



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

BCU - Lausanne





Johann Valentin Linderdorp.

D. K. Lückner Chronstrahl delin.

J. F. Fellema sculp.

INTRODUCTION
A
L'HISTOIRE
GENERALE ET POLITIQUE
DE L'UNIVERS;

Où l'on voit l'Origine, les Révolutions, l'Etat présent, & les Interêts des Souverains.

Par MR. LE BARON DE PUFENDORFF.

NOUVELLE EDITION,

Plus ample & plus correcte que les précédentes.

On y a continué tous les Chapitres jusqu'à présent,
& ajouté un ELOGE HISTORIQUE DE L'AUTEUR.

Quis fortunæ mutationes, quis dubios rerum humanarum casus satis mirari queat? Vellei. l. II. c. 75.

TOME QUATRIEME.

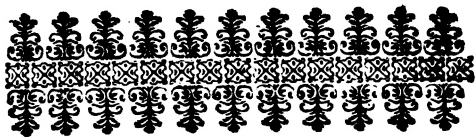
A7 7267

/ 4

①



A AMSTERDAM,
Chez ZACHARIE CHATELAIN.
M. DCC. XXXII.



SOMMAIRE

DU

QUATRIEME LIVRE.

CHAPITRE I. *De la Suisse ou du Corps Helvétique. Les Suisses sous l'Empire d'Allemagne* 1. leur oppression sous les Gouverneurs de l'Empereur 2. leur première Union, ils chassent leur Gouverneurs, Bataille de Morgarten, Commencement de leur République 4. Quel étoit le but de cette République, d'autres Cantons se joignent aux trois premiers, Guerre entre les Cantons & l'Autriche 5. entre les Suisses & le Duc de Bourgogne, Victoire des premiers. Des treize Cantons 6. Alliés des Suisses, Guerre entre les Suisses & l'Empereur Maximilien. La France engage les Suisses dans son parti 7. Action malhonnette des Suisses, ils rompent avec la France, Defaite des François près de Novara 8. Defaite des Suisses près de Marignan, leur Traité avec la France 9. Nouveau Traité entre les mêmes 10. Zuingle s'oppose à ce Traité. Sa Reforme 11. Troubles au sujet de la Religion, Guerres
Tom. IV. * civi-

S O M M A I R E

civiles, Accord, 12. Ligue de la Cneillere, les troubles recommencent, Mort de Zuingle 13. Geneve defendue, Progrès des Suisses contre la Savoye, Capitulation de Milan 14. Crainte des Cantons Catholiques, leurs ligue. Entraprise de la Savoye sur Geneve. 15. Alliance renouvelée avec la France, Neutralité des Suisses 16. Sollicitations inutiles de l'Empereur Leopold, les Suisses favorisent Philippe V. 17. craignent les progrès de la France, offrent leur Médiation pour la Paix Générale 18. Affaire de l'Abbé de Saint Gall & du Toggenbourg, Privileges de la Comté de Toggenbourg 19. On prend les armes. Conférences d'Arau 22. Combats de Wilmergue, Paix de Roscham 23. du país des Suisses 24, de leur Naturel. 25. Des forces de cette République, de la forme de son Gouvernement 26. son Etat à l'égard de l'Italie, de l'Allemagne, de la France 27.

CHAPITRE II. de la Maison de LORRAINE. Origine de la Lorraine & ses diverses Révolutions 29. HENRI, OTTON 35. CONRAD le Sage. GOZZELON, GOZZELON II. 36. Branche d'Alsace 37. SIMON II. ou le Simple 38. FREDERIC II. THIBAUT I. MATHIEU II. FREDERIC III. THIBAUT II. 39. FREDERIC IV. RODOLPHE 41. JEAN I. 42. CHARLES I. 43. ses amours avec Alix de Mai. Son aversion pour la France. Guerre pour un Panier de fruits 44. RENE' I. le Cardinal Louis Duc de Bar, Union des Duchés de Lorraine & de Bar 46. René hérite de son Frère Louis 48. JEAN II. NICOLAS 49. RENE' II. 50. Histoire de

DU IV. LIVRE.

de Charles le Hardi Duc de Bourgogne 51. Arc de Triomphe très-singulier 55. Les intrigues de René à la Cour de France, il se brouille avec le Duc d'Orléans 56. se réconcilie avec ce Prince 57. Branche de Lorraine 58. succession de la Comté de Moëurs comment acquise à la Lorraine, elle est rendue à la Maison de Nassau. FRANÇOIS 60. CHARLES II. Université de Pont-à-Mousson fondée 61. HENRI le Bon. FRANÇOIS Comte de Vaudemont 62. CHARLES III. son Mariage avec Nicole 63. sa conduite inconstante 65. sa manière d'entretenir ses troupes 66. ses amours avec Mad. de Cassance 67. Il est rétabli dans ses Etats 68. est arrêté & mené en Espagne 69. Nouvelles amours de Charles 72. Démolition de Nanci, de Marsal 74. CHARLES-LEOPOLD, ou CHARLES IV. 76. LEOPOLD-JOSEPH-CHARLES 78. ses prétentions sur la Succession de Mantoue 79. LEOPOLD CLEMENT 80. BRANCHE de GUISE. 81. MAISON D'AUMALE, D'ELBOEUF, 83. D'HARCOURT, 84. de LISLEBONNE. D'ARMAGNAC 85. de MARSAN 86.

CHAPITRE III. de la HOLLANDE ou des PROVINCES-UNIES, leur ancien état 87. Forme de leur ancien Gouvernement, Division des dix-sept Provinces. Comment toutes ces Provinces ont été réunies ensemble, 88. Pourquoi Charles-Quint n'en fit pas un Royaume & qu'il les gouverna avec plus de bonheur que son Fils Philippe. Cause des troubles des Pays-Bas.

S O M M A I R E

89. de Guillaume Prince d'Orange. Mécontentement des Grands & de la Noblesse, 90. le Clergé mal satisfait. Changement dans la Religion. Trois sortes de créances dans ces Pais, 91. Philippe veut exterminer les Herefies, Horreur de l'Inquisition. pour quel sujet, 92. La Reine Elizabeth y fomenta la Revolte. Du Cardinal de Granvelle, 93. ses conseils violens, sa Déposition 94. On envoie le Comte d'Egmont en Ecosse, Opiniâtreté du Roi Philippe, Ligue de la Noblesse, sa Requête 95. Origine du nom de Gueux, la Canaille brise les Images, soupçons mal fondez contre le Prince d'Orange & le Comte d'Egmont, 96. Ce Prince se retire en Allemagne, Conseil du Duc d'Albe, il vient aux Pais-Bas, ses violences 97. Le Comte Louis défait le Gouverneur de Frise, les Comtes d'Egmont & de Horn exécutez, Ambition du Duc d'Albe. Le centième, vingtième & dixième denier, Prise de la Brille 98. Révolte de la Hollande, dont le Prince d'Orange est fait Gouverneur, Mons pris par le Comte Louis de Nassau & repris par le Duc d'Albe, 99 qui maltraite les Villes qu'il reprend, & est rapellé en Espagne, Bataille donnée sur la bruïere de Mooker 100. Négociacions de paix inutiles. Mutinerie des Espagnols. Pacification de Gand, Dom Juan d'Autriche, 101. Défiances contre lui, Envie contre le Prince d'Orange, l'Archiduc Mathias. Alexandre de Parme. Les Etats demandent la Protection du Roi de France, 102. Nouveaux troubles au sujet de la Religion, du Duc de Parme, de l'Union d'Utrecht, Fondement de la République, 103. Négociation de Co-

Cologne, les Etats déclarent à Philippe qu'ils ne le reconnoissent plus pour leur Souverain, ils offrent la Souveraineté au Prince d'Orange, 104. du Duc d'Alençon, il tâche de se rendre absolu, s'en retourne en France, 105. Conquêtes du Duc de Parme. Du Comte Maurice de Nassau, Alliance des Etats avec la Reine Elizabeth, 106. le Comte de Leicester Gouverneur en Hollande, Commencement du bonheur de la Hollande, 107. Amsterdam attire le Commerce d'Anvers. Le Comte Maurice est fait Capitaine Général 108. Navigation des Hollandois aux Indes Orientales, 109. Prise de Rhinberg, le Roi d'Espagne donne sa Fille en Mariage & les Pays-Bas en dot à l'Archiduc Albert. Les Hollandois ne veulent point entendre parler d'accommodement 110. Bataille de Nieuport, siège d'Ostende, Conquêtes de part & d'autre, 111. les Espagnols las de la Guerre. Veulent traiter avec les Hollandois, Trêve conclue pour douze ans 112. Démêlé survenu au sujet du Duché de Juliers, du parti des Arminiens ou Remonstrans, 113. de Jean d'Olden-Barneveld Pensionnaire de Hollande. Jaques Arminius & François Gomarus, le Prince dépose les Magistrats dans quelques Villes, 114. On tranche la tête à Barneveld, Synode de Dordrecht, la Guerre recommence entre l'Espagne & la Hollande, Mort du Prince Maurice, 115. Frederic Henri succede à son Frere, Conquêtes de ce Prince, Ligue offensive entre la France & la Hollande, 116. divers exploits de part & d'autre. Paix de Munster, Reflexions politiques sur cette paix, 117. Guerre.

Guerre entre la Hollande & le Portugal
 avantageuse à la Compagnie des Indes Ori-
 entales. Divisions dans la République, Amster-
 dam assiégé par le Prince d'Orange, 118.
 Prisonniers à Louvestein. Accord entre le
 Prince & la Ville d'Amsterdam, Naissance
 du Prince Guillaume troisième, 119. Mo-
 tifs de la Guerre entre le Parlement d'An-
 gleterre & la Hollande, les Anglois usent de
 représailles contre la Hollande, Guerre entre
 l'Angleterre & la Hollande, 120. Paix
 avec Cromwel, Guerre entre la Hollande &
 la Suede, la Bataille de Fuen 121. seconde
 Guerre entre l'Angleterre & la Hollande,
 Action hardie des Hollandois, de l'Evêque
 de Munster, 122. les François & les An-
 glois déclarent la guerre à la Hollande. Paix
 entre l'Angleterre & la Hollande, la France
 abandonne ses conquêtes 123. le Prince Guil-
 laume III. élevé à toutes les Charges de ses
 Prédecesseurs, Massacre des deux freres
 Corneille & Jean de Wit, 124. Paix entre
 la France & la Hollande 125. Nouvelle guer-
 re ibid. Paix de Ryswick 128, Guerre pour
 la succession d'Espagne. 129. Premier Trai-
 té de Barrière, Traité de Paix avec la Fran-
 ce 132. avec Alger, avec l'Espagne 133.
 Nouveau Traité de Barrière 134. De la
 quadruple alliance. Folies ruineuses des ac-
 tions 136. injustice de la Compagnie d'Osten-
 de 137. Traité de Hanover 138. de Seville
 139. Les Provinces-Unies fort peuplées,
 d'où vient qu'il y est venu une si grande
 quantité d'étrangers ibid. du Naturel & du
 genie de la Nation Hollandoise, les Hollan-
 dais sont meilleurs Soldats sur mer que sur
 terre,

terre, sont menagers & infatigables en toutes sortes de métiers, 140. de leur diligence & de leur probité, de leur prudence & sage conduite, 141. Les Provinces-Unies ont très-peu d'étendue, de la fertilité du terroir, du Commerce & de la Navigation des Hollandois, 142. de l'air & comment il est temperé. Quelles richesses la Compagnie des Indes Orientales apporte à la République 143. Des Places que la Compagnie possède dans les Indes, de ses forces, du premier fonds de la Compagnie des Indes Orientales, de la Compagnie des Indes Occidentales 144. combien de causes contribuèrent à l'avancement du Commerce de Hollande. Les Hollandois ne sont ni délicats, ni superbes dans leurs Habits, 145. des forces de cette République, de ses manquemens, Pensée de quelques uns au sujet des Provinces de Hollande & de Zelande, le Gouvernement de cette République fait naître de grandes difficultés 146. de la Canaille dans les Grandes Villes, 147. le Prince d'Orange est à craindre pour la liberté de l'Etat, son autorité pendant la Guerre 148. s'il lui seroit avantageux d'avoir la Souveraineté des Provinces-Unies, si elles ont besoin d'un Stathouder 149. Autres défauts de cette République, de la diversité des Religions qui y sont tolérées 150. De la quantité des Impôts dont la Hollande est chargée; que le Commerce des Hollandois diminue & pourquoi 151. Voisins & intérêts de cette République, à l'égard de l'Angleterre 153. de l'Espagne 155. Comment elle doit se conduire à l'égard du Nord, & du reste du monde 156.

CHAPITRE IV. *Du DANNEMARCK*
 FROTHON III. *Roi de Dannemarc* 157.
 ERIC I. HARALD VI. SUEN OT-
 TON, CANUT II. 158. HARALD VII.
 CANUT IV. OLAUS IV. WALDEMAR I.
 159. CANUT VI. WALDEMAR II. 160.
 ERIC IV. ABEL, CHRISTOFLE I.
 ERIC VI. 161. ERIC VII. CHRIS-
 TOFLE II. 162. WALDEMAR III.
 OLAUS VI. MARGUERITE 163. *U-*
nion des trois Royaumes du Nord, ERIC de
Pomeranie 164. CHRISTOFLE de BA-
 VIERE, CHRISTIERN, *devient Roi de*
Suede 165. *d'où il est chassé*, *Déroute des*
Danois, JEAN 166. CHRISTIERN II.
troubles de Suede, *Violences de Christiern*
 167. *Il est chassé de son Royaume*, FRE-
 DERIC I. 168. CHRISTIERN ou CHRIS-
 TIAN III. FREDERIC II. CHRISTIAN IV.
 169. *Il choque la Suede en plusieurs ma-*
nières, *Paix entre la Suede & le Danne-*
marck 170. FREDERIC III, *siège de*
Copenhague, *Expédition de la Flote des*
Hollandois 171. *Le Roi de Dannemarck est*
fait Souverain Héreditaire, CHRISTIAN V.
fait la Guerre à la Suede 172. *Paix entre*
les deux Couronnes du Nord 173. FRE-
 DERIC IV. 175. CHRISTIAN FRE-
 DERIC 179. *de la Nation Danoise*, *ibid.*
elle n'est plus si belliqueuse. *Raisons de ce*
changement, *des Norwégiens* 180. *Du Ter-*
roir de Dannemarck, *des Dentrées qui lui*
manquent 181. *du Terroir de la Norwege*,
de l'Isle d'Islande, *des défauts du Royaume*
de Dannemarck, *de ses voisins*, 182. *de l'Al-*
lemagne, *de la Suede* 183. *Reflexion sur les*
deux

D'U IV. LIVRE.

deux Royaumes du Nord, ce que le Danemarck peut attendre de la Hollande, 184. de l'Angleterre, de la Moscovie, de la Pologne, de la France, de l'Espagne 185.

CHAPITRE V. De la Suede, ancienneté de ce Royaume 186. Quels ont été les premiers Fondateurs de la Nation Gothique ou Suedoise 187. Othin se rend maître de plusieurs pais, Frotho & ses Successeurs. Rodolphe Roi des Goths est vaincu par les Anglois 188. Mort tragique de divers Rois de Suede, Bataille de Brovalla, HACQUIN fait sacrifier neuf de ses Fils, EGILLUS lui succede, Successeurs de celui-ci, Cruauté d'INGELLUS, Inhumanité de sa Fille 189. Il est attaqué par le Roi de Danemarck, son Pais ravagé, sa mort tragique. Un Suedois s'empare de la Couronne, le Roi de Danemarck le tue, il donne la Suede à son fils BERO. L'Evangile est prêché en Suede. Bero est détrôné & Asmund y persecute les Chrétiens, il est banni 190. OLAUS est rapellé & mis sur le Trône, assure le Royaume à son Fils, embrasse le Christianisme, se rend maître du Danemarck, sa fin tragique. INGO épouse la fille du Roi de Danemarck, Eric Waderhat Grand Magicien. Erick SEGERSEL se rend maître de plusieurs pais, STENCHIED se fait bâtifier 191. Il est massacré & brûlé, OLAUS le Tributaire se fait Chrétien, il accorde un tribut annuel au Pape, unit la Gothie à la Suede, ASMUND favorise la Religion Chrétienne, ASMUND-SLEMME la néglige, il est vaincu & tué 192. HACQUIN le Roux, STENCHIL monte sur le Trône, Ingo

S O M M A I R E

Ingo le Pieux détruit l'idolâtrie, est banni & massacré, HALSTAN, PHILIPPE, ses deux Filles 193. sa mort funeste, RAGWALD KNAPHOFDE, est tué. SUERCHER II. assassiné, St. ERICK, Accord fait entre les Suédois & les Goths, Erick rendit les Finlandois, fait compiler les Loix du Royaume, sa fin tragique, les Suédois & les Goths défont les Danois 194. CHARLES fils de Suercher II. parvient à la Couronne, est surpris & tué, SUERCHER III. fait assassiner les fils de Canut, son armée est défaite 195. Il est défait & tué, ERICK CANUTSON, JEAN monte sur le Trône, ERICK LESPE, les Folckungers aspirent à la Couronne, un d'entre eux se revolte & défait l'armée du Roi 196. Il est battu à son tour, le Celibat des Prêtres introduit en Suède, Erick soumet les Finlandois, meurt sans enfans, WALDEMAR est mis sur le Trône, son pere a l'Administration du Royaume, il est fait Duc, Guerre avec les Folckungers, leur supplice 197. Premiers fondemens de Stockholm, Grandes divisions entre les fils d'Erick, Waldemar l'aîné accuse son frere Magnus d'avoir aspiré à la Couronne, Magnus & Erick se retirent en Dannemarck, Magnus convoque les Etats de Suède, ils lui adjugent le Royaume, les Danois se joignent à Waldemar 198. Ils l'abandonnent, il est obligé de remettre le Royaume à MAGNUS, qui prend le titre de Roi des Suédois & des Goths, les Folckungers recommencent leurs brigues, le Roi les apaise par de belles promesses, il les fait décapiter, fait commencer sa

DU IV. LIVRE.

sa femme & emprisonner le Roi Waldemar 199. BIRGER, son tuteur Torhel Cnutson gouverne avec beaucoup de gloire, il se rend maître de la Carelie, le Roi épouse la fille du Roi de Dannemarck, déclare son fils Magnus son Successeur, a des démêlez avec ses freres 200. Turkel Cnutson est decapité, les freres du Roi recommencent leurs brigues, Magnus se sauve en Dannemarck, le Roi de Dannemarck tâche de rétablir sur le Trône le Roi Birger 201. qui obtient sa liberté, entre en Suede avec une puissante armée, met en fuite les troupes des freres de Birger, nouveau traité fait entre eux, nouveaux troubles heureusement apaisés 202. Le Duc Waldemar rend visite au Roi, persuade son autre frere de revenir, leur perle, le Roi veut surprendre Stuckholm, abandonne Nicaping, fait barricader les portes de la prison où ses freres périrent. Il reçoit des troupes du Roi de Dannemarck, 203. Il est contraint de se retirer dans l'Isle de Gothland, les Suedois reduisent Sieghourg, déclarent Ketelmundson Regent du Royaume, Magnus Smeek est élu Roi, le Fils du Roi Birger est decapité, Birger en meurt de douleur, les Suedois trompez dans l'Élection de leur nouveau Roi, qui change de Conseillers, prend sous sa protection les peuples de Schonen 204. fait une expédition malheureuse contre les Russiens, accable ses peuples d'impôts, est excommunié par le Pape, consent que ses deux fils soient élus Ruis, la Noblesse se soulève contre lui, elle excite son fils Erick contre lui; partage du Royaume entre eux 205. Son Fils vient à sa Cour,

* 6

y est

S O M M A I R E

y est empoisonné, Magnus ne songe qu'à se venger de la Noblesse, est apuyé du Roi de Dannemarck; HACQUIN son fils protège les Suedois, fait semblant de vouloir épouser la Fille du Comte de Holstein, cette Princesse est retenue par le Roi de Dannemarck, & remise en liberté 206. Elle se jette dans un Cloître, Magnus bannit des Sénateurs & marie son fils avec la fille du Roi de Dannemarck, est empoisonné avec sa femme, la Couronne est offerte au Comte de Holstein, ALBERT II. fils du Duc de Mecklenbourg est proclamé Roi, Magnus & son fils Hacquin marchent contre Albert 207. Sanglante bataille entre eux, Hacquin contraint Albert à quitter la Campagne, Magnus est relâché, sa mort Tragique, Marguerite veuve de Hacquin Reine de Norwege, déclare Reine de Dannemarck 208. Albert néglige la Noblesse Suedoise, ses Sujets implorent la protection de Marguerite, la proclament Reine de Suede, Albert presente la bataille à Marguerite 209. Il la perd & est fait prisonnier, on commence à parler de Paix, Traité conclu & à quelles conditions 210. Le Roi Albert abandonne la Suede, remet entre les mains de Marguerite les places qu'il y possédoit encore, MARGUERITE demeure Maîtresse des trois Royaumes du Nord, songe à les réunir sous un seul Chef, appelle le Duc de Pomeranie & le fait proclamer Roi, Union des trois Royaumes du Nord, rompue par les Danois 211. Marguerite prend l'Administration des affaires, favorise les Danois, & néglige les Suedois, dégage l'Isle de Gotland, ERICK prend en main le Gouvernement,

DU IV. LIVRE.

ment, est engagé dans une fâcheuse guerre, se rend odieux aux Suédois 212. Les Dalcarliens se soulèvent contre lui, les paysans desolent tout le País, Erick fait la paix avec le Duc de Holstein & les Villes Anseatiques, fait une trêve avec Engelbrecht 213. est rappelé en Suede & à quelles conditions, n'observe point le Traité, & se retire en Dannemarck. Les Etats de Suede s'assemblent & pourquoi, Engelbrecht se rend Maître de Stockholm, Cnutson est déclaré Gouverneur du Royaume 214. Engelbrecht est assassiné, Pucke veut vanger sa mort, les Suédois prient le Roi Erick de se trouver à Calmar, il s'y rend, ce qu'il y promet, il essaye une furieuse tempête 215. Cnutson se rend puissant, Pucke s'oppose à lui, est trahi & a la tête tranchée, les Etats s'assemblent à Calmar, on envoie des Députés en Dannemarck & pourquoi, Cnutson a lui seul tout le maniment des affaires, l'Archevêque Oluf traverse ses desseins & comment 216. il est empoisonné, Erick se rend dans l'Isle de Gotbland, les Danois & les Suédois s'accordent pour élire un autre Roi; offrent la Couronne à Christophe Duc de Bavière, engagent Cnutson & les autres Sénateurs à le recevoir 217. CHRISTOFLE fait une expédition dans l'Isle de Gotbland, fait la paix avec Erick, les Danois retiennent tout ce qu'ils avoient à lui, les Etats de Suede se partagent sur l'élection d'un Roi 218. CHARLES-CNUTSON est élu, il assiège Eric, qui se retire en Poméranie où il meurt, Cnutson est aussi élu Roi de Norwege, Guerre avec le Dannemarck, Charles se retire à Dantzick,

S O M M A I R E

des biens de l'Eglise, & les annexe à la Couronne, les Evêques tâchent de lui nuire; l'Evêque Brask se retire à Dantzick 235. Le Roi est couronné à Upsal, menace les Dalarliens rebelles, fait exécuter les Auteurs de la revolte, convoque le Clergé à Orebro, la Religion Protestante est établie en Suede & comment, les Evêques avec quelques Seigneurs se lignent, Thure Johanson Chef de ces Mutins fait soulever divers peuples 236. Le Roi dissipe & fait perir les auteurs de la Revolte, fait publier une Amnistie, les Dalarliens se soulèvent, le Roi marche contre eux & les réduit, il épouse la fille du Duc de Saxe-Lawembourg, il envoie Lars Singson contre Ghriftiern 237. Ce Général l'oblige de lever le siège de Bahus, ceux de Lubeck excitent de nouveaux troubles, ils mettent à leur tête le Comte de Hoya, tâchent de faire assassiner le Roi de Suede, ils sont défaits, & leur Flotte est ruinée, le Roi de Suede épouse la fille du Gouverneur de la Gothie Occidentale 238. Il conçoit de la jalousie contre Charles-Quint, conclut une Alliance défensive avec la France, le Royaume de Suede est rendu héréditaire, la Religion Protestante s'y établit de plus en plus, le Roi épouse la fille de Gustave Olufson, partage ses Royaumes entre ses Fils 239. Erick résout de rechercher en mariage Eltzabeth Reine d'Angleterre; pour cet effet lui envoie son Précepteur, veut y aller lui-même; mais son Pere l'en empêche, son frere Jean y est envoyé avec Steen-Sture, le Roi propose l'affaire aux Etats du Royaume, qui y consentent; le Prince Erick se prépare pour son voyage.

D U IV. LIVRE.

240. Il change de dessein. ERICK XIV. succede à son pere, prescrit certains articles à ses freres, introduit en Suede les titres de Comte & de Baron, se trouve engagé dans les troubles de Livonie, prend sous sa protection ceux de Revel, le Roi de Pologne redemande Revel aux Suedois 241. qui le lui refusent & en font lever le siège, le Roi de Suede s'embarque pour l'Angleterre, fait rechercher en mariage trois Princesses, assiège son frere dans le château d'Abo, le prend & le fait condamner, Guerre entre la Suede & le Dannemarck 242. les Suedois défont les Danois en plusieurs rencontres, Erick se rend odieux à ses peuples & comment, se laisse gouverner par ses favoris, fait perir Smarte Sture & son fils Erick, Nils Sture son Precepteur, il remet en liberté son frere Jean 243. Il emprisonne son Favori Peer-son, lui donne la liberté & le déclare innocent, Conseil du Favori, le Roi resout d'exterminer ses freres, ceux-ci le préviennent & font une Ligne pour le détrôner, ils tâchent de se mettre en état de défense 244. publient un Manifeste & viennent assiéger Stockholm, le Roi se deffend vigoureusement; envoie demander du secours au Roi de Dannemarck, refuse de se rendre & se sauve dans le Château, est obligé d'en sortir, est déposé 245. Il est mis en prison où il est traité cruellement. JEAN III. est proclamé Roi de Suede, fait mourir plusieurs personnes, sâche de faire la paix ou de prolonger la trêve avec le Roi de Dannemarck, cede quelques Provinces à son frere Charles, se fait couronner à Upsal, les Ambassadeurs
sont.

sont arrêtés en Moscovie 246. Le Czar propose de mettre le Duc de Holstein en possession de la Livonie, sa proposition est approuvée. Paix. desavantageuse aux Suedois, les Tartares font une invasion en Moscovie, le Czar fait une trêve avec eux, revient en Livonie, où ses troupes commettent d'horribles cruautés, fait proposer la Paix au Roi de Suede 247. La guerre se rallume entre eux, Horrible desordre dans le Camp des Suedois, ils y sont surpris & taillés en pièces par les Moscovites, font des incursions sur les terres du Czar, Jean néglige de faire des préparatifs de guerre, veut établir la Religion Romaine en Suede 248. établit une nouvelle Liturgie, la fait publier & observer, sollicite son frère à l'introduire dans ses Etats 249. veut obliger les Ministres de Stockholm à l'approuver, Déclaration hardie qu'ils font, le Roi convoque une Assemblée du Clergé, où ladite Liturgie est confirmée, & est envoyée à diverses Academies d'Allemagne, qui la condamnent, Jean fait empoisonner le Roi Erick 250. Il agit ouvertement pour établir la Religion R. La Guerre continue entre les Suedois & les Moscovites, Accord fait entre les Rois de Suede & de Pologne, qui fait un traité séparé avec les Moscovites 251. Trêve avec les mêmes, les brouilleries s'augmentent entre le Roi Jean & son frere, il le fait ajourner à Wadstena, ils s'y reconcilient, mort du Roi de Pologne, sa veuve fait élire Sigismond, le Roi Jean veut établir la nouvelle Liturgie 252. Il se reconcilie avec Charles son Frere, Sigismond son fils lui succede, le Duc Charles

Charles prend l'Administration du Royaume, fait assembler le Clergé à Upsal, Decrets qui y sont faits, le Roi. Sigismond les déclare nuls & invalides 253. Les Etats du Royaume sont dans de grandes craintes, ils envoient des Députés au Duc Charles, qui fait une Ligue défensive avec eux, le Roi consent à ce qu'ils veulent, rompt bien-tôt ce qu'il avoit promis, prétend se maintenir par la force 254. Il abandonne le Royaume, les Etats avec le Duc Charles en prennent le Gouvernement, déposent le Gouverneur de Stockholm, Diète à Sudercoping, Decrets contre les Papistes, le Duc Charles Regent du Royaume 255. Le Roi écrit à son Oncle & aux Etats, quelques Sénateurs favorisent son parti, les Etats déclarent le Duc Charles seul Regent, il s'empare de toute la Suède, plusieurs des partisans du Roi s'ensuyent en Pologne, le Roi se resout de se rendre en Suède, le Duc Charles convoque les Etats à Wadstena 256. Divers peuples s'arment pour le Roi, sont défaits & réduits, on tâche inutilement de reconcilier le Roi avec le Duc, défaite de part & d'autre, Accord entre le Roi & le Duc, le Roi se rend à Dantzick, les Etats établissent encore le Duc Regent du Royaume 257. Ils abandonnent le Roi, offrent la Couronne à son Fils, le Duc Charles réduit les Finlandois, & fait une Alliance avec les Moscovites, les Etats s'assemblent à Lincoping, Decrets qui y sont faits, le Duc Charles est reçu dans l'Esthonie & à Revel, prend plusieurs places en Livonie, leve le siège de Riga, fait semblant de se défaire de la Regence, 258. CHARLES IX.

S O M M A I R E

debourg prise & saccagée par les Impériaux, le Roi de Suede divise son Armée, va camper près de Werben, surprend & bat l'avant-garde des Impériaux 272. Les Ducs de Mecklenbourg chassent les Impériaux, Hamilton amene au Roi 6000. Anglois & Ecoissois, Tilli s'avance vers Leipzic. Le Duc de Saxe appelle le Roi à son secours, le Roi le lui accorde sous de certaines conditions, joint ses troupes avec celles du Duc 273. Il veut qu'on agisse avec beaucoup de précaution, le Roi est d'avis de fondre sur les Impériaux, s'avance vers l'ennemi, on persuade Tilli de se battre, il commence le combat 274. Son aile gauche est mise en déroute, sa Cavalerie est renversée, est entièrement défaite, perte de part & d'autre, les Confédérés se jettent sur les pais Catholiques 275. Le Roi Gustave entre en Franconie, Tilli s'avance contre lui, quatre de ses Régimens sont taillés en pièces, le Roi marche vers le Rhin & occupe diverses places, défait les Espagnols, plusieurs Villes se rendent à lui 276. L'Electeur de Saxe entre en Boheme, Walstein est fait Général des Impériaux, leve une Armée de 40000. hommes, le Roi Gustave bat encore les Espagnols, va chercher Tilli 277. Ce Général se retire, est poursuivi, est blessé & meurt, les Suedois battent les Impériaux & entrent en Bavière, le Roi de Suede a un Cheval tué sous lui, revient en Bavière & met tout sous contribution, Walstein chasse les Saxons de Babeme, Papenheim ravage la Basse Saxe, l'Electeur de Bavière marche pour joindre l'Armée Impé-

D U IV. LIVRE.

Impériale, 278. le Roi de Suede ne peut empêcher cette jonction, demeure ferme dans son Camp près de Naumbourg, attaque *Walstein* dans son camp, est repoussé avec perte, *Papenheim* bat les Hessois & les Lünebourgeois, secourt *Wolfsenbutel* & s'empare d'*Hildesheim*, *Arnsheim* entre en *Silésie* 279. Le Roi s'avance vers la *Franconie* & la *Bavière*, est prié de venir secourir l'Electeur de *Saxe*, marche à son secours, ses Généraux s'emparent de plusieurs places, attaquent les Impériaux, *Bataille de Lutzen* 280. Il met les Impériaux en déroute, est tué en les poursuivant, le Duc de *Saxe-Lawenbourg* est soupçonné d'avoir fait le coup, les Suedois mettent en fuite les Imperiaux, *Papenheim* tâche de rallier les fuyards & il est tué, les Impériaux tâchent de réparer cette perte, les Protestans d'*Allemagne* se divisent entre eux 281. *CHRISTINE* Fille de *Gustave* lui succede, *Oxenstiern* prend la direction des affaires en *Allemagne*, ses résolutions, divise son Armée & fait divers détachemens 282. Ses troupes sont assés heureuses contre les Impériaux, Division entre les Généraux de *Suede* & de *Saxe*, Défaite des Impériaux. *Walstein* assassiné par ordre de l'Empereur, le Roi de *Hongrie* est mis à la tête des Impériaux 283. *Bataille de Nordlingen*, les affaires des Suedois tombent dans une étrange confusion, ils prolongent la trêve avec les *Polonois*, la guerre éclate entre eux & les *Saxons*, *Bataille d'Altenbourg* 284. Les Suedois se trouvent dans de grands embarras, sont abandonnés de tous leurs Confederés, gagnent la *Bataille de Perle-*

S O M M A I R E

Perleberg contre les Saxons, poursuivent les Impériaux, remportent plusieurs avantages sur eux & sur les Saxons, leur Général Banier fait une glorieuse retraite 285. Le Duc de Lunebourg se déclare contre eux, ils concluent une Alliance avec la France, leurs Généraux défont les Impériaux en diverses rencontres, & s'emparent de plusieurs places, les taillent en pièces devant Brisac, & prennent cette place, font irruption dans les terres de l'Empereur 286. Mort du Duc de Weimar, le Duc de Longueville tâche inutilement d'attirer les Impériaux à un combat, le Général Banier pense surprendre la Ville de Ratisbone, est obligé d'abandonner la Bohême 287. Il sauve son Armée & meurt bien-tôt après, les Suédois battent les Impériaux, Torstenson marche en Silesie & y prend plusieurs places, défait les Impériaux, est contraint d'abandonner le Siège de Brieg, vient assiéger Leipzig, 288. L'Archiduc & Piccolomini viennent au secours de cette place, Torstenson gagne la Bataille de Leipzig & prend cette Ville, est obligé de lever le Siège de Freiberg, va en Holstein & s'y rend Maître de plusieurs places 289. Il bat les Danois & ruine leur Flotte, fait la paix avec eux, marche en Bohême, où il gagne la Bataille de Jankowitz, entre en Autriche où il se joint avec Ragotzi, est contraint de revenir en Bohême, quitte l'Armée & en laisse le commandement à Wrangel 290. Ce Général assiége Augsbourg, est obligé d'abandonner ce Siège, fait une trêve avec l'Electeur de Bavière, ravage les Pays de l'Electeur, Ko-

nigs-

DU IV. LIVRE.

nigsmarck prend un quartier de la Ville de Prague, où il fait un riche butin, Paix de Munster & d'Osnabrug avantageuse à la Suede & aux Protestans d'Allemagne 291. la Reine Christine veut terminer les differens d'entre la Suede & la Pologne 292. CHARLES-GUSTAVE ou CHARLES X. rétablit les finances & les affaires militaires dans son Royaume, se rend en Pologne, où tout se soumet à lui, il est bien-tôt abandonné des Polonois qui donnent la chasse à ses troupes 293. Il s'avance vers Varsovie où il bat les Polonois & les Tartares, entre en Guerre avec le Roi de Dannemarc, où il fait des progrès surprenans, oblige le Roi de Dannemarc à faire une paix desavantageuse, se rend dans l'Isle de Zeland & assiége Copenhague 294. Il est contraint d'abandonner ce Siège, est attaqué par divers Princes, & est entièrement défait, il meurt subitement, CHARLES XI. conclut la paix avec les Polonois & les Danois, se détache de la triple Alliance & se joint à la France 295. est en guerre avec divers Princes, est battu & on lui enleve plusieurs pais, on lui restitue presque tout par la paix de Nimegue, il s'applique à rétablir ses troupes & ses finances. Les Suedois passent pour bons soldats 296. La discipline militaire assez négligée parmi eux, a été rétablie par Gustave & ses Successeurs, les Paisans font la force de la Suede, & ils ont de beaux privileges; bonnes & méchantes qualités des Suedois 297. Situation de la Suede, son étendue & sa forme, la nature de son terroir, Bestiaux & Metaux qui s'y trouvent, marchandises qu'elle fournit pour celles qu'elle tire d'ailleurs

S O M M A I R E

leurs 298. *La Navigation & le Commerce s'y sont bien retablis, les troupes y sont sur un très bon pié, Rendez-vous de la flotte Royale, Boulevards de la Suede* 299. *Intervêts de la Suede à l'égard des Moscovites, des Polonois, des Allemands,* 300. *Avec l'Electeur de Brandebourg, la Maison de Lunembourg, le Dannemarck* 301. *à l'égard de la France, de la Hollande, de l'Angleterre, de l'Espagne* 302. *du Portugal* 303.

CHAPITRE VI. *de la POLOGNE, Origine de ce Royaume, ses anciens Habitans, LECHUS I. Chef des Polonois, choisit la Ville de Gnesne pour sa résidence* 304. *Il met une Aigle dans les Armes de Pologne, comment elle étoit anciennement gouvernée, CRACUS Prince de Pologne bâtit Cracovie, LECHUS II. VENDA. Sa mort tragique, LESCUS I. créé Duc de Pologne.* 305. *LESCUS II. LESCUS III. fait la paix avec Charlemagne, POPIEL I. POPIEL II.* 306. *Sa mort tragique. PIASTE, ZIEMOVITE, LESCUS IV. ZIEMOMISLUS, son fils reconvre la vñe MICISLAUS I. se fait Chrétien,* 307. *introduit le Christianisme en Pologne, BOLESLAS CHROBRI Roi de Pologne, crée des Senateurs, MICISLAS II. CASIMIR I. sous la regence de sa Mere,* 308. *Il se fait Moine, sort du Cloître, se fait relever de son vœu, BOLESLAS II. est excommunié, s'ensuit & se tue,* 309. *ULADISLAS I. BOLESLAS III. gagne plusieurs batailles, en perd une contre les Russes, en meurt de chagrin, ULADISLAS II. est en guerre avec ses freres, est contraint de s'enfuir,* 310. *BOLESLAS IV. en guerre contre deux Empereurs, conclut une paix, est battu par les Prussiens, MICISLAS*

DU IV. LIVRE.

LAS III. est déposé, **CASIMIR II.** **LES-**
EUS V. jouit en paix de son Royaume, les
Tartares ravagent la Pologne, 311. **Lescus**
est en guerre avec **Suentepolck**, les Chevaliers
de la Croisade sont apellés au secours des
Polonois, **BOLESLAS V.** les Tartares deso-
lent la Pologne & la Silesie, **LESCUS VI.**
est exposé à de grands troubles, **PREMISLAS**,
312. il est assassiné, **ULADISEAS III.**
est déposé. **WENCESLAS**, **CASIMIR III.**
subjugué la Russie, s'assujettit le Duc de Ma-
sovie, 313. **LOUIS** s'attire la haine des
Polonois, **JAGELLON** Duc de Lithuanie
élu Roi de Pologne, embrasse le Christianis-
me, & prend le nom de **ULADISLAS IV.**
Il défait les Chevaliers de la Croisade, **ULA-**
DISLAS V. bat les Turcs & les contraint de
faire une trêve, 314. rompt cette trêve,
leur donne Bataille & y est tué, **CASIMIR**
IV. a la guerre avec les Chevaliers de la
Croisade. Il conclut la Paix avec eux, son
fils **ULADISLAS** est élu Roi de Bohême &
de Hongrie, **JEAN ALBERT**, 315. annexe
Ploskow à la Couronne, **ALEXANDRE**, **SI-**
GISMOND I. ses Victoires sur les Moscovi-
tes, il termine la guerre avec les Chevaliers
de la Croisade. Il est assés heureux contre
les Wallaques, **SIGISMOND AUGUSTE** sou-
met la Livonie, reçoit sous sa protection le
Grand Maître de l'Ordre Teutonique, 316.
le fait Duc de Courlande, est en guerre avec
les Moscovites, **HENRI** de Valois se rend
en Pologne & est couronné, retourne en
France **ETIENNE BATORI**, 317. réduit la
Ville de Danzick, reprend plusieurs places
sur les Moscovites, fait la paix avec eux,
remet la Cavalerie sur un bon pied. L'Ukrai-

S O M M A I R E

ne devient fort peuplée, ce Roi établit une bonne discipline parmi les Cosaques, quels étoient ces Cosaques? ils rendent de grands services à la Pologne, 318. SIGISMOND III. contraint Maximilien d'Autriche à renoncer à la Couronne, va en Suede où il se fait couronner, origine de la guerre entre la Pologne & la Moscovie 319. Les Moscovites offrent leur Couronne à ULADISLAS, trompent les Polonois, 322. se revoltent contre Uladislas. La Ville de Moscov. est presque toute brûlée, le Roi de Pologne commet de grandes fautes, perd tout ce qu'il avoit en Moscovie, 323. Il est fort maltraité en Moldavie, fait une trêve avec les Moscovites, mauvais dessein de Farenbach, le Roi de Pologne est attaqué & défait par les Turcs 324. Il les repousse, fait la paix avec eux, le Roi de Suede s'empare de la Livonie, & de plusieurs places de Prusse 325. Wrangel défait les Polonois, fait une trêve avec le Roi de Pologne, ULADISLAS VI. remporte une victoire sur les Moscovites, conclut une paix avantageuse avec eux. Il prolonge la trêve avec la Suede, 326. Vent abattre les Cosaques, son Général Koniecpolski marche contre eux, les bat & fait trancher la tête à leur Général. On résout de supprimer tous leurs privilèges, ils se defendent courageusement, 327. sont fort maltraitez par les Polonois, cruauté d'un Gentilhomme Polonois contre leur Général & sa femme, JEAN CASIMIR, les Cosaques ravagent la Pologne. Ils battent la Pologne en deux rencontres, 328. Ils sont surpris dans Kiow & on emmene leur Patriarche, ils se joignent aux Tartares & font une irruption en Pologne, ils

DU IV. LIVRE.

ils sont défait, font un Traité avec le Roi de Pologne, les Moscovites marchent contre ce Roi. Le Roi de Suède entre en Pologne, la subjugué de même que la Prusse, 329. La Ville de Dantzick arrête ses progrès, les Polonois & les Lithuaniens massacrent ses troupes. Son armée est fort affoiblie, son Général est retenu prisonnier, défait les Polonois & les Tartares devant Warsovie, 330. il se voit attaqué de toutes parts, le Prince Ragotzi entre en Pologne. Il y est entièrement défait, les Polonois chassent les Suédois de Courlande, sont repoussés devant Riga, 331. font la Paix à Oliva, ne peuvent apaiser les Cosaques, leur Roi se démet de la Couronne. Il se retire en France & y meurt, WIESNOWSKI est élu Roi, sa Regence est accompagnée de troubles, il est attaqué par les Turcs, fait une Paix désavantageuse avec eux, 332. JEAN SOBIESKI bat les Turcs à plate couture, il conclut la paix avec eux. Il va au secours de Vienne assiégée par les Turcs 333. Mecontentement de la Reine contre les François. 335. Sa conduite pour procurer la Couronne au Prince Jacques-Louis, Mort du Roi. 336. Interregne. Quels furent les Pretendans à la Couronne. Ouverture de la grande Diète 337. Brigues de l'Abbé de Polignac en faveur du Prince de Conti 340. Offres qu'il fit à la République 344. Concurrence entre le Prince de Conti & AUGUSTE Electeur de Saxe. 350. Manifestes des deux Partis 351. Actes de part & d'autre 353. Paroles remarquables de l'Electeur de Saxe 363. Ceremonie de son couronnement ibid. Arrivée du Prince de Conti à Dantzick 367. Les troupes Saxones

S O M M A I R E

empêchent sa descente 368. Son retour en France 373. La plus grande partie des Polonois embrasse le Parti de l'Électeur, hors le Cardinal Primat 374. Conditions sans lesquelles on ne veut point le recevoir pour Roi légitime 378. Il en vient à un accommodement 381. Le Roi de Pologne attaque les Suedois 382. La Republique de Pologne s'offre de se rendre mediatrice entre les deux Rois 383. Troubles en Pologne où le Trône est déclaré vacant 386. Election de STANISLAS Leczenski 387. Son couronnement 388. Auguste est rétabli 392. De la Nation Polonoise 397. Caractere des Polonois, de l'Infanterie Polonoise 398. De la fertilité du Pais, des Denrées, des marchandises qu'on y apporte, la Pologne est fort peuplée 399. des forces de ce Royaume, défaut dans les troupes de Pologne, de la forme du Gouvernement, 400. Les Polonois aiment mieux avoir un étranger pour Roi qu'un de leur propre Pais 401. Revenus du Royaume. Des États de Pologne 402. Des Deputés de la Noblesse, de l'Administration de la Justice, Reflexions sur la forme du Gouvernement, 403. Des Voeux de la Pologne, de l'Allemagne, de l'Autriche en particulier, 404. Interêt de la Pologne, pourquoi la France & l'Autriche recherchent l'amitié de la Pologne, 405. Ce que la Pologne doit craindre de la part de Brandebourg, du Dannemarck & de la Suede, de la Moscovie, 406. De la Tartarie, de la Moldavie, 407. Des Cosaques, des Turcs ses plus redoutables ennemis, comment la Pologne doit se conduire à l'égard de ces derniers. 408.

CHAPITRE VII. de la RUSSIE, ou MOSCOVIE, Elle embrasse le Christianisme

D U I V. L I V R E.

410. BASILE V. IWANOWITZ. IWAN BASILOWITZ. THEODORE, *ou Fœdor Iwanowitz* 411. BORIS GUDENOW, BASILE SUSKI 412. MICHEL FOEDEROWITZ. ALEXIS MICHAELOWITZ, *ses exploits*, IWAN & PIERRE 413. *Conspiration contre ce dernier* 414. *qui regne seul, ses voyages & à quelle fin* 415. *Conjuraton en son absence, punition qu'il en fit, il déclare la Guerre à la Suede* 416. *Il entre en Pologne, tire avantage de l'absence du Roi de Suede* 417. 418. *met en deroute les Suedois* 419. 420. *Il retourne à Moscou où il fait une entrée triomphante* 421. *Guerre entre les Turcs & les Moscovites* 422. *Paix conclue entre les mêmes* 423. *Le Czar va en France,* 424. *Degrade son fils aîné,* 425. *On le condamne à la mort, il meurt d'apoplexie. Negotiations du Baron de Gortz pour reconcilier la Suede avec le Czar, inutiles par la mort du Roi de Suede, qui causa celle du Baron de Gortz. Le Czar force la Suede à faire la paix qui se conclut à Neustadt.* 426. *Conditions de cette Paix. Titres decernés au Czar par le Senat. Ce Prince forme une Academie des Sciences sur le Modèle de celle de Paris. Progrès de ses Armes sur la Mer Caspienne Traités de Stockholm & de Constantinople.* 427. *Declaration du Czar pour regler l'ordre de la Succession. Couronnement de l'Imperatrice. Mort du Czar. CATHERINE ALEKIEWNA, son Epouse déclarée Imperatrice & Souveraine indépendante.* 428. *Mariage du Duc de Holstein avec la fille de l'Imperatrice. Cette Princesse prend soin de l'Education de Pierre Alexiowitz, petit-fils de Pierre le Grand destiné pour succeder à l'Imperatrice.* *Rain-*
sons

S O M M A I R E, &c.

sons qui portèrent le Czar à ne faire succéder ce Prince à l'Empire qu'après la mort de l'Imperatrice. Mecontens. 429. Exilés ou leurs biens confisqués. Mort de cette Princesse. Son Testament. Avantages qu'y trouvoit le Prince de Mentzikow. PIERRE II. Mentzikow disgracié & envoyé en exil, les exilés rappelés. 430. Le Czar épouse la Princesse Catherine fille d'Alexis Gregorenwitz Dolgoroucki. Il meurt. La Couronne est deferée à ANNE Iwanowna Duchesse de Curlande. 431. On lui forme un Conseil. & on lui prescrit des regles qu'elle accepte, mais elle sut bien reprendre toute l'autorité. Du Naturel des Moscovites, leurs défauts, 432. ils mettent leurs troupes en meilleur état 433. comment ils negocient avec les étrangers, Gouvernement de Moscovie 434. des voisins de la Moscovie, de la Tartarie 435. de la Pologne, de la Suede, 436. du Dannemarck 437.

CHAPITRE VIII. *De l'EMPIRE OTTOMAN ou de la TURQUIE 438. OTTOMAN I. 439. ORCAN I. 440. AMURATH I. 441. MAHOMET I. 444. AMURATH II. 446. MAHOMET II. 449. BAJAZETH 451. SELIM 454. SOLIMAN le Magnifique 456. SELIM II. 464. AMURATH III. 465. MAHOMET III. 466. ACHMET 468. MUSTAPHA IV. OSMAN 469. Mustapha pour la 2. fois. AMURATH IV. 470. IBRAHIM 471. MAHOMET IV. 472. SOLIMAN III. 479. ACHMET II. 480. MUSTAPHA II. 481. ACHMET III. 483. MAHOMET V. 488. du Naturel des Turcs. ibid. Etendue de l'Empire Ottoman 490. des Voisins du Turc 493.*

TITRES des Souverains dont il est parlé dans ce Volume. 498.

IN-

INTRODUCTION

A

L'HISTOIRE

DE


L'UNIVERS.

LIVRE IV.

Contenant la République des Suisses , les Ducs de Lorraine , les Provinces Unies & les Puissances du Nord, &c.

CHAPITRE I.

De la SUISSE, ou du Corps Helvetique.

§. I.  Es peuples, que l'on comprend sous le nom de *SUISSES*, dépendoient autrefois de l'Empire d'*Allemagne*. Nous allons faire voir comment & à quelle occasion ils se sont dans la suite unis ensemble pour former une République particulière.

Que les Suisses ont été autrefois sous l'Empire d'*Allemagne*.

Les trois petits Cantons, *Ury*, *Schweits* ou *Suisse* & *Underwald*, qu'on avoit acoûtumé de nommer les trois *Waldsteden*; c'est à dire les *

Tome IV.

A

trois

* Il ne faut pas les confondre avec les 4. villes Forestières, *Rheinfeld*, *Seckingue*, *Lauffembourg*, & *Waldbut*, ainsi nommées parce qu'elles sont dans la Forêt-Noire.

2 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De LA
SUISSE.

trois *villes Forestières*, jouissoient des anciennes libertés & des privilèges , qui leur avoient été accordés par l'Empereur *Louis* le Debonnaire ; qui néanmoins établissoit sur eux un Gouverneur Impérial , lequel devoit juger des affaires capitales. Il y avoit des Abbayes , qui avoient de certains droits, peu préjudiciables néanmoins à la liberté des habitans : & outre cela il y demouroit des Gentils-hommes qui dans la suite commencèrent de plus en plus à s'élever au dessus du peuple , particulièrement lorsqu'il survenoit quelques querelles ; car alors la Noblesse prenoit le parti du Pape , & le peuple se rangeoit du côté de l'Empereur. Ces mécontentemens entre le peuple & la Noblesse aigriront tellement les esprits durant le long Interrègne , qui suivit la mort de *Frédéric II.* l'an 1260. qu'on en vint à une guerre ouverte, dans laquelle les Gentils-hommes furent chassés du Pais. Cette querelle aiant été apaisée par l'Empereur *Rodolphe I.* ceux qui s'étoient retirés revinrent pour la plûpart. Ces peuples jouirent d'une entière liberté jusqu'au temps de l'Empereur *Albert I.* qui étoit leur ennemi ; soit à cause qu'ils avoient tenu le parti de son Compétiteur *Adolphe de Nassau* ; soit parce qu'entre autres choses, il vouloit annexer leur pais aux terres héréditaires à sa Maison.

Oppression
des Suisses
sous les
Gouver-
neurs de
l'Empe-
reur,

Cet Empereur persuada aux Monastères & à un grand nombre de Noblesse de se soumettre à la Domination de la Maison d'*Autriche*. Il en prétendit autant des trois petits Cantons dont nous avons parlé ; mais cela lui ayant été refusé , il leur envoya des Gouverneurs qui contre l'ancienne coutume faisoient leur résidence dans des Châteaux fortifiés. Ceux-ci ayant tâché inutilement , d'obliger à force de caresses ces peuples à se ranger sous l'obéissance
de

de la Maison d'*Aûtriche*, commencèrent à les opprimer. Ces peuples eurent beau se plaindre à l'Empereur de ces violences, ils n'en eurent point de satisfaction. La tyrannie alla si loin, que *Grisler* Gouverneur d'*Underwald* eut l'insolence de faire planter son Chapeau sur une longue perche dans le marché d'*Altorf*, avec ordre que quiconque passeroit auprès, eût à lui rendre les mêmes honneurs, qu'à sa personne même: afin qu'il pût voir, disoit-il, qui lui étoit soumis, ou non. Un Bourgeois, nommé *Guillaume Tell*, ayant passé plusieurs fois devant ce chapeau sans faire la révérence, *Grisler* le condamna à abbatre d'un coup de fleche une pomme de dessus la tête de son fils, * [déclarant en même tems que s'il la manquoit, il seroit pendu sur le champ.

Tell s'offrit envain de mourir, sans risquer la vie de son fils. Le barbare le menaça de les faire pendre tous les deux, s'il n'obeissoit. *Tell* forcé de subir cette capricieuse sentence, eut le bonheur d'abbatre la pomme, sans blesser son fils; il étoit déjà hors de danger, lors que le Gouverneur lui ayant apperçu encore une fleche, outre celle qu'il avoit tirée, lui demanda ce qu'il en avoit voulu faire, avec promesse de lui pardonner son dessein, pourvu qu'il l'avouât sincèrement. Le courageux Citoyen lui dit franchement que ç'avoit été pour le tuer avec cette seconde fleche, s'il eût eu le malheur de tuer son fils avec la première. *Grisler* irrité de cette réponse, lui tint parole en ne le faisant pas mourir, mais il résolut de s'assurer de lui en le faisant enfermer.] Comme on le menoit en prison il s'en-

A 2

fuit;

* Ce qui est enfermé entre deux crochets [] n'est point de l'Auteur Allemand.

4 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De LA
SUISSE.
Première
Union des
Suisses.

fuit ; & tout le peuple conçut une grande haine contre ce Gouverneur.

Ils chassent
leurs Gou-
verneurs.

§. 2. Sur ces entrefaites trois des Princi-
paux ; savoir *Werner Stouffacher* , du Canton
de *Schweitz* ; *Gautier Furst* , du Canton d'*Uri* ;
& *Arnaud de Melchtal* , de celui d'*Underwald* ,
concertèrent le dessein de se delivrer de cette
tyrannie, & de recouvrer leur ancienne liberté.
Après que ceux-ci en eurent engagé quanti-
té d'autres dans leur parti , ils convinrent en-
tr'eux que le premier de Janvier de l'année 1308.
ils tâcheroient de surprendre les châteaux des
Gouverneurs & de les chasser du pais. Cette
Ligue fut faite en 1307. le 17. Septembre :
& le dessein fut heureusement executé au jour
qu'ils avoient arrêté. Là-dessus ces trois Can-
tons s'obligèrent par un serment solennel , de
maintenir leur liberté pendant l'espace de dix
ans. En 1315, *Leopold Duc d'Autriche* , &
fils d'*Albert I.* entreprit de les réduire par la
force des armes : & marcha contr'eux avec
vingt mille hommes. Ceux-ci allèrent au de-
vant de lui avec treize cens hommes seule-
ment , & comme les *Autrichiens* avançaient
entre le Lac & les montagnes, les Alliés ayant
jetté quantité de pierres sur eux les mirent en
desordre ; pendant qu'une partie des leurs les
attaquèrent de front & les mirent en déroute
près de *Morgarten*.

Bataille de
Morgarten.

Commen-
cement de
leur Répu-
blique.

Après cette bataille les trois Cantons renou-
vellèrent leur Ligue à perpetuité , après l'avoir
confirmée par des sermens solennels , & cette
Union fut signée à *Brun* le septième d'Octobre
de l'année 1320. Tel fut le commencement de
cette République , dont les peuples ont accou-
tumé de s'appeller entr'eux *Eidgenossen* , d'un
mot Allemand, qui veut dire, *Alliés par serment*.

§. 3. Par cette Ligue les Alliés n'avoient
pas

+ *Eidgenossen, et non pas Eidgenoten.*

pas dessein de se séparer du Corps de l'Alle-De La
magne ; mais seulement de maintenir leurs pri-Suisse.
 vilèges ; cependant ils prirent peu à peu & de Quel étoit
 temps en temps l'administration des affaires, & le but de
 ne se trouverent plus aux Diètes de l'Empire, cette Li-
 & enfin à la paix de *Westphalie* l'an 1648. il gue.
 fut déclaré que les *Suisses* étoient entièrement
 exclus des Cercles d'*Allemagne*. L'Empereur
Louis IV. après avoir confirmé leurs Liges,
 leur envoya un Gouverneur qu'ils ne reçurent,
 qu'à condition qu'il les assureroit de la conser-
 vation de leur liberté. Les Empereurs suivans
 leur permirent de choisir leurs propres Gou-
 verneurs d'entr'eux , & leur accordèrent le
 pouvoir de connoître des affaires civiles &
 criminelles.

En 1333. *Lucerne* se joignit à ces trois Can-D'autres
 tons ; & l'an 1351, *Zurich* en fit de même. Ce C ntons se
 dernier étant le plus considérable eut le premier joignent
 rang entre les Alliés. *Lucerne* avoit été aup- aux trois
 ravant sous la domination de la Maison d'*Aut- premiers.*
riche ; mais *Zurich* étoit une ville libre de
 l'Empire. Peu de temps après *Glaris* entra
 dans la Ligue ; & les deux Cantons de *Zug* &
 de *Berne* suivirent son exemple.

Depuis ce temps-là les *Suisses* eurent diverses Guerres-
 guerres avec les *Autrichiens* ; & entr'autres entre les
 combats, qui se donnèrent entr'eux , ils vain- Cantons &
 quirent l'an 1376. le Duc *Leopold* avec les prin- l'Autriche.
 cipaux de la Noblesse d'*Autriche* dans la bataille
 de *Sempach*. Ils donnèrent encore des mar-
 ques de leur valeur l'an 1444. lorsque le *Dan-*
phin de *France*, qui fut depuis *Louis XI.* vint avec
 une Armée nombreuse pour faire dissoudre le
 Concile de *Basle*. Un corps de seize cens *Suisses*
 tomba sur lui avec une furie & une intrépidité
 extraordinaires. La bravoure avec laquelle ils

6 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De La
Suisse.

se firent hacher en pieces jusqu'au dernier, rebuta si fort les *François*, qu'ils se retirèrent.

Guerre entre les
Suiſſes & le
Duc de
Bourgogne.

§. 4. En 1476. les *Suiſſes* eurent encore la guerre avec *Charles Duc de Bourgogne*; à quoi contribua beaucoup *Louis XI.* qui cherchoit à donner de l'occupation à ce Prince. En ce temps-là *René Duc de Lorraine*, & les Evêques de *Strasbourg* & de *Basle* avec plusieurs autres s'allièrent avec les *Cantons*. L'Empereur *Frédéric III.* tâcha aussi d'étouffer la haine héréditaire de sa Maison contre les *Suiſſes*, & les poussa à attaquer le Duc de *Bourgogne*, qui étoit brouillé avec l'Empire.

Victoires
des Suiſſes
remportées
sur le Duc
de Bour-
gogne.

L'Empereur fit la paix séparément avec le Duc de *Bourgogne*, à l'exclusion des *Suiſſes*; dans l'espérance, que ce brave Prince les pourroit châtier rudement. Cependant la fortune en disposa tout autrement: car les troupes des *Cantons* défirent le Duc de *Bourgogne*, dans trois batailles consécutives; premièrement près de *Granson*; en second lieu près de *Morat*, & enfin près de *Nancy en Lorraine*, où le Duc même demeura. Par ces trois victoires ces peuples acquirent une grande réputation & se rendirent très-considérables dans l'Europe.

Des treize
Cantons.

En 1481. *Fribourg* & *Soleurre* se joignirent aux autres *Cantons*; & en 1501. *Basle* & *Schaffouse* en firent de même; *Appenzel* fut le dernier qui entra dans cette Ligue. Ainsi l'Etat des *Suiſſes* est composé de treize Républiques, que les *Suiſſes* appellent contrées; auxquelles les *François* & les *Italiens* donnent le nom de *Cantons*. Ce sont les Villes de *Zurich*, de *Berne*, de *Lucerne*, de *Zug*, de *Basle*, de *Fribourg*, de *Soleurre*, de *Schaffouse* & leurs dependances; avec les Provinces d'*Ury*, de *Schweiss*, d'*Underwald*, de *Glaris* & d'*Appenzel*, où l'on trouve quantité de Bourgs & de Villages.

Outre

Outre cela les *Suisses* ont encore divers autres Alliés ; comme la Ville & Abbaye de *St. Gal*, les *Grisons*, le *Valais*, & les villes de *Rorweil*, de *Mulhausen*, de *Bienne* ou *Biel*, de *Geneve* & de *Neubourg*, à quoi il faut ajoûter encore plusieurs villes & Provinces, qui sont soumises à la Domination des *Suisses* en général, ou de quelques Cantons en particulier.

De La
Suisse.
Alliés des
Suisses.

§. 5. Les *Suisses* eurent d'abord la guerre avec l'Empereur *Maximilien I.* où ils furent obligés de se battre pour la defense de leur liberté. Ce Prince en 1499. poussa le Cercle de *Souabe* à se déclarer contr'eux, dans l'espérance qu'il avoit de les réduire sous son obéissance, mais les *Suisses* eurent presque toujours l'avantage, jusqu'à ce qu'enfin la paix fut faite par l'entremise de *Louis Duc de Milan*. Si on excepte les troubles de leur Etat, ces peuples n'ont eu occasion de se signaler au dehors, qu'au service des étrangers.

Guerre entre les
Suisses &
l'Empereur
Maximilien.

Les *Suisses* ont été principalement employés au service de la France. Le Dauphin, qui fut depuis *Louis XI.* ayant éprouvé leur valeur dans la bataille de *Basle*, tâcha par toutes sortes de moyens de les attirer dans son parti : pour cet effet il leur accorda de grandes pensions tous les ans, pour se servir de leur Infanterie dans l'occasion. Son fils *Charles VIII.* employa avantageusement des soldats de cette Nation dans l'expédition de *Naples*. Avant ce temps-là les guerres d'*Italie* n'avoient été que des jeux d'enfant, mais les *Suisses* avec leurs hallebardes & leurs épées à deux mains tailloient en pièces tout ce qui paroissoit devant eux, & jetterent par tout la terreur. Les Cavaliers *Italiens* ne les tenoient pas pour braves ni pour honnêtes gens, à cause, disoient-ils,

La France
engage les
Suisses dans
son parti.

8 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De LA
SUISSE.
Action
malhon-
nête des
Suiſſes.

que ſans dire gare , ils faiſoient main baſſe ſur tout ce qu'ils rencontroient.

Les Suiſſes rendirent de grands ſervices à *Louis XII.* dans les guerres d'*Italie* ; ils firent néanmoins une action , qui ternit la gloire de leur Nation ; lorsque s'étant engagés au ſervice de *Louis le More* , Duc de *Milan* , ils l'abandonnèrent enſuite , ſous prétexte qu'ils ne pouvoient pas ſe battre contre leurs Compatriotes , qui ſervoient alors les *François* ; ainſi cet infortuné Prince trahi miſérablement, tomba entre les mains de ſes ennemis.

Ils rompent
avec la
France.

§. 6. L'an 1510. ils rompirent avec la *France* , à cauſe que le temps du Traité qu'ils avoient fait avec elle étant expiré , ils demandoient qu'on leur augmentât leurs penſions. *Louis XII.* le leur refuſa ; trouvant odieux, qu'un Roi comme lui fût taxé avec tant de hauteur par des *Païſans de Montagnes* , comme on les nommoit alors. Il les laiſſa donc aller , & réſolut de ſe ſervir de *Griſons* & d'Infanterie Allemande , mais cette rupture fut très-préjudiciable à la *France* ; car le Pape *Jules II.* les aiant pris depuis à ſon ſervice, les employa fort utilement contr'elle. Les *Suiſſes* ayant attaqué les *François* près de *Novara* l'an 1513 , où ceux ci étoient en plus grand nombre qu'eux , les chargèrent avec tant de furie , qu'après un combat très-sanglant ils les mirent tous en déroute , & les chaffèrent entièrement d'*Italie* , après quoi étant entrés en *Bourgogne* , ils aſſiégèrent dans *Dijon* le Duc de la *Trimouille*, qui fut contraint de faire un accord très-honteux avec eux , & de les renvoyer chez eux, après les avoir apaisés, par argent & par de bonnes paroles .Il y a bien de l'apparence que , ſi les *Suiſſes* euſſent pourſuivi leur pointe , la *France* auroit été réduite

Défaite des
François
près de
Novara.

quite à une grande extrémité ; parce qu'au De La même temps le Roi d'Angleterre y avoit fait Suisse. irruption d'un autre côté.

En 1515. les *Suisses* s'avisèrent d'attaquer *François I.* près de *Marignan* dans le *Milanais*. Le combat ayant duré deux jours ; après un horrible carnage de part & d'autre, les *Suisses* furent enfin contraints de se retirer. Défaite des
Suisses près
de Ma-
rignan.

* [Tous les Cantons n'étoient pas entrés dans cette querelle, les troupes de *Berne*, de *Fribourg*, & de *Soleure* s'étoient pour la plupart retirées en leurs pays avant l'action. Le malheur qu'y eurent les *Suisses* fut regardé comme un châti- ment de n'avoir pas observé le Traité avec toute la fidélité qu'ils devoient. *François I.* qui avoit ses desseins, & qui venoit d'éprouver l'intrépidité de ces troupes, chercha à se les attacher par une nouvelle alliance. Le Traité contenoit entre autres articles, " une abolition, " & un oubli de toutes hostilités, inimitiés, &c. " la relaxation des prisonniers de part & d'au- " tre sans rançon ; la libre jouissance de tou- " tes les Franchises accordées par les Rois de " *France* au Corps *Helvetique*. On y stipuloit " une indemnisation en argent pour les fraix " que les *Suisses* avoient faits au siège de *Di-* " *jon*, & en *Italie* ; Qu'aucun des deux peuples " ne pourroit donner passage ni troupes pour " faire la guerre à l'autre. On y regloit aussi " le subsidé annuel & afin de limiter les in- " terpretations qu'on eût pu faire de ce Traité, " chaque Puissance y déclara un certain nom- " bre de Souverains & d'Amis contre lesquels " elle ne prétendoit point être obligée de pren- " dre les armes, en cas qu'ils vinssent à être en " Traité des
Suisses avec
la France.

A 5

,, guer-

* Ceci est inséré & ne se trouve point dans l'original.

De LA
SUISSE.

1516.
Nouveau
Traité avec
la France.

1521.

„ guerre avec l'autre Puissance contractante.
Ce Traité fut signé à *Fribourg* le trentieme de
Novembre 1516.

La *France* n'épargna ni argent ni sollicitations pour les porter à une Alliance encore plus étroite que celle-là , & en effet cinq ans après, on fit un nouveau Traité , dans lequel après s'être réservé chacun un certain nombre d'Alliés, „ contre lesquels ils ne s'engageoient point de „ prendre les armes , ils s'obligeoient de se „ defendre mutuellement; Que si le Roi étoit „ attaqué en son Royaume de *France* ou „ dans son Duché de *Milan* , il lui seroit libre „ de lever des troupes en *Suisse* pour son „ service; mais qu'il n'en pourroit pas lever „ plus de seize mille hommes, ni moins de six, „ sans une permission expresse du Magistrat „ des lieux. On y regla la solde , & les termes „ pour la payer à ces troupes: Qu'en „ cas que les *Suisses* fussent eux-mêmes „ attaqués & dans une impuissance réelle de se „ passer de leur monde, le Roi leur renverroit „ le corps qu'il auroit à eux , dès qu'il „ seroit rappelé , & outre cela leur fourniroit „ un secours de deux cens hommes armés „ avec douze pièces de canon , savoir six de „ gros calibre , & six pieces de campagne; „ Que si au lieu des deux cens hommes, les „ *Suisses* aimoient mieux avoir ce secours en „ argent , le Roi leur feroit compter à *Lyon*, „ de trois mois en trois mois , deux mille „ florins tant que dureroit la guerre. Le Roi „ promit de plus de leur payer mille francs par „ an , pour chaque Canton , & la moitié des „ subfides qu'il avoit déjà stipulés pour tout „ le Corps Helvetique en commun, &c.” Ce „ Traité devoit durer toute la vie de *François I.* „ & encore trois ans après sa mort. Le Canton „

ton de *Zurich* refusa d'entrer dans cette Alliance. De L'A
Zuingle qui en qualité de Réformateur avoit Suisse.
 beaucoup d'autorité parmi eux, les en détourna
 & leur fit comprendre, qu'ils vendoient le *Zuingle*
 sang de leurs Alliés & de leurs enfans en per- s'opose à ce
 mettant ainsi à l'étranger de tirer de leur païs
 les hommes dont il auroit besoin pour ses ar-
 mées. *Zuingle* avoit commencé depuis peu &
 presque dans le même temps que *Luther*, à
 condamner l'Eglise Romaine & à prêcher pu- Sa Réforme.
 bliquement contre les abus. Ce fut principale-
 ment en 1523. qu'il se donna de grands mou-
 vemens pour faire recevoir ses opinions. On
 permit à *Bade* des disputes publiques entre les
 deux partis. Le Docteur *Eckius*, & *Ocolampade*,
 le premier Catholique. le second Réfor-
 mateur, firent assaut de controverse, & se
 retirèrent du combat sans avoir terrassé leur ad-
 versaire. Les Bourgeois de *Berne* ayant com-
 mencé une espèce de Réforme dès l'année 1525,
 & s'étant associés, par le droit de combour-
 geoisie, ceux de *Fribourg*, de *Genève*, & de
Lausanne, continuèrent le projet de la Réfor-
 mation.

1523.

1525.

Au commencement de l'année 1528. ils mi-
 rent la chose en délibération dans une assem-
 blée générale que *Zuingle* avoit eu le crédit de
 faire convoquer, malgré les remontrances de
Bampereur, des quatre Evêques de *Constance*, de
Basle, de *Lausane* & de *Sion*, & des 8. Can-
 tons de *Lucerne*, d'*Ury*, de *Schweitz*, d'*Underwald*,
 de *Zug*, de *Glaris*, de *Fribourg*, & de *Soleure*.
 Les controverses furent continuées, la Cour
 de *Rome* perdit son procès, la Réformation
Zuinglienne fut introduite à *Berne*, & on signi-
 fia aux quatre Evêques qu'on renonçoit à
 toute obéissance envers eux quant au Spiri-
 tuel.

A. G.

Cela

De La
SUISSE.

Troubles au
sujet de la
Religion.

Cela ne pouvoit que causer des émotions populaires & de la mesintelligence entre les Cantons , qui pourtant se calmèrent sans effusion de sang. *Bâle & Schaffouse* suivirent le même exemple. Cette division de sentimens sur la Religion en produisit sur les affaires du gouvernement. Cette même année *Constance* obtint que ses Citoyens auroient droit de Combourgeoisie à *Berne & à Zurich*.

Ce qui acheva de brouiller ensemble les Cantons , ce fut l'imprudence que commirent les habitans d'*Underwald* , en prenant sous leur protection les Sujets revoltés du Canton de *Berne*. Les Députés de *Zurich & ceux de Berne* refusèrent de se trouver à la Diète avec ceux d'*Underwald* , qu'ils regardoient comme des Ennemis déclarés ; on les réconcilia enfin , & cette querelle fut assoupie , à condition que le Canton d'*Underwald* reconnoîtroit sa faute , & ne donneroit plus d'assistance aux rebelles en question. Les *Zurichquois* ne se contentèrent pas de cet accommodement dont les interesez paroïssent être satisfaits. Plus mutins qu'eux, ils coururent aux armes , & se préparèrent à attaquer les cinq Cantons de *Lucerne , d'Ury, de Schweitz, & d'Underwald* qui se voyant les plus foibles , eurent la prudence de s'allier avec *Ferdinand* Roi de Hongrie qui succéda ensuite à son trère l'Empereur *Charles V.* Soit que cet appui refroidît les habitans de *Zurich* , soit par quelque autre considération , la paix se fit presque aussi tôt à *Cassel* où il fut décidé " que
 „ dans les Cantons communs aux deux Reli-
 „ gions, il y auroit liberté de Conscience ; que
 „ l'on renonceroit à l'alliance de *Ferdinand &*
 „ que les 5. Cantons payeroient aux autres
 „ quelque chose des fraix qu'on avoit déjà
 „ faits

Guerres
civiles.

1529.

Accord.

„ faits pour la guerre. ”

DE LA

SUISSE.

Les Bourgeois de *Berne* & de *Fribourg* eurent aussi un démêlé avec quelques nobles de *Savoie* qu'on appella *la Ligue de la Cueillere* ou *Löffel-Bund*. L'origine de ce nom vient de ce que ces Gentilshommes insultant la ville de *Genève* que les Cantons protegeoient, s'étoient vantés de *les manger en une Cueillere*. Cette menace bizarre leur avoit même paru si plaisante, qu'ils portoient tous une cueillere à leur chapeau. Mais les deux Cantons rabattirent cette vanité & les contraignirent à dédommager *Genève* des pertes qu'ils lui avoient causées; quoique le Duc de *Savoie* cherchât à appuyer cette ligue.

Ligue de la
Cueillere.

1530.

La *Suisse* ne demeura pas oisive du tems de la Ligue de *Smalcald*, elle voulut avoir sa part à une alliance de laquelle les Protestants faisoient dépendre la sûreté de leur Religion. Les Cantons de *Berne* & de *Zurich* se preparent à signaler leur zèle pour cette cause, lorsque les cinq Cantons dont nous avons parlé ci-dessus, renouvellant leurs anciennes querelles, des paroles on en vint à de véritables hostilités. Il y eut bien-tôt une action où ceux de *Zurich* furent défaits & perdirent quatre cens hommes. *Zuingle* lui-même voulant faire connoître qu'il n'étoit pas moins homme de main, qu'homme de tête, & qu'il savoit aussi bien se servir de l'Épée que de la Plume, se fit tuer à la tête d'un bataillon; & comme il est beau qu'un homme qui a été Chef d'un gros parti, sur tout en fait de Religion, ait du moins après sa mort quelque chose de miraculeux, on assura que quelques jeunes gens aiant brûlé son corps, le feu ne put entamer son cœur. Les vainqueurs craignant que quelque revers ne les

Les Trou-
bles re-
commen-
cent.

1534.

Mort de
Zuingle.

A 7.

privé :

14 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
SUISSE.

privât du fruit de leur victoire , accordèrent facilement la paix qu'on leur demanda , & on convint que les deux parties ne s'inquiéteroient point les uns les autres , sur les matières de controverse.

Genève
defendue.

Les troubles étant apaisés , ils songèrent à protéger la ville de *Genève* , que le Duc de *Savoie* tâchoit de s'affujétir. Elle avoit admis quelques Disciples de *Calvin* , & même embrassé universellement la Réforme , en 1534.

1534.

Elle s'étoit très-étroitement unie aux Cantons de *Berne* & de *Fribourg* , & elle dut à cette association sa liberté. Pendant que ce Duc étoit uniquement occupé du projet de l'en dépouiller , la *France* tomba sur lui , les *Bernois* le voyant embarrassé , le dépouillèrent lui-même.

Progrès des
Suisse con-
tre la Savoie.

de *Geix* , de *Thonon* , de *Ternière* , & de quelques autres lieux. Le Canton de *Fribourg* ne s'oublia point & prit sa part des païs que la *Savoie* étoit en train de perdre. Long-temps après , & à force de négociations , il se fit un accommodement , par lequel le Corps Helvétique rendit au Duc le Païs de *Geix* & tout ce qui étoit au delà du *Lac de Genève* & du *Rhône* , & garda par conséquent le Païs de *Vaud* , la Seigneurie & le Bailliage de *Neuchâtel* , & les places de *Vevay* , de *Chillon* &c ; à condition que dans les Bailliages qu'ils rendoient , la Religion demeureroit au même état & qu'il n'y pourroit faire aucun changement ; que la confédération de *Genève* avec le Canton de *Berne* seroit confirmée ; & que les prétentions que le Duc y croïoit avoir , seroient discutées à l'amiable.

1564.

Capitulation
de
Milan.

Pendant ce demêlé les *Suisses* avoient fait en 1552. un Traité qui s'appela la *Capitulation* de *Milan* , pour la conservation de ce Duché , & les Cantons assemblés l'avoient renouvelé avec

avec l'Empereur *Ferdinand* , à des conditions fort avantageuses pour leur République.

DE LA
SUISSE.

Le grand pouvoir des Cantons Reformés & le zèle qu'ils temoignoient pour la Réforme , firent craindre aux Cantons Catholiques que l'on n'entreprît sur leur Religion. Dans cette vue les cinq Cantons , savoir *Lucerne* , *Ury* , *Schwitz* , *Underwald* & *Zug* , firent une ligue défensive avec le Duc de *Savoie* , pour le maintien de la Religion Catholique en 1577 , & les autres Cantons , savoir *Fribourg* & *Soleure* , aiant souhaité d'y être compris , la ligue fut renouvelée entre le Duc & les sept Cantons , l'an 1588.

Crainte des
Cantons
Catholi-
ques , leurs
ligues.

1577.

1588.

Entreprisa-
de la Savoie
sur Genève.

Le Duc de *Savoie* n'en devint que plus intraitable envers la ville de *Genève*. Pour l'assujettir , il voulut joindre le droit de conquête à celui de bienfaisance , & comme il falloit un prétexte pour l'attaquer , il prit celui-ci. Les *Genévois* après avoir fait un accord avec lui l'an 1569 , avoient fait dix ans après une association avec les Cantons de *Berne* , & de *Soleure* , pour leur défense réciproque ; & la *France* y étoit entrée. Voila le sujet qui porta la *Savoie* à tâcher d'enlever *Lausanne* aux *Bernois* par des intelligences qu'elle s'y menagea. Le Canton mit dans ses intérêts le Roi Très-chrétien , qui avoit déjà des raisons d'attaquer la *Savoie* , outre l'engagement dont nous venons de parler. Le Monarque aiant déclaré la guerre au Duc , *Berne* le seconda vivement & s'assujettit tout le païs de *Chablais*. On eut bien de la peine à ménager un accommodement. Le principal Article étoit que la *Savoie* renonceroit une fois pour toutes , & de la manière la plus positive , à toutes ses prétentions sur la ville de *Genève* & la reconnoîtroit pour un Etat libre. La paix de *Ver-*

1589.

1594.

vins.

De LA
SUISSE.

1602.

vins réconcilia le Duc de *Savoie* avec *Henri IV* & comme par égard pour le Pape , la ville de *Genève* n'y étoit pas expressement nommée, mais seulement comprise sous le nom des *Suisses* & de leurs Alliés , le Duc de *Savoie* crut la pouvoir excepter ensuite du Traité. Au mois de Décembre 1602. il entreprit la fameuse escalade de *Genève* dont nous avons parlé ailleurs, * & qui lui réussit si mal. Le mauvais succès de ses efforts , & l'appui que donnèrent à cette ville la *France* & ses autres protecteurs, découragèrent le Duc de *Savoie* , qui accepta l'année suivante des conditions de paix parmi lesquelles il y en avoit une qui assuroit le repos & la liberté des *Genévois*.

1603.

Alliances
des Suisses
avec la
France re-
nouvelées.

Les Alliances des *Suisses* avec la *France* avoient été exactement renouvelées , depuis la faute que *Louis XII.* avoit faite de les méconter. Chaque Roi avoit stipulé que le Traité dureroit toute sa vie & même avoit marqué quelques années au delà, mais *Henri IV.* en le renouvelant traita pour lui & pour la vie de son successeur. Ce nouveau Traité se fit en 1602. *Louis le Grand* le renouvela en 1663. & sans entrer dans des détails inutiles , on peut dire que les *Suisses* ont joui d'une grande tranquillité durant le dernier siècle.

Les Suisses
ont gardé
la neutralité.

La neutralité qu'ils ont religieusement observée , sans vouloir prendre aucune part aux querelles des deux Maisons d'*Autriche* & de *Bourbon* , les a garantis des troubles qui ont si long-tems agité l'*Europe*. Quand ces deux Puissances leur ont demandé des troupes en faveur des Alliances qu'ils avoient avec elles, il a paru que si le Corps *Helvétique* a panché en faveur de quelqu'un , ç'a été en faveur de la *France* qui payoit bien ; au lieu que l'Em-

pire

* Voyez Livre II. pag. 111.

pire ne donnant presque rien que des promesses, n'en a pas tiré les mêmes secours. Ainsi le proverbe a été pleinement justifié : *point d'argent, point de Suisses*. L'Empire a eu beau crier que ce qu'ils donnoient de troupes à la France, étoit une infraction de leurs anciens Traités, l'argent a produit plus d'effet que les remontrances.

Au commencement de la guerre qui s'éleva pour la succession d'*Espagne*, l'Empereur *Léopold* fit ce qu'il put pour engager les *Suisses* à retirer ce qu'ils avoient de troupes au service de la Maison de *Bourbon*, & leur représenta, qu'ils ne pouvoient donner secours à ses Ennemis, sans violer les Traités qu'ils avoient avec lui. Les troupes ne furent point retirées, & demeurèrent dans les armées du Roi comme auparavant. Ces instances furent redoublées & sa Majesté Impériale obtint que les quatre *villes Forestières* jouïroient de la neutralité. Durant la guerre de *Bavière*, le Lac de *Constance* & le *Frickgaw* furent aussi déclarés neutres.

Les Cantons Catholiques ne se contentèrent pas de permettre au Roi d'*Espagne* de faire des levées dans leur pays en 1702; mais le reconnoissant pour Souverain du *Milanez*, ils renouvelèrent avec lui la Capitulation de *Milan*, & en faveur des nouveaux avantages qu'ils n'avoient pas oublié de s'y ménager, ils s'obligèrent de le secourir contre tous ceux qui le voudroient troubler dans la possession de ce Duché; les oppositions des Cantons Protestants ne purent les en détourner; l'Empereur eut beau leur en faire des reproches; en vain l'*Angleterre* & la *Hollande* s'intéressèrent pour l'empêcher. La Maison d'*Autriche* en marqua son ressentiment, en descendant tout

De LA
SUISSE.sollicita-
tions inu-
tiles de
l'Empereur
Léopold.

1700.

Les Suisses
favorisent
Philippe V.1702.
1705.

com-

18 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De LA
SUISSE.

commerce dans les païs Héréditaires , avec la *Suisse* ; & en engageant même leurs voisins dans l'Empire à le défendre aussi à leurs Sujets. Il n'y eut que la levée du siège de *Turin* & l'évacuation du *Milan*, qui leur pût faire changer de sentiment.

Crainte des
Suiſſes cau-
ſée par les
progrès de
la France.

Lorsque le Duc de *Savoie* eut abandonné le parti de la *France* pour se ranger à celui des Alliés , se sentant un peu vivement pressé par cette Couronne , il rechercha fort l'amitié des *Suiſſes*. Ils essayèrent même , sur tout le Canton de *Berne* , de procurer une neutralité dans ses Etats. La *France* étoit alors en état de se faire craindre dans la *Suabe*, ils regardoient la *Savoie* , dont elle se rendoit la maîtresse , comme le rempart de leur païs, & ils n'étoient pas fort contents de se voir ainsi envelopper peu à peu par les armes de cette Puissance. Leurs bons offices ne produisirent pourtant aucun effet. La bataille de *Hochstedt* , & la levée du siège de *Turin* changerent la scène à leur égard , il ne fut plus question de neutralité , & il falut même qu'ils donnassent des troupes au Duc en vertu de leurs anciens Traités.

Ils offrent
leur Mé-
diation
pour la paix
Générale.

Quand les Cantons Catholiques virent les mauvais succès qu'avoit eus la *France* en *Suabe* , & en *Italie* , ils songèrent à se rendre les Entremetteurs de la paix & offrirent leur médiation pour cela. Il paroît qu'on n'y eut pas beaucoup d'égard , & les Alliés sentoient trop bien leurs avantages , pour n'en pas profiter. Les *Suiſſes* tombèrent peu après dans un cas où ils eurent eux-mêmes besoin de Médiateurs. Ce fut dans l'Affaire de l'Abbé de *Saint - Gal*, contre les Habitans du *Toggenbourg*, dont nous allons donner le détail en raccourci.

Pour

Pour bien entendre en quoi consistoit la difficulté & le point de cette querelle, il faut savoir auparavant que l'Abbé de *Saint-Gal* est Supérieur d'une Abbaye de *Benedictins*, située entre le Lac de *Constance* & les Cantons de *Zurich*, & d'*Appenzell*. Cet Abbé étoit peu de chose au commencement, mais dans la suite il devint très-considérable & acquit la Souveraineté d'un pais nommé aujourd'hui le *Patrimoine de St. Gal*. La ville de ce nom, & une bonne partie du Canton d'*Appenzell*, lui appartenoient, aussi bien que la Comté de *Toggenbourg* qu'il avoit achetée à fort bon marché. La ville de *St. Gal*, & les Habitans d'*Appenzell*, ayant racheté leur liberté, ont depuis vécu indépendans de cet Abbé, à qui il n'est demeuré qu'un assez beau territoire, avec la Comté de *Toggenbourg*.

Le dernier Comte de *Toggenbourg* n'ayant point d'enfans, ni même d'heritiers de sa famille, & aimant ses Sujets, leur accorda avant que de mourir des Privileges si grands, qu'il les rendit presque un peuple libre. Il leur donna la liberté de faire des *Loix Municipales* pour leur propre gouvernement, de choisir leurs Magistrats & autres Officiers, & d'entrer ensemble dans une association pour le maintien de leurs privileges, qu'ils jurèrent de défendre. Pour plus grande sureté, il trouva bon qu'ils fissent un *Traité de Combourgeoisie* avec le Canton de *Glaris*, qui devoit les soutenir en cas de besoin. Ces reglemens diminuèrent tellement la Souveraineté, que son successeur n'en recueillit gueres autre chose que le droit d'en tirer les revenus, qui font part des Droits Regaliens, avec le pouvoir d'obliger ses Sujets à le servir dans ses guerres. Ce Comte après avoir mis ses Sujets dans cette heu-

se

se situation , mourut l'an 1436. & les Comtes de *Raren* lui succéderent. Ces Reglemens furent exécutés , & le Traité de Combourgeoisie signé & ratifié par les Comtes de *Raren* , qui après en avoir joui environ trente ans , vendirent cette Comté à l'Abbé de *Saint Gal* ; à condition qu'il laisseroit jouir les *Toggenbourgeois* de tous leurs droits & privilèges. L'Abbé souscrivit à la condition ; mais il ne tint gueres parole. A peine eut-il confirmé ces droits & pris possession de la Souveraineté, qu'il tâcha de les abolir , & ses successeurs ont agi par les mêmes principes. La protection des Cantons de *Schweitz* & de *Glaris* avoit retenu les Abbez de *Saint Gal* pendant long tems , & mis à couvert la liberté du *Toggenbourg*. Mais le dernier Abbé poussa les choses plus loin que ses predecesseurs. L'an 1701. les *Toggenbourgeois* lui ayant refusé quelques services qu'il en exigeoit, voulurent que les Cantons de *Schweitz* & de *Glaris* fussent arbitres de ce different, & sur ce qu'ils vouloient encore y ajouter ceux de *Zurich* & de *Lucerne* , l'Abbé prétendit ajouter de son côté ceux de *Berne* & de *Soleure*. Ces Cantons auroient été favorables à l'Abbé qui les avoit mis dans ses intérêts. Comme il y a des Protestants dans cette Comté , la Religion se trouva mêlée dans cette querelle, Les Catholiques qui inclinoient pour l'Abbé, proposèrent quelques expedients , pour finir la dispute. On ne les trouva point suffisans. Le Canton de *Berne* écrivit à ce Prélat & proposa qu'il laissât ses Sujets dans la paisible jouissance de leurs droits , sans troubler la possession de leurs privileges , (sur tout de celui d'établir leurs Magistrats & de nommer leurs Deputés), de finir les querelles au plutôt , d'accorder aux Protestants l'exercice public

1701.

blic de la Religion , de laisser la collation des Bénéfices aux patrons , & aux fondateurs. En ^{De La Suisse.} cas de refus il le prioit de ne pas trouver mauvais qu'on lui résistât ; & rendit justice à ses Sujets. Ceux-ci assurez d'une si puissante protection , prirent courage & s'emparèrent de quelques châteaux qui appartenoient à l'Abbé, desquels ils prévoioient qu'il pouvoit se servir contre eux. Les Catholiques trouverent qu'on avoit traité l'Abbé trop cavalièrement. L'Abbé de son côté persuadé que son parti étoit trop foible en *Suisse*, pour l'emporter sur ses Sujets, déclina la Jurisdiction des Cantons & prétendit qu'étant Prince de l'Empire & avant même reçu depuis peu l'investiture de l'Empereur, pour le *Toggenbourg* , c'étoit à sa Majesté Impériale de prononcer. L'Empereur qui ne demandoit pas mieux que cette occasion de reprendre quelque autorité dans la *Suisse* , fit faire à ce sujet des remontrances aux Cantons de *Berne* & de *Zurich*; mais ceux-ci lui en firent à leur tour , sur ce qu'il se mêloit d'une affaire , qui ne le regardoit pas , & le prièrent de se souvenir que depuis la Paix de *Westphalie* il n'avoit rien à voir dans leur País.

L'Abbé a bien le titre de Prince de l'Empire, mais il n'a ni voix , ni séance dans les Diètes, & cette qualité n'est qu'un titre honoraire. La dispute s'échauffant toujours de plus en plus, on apprit que l'Empire destinoit une Commission Imperiale pour la regler. Les *Suisses* s'excusèrent de la recevoir , & les Etats écrivirent en même tems à l'Empire que s'agissant d'une affaire qui regardoit la *Suisse* uniquement, personne ne pouvoit en connoître qu'elle, sans blesser la Souveraineté de cet Etat. Ils prioient en même tems l'Empire de considerer que la guerre où il étoit engagé avec la *France* lui donnoit

22 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De LA
SUISSE.
On prend
les armes.

Avril
1712.

donnoit assez d'affaires, sans en aller chercher de nouvelles. L'Empereur enfin se desista de cet accommodement. On chercha envain des biais pour calmer les troubles qui augmentoient de jour en jour.

Enfin l'an 1712. l'Abbé envoya des troupes qu'il avoit levées , & tâchant de reduire les *Toggenbourgeois* par la force , rendit encore plus difficile une paix à laquelle les Cantons aspiroient , & pour laquelle le seul Canton de *Fribourg* avoit déjà dépensé plus de cent mille écus en négociations. Celui de *Berne* ne tarda guères à se déclarer , & pour secourir les *Toggenbourgeois* qui imploroient sa protection , fit avancer quelques troupes. Les cinq Cantons Catholiques de leur côté s'emparèrent de la Comté de *Bade* pour empêcher que les troupes de *Berne* & de *Zurich* se joignissent. Cette démarche fut regardée comme une rupture par l'autre parti, qui déclara aussi-tôt qu'il n'avoit pris les armes que pour empêcher l'oppression du Peuple de *Toggenbourg*. Les Cantons Catholiques , animés peut-être par le Nonce du Pape , ne se contentèrent point de cette déclaration. *Berne* tira de *Genève* six cens hommes d'élite , & pour commencer les hostilités , se joignit à ceux de *Zurich* & enleva la ville de *Weil* , Residence de l'Abbé dans le *Turgow*. Ils se saisirent aussi de *Millingue* , de *Bremgarten* & de *Bade* même dans la Comté de ce nom.

Conféren-
ces d'Arau.

Le 20.
Juillet,

Il se fit un projet de Traité à *Arau* , les Députés de *Lucerne* & d'*Uri* étoient d'accord, quand les autres Catholiques prirent *Seissen* qui appartenoit aux *Bernois* & taillèrent en pièces deux détachemens des Protestants ; mais ils ne triomphèrent pas long tems. les Protestants tombèrent sur eux avec un corps de neuf mille hom-

hommes à *Wilmergue*, & leur tuerent deux mille hommes, sans en avoir perdu selon leur calcul que cent, avec quatre cens blessés. Les Cantons de *Lucerne* & de *Zug* prirent encore quelques places, & il se fit quelques escarmouches de peu de conséquence; les Cantons s'accorderent enfin entre eux à *Arau* le 9. d'Août. L'Abbé n'ayant pas voulu en agréer les conditions, s'en exclut de lui-même. Il se trouva encore dans le pays de *Lucerne* quelques mutins qui cherchoient à recommencer les troubles, & le Magistrat fut obligé d'en faire punir quelques-uns pour l'exemple. L'Abbé voulut ensuite négotier son accommodement; mais ses Députés ayant voulu traiter en qualité de Membre de l'Empire, la contradiction qu'ils trouvèrent sur cet article rompit la négociation. On mit enfin le dernier feu à la paix du Corps Helvetique à *Roschau* en 1714. & l'Abbé aussi intraitable que jamais, ne voulant accepter aucune condition, se retira, dit-on, dans le *Milanez*, où le bon Prélat ne fut pas long tems, sans se repentir d'avoir eu de si grandes vuës qui l'ont depouillé de son petit Etat.

De LA
SUISSE.
Combat de
Wilmergue.
Paix de
Roschau.

1714.

Louis XIV. non content d'avoir renouvelé l'Alliance avec les *Suisses* en 1663, comme nous l'avons dit ci-dessus, fit encore en 1715. un autre renouvellement d'alliance avec les Cantons Catholiques & la République de *Vallais*. Le cinquième article surprit extrêmement les Politiques. Il y est stipulé " que si le
 „ Corps Helvetique, ou quelque Canton, ou
 „ Etat particulier, étoit attaqué par quelque
 „ Puissance étrangere, ou qu'il fût troublé intérieurement, au premier cas sa Majesté les
 „ aidera de ses forces, suivant que la nécessité
 „ le demandera, & dans le second cas, com-
 „ me

1715.

24 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De LA
SUISSE.

„ me ami , & Allié commun , sa Majesté ou
 „ les Rois ses successeurs , emploieront sur la
 „ requisiſtion de la partie moleſtée & grévée ,
 „ toutes ſortes d'offices amiables pour porter
 „ les parties à ſe rendre une juſtice reciproque ;
 „ & ſi cette voie n'avoit pas tout l'effet deſi-
 „ ré , ſa Majesté , ainſi que les Rois ſes ſuc-
 „ ceſſeurs , ſans rien faire qui détruise la pré-
 „ ſente Alliance & au contraire pour l'exécu-
 „ ter dans ſon veritable ſens , emploiera à ſes
 „ propres depends les forces que Dieu lui a
 „ mifes entre les mains pour obliger l'agref-
 „ ſeur de rentrer dans les regles preſcrites par
 „ les Alliances que les Cantons & les Alliés
 „ ont entr'eux. Sa Majesté & les Rois ſes
 „ ſuccesseurs ſe déclareront garants des Traités
 „ qui pourront ſe faire entre les louables Can-
 „ tons , ſuppoſé que Dieu permît qu'il arrivât
 „ quelque diviſion entre eux”. Les Cantons
 Proteſtants furent ſurpris de n'être pas compris
 dans un Traité où la France acqueroit plus
 d'autorité en Suisse , qu'elle n'avoit jamais pu
 pretendre.]

De leur
païs.

§. 7. Pour ce qui regarde le païs des *Suiſſes*,
 le terroir y eſt fort inégal. Aux endroits mon-
 tagneux il ne ſe trouve preſque rien que des
 pâturages pour le bétail : mais dans les valées &
 dans les plaines il croît du vin & des grains en
 aſſez bonne quantité : ſans que néanmoins on
 y remarque une grande abondance , à cauſe
 de la multitude des habitans : & parce que le
 transport y eſt très-difficile , & que les défauts
 du terroir ne ſauroient être réparés par le com-
 merce. Delà vient que les *Suiſſes* regardent
 comme un grand malheur, quand ils ſont long-
 tems ſans qu'il vienne une peſte pour éclair-
 cir le grand nombre de ce qu'ils appellent en
 leur langue des *Mangeurs de Pain*. D'autre
 part

part ils tirent cet avantage de la situation de De La leur païs, qu'à cause des montagnes & des dé-Suisse, troits on ne peut en approcher que très-difficilement, & particulièrement du côté de l'Italie & au milieu des terres : car il y a ailleurs d'autres Cantons, où l'on peut entrer sans beaucoup de peine.

§. 8. Les *Suisses* sont ordinairement pro-Du naturel fession d'être sincères & de bonne foi, & de de cette tenir religieusement ce qu'ils ont une fois pro-Nation, mis. En général ils sont simples & d'un cœur ouvert, fort éloignés de la ruse & de la filouterie, avec tout cela ils ont du cœur & de la fermeté, & ne se laissent pas long-temps attaquer par leurs ennemis, sans les charger réciproquement. D'ordinaire ils sont constants dans les desseins qu'ils ont une fois formés, & ne se laissent pas facilement dissuader. Leur fidélité & leur valeur jointes à leur force & à leur taille avantageuse, sont cause que plusieurs Princes se servent d'eux pour la garde de leurs personnes, & qu'on entretient en France un corps considérable de leur Infanterie. Mais bien que les *Suisses* se battent très-volontiers, ils ne se laissent pas néanmoins employer à des travaux pénibles & de longue durée. Ils veulent qu'on leur paye entièrement la solde qu'on leur a promise : car si l'on vient à y manquer, ils s'en retournent d'abord chez eux ; & c'est de là qu'est venu le proverbe ordinaire *point d'argent, point de Suisses*. Outre cela ils ne veulent jamais souffrir la faim, ni la disette chez les autres Nations : ils disent que pour jeûner ils n'ont que faire de sortir de leur païs.

Dans l'Alliance qu'ils ont faite avec la France, ils ont stipulé que le Roi n'en prendra jamais moins de six mille à sa solde ; qu'ils ne formeront qu'un seul corps, sans que leurs

16 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De LA
SUISSSE.

Régimens soient dispersés en divers lieux; afin que, si on venoit à contrevenir aux articles du Traité, ils fussent en état de s'assister mutuellement.

Des forces
de cette Ré-
publique.

§. 9. Les forces de cette République consistent dans le grand nombre de bonnes milices qu'elle fournit. Le seul Canton de *Berne* (dont le territoire à la vérité a le plus d'étendue) se vante de pouvoir mettre cent mille hommes sur pied dans l'espace de trois jours : & si dans le temps que les *Suisses* étoient dans leur fleur & dans leur plus haute réputation, ils eussent eu une bonne conduite, ou qu'ils eussent aspiré à faire de grandes conquêtes, ils auroient pu sans beaucoup de peine se rendre maîtres de la *Franche - Comté* & d'une bonne partie de la *Lombardie*. Ce qui les a empêché d'étendre plus loin leurs limites a été en partie l'inclination naturelle qu'ils ont à se contenter de ce qu'ils possèdent, & à ne point ravir aux autres ce qui leur appartient; & en partie aussi parce que leur Gouvernement n'est nullement propre à faire de grandes entreprises.

De la forme
de son Gouver-
nement.

La forme de Gouvernement dans chaque Canton est principalement *Démocratique*, & la Souveraine Puissance réside dans les Corps de métiers, de sorte que plus cette populace est ignorante, plus aussi demeure-t-elle attachée à son propre sens, & tient les conseils des autres pour suspects. D'ailleurs ces peuples en se liquant ensemble n'ont point eu d'autre but que de se défendre mutuellement, & d'étouffer les divisions & les différends qui pourroient survenir entr'eux. Les *Suisses* sont aussi partagés au sujet de la Religion; une partie d'entr'eux a suivi la *Religion Romaine*, & l'autre la *Religion Réformée*, du reste les uns & les autres sont zélés au dernier point pour le culte dont ils font

font profession. Ainsi il paroît comme impossible de concilier tant d'esprits obstinés dans un même sentiment, à moins que le peril commun ne les contraigne de prendre des résolutions uniformes. On peut ajouter qu'à cause de l'égalité, qui se rencontre parmi le peuple, un Bourgeois ne peut jamais avoir assez d'autorité pour gouverner la Nation toute entière à sa fantaisie, & pour lui faire entreprendre de grands desseins avec beaucoup de vigueur : & c'est en effet la lenteur de cette République, qui fait que les habitans ne tirent autre avantage de leur humeur guerrière, si ce n'est qu'ils vendent leur propre sang à d'autres Nations pour des sommes assez modiques.

§. 10. Toutes ces considérations font voir clairement qu'on ne peut jamais avoir de voisins plus commodes que les *Suisses* ; puisqu'on n'a rien à craindre de leur part, quand on ne les trouble point ; & qu'on en peut recevoir du secours dans la nécessité, pour quelque somme d'argent. D'un autre côté ils n'ont aucun sujet d'appréhender leurs voisins, car les Etats d'*Italie* n'ont pas le pouvoir de leur faire du mal ; l'*Allemagne* toute entière n'en a pas la volonté ; & quand même la Maison d'*Autriche* en particulier entreprendroit de les attaquer, ils sont assez capables de se défendre d'eux-mêmes ; & qui plus est dans une telle occasion ils pourroient compter sur le secours de la *France*.

Il semble donc que les *François* soient ceux de leurs voisins qu'ils doivent le plus redouter, & il y a bien des gens qui s'étonnent fort que les *Suisses* fondent leur liberté sur les simples promesses & sur les alliances de cet Etat ; sans se mettre en peine de se couvrir contre une puissance qui s'étend de plus en plus. On ne

28 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

trouve pas moins étrange, que dans ces dernières guerres * ils aient entièrement abandonné la *Franche-Comté*, qui ouvre le passage dans leur pays; & qui donne le moien aux *François* de faire des levées sur leurs frontières, comme bon leur semble.

On voit par là qu'il est de l'intérêt des *Suisses* de ne point irriter les *François*; mais d'ailleurs de faire tous leurs efforts pour empêcher qu'ils ne se rendent maîtres des places qui leur ouvrent le passage de *Suisse*; comme sont *Genève*, *Neufchatel*, les quatre *Villes Forestières* & *Constance*. Ils ne doivent pas non plus envoyer trop de monde au service de la *France*, de peur de dénuer trop leur pays. Ils doivent même s'attacher ceux qu'ils envoient ainfi hors du Pays, afin qu'ils n'oublient point la Patrie, & qu'on puisse les rapeller en cas de besoin. Tant que les *Suisses* demeureront tranquilles & ne se mêleront point de traverser les desseins de la *France*, il n'y a point d'apparence qu'elle les attaque de gaieté de cœur. Car supposant même qu'elle vint à bout de les subjuguier, il lui est bien plus utile de les avoir pour de zelés & chauds Alliés, que d'en faire des sujets mal intentionnés, en les opprimant. Leur humeur têtue & opiniâtre l'obligeroit à entretenir de fortes garnisons, pour conserver un pays, qui ne lui fourniroit pas cette dépense.

* L'Auteur parle de la Conquête de la *Franche-Comté* sur l'*Espagne* sous *Louis XIV.*

CHA

CHAPITRE II.

DE LA

MAISON.

DE

LORRAINE

ET DES BRANCHES

De VAUDEMONT, de MERCOEUR, de GUISE,
d'AUMALE, d'HARCOURT, d'ARMAGNAC, &c
de LILLEBONNE.

LA considération que mérite la Maison de Origine de
la Lorraine
& ses di-
verses revo-
lutions.
LORRAINE, la situation de ses Etats, le
grand nombre d'hommes illustres qu'elle a pro-
duits depuis plusieurs siècles, ne nous permet-
tent point de lui refuser ici la place qui lui est
due. Le Lecteur après avoir parcouru les Prin-
cipales Maisons Souveraines de l'*Allemagne* se-
roit surpris de ne pas trouver ici un Etat qui a
une si grande liaison avec ceux dont nous a-
vons déjà parlé dans cet ouvrage. Mais comme
notre dessein est de donner plutôt une histoire
abrégée de la *Lorraine* qu'une Généalogie de
ses Princes, nous la considérerons sous trois dif-
férents états, nous passerons légèrement sur les
deux premiers dont nous ne dirons que le plus
essentiel.

Le Pais qui est aujourd'hui connu sous le nom
de LORRAINE fut appelé *Mosana* par les an-
ciens. Ses peuples sont aussi quelquefois nommés

B 3

Ripua-

Ripuarii, mot qui signifie habitans du rivage. Ce païs appartenoit aux Rois de *France* de la race de *Merouée* ; mais, comme on a déjà vû, leur foiblesse n'ayant pu conserver l'Etat entier, les Gouverneurs de plusieurs Païs se firent Souverains, les uns sous le titre de Ducs, les autres avec la qualité de Comtes & de Marquis, ou même de Seigneurs du lieu qu'ils s'étoient approprié. Il se forma le long de la *Meuse* un Etat dont les Seigneurs prirent le nom de Comtes de *Hasban*, leurs successeurs s'appellerent Comtes de *Brabant*. *Pepin* qui regna en *Brabant* depuis 615, jusqu'en 647. étoit d'une race qu'on ne connoît plus du tout ; on sait seulement que son pere s'appelloit *Carloman* & son Ayeul *Charles*. Il avoit épousé la sœur de *Saint Arnould*. Le credit de ce Prélat sous *Clothaire II.* contribua beaucoup à l'agrandissement de *PEPIN* dont le fils *Grimoald* exerça la charge de Maire du Palais de *Sigebert II.* Roi d'*Austrasie*. L'ambition de *GRIMOALD* qui voulut placer son fils sur le trône de son Maître, fut cause de sa perte & de celle de ce fils nommé *CHILDEBERT*. Son Beau-frere qui avoit nom *ANSEGEISE* hérita de ses Etats qu'il joignit au Marquisat qu'il possédoit déjà sur l'*Escaut*. Il étoit fils de *Saint Arnould* & par conséquent Cousin Germain de la sœur de *Grimoald* qu'il avoit épousée. Leur fils *Pepin* né à *Herstal* près de *Liege*, fut Maire du Palais, sous les Rois de *France* *Thierry III*, *Clovis III*, & *Childebert III.* jusqu'en l'année 714. *Charles Martel* qu'il avoit eu pour fruit de ses amours avec *Alpaide*, hérita de toute son autorité, & gouverna la *France* sous le nom de *Dagobert III.* de *Chilperic II.* de *Clothaire IV.* & de *Thierry IV.* Ces Rois n'avoient que l'ombre de la Royauté que *Charles-Martel* exerçoit avec un

647.

658.

685.

714.

un pouvoir absolu. *Pepin* son fils lassé de ces fantomes inutiles à l'Etat les chassa tout à fait du trône & s'y plaça lui-même. On peut voir dans les Chapitres précédents ce que nous avons dit de ce Prince, & de son fils *Charlemagne*, sans que nous le répétions ici. *Pepin* devenu Roi de *France* y réunit son Duché de *Brabant*, mais *Louis le Debonnaire* son petit-fils aiant eu la foiblesse de partager ses Etats entre ses trois fils, *Lothaire* eut l'Empire, l'*Italie*, & un païs dont la *Lorraine* d'aujourd'hui & le *Brabant* faisoient partie. A l'exemple de son père il partagea à son tour sa succession entre ses deux fils, *Louis* eut l'Empire, & *Lothaire II.* eut pour son partage cette étendue de Païs qu'on s'accoutuma d'appeler de son nom *Lotharingia*, ou *Lorraine*.

La *Lorraine* de ce tems-là comprenoit tout ce qu'on appelle aujourd'hui la *Lorraine*, l'*Alsace*, le *Palatinat*, les Electorats de *Treves* & de *Cologne*, les Duchés de *Juliers*, de *Cleves*, de *Luxembourg*, le Païs de *Namur*, le *Hainaut*, le *Brabant*, les païs de *Limbourg*, de *Liege*, de *Guelldres*, d'*Utrecht*, de *Zelande* & la *Hollande*. Ce Royaume si beau seroit sans doute à present un des plus florissans de l'Europe, si *Lothaire* avoit eu des fils. Mais ce Prince n'en eut ni de *Theutberge* sa femme, ni de *Valrade* sa Maitresse. La jalousie de la première causa d'extrêmes malheurs. Cette Reine chagrina tant *Lothaire* sur ses Amours, qu'il resolut de se faire separer d'elle. *Gontier* Archevêque de *Cologne* dont *Valrade* étoit sœur, s'assura du suffrage de *Thiedgand* Archevêque de *Treves*, & tous les deux flattant *Lothaire* par son endroit le plus sensible, firent déclarer nul son mariage avec *Theutberge* dans une assemblée du Clergé qu'ils tinrent à *Aix la Chapelle* l'an 862. On se fonda sur ce que le Roi & la Reine étoient

32 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

trop proches parens pour avoir pu s'épouser. *Theutberge* appela au Siège de *Rome*, qu'occupoit alors *Nicolas I.* Ce Pontife fit assembler l'année suivante un Concile à *Metz* où il fit casser la décision de l'Assemblée d'*Aix la Chapelle*. Les deux Archevêques furent déposés comme auteurs de toute cette intrigue & les parties intéressées citées à *Rome*. *Lothaire* n'ayant pas obéi, *Valrade* fut excommuniée & lui-même menacé de l'être, s'il ne reprenoit sa femme. L'Empereur & le Roi de *France* s'intéressèrent pour lui. On remontra envain au Pape qu'il falloit distinguer entre les intérêts spirituels & les intérêts temporels des Rois; que sa dignité qui lui donnoit un droit sur les premiers, ne lui en donnoit point sur les autres. *Lothaire* reprit sa femme qui continua toujours de l'aigrir, & de se plaindre au Pape de sa conduite. Le Roi de son côté importuné des Evêques qui pressés par le Pape ne le laissoient point en repos, résolut d'aller à *Rome*, & fit pour se justifier un voyage dont il auroit bien pu se passer. Quand le Pape *Adrien* qui avoit succédé à *Nicolas*, le tint une fois à sa disposition, il l'obligea de faire un serment affreux qu'il n'avoit point eu d'habitude avec *Valrade* depuis l'an 865, il exigea la même chose de ceux de sa suite, & les contraignit tous à prendre la sainte Eucharistie après ce serment, & ils obéirent. Si le serment fut vrai, ou si ce fut un parjure, c'est ce qu'on ignore; mais *Lothaire* ne revit plus ses États, il mourut à *Plaisance* le 8. d'Août 868, & la plupart des Gentilshommes qui l'accompagnoient crevèrent en chemin, très-condamnables sans doute s'ils firent un faux serment, mais je ne fais quel nom donner au Pape qui l'exigea. La mort de *Lothaire* causa
de

de grands troubles. L'Empereur & le Roi de France prétendoient également à sa succession & ils convinrent de la partager.

De LA
MAISON
DE LOR-
RAINE,

Quoique le Royaume de *Lorraine* comprît tous les Etats dont nous avons parlé ci-dessus il y avoit la *Lorraine* proprement dite. Cette Province étoit divisée en *Haute* & en *Basse Lorraine*. La *Haute* étoit à peu de différence près, la même que la *Lorraine* d'aujourd'hui, la *Basse* comprenoit le Duché de *Brabant* & une partie de l'Evêché de *Liège*. *Charles le Chauve* eut la *Basse Lorraine* qui demeura quelque tems à la *France*. Les guerres civiles qui agitérent ensuite ce Royaume, furent une occasion favorable aux Empereurs d'*Allemagne*, pour se rendre maîtres de toute la *Lorraine* & l'an 895 *Arnolphe* fit Roi de *Lorraine* *Zwentibold* son fils naturel qui n'en jouit que cinq ans & perit dans une bataille l'an 900, sans laisser de Postérité. Les *Lorrains* se donnerent à *Louis* Roi de *Germanie* fils légitime d'*Arnolphe* & son successeur à l'Empire.

895.

900.

Ce Prince étant mort l'an 912. *Charles le Simple* songea à profiter des mécontentemens que l'Election de *Conrad* avoit excités en *Allemagne*. Il mit dans ses intérêts *Raginere* ou *Regnier* Comte d'*Ardennes* qui avoit beaucoup de crédit & d'ambition. Ce Seigneur qui prenoit le titre de Comte d'*Ardennes* & de Duc de la *Moselle*, lui aida à conquérir une partie de ce Royaume dont il le fit Gouverneur avec titre de Duc. *Henri l'Oiseleur* qui succéda à *Conrad* n'étoit pas encore bien affermi, lorsque *Charles le Simple* se jettant sur la *Lorraine*, acheva de la conquérir toute entière jusqu'à *Worms* & obligea l'Empereur de lui faire hommage du reste; mais la jalousie de quelques-uns de ses Sujets ne lui permit pas de goûter le fruit de

912.

B 5

cette

cette conquête. *Gisalbert* fils de *Regnier*, Comte d'*Ardennes*, s'assura de la Protection de l'Empereur en épousant sa fille *Gerberge*, & se * fit Duc de *Lorrains*, pendant que *Roberts* essayoit de reprendre la Couronne de *France* que son frère *Eudes* avoit portée. *Gisalbert* eut le malheur d'entrer dans la querelle des fils d'*Henri l'Oiseleur* ses beaux-frères qui se disputoient l'Empire, & n'ayant pu réussir contre *Otton* dont le parti prevaht, ne trouva point de meilleur parti à prendre que de se donner à *Louis d'Outremer* fils de *Charles le Simple*, à qui il alla rendre son hommage à *Laon*.

Gisalbert étant mort, *Louis* épousa sa veuve de laquelle il eut deux fils, *Lothaire* qui fut Roi de *France* après lui, & *Charles* qui fut Duc de la *Basse-Lorrains*. Comme elle lui avoit été donnée dans un tems de troubles & qu'il apprehendoit que son frère ne l'en depouillât dans la suite, il s'avisa d'en faire hommage à l'Empereur *Otton*, qui pour le récompenser de cette soumission, lui donna de plus, les pais situés autour de *Toul*, *Metz*, *Verdun*, de *Nanci*, & autres territoires d'entre la *Meuse* & le *Rhein*. Cet hommage fut si odieux à la *France*, qu'on le déclara déchu du droit de succéder à la Couronne; & qu'après la mort de *Louis V.* qui ne regna qu'un an après *Lothaire*, le trône fut donné à *Hugues Capet*, qui étoit d'une autre famille.

988.

992.

Charles Duc de *Lorraine* & de *Brabant* mourut l'an 992. & laissa la *Basse Lorrains* & le *Brabant* à *Otton*, son fils qui n'eut point de Postérité. Alors la *Basse Lorrains* échut à *Godsfroi I.* Comte de *Verdun* qui étoit issu d'un frère de *Gisalbert* & le *Brabant* demeura à *Gerberge* sœur d'*Otton* qui porta ce Duché en dot à *Lambert I.* Comte de *Louvain* son mari.

Gods-

* Vers l'an 924.

Godefroi I. mourut sans enfans , & eut pour successeur *Gozzelon* son frere , qui hérita ensuite de la *Haute Lorraine* par le décès de *Frederic II.* mort sans enfans. Un des descendans de *Gozzelon* , nommé *Godefroi III.* ou *le Bossu* , n'ayant point d'heritiers , eut pour successeur *Godefroi de Bonillon* fils d'*Ida* sa sœur , & d'*Eustache* Comte de *Boulogne*. Ce Prince ayant été fait Roi de *Jérusalem* l'an 1099, transporta la *Lorraine* à *Henri* Comte de *Limbourg*. *Godefroi le Barbu* Duc de *Brabant* , ainsi nommé à cause du serment qu'il avoit fait de laisser croître sa barbe jusqu'à ce qu'il fût maître de la *Basse Lorraine* , étoit fils d'*Henri II.* Duc de *Brabant* , dont l'ayeule étoit *Gerberge* sœur d'*Otton*. *Godefroi le Barbu* ne pouvoit voir sans un extrême déplaisir la *Basse-Lorraine* qui avoit appartenu à ses ancêtres, passer ainsi en des mains étrangères , il en devint maître en effet l'an 1106. & depuis lui on ne parla plus de la *Basse-Lorraine* que l'on appella toujours le *Brabant* , c'est de lui que les Ducs de *Brabant* étoient descendus. Le dernier Duc de *Brabant* & de *Limbourg* fut *Jean III.* dit le Pacifique, qui mourant l'an 1355. laissa trois filles , *Jeanne* qui fut son heritière & qui n'ayant aucun enfant de ses deux mariages , institua *Antoine* Duc de *Bourgogne* son héritier ; 2. *Marguerite* qui eut *Anvers* pour sa Dot, & épousa *Louis III.* dernier Comte de *Flandres* , & 3. *Marie* qui épousa *Renaud III.* Duc de *Gueldre*.

Quoi que nous ayons dit quelque chose de la *Haute Lorraine*, nous allons maintenant en reprendre l'histoire un peu plus haut. *Giselbert* de son mariage avec *Gerberge* fille de *Henri l'Oiseleur* laissa un fils nommé *Henri* qui n'avoit que cinq ans. La minorité de ce Prince fut confiée à *Otton* fils de *Ricuin* qui étoit frere de *Giselbert*.

DE LA
MAISON
DE LOR.
RAINE.

1099.

1106.

HENRI.

OTTON.

B 6

Mais

DE LA
MAISON
DE LOR-
RAINE.

CONRAD
le Sage.

GOZZELON.

GOZZELON
II.

Mais *Otton* étant mort avant que son pupille fût en âge de majorité , ce ne fut plus que confusion dans la *Lorraine*. Pour remédier à ces desordres & conserver le bien du jeune Prince , l'Empereur *Otton* le Grand donna ce pais à administrer à *Conrad* surnommé *le Sage*, neveu de l'Empereur *Conrad I.* **CONRAD le Sage** avoit épousé *Leutgarde* sœur d'*OTTON le Grand*. La mort d'*Henri* & celle de l'Administrateur qui ne lui survécut que fort peu , donna occasion à *BRUNO* Archevêque de *Cologne* de s'approprier cette Souveraineté , il se qualifia Archiduc de *Lorraine*. Il n'y a pas lieu de douter qu'il ne prétendît comprendre les deux *Lorraines* sous ce titre pompeux. Cependant il ne la posséda point ; & se fit une générosité chimérique de céder son prétendu droit à *FREDERIC* fils d'*Otton* dont le petit-fils *FREDERIC II.* mourut sans postérité l'an 1034. Ses Etats de la *Haute Lorraine* furent occupés par *GOZZELON* son cousin qui avoit déjà hérité de la *Basse Lorraine* comme nous l'avons dit ci dessus. De deux fils qu'avoit ce dernier, l'aîné *GOZZELON II.* posséda les deux *Lorraines* , mais outre qu'il mourut sans laisser de postérité , *GODEFROI II.* son frère & lui se disputèrent la succession & en vinrent à de si grandes extrémités, que l'Empereur *Henri III.* ne trouva point de meilleur secret pour les mettre d'accord que de leur ôter la *Haute Lorraine* à tous les deux & de la donner à *ALBERT* fils d'*Albert I.* Comte de *Namur*, ou d'*Adelbert* Landgrave d'*Alsace*. En effet il lui en donna l'investiture ; mais cette disposition de l'Empereur ne procura point le calme qu'on espéroit. *Godefroi* qui s'étoit rendu maître de la *Basse Lorraine* après la mort d'*Otton* fils de *Charles* , n'eut point de repos qu'il n'eût tué le rival qu'on lui avoit opposé.

opposé. Il n'en obtint pas pour cela le fruit qu'il attendoit de cette victoire; *Gerard Landgrave d'Alsace* prit la place de son oncle *Albers* l'an 1048.

De LA
MAISON
DE LOR-
RAINE.

Ce que nous venons de rapporter de l'histoire de *Lorraine* est ce qu'on en a pu recueillir de plus suivi, mais à dire vrai, il reste encore bien des choses à éclaircir, & on est encore à savoir qui étoit ce *Gerard*. On sait seulement qu'il étoit né Landgrave d'*Alsace*, & si nous en étions les Genealogistes son bisayeul étoit frère aîné de *Contram* duquel est issue la Maison de *Habsbourg* à présent la Maison d'*Autriche*, qui à ce compte-là ne seroit qu'une Branche Cadette de la Maison de *Lorraine*.

1048.

Sans nous arrêter à cette discussion inutile au tems présent, nous parcourerons les successeurs de *Gerard Duc de Lorraine* de qui sont issus les Ducs d'aujourd'hui. Ce Prince regna depuis 1048. jusqu'en 1070. il eut deux fils; *Thierry* qui fut Comte d'*Alsace* & Duc de *Lorraine* & *Gerard* Comte de *Vaudemont*. L'un des descendans de ce dernier, savoir *Henri* Comte de *Vaudemont* eut *Henri IV.* mort sans postérité & *Marguerite* Héritière de *Vaudemont*, qui épousa *Anselme* Seigneur (ou comme on parloit en ce tems-là, *Sire*) de *Foinville*. Le fils de cet *Anselme* n'eut qu'une fille qui en épousant *Frédéric* de *Lorraine* frère de *Charles I.* ou le *Hardi*, porta aux Ducs de *Lorraine* la succession de *Vaudemont* & de *Foinville*. Revenons maintenant à *Thierry* surnommé le Fort.

Branche
d'Alsace.

De son mariage avec *Gertrude* fille de *Robert Frison* Comte de *Flandres* Duc de *Lorraine* qui regna depuis 1115. jusqu'en 1139. Il eut de grands démêlés avec *Adalberon* Archevêque de *Treves*, qui l'excommunia. *Thierry d'Alsace* son frère, hérita de la *Flandre* & de l'*Artois* du

B 2

chap

38 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
MAISON
DE LOR-
RAINE.

chef de sa mère *Gertrudé*. Sa postérité s'y maintint jusqu'à *Marguerite III.* laquelle fut mariée à *Philippe* dernier Duc de *Bourgogne* de la première race & lui porta en dot la *Flandre*, *Malines*, *Anvers*, *Nevers*, *Rethel*, la *Franche-Comté*, & l'*Artois* dont elle étoit héritière ; mais ce Prince étant mort avant que de consommer le mariage, elle épousa *Philippe* le *Hardi* premier Duc de *Bourgogne* de la dernière race, & mourut l'an 1405.

Simon eut pour successeur *MATHIEU* qui régna 37. ans, c'est-à-dire jusqu'en 1176. L'Alliance qu'il prit avec *Berthe* sœur de l'Empereur *Frédéric Barberousse*, l'attacha aux intérêts de l'Empire. Il accompagna l'Empereur dans son voyage de *Lombardie* l'an 1159. & cet attachement attira la persécution des gens d'Eglise attachés au Pape que *Frédéric* chagrinoit. Quelques-uns mêmes de ses Vassaux portèrent si loin la revolte qu'ils se saisirent de sa personne, & il ne falut pas moins que l'autorité Impériale pour les contraindre à le mettre en liberté.

SIMON II.
ou le Simple.

SIMON II. ou *le Simple* qui lui succéda fut ainsi nommé parce que n'étant point d'humeur de se charger des détails du gouvernement, il aima mieux renvoyer cet embarras à son frère * *Frédéric I.* & se retirer dans un Monastère où il embrassa l'Etat Ecclésiastique, on ne sait précisément en quelle année. Il y en a qui prétendent que ce ne fut pas à ce frère que *Simon II.* remit le gouvernement de son Etat ; mais à *FREDERIC II.* fils de *Frédéric I.* Ils assurent que cette substitution se fit par le crédit de *Thibaut*

Comte

* Pour éviter la confusion des noms, il est bon de savoir que les Historiens de *Lorrains* appellent *FERRI*, ceux que nos Historiens *François* nomment *Frédéric*, & c'est en effet le même nom.

Comte de *Bar*, dont *Frédéric II.* avoit épousé la fille. Peut-être même que les chagrins que *Frédéric* donna au Duc son frère, pour l'obliger à lui agrandir son appanage, contribuerent à sa retraite, & à la donation qu'il fit au neveu préferablement au Frère. Quoi qu'il en soit, que *Frédéric* ait regné ou non, il mourut l'an 1207.

Son fils *FREDERIC II.* regna jusqu'en l'année 1213. il avoit un frere nommé *MATHIEU* qui fut Evêque de *Toul*. La tendresse qu'il eut pour une belle Religieuse aiant un peu trop éclaté par la naissance d'une fille qui découvrit toute l'intrigue, fut cause que le Pere de l'enfant fut déposé de son Episcopat. *THIBAUT* fils de *Frédéric II.* Duc de *Lorraine*, l'un des plus beaux hommes de son tems, épousa *Gertrude* Comtesse de *Dachsborg*. Leur mariage ayant été stérile, cette Comté qui étoit alors de très-grande conséquence échapa à la *Lorraine*. On ne sait pas au juste en quelle année il mourut, il se trouva à la bataille de *Bovines* en *Flandres* l'an 1214. & on croit qu'il decéda en 1219, ou en 1220.

MATHIEU II. son frere & son héritier gouverna jusqu'en 1250. & laissa un fils *FREDERIC III.* qui regna jusqu'en 1303. il eut toujours avec ses voisins quelque guerre où néanmoins il y avoit fort peu de sang répandu. Une ancienne tradition de *Lorraine* raconte que ce Duc disparut sans qu'on pût apprendre de ses nouvelles; qu'au bout de trois ans on apprit que des mécontents l'avoient enlevé & enfermé dans la tour de *Maxeville*, qu'un couvreur nommé *Jean le Borgne* étant au haut d'un toit lui procura la liberté; & que de ce couvreur est issue la Maison du *Hautois*, par corruption de ces mots *Haut tois*. *THIBAUT II.* son fils s'étoit

De LA
MAISON
DE LOR-
RAINE.

FREDERIC
II.

THIBAUT
L.

MATHIEU
II.
FREDERIC
III.

THIBAUT
II.

s'étoit déjà fait connoître lorsqu'il n'étoit encore que Seigneur de *Neuf-Château*. Son mariage avec *Isabelle de Rumigni* lui donna les Seigneuries de *Florines*, de *Rumigni*, d'*Aubenton*, de *Martigni*, & de *Beves*. Son humeur guerrière ne lui permit pas de demeurer oisif durant la guerre d'*Albers I.* contre *Adolphe de Nassau* son compétiteur à l'Empire, & *Thibaut* se trouva à la bataille de *Spire* l'an 1298. Il suivit aussi *Philippe le Bel* Roi de France, lorsque ce Monarque attaqua la *Flandre*, & il eut le malheur d'être pris par les *Flamands* à la bataille de *Courtrai* en 1302. mais son pere qui vivoit encore paya sa rançon. Dès que la mort de *Frederic III.* l'eut laissé maître de ses Etats, il se brouilla avec sa Noblesse au sujet de quelques privilèges dont elle prétendoit jouir. Le peu de docilité qu'il lui trouva, ne le rebuta point; il mit à la raison la plupart des Gentilshommes & chassa les plus mutins de son País. Le mauvais succès qu'avoit eu la première campagne qu'il avoit faite dans les Armées de *Philippe le Bel*, ne l'empêcha point d'en faire une seconde l'an 1304, où il aida à ce Roi à remporter la victoire de *Mons*, sur les *Flamands* qui y perdirent vingt & cinq mille hommes. L'an suivant il se rendit à *Avignon*, & se trouva à l'exaltation du Pape *Clement V.* & le mur qui en s'écroulant renversa le Pape & écrasa le Duc de *Bretagne*, brisa un bras au Duc de *Lorrain*. Sa complaisance pour *Henri VII.* l'engagea à le suivre en *Italie*; mais il s'aperçût qu'il étoit empoisonné. Le poison étoit si lent que ce Duc eut encore le tems de revenir dans ses Etats & de faire son Testament avant sa mort qui arriva l'an 1312.

Il avoit un frère nommé *Frédéric* Evêque d'*Orléans*, qui fut assassiné par un Gentilhomme qui

qui ne s'accommodoit pas des amours de sa femme avec ce Prélat. *Isabelle* Douairière de *Lorraine* se remariant avec *Gaucher*, ou *Scévole* de *Porcean* Connétable de *France*, fit grand tort à son fils *Ferri IV.* Duc de *Lorraine*. Le Connétable entreprit de faire battre monnaie à *Neuf-Chateau* qui avoit été assigné pour Douaire à la Duchesse. L'Empereur *Frédéric III.* s'opposa à ces actes de souveraineté. Il y eut de grandes contestations qui furent enfin terminées l'an 1317. Il fut arrêté que le Comte de *Porcean* pourroit du vivant d'*Isabelle* la femme faire battre monnaie à *Neuf-Chateau*, à son effigie & à celle de la Duchesse ; que ces monnoies auroient cours en *Lorraine* & que le profit qui en reviendrait seroit partagé entre le Duc de *Lorraine*, & le Comte son beau-pere.

FREDERIC s'allia avec *Isabelle* d'*Autriche* fille *FREDERIC* d'*Albert I.* & cette alliance lui fit prendre part *IV.* ti pour *Frederic* d'*Autriche* contre *Louis de Bavière* qui lui disputoit la Couronne Impériale ; mais la bataille de *Muhldorff* en 1322. ayant été décisive entre les deux rivaux, & favorable aux *Bavarois*, le Duc de *Lorraine* fut fait prisonnier ; & ne fut relâché que par les bons offices de *Charles le Bel* Roi de *France*. Ce bienfait attacha le Duc à cette Couronne & l'obligea de servir dans ses armées. L'an 1328. comme il combattoit en *Flandres*, pour *Philippe de Valois*, il fut tué à la bataille de *Mont-Cassel*.

Son fils *RODOLPHE* n'étoit pas encore en âge *RODOLPHE.* de gouverner la *Lorraine* & la Régence en fut confiée à la Duchesse Douairière *Elisabeth*. Il y eut ensuite quelques petites guerres entre lui & *Baudouin* Electeur de *Trèves* & *Ademar* Evêque de *Metz* au sujet de leurs fron-

42 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

frontières. Après avoir vuider ces querelles , il servit *Philippe de Valois* contre les *Anglois* , & fut tué à la bataille de *Creci* , après 18. ans de regne.

JEAN I. étoit encore enfant lorsqu'il succéda à son pere. *Marie de Blois* sa mere fut Régente jusqu'en l'année 1356. Cette Duchesse eut guerre contre *Ademar* Evêque de *Metz* pour les deux Châteaux de *Salins* & d'*Amalasincourt* , & ils ne firent la paix qu'après avoir ruiné bien des gens par les ravages qui se firent de part & d'autre. L'an 1356. le Duc *Jean* suivit l'infortuné *Jean* Roi de *France* & eut le malheur d'être pris aussi bien que lui par les *Anglois* qui ne lui rendirent sa liberté qu'en payant une très-forte rançon. Revenu dans ses Etats , il fit une Campagne contre les *Prussiens* , en faveur des Chevaliers de l'*Ordre Teutonique*. L'an 1364 , il retourna en *France* & secourut son beaufrere *Charles* Comte de *Blois* , contre le Comte de *Montfort*. Il ne fut pas plus heureux cette fois-ci que l'autre , & il fut fait prisonnier.

L'an 1366 , il prit la ville de *Marsal* , mais *Théodore* Evêque de *Metz* la reprit sur lui dès le lendemain. Les réjouissances trop précipitées qu'on avoit faites à l'occasion de cette Conquête ayant été courtes , donnèrent lieu à ce proverbe des *Lorrains* qui pour signifier qu'une joie n'a rien de solide , disent encore aujourd'hui : *C'est la joie de Marsal , elle ne dure guères.*

Il se forma contre lui une conspiration des habitans de *Neuf-Château*. Il en fit arrêter plusieurs , & il y eut quelques têtes des plus mutins qu'il fit abbatre , mais cette sévérité causa sa perte. Car comme *Neuf-Château* relevoit du Roi de *France* à qui il en faisoit hommage, les
habi-

habitans non contents de l'avoir irrité par leurs ^{DE LA} féditions, porterent au Parlement de *Paris* leurs ^{MAISON} plaintes qu'ils e péroient devoir être écoutées ^{de LOR-} de *Charles VI.* qui regnoit alors. Le Duc *Jean* ^{RAINE.} se rendit même à *Paris* pour solliciter sa cause, & l'un de ses Secrétaires lui donna un poison lent dont il mourut quelque tems après, c'est-à-dire environ l'an 1389.

Son successeur fut *CHARLES I.* son fils à qui *CHARLES* on donna le surnom de *Hardi* à cause de l'impetuosité qu'il fit voir dans tous les perils qu'il courut. La Maison des Comtes de *Vaudemont* dont nous avons parlé ci-devant ne subsistoit plus que dans la seule Personne de *Marguerite* qui, quoique encore jeune, étoit déjà veuve de *Jean de Montagu* & de *Pierre* Comte de *Genevois* qu'elle avoit épousé en seconde nocces. Héritière de la Comté de *Vaudemont* & de la Seigneurie de *Joinville*, il étoit de la politique de *Charles* de ne point laisser échaper une si belle Alliance. Il chargea *Frederic de Lorraine*, son frère, de disposer la Comtesse à ce mariage & d'obtenir son consentement. *Frederic* travailla effectivement à persuader à la veuve de troisièmes nocces, mais ce fut pour lui-même qu'il la demanda. Il l'épousa en effet & devint maître de cette riche succession. Ce mariage de *Frederic* fait dans cette histoire, une époque fort remarquable, parce que peu de tems après, sa posterité se vit en possession de toute la *Lorraine*. Sevré de cette espérance le Duc *Charles* songea à une autre Princesse qu'il pût épouser. Son choix tomba sur *Marguerite* fille de l'Empereur *Robert* de la Maison Palatine. Cette Duchesse avoit des vertus très-estimables & toutes les belles qualités qu'on peut désirer, excepté celle de plaire au Duc son Epoux.

44 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De LA
MAISON de
LORRAINE.
Ses amours
avec Alix de
May.

poux. *Alix* * de *Mai* trouva mieux le chemin de son cœur, & eut de lui cinq enfans naturels. Cette conduite fut un scandale pour ses Sujets qui donnerent des marques publiques du chagrin que leur caufoit cet indigne amour. La fameuse Pucelle d'*Orleans* osa même en dire plusieurs fois son sentiment au Duc avec cette liberté si naturelle à ceux qui sont parvenus comme elle à persuader qu'ils sont envoyez de Dieu pour des exploits extraordinaires. Ni ses remontrances, ni tout ce qu'on put dire au Duc sur ce sujet, ne produisit aucun effet sur le cœur de *Charles*. Ce Duc ne laissa pas de se rendre en *Prusse* l'an 1397, pour y faire la guerre aux habitans de ces Païs qui étoient encore Payens, & il en revint au bout de deux ans, après y avoir rendu de grands services aux Chevaliers de l'*Ordre Teutonique* toujours occupés à cette conquête.

Son aversion pour la France.

Il n'eut pas pas pour la *France* toute l'inclination qu'avoient eu ses Ancêtres. L'autorité que le Parlement s'étoit donnée de connoître des différens qui étoient entre son Pere & ses Sujets, lui tenoit au cœur. Il aima mieux s'attacher au Duc de *Bourgogne*, quoi qu'à dire vrai, il menageât toujours cette Couronne, & réglât ses démarches selon les événemens.

1415.
Guerre pour un panier de Fruits.

Frédéric son frère fut tué à la Bataille d'*Azin-court* l'an 1415. Treize ans ensuite *Charles* commença la guerre contre la ville de *Metz* pour un sujet assez mince. L'Abbé de *St. Martin* avoit fait cueillir dans son jardin un panier de fruits que l'on avoit porté à *Metz*. On le fit entrer,

* On l'appeloit communément *Alizon*, diminutif d'*Alix*; & même dans l'Acte de donation que ce Duc lui fit d'une Maison, elle est nommée *Alison May*.

trer, sans paier les droits du Duc qui traitant cette bagatelle de crime de leze Majesté affligea la ville de *Metz* avec trente mille hommes, ce qui pouvoit passer alors pour une Armée formidable. La ville de *Metz* n'en fut pas plus soumise pour cela & résista aux menaces qu'il lui faisoit de se venger du peu de complaisance qu'elle avoit pour lui au sujet de quelques prétentions, mais il n'eut gueres le tems de les exécuter, car il mourut à quelques années de là. La malheureuse *Alix de Mai* livrée alors à la fureur de tous ceux qu'elle avoit chagrinés dans le tems de sa faveur, fut traitée avec la dernière ignominie, on lui épargna pourtant celle d'un supplice public. Si d'un côté on a loué *Charles le Hardi* d'avoir su defendre ses Etats de l'invasion des étrangers, de l'autre on le blâme d'avoir écouté des sentimens de vengeance, contre *Antoine Comte de Vaudemont* son neveu, parce qu'il étoit né d'un mariage dont le Duc avoit été frustré. Ainsi au lieu de lui laisser ses Etats, il aima mieux les donner avec sa fille *Isabelle* à *René d'Anjou*, Roi titulaire de *Naples*. *Antoine* fit naître alors une question, savoir si les filles peuvent succéder à la Souveraineté en *Lorraine*. La négative de cette proposition le déclaroit héritier comme étant le plus proche parent. *Charles* ne se voyant point d'enfans mâles avoit eu la précaution de declarer sa fille aînée *Isabelle* son héritière dès les années 1418. & 1421. du consentement des Etats du Pais qui l'avoient reconnuë pour Duchesse souveraine, dans le tems de son mariage avec *René d'Anjou*. Ainsi la *Lorraine* passa pour quelque tems à *RENÉ*, à son fils *Jean II.* & à *Nicolas* son petit-fils desquels nous dirons ici quelque chose.

1430.

RENÉ

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.
RENE' I.

RENE' * étoit un Prince François de la Maison d'Anjou descendue de Louis I. Duc d'Anjou, fils du Roi Jean. Louis III. son frère Aîné, Louis II. son pere & Louis I. son ayeul avoient tous trois porté le titre de Roi de Naples, de Sicile, & de Jerusalem. Yolante sa mere étoit fille de Jean II. Roi d'Arragon, & d'Yolante née Duchesse de Bar. Chacun sait que Bar est un petit Duché, qui touche à la Lorraine & qui relève de la France. René n'étant pas l'aîné, sa fortune se borneroit d'abord à celle de Prince apanagé, & on ne l'appelloit au commencement que le Comte de Guise, lieu que son pere lui avoit assigné.

Le Cardinal
Louis Duc
de Bar.

Un Cardinal très-riche nommé Louis vivoit alors, & après la mort de ses frères, étoit devenu le dernier Duc de Bar. Ce Cardinal choisit René pour son heritier, en faveur de ce qu'il étoit petit-fils d'Yolante sa sœur. Le Cardinal Louis donnoit à René le Duché de Bar & le Marquisat de Pont-à-Mousson, ce qui joint à la Comté de Guise formoit un Etat qui n'étoit pas à mépriser. Mais ce généreux bienfacteur ne s'en tint point là, il engagea le Duc Charles II. de Lorraine à donner sa fille Isabelle & son pais à René. Ce mariage résolu dès l'an 1418. fut consommé 2. ans après, & c'est de ce tems-là que les Duchez de Lorraine & de Bar furent unis, comme ils le sont encore aujourd'hui. Après la mort de Charles, René & Isabelle prirent possession de la Lorraine, & leurs Sujets les reconnurent pour Souverains avec une joie inexprimable.

Union des
Duchés de
Lorraine &
de Bar.

Ce fut alors qu'Antoine neveu du feu Duc forma ses prétentions. Du chef de sa mere il possédoit la Comté de Vandemon & la Seigneurie

* Voyez le second Livre, Page 380.

gneurie de *Joinville*, auxquelles il avoit joint de *La Anmale*, *Mayenne* & *Eibæuf* que lui avoit ap- MAISON de
porté pour dot *Mario* fille de *Jean VI. Comte* LORRAINE.
d'Harcourt. *René* ne repondit qu'avec mépris
aux plaintes du Comte de *Vaudemont*. La
guerre s'alluma & *Antoine* bien loin de gagner
la *Lorraine* perdit ce qu'il possédoit déjà. Dans
cette extremité il eut recours à *Philippe le Bon*,
Duc de *Bourgogne* à qui il demanda quelques
troupes. Il voulut avec ce renfort sauver la
forteresse de *Vaudemont* que son ennemi assié-
geoit. Les forces n'étoient pas égales, *René* avoit
plus de vingt mille hommes entre lesquels il
se trouvoit quantité de Noblesse. Les deux Ar-
mées étoient en présence, lorsqu'un cerf pas-
sant au travers des troupes *Lorraines* excita
parmi les Soldats un tumulte qui ne fut pas
inutile aux Ennemis. Les *Bourguignons* profi-
tant de ce desordre, se jetterent sur eux sans
balancer, & remporterent une victoire qui ne
leur couta que deux cens morts. Les *Lorrains*
y perdirent plus de deux mille Gentilshommes,
ou autres braves gens, sans les prisonniers
entre lesquels *René* se trouva. Cette bataille
se donna le 2. Juillet 1431. *Antoine* ne fut
pas profiter de cet avantage, & fit une grande
faute de ne pas garder lui-même son prison-
nier, peut-être aussi que les troupes *Bour-*
guignones ne laisserent point cela à son choix.
Quoiqu'il en soit, *René* fut envoyé à *Dijon* en
Bourgogne. La décision de leur différent fut
d'abord renvoyée au Concile assemblé alors à
Basse, où *René* souhaitant de se rendre pour y
solliciter son droit, donna pour otages ses deux
fils *Jean* & *Louis* qui se rendirent en prison,
pour lui procurer cette liberté, l'an 1432. On
ne fait pas trop ce que le Concile décerna, il
est sûr que *René* demeura en possession de la

Lor-

48 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De LA *Lorraine* comme devant , il fut pourtant obli-
 MAISON de gé de se rendre la même année à *Dijon* lieu
 LORRAINE de sa prison, où il s'occupa à peindre, à dorer,
 à faire des vers , & à d'autres amusemens
 conformes à la vie oisive à laquelle il étoit
 réduit.

Il hérite de Sur ces entrefaites *Louis III.* son frère aîné
 son frère qui avoit été nommé héritier par *Jeanne II.*
 Louis. Reine de *Naples*, étant venu à mourir , *René*
 ne lui succéda pas seulement au Duché d'*An-*
 1434 *jou*, & à la Comté de *Provence* , mais il devint
 encore Héritier présomtif des Couronnes de
Naples, de *Sicile* & de *Jérusalem*. L'année sui-
 vante la mort de cette Reine le mettoit en
 possession du Thrône qu'elle avoit occupé, s'il
 eût été en liberté & en état de s'y rendre. La
 Duchesse *Isabelle* sa femme y alla néanmoins a-
 vec le Prince *Jean* son fils aîné , mais *Alphonse*
V. ou le Sage, Roi d'*Arragon*, l'avoit prévenue
 & elle fut obligée de revenir sur ses pas & de
 s'arrêter en *Provence*.

Cependant *Philippe le Bon*, Duc de *Bourgogne*,
 avoit composé avec *René* , & l'avoit relâché
 moyennant six cens mille livres qu'il s'étoit o-
 bligé de payer. *René* s'accommoda aussi avec
 son vainqueur. Les conditions du Traité furent
 „ que *René* garderoit la *Lorraine* ; qu'*Antoine*
 „ auroit une somme d'argent , & un meilleur
 „ appanage ; que *Frédéric* son fils épouseroit
 „ *Yolande* fille de *René* , & que les enfans qui
 „ naîtroient de cette Alliance, hériteroient des
 „ deux Maisons. Le Roi de *Naples* & de *Sicile*
 „ sorti de cet embarras songea sérieusement à
 „ conquérir ces deux Couronnes. L'*Allema-*
 „ *gne* & la *France* lui fournirent des troupes ;
 & après bien des efforts inutiles , il fut obli-
 gé de céder ce Thrône au Roi d'*Arragon*.
 Il regna encore quelque tems en *Lorraine*,
 mais

mais comme il n'aimoit pas à y résider, il s'en démit en faveur de JEAN son fils l'an 1445. Pour lui il se contenta avec *Isabelle* des Duchés de *Bar*, & d'*Anjou*, & de la *Provence*.

JEAN II. d'*Anjou*, Duc de *Lorraine*, avoit porté d'abord le titre de Duc de *Calabre* en qualité d'héritier présomptif du Royaume de *Naples*. Tant que vécut sa mere *Isabelle*, il ne régna en *Lorraine* qu'à titre de commission, mais après la mort de cette Princesse qui fut l'an 1453, il hérita effectivement de cet Etat, & la prétention de *René* son pere demeura éteinte.

L'an 1458, il fit un effort pour conquérir le Royaume de *Naples*, & fit lever le siège de *Elrence* qu'*Alfonse* Roi d'*Arragon* tenoit fort resserrée. L'année suivante, il s'avança jusques sur les terres de *Naples*, & l'an 1460. il y remporta près de *Sarno* une victoire qui sembloit lui promettre la Couronne, mais après bien des fatigues, il fut contraint de s'en revenir l'an 1464, sans avoir tiré aucun fruit de son entreprise. Il prétendit aussi à la Couronne d'*Arragon* du Chef de son ayeule *Isolante* fille du Roi *Jean I.* Il se rendit même l'an 1468. à *Barcelone* où il mourut l'an 1470, avant que d'avoir pu exécuter ses desseins sur l'*Arragon*. On crut que sa mort fut hâtée par le poison. Il laissa un fils nommé *NICOLAS* qui lui suc-

NICOLAS

Ce Prince n'étoit pas né pour faire de grandes conquêtes; il étoit à la Cour de *France*, où l'amour le retenoit, il falut même lui faire violence pour l'arracher de ce lieu, & le mener malgré lui à *Nancy* recevoir l'hommage de ses nouveaux Sujets. Peu après son entrée qui se fit le 7. d'Août 1471. il retourna à *Paris*, & fut promis la même année avec *ANNE* de

Tome IV.

C

Fran-

1458.

1459.
1460,

1464.

De LA *France* fille de *Louis XI.* mais ce mariage ne MAISON de fut point accompli. Le Duc de *Bourgogne* LORRAINE. *Charles le Hardi* lui proposa sa fille avec l'espérance de succéder. Le Duc balança long-tems entre ces deux partis, sans se déterminer ; mais *Louis XI.* lassé de son irresolution lui donna enfin son congé. *Nicolas* songea ensuite à *Marié de Bourgogne*, mais il mourut avant que de l'épouser, l'an 1473. Toutes les contestations qu'il y avoit eues jusques là pour la succession de la *Lorraine* furent terminées par sa mort. *René II.* qui lui succéda réunissoit en sa personne toutes les prétentions qui les avoient causées. Car supposé que les filles fussent inhabiles à succéder, la Couronne de *Lorraine* appartenoit à son Pere *Frédéric* Comte de *Vaudemont*, & si elles étoient admises à cette succession, il avoit le droit d'*Yolante* sa mere fille d'*Isabelle*. *Yolante* vivoit & portoit le titre de Duchesse de *Lorraine* ; mais le gouvernement fut laissé tout entier à *René II.* dès la mort du Duc *Nicolas*.

RENE' II. *René II.* ne fut pas plutôt établi dans ses Etats que *Charles le Hardi* fit connoître l'envie qu'il avoit de s'emparer de la *Lorraine* parce qu'elle lui étoit fort utile pour les desseins chimeriques qu'il rouloit dans son cerveau.

Il commença par faire enlever ce jeune Prince d'auprès de la Duchesse sa mère ; mais la *France* & l'*Allemagne* alarmées de cet enlèvement l'obligèrent de lâcher prise, & de remettre en liberté le Duc qui fut pourtant forcé l'an 1474 à signer un Traité desavantageux par lequel il s'obligeoit de donner passage aux troupes Bourguignonnes par la *Lorraine* toutes les fois qu'il en seroit requis. *René* dissimula d'abord cet outrage. Il n'étoit pas en état de faire tête à un si puissant ennemi ; mais quand il

il vit l'orgueilleux Bourguignon occupé avec l'Empereur *Frédéric III.* & *Louis XI.* Roi de France qu'il s'étoit attirés sur les bras ; il cessa de le craindre & lui déclara la guerre. Cette guerre qui fut si funeste à la Maison de *Bourgogne*, & causa sa décadence , mérite bien que nous en disions ici quelque chose de plus précis, d'autant plus que cette Maison ne subsistant plus , & notre projet ne renfermant que celles qui subsistent à présent , nous n'aurons point d'occasion d'en parler ailleurs.

De LA
MAISON de
LORRAINE.
Histoire de
Charles le
Hardi Duc
de Bour-
gogne.

Charles Duc de *Bourgogne* se voyant recherché de plusieurs Puissances à cause de ses forces, de la situation de ses Etats, & des conjonctures délicates à l'occasion desquelles chacun tâchoit de l'avoir dans son parti ; ce Duc, dis-je, s'étoit mis en tête de se faire craindre & de profiter du besoin qu'on avoit de lui, pour se faire déclarer Roi. Il avoit même dès l'année 1473. commencé de traiter à *Trèves* avec l'Empereur *Frédéric III.* pour en obtenir ce titre. Il avoit mené pour sa garde cinq mille * Reîtres & six cens Arquebusiers , d'une si grande magnificence , que l'Empereur & son train ne paroissent rien en comparaison. Le Traité fut fait , & les deux principaux points arrêtés , à savoir que *Maximilien I.* fils unique de l'Empereur épouseroit *Marie* fille unique du Duc & qu'en faveur de ce mariage , *Charles* seroit couronné solennellement Roi de *Bourgogne*. Tout étoit déjà disposé pour cette cérémonie & *Charles* touchoit à l'heureux mo-

C 2

ment

* Le mot de Reître si usité dans nos Histoires , & dont on se sert dans cette façon de parler proverbiale, c'est un vieux Reître, pour signifier un vieillard qui s'est donné autrefois du bon tems. n'est autre chose que le mot *Reuter*, qui signifie en Allemand un Cavalier, un Maître.

DE LA
MAISON de
LORRAINE

1473.

ment où le sceptre si désiré alloit satisfaire son ambition , lorsque *Frédéric III.* partit tout à coup de *Trèves*, & s'en alla à *Cologne* sans même prendre congé du Duc.

Ce changement vint, dit-on, de ce que l'Empereur se figura que *Charles* ne recherchoit si avidement la dignité de Roi, que pour s'approcher de la Couronne Impériale; qu'il en vouloit dépouiller la Maison d'*Aurich*, & ce qui sembloit appuyer cette pensée, c'est qu'il avoit voulu engager *Frédéric* à lui conférer le titre de Vicaire perpetuel de l'Empire dans les *Païs-bas*. Que ce soupçon fût bien ou mal fondé, qu'il vînt de la réflexion de l'Empereur, ou des mauvais offices de quelque ennemi secret, *Charles* ne fut point couronné, & chercha à se vanger par la guerre, où tous ceux qui étoient jaloux de sa trop grande puissance ne le virent pas plutôt engagé, qu'ils tombèrent tous sur lui, & le Duc de *Lorraine* ne fut pas un des derniers.

1474.

Le Duc de *Bourgogne* se mit en campagne & assiegea *Neufs* dans l'Electorat de *Cologne*. Son armée étoit de près de soixante mille hommes, & la ville n'avoit que d'assez mauvais remparts; elle soutint néanmoins cinquante-six assauts, où il demeura quinze mille *Bourguignons*. *Charles* averti que l'Empereur venoit au secours de cette place, fit donner neuf attaques en un jour; mais à la fin lassé de ne faire que des efforts inutiles il se retira après avoir perdu onze mois, & l'Elite de ses troupes devant cette ville. On remarque que les habitans avoient consumé quatre cens trente chevaux durant le siège. L'armée du Duc y avoit été si ruinée que rien n'étoit plus facile aux Confédérés que de l'achever; mais *Frédéric* meilleur père que bon Allié fit réflexion que

que l'Alliance qui avoit été proposée entre son fils & l'héritière de *Bourgogne* étoit aussi avantageuse que jamais. Il fit donc un Traité particulier avec le Duc & ne s'inquiéta pas beaucoup de ce que deviendroient ses alliés.

De LA
MAISON de
LORRAINE.

1475.

Charles n'ayant plus rien à craindre du côté de l'*Allemagne* tourna toutes ses forces sur le Duc *René II.* qui lui avoit déclaré la guerre durant le siège de *Neufs*. Il entra dans la *Lorraine* avec quarante mille hommes & ne tarda guères à réduire tout le plat pays sous son obéissance. *René* avoit eu la précaution de jeter le peu de troupes qu'il avoit dans ses meilleures places, & s'étoit réfugié à la Cour de *Louis XI.* qui l'avoit le plus engagé dans cette guerre. Cependant les *Bourguignons* traitoient son pays de Turc à More. *Brie* petite forteresse fut obligée de capituler & deux cens cinquante Suisses qui s'y étoient renfermés furent taillés en pièces sans quartier malgré la foi donnée. *Charles* maître de la *Lorraine* employa ses armes victorieuses contre les *Suisses*, où il ne trouva pas tant de facilité. En trois mois il perdit les deux fameuses batailles de *Granfon* & de *Morat*. *René* qui étoit dans l'armée des *Suisses* à la bataille de *Morat*, contribua beaucoup à la victoire qui ruïna les affaires de *Charles*.

1476.

Le *Bourguignon* au desespoir de ce revers jura par *Saint George*, qui étoit son plus grand serment, à cause de la vénération particulière qu'il avoit pour ce Saint, qu'avant la fête des Rois il seroit dans *Nanci*, & tint parole malgré lui. A peine avoit-il eu le tems de remettre quelques troupes sur pied, qu'il se mit en devoir d'assiéger cette place malgré l'hiver, qui devoit retarder une semblable entreprise. Les *Suisses* contens des secours que *René* leur avoit donnés contre ce Duc, lui en marqu-

1477.

rent leur reconnoissance à leur tour , & lui envoyèrent sept mille hommes de renfort , avec quoi *René* tacha de faire lever le siège. Le 5. Janvier 1477. la veille des Rois , *René* avec un corps de dix-huit mille hommes, sans compter les *Suisses* qui voulurent combattre à part , attaqua les *Bourguignons* , les mit en desordre & après les avoir rompus, les força de prendre la fuite. *Charles* fit dans cette action les fonctions de Soldat , & de Capitaine tout à la fois. Il se comporta en véritable héros , & sans s'alarmer des commencemens , il disputa longtemps la victoire ; mais enfin voyant que tout étoit perdu & qu'il ne lui restoit plus d'espérance il se laissa entraîner par le torrent , & chercha son salut dans la fuite. Pour cet effet il monta un cheval de main qu'un page lui tenoit tout prêt, & courant à bride abbatue à travers champ , il eut le malheur que son cheval enfonça dans un lieu marécageux & s'empêtra tellement les deux pieds de devant, qu'il ne put échaper à ceux qui le poursuivoient. Ses gens ne voyant pas de moyen de le tirer de là, sans s'exposer eux mêmes à l'ennemi qui les pressoit, laissèrent leur maître, sans trop s'embarasser de ce qu'il deviendrait. Un Gentilhomme Lorrain nommé *Claude de Beaumont* qui malheureusement étoit sourd , le trouva & comme il n'entendoit point ce que le Duc lui disoit , il commença par crever le cheval d'un coup de pertuisanne , & en déchargea un si grand coup au Duc de *Bourgogne* , sur les reins, qu'il le renversa par terre. L'infortuné *Charles* eut beau lui crier de toute sa force *Mon ami, sauve le Duc de Bourgogne*, le Lorrain qui n'entendoit ces mots que confusément , crut qu'il disoit *Vive le Duc de Bourgogne*, il en devint plus furieux , & redoublant les coups, lui,

lui en donna deux ou trois avec sa pertuisanne ^{De La} sur la tête & le renversa mort. Du côté des ^{MAISON de} *Bourguignons* il demeura dix mille hommes sur ^{LORRAINE.} la place ; mais il y eut peu de prisonniers ; Les *Suisses* ne savoient alors ce que c'étoit que donner quartier , & affommoient sans miséricorde tout ce qui leur tomboit sous la main.

René entra dans la ville de *Nanci* le soir même de la veille des Rois , & cette entrée fut remarquable par les témoignages de joie que donnèrent les habitans de la ville. Ils lui dressèrent un arc de Triomphe tout-à-fait singulier, ^{Arc de Triomphe} car au lieu de se servir de bois ou d'autres matériaux dont on a coutume de bâtir ces sortes ^{galerie.} d'Edifices, ils ne l'avoient fait que des carcasses des chevaux & des chiens qu'ils avoient mangés durant le siège. Invention bizarre, mais qui devoit persuader le Duc de l'attachement qu'ils avoient pour lui.

On étoit en peine de savoir ce qu'étoit devenu le Duc de *Bourgogne*. Un page qui avoit vu de loin comme on l'affommoit , & qui avoit remarqué l'endroit, épargna la peine qu'on auroit eue à le chercher. Il avoit le visage si défiguré qu'il étoit difficile de le distinguer ; mais son Médecin qui savoit des marques particulières qu'il avoit sur le corps, le reconnut. Il étoit tombé la tête dans un fossé où la moitié de son crane étoit enfoncée dans la glace , & on ne l'en retira qu'avec la pioche. On porta son corps à *Nanci* , & ainsi son serment se trouva accompli à la lettre. *René* le fit enterrer avec beaucoup de magnificence ; mais *Charles V.* le fit ensuite transferer de là à *Bruges* , & mettre dans un tombeau auprès de l'Archiduchesse *Marie*. C'est l'origine de la procession solennelle qui se fait encore tous les

De LA
MAISON de
LORRAINE.

ans à Nancy, & la coutume qu'on a dans la même ville de faire une décharge de tout le Canon des remparts le 5. Janvier à 4. heures du matin, est pour conserver le souvenir de ce jour qui sauva la *Lorraine* du joug étranger.

1480.

— René I. son Ayeul que nous avons dit qui s'étoit retiré en *Provence*, vivoit encore. Il mourut peu de tems après, c'est-à-dire l'an 1480, & transporta à son frère *Charles Comte du Maine*, la *Provence* & ses prétentions sur les Royaumes de *Naples*, de *Sicile*, de *Jerusalem*, & d'*Arragon*.

Quelque tems après les *Venitiens* prièrent René II. d'accepter le commandement des troupes qu'ils avoient destinées contre *Hercule d'Est* Duc de *Modene*. René accepta cette offre, & mit à la raison cet ennemi de la République, mais le Pape Sixte IV. le plus habile politique de son tems, vit trop bien de quel intérêt il étoit à l'*Italie* de prévenir les progrès qu'y pouvoit faire le Duc de *Lorraine*, & n'oublia rien pour procurer la paix.

Ses intrigues à la Cour de France.

La mort de *Louis XI.* Roi de *France*, & la minorité de son Successeur *Charles VIII.* firent croire à René qu'il lui seroit avantageux de se mêler des intrigues qui se faisoient alors en *France*, & qu'il pourroit s'en servir utilement pour se ressaisir de ce qui avoit appartenu à la Maison d'*Anjou*; d'autant plus que le dernier Duc du *Maine* avoit tout cédé à *Louis XI.* l'an 1481.

Il se brouille avec le Duc d'Orléans.

A cet effet il se rangea du côté du jeune Roi, & de la Reine Mère qui avoit été déclarée Regente. Mais il y avoit un fort parti opposé au sien, & ce parti avoit à sa tête, *Louis* Duc d'*Orléans* qui fut ensuite Roi de *France*. Ces deux Princes ne se ménagerent point.

point , & se firent l'un à l'autre tout le mal ^{De LA}
qu'ils purent. ^{MAISON de}

Lorsque le Duc de *Lorraine* crut avoir assez ^{LORRAINE.}
gagné la confiance du Roi , & l'avoir mis en
état d'en obtenir tout , il demanda la succession
de la Maison d'*Anjou* , & marqua même qu'il
se contenteroit de la *Provence*. Il jugea bien
par les reponses peu positives qu'on lui fit là-
dessus , qu'il n'y avoit rien à esperer. Il
dressa une autre batterie , & pria la *France* de
l'aider du moins à faire valoir ses prétentions
sur les Royaumes de *Naples* & de *Sicile*. *Charles*
VIII. lui donna de grandes esperances qui n'a-
boutirent à rien , car lorsqu'il fut question d'a-
gir , la Cour lui fit assez entendre que si le Roi
faisoit quelques efforts pour conquerir ces deux
Royaumes , il prétendroit les garder pour soi-
même. Rebuté du peu de succès de ses intri-
gues, il prit le parti de s'en retourner en *Lor-*
raine , & d'y vivre tranquillement. Il n'étoit
pas encore dans ses Etats que la mort de *Char-*
les VIII. mit sur le trône *Louis XII.* ce même
Duc d'*Orleans*, à qui le Duc de *Lorraine* avoit ^{Il se recon-}
suscité le plus d'affaires qu'il avoit pu sous le ^{cilie avec}
régne passé, jusques la même que dans une dis- ^{ce Prince.}
pute qu'ils avoient ensemble, il lui avoit donné
un soufflet, qui sans doute eût coûté la vie à
l'un ou à l'autre , si les gardes de la Reine ne
les eussent séparés. Tout le monde annon-
çoit au Duc de *Lorraine* tout ce qu'un ressen-
timent aussi juste que celui-là peut produire de
plus funeste. Sans s'arrêter à tout ce qu'on
lui disoit de desagréable , il alla faire sa réve-
rence au nouveau Roi , qui le reçut avec tou-
tes les marques de bonté qu'il pouvoit atten-
dre d'un Prince qui auroit toujours été son
ami. *René* mourut le 8. Décembre 1508 ; il
avoit été le même jour à la chasse du loup ;

§8 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De La mais au retour il fut attaqué d'apoplexie dans
 MAISON DE le Château de *Faim* à une demie lieuë de *Bar-*
 LORRAINE. *le-Duc*. Il avoit fait un Testament, qui causa
 bien des troubles entre ses descendans. Il laissoit
 cinq fils. 1. ANTOINE Duc de *Lorraine*, qui
 eut outre cela le Duché de *Bar*, & *Pont-à-*
Mousson 2. CLAUDE Duc de *Guise* qui eut *An-*
male, *Mayence*, *Guise*, *Joinville* & *Elbeuf*. 3. JEAN
 Evêque de *Toul* qui fut réduit à se contenter
 de sa Prélatute. 4. Louis Comte de *Vaudemont*
 qui mourut l'an 1527. devant *Pavie*; &
 5. FRANÇOIS Comte de *Lambesque*. Il est aisé
 de voir que toute sa succession étoit partagée
 entre les deux aînez. Le Testament mar-
 quoit très positivement (& c'est ce qui est fort
 à remarquer,) que si l'un de ces deux *Antoine*
 & *Claude* ou leur posterité, venoit à manquer
 d'Héritiers mâles nés en constant & légitime ma-
 riage, l'autre, ou sa posterité, hériteroit de
 toute sa succession. Ainsi la Maison de *Lor-*
raine se trouva partagée en deux branches, sa-
 voir celle de *Lorraine* & celle de *Guise*. L'une
 s'appella la Branche de *Lorraine* à cause de la
 succession, & l'autre la Branche de *Franco*, par-
 ce que son partage consistoit en des biens situés
 & enclavés dans ce Royaume. Nous conti-
 nuons la branche aînée, pour revenir ensuite
 à celle de *Guise*.

B R A N C H E D E L O R R A I N E.

ANTOINE Duc de *Lorraine* fils de *René II.*
 eut, comme nous avons dit, la *Lorraine*, le
 Duché

Duché de Bar , Pont-à-Mousson , & Vaudemont , avec les prétentions de ses Ancêtres sur les Royaumes de Naples , de Sicile & de * Jérusalem. Par son mariage avec Renée de Bourbon fille de Gilbert Comte de Montpensier , il eut pour la Dot de cette Princesse la Seigneurie de Mercœur en Auvergne. Antoine avoit été élevé à la Cour de France, & tant qu'il vécut il eut un attachement sincère pour cette Couronne. Il accompagna Louis XII. dans son expédition d'Italie , & s'acquit par tout une belle réputation. Aussi tôt qu'il apprit la mort de son Père , il se rendit dans ses Etats , & en reçut l'hommage l'an 1508. mais il en repartit presqu'aussi-tôt pour s'en retourner en Italie. La campagne suivante , il aida à vaincre les Venitiens. Il obligea ensuite les Suisses de se retirer de devant Dijon capitale de Bourgogne, qu'ils assiégeoient. Et l'an 1515. il se trouva à la bataille de Marignan , où peu s'en fallut qu'il ne perît. Après la mort de l'Empereur Maximilien , il remua ciel & terre pour procurer l'Empire à François I. & l'on croit qu'il auroit réüssi , si la Cour de France eût moins ménagé l'argent , qu'elle fit en cette occasion.

1508.

1509.

Ce fut de son tems que Luther fit sa Réformation en Allemagne , ses disciples tâchèrent de se glisser dans la Lorraine ; mais ils trouverent le Duc mal disposé à leur égard , & Antoine ne fut pas un de ceux qui s'opposèrent le moins aux progrès du Luthéranisme.

C 6

L'an

* Le Lecteur sera peut-être surpris de cette prétention des Ducs de Lorraine sur le Royaume de Jérusalem ; mais il n'est ici regardé que comme une Annexe du Royaume de Sicile , & c'est à cause de cette dernière Couronne que l'Empereur & le Roi d'Espagne se disent Rois de Jérusalem.

DE LA
MAISON DE
LORRAINE,
Succession
de la Com-
té de
Mœurs
comment
acquise à
la Lorraine.

Elle est
rendue à la
Maison de
Nassau.

L'an 1527. mourut *Jean-Jacques* dernier Comte de *Mœurs* & de *Sawerde*, dont la plus proche parente *Catherine* étoit mariée à *Jean Louis* Comte de *Nassau-Sarbruck*, ainsi cette succession devoit passer aux Princes de *Nassau*; mais *Antoine* Duc de *Lorraine* prétendit que c'étoit un fief masculin & relevant de l'Evêché de *Metz*. *Jean* son frere en étant Evêque, il n'eut pas de peine à en obtenir l'investiture. Il y eut sur ce sujet entre les heritiers, & lui, un procès qui traina plus de cent ans à la chambre de l'Empire qui enfin jugea cette succession à la Maison de *Lorraine*, mais le Traité de *Westphalie* reforma le jugement de la Chambre, & rendit ce país à la Maison de *Nassau-Sarbruck*. Le Duc de *Lorraine* ne goûtant pas cet article du Traité, la Diète de *Ratisbonne* de 1670. lui permit de garder *Sawerden*, *Bockenheim*, & *Wiebersweilen* jusqu'à la décision du procès, & l'obligea en même tems de rendre l'autre partie à la Maison de *Nassau*, nommément le château de *Hombourg*. Cela fut exécuté; mais les guerres ont empêché qu'elle en ait tiré beaucoup de profit. *Antoine* mourut l'an 1544. & laissa deux fils, *FRANÇOIS* qui lui succéda & *NICOLAS* Duc de *Mercoeur*.

FRANÇOIS. *FRANÇOIS* avoit été élevé à la Cour de *France*, & avoit un devoûment tout particulier pour le Roi, dont il portoit le nom. Il avoit épousé *Christine* fille de *Christiern* Roi de *Dannemarck*, & *Isabelle* sa mère étoit sœur de *Charles V.* les *Lorrains* se promettoient un gouvernement paisible. Il le fut; mais il ne dura pas long-tems. *François* mourut d'apoplexie à *Remiremont* dès la première année de son Regne & laissa un fils nommé *CHARLES II.* qui n'avoit guères que deux ans.

NICO-

NICOLAS Duc de *Mercoeur* laissa cinq fils, De LA MAISON DE LORRAINE.
Philippe Emanuel, & *Henri* qui servirent dans les troupes de l'Empereur contre les *Turcs*, *Charles* qui fut Evêque de *Toul* & de *Verdun*, & ensuite Cardinal, *Eric* qui fut Evêque de *Verdun*, *François* Marquis de *Chaussins* qui mourut sans postérité. *Henri* eut trois fils dont deux succédèrent à leurs oncles dans l'Episcopat, & *Henri* Comte de *Chaligni* mort en 1670. sans avoir pris d'Alliance. *Philippe Emanuel* épousa *Marie de Luxembourg*, fille unique de *Sebastien* Duc de *Ponthièvre*, de laquelle il eut *Françoise* fille unique qui épousa *César* de *Vendôme* à qui elle porta en dot le Duché de *Mercoeur*, qui est demeuré depuis dans cette Maison.

CHARLES étant à peine âgé de deux ans, sa tutelle avoit été déferée à sa mère *Christine II. de Dannemarck*, & à *Nicolas* Duc de *Mercoeur*, comme plus proche parent. Mais *Henri II.* Roi de *France* s'étant rendu maître des trois Evêchés *Meiz*, *Toul* & *Verdun*, l'an 1552. se rendit aussi à *Nanci* d'où il fit enlever le jeune Duc & le fit conduire à *Paris*. La consternation des *Lorrains* fut d'autant plus grande, qu'on ne savoit ce qu'il vouloit faire de ce jeune Prince. Ce Monarque après l'avoir fait élever avec le Dauphin d'une manière vraiment Royale, le mit en possession des Etats de *Lorraine*, & lui donna sa fille *Claudine* en mariage. On dit que *Charles* étoit d'une beauté si excellente que chacun vouloit avoir son portrait, on assure même qu'*Amurath III.* Empereur des *Turcs*, faisoit tirer tous les ans un nouveau portrait de ce Duc; mais ce qui est plus estimable que la beauté, *Charles* aima les Sciences, & les fit fleurir dans ses Etats. Université de Pont-à-Mousson.
 L'Université de *Pont-à-Mousson* le reconnoît pour fondée.

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.

pour son fondateur. Il l'institua l'an 1573.

Après la mort d'*Henri II.* *Charles* eut beaucoup de part aux intrigues des *Guises* sous les regnes suivans & sur tout aux troubles qu'excita leur ambition sous *Henri III.* Nous remettons cette matière, à la branche de *Guise*. *Charles* mourut l'an 1608. & laissa trois fils, l'aîné étoit *HENRI* qui lui succéda, le second fut *Charles* Evêque de *Metz* & de *Strasbourg*, & Cardinal, mort l'an 1607. & par conséquent avant son Père, le plus jeune s'appelloit *François* Comte de *Vaudemont*, dont la posterité regne aujourd'hui en *Lorraine*.

HENRI le
Bon.

HENRI surnommé *le Bon* épousa en premières noces *Catherine* sœur d'*Henri IV.* Roi de *France*. Comme cette Princesse étoit Protestante, le Pape fit de grandes difficultés sur ce mariage, & le Duc fut même obligé de faire le voyage de *Rome* pour éviter l'excommunication dont il étoit menacé. Ce mariage fut stérile; mais après la mort de cette Princesse, il en contracta un second avec *Marguerite* Duchesse de *Mantoue*. Ceux qui avoient attribué la stérilité du premier mariage à un châtimement de ce que *Catherine* étoit hérétique, furent réduits au silence durant celui-ci; car quoique *Marguerite* fut très-Catholique, elle n'en fut pas plus heureuse à donner des héritiers à son mari, elle n'eut que deux filles, savoir *Nicole* & *Claude*.

François
Comte de
Vaude-
mont.

Ce Duc avoit un caractère de libéralité si excessive, qu'elle pouvoit passer pour prodigalité. Au lieu que les autres Princes sont souvent rendre un compte rigoureux à leurs Sujets, il souffroit patiemment que ses Officiers s'enrichissent de son bien. On eût dit qu'il étoit d'intelligence avec eux pour se laisser voler.

Après sa mort qui fut l'an 1624. son frere

F R A N C.

FRANÇOIS Comte de *Vaudemont*, qui vivoit encore, auroit sans doute reveillé l'ancienne question si les filles sont capables de succéder au Duché de *Lorrains*, s'il eût été en état de regner; mais n'étant pas lui-même capable de gouverner, il céda son droit à *Charles III.* son fils aîné; & comme ce jeune Prince avoit épousé *Nicole* fille du feu Duc, le double droit d'hériter se trouva réuni en sa personne, & la matière des contestations fut évitée. *François de Vaudemont* n'eut rien qui merite d'être remarqué que son mariage avec *Christine* Héritière de *Paul* Comte de *Salm*.

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.

CHARLES * III. Duc de *Lorraine* fut un Prince dont la vie est si remplie d'évenemens extraordinaires, qu'il faudroit plus d'un volume pour les bien decrire. Il étoit né avec des talens merveilleux; mais l'inconstance & la bisarrie de sa conduite ne lui firent pas d'honneur. Dans sa première jeunesse il s'étoit destiné à l'Etat Ecclesiastique, & avoit même été pourvu de la Coadjutorie de *Toul*; mais après la mort d'*Henri* son aîné, il changea de sentiment; il avoit à peine seize ans, qu'il se signala à la bataille que l'Empereur *Ferdinand* gagna auprès de *Prague* l'an 1620.

CHARLES
III.

Revenu de cette campagne, il épousa sa cousine: Alliance d'autant plus judicieuse qu'elle prévenoit de grandes difficultés qui étoient inevitables, si cette Princesse eût porté ses droits dans une Maison étrangère. Mais comme la

Son mariage avec
Nicole.

* C'est le même que l'on appelle ordinairement *Charles IV.* mais mal, car il n'est que le III. de ce nom qui ait été effectivement Duc de *Lorraine*. Ceux qui le comptent pour le quatrième comptent peut-être *Charles* de la race de *Charlemagne*, qui n'a rien de commun avec la famille qui regne aujourd'hui.

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.

politique seule avoit formé ce mariage, l'amour ne s'en mêla point, & le Duc se voyant bien établi dans la possession de ses Etats, ne voulut point en savoir gré à la Duchesse. Il prétendit n'être Duc qu'en vertu du Testament de *René II.* qui excluait les filles de la succession. Ce fut la matière de mille disputes qui altérèrent la paix & l'union des deux époux. Le temperament amoureux du Duc & l'humeur jalouse de la Duchesse achevèrent de les brouiller ; jusques-là qu'ils furent séparés l'un de l'autre ; mais ce qu'il y a de plus étrange, c'est qu'une des raisons que le Duc allegua pour autoriser la séparation, fut que *NICOLE n'avoit pas été bien baptisée, & que partant elle n'étoit pas entièrement Chrétienne.*

Ce qui fit naître ce bizarre soupçon à ce Duc, c'étoit que le Prêtre qui avoit baptisé cette Princesse, avoit été ensuite brûlé à *Nanci* pour crime de Magie & de sortilege ; & comme selon les Principes de l'Eglise Romaine, l'intention du Ministre est requise pour la validité d'un Sacrement, il s'ensuivoit selon lui qu'il falloit rebaptiser la Duchesse.

Le Pape Juge naturel de ce Procès, ne voulut point consentir à la cassation du Mariage. On examina les Actes du Procès du Prêtre, on y trouva bien qu'il avoit été accusé de Magie ; mais on trouva aussi qu'il avoit nié jusqu'à la mort qu'il en fût coupable. Un Jé-suite qui entreprit de justifier le Duc par un écrit, fut cité à *Rome* & disparut, *Rome* enfin refusa absolument son aveu. Tout cela ne toucha point le Duc, & la bonne Duchesse fut réduite à se réfugier en *France* où elle vécut en Princesse disgraciée & mourut l'an 1657, après que le Pape & le Roi de *France* eurent employé envain leurs bons-offices pour la bien
remet-

remettre dans les bonnes grâces de son époux.

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.

Le Duc avoit un frere nommé *Nicolas François* Evêque de *Toul* & Cardinal. Ce dernier fit réflexion que son frere n'avoit point d'enfans de sa cousine; que le Pape refusant de casser le mariage, son frere ne pouvoit point se remarier, ni avoir des Princes légitimes, & qu'ainsi la succession de *Lorraine* lui retomberoit infailliblement. Dans cette pensée il renonça à sa mitre & à sa pourpre & se maria avec *Glaude* sœur unique de *Nicolas* & par conséquent héritière de tous les Droits qu'elle avoit apportés au Duc *Charles*. Il est vrai que *Nicolas François* mourut avant son frere & que la Duchesse sa femme décéda l'an 1648, & par conséquent avant sa sœur, mais s'ils ne recueillirent point la succession, leur posterité en profita.

Les chagrins que *Charles* essuia de la part de la *France* à cause de son divorce, l'attachèrent à la Maison d'*Autriche*, au service de laquelle il forma un corps de troupes peu nombreux, mais leste & tout composé de braves gens. Tous ses Soldats l'aimoient, & lui obéissoient avec une ardeur incroyable. Il se distingua à la bataille de *Nordlingen* par la part qu'il eut à la victoire que l'Empire y remporta sur les *Suédois*.

Son attachement pour la Maison d'*Autriche* sa conduite ne demeura pas impuni de la part des *François*, mais sa légèreté fut cause d'une partie de ses malheurs, il ne pouvoit se fixer dans un parti, tantôt il se donnoit aux *François*, qu'il quittoit pour se ranger du côté de leurs ennemis & capituloit toujours avec le parti contraire, mais il ne tenoit aucun Traité qu'autant qu'il y trouvoit son avantage présent.

L'an

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.

L'an 1632. il s'attira les ressentimens de *Louis XIII.* Roi de *France*, par les intrigues dont il se mêla avec le Duc d'*Orleans*, *Gaston-Jean-Baptiste*, à qui il donna en mariage sa sœur *Marguerite*, sans la participation du Roi. L'humeur brouillonne de l'un & de l'autre rendoit cette Alliance suspecte.

Après que la *France* eut fait une Alliance avec la *Suède* l'an 1633. *Louis XIII.* se rendit maître de *Nanci*, & se soumit ensuite toute la *Lorraine*. *Charles* voyant bien que ses Etats étoient perdus pour lui, s'en demit en faveur de son frere *Nicolas François*, à qui il laissa la fusée à démêler & le soin de chercher le moyen de les retirer des mains du Roi.

De la maniere
d'entretenir
ses troupes.

Charles, quoique depouillé de ses Etats, conserva toujours une petite armée de 10 à 12000. hommes, ce qui ne paroît point étrange, quand on fera réflexion sur le peu qu'ils lui coutoient à entretenir. La seule chose qu'on leur demandoit en les enrolant, c'étoit ceci. *Sais-tu voler ? sais-tu piller ?* il leur faisoit pourtant observer une exacte discipline quant aux devoirs militaires, & les moindres fautes étoient jugées par un severe Conseil de guerre; mais on n'étoit gueres en sureté par tout, où il avoit ses quartiers d'hyver ou son camp. Le trafic continuel qu'il faisoit de ces troupes, l'indemnisoit assez de tous ses frais. Il les vendoit tour-à-tour à l'*Empire*, à la *France*, & à l'*Espagne*, il gardoit pour lui l'argent destiné pour la solde des Soldats, & leur ordonnoit de prendre pour vivre tout ce qu'ils pouvoient attraper. Quand il arrivoit dans une Province, il y agissoit en Souverain, & se faisoit donner des contributions qui lui rapportoient plus que le Duché de *Lorraine*, l'*Alsace*, *Montbeliard*, le *Palatinat*, *Worms*, & le

Wur-

Wurtemberg en firent une triste expérience.

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.

Rien ne le décourageoit & l'an 1634. dans le tems même qu'il n'avoit pas un seul païsan qu'il put appeller son Sujet à bon titre, il fit battre une sorte de monnoye sur laquelle il fit mettre d'un côté ce titre fastueux, CHARLES PAR LA GRACE DE DIEU ROI D'AUSTRASIE, DUC DE WURTEMBERG, ET DE MONTBELIARD, LANDGRAVE D'ALSACE, & sur le revers, ces paroles J'AI ET J'AURAI. L'année suivante, il se jetta sur la *France* & pénétra en *Bourgogne*, où les *François* eurent assez de peine à l'empêcher de faire de plus grands progrès.

L'an 1637. se trouvant à *Besançon*, il y fit connoissance avec *Beatrice* de *Cusance*, veuve d'*Engène Léopold* Prince de *Cante-Croix*; qui y étoit mort de la peste depuis peu. *Charles* épousa cette veuve & en eut deux entans, savoir *Charles-Henri* qui est le fameux Prince de *Vaudemont*, & *Anne* qui a été connue sous le nom de la Princesse de *Lisibonna*. Comme le Pape avoit désapprouvé la séparation & que la Duchesse *Nicole* vivoit encore, & protestoit contre le nouveau Mariage dont ils étoient issus; ils n'ont point été comptés pour légitimes.

NICOLAS FRANÇOIS n'en étoit pas plus heureux, car quoique son frere lui eût cédé son droit sur la *Lorraine*, les *François* l'arrêterent lui & la Duchesse sa femme à *Nanci* & ils couroient risque de perdre leur liberté pour long-tems, s'ils n'eussent trouvé le secret d'échapper déguisés en Païsans. Ils vécurent ensuite dans une espece d'exil & furent forcés d'avoir recours à la *France*, pour en obtenir un entretien conforme à leur qualité.

Peu de tems après, *Charles* parut se lasser de la vie inquiète qu'il avoit menée jusques-là.

Peu,

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.
Il est ré-
tabli dans
ses Etats.

Peu content de la Maison d'*Autriche* qui selon lui n'avoit pas assez bien reconnu ses services, il entra en traité avec la *France* & ensuite de l'accord qu'il fit avec cette Couronne l'an 1640, il retourna dans ses Etats à des conditions un peu dures; entre autres qu'il ne pourroit mettre aucune garnison dans *Nanci* sa capitale.

Son entrée fut solennelle, & le Peuple le reçut avec une joye indicible. Sa nouvelle femme l'accompagnoit, & se faisoient rendre tous les honneurs dûs à une légitime Souveraine; quiconque osoit, même dans une conversation entre amis, l'appeller une femme de campagne, étoit sûr d'être pendu par l'ordre du Duc. Mais il ne fut pas long-tems en repos; il ne se crut pas en sûreté & se remit en campagne. Les *François* de leur côté reprirent la *Lorraine*, & ce fut à recommencer. La Forteresse de *la Motte* où le Duc avoit coutume de retirer son butin, fut celle qui coûta le plus de peine à prendre & on la fit entièrement demolir. Cette paix qu'il avoit faite avec la *France* & qui avoit si peu duré, fut nommée par dérision la *petite Paix*.

Depouillé de ses Etats pour la seconde fois, il étoit tantôt en *Allemagne* & tantôt dans les *Pais-bas*. Lorsque le Traité de *Westphalie* fut conclu, ce Prince étoit au service de l'*Espagne*; & comme elle n'y fut pas comprise & que la guerre qu'elle avoit alors avec la *France* dura encore douze ans après ce Traité, le Duc de *Lorraine* n'en put profiter, pour s'y faire rétablir dans ses Etats. Mais il fut réglé dans le Traité de *Munster* que ce qui regardoit la *Lorraine* seroit décidé à l'amiable, soit par des Arbitres, soit dans le Traité à faire avec l'*Espagne*, ou de quelque autre manière.

Après la Paix de *Westphalie*, *Charles* se retira à

à *Brusselle* où il mena une vie peu digne de son rang ; partageant son temps entre une jeune Flamande, & quelques gens du commun avec qui il faisoit de sanglantes railleries. des *Espagnols* aux dépens de qui il vivoit. Elles choqué-

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.
il est arrêté
& mené en
Espagne.

rent si fort l'Archiduc *Léopold Guillaume* qui étoit alors Gouverneur des *Païs-bas*, & qu'il ne menageoit pas plus que les autres ; que l'an 1654. il vint enfin un ordre d'arrêter le Duc de *Lorraine*. Il fut conduit d'abord dans la Citadelle d'*Anvers* & delà transporté en *Espagne*, où on l'obligea de se contenter d'un fort petit entretien qu'on lui assigna dans le Château de *Toledo* jusqu'à la Paix des *Pyrénées* qui se fit à cinq ans delà. Après son emprisonnement les *Espagnols* appellèrent de *Vienne* le Comte *Nicolas François de Vaudemont* pour venir prendre le commandement des troupes ; mais dès qu'il fut arrivé, il reçut tant de mortifications de la part du Comte de *Fuensaldagne*, qu'il fut obligé de passer avec ses troupes *Lorraines* au service de la *France*. Cependant *Charles* s'ennuioit fort en *Espagne* ; voyant qu'il ne pouvoit sortir d'affaire que par la protection de la *France*, il commença à rechercher la Duchesse *Nicole* qu'il avoit abandonnée, & fut si bien l'émouvoir par ses Lettres, qu'elle fit tout au monde pour lui procurer la liberté. Mais elle n'eut pas le plaisir de voir le succès des mouvemens qu'elle se donnoit pour cela, car elle mourut l'an 1657. comme nous avons déjà dit, & elle eut moins de regret à quitter la vie, après avoir eu le plaisir d'être encore reconnue avant sa mort pour Duchesse légitime.

A la paix des *Pyrénées*, l'an 1659. le Ministre *Espagnol* le sacrifia : il lui ménagea véritablement la restitution de ses Etats ; mais ce ne fut qu'aux conditions suivantes : Que *Charles*

pro-

De LA MAISON DE LORRAINE. promettroit à la France de se mieux comporter à son égard que par le passé; que les fortifications de Nanci seroient rasées & ne pourroient jamais être rebâties, que le Duché de Bar, la Comté de Clermont, la forteresse de Moyenvick, les villes de Stenai, de Dun, de Jametz, & de Marville, seroient detachées de la Lorraine, & réunies à la France, à perpétuité; que toutes les troupes de Lorraine seroient licenciées; que le Duc s'obligerait de ne rien entreprendre au préjudice de la France. Qu'il donneroit toujours dans la Lorraine passage franc aux troupes de cette Couronne moyennant un payement raisonnable; qu'il seroit permis aux François de tirer de son pays une certaine quantité de sel à un certain prix; qu'il accorderoit une amnistie générale à ceux de ses Sujets qui avoient été dans le parti de la France; qu'il confirmeroit la nomination des Bénéfices auxquels le Roi avoit déjà nommé. Que si le Duc se départoit de ce Traité, le Roi ne prétendoit être obligé à aucun des Articles. Que la Restitution ne se feroit qu'après que le Traité auroit été ratifié par l'Empereur & par les autres Puissances qui pourroient prendre quelque intérêt à la Lorraine.

Quand Charles eut appris ces conditions & quelques autres moins importantes qu'on peut voir dans le Traité des Pyrénées, il voulut s'en plaindre au Roi d'Espagne, mais il ne put jamais l'aborder. Il se rendit ensuite au lieu des Conférences, où Louis de Haro lui dit froidement qu'il n'avoit pu faire davantage pour lui. Le Cardinal Mazarin le caressa, lui persuada d'aller en France, & lui fit espérer de meilleures conditions de la justice du Roi. Il prit donc le parti de se rendre à Paris, où il attendit long tems la fin de cette affaire que le Cardinal menoit fort lentement, ne donnant
au

au Duc que des paroles & des esperances. De LA
 Lorsqu'il eut enfin terminé l'affaire de son ré- MAISON DE
 tablissement, il reprit possession de ses Etats; LORRAINE,
 mais ses Sujets n'eurent pas lieu de s'en re-
 jouir, il ne tarda gueres à leur retrancher leurs
 Privilèges, & à exercer sur eux son ancienne
 habitude de lever d'énormes contributions.
 Il retourna ensuite à Paris, où il se fit des in-
 trigues par le moyen desquelles la Lorraine re-
 vint au pouvoir de la France comme aupara-
 vant.

Charles Léopold le seul fils qu'eût *Nicolas François*, étoit d'un âge & d'un mérite à pou-
 voir prétendre à une Alliance fort avantageu-
 se. La qualité d'héritier présomptif de *Lor-
 raine* lui donnoit encore de nouveaux charmes
 qui joints à ceux de sa personne le rendoient
 un Prince très-accomplí. Il parut d'abord qu'il
 s'étoit attaché à *Marie Mancini*, nièce du Car-
 dinal; mais cette jeune personne qui avoit ten-
 drement aimé le Roi, avoit le cœur encore
 trop plein de sa première passion, & la Maison
 de *Lorraine* lui trouvoit une naissance trop min-
 ce, pour que ce mariage réussît *. Le pere
 du jeune Prince songea ensuite à le marier
 avec *Anne* fille de *Charles III*, ce Duc
 n'en agréa point la proposition & la fit aussí-
 tôt épouser au Prince de *Lillebonne*. On mit
 ensuite une autre Alliance sur le tapis. On
 proposa de marier le Prince avec *Anne Marie
 Louise* Duchesse de *Montpensier*, fille de *Gaston*
 Duc d'*Orleans*. L'âge que cette Princeesse pou-
 voit avoir plus que le Prince étoit suffisamment
 réparé par sa naissance & par les grands biens
 qu'elle possédoit dans le Royaume.

Charles III, qui n'avoit pas cru d'abord ce
 ma-

* Elle épousa ensuite le Connétable *Colonna*.

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.

mariage aussi possible qu'il l'étoit, avoit promis de se démettre de ses Etats en faveur de son neveu, s'il se faisoit. Mais quand il vit qu'il ne tenoit presque plus qu'à l'exécution de sa parole, il changea de sentiment, & rompit tout, pour ne se pas dépouiller. La Princesse mourut l'an 1693. sans avoir été mariée. Le Roi lui-même proposa enfin de faire épouser au Prince *Marie-Jeanne-Baptiste de Nemours* de la Maison de *Savoie*. Mais *Charles III.* remua ciel & terre pour éviter cette Alliance & lors qu'on s'y attendoit le moins, fit un Traité du 6. Février 1662. par lequel il abandonnoit à la France ses Etats après sa mort. Tout le monde étoit impatient de savoir quels grands avantages avoient pu déterminer ce Duc à faire une pareille cession, & on fut étonné de voir qu'ils se reduisoient à deux Points; savoir 1. *Que les Princes de la Maison de Lorraine seroient censés être Princes du Sang, & par là déclarés habiles à succéder à la Couronne;* & 2. *qu'après sa mort, le Prince de Vaudemont issu de son prétendu mariage avec la Princesse de Cantecroix jouïroit de cent mille écus de rente à prendre sur les revenus de la Lorraine.* Cette résolution si peu attendue ne pouvoit être que très désagréable au Comte *Nicolas-François* & au Prince *Charles* son fils. Ce dernier quitta aussi-tôt la France & traversant l'*Italie* se rendit en *Allemagne*. Son Père protesta contre une disposition qui lui étoit si préjudiciable. Elle ne laissa pas d'être portée au Parlement de *Paris* qui en verifia l'Acte avec cette clause, que cette Transaction seroit ratifiée de tous les Princes de la Maison de *Lorraine*.

Nouvelles
amours de
Charles.

Pendant qu'on parloit de marier le jeune Prince, le Duc son oncle s'embrasa d'un nouvel amour, quoique la Dame de *Cussance* vecût

gât encore , & sa tendresse pour une petite De LA
bourgeoise de Paris alla jusqu'à la vouloir épou- MAISON DE
ser. Son frere averti de son dessein n'eut gar- LORRAINE,
de de s'y opposer ; le Duc avoit déclaré dans
le contract que les enfans à naître de ce ma-
riage , ne pourroient rien prétendre à la Lor-
raine , & ce nouvel engagement détruisoit la
validité de celui qu'il avoit pris avec la Prin-
cesse de Camerac , assuroit la succession au
Prince Charles. On rompit néanmoins le coup,
& le mariage ne fut pas consommé. A cette
passion succéda une autre qu'il conçut pour la
sœur d'une des filles d'honneur de la Duchesse
d'Orléans. Cette Princesse eut la bonté de
prévenir les folies que l'amour pouvoit faire
faire à cet aveugle amant , & fit enfermer la
Demoiselle dans un des appartemens de son
Palais. Le Duc qui voulut l'en tirer par for-
ce , fut maltraité par les Gardes de la Du-
chesse.

Il retourna en Lorraine où la Dame de
Cussance s'attendoit de le revoir plein des mê-
mes feux dont il avoit autrefois brûlé pour elle ;
& dont il lui avoit donné des marques si é-
clatantes. Mais il ne voulut pas seulement la
voir , & l'infidelle ayant appris peu de tems
après qu'elle étoit à l'extrémité , crut faire beau-
coup que de lui envoyer ses deux enfans pour
lui dire le dernier Adieu. Il leur donna pou-
voir de renouveler avec elle de sa part les con-
ventions matrimoniales ; mais il ne leur donna
cette commission qu'avec deux restrictions ;
savoir qu'ils ne le devoient faire que quand
elle seroit à l'agonie , & avec cette réserve en
cas que le Pape y consentît. Le Duc n'eut
pas plutôt appris sa mort , qu'il prit le deuil ,
mais il ne tarda gueres à prendre un nouvel
engagement avec une Religieuse de qualité ,

74 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De LA de la Maison de *Ludre*. Et pour en rendre
MAISON DE les faveurs moins criminelles, il se fit donner
LORRAINE. la bénédiction du Prêtre.

Demolition Cependant *Pradel* qui commandoit à *Nanci*
de Nanci. pour le Roi, en faisoit démolir les fortifications
 jusqu'aux fondemens, & la première fois que
 le Duc rentra dans sa ville, il n'eut point la
 peine de chercher la porte; le dernier mur
 étant à rez de chaussée. Le dernier Traité
De Marfal. portoit aussi la démolition de *Marfal*. Le Duc
 ne pouvoit se résoudre à voir ruiner une place
 de cette conséquence, mais la présence du Roi
 qui alla à *Metz* l'an 1663. leva toutes les diffi-
 cultés & le Duc fut même obligé de pousser sa
 complaisance encore plus loin.

Son Passetems étoit la chasse, & on a re-
 marqué qu'en un seul hyver il prit trois cens
 quinze loups aux environs de *Nanci*. Les as-
 semblées de tout ce qu'il y avoit de plus con-
 sidérable parmi la Noblesse de *Lorraine*, au-
 roient fait un plaisir brillant à la Cour; mais
 les Impositions exorbitantes que le Duc tiroit,
 avoient réduit tout le Duché à un tel excès de
 pauvreté, que la plupart n'avoient pas un ha-
 bit sur le corps. Sa Noblesse ne venant point
 à la Cour, les assemblées étoient composées de
 jeunes Bourgeoises bien faites. Il y en eut une
 qui par malheur pour la Dame de *Ludre* eut
 assez d'attraits pour charmer le Duc, & la
 faire renvoyer dans son Convent.

Selon le Traité fait avec la *France Charles III.*
 devoit licentier ses troupes. Il les garda néan-
 moins sur pied, sous prétexte de la dispute qui
 étoit survenuë entre les Electeurs *Palatin* & de
Mayence. Mais cette querelle ayant été appaisée
 à l'amiable l'an 1667, les troupes *Lorraines*
 entrèrent au service de *France*.

Les idées de guerre n'empêcherent pas l'a-
 mou-

moureux *Charles* de songer à de nouvelles conquêtes. Quoi qu'âgé de plus de soixante & deux ans il se maria l'an 1665. avec une fille de qualité nommée *Marie d'Apremont* qui avoit à peine treize ans. La Dame de *Ludre*, protesta dans son Couvent contre ce mariage ; mais on la força enfin de se défaire de ses prétentions. Ce nouveau mariage fut stérile, & la Demoiselle étant veuve épousa depuis le Prince de *Fondi* de la Maison de *Mansfeld*.

La guerre s'étant allumée entre la *France* & l'*Espagne*, *Charles* chercha à profiter de cette conjoncture, & fit un Traité avec l'Electeur *Palatin* l'an 1668., pour pouvoir lever du monde. Il quitta *Nanci*, & alla résider à *Espinal* qu'il fit fortifier, mais le Roi de *France* le mit à la raison aussi-tôt après le Traité d'*Aix-la-Chapelle*, & finit en même tems la querelle qu'il avoit avec le *Palatinat*. Peu après mourut *Nicolas François*, Prince savant, prudent, & très-vertueux.

Charles III. ayant fait connoître qu'il vouloit rompre les Traités qu'il avoit faits avec la *France*, le Roi envoya le Maréchal de *Cregui* en *Lorraine* avec ordre de s'emparer de ce Pais, de se saisir de la Personne du Duc & de l'envoyer à *Paris*. Le premier fut exécuté, & on mit dix huit mille hommes en quartier d'hiver dans ce pais déjà ruiné, mais le Duc s'échapa ; un heureux caprice l'ayant fait lever plus matin qu'à son ordinaire pour aller à la chasse. Ce Prince se vit alors réduit à la vie vagabonde qu'il avoit menée si long-tems. Il alla à *Pologne*, delà à *Francfort*, puis à *Mayence*, menant toujours avec lui la belle d'*Apremont*.

Le Prince de *Vaudemont* qui venoit d'épouser la Princesse d'*Elbœuf*, entra au service des

D 2

Ej.

DE LA
MAISON DU
LORRAINE,

1668,

1669,
Janvier

1670

76. INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
MAISON DE
LORRAINE,

1674.

Espagnole dans les *Pais-bas*, & le Prince de *Lisbonne* alla en *France*. *Charles III* eut quelque tems après le commandement d'un corps de Cavalerie, & fit des prodiges de valeur aux batailles de *Sinsheim*, & de *Trèves*. Il est certain que les *Impériaux* eurent plusieurs fois lieu de se repentir de n'avoir pas suivi son conseil. Il mourut enfin le 20. de Septembre 1675. dans un village auprès de *Trèves* après trois jours de maladie. Il eut pour successeur le Prince *Charles* son neveu, dont nous avons déjà parlé.

CHARLES
LEOPOLD.

CHARLES-LEOPOLD ou *Charles IV.* Duc de *Lorraine* étoit né à *Vienne* & comme il étoit à-peu-près du même âge que l'Archiduc *Léopold* qui fut depuis Empereur, il fut élevé avec lui, & la tendre amitié que ces deux Princes encore enfans eurent l'un pour l'autre, étoit l'heureux présage des grandes obligations que l'Empire auroit un jour au Prince *Charles*. Il fut emmené ensuite à *Bruxelles*, lorsque son Pere y fut appelé pour prendre le commandement des troupes *Lorraines* après l'emprisonnement de son frère. Nous ne répéterons rien ici de ce que nous avons dit plus haut, de tous les mariages, qu'on proposa pour ce jeune Prince, lorsque son Pere l'eut mené en *France*. Nous avons même marqué comment il en sortit pour se rendre à *Vienne*.

L'an 1663. il fit la campagne en *Hongrie*, & s'étant mis à la tête d'un Escadron que l'Empereur lui avoit donné, il fut le premier à attaquer les *Turcs*, près de *Raab*, malgré tout ce que lui put dire le Général *Montecuculli* pour l'en détourner. Ce fut principalement par sa bravoure & sa bonne conduite que *Vienne* fut délivrée l'an 1683. la victoire que les Chrétiens remportèrent sur les *Turcs*.

à

à *Gran* l'an 1685. la Prise de *Bude* en 1686. DE LA
 & celle de *Belgrade* furent des fruits de sa pru- MAISON DE
 dence & de sa valeur. LORRAINE.

Un des articles du Traité de *Nimègue* portoit que le Duc de *Lorraine* seroit rétabli dans ses États, mais la *France* s'y étoit réservé *Nanci* en toute Souveraineté & quatre routes d'une demie lieue de largeur de *Nanci* à *Metz*, en *Alsace*, en *Franche Comté*, & en *France*. Elle se faisoit aussi donner *Longwic* & son Bailliage contre un équivalent, & pour la compensation de *Nanci* elle abandonnoit au Duc l'Evêché de *Toul*. *Charles* trouva ces conditions si dures, qu'il aima mieux ne point rentrer dans ses États à ce prix.

Lorsque le Trône de *Pologne* vint à vaquer l'an 1669. par l'abdication de *Casimir*, il sembla que personne n'avoit plus de droit d'y prétendre que le Duc de *Lorraine*; mais comme la Diète de *Pologne* ne vouloit avoir qu'un * *Piasse* pour Roi, comme on disoit alors, les esperances de *Charles* s'évanouirent. La *Pologne* lui donna cependant la plus grande consolation qu'il eut dans ses malheurs; à savoir *Eleonor Marie*, veuve du Roi *Michel*, & sœur de l'Empereur *Léopold*, qui donna à cette Princesse *Inspruck*, dans le *Tirol*, pour sa résidence. Le mariage fut accompli l'an 1678. & il en sortit cinq Princes.

Charles étoit occupé aux préparatifs de la campagne contre la *France*, lorsqu'il mourut à *Wels* en *Autriche* le 18. Avril 1690. son épouse lui survécut environ 7. ans. Ce Duc

D 3

par-

* *Piasse* étoit un bon Païsan qui, comme on le peut voir dans l'Article de *Pologne*, fut élevé sur le Trône par une espèce de miracle, il gouverna avec bonté, & les *Polonois* furent fort contents de lui.

DE LA MAISON DE LORRAINE. parloit facilement les Langues *Latine*, *Françoise*, *Allemande* & *Italienne*. Il avoit un mérite capable de faire le bonheur de ses Sujets, s'il eût regné effectivement; mais comme on a vu, la *France* posséda toujours ses païs tant qu'il vécut, & il n'en eut que le titre.

LEOPOLD JOSEPH CHARLES. LEOPOLD-JOSEPH-CHARLES obtint par la Paix de *Ryswyck*, la restitution de ses Etats. Les principales conditions de ce rétablissement furent „ que le vieux *Nanci* garderoit ses fortifications; que celles de la Ville Neuve seroient démolies, & qu'il n'y resteroit qu'une simple muraille; que les Châteaux de *Bitseh* & de *Hombourg* seroient aussi rendus, mais sans les ouvrages extérieurs; que toutes les Unions & réunions seroient abolies; que la *France* garderoit *Sarlonis* avec une demie lieue de terrain tout à l'entour: que *Longwic* avec son Bailliage appartiendrait à la *France*, qui s'obligea de donner un équivalent dans les Evêchés de *Lorraine*, que les troupes de cette Couronne auroient toujours le passage libre dans les Etats de ce Duc; mais sans être à charge au païs, que les Bénéfices que le Roi avoit conférés demeureroient à ceux qui les possédoient. Que les jugemens rendus, seroient déclarés valides; & que les Archives seroient rendues de bonne foi au Duc. &c."

1697.

A ces conditions qu'on peut voir plus au long dans le Traité de Paix de l'Empereur avec la *France* à *Ryswyck*, le Duc rentra dans ses Etats, & l'Alliance qu'il prit l'année suivante avec *Elisabet Charlotte* fille de *Philippe* Duc d'*Orleans*, acheva d'assurer à ses Sujets une heureuse tranquillité après laquelle ils soupiroient depuis long-tems.

L'an

L'an 1700. lorsqu'il fut question du Traité de *DE LA*
 partage, il fut réglé que le Duc de *Lorraine* *MAISON DE*
 cederait son païs à la *France*, & auroit en *LORRAINE*,
 échange le Duché de *Milan*; mais ce Traité ne *Ses prétentions sur la*
 fut point exécuté. Après la mort de *Charles* *succession*
IV. dernier Duc de *Mantouë*, celui de *Lor-*
raine voulut faire valoir ses prétentions sur le *tout*,
Mantouan & de *Montferrat* du Chef de son
 aïeule *Eleonore*, femme de l'Empereur *Ferdinand*
III. Le Duc de *Guastalla* lui disputoit cette
 succession. Mais l'Empereur les mit d'accord,
 en donnant le *Montferrat* au Duc de *Savoie*,
 & ne disposant point du *Mantouan*.

Ce Prince avoit quatre freres, savoir 1.
CHARLES-JOSEPH-IGNACE né le 24. Novembre
 1680. Grand Prieur de *Castille* en 1693. Evêque
 d'*Olmutz* en *Moravie*, en 1695. d'*Osnabrug*, en
 1698. Coadjuteur de *Treves*, en 1710. Electeur,
 en 1711. Il mourut à *Vienne* le 4. Decembre
 1715. 2. **FERDINAND-JOSEPH-PHILIPPE** né le
 17. Août 1683. a servi dans les Armées de
 l'Empereur. 3. **JOSEPH-INNOCENT-EMANUEL**
 né le 20. Octobre 1685. mourut à *Brescia*, en
Italie, d'une blessure qu'il avoit reçue à la Ba-
 taille de *Cassano*, au service de l'Empereur en
 1706. 4. **FRANÇOIS-JOSEPH** né le 11. Decembre
 1689. a été Abbé de *Stablo* & de *Malmédi* &
 mourut à *Vienne* en 1715.

Leopold-Joseph-Charles s'appliqua à procurer
 la paix à ses États, & à jouir tranquillement de
 sa dignité. Il ménagea si bien la *France*, qu'il
 n'entra dans aucune de ses querelles pour la
 succession d'*Espagne*, & l'Empereur fut si con-
 tent de sa conduite envers l'Empire & la Mai-
 son d'*Autriche*, qu'il garda long-tems à *Vienne*
 le Prince héréditaire de *Lorraine* à qui il a té-
 moigné une tendresse vraiment paternelle. Il
 s'occupa à rétablir le bon ordre dans son Du-

60 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.

ché, & y établit une Academie pour l'éducation de la noblesse, ce qui procura à son Pays un concours de Seigneurs des principales familles des pais étrangers & à lui-même une fort aimable Cour. Il mourut le 27. Mars 1729. & eut pour Successeur son fils **LEOPOLD CLEMENT**.

Il y a peu de Souverains dont le mariage ait été aussi fertile que celui du Duc *Leopold-Charles-Joseph*. Il eut d'*Elisabeth Charlotte d'Orléans* cinq Princes & huit Princesses. Il n'y a plus que trois Princes qui restent, savoir **LEOPOLD-CLEMENT** aujourd'hui Duc de *Lorraine* né le 25. Avril 1707. *François Etienne* né le 8. Decembre 1708. & *Charles* né le 12. Decembre 1712. & deux Princesses qui sont *Elisabeth Thérèse* née le 15. Octobre 1711. & *Anne Charlotte* née le 17. Mai 1714.

Le Duc **LEOPOLD-CLEMENT** étoit à *Vienne*, lors que son Pere mourut. Il en partit au mois d'Octobre pour se rendre dans son Duché, où il fit de grands changemens. Il éloigna des affaires de vieux favoris qui avoient long-tems abusé de la confiance de son pere. Le 25. de Janvier 1730. il partit de *Luneville* pour *Paris*. Il avoit tâché d'obtenir la faveur de rendre l'hommage au Roi de *France*, par Procureur pour le Duché de *Bar*. Elle lui fut refusée, il s'y rendit en personne, gardant sur sa route l'incognito & ne prenant que le titre de Comte de *Blamont*. Le 1. de Fevrier il prêta foi & hommage en la même maniere que son pere l'avoit prêté le 25. Novembre 1699. Le Roi étoit dans sa chambre, assis dans un fauteuil & couvert. Le Duc étant entré fit trois reverences en s'approchant du Roi, qui ne se leva ni ne se découvrit. Le Duc ayant quitté son épée, son chapeau, & ses gans que reçut le premier

premier Gentilhomme de la chambre; se mit à genoux sur un carreau, qui étoit aux pieds du Roi, qui lui tint les mains entre les siennes pendant que le Chancelier lut le serment à haute voix en présence du Garde des Sceaux & d'un Secrétaire d'Etat, le Duc promit de l'observer. Le Roi se leva, se découvrit, se recouvrit aussi-tôt & fit couvrir le Duc de Lorraine, & les Princes du sang, qui étoient présents se couvrirent aussi. Après environ quinze jours de séjour, il s'en retourna dans ses Etats. Il n'est pas encore marié.

De LA
MAISON de
LORRAINE.

D E L A B R A N C H E D E G U I S E.

ON se souvient que René II. eut deux fils, ANTOINE & CLAUDE, nous venons de parcourir la postérité du premier, nous allons toucher légèrement celle du second. Claude de Lorraine eut pour son partage les biens de cette Maison qui étoient situés dans le Royaume de France, à savoir Aumale, Guise, Mayenne, Joinville, & Elboeuf. De son mariage avec Antoinette de Bourbon fille de François Comte de Vendôme, sortirent entr'autres François Duc de Guise, Marie qui épousa Louis Duc de Longueville & en secondes nocces Jacques V, Roi d'Ecosse, Charles & Louis Cardinaux, Claude Duc d'Aumale, & René Marquis

D 5

d'El.

82 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

d'*Elbeuf*. De *François*, de *Claude*, & de *René* sortirent trois Branches différentes; nous suivons ici celle de *Guise*.

CLAUDE se rendit si agréable à *François I.* que ce Monarque érigea la terre de *Guise* en Duché au mois de Janvier 1527. Pour peu qu'on ait lu l'Histoire de *France*, on sait combien les descendants de *Claude* poussèrent loin leur fortune sous les regnes suivans. *François* mourut l'an 1563. âgé de 44. ans. Ses fils *Henri* Duc de *Guise*, & *Louis* Cardinal, se rendirent si redoutables au Roi *Henri III.* par leur Catholicisme ambitieux & par la seditieuse politique dont ils avoient enchanté le peuple au préjudice de l'Autorité souveraine, que ce Monarque ne trouva rien de plus sûr ni de plus prompt pour affermir sa Couronne, que de les faire massacrer tous les deux à *Blois* l'an 1588. Leur sang fut cruellement vengé par les malheureux troubles qu'excita à cette occasion le Pape qui ne désapprouvoit pas cette exécution quant au fond, mais seulement par rapport à la dignité de Cardinal. Ces deux Princes avoient une sœur nommée *Catherine* qui fut mariée à *Louis* Duc de *Montpensier*, & un Frere qui fut *Charles* Duc de *Mayenne*.

Ce dernier eut deux fils, savoir *Henri* Duc d'*Aiguillon* & ensuite de *Mayenne* qui eut tant de part à la Ligue sous le Regne d'*Henri IV.* & qui enfin se réconcilia avec ce Roi, & *Charles Emanuel*, Comte de *Sommerive*. L'un & l'autre mourut sans posterité.

Henri qui fut massacré à *Blois* laissa entre autres enfans *Charles* Duc de *Guise*, *Louis* Cardinal, & *Claude* Duc de *Chevreuse*.

Charles fut le seul qui continua la branche; il mourut l'an 1640, & laissa de son mariage avec *Henriette-Catherine* fille d'*Henri* Duc de *Joyeuse*.

Joyeuse, HENRI qui fut premièrement Archevêque de *Reims* & ensuite Duc de *Joyeuse* & qui n'eut point d'enfans de son mariage avec *Honorée* de *Grimberge*, & LOUIS Duc de *Joyeuse* qui épousa l'héritière d'*Angoulême*, & décéda l'an 1654. LOUIS-JOSEPH Duc de *Guise*, de *Joyeuse*, d'*Angoulême*, & de *Joinville*, fils unique de *Louis*, épousa *Isabelle*, fille de *Gaston-Jean-Baptiste* Duc d'*Orléans*, & mourut l'an 1671. Il ne laissa qu'un fils FRANÇOIS JOSEPH qui ne passa point l'âge de cinq ans, & dans lequel la Maison de *Guise* finit l'an 1675. La Pairie de *Guise* fut alors éteinte.

DE LA
MAISON DE
LORRAINE.

DE LA MAISON D'AUMALE.

CLAUDE Duc d'*Aumale* fils de *Claude* Duc de *Guise* & petit-fils de *René II.* prit alliance avec *Louise* héritière de *Maulevrier*, de laquelle il eut CHARLES Duc d'*Aumale* & mourut en 1573. CHARLES I. Duc d'*Aumale* Pair, & Grand Veneur de *France*, épousa *Marie* fille de *René* Duc d'*Elbeuf*. Leurs enfans furent CHARLES II. qui mourut sans postérité, & ANNE qui devenue héritière du Duché d'*Aumale* épousa *Henri* de *Savoie* Duc de *Nemours*, à qui elle porta cette succession pour sa dot. Mais la Pairie d'*Aumale* fut éteinte par le décès de son Pere.

DE LA MAISON D'ELBOEUF.

RENÉ Marquis d'*Elbeuf* fils de *Claude* Duc de *Guise*, & frère de *Claude* Duc d'*Aumale*, épousa l'héritière de la Maison d'*Harcourt* en *Normandie* l'an 1550. & laissa CHARLES I. en

D 6

tailleur

34 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

faveur duquel *Henri III.* érigea la terre d'*Elbœuf* en Duché-Pairie l'an 1581. *Charles I.* eut deux fils, à savoir *Charles II.* Duc d'*Elbœuf*, & *Henri* qui fut auteur de la Branche d'*Harcourt-Armagnac* de laquelle nous parlerons ci après.

Charles II. Duc d'*Elbœuf* eut trois fils qui firent encore trois Branches; savoir *Charles III.* Duc d'*Elbœuf*, *François* Prince d'*Harcourt*, & *François Marie* Prince de *Listebonne*. *Charles III.* eut trois femmes; 1. *Anne Elisabeth de Lanoï*. 2. *Isabelle de la Tour* fille de *Frederic Maurice* Duc de *Bouillon*. 3. *Françoise* fille de *Philippe* Duc de *Navailles*. Ses fils sont *Charles d'Elbœuf* Chevalier de *Malte* né l'an 1650; *HENRI* Duc d'*Elbœuf*, né le 7. d'Août 1661. & *Emanuel Maurice* connu d'abord sous le nom de l'Abbé d'*Elbœuf* qui passa au service de l'Empereur l'an 1706. Le Duc *Henri* n'a plus qu'une fille nommée *Armande Charlotte* née le 15. de Juin 1683.

DE LA MAISON D'HARCOURT.

FRANÇOIS de Lorraine, Prince * d'*Harcourt*, fils de *Charles II.* Duc d'*Elbœuf*, épousa *Anne* Héritière de la Comté de *Monstaur* & mourut l'an 1694. Il laissa deux fils, *Alphonse Henri* Prince d'*Harcourt*, & N. Abbé d'*Harcourt*. Le premier épousa l'an 1667. *Marié Françoise de Brancas* de laquelle il a † *ANNE MARIE JOSEPH* de

* Il ne faut pas confondre cette famille d'*Harcourt* avec celle du Maréchal d'*Harcourt* Duc & Pair de France, Lieutenant Général de Normandie.

† Le nom d'*Anne* donné aux hommes, comme *Arne de Montmorency*, vient du Latin *Anna*.

DE L'UNIVERS. LIV. IV. CHAP. II. 85
 de Lorraine Comte d'Harcourt ; François Prince de La
 de Montlaur , & le Chevalier d'Harcourt. MAISON de
 LORRAINE.

DE LA MAISON DE LISLEBONNE.

FRANÇOIS MARIE JULES de Lorraine Prince de Lislebonne frere de Charles III. Duc d'Elbœuf fut marié deux fois. La premiere avec Christine fille d'Hannibal Duc d'Esfrées de laquelle n'aïant point eu d'enfans , il se remaria avec Anne fille de Charles III. Duc de Lorraine & de Beatrix de Cussance , de laquelle nous avons parlé ci-dessus. Ce second mariage lui donna deux Princes & trois Princesses. 1. Charles de Commerci qui après s'être distingué dans les troupes Impériales fut tué à la Bataille de Luzzara en Italie l'an 1702. 2. Paul qui fut tué à la Bataille de Nervinde. Beatrix Hieronime de Lislebonne. Thérèse de Commerci & Elisabeth mariée avec Louis de Melun Prince d'Epinoi , décedée l'an 1703.

DE LA MAISON D'ARMAGNAC.

HENRI de Lorraine Comte d'Harcourt frere de Charles II, Duc d'Elbœuf, avoit épousé Marguerite Philippe du Cambout fille de Charles du Cambout Marquis de Coastin , de laquelle il eut Louis de Lorraine Comte d'Armagnac Pair & Grand Ecuyer de France. 2. Philippe , connu sous le nom de Chevalier de Lorraine mort en 1702. 3. Alphonse Louis connu sous le nom de Chevalier d'Harcourt mort l'an 1689. 4. Raimond Berenger , Abbé d'Harcourt & 5. Charles Comte de Marfan mort en 1708. L'aîné de
 D 7 tous

86 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

tous s'allia avec *Catherine* de *Neuville* fille du Maréchal Duc de *Villeroi* de laquelle il a eu *Henri* Comte de *Brionne*, Grand Ecuyer de *France*; *François Armand* Abbé d'*Armagnac*, *Louis Alphonse Ignace* Chevalier de *Malte*, appelé le Bailli d'*Armagnac*, mort en 1704. *Anne Marie* Comte de *Charni*, & *Charles* Grand Ecuyer de *France*. *Henri* Comte de *Brionne* mourut l'an 1714. & laissa *Louis* Prince de *Lambese* Mestre de Camp de Cavalerie & Mademoiselle de *Brionne*.

MAISON DE MARSAN.

CHARLES Comte de *Marsan* fils d'*Henri* Comte d'*Armagnac*, Chevalier des trois Ordres du Roi, épousa *Marie d'Albret* de laquelle n'ayant point eu d'enfans, il prit en secondes noces *Catherine Therese* de *Matignon* veuve du Marquis de *Segnelai* Secrétaire d'Etat, de laquelle il a eu 1. *Charles* de *Lorraine* nommé le *Prince de Pens*, né en 1696. *Jâques* Chevalier de *Lorraine*, né en 1698. & une Princesse née l'année suivante.





CHAPITRE III.

DE LA

HOLLANDE

OU

DES PROVINCES

UNIES.

LES PROVINCES, qu'on nomme d'ordinaire *les Pais-bas*, ont été comprises autrefois en partie sous la *Gaule*, & en partie sous l'*Allemagne*, selon qu'elles étoient situées de l'un ou de l'autre côté du *Rhin*, qui faisoit alors la frontiere de ces deux grands pais. Tout ce qui étoit au deçà de ce fleuve, fut conquis avec le reste de la *Gaule* par *Jule-César*, & fut réduit sous la puissance de l'Empire Romain. Depuis ce tems-là les *Bataaves* & *Zélandois* se rendirent aussi aux *Romains*; mais de telle sorte néanmoins qu'ils étoient leurs alliés plutôt que leurs sujets; quoique cependant ils leur fussent inférieurs.

Environ cinq cens ans après la naissance de *JESUS-CHRIST*, lorsque les *Franks* formèrent un nouveau Royaume dans la *Gaule*, les *Pais-bas* y furent annexés. Mais ensuite l'*Allemagne* ayant été séparée de la *France*, la plupart de ces *Provinces* y furent incorporées, & les autres

88 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De LA
HOLLAN-
DE.

De la forme
de leur an-
cien Gou-
vernement.

autres demeurerent réunies au Royaume de *France*.

Les Gouverneurs de ces païs s'en rendirent avec le tems comme demi-Souverains, sous les titres de *Ducs* & de *Comtes*: comme firent aussi d'autres Princes en *France* & en *Allemagne*. Cependant ils avoient très-grand soin de traiter leurs peuples avec beaucoup de douceur, en leur accordant pour leur sûreté de très-grands privilèges, dont ils ont toujours été extrêmement jaloux. Outre cela les Etats de ces Provinces composés du Clergé, de la Noblesse & des Villes ont toujours eu un grand pouvoir, & n'ont pas permis facilement, qu'on les chargeât de nouveaux subsides.

Les *Païs-bas* sont ordinairement compris sous le nombre de dix-sept Provinces; savoir:

Division
des dix
sept Pro-
vinces.

Les quatre Duchés de BRABANT, de LIMBOURG, de LUXEMBOURG, & de GUELDRÈS.

Les sept Comtés de FLANDRE, d'ARTOIS, de HAINAUT, de HOLLANDE, de ZELANDE, de NAMUR & de ZUTPHEN.

Et enfin les cinq Seigneuries de FRISE, de MALINES, d'UTRECHT, d'OVER-ISSSEL & de GRONINGUE.

A quoi on ajoute la ville d'*Anvers* sous le titre de Marquisat du Saint Empire.

Comment
toutes ces
Provinces
ont été
réunies
ensemble.

Chacune de ces Provinces avoit anciennement son Seigneur particulier. Mais depuis il y en a eu plusieurs qui soit par succession, par mariage, soit par accord ont été réunies ensemble, jusques à ce qu'enfin elles soient tombées pour la plupart dans la Maison de *Bourgogne*; d'où ensuite par le mariage de *Maximilien I.* avec *Maria*, fille unique de *Charles le Hardi*, elles sont venues à la Maison d'*Autriche*.

triche. Charles-Quint, petit-fils de *Maximilien*, De LA
les joignit toutes en un corps & les gouverna HOLLAN-
avec beaucoup de prudence & de bonheur. DE.

On dit que *Charles-Quint* avoit résolu d'as- Pourquoi
sembler toutes ces Provinces en un corps & *Charles-Quint*
d'en former un Royaume: mais il fut obligé n'en put pas
d'abandonner ce dessein, à cause de la diversité faire un
des loix & des privilèges; aussi bien que de la Royaume &
jalousie qui les empêchoit de se céder quelque pour quoi
chose les unes aux autres, & de consentir à il gouverna
quelque accommodement. Cependant il fit un les Pais-bas
Règlement, qui portoit que toutes ces Pro- avec plus
vinces demeureroient toujours unies ensem- de bonheur,
ble. que son fils
Philippe.

Le Gouvernement de cet Empereur dans les *Pais-bas* fut particulièrement heureux; parce qu'il avoit beaucoup d'affection pour ces peuples, qui avoient aussi réciproquement beaucoup d'attachement pour lui, car il étoit né à *Gand*, & avoit été élevé dans les *Pais-bas*, où il avoit passé beaucoup d'années; d'ailleurs il savoit admirablement se conformer à l'humeur des *Flamands*. Il leur étoit doux & civil sans orgueil & sans fierté, il les employoit en beaucoup d'affaires, & de son tems ils étoient en grand crédit à sa Cour. Mais sous le règne de *Philippe II*, son fils, il y eut d'horribles desordres & de très-longues guerres dans les *Pais-bas*; qui donnèrent occasion à l'établissement d'une puissante République. Comme cet Etat a causé de grands changemens dans l'*Europe*, il ne sera pas hors de propos de rechercher ici l'origine, & la cause des troubles, qui lui ont donné la naissance.

§. 2. Il faut premièrement savoir que *Phi-* Cause des
lippe II. contribua beaucoup à tous ces troubles des
multes. Né & élevé parmi les *Espagnols*, il Pais-bas.
n'esti-

DE LA
HOLLAN-
DE.

n'estimoit guères qu'eux, & dans ses mœurs & ses manieres il avoit entièrement pris la gravité de cette Nation: ce qui servit beaucoup à lui aliener les cœurs de ses *Flamands*, sur tout depuis qu'il tint sa Cour & qu'il fit une residence continuelle en *Espagne*, sans vouloir venir aux *Pais-bas*. Peut-être que considérant qu'il possédoit tant de grands Royaumes, & roulant dans son esprit de si grands desseins, il jugeoit indigne de sa grandeur de s'amuser à écouter les plaintes de ses Sujets de *Flandres* qu'il eût pû néanmoins selon toute apparence contenir dans le devoir par sa présence; au lieu que son père pour étouffer la sédition de la seule ville de *Gand* avoit bien risqué de prendre son chemin au travers de la *France*, le país de *François I.* son plus grand ennemi, avec lequel il ne faisoit que de se réconcilier.

De Guilla-
me Prince
d'Orange.

Ensuite *Guillaume*, Prince d'*Orange*, homme ambitieux & très-rusé, aida beaucoup aussi à fomentier tous ces desordres. Car comme *Philippe* étoit résolu de partir pour l'*Espagne*, & qu'il vouloit donner ordre aux affaires du Gouvernement, ce Prince faisoit tous ses efforts, afin que *Christine*, Duchesse de *Lorraine*, fût faite Gouvernante des *Pais-bas* à cause qu'espérant épouser sa fille, il croioit par là avoir tout le maniement des affaires. Mais *Marguérite de Parme*, fille naturelle de *Charles-Quint*, ayant été établie Gouvernante, & *Philippe* n'ayant pas voulu consentir à ce mariage, le Prince d'*Orange* en eut beaucoup de mécontentement, & tâcha en le traversant, de lui faire connoître jusqu'où s'étendoit son pouvoir.

Méconten-
tement des
Grands &
de la No-
blese,

Entre les mécontents se trouvoient aussi les Comtes d'*Egmont* & de *Horn*, avec quantité d'au-

d'autres , qui avoient grand crédit parmi le ^{De LA} peuple , & qui étoient desespérément jaloux ^{HOLLAND-DE.} de l'autorité des *Espagnols*. La plupart des Nobles aspiraient aussi au changement ; en partie par la haine qu'ils avoient contre ces étrangers ; & en partie par une humeur turbulente , qui leur étoit naturelle ; mais particulièrement encore à cause de leur pauvreté , & des dettes , dont plusieurs étoient accablés ; ayant été réduits en cet état , parce que ne voulant pas céder aux *Espagnols* en pompe & en magnificence , ils avoient été contraints de dépenser beaucoup au delà de leurs revenus.

D'un autre côté les Ecclésiastiques étoient ^{Le Clergé} très-mal satisfaits de *Philippe* : parce qu'il créoit ^{mal satis-} de nouveaux Evêchés , à l'entretien desquels ^{fait,} il vouloit employer les revenus des Abbayes : par où il choquoit non seulement ceux qui étoient en possession de ces Bénéfices ; mais aussi les autres qui y prétendoient après leur mort. Car les Abbés étoient élus par les Religieux des Abbayes ; au lieu que les Evêchés étoient à la disposition du Roi.

Mais toutes ces étincelles n'eussent pas été ^{Change-} suffisantes pour exciter un embrasement si terrible , si la Religion ne s'y étoit jointe. Car ^{ment dans} c'est elle qui peut remuer le plus puissamment les esprits de la populace , & qui peut servir d'un prétexte spécieux à ceux qui naturellement aspirent aux nouveautés. ^{la Religion.}

Ceux qui avoient abandonné la Religion ^{Trois sortes} Romaine étoient les maîtres aux *Pais-bas*. Une ^{de créance} partie d'entr'eux avoit reçu la *Confession* ^{dans les} d'*Augsbourg* ; une autre suivoit la doctrine des *Reformés* ; & enfin il y en avoit qui s'étoient ^{Pais bas,} laissé aller aux visions des *Anabaptistes*. L'Empereur *Charles-Quint* avoit fait publier là-dessus des

DE LA
HOLLAN-
DE.

Philippe
veut exter-
miner les
Religions.

Horreur de
l'Inquisi-
tion.

Pourquoi on
avoit tant
d'horreur
pour l'In-
quisition
dans les
Pais-bas.

des défenses très-expresses, & en avoit même fait punir sévèrement quelques-uns pour intimider le reste : mais cela n'avoit fait qu'aigrir les esprits, & ne servit qu'à l'avancement de ces nouvelles Religions. Il est vrai que *Mario* Reine de *Hongrie*, sœur de *Charles-Quint*, qui étoit alors Gouvernante des *Pais-bas*, croioit qu'on devoit en user envers ces gens-là avec plus de douceur & de modération. Mais *Philippe* avoit résolu d'exterminer entièrement par la rigueur ce qu'il appelloit Hérésies ; soit par le zèle qu'il avoit pour la Religion Romaine ; ou bien parce qu'il cherchoit à obliger par là le Pape, dont la faveur lui étoit nécessaire pour les desseins qu'il avoit formés. C'est pourquoi il renouvella non seulement les placards de *Charles-Quint* sur des peines encore beaucoup plus rigoureuses : & pour les faire mettre à exécution, il érigea un Tribunal Ecclésiastique, à la manière de l'*Inquisition d'Espagne*, dont le nom seul jetta la frayeur par tout. Car en effet cette *Inquisition* est une invention Diabolique ; puisque par là la vie, les biens & l'honneur des personnes sont exposés à la violence de Prêtres impitoyables, qui cherchent leur propre gloire dans l'inhumanité. Par cette voye, sur un soupçon très-léger ou même mal-fondé, ou bien sur une fausse accusation, on peut être arrêté & puni, sans qu'on connoisse son crime, ni même ses délateurs ; quoi qu'on fasse paroître clairement son innocence.

Ce qui donnoit d'autant plus d'horreur aux *Flamands* pour l'*Inquisition*, c'étoit non seulement parce que ni les privilèges, ni la faveur des Rois, ni toutes sortes d'intercessions ne peuvent rien obtenir auprès de ce Tribunal, mais aussi à cause que cette Nation est tout-à-fait

à-fait libre dans ses discours , ayant le cœur ^{DE LA} sur les lèvres. Outre cela le commerce l'oblige ^{HOLLAN-} de converser avec des peuples , qui ont des ^{DE.} Religions différentes , au lieu que les *Espagnols* & les *Italiens* étant naturellement dissimulés , il leur est très-aisé de cacher leurs sentimens.

D'ailleurs il y en a qui croient que les *Espagnols* étoient bien aises de la révolte des *Pais-bas* , afin d'avoir lieu de les opprimer par les armes , de les dépouiller de leurs privilèges , & de dominer sur eux à leur fantaisie. Après cela ils pouvoient les faire servir comme d'une place d'Armes pour porter la guerre en *France*, en *Angleterre*, en *Allemagne* & dans les Royaumes du Nord.

Cependant il est très certain que les Princes ^{La Reine} étrangers n'ont pas peu contribué à entretenir ^{Elizabeth y} ce feu , & à en augmenter l'ardeur , particulié- ^{fomente à} rement *Elisabeth* Reine d'*Angleterre* qui voyant ^{la revolte.} que la puissance de l'*Espagne* donnoit de la terreur à toute l'*Europe* , tâchoit de lui préparer tant d'occupation chez elle , qu'il ne lui prit plus envie d'aller opprimer les autres.

§. 3. La sémence de ces troubles germoit ^{Du Cardi-} déjà dans les cœurs , lorsque *Philippe II.* partit ^{nal de} pour l'*Espagne* en 1559. après avoir disposé le ^{Granvelle.} Gouvernement de telle maniere , que la Ré- ^{1559.} gente avoit la Souveraine puissance conjointement avec le Conseil d'Etat ; auquel , outre le Prince d'*Orange* , le Duc d'*Egmont* & plusieurs autres , le Cardinal de *Granvelle* avoit aussi séance. Celui-ci Bourguignon de Nation , étoit un fin politique ; sur lequel *Philippe* se reposoit entièrement : comme en effet étant sur son départ il laissa un ordre secret à la Gouvernante de se régler selon les conseils de ce Prélat.

D'abord

94 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
HOLLAN-
DE.
Ses conseils
violens.

D'abord qu'on eut remarqué dans le Gouvernement que le Cardinal de *Granvelle* y faisoit tout ce qu'il vouloit; les autres Seigneurs des *Pais-bas* en témoignèrent aussi-tôt leur ressentiment, & résolurent de s'opposer à lui en toutes manières; particulièrement à cause qu'il faisoit de grandes instances pour faire exécuter ponctuellement le commandement du Roi touchant l'établissement des nouveaux Evêques & l'extirpation des Religions étrangères: au lieu que ces mêmes Seigneurs étoient d'avis qu'on usât de douceur & de tolérance.

Sa déposition.

1564.

Granvelle par une telle conduite se rendit si odieux à tout le monde, qu'à la fin le Prince d'*Orange*, le Comte d'*Egmont* & le Comte de *Horn*, écrivirent au Roi, que, si l'on n'ôtoit le Cardinal, il n'y avoit plus moyen de conserver le repos dans les *Pais-bas*: & ils poussèrent les choses si loin, qu'à la fin le Roi consentit à sa déposition en 1564. Mais bien que *Granvelle* fût hors du Conseil, néanmoins la Régente se régloit selon les avis du Président & du Comte de *Barlemont*, qui prenoient la même route que lui; ainsi après une courte joye les mécontentemens recommencèrent: de sorte qu'on disoit alors que le corps du Cardinal s'étoit retiré du Conseil, mais que son esprit y étoit resté. C'est pourquoi les divisions & la méfintelligence ne cessoient point & les placards qu'on avoit publiés au sujet de la Religion ne pouvoient être mis à exécution; le peuple s'y opposant de plus en plus. Ce fut dans cette conjoncture que la Régente & le Conseil résolurent d'envoyer le Comte d'*Egmont* en *Espagne*, pour y faire un rapport exact de la constitution des affaires; & pour voir si *Philippe* ne pourroit pas imaginer quelque autre expédient plus convenable.

Quand

Quand ce Comte fut arrivé à *Madrid*, le Roi lui fit un accueil affés favorable pour sa personne : mais il lui fit entendre qu'il ne vouloit rien relâcher de sa sévérité au sujet des Religions. Outre cela il se figuroit que la douceur de la Régente étoit cause que le mal étoit déjà si profondément enraciné. C'est pourquoi il vouloit qu'on renouvelât les placards sous des peines plus rigoureuses qu'auparavant ; & qu'on introduisît absolument le Concile de *Trente* dans les *Pais-bas*. Cette sévérité jointe au bruit qui couroit, que *Philippe II.* s'étoit abouché avec *Charles IX.* pour chercher ensemble tous les moyens d'exterminer les Hérétiques, fit soulever ouvertement le peuple. Quelques-uns d'entre les Nobles commencèrent les premiers, parce qu'ils s'étoient ligüés ensemble pour s'opposer à l'Inquisition, avec promesse de se secourir mutuellement en cas que quelqu'un d'eux fût arrêté pour la Religion. Cependant ils protestoient tous, qu'ils n'avoient point en cela d'autre but que la Gloire de Dieu, la Grandeur de leur Roi & le repos de leur Patrie. Cette Ligue, qu'on nommoit ordinairement le *Compromis*, fut dressée par *Philippe de Marnix*, *Sieur de sainte Aldegonde*, & fut signée d'environ quatre cens Gentilshommes, dont les Principaux étoient *Henri de Bréderode*, *Louis Comte de Nassau*, frère du Prince d'*Orange*, & les Comtes de *Culembourg* & de *Berg*. Tous ceux-ci s'étant trouvés ensemble à *Bruxelles* en 1566. présentèrent une requête à la Régente, où elle étoit suppliée de révoquer les placards, qu'on avoit publiés au sujet de la Religion.

La Régente leur répondit avec douceur & civilité, mais néanmoins en termes généraux ; la leur promettant de s'informer de l'intention,

De LA
HOLLAN-
DE.
On envoie
le Comte
d'Egmont
en Espagne.
Opiniâtreté
du Roi
Philippe,

Ligue de la
Noblesse,
qu'on nom-
moit le
Compromis,

1566.

Requête de
la Noblesse,
du

De l'A
HOLLAN-
DE.
Origine du
nom de
Gueux.

du Roi là-dessus. On rapporte que le Comte de *Barlemont*, qui étoit alors auprès d'elle lui dit, *Madame, il ne faut pas se mettre en peine de ces gens-là, ce n'est qu'une troupe de gueux.* De là vient aussi que depuis, ce nom de * *Gueux* est devenu fort célèbre; & qu'en suite les Nobles portèrent une besace, comme une marque particulière de leur Ligue.

La Censille
brise les i-
mages.

Cependant on répandit plusieurs libelles, qui servirent à aigrir encore davantage les esprits; Et parce que les Députés, qu'on avoit envoyés en *Espagne* pour obtenir quelque adoucissement au sujet des placards, y avoient été très-mal reçus; & que *Philippe* ne vouloit pas avoir la moindre condescendance pour les supplications de ses Sujets; la sédition éclata enfin si ouvertement, qu'on commença à prêcher publiquement les nouvelles Religions avec un grand concours de peuple, & qu'une partie de la populace s'emporta jusques à piller les Eglises & à brûler les images.

Soupçons
mal fondés
contre le
Prince d'O-
range & le
Comte
d'Égmont.

Mais bien que le Prince d'*Orange* & le Comte d'*Égmont* fissent tous leurs efforts pour étouffer la sédition & pour apaiser le peuple, le Roi ne laissa pas pourtant de le soupçonner d'être les Auteurs de tous les desordres. C'est ce qui les obligea à chercher toutes sortes d'expédients pour se tirer de péril; sans pouvoir néanmoins prendre là-dessus une ferme résolution. Cependant la Régente ayant assemblé quelques troupes tâcha par ses caresses & par toutes sortes d'artifices de réduire les mutins; entre lesquels il s'en trouva plusieurs qui cherchèrent à rentrer en grace par leurs soumissions & par leurs bons services.

Cette

* Ce nom est demeuré aux Reformés dans quelques endroits de la Flandre où on ne les appelle point autrement.

Cette Princesse eut beaucoup de bonheur dans cette entreprise; car avec très-peu de peine, & par la punition d'un très petit nombre de personnes elle rétablit le repos & la tranquillité dans le païs. Néanmoins le bruit s'étant répandu qu'une grande Armée d'*Espagnols* étoit en marche pour venir dans les *Pais-bas*, il y eut quantité de Bourgeois & particulièrement d'Artisans, qui se sauvèrent dans les Païs voisins: & le Prince d'*Orange* même ne se croyant pas en sûreté se retira en *Allemagne*.

§. 3. La Gouvernante conseilloit bien au Roi de venir lui-même dans les *Pais-bas*, sans y amener une grande Armée, afin que par sa présence favorable il mît fin à tous ces desordres. Mais les avis du Duc d'*Albe* prévalurent; & on résolut suivant son sentiment de se servir de cette occasion contre les *Flamands*, pour les faire plier sous le joug, & pour intimider les autres par leur exemple.

En 1568. ce Duc vint aux *Pais-bas* par la *Savoie* & par la *Bourgoigne*, & amena avec lui une Armée considérable. D'abord qu'il fut arrivé, il fit saisir les Comtes d'*Egmont* & de *Horn*, comme Auteurs secrets de tous ces troubles. Il déclara aussi comme crimes de Lèze Majesté le *Compromis*, ou la Ligue des Nobles, la Requête qu'on avoit présentée, & toutes les insolences de ceux qui avoient pillé les Eglises & avoient brisé les images. Pour juger tous ces faits il établit un Conseil de douze personnes, d'où on ne pouvoit appeler. C'étoit cette Assemblée qu'on nommoit ordinairement le *Conseil de Sang*.

Outre cela il fit ajourner le Prince d'*Orange* & les autres Seigneurs, qui s'étoient retirés du *Pais*; & faute de comparoître il les fit condamner, comme criminels de Lèze Majesté,

De LA
HOLLANDE
DE.
Ce Prince se
retire en Al-
lemagne,

Conseil du
Duc d'Albe,

Il vient aux
Pais bas.
1568,

Ses violen-
ces,

INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
HOLLAN-
DE,

& confisqua tous leurs biens. Il exerça la même sévérité contre plusieurs personnes de basse condition. Là-dessus la frayeur s'étant répandue par tout obligea quantité de monde à sortir du pais par troupes; & d'ailleurs on bâtit en plusieurs villes diverses Citadelles, dont la principale fut celle d'*Anvers*.

Le Comte
Louis défait
le Gouver-
neur de
Frisé,

Pendant que le Duc d'*Albe* en usoit avec tant de rigueur dans les Pais-bas, le Prince d'*Orange* avoit amassé beaucoup de troupes en *Allemagne*, dont une partie commandée par le Comte *Louis* son frère entra en *Frisé* & défît le Comte d'*Artemberg*, qui en étoit Gouverneur. Peu de temps après le Duc d'*Albe* marcha lui-même en personne contre le Comte, après avoir fait trancher la tête aux Comtes d'*Egmont* & de *Horn*. Ensuite le Prince d'*Orange* fit une irruption en *Brabant* avec une puissante Armée. Mais le Duc d'*Albe* l'en chassa bien-tôt & dissipa toutes ses forces.

Les Comtes
d'Egmont
& de Horn
exécutés.

Ambaſſade
du Duc
d'Albe,

Ces heureux succès l'enflèrent tellement, qu'il se fit ériger une statue magnifique à *Anvers* & qu'il introduisit de nouvelles impositions, afin de réduire les *Pais-bas* avec l'argent, qu'il tiroit de la bourse de ses habitans. Car il exigea le centième denier de ce qu'un chacun possédoit; le vingtième de tous les immeubles, & le dixième de tous les biens mobiliers, qui seroient vendus. Cela mit tout le monde au desespoir.

Du centième,
ving-
tième &
dixième
denier.

Prise de la
Brille.

Pendant que le Duc d'*Albe* pressé par la nécessité d'argent vouloit extorquer ces nouvelles taxes, & qu'il étoit prêt de faire exécuter ceux de *Bruxelles*, qui en refusoient le paiement en sa présence même, quelques Habitans des *Pais-bas*, qui s'étant retirés, pour éviter la persécution, faisoient la course avec vingt-quatre vaisseaux de moyenne grandeur subsistoient de leurs

1571.

leurs pirateries , & pour ce sujet ils étoient nommés les *Gueux de la mer*. On apprit qu'ils avoient pris la *Brille* le premier d'Avril de l'année 1571. sous la conduite du Comte de la *March*. Les autres villes de *Hollande*, tant par la haine, qu'elles avoient contre les *Espagnols*, qu'à cause du dixième denier , se revoltèrent toutes; excepté les deux villes d'*Amsterdam* & de *Schoonhoven* , qui demeurèrent encore quelque temps fidelles aux *Espagnols*.

DE LA
HOLLANDE.
DE.
Révolte de
la Hollan-
de.

Ce fut une grande imprudence au Duc d'*Albe* durant l'espace de quatre ans de ne s'être pas mieux assuré des côtes de la Mer. Les villes qui venoient de se soulever, prirent le Prince d'*Orange* pour leur Gouverneur, & lui prêtèrent le même serment que s'il étoit venu de la part de leur Souverain; voulant faire voir par là qu'ils s'étoient revoltés contre le Duc d'*Albe* seulement, & non pas contre le Roi. Environ ce même temps il s'assembla une si grande quantité de Capres, tant de *Franco*, que d'*Angleterre* , qu'en quatre mois il en partit devant *Flessingue* une Flote de cent cinquante voiles; qui dans la suite fit beaucoup de mal aux *Espagnols*.

Le Prince
d'Orange
est fait Gouverneur.

Le Duc d'*Albe* ne pût s'opposer d'abord à tous ces malheurs; tant parce que le Comte de *Berg* s'emparoit alors de plusieurs places en *Gueldres*, en *Frise* & en *Over-Issel*; qu'à cause que le Comte *Louis de Nassau* avec le secours des *François* avoit surpris la ville de *Mons*; car ce Duc croyoit qu'il lui étoit plus important de reprendre cette place. Le Prince d'*Orange*, qui venoit de ravager le *Brabant* avec une Armée, qu'il avoit nouvellement amenée d'*Allemagne*, ayant tâché inutilement de faire lever le siège; se retira en *Hollande*; après quoi la ville se rendit par composition.

Mons pris
par le Com-
te Louis de
Nassau, &
repris par
le Duc
d'Albe.

DE LA
HOLLAN-
DE.
Le Duc
d'Albe mal-
traite les
villes qu'il
reprënd.
On le ra-
pelle en
Espagne.

1573.

Ensuite le Duc d'*Albe* tâcha de réduire par la force les villes qui s'étoient soulevées. Et en effet entre autres il fit piller *Malines* & *Zutphen*, saccagea *Narden*, & après un très-long siège emporta la ville de *Harlem*.

§. 5. Enfin ce Gouverneur ayant rempli les *Pais-bas* de confusion & de desordres par ses violences à contre-temps, & par ses cruautés inouïes (car il se vantoit lui-même que dans le temps de six ans il avoit fait périr plus de dix-huit mille personnes par la main du bourreau) fut rapellé en *Espagne* l'an 1573.

Après son depart des *Pais-bas* on envoya en sa place *Louis Requesens* homme d'un naturel un peu plus doux. Celui-ci fut malheureux au commencement de sa Regence. Car ayant envoyé une Flotte pour secourir *Middelbourg*, elle fut entiétement ruinée à sa vûe, après quoi cette place se rendit au Prince d'*Orange*.

Bataille
donnée sur
la bruyere
de Mooker.

1574.

Celui-ci néanmoins ne laissa pas d'éprouver aussi quelque revers de fortune; car le Comte *Louis* son frère, qui lui amenoit une Armée d'*Angleterre* fut batu par les *Espagnols* sur la Bruyère de *Mooker*, près de *Grave*, & fut tué dans la bataille avec le Comte *Henri* son frère. Mais après cette victoire les soldats *Espagnols* commencèrent à se mutiner, faute de payement & se retirèrent à *Anvers*, où ils restèrent jusques à ce qu'on leur payât tout ce qu'on leur devoit de leurs montres. En ce même temps les *Espagnols* entreprirent le siège de *Leyden*, qui souffrit la faim jusques à la dernière extrémité; mais enfin la digue de la *Meuse* ayant été percée, on inonda le país, à la faveur d'un vent *Nord-Ouest* & d'une haute marée; de sorte que les *Espagnols* furent contraints de se retirer avec beaucoup de perte, en 1574.

L'année

L'année suivante l'Empereur tâcha par son entremise d'apaiser tout : & pour cet effet il moyenna une entrevûe à *Breda*, où se trouvèrent des Députés de part & d'autre. Mais cette négociation ne produisit aucun fruit. Ensuite les *Espagnols* après un siège de neuf mois, durant lequel *Requesens* mourut, prirent la ville de *Zirikzée* en *Zelande*, l'an 1576. Après sa mort le Conseil d'Etat prit le soin du Gouvernement : à quoi le Roi d'*Espagne* voulut bien consentir.

DE LA
HOLLAN-
DE.
Négocia-
tions de
paix inuti-
les.

1575.

1576.

§. 6. Cependant la haine qu'on avoit aux *Pais-bas* contre les *Espagnols* s'augmentoît de plus en plus ; particulièrement depuis que les soldats, qui n'étoient point payés, commencèrent à se mutiner, & à commettre toutes sortes d'insolences. Le Conseil les déclara ennemis, & permit aux habitans de prendre les armes contr'eux. Durant ces troubles les *Espagnols* pillèrent les villes de *Mastricht* & d'*Anvers*, ce qui porta les autres à entrer en négociation avec le Prince d'*Orange* à *Gand* ; dont la conclusion fut que les Provinces firent la paix entr'elles ; qu'elles annulèrent les Edits du Duc d'*Albe* ; & qu'enfin elles se liguerent ensemble pour chasser tous les *Espagnols* des *Pais-bas*.

Mutinerie
des soldats
Espagnols,

Pacification
de *Gand*,

Le Traité fut ensuite ratifié par le Roi *Philippe* : quoi qu'en son ame il fût bien résolu de rompre cette Union, & dans cette vûë il envoya *Dom Juan* d'*Autriche* pour Gouverneur aux *Pais-bas*. Le Prince d'*Orange* avertit bien les *Flamands* de ne se pas fier à lui ; néanmoins il fut reçu par la pluralité des voix ; après qu'il eut envoyé la Milice *Espagnole* hors du país. Cependant le Prince *Guillaume*, ni ceux de *Hollande* & de *Zelande* n'étoient pas satisfaits de cet accommodement.

Dom Juan
d'*Autriche*,

DE LA
HOLLAN-
DE.
Défiances
contre lui.

En effet les défiances & les mécontentemens éclatèrent bien-tôt contre Dom *Juan*; ce qui ne fut pas sans fondement, comme la suite le fit voir; car il se saisit à l'improviste du Château de *Namur*, sous prétexte de mettre sa personne en sûreté contre des embûches secrètes qu'on lui dressoit. Là-dessus les habitans étant fort irrités prirent les armes, pour le chasser de cette place; & se rendirent maîtres de la plupart des Fortereffes, où il y avoit encore Garnison *Allemande*, après quoi ayant démolí toutes les Citadelles, ils appellèrent le Prince d'*Orange* à *Bruxelles*, & le firent Grand Bailli de *Brahant*.

Envie con-
tre le Prince
d'*Orange*.

Cet agrandissement du Prince d'*Orange* lui attira l'envie des autres Seigneurs, qui formèrent un parti contre lui pour rendre la balance égale. Ceux-ci, dont le Duc d'*Arscot* étoit un des principaux, appellèrent *Mathias* Archiduc d'*Autriche* pour Gouverneur aux *Pais-bas*: lequel étant venu d'abord, fut aussi reçu par ceux du parti du Prince *Guillaume*; à condition que celui-ci seroit son Lieutenant, & que l'Archiduc ne pourroit rien faire sans le consentement des Etats. Cet Accord se fit en 1577.

L'Archiduc
Mathias.

1577.

Alexandre
de Parme.

D'un autre côté Dom *Juan* d'*Autriche* reçut un secours d'*Italie*; *Alexandre* Duc de *Parme*, étant venu aux *Pais-bas* avec un nombre considérable de vieilles troupes *Espagnoles*, battit l'Armée des *Etats* près de *Gemblours*; & se rendit maître de *Louvain*, de *Philippeville*, de *Limbourg* & de plusieurs autres places.

Les Etats
demandent
la protec-
tion du Roi
de France,

Les *Etats* ne se sentant pas assez forts pour venir à bout de leurs desseins, demandèrent la protection d'*Henri III.* Roi de *France*. Leur offre ayant été rejetée, ils s'adressèrent au Duc d'*Alençon* frere d'*Henri*, qui l'accepta d'abord, & se rendit aux *Pais-bas*, où il ne put rien faire.

faire alors; parce qu'il y avoit de la division entre les Provinces, & que les Seigneurs du Pais étoient en dissension entr'eux; de sorte qu'alors on ne pouvoit savoir, qui étoit maître, ou valet.

DE LA
HOLLANDE
DE.

Il arriva encore un nouveau sujet de troubles entre les *Etats*; à cause que sur les instances des Réformés on leur avoit permis le libre exercice de leur Religion. Cela fut à la vérité fort au gré de ceux de *Gand* & de plusieurs autres: mais ceux d'*Artois*, de *Hainaut* & des autres places *Walonnes*, qui étoient fort zélés pour la Religion Catholique, s'y opposèrent avec beaucoup de chaleur, de sorte que peu à peu ils se séparèrent des autres Provinces, & firent une nouvelle faction, qu'on nommoit alors le parti des *Mécontents*.

Nouveaux troubles au sujet de la Religion.

Ce fut au milieu de tant de desordres que Dom *Juan d'Autriche* mourut; laissant, jusqu'à nouvel ordre, le Gouvernement au Duc de *Parma*, à qui le Roi *Philippe* le confirma depuis. D'abord qu'il fut installé, la première chose qu'il fit, ce fut d'emporter d'assaut la ville de *Mastricht*, & de ramener par Accord l'*Artois*, le *Hainaut* & la *Flandre Walonne* à l'obéissance du Roi.

Du Duc de Parme.

§. 7. Quand le Prince d'*Orange* vit que c'étoit fait de la Pacification de *Gand*; & qu'entre cela les Grands du Pais, qui étoient jaloux les uns des autres, ne pourroient être dans une parfaite Union, & que les peuples ne s'accorderoient jamais au sujet de la Religion; il songea à se mettre en état de sûreté & à affermir la Religion. Pour cet effet en 1579. il donna occasion à une Assemblée des *Etats* de *Hollande*, de *Zelande*, de *Guelbres*, de *Frise* & d'*Utrecht*. Ce fut dans cette dernière ville qu'ils s'unirent en un corps, & qu'ils convin-

De l'Union d'Utrecht.

1579.

Fondement de la République.

DE LA
HOLLAN-
DE

rent ensemble de ne rien résoudre soit en paix, soit en guerre, soit à l'égard des impositions de l'Etat, que d'un commun consentement : s'engageant outre cela à défendre la liberté de la Religion. C'est cette *Union d'Utrecht*, (dans laquelle entrèrent depuis *Over-Issel & Groningue*) qui a été la base fondamentale de la République des PROVINCES - UNIES DES PAIS - BAS. Cependant leurs affaires étoient encore en un état si déplorable, que les Etats firent alors représenter dans leur première Médaille un vaisseau sans voiles & sans gouvernail agité çà & là par les flots de la mer, avec cette inscription : *Incertum quo fata ferant.*

Négocia-
tion de
Cologne.

Comme le Prince d'Orange cherchoit l'établissement de sa fortune dans cette Union, il éluda la Négociation de la paix générale, qui se traitoit à *Cologne*; & dont l'Empereur s'étoit fait médiateur, parce qu'il voyoit qu'un accommodement général pourroit bien rompre la Ligue particulière d'*Utrecht*: vû particulièrement que les affaires empiroient de plus en plus dans le reste des *Pais-bas*; où les *Espagnols* reprenoient diverses places l'un après l'autre, comme *Bois-le-Duc*, *Breda*, *Tournai*, *Valenciennes*, *Malines* & plusieurs autres: outre que les p'us considérables du Pais se rangeoient de leur parti. D'ailleurs il étoit bien assuré que le Roi d'*Espagne* ne manqueroit pas de se venger de lui & de toute sa faction. Cependant n'osant pas se charger lui-même d'une rupture si ouverte, il persuada aux Etats, de déclarer au Roi *Philippe*, qu'il étoit dechu de la Souveraineté de leurs Provinces, puis qu'il avoit violé leurs privilèges, après avoir juré de les maintenir.

Les Etats
déclarent
à Philippe
qu'ils ne le
reconnois-
sent plus
pour leur
Souverain.

Ils offrent
la Souve-
raineté au
Prince d'O-
range.

Le Prince *Guillaume* leur conseilla ensuite d'offrir la Souveraineté de leurs Provinces au

Duc.

Duc d'Alençon; avec lequel néanmoins il avoit ^{DE LA} stipulé sous main que les *Provinces-Unies* lui ^{HOLLAND} demeureroient en partage. Comme en effet ^{DE} les Etats de *Hollande*, de *Zelande* & d'*Utrecht* avoient résolu de le prendre pour leur Souverain; n'y ayant que très-peu de voix, qui s'y opposassent; & entre autres principalement les villes d'*Amsterdam* & de *Gonda*. Et il est indubitable qu'il le seroit devenu, si une mort imprévûe ne l'avoit emporté.

§. 8. Après que la Souveraineté eut été ainsi ^{Du Duc} offerte au Duc d'Alençon, l'an 1581. il pré- ^{d'Alençon} serva bien à la vérité *Cambrai* du siège des ¹⁵⁸¹ *Espagnols*, & fut proclamé l'année suivante Duc de *Brabant* à *Anvers*; & à *Gand* Comte de *Flandre*. Mais les Etats ayant limité son autorité par de nouvelles clauses; il entreprit à l'instigation de ses gens de se rendre absolu à quelque prix que ce fût. Pour cet effet, ^{Il tâche de} n'ayant pû obtenir des Etats, qu'en cas qu'il ^{se rendre} mourût sans enfans, les Provinces fussent an- ^{absolu} nexées à la *France*, il forma le dessein téméraire de surprendre *Anvers* & plusieurs autres villes, par le moyen de ses Soldats. Quelques milliers de *François* qui étoient déjà entrés dans cette première place, en furent chassés par les Bourgeois avec beaucoup de perte; & les autres furent traités de la même manière en plusieurs autres villes: de sorte que leur entreprise ne réussit qu'à *Dendermonde*, à *Dunkerque* & à *Dixmuyden*. Par ces stratagèmes les *François* perdirent tout leur crédit aux *Pais-bas*; & l'affection, que les habitans avoient pour eux, fut entièrement éteinte.

D'abord le Duc d'Alençon tout couvert de confusion, & le cœur rongé de chagrin s'en ^{Il s'en re-} retourna en *France*; où il mourut peu de ^{tourne en} temps après. Il survint aux *Pais-bas* encore ^{*France*}

DE LA
HOLLAN-
DE.

un autre malheur : car comme les *François* se mêloient dans leurs affaires de la manière que nous avons rapporté; on rapella pour cet effet les soldats étrangers, qu'on auroit du renvoyer suivant l'accord, qui avoit été fait avec les Provinces *Wallannes*.

Conquêtes
du Duc de
Parme.

1583.

Sur ces entrefaites en 1583. le Duc de *Parme* prit *Dunkerque*, *Nieuport*, *Bergue S. Vinox*, *Menin*, *Alost* & plusieurs autres villes de *Flandre*, & l'année suivante *Ipres* & *Bruges* se rendirent à lui. Presqu'au même temps le Prince d'*Orange* étant à *Delft* dans sa Chambre, fut tué en trahison par un *Bourguignon*, nommé *Balthazar Gerard*, & la République ayant perdu son Chef, se trouvoit à deux doigts de sa ruine.

Du Comte
Maurice de
Nassau.

§. 9. Les Etats offrirent bien le Gouvernement de *Hollande*, de *Zelande* & d'*Utrecht* au Comte *Maurice* son fils, qui n'avoit alors que dix-huit ans; & établirent pour son Lieutenant le Comte de *Hohenloe*: mais ils offrirent la Souveraineté au Roi de *France*; qui ne fut pas en état de l'accepter, à cause des troubles de son Royaume.

Alliance des
Etats avec
la Reine
Elizabeth.

Le Duc de *Parme* se servit avantageusement de la conjoncture du temps. Après un siège d'un an il affama tellement la ville d'*Anvers*, qu'il la contraignit de se rendre: ensuite il se rendit maître de *Dendermonde*, de *Gand*, de *Bruxelles*, de *Malines* & de *Nimègue*. Après la perte d'*Anvers*, les Etats qui aimoient mieux avoir tout autre Maître, que le Roi d'*Espagne*, présentèrent la Souveraineté à la Reine *Elizabeth*; qui ne la voulut pas accepter. Cependant elle fit une étroite alliance avec eux; par laquelle elle promit de leur fournir un certain nombre de soldats, qu'elle entretiendrait à ses fraix dans les *Pais-bas*; à condition que ce se-
roit

foit un Général *Anglois*, qui les commanderoit avec toutes leurs autres Milices. Les Etats de leur part livrèrent à cette Reine, pour assurance de ses deniers les villes de *Flessingus*, de la *Brille* & de *Rammekens*, ou *Zeebourg* en l'Isle de *Walcheren*. Ces places furent ensuite restituées aux Etats, moyennant le payement d'un million d'écus.

DE LA
HOLLANDE
DE

En 1586. la Reine *Elizabeth* envoya *Robert Dudley* pour Gouverneur en *Hollande*. D'abord qu'il y fut arrivé, les Etats lui déférèrent le Gouvernement Général, avec un pouvoir plus étendu, que la Reine ne desiroit. Mais

Le Comte
de Leicester
Gouverneur
en Hollande

il ne rendit à la Republique aucun service considerable, car dans ce temps-là le Duc de *Parme* prit les villes de *Grave* & de *Venloo*, & chassa le Comte de devant *Zutphen*, qu'il avoit assiégé. Le Comte de *Leicester* n'eût pas pour les Etats les menagemens qu'il devoit, & tout son procédé leur devint extrêmement suspect. Les Mécontentemens s'augmentèrent encore davantage après que *Guillaume Stanley*, que le Comte de *Leicester* avoit fait Gouverneur de *Deventer*, eut livré perfidement cette place aux *Espagnols*; & que ce Comte eut tâché inutilement de secourir l'*Ecluse*, que le Duc de *Parme* avoit assiégé. Lorsqu'il fut de retour en *Hollande*, ayant encore aigri davantage les esprits par sa conduite, il fut obligé de se démettre du Gouvernement par le commandement de la Reine, & de s'en retourner très-mal satisfait.

1586.

§. 10. Jusques ici les affaires des *Provinces Unies* (que nous entendrons dans la suite par le nom de *Hollandois*) n'avoient pas bien réussi. Mais depuis ce temps-là elles se sont établies de plus en plus, & sont parvenues, pour ainsi dire, à un âge de maturité. C'est à

Comment
cement du
bonheur de
la Hollande

B 6.

quoj

DE LA
HOLLAN-
DE.

quoi ont aussi beaucoup contribué les ravages & la desolation du *Brabant* & de la *Flandre*, car ces deux Provinces ayant été réduites sous la puissance du Roi; à condition que tous ceux qui ne voudroient pas embrasser la Religion Catholique Romaine, auroient à sortir du pais en un certain temps préfix, une multitude de ces habitans s'allèrent établir dans les villes de *Hollande*, qu'elles peuplèrent & agrandirent extrêmement.

Amsterdam
attire le
Commerce
d'*Anvers*.

D'ailleurs le grand commerce, qui passa de la ville d'*Anvers* à *Amsterdam*, apporta en *Hollande*, des richesses innombrables qui servirent ensuite à rendre cette Province très-puissante par mer. Outre cela il en fut de Philippe comme il en seroit d'un homme, qui n'ayant qu'un levrier voudroit prendre deux lièvres à la fois. Car pendant qu'il voulut attaquer l'*Angleterre* avec une très-grande Flotte en 1588. & qu'il envoya l'année suivante le Duc de *Parme* en *France* au secours de la Ligue, sans avoir fait aucun progrès dans l'une, ni dans l'autre de ces deux expéditions; les *Hollandois* eurent par là occasion de se fortifier, & de se mettre en état de faire une vigoureuse résistance. Au lieu que le Duc de *Parme* conseilloit sagement au Roi d'employer tout d'un temps toutes ses forces pour réduire la *Hollande*, avant que d'entreprendre aucune guerre ailleurs.

Le Comte
Maurice est
fait Capi-
taine Gé-
néral.

Le Comte *Maurice*, que les *Hollandois* avoient fait Capitaine Général après le depart de *Leicester*, rendit leurs Armes formidables. Son premier coup d'essai fut la conquête de *Breda*, qu'il prit par un stratagème. L'année suivante il emporta *Zusphen*, *Deventer*, *Hulst* & *Nimegue*; Et en 1592. il prit *Steenwik* & *Coevorden*. Ce fut en ce même temps que mourut le Duc de *Parme*, un des plus grands

1592.

& des plus braves Capitaines de son temps. Sa mort fut un coup funeste pour l'*Espagne*; sur tout à cause que la mutinerie des Soldats *Espagnols* donna depuis occasion aux *Hollandois* de faire de grands progrès. L'an 1593. la ville de *Gertruidenberg* fut prise à la vûe de l'Armée *Espagnole*; & *Groningue* se rendit l'année suivante: ainsi les Provinces eurent comme un Boulevard de l'autre côté du *Rhin*. En 1596. l'Archiduc *Albert* vint aux *Pais-bas* en qualité de Gouverneur. Entre autres exploits qu'il fit au commencement de sa Régence, il la rendit célèbre par la prise de *Huïst*. Mais comme *Philippe* étoit accablé de dettes, l'Archiduc ne put rien entreprendre l'année suivante, parce que l'argent lui manquoit: au contraire il fut battu près de *Turnhout*.

DE LA
HOLLAN-
DE.

1593.

1596.

Outre tous ces avantages le desir du gain & la nécessité, avoient montré aux *Hollandois* un chemin, par où ils pouvoient amasser de très-grandes richesses. Car après qu'on leur eut coupé le commerce d'*Espagne* & de *Portugal*, où ils ne pouvoient négocier que sous un pavillon étranger; comme si par là les *Espagnols* les eussent pû réduire plus facilement; cela les obligea d'entreprendre la navigation des *Indes Orientales*. Pour cet effet ils tentèrent ce voyage premièrement par le Nord, comme par le plus court chemin. Mais n'ayant pû passer par là ils tinrent la route ordinaire, en suivant les côtes d'*Afrique*. Enfin après qu'ils eurent fait les préparatifs nécessaires, non sans beaucoup de peine, ni sans une grande résistance de la part des *Portugais*; plusieurs Marchands & autres personnes, qui n'avoient pas d'autre occasion de mieux employer leur argent, composèrent diverses Sociétés, dans le dessein d'y négocier. Ce fut de tous ces petits corps diffé-

De la Navi-
gation des
Hollandois
aux Indes
Orientales.

PRO. INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
HOLLAN-
DE.

rens assemblez en un , que se forma cette Compagnie privilégiée des Etats Généraux ; qu'on apelle aujourd'hui la *Compagnie des Indes Orientales*, qui s'est depuis tellement étendue dans les *Indes* ; & qui a apporté en *Hollande* des richesses immenses.

Prise de
Rhinberg.

L'an 1598. le Comte *Maurice* prit *Rhinberg* & *Meurs*, avec toutes les autres places qui restoient aux *Espagnols* en *Over-Isel*.

1598.

Le Roi
d'Espagne
donne sa
fille en ma-
riage & les
Pais bas
en dot à
l'Archiduc
Albert.

§. II. En 1599. les *Hollandois* eurent encore une autre sorte de piège à éviter. Car comme plusieurs d'entr'eux avoient souvent fait entendre qu'ils ne vouloient plus jamais retourner sous la domination d'*Espagne* ; *Philippe* s'avisa de cet artifice, qui fut de donner sa fille *Isabelle Claire Eugenie* en mariage à l'Archiduc *Albert* ; en lui promettant pour dot la *Bourgogne* & les *Pais-bas* ; à condition néanmoins, qu'en cas qu'il ne vînt aucuns enfans de ce mariage, ces pais-là retourneroient à l'*Espagne*. C'étoit une chose, dont les *Espagnols* étoient fort assurés, tant à cause du grand âge de l'Archiduc, que parce qu'ils avoient rendu son Epouse stérile par des médicaments.

Les Hollan-
dois ne
veulent
point en-
tendre
parler d'ac-
commodement.

Comme les *Pais-bas* étoient en aparence affranchis d'une domination étrangère, & qu'ils avoient leur propre Seigneur, on espéroit que les *Hollandois* se joindroient d'autant plus facilement à eux : particulièrement à cause que le Roi de *France* ayant fait la paix de *Veruins* avec l'*Espagne* ; ils se verroient abandonnés de leur plus puissant Allié. Cependant ils demeurèrent fermes dans leur résolution ; & rejetterent toutes les propositions de paix & d'accommodement, qui leur furent proposées par l'Empereur & par l'Archiduc.

En

En 1600. le Comte *Maurice* entra en *Flan-* DE LA
dre à dessein d'assiéger *Nieuport*. L'Archiduc HOLLAN-
 ayant marché en diligence contre lui, on en DE.
 vint à une bataille; dans laquelle le Comte Bataille de
Maurice remporta la victoire: bien que d'ail- Nieuport.
 leurs il se gardât toujours de s'engager dans des 1600.
 batailles générales, & en effet s'il n'y avoit été
 contraint dans cette occasion, il n'auroit pas
 exposé la République à un si grand péril. C'est
 pourquoi aussi il s'en retourna d'abord, sans
 rien tenter davantage.

En 1601. l'Archiduc *Albert* entreprit le siège Siège d'O-
 d'*Ossende*; où l'on fit de part & d'autre tout ce ffende.
 qui se pouvoit; jusqu'à ce qu'enfin *Ambroise*
Spinola emporta cette place par force l'an 1604. 1604.
 après que les assiégés n'eurent plus de terrain
 pour se retrancher. On dit que les *Hollandois*
 perdirent dans cette place * plus de 70000.
 hommes; & les *Espagnols* encore beaucoup da-
 vantage.

Cependant la Flotte des *Espagnols* comman- Conquêtes
 dée par *Frédéric Spinola* fut entièrement défail- de part &
 te; & le Comte *Maurice* reprit *Rhinberg*, *Gra-* d'autre.
ve & l'*Ecluse* en *Flandre*. L'an 1605, *Spinola*
 reconquit aussi sur les *Hollandois* les Villes de
Lingen, de *Grol* & de *Rhimberg*: & le Comte
Maurice reçut quelque échec devant *Anvers*.
 Le dernier exploit mémorable, qui se fit en
 cette guerre, fut celui de *Jacob Heemskerk*,
 qui brûla la Flote d'*Espagne* dans le Port de
Gibraltar; mais il demeura lui-même dans cet-
 te occasion.

Après

* Ceci ne paroîtroit pas croyable, si on ne disoit
 que ce siège dura trois ans; que cette ville pouvoit
 rafraichir sa garnison par mer, & que les deux Puiss-
 sances en guerre regardoient le siège de cette impor-
 tante place, comme un coup de partie.

DE LA
HOLLAN-
DE.
Les Espa-
gnols de
viennent
las de la
guerre.

Après tant d'efforts inutiles les *Espagnols* reconnurent qu'il leur étoit impossible de réduire par la force les *Hollandois*, dont la puissance s'augmentoît de plus en plus par la guerre; ils appréhendoient les desseins d'*Henri IV.* & voyoient leurs forces entièrement épuisées; ils résolurent enfin de sortir de cet embarras à quelque prix que ce fût. On peut bien juger de l'empressement qu'ils avoient pour la paix, par le choix qu'on fit du lieu de la *Negotiation*, & par les personnes, qu'on y députa; puisque l'Archiduc *Albert* vouloit bien prendre la *Haye* pour traiter avec eux, & que pour cet effet il y envoya *Spinola* même, en qualité d'Ambassadeur, au lieu que les *Hollandois* se montroient fort rigides & fort peu complaisans. On disputa long-tems & l'on eut beaucoup de peine avant que d'en pouvoir venir à une trêve de douze ans. La plus grande difficulté sur laquelle les *Hollandois* s'opiniâtèrent fort au commencement, ce fut qu'ils vouloient absolument que l'*Espagne* les déclarât pour une Nation libre: à quoi les *Espagnols* ne vouloient, ni ne pouvoient alors consentir en aucune manière.

L'Espagne
veut traiter
avec les
Hollandois.

A la fin on trouva cet expédient; savoir que l'*Espagne* & l'Archiduc *Albert* déclareroient, qu'ils vouloient traiter avec les *Hollandois*, COMME avec une Nation libre. Et comme d'abord ceux-ci ne vouloient pas accepter cette façon de parler, le Président *Jeannin*, qui assistoit à ce Traité de la part de la *France*, leur dit que ce mot (*comme*) ne donneroit aucune puissance à l'*Espagne*, & qu'il n'affoibliroit point le parti des Etats, qui devoient chercher leur sûreté non dans des paroles, mais par la force des Armes.

Trêve con-
clue pour
douze ans,

Chacune des parties garda ce qu'elle possé-
doit alors; & les *Hollandois* retinrent le com-
merce.

merce des *Indes Orientales*, au grand regret ^{DE V.A}
des *Espagnols*. Entre les motifs, qui portèrent ^{HOLLAN-}
les Etats à accepter la Trêve, il semble qu'un ^{DE}
des principaux fut, qu'ils tenoient les *François*
pour suspects; craignans qu'ils n'envahissent la
Flandre, avant qu'on y eût pourvû: & qu'ain-
si cette conquête ne fût la cause de leur dé-
cadence à l'avenir. Outre cela la grande au-
torité que le Comte *Maurice* avoit en tems
de guerre étoit fort préjudiciable à leur liber-
té. C'est précisément depuis cette trêve que
la *Hollande* peut passer pour une vraie & légi-
time République.

§. 12. Peu de tems après les *Hollandois* eu- ^{Du démêlé}
rent encore de nouveaux démêlés au sujet du ^{qui survint}
Duché de *Juliers*. Car l'Empereur, qui auroit ^{au sujet du}
bien voulu annexer ce pays-là à ses autres E- ^{Duché de}
tats, y envoya l'Archiduc *Léopold*, pour le se- ^{Juliers,}
questre. Celui-ci se rendit maître de *Juliers*,
d'où les *Hollandois* avec le secours des *François*
le chassèrent ensuite. Mais depuis étant surve-
nu quelque méfintelligence entre l'Electeur de
Brandebourg & le Duc de *Neubourg*, qui s'é-
toient accommodés par provision au sujet de
ce Duché; ce dernier appella à son secours *Spino-
la*, qui se rendit maître de *Wesel*, & les
Hollandois ayant pris le parti de l'Electeur, mi-
rent garnison dans *Rees* & dans *Emeric*: desorte
que par ce moyen le Pais de *Cleves*, fut mêlé
dans les guerres des *Pais-bas*.

§. 13. Mais au dedans de l'Etat il arriva de ^{Du parti des}
dangereuses divisions au sujet de ceux, qu'on ^{Arminiens,}
appelloit Arminiens, ou Remontrans. Ce ^{ou Remon-}
desordre se forma en partie par une jalousie po- ^{trans.}
litique; & en partie à cause des disputes de
Théologie. Nous avons avancé ci-dessus que le
Prince *Guillaume* avoit aspiré secrètement à la
Souveraineté des Provinces-Unies, & qu'il ne
lui

DE LA
HOLLAN-
DE.

lui manqua que très peu de voix pour parvenir à son but. Après lui son fils *Maurice* eut le même desir; mais quelques-uns des principaux s'y opposèrent; apportant pour raisons que les travaux & les efforts, qu'ils avoient soutenus, auroient été bien mal employés, s'ils n'en tiroient point d'autre avantage, que d'avoir un petit Souverain au lieu d'un grand.

De Jean
d'Olden-
Barneveld
Pensionnaire
d'Hollande.

, Entre ceux ci le principal étoit *Jean d'Olden-Barneveld*, Conseiller Pensionnaire de *Hollande*, qui faisoit tous ses efforts pour maintenir la liberté. Parce que durant la Guerre le Capitaine Général avoit un très-grand crédit, le Comte *Maurice* tâchoit toujours d'empêcher la négociation avec l'*Espagne*; au lieu que *Barneveld* travailloit de tout son pouvoir à faire une Trêve, pour affoiblir l'autorité du Capitaine Général, qui eut beaucoup de ressentiment de cette politique.

Jaques Ar-
minius &
François-
Gomarus.

En ce même tems *Jaques Arminius* Professeur en Theologie à *Leyden* commença à traiter de la Grace & de quelques autres articles qui en dépendent, avec plus de modération & d'adoucissement que les autres Réformés. *François Gomarus* combattit son opinion après sa mort. Et comme cette dispute se répandoit de plus en plus, la plupart des Ministres suivirent les sentimens de *Gomarus*, & les principaux du Gouvernement prirent le parti d'*Arminius*. Mais parce que le commun peuple court ordinairement après les Prédicateurs, le Comte *Maurice*, (qui après la mort de son frère étoit devenu Prince d'*Orange*) se rangea du côté des *Gomaristes*.

Le Prince
dépose les
Magistrats
dans quel-
ques villes.

Ensuite il arriva quelque tumulte en plusieurs villes, comme à *Alcmaar*, à *Leyden* & à *Utrecht*, & ce Prince se servit de cette occasion pour déposer les Magistrats, qui étoient dans

dans les sentimens d'*Arminius*. Il fit même ^{DE LA} saisir *Barneveld*, *Hugues Grotius* & plusieurs ^{HOLLAN-} autres ; auxquels il fit faire le procès par les ^{DR.} Etats Généraux ; *Barneveld* eut la tête tranchée ^{On tranche} à la soixante & douzième année de son âge ; & ^{la tête à} *Hugues Grotius* fut condamné à une prison per- ^{Barneveld.} petuelle , d'où sa femme le fit ensuite sauver à la faveur d'une caisse dans laquelle on lui por-
toit des livres.

Quoiqu'en 1519. la doctrine d'*Arminius* eût ^{Du Synode} été condamnée au Synode de *Dordrecht* ; il ^{de Dor-} y eut néanmoins quantité de personnes , qui ^{drecht.} désapprouverent le procédé du Prince , à l'é-
gard d'un homme qui avoit rendu de si grands ^{1519.} services à l'Etat. C'est ainsi que ces deux fac-
tions ont jeté de si profondes racines , qu'à la
fin elles causeront la ruine de cette Républi-
que , * ou que du moins elles y changeront la
forme du Gouvernement.

§. 14. Cette mesintelligence fut apaisée en- ^{La guerre} tre les deux partis par le peril du dehors , qui ^{recommen-} les menaçoit ; parce qu'en 1621. la Trêve é- ^{ce entre l'Es-} tant expirée entre l'*Espagne* & la *Hollande*, ^{pagne & la} la guerre recommença. L'an 1622. *Spinola* ^{Hollande.} prit la Ville de *Juliers* ; mais il fut contraint de ^{1621.} se retirer de devant *Bergen-op-Zoom* ; lorsque ^{1622.} *Mansfeld*, & *Christian Duc de Brunswick* a-
près la bataille de *Floury*, vinrent au secours
des *Hollandois*.

Pour vanger cet affront *Spinola* alla mettre ^{Mort du} le siège devant *Breda*. Le Prince *Maurice* ^{Prince Mau-} n'ayant pû le chasser de devant cette place , ^{rice.} & ayant manqué son entreprise sur la Citadelle ^{1625.} d'*Anvers*, tomba dans une mélancholie , dont
il

* Le danger dont notre Auteur parloit alors , est en-
tièrement cessé , & la République n'est plus divisée par
des factions ruineuses.

DE LA
HOLLAN-
DE.
Frederic
Henri suc-
cede à son
frere.

il mourut en 1625. & peu de tems après la ville de *Breda* fut prise par famine.

Frederic Henri ayant succédé à son frere dans sa charge de Gouverneur & dans ses autres grands emplois, prit la ville de *Grol* en 1627. Ensuite *Pierre Hein*, prit la Flotte des *Espagnols*, qui étoit chargée d'argent; & l'année suivante le Prince se rendit maître de *Bois-le-Duc*. Durant ce siège les *Espagnols* tâchant de faire diversion, firent une irruption dans le *Veluwe*, & jettèrent l'épouvante par toute la *Hollande*. Mais les *Hollandois* ayant surpris au même tems la ville de *Wesel*, les *Espagnols* furent contraints de repasser l'*Iffel* en desordre, après quoi ils desespérèrent de pouvoir jamais réduire la *Hollande* par la force des armes.

Conquêtes
de ce Prince.

1630.

1632.

En 1630. les *Hollandois* commencèrent à s'établir dans le *Bresil*. L'année suivante ils surprirent près de *Bergen-op-Zoom* quelques milliers d'*Espagnols*, qui s'étoient mis dans des chaloupes & dans des bateaux plats pour quelque entreprise secrète. En 1632. le Prince *Henri* reprit *Venloo*, *Ruremonde*, *Limbourg* & *Mastricht*: *Papenheim* qui pensoit secourir cette dernière place, ne remporta que des coups. L'année suivante il se rendit maître de *Rhinberg*; & les *Espagnols* d'un autre côté reprirent la ville de *Limbourg*.

Ligue offen-
sive entre la
France & la
Hollande.

1635.

En 1635. les *François* firent avec la *Hollande*, une Ligue offensive par laquelle ils devoient partager entr'eux les *Pais-bas Espagnols*. Mais cette Alliance n'eut pas grand succès: parce que les *Hollandois* n'eussent pas eu volontiers les *François* pour voisins par terre. Outre cela les *Espagnols* surprirent le Fort de *Schenck*; que les *Hollandois* néanmoins reprirent en 1636. quoi qu'avec beaucoup de peine.

1636.

Dans

Dans la suite de cette guerre le Prince *Henri* DE LA prit *Breda* ; & les Espagnols reprirent *Venloo* & HOLLAN-
Ruremonde, l'an 1637. L'année suivante les DE.
Hollandois furent fort maltraités près de *Callo* Divers ex-
 en *Flandre*. Mais l'an 1639. *Martin Tromp* ploits de
 ruïna entierement la Flotte des *Espagnols* sur tre.
 les Dunes. Le dessein de cette Flotte étoit de
 se joindre aux *Danois* pour attaquer conjointe-
 ment le Royaume de *Suède* à l'improviste. En
 1644 le Prince *Guillaume II.* (ou plutôt le
 Prince *Frederic-Henri* qui succéda à son père,
 se rendit maître du *Sas de Gand* ; & l'année
 suivante il prit *Hulst*. On croit même qu'il
 auroit pû emporter *Anvers*, si la *Zelande* & la
 ville d'*Amsterdam* y avoient voulu consentir :
 l'une & l'autre s'étant extrêmement élevées par
 la ruïne de cette ville.

1637.

1639.

1644.

A la fin les *Espagnols* firent la paix à *Munster* Paix de
 avec les *Hollandois* l'an 1648. Par ce Traité *Munster*.

1648.

ceux-ci furent reconnus pour une Nation en-
 tierement libre, sur laquelle l'*Espagne* n'avoit
 rien du tout à prétendre. Il y eut de fortes
 oppositions de la part de la *France* & du Prin-
 ce pour empêcher cette négociation ; mais el-
 les furent inutiles ; la *Hollande* croyoit n'avoir
 plus aucune raison de continuer plus long-tems
 la guerre ; puisqu'on lui accordoit tout ce qu'elle
 eût pû souhaiter. Les Etats appréhendoient & reflexions
 que l'*Espagne* ne fût trop affoiblie ; & qu'au politiques
 contraire la *France* ne devînt trop puissante, à sur cette
 quoi il faut ajoûter que la *Hollande* étoit extrê- paix.
 mement chargée de dettes. Au reste les *Hol-
 landois* terminèrent glorieusement cette longue
 guerre ; au lieu que les *Espagnols* en sortirent
 fort abatus & à leur grande confusion. Cepen-
 dant on a remarqué durant tout le cours de la
 guerre que la *Hollande* étoit presque favorisée
 de tout le monde, excepté du parti contraire ;
 mais

118 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
HOLLANDE.
DE.

mais qu'après la conclusion de cette paix, on vit bien-tôt éclater la haine de la *France* & de l'*Angleterre*, qui avoient servi d'appui à cette République naissante.

Guerre entre
la Hollande
& le Portugal
avantagée à la
Compagnie
des Indes O-
rientales.

§. 15. Après avoir fait la paix avec l'*Espagne*, les *Hollandois* ne demeurèrent pas longtemps en repos. Car premièrement le *Bresil* se révolta, & retourna sous la domination des *Portugais* au grand préjudice de la Compagnie des *Indes Occidentales*. D'un autre côté la Compagnie des *Indes Orientales* en tira un très-grand avantage; puisque cela causa la guerre avec les *Portugais*, qui dura jusques à l'an 1661. pendant laquelle les *Hollandois* conquièrent sur eux la plupart des places, qu'ils tenoient dans les *Indes*.

Divisions
dans la Ré-
publique.

En 1650. il arriva un fâcheux accident, qui auroit bien pû attirer après soi de très-grands malheurs. Car quelques-uns des Etats, & particulièrement ceux de la Province de *Hollande* vouloient qu'on licenciât une partie des troupes, pour soulager la République des grands frais qu'elle devoit porter. Mais le Prince d'*Orange* s'y opposoit, disant qu'il étoit dangereux de se défaire des troupes, pendant que la *France* & l'*Espagne* étoient en guerre. A la fin après de grandes contestations, les deux partis n'ayant pû s'accommoder, la plupart des Seigneurs du Conseil des *Etats Généraux*, qui étoient partisans du Prince, résolurent qu'il iroit en personne dans les Villes, pour persuader leurs Magistrats.

Amsterdam
assiégé par le
Prince d'O-
range.

D'un autre côté les Magistrats de quelques villes de *Hollande*, & particulièrement ceux d'*Amsterdam* prioient fort que le Prince ne vînt point dans leur ville; parce qu'ils craignoient qu'il ne se fît quelque changement dans leur Gouvernement, ou en quelque autre chose, qui pût préjudicier à leur liberté & à leurs pri-

privilèges. Le Prince vivement piqué d'une chose qui choquoit son honneur & l'autorité de sa charge, en voulut tirer satisfaction. Mais les autres persistèrent dans leur résolution, qu'ils croyoient conforme à leurs droits & à leur liberté.

Là-dessus le Prince fit saisir & emprisonner au Château de *Louvestein* fix des Membres du Conseil des Etats de Hollande, qu'il croyoit les plus contraires à ses vûes entre lesquels le premier fut le Sieur de *Wit*, Bourguemaître de *Dordrecht*. De plus il fit assembler secrètement quelques troupes, qu'il fit marcher du côté d'*Amsterdam*, pour s'assurer de cette place. Mais cette entreprise fut découverte par le Courier de *Hambourg*; à cause qu'il y eut quelques Regimens, qui s'égarèrent dans l'obscurité de la nuit. De sorte que le Prince ayant voulu ensuite réduire cette place par la force, on ouvrit d'abord les écluses & on inonda tout le pays d'alentour.

A la fin on en vint à un accommodement; par lequel pour donner quelque satisfaction au Prince, le Bourguemaître *Bicker* fut déposé par le Magistrat d'*Amsterdam*. Les prisonniers de *Louvestein* furent aussi relâchés; à condition qu'ils seroient démis de leurs charges. Cette affaire auroit encore pû avoir de très-dangereuses suites, si le Prince ne fût mort sur ces entrefaites.

Sept jours après sa mort le 13. Novembre de l'année 1650. la Princesse accoucha de *Guillaume* *, le Prince d'*Orange*. d'aujourd'hui. En 1651. les Provinces-Unies se voyant sans Gouver-

Naissance du Prince Guillaume troisième.

1650.

* Il falloit dire GUILLAUME-HENRI, c'est le même qui a été Roi d'Angleterre sous le nom de Guillaume III.

DE LA verneur, tinrent une Assemblée célèbre, où les
HOLLAN- Etats firent une nouvelle union.

DE. Peu de temps après les *Hollandois* eurent une
Motifs de la fâcheuse guerre avec le Parlement d'*Angleterre*,
 guerre entre le Parlement qui avoit au commencement recherché sérieuse-
 d'*Angleter-* ment leur amitié ; & qui pour cet effet avoit
 re & la Hol- envoyé l'Ambassadeur *Doreflaar* à *la Haye* : où
 lande, il fut assassiné par quelques *Ecoffois* masqués a-

vant que d'avoir eu son audience publique. Le
 Parlement n'ayant point reçu de satisfaction là-
 dessus, commença à regarder les *Hollandois* de
 mauvais œil : mais il n'étoit pas encore en état
 de faire éclater son ressentiment , avant que
Cromwel eût domté les *Ecoffois*.

Les Anglois Quoi qu'en suite le Parlement envoyât en-
 usent de core d'autres Ambassadeurs à *la Haye*, les *Hol-*
 représailles *landois* tiroient toujours la négociation en lon-
 contre la gueur : outre que ces Ambassadeurs reçurent
 Hollande. divers affronts de la canaille : de sorte qu'ils s'en
 retournèrent très-mécontents en *Angleterre*. Là-
 dessus le Parlement fit publier des représailles
 contre la *Hollande*, en défendant en même
 temps l'entrée des marchandises étrangères en
Angleterre ; à moins qu'elles n'eussent été char-
 gées par des navires *Anglois*, ensuite de quoi
 les Capres prirent une infinité de vaisseaux sur
 les *Hollandois*.

Guerre entre Ceux-ci qui n'étoient pas encore entr'eux
 l'*Angleterre* dans une parfaite union , résolurent enfin de
 & la Hol- chercher des expédiens pour porter les choses à
 lande, un accommodement ; ou bien de se venger vi-
 goureusement ; en cas qu'on ne pût terminer
 ces différends à l'amiable & pour cet effet ils
 envoyèrent des Ambassadeurs en *Angleterre*.
 Mais sur ces entrefaites *Tromp* mit en mer a-
 vec une Flotte , pour assurer les vaisseaux
 marchands des Provinces-Unies ; & ayant re-
 fusé d'amener le Pavillon devant l'Amiral
Black,

Black, qu'il avoit rencontré, il se donna en-
treux un combat très-opiniâtre, où la perte fut
à peu près égale de part & d'autre.

Les *Hollandois* eurent beau s'excuser en di-
sant que cette affaire n'étoit qu'un effet du
hazard ; les deux partis ne laissèrent pourtant
pas de faire de grands préparatifs de guerre.
Dans deux batailles consécutives l'avantage
demeura du côté des *Anglois* ; néanmoins ils
furent batus devant *Livourne*. Dans le dernier
combat les *Hollandois* perdirent leur Amiral
Tromp avec vingt & sept vaisseaux de guerre ;
ce qui contraignit la *Hollande* en 1654. à faire
une paix très-glorieuse pour *Cromwel* : par la-
quelle ils s'obligèrent même d'exclure à l'a-
venir ceux de la Maison d'*Orange* de la Charge
de Gouverneur. Les *Hollandois* aiant remar-
qué que leurs vaisseaux étoient alors trop pe-
tits, remédièrent depuis à ce défaut.

L'année suivante les *Hollandois* devinrent
jaloux des grands progrès, que les *Suedois* fai-
soient en *Pologne* ; & tâchèrent de les empêcher
de se rendre maîtres de la *Prusse*. Dans cette
vue ils firent tant auprès du Roi de *Danemarck*,
qu'il rompit avec la *Suède*. Et comme dans
cette guerre ce Roi eut du désavantage ; jus-
ques là même qu'il fut assiégé dans sa ville de
Copenhague ; ils envoièrent une Flotte au secours
de cette place. Là dessus il se donna entr'eux
& les *Suedois* une furieuse bataille dans le *Sond* ;
où les *Hollandois* après avoir perdu deux Ami-
raux exécutèrent néanmoins leur dessein, qui
étoit la levée du siege de *Copenhague*.

L'année suivante ils eurent aussi bonne part
à la bataille de *Funen* ; jusqu'à ce qu'enfin la
paix fut conclue devant *Copenhague* en 1660.
avec peu de satisfaction du côté du Roi de
Danemarck ; qui se plaignoit que les *Hollan-*

Tome IV.

F

dois

DE LA
HOLLANDE
DE.Paix avec
Cromwel.Guerre
entre la
Hollande
& la
Suède.La bataille
de Funen

1660.

DE LA
HOLLAN-
DE.

dois ne l'avoient pas assisté avec assez de vigueur, pour prendre vengeance de la *Suède*. Mais la *Hollande* appréhendoit que la *France* & l'*Angleterre* ne se déclarassent pour la *Suède*, & ne la vinssent attaquer conjointement; outre que les Etats jugeoient qu'il étoit de leur intérêt que le *Danemarck* ne devint pas trop puissant.

Seconde
guerre entre
l'Angleterre
& la Hol-
lande.

1665.

Action
hardie des
Hollandois.

§. 17. Après que la *Hollande* eut joui de la paix jusques à l'an 1665. il se ralluma une cruelle guerre entr'elle & l'*Angleterre*, qui jugea que le commerce florissant des *Hollandois* & leur puissance par mer lui étoient trop préjudiciables. La *France* fomentoit ces divisions autant qu'il lui étoit possible; afin que ces deux puissans Etats épuisassent leurs forces l'un contre l'autre. Dans la première & la troisième bataille les *Anglois* eurent la victoire; mais dans la seconde la *Hollande* eut l'avantage. L'*Angleterre* aiant voulu épargner les fraix d'une Flotte, & troubler seulement le commerce des *Hollandois* par le moien de ses armateurs, ceux-ci eurent la hardiesse d'entrer dans la *Tamise*, & de faire descente à *Chatam*, où ils ruinèrent plusieurs vaisseaux dans le Havre même: par là l'*Angleterre* fut contrainte de faire la paix, qui fut conclüe à *Breda* par la médiation de la *Suède*.

De l'Evêque
de Munster.

Dans cette guerre les *Hollandois* regagnèrent la gloire & la réputation qu'ils avoient perduë du temps de *Cromwel*, & firent bien paroître qu'ils ne cèdent en rien aux *Anglois* par Mer. D'un autre côté on reconnut combien ils étoient foibles alors sur terre par le mal que leur fit l'Evêque de *Munster*, Prélat inquiet & Guerrier.

Les François
& les An-

§. 18. Mais enfin l'an 1672. on vit fondre sur la *Hollande* un orage, qui dans le com-
men :

commencement menaçoit cette République d'une ^{DE LA} ruïne totale ; lorsqu'en même temps elle fut ^{HOLLANDE.} attaquée de la France par terre & de l'Angle-^{DE.} terre par mer. C'est une chose surprenante de ^{glois déclarent la} voir en combien peu de jours les Français s'em- ^{guerre à la} parèrent des Provinces de *Guedres*, d'*Over* ^{Hollande,} *Issel* & d'*Utrecht* : ce qui remplit tellement les esprits d'épouvante, qu'il y en a même qui croient, qu'ils auroient pu se rendre maîtres d'*Amsterdam*, s'ils s'étoient présentés devant, pendant le premier trouble où se trouvoit tout le peuple. On en imputa la faute à *Rochefort*, qui au lieu d'exécuter l'ordre qu'il avoit de faire une tentative sur cette ville, s'amusa deux jours à *Utrecht* à recevoir des complimens & des harangues, & donna par là moyen aux habitans de reprendre courage & de se mettre en état de défense. D'ailleurs le mauvais succès qu'eut l'Evêque de *Munster* au siège de *Gröningue* releva un peu le courage des *Hollandois*.

L'année suivante les Français se rendirent ^{Paix entre} maîtres de la ville de *Mastricht*. Mais les *Hol-* ^{l'Angle-} *landois* s'étant signalés dans quatre combats sur ^{terre & la} mer, où ils firent paroître une conduite admi- ^{Hollande,} rable jointe à une valeur extraordinaire, & le Parlement d'*Angleterre* aiant conçu de la jalousie des grands progrès de la France, ils obtinrent une paix séparée avec l'*Angleterre*, par la médiation de l'*Espagne*. Ensuite l'Empereur & le Roi d'*Espagne* s'étant déclarés ouvertement pour la *Hollande*, les Français retirèrent ^{La France} leurs garnisons des places conquises, ^{abandonne} après ^{ses con-} qu'elles se furent rachetées du pillage & du sac- ^{quêtes,} cagement par des sommes considérables. Les villes de *Naerden* & de *Grave* furent reprises par la force des armes, de sorte que les *Hollandois* recouvrèrent alors toutes les places ;

DE LA
HOLLAN-
DE.

qu'ils avoient perduës ; à la reserve de *Mastricht*. La ville de *Rhinberg* demeura à l'Electeur de *Cologne* , à qui elle apartenoit de droit ; & les villes du païs de *Clèves* retournerent sous la Domination de l'Electeur de *Brandebourg*.

Le Prince
Guillaume
III élevé à
toutes les
Charges
de ses Pre-
decesseurs.

C'est cette guerre qui a élevé le Prince d'*Orange* aux grandes Charges de ses Ancêtres, avec des conditions encore plus avantageuses qu'aucun d'eux. Car le Peuple, qui d'ailleurs étoit fort affectionné à la Maison d'*Orange* , étant effraïé par les grands progrès de la *France* , se figuroit que ces malheurs étoient causés par la trahison de quelques Membres de la Régence, & qu'il n'y avoit que le Prince, qui fût capable de rétablir tout, ce qui excita presque dans toutes les villes des tumultes, que le Prince d'*Orange* apaisa par sa présence ; & ayant déposé plusieurs Magistrats, il en établit d'autres en leur place, de l'affection desquels il étoit assuré.

Massacre
des deux
frères Cor-
neille &
Jean de
Wit,

Durant ces troubles les deux frères *Corneille* & *Jean de Wit* furent misérablement massacrés à la *Haie* par la populace, quoi qu'il y ait un grand nombre de personnes, qui prétendent que ce dernier particulièrement, qui avoit si long temps tenu le Gouvernail de l'État, avoit mérité de sa Patrie un autre traitement. Mais bien que depuis, le Prince d'*Orange* ait beaucoup contribué à tirer la République des desordres, dont elle étoit travaillée au dedans, & que par là il l'ait mise en état de défense, néanmoins il n'eut guères d'heureux succès dans la guerre contre la *France*. Car la bataille de *Senef* de 1674. le siège de *Mastricht* de 1676. & l'affaire de *St. Omer* de 1677. lui coûtèrent beaucoup de monde ; les vaisseaux, qu'on avoit envoyés au secours de la *Sicile* n'eurent pas

1674.

1676.

1677.

pas plus de bonheur. Mais à la fin la crainte ^{DE LA} qu'on eut que, par la continuation de la guer- ^{HOLLAN-}re, l'Autorité du Prince d'Orange ne portât ^{DE.} coup à la liberté de l'Etat, fut le principal ^{Paix entre} motif qui porta les *Hollandois* à faire avec la ^{la France} *France* une paix séparée; par laquelle *Mastricht* ^{& la Hol-}lande, leur fut restitué.

[Cette paix dura jusqu'à l'année 1688. & il y a quelque apparence qu'elle auroit duré encore plus long tems, si les Provinces unies n'avoient pas eu soupçon de l'étroite liaison qui étoit entre les Couronnes de *France* & d'*Angleterre*. On crut que ces deux Puissances pouvoient bien ne s'être unies de la sorte que pour mieux opprimer la liberté *Hollandoise*; & abaisser une Nation qui étoit trop puissante sur mer au gré de la *Grande Bretagne*. Pour prévenir les suites fâcheuses que pouvoit avoir pour la *Hollande* la bonne intelligence qui étoit entre *Louis XIV*, & *Jacques II*, on songea, disent quelques politiques, à donner de l'occupation au Roi d'*Angleterre* dans ses propres Etats. Le Prince d'Orange son gendre s'employa efficacement à préparer cette diversion, & le succès répondit si bien aux esperances qu'on avoit à cet égard, supposé qu'on les ait eues véritablement, qu'en peu de tems *Jacques* se trouva haï & abandonné de ses Sujets qui préférèrent sa Couronne au Prince d'Orange qu'ils regardoient comme leur libérateur. Ce Prince qui joignoit à la qualité de Protecteur de la Religion Protestante, le Droit de son Epouse fille aînée du Roi, fut couronné, & prit possession du Trône sous le nom de *Guillaume III*.

Cette revolution attira aux *Provinces Unies*, les plus vifs ressentimens de la *France*. Cette Couronne ne put leur pardonner la part qu'elles y avoient eue, en fournissant au Prince des

1688.

moyens dont il s'étoit servi pour détrôner un Allié de sa Majesté Très-Christienne. Cette Guerre à la vérité ne se fit pas sur les terres des *Hollandais*, & leurs pays furent exemts pour lors des malheurs que causent les hostilités & les ravages; mais les efforts que firent l'*Empire*, l'*Espagne* & leurs autres Alliés, ne produisirent aucun avantage réel à la grande Alliance. Le Prince d'*Orange* en montant sur le Trône de la *Grande Bretagne* n'avoit pas cru devoir renoncer à sa Charge de *Stathouder*; il commanda les armées avec plus de bravoure que de bonheur. Son agrandissement l'avoit rendu suspect à un grand nombre de personnes de qui il avoit besoin pour l'exécution de ses desseins. N'étant pas toujours secondé à cause des ménagemens qu'il étoit obligé d'avoir, pour des Alliés dont il dépendoit & qui craignoient qu'il ne voulût se servir contre eux du pouvoir qu'ils lui auroient confié; il ne pouvoit pas toujours agir à coup sûr, comme la *France* qui délibéroit & exécutoit sans consulter que les occasions favorables.

1. Juillet.
1690.

Pendant que ce Prince étoit occupé à soumettre l'*Irlande*, les troupes *Hollandaises*, jointes à celles des Alliés, commandées par le Prince de *Waldeck* eurent le malheur de perdre la bataille de *Fleurus*. Le Maréchal de *Luxembourg* qui y commandoit l'armée *Françoise*, y remporta une victoire d'autant plus mémorable, que le terrain fut disputé avec une extrême valeur de part & d'autre & que l'avantage sembla balancé long tems entre les deux partis. Les Alliés y perdirent six mille hommes qui furent tués sur la place & plus de sept mille prisonniers, outre cinquante pieces de Canon.

A cette fâcheuse nouvelle se joignit bientôt

tôt celle du combat naval que le Vice-Amiral de France, le Comte de Tourville avoit livré aux Flottes d'Angleterre & de Hollande sur les côtes d'Angleterre. La victoire étoit demeurée aux François. La Bataille de *Louſe* ne fut pas moins funeste aux Alliés. Le Duc de Luxembourg quoique très-inferieur par le nombre de troupes qu'il avoit avec lui, battit un corps une fois plus fort que le sien.

DE LA
HOLLAN.
DE
Septembre
1691.

L'estime que l'Electeur de Bavière s'étoit acquise fit esperer que les choses alloient changer de face. Le Roi d'Espagne lui confia le gouvernement des *Pais-bas Espagnols*, & comme cet Electeur s'étoit signalé par ses vertus militaires, on crut que sa presence rameneroit la victoire dans le Camp des Alliés. Au mois de Mai de l'année suivante se donna le combat de la *Hougue* où les Alliés eurent tout l'avantage & ruinèrent la Flotte Française; mais cette joie fut bien-tôt interrompue par le mauvais succès qu'eut le Roi Guillaume à *Steenkerke*. Ce Prince n'ayant plus d'ennemis à craindre dans la *Grande Bretagne* qu'il venoit de soumettre, étoit venu commander en *Flandre*. Le Maréchal de Luxembourg le battit avec ce bonheur qui l'accompagnoit depuis quelques années. L'année suivante, il se rendit maître de *Hui* & défit à *Nervinde* le Roi d'Angleterre & le Duc de Bavière, qui y perdirent quinze mille hommes; & la même campagne il se rendit maître de *Charleroi* par composition. D'un autre côté les Flottes de Hollande & d'Angleterre repandoient l'inquiétude sur les côtes de France; & produisoient une diversion favorable aux troupes des Alliés qui reprirent *Hui* en 1694. L'année d'après leur fut plus favorable & ils se rendirent maîtres de la ville & du château de *Namur*. Le peu de succès qu'eurent

1692.
Le 3. Août.
Le 29.
Juillet.
1693.

DE LA
HOLLAN-
DE.

Paix de
Ryswyck.

rent les efforts que l'on fit sur mer en trois années consecutives, la paix particulière que conclut le Duc de *Savoie* avec la *France*, le tort que faisoient les Armateurs de cette Couronne aux vaisseaux marchands des Provinces Unies, & la jalousie qui se glissa, dit-on, entre les Etats Généraux & quelques-uns des Alliés; Tout cela, dis-je, rendit moins difficile la paix generale qui se conclut à *Ryswyck* l'an 1697. d'autant plus que la Cour de *France* qui se voyoit pressée par la mauvaise santé du Roi d'*Espagne* de faire la paix, y apporta toute la facilité possible.

La République ne s'y ménagea point des avantages particuliers. Son but étoit de se procurer la tranquillité, de se voir une Barrière assurée, ce qu'elle obtenoit par la cession de tant de conquêtes que la *France* relâchoit à l'*Espagne*. Ce fut aussi le motif qui la porta à entrer dans les vues du Traité de Partage qui l'exemptoit de rentrer dans une nouvelle guerre préjudiciable au commerce dont elle fait son intérêt capital. Elle contribua ses soins pour le faire agréer aux Puissances, sans la participation desquelles on en avoit dressé les Articles.

La mort du Prince de *Bavière*, & le Testament du Roi d'*Espagne*, qui appelloit le Duc d'*Anjou* à toute la succession sans partage, rompirent toutes les mesures qu'on avoit prises par le second Traité de partage dont nous avons déjà parlé ailleurs.

La *France* qui craignit que les garnisons que les *Hollandois* avoient dans la *Flandre Espagnole*, ne fussent contraires aux intérêts de *Philippe*, les obligea d'en sortir & y mit de ses troupes à la place. Les *Provinces-Unies* ne se trouvoient pas en état ni même dans la volonté de recommencer la guerre avec la *France* qui avoit pris

Pris ses mesures de longue main, & d'ailleurs ^{DE LA} elles n'y avoient pas le principal intérêt. L'Am- ^{HOLLAN} bassadeur d'*Espagne* qui les assuroit de l'amitié du ^{DE.} nouveau Roi, & le Comte d'*Avaux* qui dans ses conférences n'épargnoit rien pour calmer leurs craintes & leurs défiances, les engagèrent à reconnoître *Philippe V.* en qualité de Roi d'*Espagne*.

Cependant l'extrême confiance qu'elles a- ^{Guerre} voient en la sagesse du Roi d'*Angleterre*, leurs ^{pour la} liaisons avec l'Empereur, la peur qu'elles eu- ^{succession} rent que la Maison de *Bourbon* se voyant tran- ^{d'Espagne} quille sur les deux Trônes les plus formidables de l'*Europe*, ne voulût un jour faire revivre les prétentions de l'*Espagne* sur ces Provinces: Disons mieux: la Providence qui vouloit vendre cher à *Louis XIV.* les couronnes qu'il avoit ménagées à son petit-fils, tout cela fit que les Négociations ne réussirent point. Mr. d'*Avaux* fut rapellé le 13. d'Aout. Et les *Provinces-Unies* refusant de rien conclure que de concert avec l'*Empire* & l'*Angleterre*, voyant les négociations rompues, elles s'engagerent ensemble par le Traité de la grande Alliance qui fut signé à la *Haise* le 1 Septembre 1701. On y regla qu'on s'appliqueroit à se ressaisir principalement des *Pais bas Espagnols* comme étant la Barrière de la Republique, & du *Milan* comme d'un fief de l'Empire; que ce que l'*Angleterre* & la *Hollande* prendroient des *Indes Espagnoles* leur demeurerait, que la guerre se feroit en commun; que l'on ne feroit point de paix particulière, & qu'on n'en concluroit aucune que la Maison d'*Autriche* n'eût une raisonnable Satisfaction par raport à l'*Espagne*; & que l'*Angleterre* & la *Hollande* n'eussent chacune leurs furetés, pour leurs pays, commerce, navigation &c.

DE LA
HOLLAN-
DE.

On étoit sur le point d'agir conformément à ce Traité, lorsque les Alliés firent une très-grande perte en la personne de *Guillaume III*. Comme ce Prince avoit toujours eu un extrême credit dans le gouvernement tant à cause de sa Charge de *Stathouder*, que du grand nombre de créatures que sa Maison s'étoit faites, la France crut que les Provinces ne l'ayant plus à la tête de leurs armées, prendroient des mesures différentes de celles qu'elles avoient prises. *Barré* qui de Secrétaire du Comte d'*Avaux* étoit devenu Résident, prit ce tems pour présenter un Mémoire où il disoit entre autres choses que Sa Majesté Très-Chrétienne avoit regardé la conduite qu'ils avoient tenue à son égard comme l'effet d'un état violent. On reçut fort mal cette explication & on lui fit savoir : Que les États Généraux avoient toujours été maîtres de leurs délibérations, malgré la haute estime qu'ils avoient toujours eue pour Sa Majesté Britannique. Mais cependant ils ne voulurent plus de *Stathouder* ; soit qu'ils ne trouvassent personne qui méritât un si grand honneur, soit que l'autorité dont l'abus seroit très-dangereux, leur fit ombrage.

Cette mort leur donna bien de l'embaras, quand il fut question de regler la succession de ce Prince, quant aux biens situés dans la République. Le Roi de *Prusse* & le Prince de *Nassau-Dietz*, *Stathouder* hereditaire de *Frise* étoient les concurrens entre qui il falloit prononcer. A force de soins on convint d'un accord provisionnel par lequel il fut décidé que jusqu'à l'entiere definition, la Cour de *Prusse* auroit l'usufruit des pais & terres de *Lingen*, *Mœurs*, *Honslaerdick*, *Ryswyck*, de la vieille Cour à la Haye &c. que de l'autre part le Prince de *Nassau* auroit *Buren*, *Loordam*, *Iselstein*,

Rein, Dieren, Loo, &c. Mais que le sequestre demeureroit aux Etats Generaux. Ce fut tout ce qu'on put faire alors; cette affaire ne pouvant pas se finir sans de longues discussions, & les interêts des conjonctures présentes ne permettant pas de chagriner personne par des jugemens peu favorables.

De LA
HOLLAN-
DE,

La guerre fut déclarée par la France & le Roi la signa le 3. Juillet 1702. Il y avoit déjà quelques jours que les troupes de l'Etat avoient pris *Keiserswerth*, où l'Électeur de *Cologne* avoit garnison *Françoise*. Il faudroit une histoire de plusieurs volumes pour rapporter le détail de ce que firent les armées *Hollandaises*. Nous nous contenterons de marquer ici quelques-uns des principaux succès qui leur furent communs avec les troupes des Alliés, & où elles eurent une part très-glorieuse.

La prise de *Ruremonde* le 7. Octobre, celle de la Citadelle de *Liege* le 23. celle de *Bonn* le 16. de Mai 1703. avoient mis son Altesse Electorale hors d'état de faire des efforts utiles en faveur de la France à laquelle l'interêt de son Neveu *Philippe V.* le tenoit attaché. L'Avantage que le Maréchal de *Boufflers* remporta sur le Baron d'*Obdam*, auprès d'*Anvers* le 3. Décembre ne fut pas assez decisif pour balancer ceux que les Alliés venoient de s'assurer. J'ai parlé ailleurs de ce qui regarde la Flotte.

Tout le fort de la guerre fut quelque tems en *Italie* & sur le *Rhein*, & pour ne point sortir des bornes étroites que notre méthode nous prescrit, nous passerons tout d'un coup à la Bataille de *Ramelies*. Nous avons déjà marqué en abrégé les principales circonstances de cet Evenement qui acheva de mettre la République hors de crainte. Ce fut cette glorieuse

DE LA
HOLLAN-
DE.

viétoire qui obligeant la *France* à trembler pour ses propres places, fut un gage précieux de tous les progrès que les Armes de l'Etat firent ensuite. Celle d'*Audenarde* parut équivoque à la vérité; mais les sièges importants que l'on fit ensuite sont une preuve que tout l'avantage en fut aux Alliés. *Bruges* & *Gand* où les *François* étoient entrés ne leur demeurèrent pas long-tems.

Premier
Traité de
Barrière.

Les mouvemens que la *France* se donna ensuite pour faire la paix firent songer les Etats Generaux à s'assurer avec leurs Alliés d'une Barrière permanente. Le Traité en fut réglé entr'eux & l'*Angleterre*. *Eurnes*, le Fort de *Knoque*, *Ipres*, *Menin*, *Tournai*, *Charleroi*, *Namur*, *Gand*, les Forts *Penel* & *Philippe*, *Famm*, *Donaas*, devoient avoir des Garnisons *Hollandaises*, que la République pourroit augmenter ou diminuer selon sa prudence. D'un autre côté elle s'engageoit envers la Reine d'*Angleterre* de maintenir la succession de la Couronne dans la Ligne Protestante de la Maison d'*Hanover* après la mort de la Reine, & de la défendre, contre tous ceux qui voudroient s'y opposer. Ce Traité devoit être regardé comme un lien indissoluble des deux Puissances maritimes, & il auroit produit des effets bien funestes à la *France* par l'union des forces & des conseils de ces deux Etats, si l'*Angleterre* n'eût point varié dans ses principes. Je ne repeterai point ici la maniere dont elle fit son accord particulier, ni le prétexte vrai ou faux qu'elle prit de se plaindre, que la *Hollande* n'avoit pas fourni la quote-part entière des fraix de la guerre. Je dirai seulement que cet Etat à qui d'ailleurs on offroit ce qu'il auroit recherché par une plus longue guerre, ne crût pas devoir soutenir tout le poids des armes de la *France*, &

Traité de
Paix avec
la France.

& qu'il fit son Traité à *Utrecht*, malgré les instances réitérées de l'Empereur.

DE LA
HOLLANDE
DE.

Il ne fut plus question du Traité de Barriere tel qu'il avoit été conclu le 29. d'Octobre 1709. & les changemens qu'on y fit en ce qui regardoit la garantie de la succession d'*Angleterre* dans la Ligne Protestante, furent expliqués comme si le Ministère *Anglois* eût été fâché d'avoir pris de si fortes mesures contre le Prétendant.

Les *Algeriens* avoient troublé le commerce Avec *Alger* des *Hollandois*. Pour s'assurer contre ces sortes d'hostilités, les Etats firent avec cette Nation un Traité de Paix en 1712. Entr'autres conditions on stipula que les Marchands *Hollandois* ne payeroient que cinq pour cent pour les marchandises qu'ils négocioient à *Alger*, au lieu qu'ils en payoient dix auparavant.

La Paix avec l'*Espagne* eut du moins autant de difficultés que celle qu'on avoit conclue avec la *France*. Les Ministres de cette Couronne n'avoient point été admis au Congrès non plus que ceux de *Baviere*. Les Etats demandoient qu'on les regardât comme Ministres de Roi, sans specifier d'*Espagne*, & que leur maître fut simplement nommé dans les Conférences le Roi *Philippe* & non pas le Roi d'*Espagne*, puisque l'on ne pouvoit lui donner ce titre sans le reconnoître pour Roi legitime d'*Espagne*, reconnaissance dont il étoit question & qui ne devoit être que le fruit de la conclusion. C'étoit un menagement que l'on vouloit bien avoir pour l'Empereur, très-peu satisfait de la paix qui avoit été conclue avec la *France*.

La conclusion du Traité traîna quelque tems; & il ne fut signé que le 26. Juin 1714. L'*Espagne* y assuroit aux *Hollandois* les mêmes avantages dont l'*Angleterre* commençoit déjà de

DE LA
HOLLAN-
DE.

Nouveau
Traité de
Barrière.

jouir, & on leur y confirmoit toutes les franchises & tous les Privileges, qu'ils avoient eus sous le Regne de *Charles II.*

La Paix qui se traita ensuite à *Bade* entre l'Empereur & la *France*, donna occasion à la *Hollande* de commencer une nouvelle négociation. Le secret que l'on gardoit sur tout ce qui étoit résolu entre Sa Majesté Impériale & *Louis XIV.* fit craindre aux *Etats* que l'on n'y fît quelque chose contre leurs intérêts. Ils songerent sérieusement à se ménager une Barrière. Le Roi Très-Chrétien en cédant les *Pais-bas Espagnols* à Sa Majesté Impériale, y ajoutoit ces mots *sauf les conventions que l'Empereur fera avec les Etats Generaux touchant leurs Barrières, & la reddition des susdits lieux.* Ainsi il s'agissoit d'un Traité avec l'Empereur, où cette barrière fût réglée à la satisfaction des *Etats*, & cette difficulté n'étoit pas petite. Ils avoient congédié leurs troupes & n'étoient pas en état de rien demander d'autorité.

On y travailla long-tems à *Anvers* par la médiation de l'*Angleterre* dont les Ministres se donnoient beaucoup de mouvement pour cette affaire. L'Electeur de *Baviere* pressoit pour la restitution dans ses *Etats*, l'Empereur refusoit d'exécuter cet article du Traité à moins qu'on ne le mît en possession des *Pais-bas*, & les *Provinces-Unies* attendoient pour les lui remettre que la Barrière fût réglée. Elle le fut enfin, & ce grand ouvrage fut terminé le 15. de Novembre 1715.

On convint qu'il y auroit toujours dans les „ *Pais-bas* Impériaux un corps de troupes de „ trente à trente cinq mille hommes, même „ de quarante mille en tems de guerre. Que „ trois cinquiemes seroient entretenus par „ l'Empereur & deux cinquiemes par les *Etats*
Géné-

„ Généraux; que ceux-ci auroient seuls garni- DE LA
 „ son à *Namur*, *Tournai*, *Mennin*, *Furnes*, HOLLAND
 „ *Warneton*, *Ipres*, & au Fort de *Knoque*, qu'il DE.
 „ y auroit garnison commune à *Dendermon-*
 „ de que dans ces places les Etats Généraux
 „ pourroient mettre les Gouverneurs, Com-
 „ mandans & autres Officiers, à condition de
 „ n'être à charge ni à l'Empereur ni au païs,
 „ & que ce seroient des personnes agréables
 „ & non suspectes à Sa Majesté Impériale;
 „ que ces Gouverneurs & Officiers ne depen-
 „ droient que des Etats Généraux, mais qu'ils
 „ jureroient de garder ces places à la souve-
 „ raineté de la Maison d'*Autriche*. Que les
 „ garnisons auroient le libre Exercice de leur
 „ Religion pour elles en des endroits particu-
 „ liers & convenables. Que les munitions de
 „ guerre, les Matériaux pour les fortifications, les
 „ vivres pour les magasins & généralement ce
 „ qu'on leur envoyeroit pour leur entretien,
 „ passeroient sans payer ni droits ni péages.
 „ On y cedoit en propriété de pleine Souve-
 „ raineté, *Venloo* avec sa Banlieue & le Fort
 „ *St. Michel*, *Stevens-Waert* avec sa Banlieue,
 „ l'Ammanie de *Montfort*, à la reserve des
 „ villages de *Swalmis* & *Elms*: On y conve-
 „ noit du Paiement des dettes contractées par
 „ *Charles II.* & hypothéquées sur ces païs.
 „ L'Empereur y confirmoit ce que l'*Angleterre*
 „ & la *Hollande* avoient fait & réglé à *Brus-*
 „ *selles*, lorsqu'elles avoient administré la Sou-
 „ veraineté de ce païs; on y marquoit enfin
 „ la démolition de la Citadelle de *Liège* & des
 „ fortifications de *Hui*, & l'*Angleterre* se char-
 „ geoit de la garantie du Traité".

La Republique eut part au Traité de la Tri-
 ple Alliance formée entre la *France*, l'*Angleterre*
 & la *Hollande*, qui s'y engagerent à se defendre

dre mutuellement. Pour calmer les craintes de l'*Angleterre* au sujet du Prétendant, *Louis XV.* s'obligea de travailler à l'éloigner de la *France* & à ne plus permettre qu'il y rentrât. Mais ce qui touchoit la *Hollande* de plus près, on y régla la contestation qui étoit pour le Fort de *Mardick* dont les Puissances maritimes craignoient que la *France* ne voulût faire un nouveau *Dunkerque*, plus dangereux que le premier.

Lors que l'on fit à Londres le Traité de la *Quadruple-Alliance* en 1718. les Parties contractantes avoient compté sur l'accession de la République des *Provinces-Unies*; l'Alliance n'étoit même quadruple qu'en supposant cette accession. Cependant elles craignirent que les mesures que l'on prenoit pour rendre la Paix à l'*Europe* ne fussent un prétexte à recommencer de nouvelles hostilités. Le Marquis *Beretti-Landi* fit si bien par ses instances qu'il engagea cet Etat à ne point agir offensivement & les *Hollandois* n'agirent que par ses négociations durant les brouilleries qui survinrent entre les Couronnes de *Franche* & d'*Espagne*. Mais le Roi d'*Espagne* ayant lui-même accédé en 1720. moyennant quelques changemens qu'il demandoit dans les conditions du Traité & qui furent renvoyés à la discussion du Congrès, *Beretti-Landi* signa l'accession à la *Haye*, au mois de Février.

Cette année fut extrêmement funeste au Commerce qui est le plus solide appui du bonheur de cette République. Le Jeu des *Actions* que *Jean Law* avoit mis à la mode à *Paris*, pour payer les dettes de l'Etat par des remboursemens imaginaires repandit la même manie dans les Etats voisins. Les fortunes éblouissantes de ceux qui y avoient contribué, étoit

étoit un leurre seducteur pour bien des Marchands qui croyoient trouver mieux leur compte dans un Commerce où l'on ne parloit que par millions, que dans le Negoce ordinaire dont les gains sont modiques & ne viennent que lentement. On ne vit plus que *Compagnies* auxquelles chacun s'interessoit à l'envi l'un de l'autre. Telle Ville de la République est éloignée de la Mer qui ne laissoit pas alors de former une Compagnie de Navigation & de Commerce; tel port qui reçoit à peine des barques de pêcheurs proposoit d'envoyer des Flottes qui devoient y apporter d'immenses richesses, l'opinion donnoit un prix infini à ces esperances; ou s'aperçut trop tard du peu de réalité de ces fortunes. Ce jeu fut decredité & ceux qui chargés de ces Marchandises chimeriques s'obstinèrent à les faire valoir, en furent la dupe, quantité de familles se virent ruinées sans ressource, & on en revint au Commerce ordinaire avec un sincere repentir de l'avoir negligé pour une folie qui étoit une especé de maladie épidémique.

DE LA
HOLLANDE.
DE.

Parmi les Compagnies qui se formerent, celle d'*Ostende* merite d'être remarquée. Elle n'étoit pas fondée comme la plupart sur un système en l'air, des *Anglois* y avoient donné lieu par une politique dont leur patrie ne leur fut pas bon gré. La Cour de *Vienne* avoit su lui donner de la réalité par un Octroi avantageux du 19. Decembre 1722. Il contient cent trois Articles qui pour la plupart regardent la maniere dont cette Compagnie doit être administrée, & les reglemens en sont d'autant plus solides qu'on y a rassemblé ce qu'offroient de meilleur, les Statuts des Compagnies *Hollandaises*. Les secours que cette Compagnie trouva d'abord la mirent en peu de temps, sur un pied assez florissant.

138 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

risant. Elle attiroit les Negocians étrangers qui commençoient à y prendre part, les Matelots à qui elle faisoit des avantages considérables, s'y rendoient en foule pour prendre parti sur les Vaisseaux.

Les Puissances maritimes virent avec regret un établissement qui alloit leur devenir préjudiciable. Sur tout les *Provinces-Unies* firent remarquer qu'il étoit contraire aux Traités antérieurs. Les Compagnies *Hollandoises* produisirent des Memoires en faveur de leurs Privileges, les Etats Generaux les appuyerent. L'*Espagne* elle-même parut alarmée de cette nouveauté. La *France* & l'*Angleterre* voyant que leurs Vaisseaux iroient inutilement chercher aux *Indes* des Etoffes dont elles ne permettent point l'usage à leurs Sujets & qu'elles repandent dans les autres pays de l'*Europe*, si la nouvelle Compagnie faisant le même Commerce en fournissoit l'*Allemagne* & tous les pays Hereditaires de l'Empereur, où elle les distribuerait avec Privilege. Ces deux Couronnes se joignirent à la République pour engager l'Empereur à revoquer l'Octroi. Ce Monarque ne convenoit pas du sens des Traités par lesquels on pretendoit que les *Indes* fussent interdites aux *Pais-bas Autrichiens*. Les contestations alloient degenerer en hostilités, & le danger en fut plus grand que jamais, quand l'*Espagne* s'accommodant avec l'Empereur lui accorda par le Traité de *Vienne* une protection de sa Compagnie d'*Osende* avec une liberté dont les autres Nations ne jouissoient pas. Ce Traité fut balancé par celui de *Hanover*. Les *Hollandois* agirent par la voye des Negociations en *Europe* & prirent en *Aste* les precautions nécessaires pour arrêter les progrès de la Compagnie *Austrienne*. Les Preliminaires calmerent les inquié-

quiétudes. L'Empereur y accorda la suspension de l'Octroi pendant sept ans. L'inutilité du Congrès de *Soissons* donna lieu au Traité de *Seville* par lequel les Etats Generaux s'engagerent envers l'*Espagne*, à garantir à l'Infant D. *Carlos* la succession de *Parme* & de *Toscane*, conjointement avec la *France* & la *Grande-Bretagne*.]

DE LA
HOLLANDE
DE.

§. 19. Les sept Provinces-Unies des Pais-bas sont remplies d'une très-grande multitude d'habitans. Il y en a qui prétendent que la seule Province de *Hollande* renferme plus de deux millions, cinq cens mille personnes. Cette quantité de monde est la cause principale du commerce & de l'industrie de cette Nation; aussi bien que des richesses, qui en proviennent. Car autrement le peuple seroit contraint de mourir de faim dans un pays, qui n'est pas très-fertile, & où toutes choses sont chères. Au reste la plupart des habitans de ces Provinces y sont venus d'autres pays; comme, de *France* durant les troubles du Royaume; d'*Angleterre* pendant la Régence de la Reine *Marie*; d'*Allemagne* durant les longues guerres qu'on y a faites; & principalement des autres Provinces du Pais-bas, qui furent réduites par l'*Espagne* après leur soulèvement.

Que les
Provinces
Unies sont
fort peu
peuplées.

Tous ces étrangers y furent attirés par la situation commode du pays, par la liberté qu'on y a tant à l'égard du Gouvernement, qu'au sujet de la Religion; par la bonne Police qu'on y observe, & par la commodité du commerce: parce que de là on peut entretenir correspondance dans tous les autres pays du monde. A quoi il faut ajouter la réputation, où sont les Etats, à cause de leur sage Gouvernement & du succès de leurs armes. Enfin tous ceux qui

D'où vient
qu'il y est
venu une
si grande
quantité
d'étrangers.

apportent.

DE LA
HOLLAN-
DE.

apportoient quelque chose avec eux, ou qui avoient appris quelque art pour subsister, pouvoient établir leur demeure en *Hollande*, jâsqu'à la même que les malheureux, & les persécutés y trouvoient une retraite assurée.

Du naturel,
& du Genie
de la Nation
Hollan-
doise.

En général les *Hollandois* sont honnêtes, sincères & d'un cœur ouvert; francs & libres dans leurs discours & dans leur conversation. Ils sont assez patients, & ne se laissent pas facilement emporter à la colère: mais s'ils sont un peu irrités, ils ne s'apaisent pas facilement. Il faut se conduire à leur égard avec beaucoup de discrétion, & sans faire paroître d'orgueil. Lors qu'on s'accommode à leur humeur, ou à leur inclination, on en peut disposer comme on veut. Et c'est pour cette raison que *Charles-quin* disoit d'ordinaire, qu'il n'y avoit point de Nation, qui eût plus d'horreur pour le nom de servitude, & qui en effet la portât plus patiemment, quand on la traitoit humainement & avec douceur.

Qué les
Hollandois
sont meil-
leurs soldats
sur mer que
sur terre.

Cependant on trouve en *Hollande* de très-méchante canaille; qui a particulièrement cette mauvaise coutume de parler de ses Magistrats d'une manière mordante & satirique, lorsqu'ils ne gouvernent pas justement à sa fantaisie. Les *Hollandois* ne sont guères propres à servir à la guerre par terre; & assurément un *Hollandois* à cheval est un pauvre Cavalier: quoique néanmoins ceux de *Gueldres* & du côté de *Westphalie* soient encore assez passables. Mais par mer ils ont donné bien des preuves qu'ils ne cèdent à aucune Nation: bien que cependant les *Zelandois* passent d'ordinaire pour les plus braves & les plus déterminés.

Qu'ils sont
ménagers
& économes.

Les *Hollandois* sont généralement bons ménagers & sobres dans leurs repas; & ils ne font pas leur compte de dépenser tout leur revenu

au

au bout de chaque année ; mais ils veulent d'ordinaire en réserver quelque partie. Cette épargne fait leur crédit, & leur aide beaucoup à porter les grandes impositions de l'Etat, sans ruiner leurs familles. Outre cela ils sont infatigables en toutes sortes d'Arts & de Manufactures, mais particulièrement dans leur application au commerce. Ils supportent aisément les incommodités du travail ; & s'exposent à toutes sortes de dangers dans l'esperance de faire du gain. On peut aussi commodément négocier avec eux ; pourvu qu'on entende le trafic. A quoi il faut ajouter qu'ils sont très-exacts dans leur procédé ; & qu'ils n'entreprennent pas facilement une affaire, avant que d'avoir disposé toutes les choses, qui sont nécessaires pour en pouvoir venir à bout.

Il seroit très-difficile de trouver une Nation plus propre pour le commerce, que la Nation *Hollandoise* ; qui se rend encore recommandable en ceci, que d'ordinaire elle aime beaucoup mieux gagner quelque chose par sa diligence & par son application, que de l'attraper par finesse, ou de le ravir par force. Au reste, la liberté de leur gouvernement contribué beaucoup à l'augmentation de leur négoce. * L'avarice, qui est le vice dominant qui régné parmi eux, ou dont on les accuse, n'a pas des suites si dangereuses, que parmi les autres peuples ; car elle ne les porte qu'au travail & à l'épargne. Enfin plusieurs sont surpris de la prudence & de la sagesse, que cette Nation a fait paroître dans sa conduite ; vu que d'ordinaire on n'y trouve pas des gens d'un esprit, ni d'un mérite fort extraordinaire. Il y en a qui prétendent que cela vient de ce que les passions froides

DE LA
HOLLAN-
DE.bles en tou-
tes sortes
de metiers.De leur di-
ligence &
de leur
probité.De leur
prudence
& sage
conduite.

* Ce n'est pas avarice, c'est économie que de ne pas dépenser son bien en folles dépenses,

DE LA
HOLLAN-
DE.

froides & modérées sont le véritable fondement & les qualités requises pour faire un grand homme d'Etat.

Que les
Provinces
Unies ont
très-peu
d'étendue.

§. 20. Les sept *Provinces-Unies des Pays-bas* n'ont que très-peu d'étendue, & ne paroissent sur la carte que comme une petite *lisière*, qui confine à l'Allemagne : mais d'un autre côté elles sont remplies d'une si grande quantité de belles & de grandes villes bien-peuplées, qu'il est très-difficile d'en trouver autant ailleurs dans un semblable espace. Outre cela les Etats Généraux ont encore quelques Villes en *Flandre* & en *Brabant*, comme *Hulst*, l'*Ecluse*, *Ardenbourg*, *Bois-le duc*, *Berg-op-zoom*, *Breda*, *Grave*, *Maastricht*, & plusieurs autres : à quoi on peut encore ajouter la ville d'*Embden*, puisqu'ils y ont garnison.

De la ferti-
lité du ter-
roir.

Le terroir de la *Hollande* est plus propre à servir de pâturages, que de terres labourables. A peine la cinquième partie des habitans pourroit-elle subsister des moissons, qu'on y recueille. Mais ce manquement est récompensé non seulement par la diligence & l'industrie des habitans, mais aussi par la commodité des Rivières & de la Mer, qui leur servent à la pêche & à la Navigation. La pêche du Harang & de la Morue leur apporte des richesses innombrables. Quelques *Anglois* ont supputé que les *Hollandois* vendent tous les ans environ soixante-dix-neuf mille & deux cents tonneaux de Harang, qui montent à la somme d'un million trois cents soixante & douze mille livres sterling; sans parler de celui qui se transporte en *Espagne*, en *Italie* & en *France*, ni de la consommation qui s'en fait dans le pays même.

Du com-
merce &c

Mais les *Hollandois* font encore des profits bien plus considérables par la Navigation & par

le Commerce : car l'un & l'autre y fleurissent ^{De la} tellement, qu'il y en a même qui croient que ^{HOLLAN} dans la *Hollande* seule il se trouve plus de vais- ^{DR.} seaux, que dans le reste de l'*Europe*. En effet de la Navi- ce país étant situé presque au milieu de l'*Eu-gation des* rope peut commodément naviger sur la Mer ^{Hollandois,} *Océane* & sur la Mer *Baltique*. A quoi con- tribuent aussi beaucoup les grandes Rivières du *Rhin*, de la *Meuse*, de l'*Elbe* & de l'*Esms* : par où les *Hollandois* attirent les Marchandises d'*Allemagne*, & y peuvent transporter les leurs.

La *Hollande* est ordinairement inondée dans ^{De l'air du} l'Automne ; ce qui y rend l'air très-grossier, ^{País, &} & mal-sain. Mais la nature a pourvu à ce dé- ^{comment} faut ; en ce qu'ordinairement il y souffle un vent ^{il y est} d'*Est* ; qui dissipant les vapeurs, & rafraichif- ^{tempéré,} sant l'air, est utile à la santé. Cependant on a cette incommodité que la glace pendant l'*Hiver* y tient quelquefois les Ports fermés durant l'espace de trois mois ; au lieu que les Havres d'*Angleterre* demeurent toujours ouverts.

Ce commerce des *Hollandois* s'est presque ^{Quelles} étendu par tous les coins du monde : à quoi ^{richesses} leur ont beaucoup servi les diverses Forteres- ^{la Compa-} ses & les nouvelles Villes, qu'ils possèdent dans ^{gnie des} des Contrées fort éloignées. Mais la Compa- ^{Indes O-} gnie des *Indes* a particulièrement beaucoup ^{rientales} contribué à faire monter leurs richesses & leur ^{apporte à la} négoce à ce haut point, où on les voit aujour- ^{République,} d'hui. Car depuis *Balsora* à l'embouchure du *Tigre*, dans le Golfe de *Persé*, elle négocie tout le long de cette grande & riche côte jus- ques au bout du *Japon* ; outre qu'elle est en Alliance avec plusieurs Rois des *Indes*, avec lesquels elle a fait des Traités de *Monopole*, & dont elle tient plusieurs places, dont la Capi- tale est *Batavia* dans l'Isle de *Java* ; où le Gou- verneur

DE LA
HOLLAN-
DE.

verneur Général entretient une Cour de Roi ; ayant la direction de toutes les autres places , & ne reconnoissant point d'autre Souverain , que la Compagnie même.

Des places
que la
Compa-
gnie possé-
de dans
les Indes.

Les principales Places que la Compagnie a dans les *Indes* , outre les *Molucques* & les *Isles de Banda* , sont *Amboine* & *Malacca* avec la côte de *Ceylan* ; *Paliacata* , *Musulapatan* , & *Negapatam* sur la côte de *Coromandel* ; & *Cochin* , *Cranganor* , & *Cananor* sur la côte de *Malabar* avec plusieurs autres places. Je ne sais pas maintenant si les *Hollandois* ont la liberté de négocier à la *Chine* ; mais néanmoins je suis très-bien informé que les *Chinois* font grands commerce à *Batavia*. La Compagnie a toute seule le commerce du *Japon* ; & il n'y a point aujourd'hui de *Portugais* , qui ose y aborder. Au reste la Compagnie des *Indes Orientales* est si puissante, qu'elle peut mettre en mer une Flotte de quarante, ou cinquante vaisseaux de guerre, & entretenir par terre une Armée de trente mille hommes.

De ses
forces.

Du premier
fonds de la
Compagnie
des Indes
Orientales.
De la Com-
pagnie des
Indes Oc-
cidentales.

Cette Compagnie des *Indes Orientales* assembla premièrement un fonds de six millions de livres, qui en six ans de temps augmenta jusques à trente, sans compter les fraix, & ce qu'on avoit partagé entre les Intereffés. La Compagnie des *Indes Occidentales* avoit d'abord un Capital de huit millions : & eut assez de bonheur au commencement ; mais elle se ruina bien-tot ; à cause qu'elle distribua trop aux Affociés, & qu'elle ne garda pas un fonds suffisant pour être en état de faire la guerre à l'*Espagne* , outre qu'elle avoit plus de soin de faire des conquêtes, que d'augmenter son Commerce ; & qu'elle fit encore une perte très-considérable par la révolte du *Bresil*. Cette Compagnie possède encore en *Guinée S. Geor-*

ge de la Mine, &c, si je ne me trompe, *Loango* dans le Royaume d'*Angola*, &c quelques autres places avec les Isles *Caraïbes* & la *Nouvelle Hollande* au Nord de l'*Amérique*. A quoi il faut ajouter que les *Hollandois* ont commencé depuis peu à planter des Colonies le long de la Rivière d'*Orenoque*.

DE LA
HOLLANDE

Les personnes éclairées ont remarqué qu'il y a en *Hollande* quantité de choses qui servent à l'avancement du Commerce, lesquelles ne se trouvent pas toutes ensemble dans d'autres Etats. Les principales sont la quantité de peuple qui s'y trouve ; la situation & la sûreté du Pais ; le peu d'intérêt qu'on y donne ; ce qui est une marque évidente de la grande quantité d'argent comptant, qu'il y a ; la sévère justice qu'on y exerce contre les voleurs, les filoux & les Banqueroutiers ; la Banque d'*Amsterdam* ; les Convois des vaisseaux marchands ; les droits médiocres qu'on y paye ; l'exactitude & la ponctualité des Négociars. A quoi on peut ajouter que les Membres de la Régence sont pour la plupart intéressés dans le commerce ; que les *Hollandois* sont les plus puissans dans les *Indes*, & qu'il sort beaucoup plus de denrées du Pais, qu'il n'y en vient du dehors, à cause de l'épargne & de la diligence des habitans. Car en effet on observe que, bien qu'ils soient les maîtres des épiceries des *Indes*, ce sont pourtant eux, qui en consomment le moins, & que, bien qu'ils tirent une grande partie des soies, qui viennent de *Perse* & d'autres lieux ; cependant ils ne s'habillent eux-mêmes que de draps ; jusques-là mêmes qu'ils envoient les plus fins dans les Pais étrangers, & qu'ils en font venir de plus gros d'*Angleterre* pour leur usage. C'est ainsi qu'ils transportent ailleurs leur plus excellent beurre,

Combien de causes contribuent à l'avancement du commerce en Hollande,

Que les *Hollandois* ne sont ni délicats, ni superbes dans leurs habits,

Rome IV.

G

&c

De LA
HOLLAN-
DE,

& qu'ils en apportent d'autre moins bon d'*Irlande* & du Nord d'*Angleterre*, pour employer dans leur ménage. La plus grande de leurs consommations consiste en vins de *France* & en eaux de vie, dont ils se rejouissent : quoique néanmoins dans leurs régales, ils ne fassent pas de grands excès.

Des forces
de cette
Républi-
que,

§. 2. Tout ce que nous avons dit jusques ici fait voir manifestement que les forces de cette République consistent dans les grandes Flottes qu'elle entretient pour la sûreté du Commerce, & pour le Commerce même. Car il n'y a point de país où il se trouve tant de bons matelots pour monter un si grand nombre de Vaisseaux, qu'on en voit en *Hollande*.

De ses
manque-
mens.

Mais d'ailleurs la *Hollande* n'est pas forte du côté de la Terre, aux endroits, où elle ne peut pas être inondée. Car quand même elle auroit assez d'argent pour lever une grande Armée d'Etrangers, néanmoins il n'est pas de la prudence d'une République de se reposer entièrement sur de tels soldats, qui n'étant retenus par d'autres liens, que par ceux de la solde & de l'intérêt particulier, peuvent facilement devenir infidèles : outre que leur Général pourroit peut-être entreprendre d'opprimer la liberté de l'Etat.

Pensée de
quelques-
uns au sujet
des Provin-
ces de Hol-
lande & de
Zelande.
Que la for-
me de Gou-
vernement
de cette
République

C'est aussi pour cette raison que quelques-uns ont avancé que la *Hollande* & la *Zelande* se pourroient bien passer des autres Provinces ; & qu'il seroit de leur intérêt de se bien fortifier entre la *Meuse*, le *Rhin* & le *Zuiderzée* ; puisqu'en cas de nécessité elles peuvent inonder le País par le moyen de leurs Ecluses, & ainsi augmenter leurs forces par mer. Mais c'est une proposition, où nous n'avons pas dessein de nous arrêter.

Au

Au reste la forme de Gouvernement de cet ^{DE LA} Etat fait naître quelquefois de grandes difficul- ^{HOLLAND} tés. Car premièrement les sept Provinces, à ^{DE} proprement parler, sont sept Républiques, qui fait naître par l'union d'*Utrecht* se sont jointes en un ^{de grandes} corps. Chacune d'elles a continuellement ^{difficultés} des Députés à la *Hais*, qui ont soin des affaires qui regardent leur Union en général; mais qui néanmoins, lors qu'il survient quelque chose d'importance, en informent leurs Provinces, & dressent leurs conclusions suivant ce qu'on y a résolu. Ce sont ces mêmes Députés, qu'on nomme les Etats Généraux. Il semble même que chaque Province en son particulier soit un composé de pieces rapportées; puisque les divers Membres vivent ensemble comme des Alliés, sans que le plus puissant ait aucun empire sur le plus foible. C'est pour cette raison aussi qu'il se traite plusieurs affaires dans les Assemblées Provinciales, qui ne peuvent être décidées à la pluralité des voix, & où il faut nécessairement que tous les Membres consentent. Par où l'on peut voir manifestement que les villes & les Provinces de cette République ne peuvent jamais être si étroitement liées ensemble, que celles qui ne dépendent que d'un seul Chef, ou d'un seul Souverain; si ce n'est entant que la nécessité de leurs intérêts communs les oblige à se tenir unies.

Outre cela les grandes Villes sont remplies Qu'il se d'une très-méchante canaille, qui venant une ^{trouve de} fois à se soulever devient comme furieuse; & ^{méchante} s'emporte à des excès très-dangereux. C'est ^{canaille} pourquoi les Magistrats des Villes doivent cher- ^{dans les} cher avec beaucoup de soin des expédiens pour ^{grandes} Villes, que la faim & la disette ne la portent point au tumulte. On peut encore ajouter à tout ceci la

DE LA
HOLLAN-
DE.

jalouſſie qu'il y a entre la Province de *Hollande* & les ſix autres ; parce qu'étant la plus puiſſante de toutes , & devant porter la plûpart des fraix de l'Etat , elle voudroit bien avoir la prééminence : au lieu que les autres veulent conſerver en toutes manieres l'égalité de leur liberté. Toutes les autres Villes en particulier ſont encore fort jalouſes de la puiſſance d'Amſterdam ; à cauſe que cette Ville veut attirer tout à foi , & que peut-être à la fin elle pourroit aspirer à dominer ſur les autres.

Que le
Prince
d'Orange
eſt à craindre
pour la
liberté de
l'Etat.

Mais la plus grande irrégularité , qu'on obſerve dans cette République , procède du Prince d'*Orange* , * qui eſt dangereux à la liberté ; parce qu'il a la faveur du petit peuple , de la Milice du Pais & des Prédicateurs. Ceux-ci ont de la haine pour les Arminiens , qui ſont affectionnés au Parti de *Barneveld* , dont le Prince d'*Orange* eſt haï : c'eſt pourquoi les Principaux & les plus conſidérables , auxquels le Gouvernement ſouverain des grandes Villes appartient légitimement ; n'exercent leurs fonctions qu'en crainte , & ſont obligés le plus ſouvent de condeſcendre aux volontés du Prince , dont les intérêts ſont encore oppoſés à ceux de la République en ce point , que toutes les guerres par terre ſont préjudiciables à la *Hollande* , au lieu que par là le Capitaine Général étant apuyé des Milices étrangères a le plus de crédit & d'autorité pendant la guerre. Ainſi dans une ſemblable forme de Gouvernement il n'y a point de ſûreté , ni de repos durable à eſpérer au dedans de l'Etat ; & il pourroit bien même arriver que le Prince ſeroit un jour tenté du deſir de ſ'emparer de la Souveraineté. Comme en effet en 1675. lorsque les Etats de

Son autorité
pendant la
guerre.

Guel.

* Ceci n'eſt plus.

Gueldres lui offrirent la Souveraineté de leur Province, il fit assez connoître, que, si les autres Provinces y eussent donné leur consentement, il n'eût pas imité l'exemple de *Saül*, qui s'alla cacher parmi le bagage.

Cependant les plus éclairés ne peuvent pas bien comprendre quel avantage il pourroit revenir au Prince de cette Souveraineté : parce qu'il ne lui seroit pas facile de trouver des expédiens commodes pour tenir en bride tant de grandes Villes. Car d'y bâtir des Citadelles & d'y mettre des Garnisons, ce seroit bientôt ruiner le Commerce; puisqu'il n'est jamais bien florissant dans les lieux où l'on veut user de force & de violence. C'est pourquoi aussi le Prince fait beaucoup mieux de se contenter de sa Charge; puisqu'agissant avec prudence, & s'accommodant à l'humeur du peuple, il peut faire à peu près tout ce qu'il sauroit souhaiter.

Mais de savoir si les *Provinces-Unies* ont besoin d'un semblable *Stadhouder*, c'est une question sur laquelle les sentimens sont partagés. Ceux qui sont pour l'affirmative alléguent que ces pais-là ont eu de tout temps des Seigneurs, dont la puissance étoit bornée, & que par conséquent on s'y est accoutumé: que cela sert à la splendeur & à l'ornement de la République: que par là on peut dissiper les diverses factions & étouffer les séditions & les soulèvemens du peuple: & qu'enfin de cette manière on peut obvier aux difficultés qui naissent de l'Aristocratie & du Gouvernement Populaire; comme sont la lenteur & les contestations où l'on est avant que de prendre une résolution; le délai dans l'exécution, la découverte des secrets de l'Etat, qui doivent demeurer cachés, & quantité d'autres choses. Mais

DE LA
HOLLAN-
DE.

Autres
defauts de
cette Ré-
publique,

nous n'avons pas dessein de porter un jugement là-dessus.

On peut encore mettre entre les manquemens de cet Etat; que le pays ne produit pas suffisamment de quoi faire subsister cette multitude d'habitans qu'il renferme; mais qu'ils sont contraints d'aller querir leur pain au dehors & de gagner leurs biens chez les Etrangers. C'est pourquoi il est très-certain que cette République seroit entièrement ruinée, si on lui empêchoit son négoce, & qu'on lui coupât les vivres & la communication qu'elle a avec les autres Nations: ce qui néanmoins n'est pas absolument impossible.

De la di-
versité des
Religions
qui y sont
tolérées.

On peut encore compter entre ces défauts la diversité des Religions dans un Etat. Cependant il y en a qui prétendent que c'est une des causes de la prospérité temporelle de la *Hollande*: parce qu'elle contribue beaucoup à multiplier le nombre de ses habitans, & à augmenter les forces & l'étendue de leur Etat. Néanmoins nonobstant tous ces cultes différens, la Religion Réformée y est la maîtresse; & toutes les autres y sont simplement tolérées. Car bien qu'on y souffre les Catholiques, cependant on les observe de près: de peur que leurs Prêtres, qui sont dévoués aux intérêts du Pape, ne puissent entretenir des correspondances secrètes avec l'*Espagne*. Néanmoins on ne voit point en *Hollande*, qu'un Bourgeois haïsse, ou persécute l'autre à cause de sa Religion. C'est apparemment ce qui a fait dire à quelques-uns que la Religion fait à la vérité beaucoup plus de bien en d'autres pays: mais qu'il n'y en a point, où elle fasse moins de mal.

De la
quantité

C'est encore une grande incommodité pour les habitans du pays, de ce que toutes les choses

ses nécessaires à la vie y sont fort chères : ce qui vient de ce que la plupart des revenus de la *Hollande* consistent dans les Impôts qu'on y met sur toutes sortes de vivres. On dit aussi que dans la ville d'*Amsterdam*, avant qu'un service de poisson accommodé avec sa sausse soit présenté sur la table, on en a dû payer plus de trente droits differens. Cependant toutes ces grandes impositions n'ont pû empêcher que l'Etat ne soit chargé de beaucoup de dettes.

Il y en a qui veulent soutenir que le commerce de la *Hollande* commence à diminuer : & voici les raisons qu'ils en apportent : premièrement qu'après la paix de *Munster* les autres Nations se sont fort appliquées au négoce : que les marchandises des *Indes* sont baissées de prix, à cause de la quantité ; & que les fraix que fait la Compagnie augmentent tous les jours. Car au lieu qu'autrefois il ne venoit d'ordinaire que cinq, ou six Vaisseaux des *Indes*, il en revient aujourd'hui jusques à dix-huit, ou vingt : de sorte qu'on est obligé de garder long tems les marchandises dans les magasins, avant que de les pouvoir débiter. D'ailleurs il faut remarquer que depuis quelques années les récoltes des grains ont été si abondantes en *France*, en *Italie*, en *Espagne* & en *Angleterre*, que les *Hollandois* n'y en ont pû transporter que très-peu ; outre qu'ils envoient la plus grande partie de leurs épiceries dans la Mer Baltique, d'où ils rapportent la plupart de leurs bleds. A tout cela on peut encore ajouter que le nouvel agrandissement de la Ville d'*Amsterdam* a coûté des sommes immenses, qu'on auroit pû employer utilement dans le négoce, & que les excès & le luxe y augmentent tous les jours.

De LA
HOLLAN-
DE,

Si on recherche bien les causes, qui ont réduit les *Hollandois* en un si misérable état, durant la dernière guerre, on trouvera qu'une des principales a été leur grande application au négoce, par laquelle leur humeur guerrière & leur courage s'étoient extrêmement amolis. A quoi on peut ajouter qu'après la paix de *Munster*, n'appréhendant aucune invasion par terre, ils n'avoient point eu d'autre soin que d'augmenter leurs forces par mer; & qu'ayant cassé leurs meilleurs Officiers de terre, ils avoient avancé leurs propres enfans en leur place; qui avoient pour devise; *la paix & un bon Gouvernement*. En 1665. ils congédièrent les vieux soldats *Anglois*, & en 1668. ils licencièrent la milice *Françoise*: bien que les troupes de ces deux Nations fissent l'élite de leur Armée; qui d'ailleurs ne pouvoit pas manquer de se dissiper, puisque le Prince d'*Orange* n'en avoit plus le commandement. Qui plus est ils vivoient dans une grande sécurité, ne pouvant pas s'imaginer que la *France* eût le pouvoir, ni le courage de les attaquer; puis qu'en une telle conjoncture l'Empereur & l'*Espagne* ne manqueroient pas de prendre leur parti: outre que d'un autre côté ils n'eussent jamais crû que l'*Angleterre* se fût unie avec la *France* contre eux. Au reste ils espéroient terminer bien-tôt la guerre avec les *Anglois* par Mer, avant que les *François* eussent emporté trois, ou quatre villes par terre; à cause qu'ils avoient encore dans l'esprit la manière ancienne de faire la guerre, se persuadant que pour prendre une ville il étoit besoin d'une campagne entière; comme lors qu'autrefois on faisoit de gros volumes sur la prise d'une ville de *Gral*, ou du *Sas de Gand*.

D'autre part on croit qu'il y avoit des per-
son-

señnes dans l'Etat, qui étoient bien aises que DE LA
 les affaires prissent un mauvais train, afin d'a- HOLLANDE
 voir occasion par là de décrier la conduite du DE
 Prince d'Orange & de ravalér son autorité;
 parce qu'il avoit été fait Capitaine Général contre leur volonté.

§. 22. Pour ce qui regarde les voisins de cette République, & ce qu'elle doit craindre, & ses intérêts.
 ou espérer de leur part, il semble que les *Anglois* sont les plus dangereux pour elle, puisque
 jusques ici il n'y a eu qu'eux, dont les Flottes
 ayent été redoutables aux *Hollandois*, & qui De l'Angleterre.
 prétendent à toute force à l'Empire de la mer
 & au commerce. * D'ailleurs ce leur est un
 grand chagrin de voir qu'après avoir puissamment
 soutenu la *Hollande* dans le temps qu'elle
 chancelloit encore dans son enfance, elle les
 ait devancés dans les *Indes* & qu'elle ait ruiné
 leur négoce en tous lieux. Car comme les
Anglois sont naturellement ambitieux, & qu'ils
 aiment à se bien traiter, au lieu que les *Hol-*
landois n'ont point de plus forte passion que
 celle du gain; & qu'ils se contentent des ali-
 mens les plus ordinaires, sans faire des dépenses
 superflues, il est indubitable que ces derniers
 peuvent donner leurs marchandises à plus bas
 prix, que les autres. Aussi remarque-t-on en
 effet que les étrangers aiment toujours mieux
 traiter avec un *Hollandois*, qu'avec un Marchand
 d'*Angleterre*.

Au reste il semble qu'il est de l'intérêt des
Hollandois de ne pas irriter les *Anglois*, mais
 G 5 de

* Un homme d'Esprit disoit un jour qu'en voyant
 l'*Angleterre* & la *Hollande*, il croïoit voir deux Mar-
 chands qui faisoient le même négoce, mais qui étant
 voisins avoient leur boutique trop près l'une de l'autre.

de leur céder même sur mer quelque petite prérogative, qui consiste seulement dans une pure cérémonie, comme est celle d'amener le Pavillon & de passer sous le vent à la rencontre des vaisseaux du Roi d'*Angleterre*. Cependant ils doivent avoir grand soin d'entretenir bien leurs Flottes, afin d'être toujours en état de tenir tête à l'*Angleterre*, en cas qu'elle voulût empiéter sur leur négoce, ou sur leur pêche. Outre cela il leur est encore fort important de faire tout leur possible pour rendre leurs manufactures aussi bonnes, ou meilleures, que celles d'*Angleterre*, ou de donner les marchandises à meilleur marché, afin d'avoir toujours le plus grand débit.

Les *Hollandois* ont beaucoup à craindre par terre du côté de la *France*; d'autant plus que le Roi est fort irrité contr'eux; à cause que depuis long-temps ils ont toujours voulu traverser ses desseins. C'est pourquoi ils doivent nécessairement tâcher par tous moyens de se bien couvrir du côté de la terre; & pour cet effet de vivre toujours en bonne intelligence avec les Princes d'*Allemagne*, qui sont dans leur voisinage; de peur que ceux-ci ne se lient avec la *France*; ou du moins qu'ils ne lui ouvrent le passage. Il est aussi très important à la *Hollande* de conserver les *Pais-bas Espagnols*, pour s'en servir comme d'un rempart; pour lequel les *Espagnols* sont obligés d'embrasser son parti contre la *France*. D'ailleurs cette République doit se pourvoir de meilleurs Officiers, & de Généraux plus capables, qu'elle n'a fait par le passé: & assurer mieux à l'avenir la Province de *Hollande* du côté de la *Gueldre*, en cas de nécessité.

Il n'y a guères d'apparence que l'*Angleterre* s'unisse de nouveau avec la *France* contre cette
Répu-

République: & c'est encore ce que les *Hollan-*^{DE LA}
dois peuvent bien prévenir. Mais ils doivent ^{HOLLAN-}
 sur tout faire leurs efforts pour empêcher que ^{DE}
 les *François* ne se rendent trop formidables par
 mer; & que par leur commerce & par la Na-
 vigation ils ne fassent point de progrès dans les
Indes. Et parce que ce Royaume attire les
 richesses de l'*Europe* par le moyen de ses Ma-
 nufactures, les *Hollandois* devroient une fois
 essayer s'ils ne pourroient pas fournir aux autres
 Nations d'aussi bonnes denrées & d'aussi fines; ou
 du moins s'ils ne pourroient pas empêcher l'en-
 trée des marchandises de *France* dans les *Pais* de
 leur Domination.

La *Hollande* n'a plus rien à craindre de la *De l'Es-*
 part des *Espagnols*, ni par mer, ni par terre; ^{pagne}
 puisqu'ils ont tellement épuisé leurs forces con-
 tr'elle, qu'ils en sont maintenant entièrement
 rebutés. Au contraire il est de l'intérêt com-
 mun de ces deux Etats de vivre ensemble en
 bonne intelligence, afin d'arrêter les progrès de
 la *France* dans les *Pais-bas*. D'ailleurs il ne
 reste presque plus rien aux *Espagnols*, que les
Hollandois pussent conquérir sur eux: car ils ne
 sont ni assez puissants pour envahir l'*Ameri-*
que, ni capables de la conserver, quand même
 ils en seroient les maîtres: & quoique la *Hollande*
 pût fort endommager les *Indes Occidentales*;
 l'*Espagne* d'un autre côté lui peut causer de
 grandes pertes par le moyen de ses *Capres*.

Bien loin que le *Portugal* puisse faire du mal
 à la *Hollande*, au contraire il doit tout appré-
 hender d'elle; à cause que le *Bresil* aussi bien
 que les places qui sont restées aux *Portugais*
 dans les *Indes Orientales*, sont fort à la bien-
 séance des *Hollandois*, qui auroient assez de
 pouvoir pour les conquérir par la force, s'ils
 en avoient l'occasion.

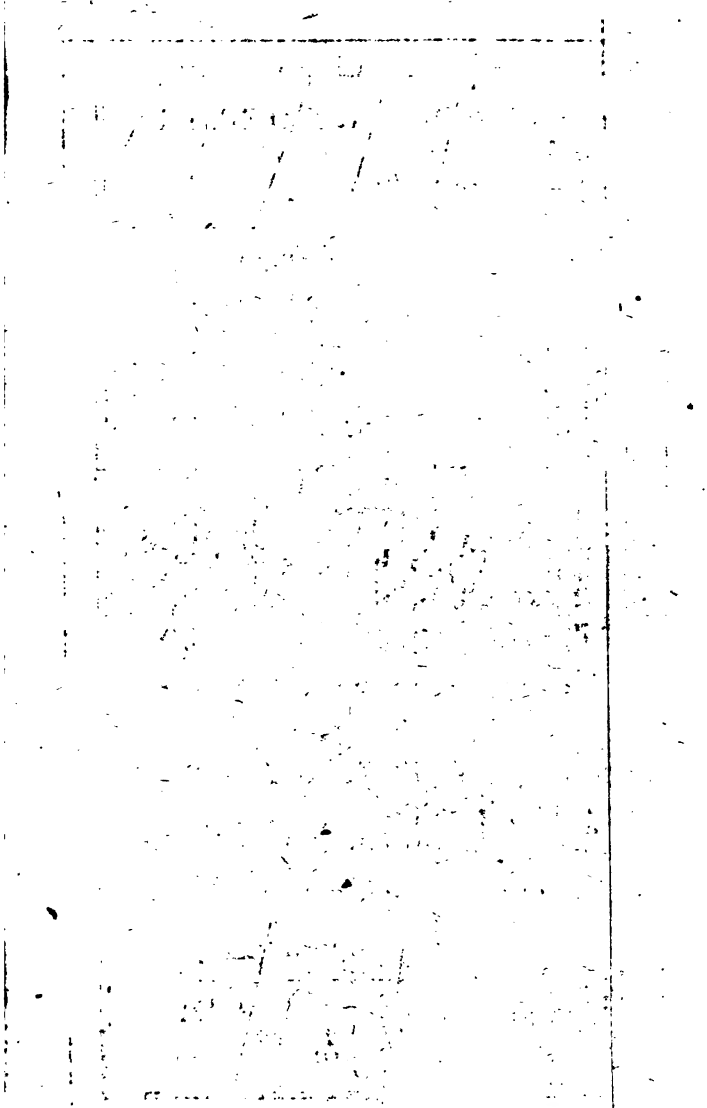
DE LA
HOLLAN-
DE.
Comment
cette Ré-
publique
se doit
conduire à
l'égard des
Rois du
Nord.

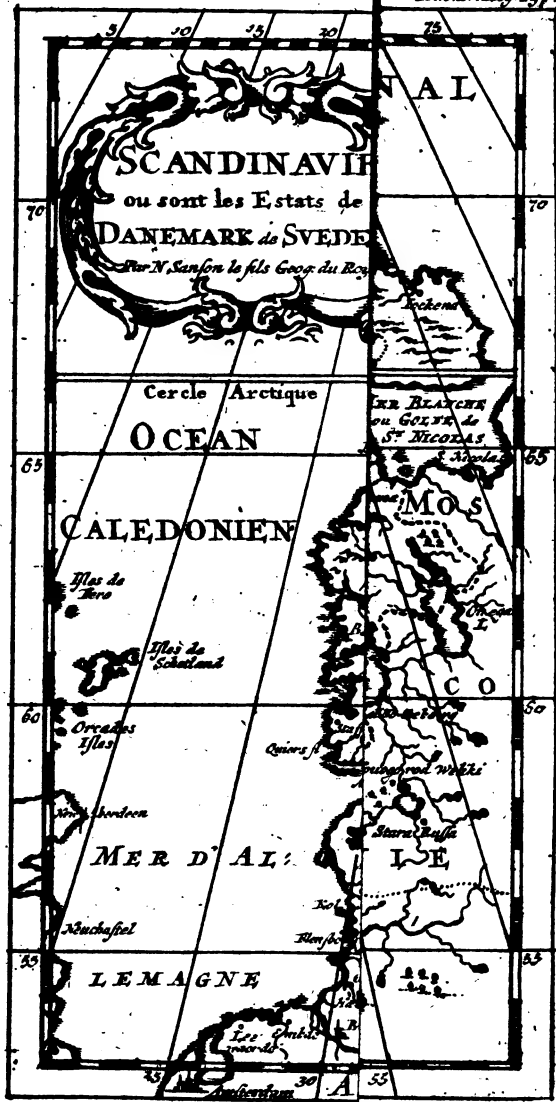
Comme les *Hollandois* tirent leurs grains des côtes de la *Mer Baltique* ; ils doivent avoir grand soin d'empêcher qu'un des deux Rois du *Nord* ne devienne assez puissant, pour se rendre seul le maître de cette mer ; ce qui pourroit d'autant plus facilement arriver , que le *Detroit du Sond* est partagé entre la *Suède* & le *Danemarck*. Aussi l'on connoît assez bien de quelle politique la *Hollande* a usé depuis longtemps à l'égard de ces deux Rois.

Et à l'égard
du reste du
monde.

Il est de l'intérêt des *Hollandois* de vivre en bonne amitié & en bonne intelligence avec le reste du monde ; afin que par là leur commerce puisse s'introduire en tous lieux. Dans les endroits où ils ne peuvent pas être seuls les maîtres du Négoces, ils doivent tâcher d'attirer le gain à eux, tant par la bonté de leurs marchandises, que par le bon marché & par leur bonne conduite. Car c'est là un expédient bien plus doux & moins odieux pour aquerir des richesses, que de vouloir à force ouverte ruiner le commerce & la Navigation des autres Nations : puisqu'au reste il leur seroit impossible d'établir un Monopole général à l'exclusion de tous les autres.

C H A





CHAPITRE IV.

DU

DANEMARCK

§. I. **L**E DANEMARCK est un des plus anciens ^{LE DANEMARCK.} Royaumes de l'*Europe*; puisqu'il a eu des Rois long-tems avant la naissance de JESUS-CHRIST. Cependant il ne nous est point resté d'Histoire exacte, qui nous apprenne bien précisément son origine, ni la durée du règne de ses premiers Rois, ou qui décrive leur vie & leurs exploits militaires. C'est pourquoi sans nous arrêter ici à faire un denombrement, ou une liste de simples noms, nous parlerons seulement des choses dont nous avons le plus de certitude.

Entre les anciens Rois de *Danemarck* le plus ^{FROTHON} fameux fut **FROTHON III.**, qui vivoit au ^{III. Roi de Danemark.} tems de la naissance de JESUS-CHRIST. Ce puissant Monarque dominoit en même tems sur les Royaumes de *Danemarck*, de *Suede*, de *Norwege*, d'*Angleterre*, d'*Irlande* & sur d'autres pays voisins. De sorte que son Empire confinoit à la *Russie* du côté de l'*Orient*, & s'étendoit jusqu'au *Rhin*, du côté de l'*Occident*. On dit encore que ce fut lui, qui domta les *Wandales*, qui occupoient les Païs, qu'on appelle aujourd'hui *Pomeranie* & *Meckelbourg**, & qui prit le premier le titre de Roi des *Wandales*.

G 7

Et

* Si l'on consulte ce que j'ai dit au commencement du VIII. Chapitre du Livre III. on verra comment cela s'accorde mal avec ce que j'y rapporte des *Wandales*.

158 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

LE DANE-MARCK. Et l'on nous rapporte que *Gotic* donna de puissans secours à *Wittikind*, Roi de *Saxe*, contre l'Empereur *Charlemagne*.

ERIC I. ERIC I, qui régnoit en 846. après la naissance de *JESUS-CHRIST*, passe pour avoir été le premier Roi Chrétien des *Danois*: (d'autres prétendent que ce fut son frere *Harald*, qui gouvernoit en sa place) sous le Règne duquel *Ansgaire* Evêque de *Brême* annonça la doctrine de l'Evangile dans ce Royaume. Le Roi *Gormon II.* ayant voulu depuis l'opprimer, l'Empereur *Henri l'Oiseleur* l'attaqua, & le contraignit d'accorder le libre exercice de la Religion Chrétienne.

HARALD VI. Son fils *Harald VI.* eut la guerre avec l'Empereur *Otton*; qui donna le nom d'*Ottenzée* à la mer qui est entre la *Futland* & la *Schoonen*: à cause qu'il y jeta sa lance, pour marquer le *non plus ultra* de son expédition.

SVEN OTTON. Son fils *SVEN OTTON* lui succéda l'an 980. Après que celui-ci eût été pris par les *Fulins**, les femmes payèrent sa rançon de leurs ornemens d'or & d'argent. Aussi en reconnoissance d'un tel bienfait il donna le droit aux filles (qui auparavant ne tiroient que très-peu d'argent pour leur part de succession) d'hériter également avec les mâles. Ce Roi subjuguâ une grande partie de l'*Angleterre*.

CANUT II. CANUT II, surnommé *le Grand*, fils de *Suenon* étoit en même tems Roi de *Danemarck*, de *Norwege* & d'*Angleterre*; ayant réduit ce dernier Royaume avec beaucoup de peine & après de fâcheuses guerres. Mais l'*Anglo-*

* Peuples ainsi nommés de la fameuse Ville *Fulins*, sur les ruines de laquelle s'est élevé *Wollin* dans la *Pomeranie Suedoise*.

glottre ne demeura pas long-tems annexée au **LE DANEMARCK.** Royaume de *Danemarck*. Car après la mort de *Canut*, il n'y eut que *Harald & Hardiknut* qui régnèrent en *Angleterre*, & après eux les *Danois* en furent entièrement chassés. Ensuite *Magnus*, fils de *S. Olaus*, Roi de *Norwege*, se rendit maître du *Danemarck*; qui après sa mort revint à *Suenon II.* Mais celui-ci fut néanmoins obligé de se battre pour ce sujet avec *Harald Hardroode*. Le Roi *Canut* mourut en 1074.

CANUT II. eut pour Successeurs ses fils, **HARALD VII.** **HARALD** (qui ne régna que deux ans) & **CANUT IV.** Ce fut ce dernier qui augmenta le pouvoir & l'autorité des Evêques en *Danemarck*, & qui donna au Clergé la dîme sur tout le pays. Mais les *Fuslandois* s'étant mutinés pour ce sujet, le massacrèrent à *Ostentzée*, l'an 1087. Les Ecclésiastiques en reconnoissance de ses libéralités, le mirent au nombre des Saints, & sa mémoire fut célébrée à plein verre par ceux qu'on nomme *Cnutsgylden*.

Son frere **OLAUS IV.** qui mourut l'an 1095. lui succéda. Celui-ci fut suivi par son autre frere, *ERIC II.* qui prit *Julin*, qui étoit alors une forte & puissante Ville en *Pomeranie*. Mais il mourut en l'Isle de *Chypre* en allant en pèlerinage à *Jerusalem*, l'an 1105.

§. 2. Depuis ce tems-là il arriva de grands troubles dans le Royaume; particulièrement lorsque *Suenon III.*, **WALDEMAR I.**, & *Canut V.* disputoient entr'eux la Couronne; cependant ils s'atcommodèrent à la fin, & partagèrent le Royaume en trois. Peu de tems après, *Canut* fut assassiné par les menées de *Suenon*: & ce dernier perdit la vie dans une bataille contre *Waldemar*, qui se rendit seul maître de tout le Royaume l'an 1157. Ensuite il réduisit les

LE DANE-
MARCK.

les *Rugiens* & les *Wandales*, qui jusques alors avoient fait de grands ravages en *Danemarck*, & saccagea la Ville de *Julin*. On dit que ce fut lui qui en 1164. jetta les premiers fondemens de la Ville de *Dantzick*. Ce fut aussi sous son règne qu'*Abfalon*, Evêque de *Rotschild*, commença à bâtir la Ville de *Coppenhague*. *Waldemar* mourut l'an 1182.

CANUT VI.

Il eut pour successeur son fils CANUT VI. qui après plusieurs guerres, qu'il eut avec les *Wandales*, contraignit enfin leurs Princes de lui faire hommage. Outre cela il prit encore le titre de Roi des *Wandales* & des *Slaves*: & en 1200. il ôta à *Adolfe*, Comte de *Holfstein*, *Hambourg* avec plusieurs autres places; mais vingt-sept ans après, cette Ville secoua le joug des *Danois*. Ensuite il se rendit maître de l'*Esthonie* & de la *Livonie*, & y fit prêcher le premier la Foi Chrétienne. Ce Roi mourut en 1202.

WALDE-
MAR II.

Après sa mort WALDEMAR II. qui étoit monté sur le trône, fut au commencement très-heureux & très-puissant; Car outre le *Danemarck*, il avoit encore sous sa domination l'*Esthonie*, la *Livonie*, la *Curlande*, la *Prusse*, la *Pomeranie*, l'*Ile* de *Rugen*, le *Meckelbourg*, le *Holfstein*, le *Stormark*, la *Ditmarse*, & la *Wagrie* avec les Villes de *Lubeck* & de *Lauenbourg*. Néanmoins il perdit une bonne partie de ces pays-là par l'occasion que nous allons dire. Lorsque le Comte de *Schwerin* entreprit le voyage de la Terre Sainte, il confia sa femme & son pays à *Waldemar* pendant son absence. Mais le Roi ayant commis adultère avec la Comtesse; & le Comte après son retour ayant résolu de se venger d'un outrage si sanglant, il prit le Roi prisonnier par stratagème & le retint trois ans en prison; jusqu'à
ce

ce qu'enfin il l'obligea de lui payer quarante LE DANES
cinq mille marcs d'argent fin pour sa rançon. MARCK.

Là-dessus la *Pomeranie*, le *Meckelbourg*, *Lubek* & *Dantzick* se soulevèrent contre *Waldemar*. *Adolphe*, Comte de *Schauwenbourg*, se rendit maître du *Holstein* & du *Stormar*: & enfin les Chevaliers de l'Ordre Teutonique s'emparèrent de l'*Esthonie* & de la *Livonie*. Depuis ce tems-là comme *Waldemar* tâchoit à reconquerir les pais qu'on avoit pris sur lui, il fut défait dans une bataille près de *Bornbou* par le Comte de *Schauwenbourg* en 1227. néanmoins il reprit encore ensuite l'*Esthonie* & la Ville de *Revel*. Il mourut l'an 1241.

§. 3. Son fils *ERIC V.* lui succéda, quoi *ERIC V.* qu'il eût donné quelques parties du Royaume à ses autres fils; savoir le Duché de *Sleswick* à *Abel*, la *Blekingie* à *Canut*, & les Isles de *Laland* & de *Falster* à *Christofle*. Mais ils voulurent posséder ces terres en Souverains, au lieu que leur frere *Eric* vouloit qu'ils lui en fissent hommage. Cela excita de grands troubles dans le Royaume, qui ne furent pacifiés que par la mort d'*Eric*, que son frere *Abel* assassina misérablement l'an 1250.

Ainsi *ABEL* parvint à la Couronne. Mais il *ABEL* n'avoit pas encore régné deux ans, lorsque les *Erisons* & les *Dismarsses* le défirent entièrement l'an 1252.

Abel eut pour Successeur *CHRISTOFLE I.* *CHRISTOFLE I.* L'Evêque de *Lunden* lui suscita beaucoup d'affaires fâcheuses; jusques à ce qu'enfin il le fit prisonnier. Là-dessus les autres Evêques l'excommunièrent avec tout son Royaume; de sorte que ce Roi fut à la fin (comme on prétend) empoisonné par une *Hastie*, en 1286.

Après sa mort, son fils *ERIC VI.* qui suc- *ERIC VI.*
ceda

LE DANEMARCK.

ceda au Royaume, eut aussi beaucoup à démêler avec les Evêques. Il fut fait prisonnier dans une bataille par *Eria*, Duc de *Holfstein*; & la *Suede* & la *Norwege* lui donnèrent beaucoup d'occupation. A la fin il fut massacré par quelques Seigneurs de son Royaume, l'an 1286.

ERIC VII.

Il laissa le Royaume à son fils *ERIC* septième. Durant les premières années de son Règne, le Roi de *Norwege* lui suscita beaucoup d'affaires; à cause qu'il donnoit retraite aux assassins de son pere. Il eut encore des différends avec ses autres voisins. Ce Roi mourut l'an 1319.

CHRISTOPHE II.

Il fut suivi de son frere *CHRISTOPHE II.* qui fit couronner son fils *ERIC* conjointement avec lui. Ce Roi fut chassé de son Royaume par ses Sujets, qui s'étoient soulevés à cause des grandes impositions, dont il les avoit chargés. Ensuite *WALDEMAR*, Duc de *SLESWICK*, fut élu en sa place: mais les *Danois* ayant été bien-tôt las de celui-ci, rapellèrent leur Roi *Christophe*, qui livra une bataille à *Waldemar*, dans laquelle son fils *Eric* aiant été blessé à mort, mourut peu de tems après en 1332. Sous le Règne de ce Roi le pais de *Schoonen* ou *Scanie* se donna à *Magnus*, Roi de *Suede*, à cause de l'oppression que les habitans souffroient de la part de ceux de *Holfstein*, sous la domination desquels ils gémissoient alors. Ensuite *Jean* Comte de *Holfstein* voyant qu'il ne pouvoit plus retenir ce pais-là, vendit le droit qu'il y avoit pour soixante & dix mille marques d'argent. Outre cela le Royaume de *Danemark* étoit tellement divisé, qu'il n'y restoit plus au Roi que très-peu de places. *Christophe II.* mourut en 1334.

La mort de ce Roi fut suivie d'un Interregne

gée de sept ans; pendant lesquels les *Holfatiens* LE DANE-
dominèrent presque sur tout le *Danemarck*. MARCK.
Jusques à ce qu'enfin les *Danois* s'étant révol-
tés, tâchèrent de les chasser; & appellèrent
WALDEMAR, fils de *Christophe II.* qui étoit
élevé à la Cour de l'Empereur *Louis de Ba-*
vière.

§. 4. WALDEMAR III. releva les affai- WALDE-
res abatuës du *Danemarck*, & chassa peu à MAR III.
peu les *Holfatiens*. Mais en 1346. il vendit
l'*Esthonie* & *Revel* aux Chevaliers-Teutoniques
pour dix-huit mille marcs d'argent, qu'il dé-
pensa pour la plupart dans son voyage de la
Terre Sainte. D'un autre côté il fit tant auprès
de *Magnus Smek*, Roi de *Suède*, que celui-ci
lui rendit la Province de *Schoonen* l'an 1360. En
1366. il fit un Traité avec *Albert* Roi de *Suède*,
par lequel ce dernier lui céda l'Isle de *Gothland*
avec quantité d'autres pais appartenans aux
Suedois. Ce Roi eut de grands démêlés avec
les Villes Anseatiques. Après quoi il mourut
en 1375.

Son Successeur OLAUS VI, étoit fils de sa OLAUS VI.
fille, laquelle avoit été mariée à *Hacquin* Roi
de *Norwege*. Sa mere eut l'administration du
Roiaume pendant sa minorité. Après la mort
de son pere, il fut aussi Roi de *Norwege*. Ou-
tre cela il se déclara héritier du Royaume de
Suede, à cause que son pere étoit fils du
Roi *Magnus Smek*: mais il mourut fort jeune
l'an 1387.

Les *Danois* & les *Norwegiens* élurent pour MARGUE-
Reine sa mere MARGUERITE, qui s'associa au RITE.
Gouvernement du Royaume *ERIC* de *Pomera-*
nie fils de la fille de sa sœur, qui entra bien-tôt
en guerre avec *Albert* Roi de *Suede*. Mais les
Suedois qui étoient mécontents de ce Roi, re-
connurent *Marguerite* pour leur Reine. Et
lors.

ER DANE-
MARCK.

lors que le Roi *Albert* voulut décider l'affaire par une bataille, son Armée fut entièrement défaite, & lui-même fait prisonnier avec son fils. Après six ans de prison la Reine *Marguerite* le relâcha, à condition qu'il lui payeroit soixante mille marcs d'argent, ou bien qu'il quitteroit les prétentions, qu'il avoit sur le Royaume de *Suède*. Mais il accepta la dernière de ces conditions. Après quoi *Marguerite* fit couronner *Eric* de *Pomeranie* Roi de *Suède*.

Union des
trois Ro-
yaumes du
Nord.

L'année suivante les Etats des trois Royaumes du Nord assemblés à *Calmar*, élurent *Eric* de *Pomeranie* pour leur Roi; en faisant un accord ensemble, qui portoit qu'à l'avenir les trois Royaumes du Nord n'auroient qu'un même Souverain. *Marguerite*, qui fut une bonne Reine pour les *Danois*, mourut l'an 1412.

Eric de Po-
meranie.

Après sa mort, le Roi *Eric* gouverna seul ces trois Royaumes. Il eut de grands démêlés avec les Comtes de *Holstein*, au sujet du Duché de *Sleswick*. Mais les Villes Anseatiques prirent le parti de ce dernier, avec lequel le Roi *Eric* s'accommoda depuis. En 1438. il donna aux Ducs de *Pomeranie* ses cousins l'Isle de *Rügen*, qui avoit été long-tems sous la Domination des *Danois*. Cependant les *Suédois* furent fort mal-satisfaits du Roi *Eric*; parce qu'il ne vouloit point se régler selon le serment qu'il avoit fait à son avènement à cette Couronne, & qu'il les opprimoit fort par les Officiers étrangers qu'il envoyoit en leur pays: de sorte qu'ils se virent contraints de travailler au rétablissement de leur liberté. D'un autre côté les *Danois* se détachèrent de son obéissance; à cause qu'il séjournoit trop long-tems en *Gothland*; & ne se mettoit guères en peine du

Gou-

Gouvernement de ce Royaume, outre que pen- **LE DAN-**
 dant sa vie il voulut élever sur le trône son **MARCK,**
 cousin *Bogislas*, Duc de *Pomeranie*: ce qui cho-
 quoit les privilèges & l'élection libre de cette
 Nation. Tous ces motifs portèrent les *Danois*
 à élire en sa place **CHRISTOFLE** Duc de *Bavie-*
re, fils de la sœur d'*Eric*; qui se voyant dé-
 pouillé de tous ses Royaumes, se retira en *Po-*
meranie en 1439. où il passa toute sa vie, en
 homme privé.

CHRISTOFLE de *Baviere* ne régna que jusques **CHRISTO-**
 à l'an 1448. & les *Danois* furent assez satisfaits **FLÉ** de
 de son Gouvernement. **Bavie.**

§. 5. Après sa mort les *Danois* offrirent la **CHRLS-**
 Couronne à *Adolphe*, Duc de *Sleswick* & **TIAN.**
 Comte de *Holstein*, qui la refusa; s'excusant
 sur son grand âge & sur son peu de santé. Mais
 d'un autre côté il leur recommanda **CHRISTIAN***
 Comte d'*Oldenbourg*, fils de sa sœur, qui fut
 élu Roi par les *Danois* & par les *Norwégiens*:
 De sorte que ces deux Royaumes sont demeu-
 rés dans cette maison jusqu'à présent. Peu de
 tems après son avenement à la Couronne, il
 eut la guerre avec les *Suedois*, (qui avoient
 élu *Charles Knutson* pour leur Roi) au sujet de
 l'*Ile de Gothland*, d'où ils vouloient chasser le
 Roi *Eric* qui avoit été déposé. Mais le Roi
Christian étant venu à son secours se rendit
 maître de cette Ile.

D'ailleurs quelques Seigneurs *Suedois*, mé- **Il devient**
 contens de *Charles Knutson*, suivirent le parti Roi de
 du Roi de *Danemarck*, ce qui alluma une san- **Suede.**
 glante guerre entre les deux Royaumes. Pen-
 dant le cours de cette guerre, l'Evêque d'*Upsal*
 ayant attaqué *Charles* avec beaucoup de succès,
 le

* Les *Allemands* & presque tous les autres Peuples
 disent *Christian*. Les *Danois* ont dit *Christiern*.

166 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

**LE DANE-
MARCK.**
D'où il est
ensuite
chassé.

le contraignit ensuite de se sauver en *Prusse*. Après quoi *Christian* fut couronné Roi de *Suede*, l'an 1458. Mais les *Suédois* étant très-mal satisfaits de son Gouvernement rapellèrent *Charles Knutson* dans le Royaume l'an 1463. ce qui causa de nouvelles guerres entre les deux Couronnes.

Déroute
des Da-
nois.

Quoique *Charles Knutson* vint à mourir en 1470. & que *Christian* revint en *Suede* avec une Armée fort nombreuse, il ne put néanmoins reconquerir ce Royaume, & ses troupes furent mises en déroute près de *Stockholm*, en 1471. L'Empereur *Frédéric III.* lui donna la *Dithmarse* en fief, & érigea le Comté de *Holstein* en Duché. *Christian* ayant marié sa fille *Marguerite* à *Jacques III.* Roi d'*Ecosse*, lui donna pour dot les Isles *Orcades* & celle de *Helland*, qui jusques alors avoient appartenu à la Couronne de *Norwege*. Ce Roi mourut l'an 1481.

JEAN.

Le Roi *Christian* étant mort, les *Danois* élurent en sa place son fils **JEAN**, qui partagea le Duché de *Holstein* avec son frère *Frederic*. Après que ce Roi eut régné paisiblement plusieurs années, il attaqua vigoureusement la *Suede*: & ensuite ayant défait les *Dalekarliens*, il contraignit l'Administrateur *Steen Sture*, de rendre la ville de *Stockholm*. Après quoi il fut couronné Roi de *Suede* l'an 1497. & ayant voulu depuis conquérir la Province de *Dithmarse*, il fut batu honteusement par les habitants. Mais depuis *Steen Sture* le chassa du Royaume de *Suede*. D'ailleurs cet Administrateur, & son Successeur *Suante Sture*, avec ceux de *Lubek*, qui tenoient le parti de *Suede*, lui donnèrent beaucoup d'occupation. A la fin tous leurs différends ayant été terminés à l'amiable, il mourut peu de tems après, l'an 1513.

§. 6. II

§. 6. Il eût pour Successeur son fils *Christiern* LE DANE-II, qui se rendit odieux aux *Danois*, en MARCK. partie à cause d'une fille des *Pais bas*, nommée *CHRISTIANE* *Danveche* (ou la Pigeonne) dont il faisoit sa Concubine; se laissant entièrement gouverner par sa mere *Sigbrida*, qui étoit une femme très-adroite: & en partie aussi parce qu'il avoit fait mourir injustement (comme on croit) *Terber-Oxe*, Gouverneur de la Citadelle de *Copenhague*.

Cependant il survint de grandes brouilleries Troubles en *Suede* entre l'Administrateur *Steen Sture* le de Suède. Jeune, & *Gustave Trolle*, Archevêque d'*Upsal*. *Sture* saccagea le Château de *Stoeck* appartenant à l'Archevêque: mais *Christiern* étant venu au secours de ce dernier l'emmena en *Danemarck*, où l'on forma une grande entreprise contre la *Suede*. D'abord on fut obtenir du Pape un décret, par lequel il condamnoit les *Suédois* à des peines très-rigoureuses; à cause des violences, qu'ils avoient exercées contre *Gustave Trolle*. Pour mettre ce décret à exécution, le Roi *Christiern* envoya des troupes en *Suede*, contre lesquelles *Steen Sture* s'étant avancé perdit la vie dans une bataille. Après sa mort toute la *Suede* étant en combustion, *Christiern* y alla lui-même; & contraignit *Christine*, veuve de l'Administrateur *Sture* de lui livrer la Ville de *Stokholm*. Ainsi il devint Roi de *Suede*, après qu'il eut promis une amnistie générale de tout ce qui s'étoit passé.

Mais ensuite comme les *Suédois* étoient Ses violences dans une entière sécurité, il fit saisir les principaux d'entr'eux en 1520. & les fit exécuter à mort par la main du Bourreau, sous prétexte des violences, qu'ils avoient commises contre l'Archevêque: & il exerça dans le pais les plus horribles cruautés. *Gustave Erikson*, qui avoit

LE DANE-
MARCK,

avoit été emmené en *Danemarck*, s'étant sauvé de sa prison, & étant revenu en *Suède*, après avoir amassé des troupes dans la *Dalekarlie*, chassa entièrement les *Danois* de la *Suède*. De sorte que depuis ce tems-là ce Royaume a toujours conservé la liberté toute entière, & l'a vigoureusement défendue contre les *Danois*.

Il est chassé
de son
Royaume,

Cependant le Roi *Christiern* s'attira de plus en plus la haine des *Danois*, de sorte que les *Fustlandois* s'étant révoltés contre lui en 1523. il en fut si effrayé, qu'il s'enfuit dans les *Pais-bas* avec sa femme & ses enfans, après quoi les *Danois* élurent en sa place *FREDERIC*, Duc de *Holstein*, son Oncle paternel. *Christiern* espéra bien ensuite se rétablir dans le Royaume par le moyen d'une Armée, qu'il amenoit par terre, mais elle se dissipa sans faire aucun progrès. Outre cela son beau-frère, *Charle-quin*, qui étoit alors embarrassé dans les guerres de *France*, n'eut pas le moyen de lui donner de puissans secours. A la fin il arriva lui-même en *Norwege* avec une Flotte, & se rendit à *Knut Gildensbern*, qui lui promit sûreté; Mais le Roi *Frederic* n'ayant aucun égard à la parole qu'on lui avoit donnée, le fit prendre & transporter à *Sunderbourg* l'an 1532. Ensuite ayant cédé le droit, qu'il pouvoit avoir au Royaume en 1446. il fut mené à *Callenbourg*, où il mourut l'an 1559.

FREDERIC
I.

§. 7. *FREDERIC* I. fit alliance avec *Gustave*, Roi de *Suede*, & avec les Villes Anseatiques contre le Roi *Christiern*, qui avoit été chassé; & prit par composition *Coppenhague* & *Malmö*, qui tenoient encore pour lui. Ensuite il fit de grandes liberalités à la Noblesse du pais, & mourut en 1533. un an après avoir pris le Roi *Christiern* prisonnier.

Fre-

Frederic eut pour Successeur son fils **CHRISTIAN III.** qui trouva de grandes oppositions au commencement de son Règne; à cause que *Christophe*, Comte d'*Oldenbourg*, & la ville de *Lubæk* vouloient rétablir *Christiern II.* dans son Royaume. Mais bien qu'il y eût déjà plusieurs Provinces, qui se fussent rendues; il surmonta néanmoins tous ces obstacles par le secours de *Gustave*, Roi de *Suède*, & se rendit maître de *Copenhague* en 1536. & parce que les Evêques lui avoient été fort contraires, ils furent exclus de l'accommodement général, & déposés de leurs charges dans cette même année, & la Religion Évangélique * fut introduite dans les deux Royaumes de *Norwège* & de *Danemarck*. Depuis ce tems-là *Christiern* troisième regna paisiblement, & mourut l'an 1558.

LE DANEMARCK.

CHRISTIAN III.

§. 8. Son fils & son Successeur **FREDERIC II.** après avoir subjugué la Province de *Dis-marke* en 1560. commença la guerre contre *Eric* Roi de *Suède*. Cette guerre ayant continué l'espace de neuf ans, avec grande perte de part & d'autre, fut enfin terminée à *Stettin* en 1570. par la médiation de l'Empereur & des Rois de *France* & de *Pologne*. Depuis ce tems-là il gouverna le *Danemarck* fort paisiblement, & mourut en 1588.

Son fils **CHRISTIAN IV.** régna aussi assez tranquillement; jusques à ce qu'en 1611. ayant attaqué *Charles IX.* il prit *Calmar* & *Elfsbourg*. Mais en 1613. il fit la paix avec son fils, *Gustave Adolphe*, & moyennant une bonne somme d'argent, lui rendit les places, qu'il avoit prises. Ensuite il s'engagea dans les troubles de l'*Allemagne*, & se fit élire Général du Cercle de la *Basse-Saxe*; par où étant em-

CHRISTIAN IV.

Tome IV.

H

bar-

* C'est-à-dire la Lutherienne.

LE DANE-barraffé dans cette querelle , il n'eut que du
MARCK, delavantage , particulièrement dans la fameuse
 déroute de *Königs-Luttern*. Ensuite il fut obli-
 gé de fortir d'*Allemagne* : & les Imperiaux vin-
 rent même dans le Duché de *Holstein* & dans
 l'Isle de *Fusland*. Cependant en 1629. on lui
 restitua tout par la paix de *Lubeck* ; hormis les
 païs , qu'il avoit en *Allemagne* & dont il espé-
 roit pourvoir son fils.

Il choque
 la Suede en
 plusieurs
 manières.

Ensuite quand ce Roi vit que la *Suede* étoit
 engagée dans la guerre d'*Allemagne* ; il se porta
 pour Médiateur entre l'Empereur & cette Cou-
 ronne, dans l'espérance qu'il avoit de recou-
 vrer par là ce qu'il avoit perdu , & d'empêcher
 que les *Suédois* ne remissent le pied en *Allema-
 gne*. En effet il tâcha d'arrêter le cours de leurs
 Armes victorieuses , & de s'opposer aux pro-
 grès de leur commerce ; jusques à ce qu'enfin
 faisant arrêter & confisquer les marchandises &
 les vaisseaux de *Suede* , qui passioient par le
Sond , il porta les choses si loin , que les *Sue-
 dois* résolurent de repousser ses violences & ses
 pirateries.

Paix entre
 la Suede
 & le Da-
 nemarck.

Ceux-ci après avoir assez fait connoître aux
Danois , qu'ils étoient las de leur conduite , fi-
 rent une invasion dans le *Holstein* , dans le païs
 de *Fusland* , & ensuite dans la *Scanie* , en 1643.
 Durant le cours de cette guerre , le *Danemarck*
 souffrit de grandes pertes , tant par mer , que
 par terre. Mais le Roi par son courage & sa
 fermeté empêcha la ruine de tout le reste.
 Enfin l'an 1645. les *François* moyennèrent une
 paix à *Bromsebroo* ; par laquelle les *Suédois* eu-
 rent les Isles de *Gotland* , *Oesel* & *Femperlant* :
 pour la sûreté de cette paix , les *Danois* furent
 obligés de leur livrer la Province de *Hallande*
 pour trente ans. D'ailleurs les *Hollandois* fu-
 rent très-bien se servir avantageusement de
 cette

cette occasion, pour faire diminuër les droits LE DANÉ-
du passage du *Sond*, dont ils avoient été assez MARCK.
chargés jusques alors. *Christian IV.* mourut en
1649.

§. 9. *FREDERIC III.* qui succeda à son Frederic
père, fut poussé par les *Hollandois* à faire la troisième
guerre à la *Suède*, en 1657. dans l'espérance
de faire de grands progrès; il s'imaginoit que
le Roi de *Suède* avoit consumé toutes ses forces
dans la guerre de *Pologne*. Néanmoins *Charles*
Gustave vint en toute diligence dans les païs de
Holstein & de *Fusland*, & entre autres places
emporta d'assaut la Forteresse de *Fredericksbuddo*.
Ensuite en 1652. l'Hiver étant très-rude, il
passa sur la glace dans l'Isle de *Fuhnen*, & se
faisit des troupes qu'il y trouva. De là
poursuivant sa marche, il alla par les Isles de
Lageland, *Laland* & de *Falster* dans l'Isle de
Zeland

Des progrès si surprenans obligèrent FRE- Siege de
DERIC à faire la paix de *Roschild*; par laquelle Coppen-
entre autres avantages, il ceda aux *Suédois* les hague.
Provinces de *Halland*, de *Scanie*, de *Blekingie* &
l'Isle de *Bornholm*; avec *Bahus* & *Dronthem*
en *Norwege*. Mais lorsqu'à la sollicitation de
l'Empereur, de l'Electeur de *Brandebourg* &
de la *Hollande*, les *Danois* eurent résolu de
rompre d'abord que les *Suédois* seroient sortis
du païs, ou qu'ils seroient embarrassés dans la
guerre avec la *Pologne*, ou avec l'*Allemagne*;
Charles Gustave les prévint, & ayant repassé dans
l'Isle de *Zeland*, prit *Cronembourg*, & assiégea
Copenhagen par mer & par terre.

Les *Hollandois* étant venus pour faire lever Expedi-
le siège, il se donna une furieuse bataille entre tion de la
leur Flotte & celle de *Suède*. Mais l'an 1659. Flotte des
les *Suedois* donnerent inutilement l'assaut à la Hollan-
ville, & perdirent une bataille dans l'Isle de dois,

172 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

LE DANE-
MARCK,

Eubnen. Outre cela l'Isle de *Bornholm* se révolta, & la Ville de *Dronthem* fut reprise sur eux. Mais quoi qu'après la mort de *Charles Gustave*, les *Danois* voulussent continuer la guerre, pour tâcher de se venger de la *Suede*, néanmoins (suivant la résolution prise de concert par la *France*, l'*Angleterre* & la *Hollande*) la paix fut conclue devant *Coppenbague*, presque sur le même pied, que celle de *Roschild*; si ce n'est que *Dronthem* & l'Isle de *Bornholm* demeurèrent aux *Danois*: au lieu de quoi néanmoins les *Suédois* eurent un équivalent dans la *Schoone*.

Le Roi de
Danemarck
est fait
Souverain
Héréditaire.

Après la fin de cette guerre, les Etats de *Danemarck*, assemblés à *Coppenbague* déferèrent au Roi le droit Héréditaire avec la Souveraineté absolue sur ce Royaume. Tous les grands privilèges, dont la Noblesse avoit joui jusques alors, furent entièrement abolis, & firent place à une nouvelle forme de Gouvernement, qui faisoit tout dépendre sans restriction, de la volonté & du bon plaisir du Roi. *Frederic III.* mourut en 1670.

Christian
cinquieme.

Il eut pour Successeur son fils *CHRISTIAN V.* qui s'étant mis en bonne posture, & ayant fait alliance avec l'Empereur, la *Hollande*, & leurs Confédérés; crut que, puisque les *Suédois* avoient été malheureux dans le Pais de *Brandebourg*, il étoit temps de rompre avec eux. D'abord l'an 1675. il commença par le Duc de *Holstein*, qui étoit venu auprès de lui à *Rensbourg*, sans avoir le moindre soupçon, & le força de renoncer aux avantages, qu'il avoit obtenus par la paix de *Roschild*; & de raser sa Forteresse de *Tönningen*. Après quoi il se rendit maître de *Wismar*.

Il fait la
guerre à la
Suede,

L'année suivante il fit une invasion dans la *Schoone*; & prit sans beaucoup de peine *Helsingbourg*;

bourg, Landskroon, & Christianstadt avec l'Isle ^{LE DANEMARCK.} de *Gotthland*. Mais les troupes qu'il avoit détachées pour aller assiéger *Helmstadt*, furent surprises par *Charles*, Roi de *Suede*, qui les défit, en tailla une partie en pieces, & fit le reste prisonniers. Après cela le gros de l'Armée *Danoise* fut chassé de la campagne dans la sanglante bataille qui se donna près de *Lunden*.

En 1677. le Roi de *Danemarck* mit le siège ^{Paix entre les deux Couronnes du Nord.} devant *Malmoe*; mais ayant perdu beaucoup de monde dans un assaut, il fut obligé de se retirer sans succès. Peu de tems après le Roi de *Suede* lui fit quitter la campagne pour la seconde fois près de *Landskroon*. L'année suivante les *Danois* furent repoussés au siège de *Bahus*; & furent contraints par la famine de rendre la Ville de *Christianstadt*. Mais d'un autre côté ils remportèrent de grands avantages sur mer. Par la paix ils rendirent aux *Suedois* toutes les places, qu'ils avoient prises sur eux.

[Le Roi de *Danemarck*, ayant conclu ce Traité avec la *Suede*, marcha contre la Ville de *Hambourg*, mais les Puissances voisines s'entremirent pour moyenner l'accommodement qui se fit aux dépens de cette Ville. Elle ne sortit d'affaires qu'en lui donnant une somme d'argent, pour le dédomager des fraix de la guerre.

Sur ces entrefaites il survint de la mesintelligence entre le Roi de *Danemarck* & le Duc de *Holstein-Gottorp*. Les *Danois* prirent cette occasion pour enlever à ce Duc une partie de ses Etats & en 1684. ils s'emparèrent de l'Isle de *Heiligenland*. L'année d'au paravant ils s'étoient saisis de la Seigneurie de *Jevern* qui appartient à la Maison d'*Anhalt-Zerbst*; ces

LE DANE-
MARCK.

inimitiés furent assoupies en 1689. par la Médiation de l'Empereur, de l'Angleterre, de la Hollande, & des autres Souverains qui eurent part au Traité d'Altena. Par cet accord le Duc de *Holfstein* fut rétabli dans son pays, & la Maison d'*Anhalt* rentra en possession de *Jevern*. à certaines conditions.

En 1686. le Roi de *Danemarck* reprit ses premières prétentions sur la Ville de *Hambourg*, qui se trouva réduite alors à un extrême danger, à cause de la defunion de ses habitans, & sur tout des Magistrats, On vint pourtant à bout de calmer toutes ces allarmes, & les troubles furent apaisés par l'Accord de *Pinneberg*. En 1693. la Couronne de *Danemarck*, & la Maison de *Lunebourg*, eurent une querelle au sujet de *Ratzebourg*, dont les Princes de cette Maison vouloient relever les fortifications. L'accommodement fut qu'ils feroient démolir ce qu'on en avoit déjà élevé.

Le Duc de *Holfstein-Gottorp* ayant payé le tribut à la Nature, en 1694. sa mort séma de nouvelles altercations. La Cour de *Copenhagen* demanda qu'on lui en communiquât le Testament. „ Elle vouloit que l'ancienne union fût renouvelée; que l'on congédiât les troupes Ducales; que l'on n'en levât point d'autres sans la participation ni le consentement du Roi, & que tous les travaux des Forts & des Citadelles fussent interrompus”.

La Cour de *Holfstein* ne s'accommoda point de ces prétentions; ce qui porta le *Danemarck* à se saisir par force des Forts de *Holmer* & de *Sarcker*, & de la Forteresse de *Crempen*, & à les raser aussi tôt qu'elle les eut en son pouvoir. La médiation de l'Empereur, de l'Angleterre, & de la *Suede* fut cause qu'il y eut un accommodement.

modement par lequel il fut réglé que les trou-^{DANE-}
pes de *Gottorp*, iroient servir l'Empereur en ^{MARCK.}
Hongrie; & qu'il n'en seroit point levé d'au-
tres.

On croyoit par là avoir coupé la racine du mal; mais on se trompoit. Le *Danemarck* s'obstina de prétendre qu'il y avoit entre lui & le *Holstein-Gottorp* une communauté reciproque; qui même s'étendoit au droit d'armer. On ne pouvoit lui passer cette prétention, & sur ces entrefaites *Frederic* Duc de *Holstein*, épousa en 1698. la Princesse de *Suede* fille aînée du Roi. Ce dernier engagé à soutenir les intérêts de son gendre, fit sortir de *Wismar* quelques troupes pour le secourir, & lui aider à reparer & à remplir les Forts auxquels le Duc avoit fait travailler. Les troupes *Danoises* commencerent de leur côté à se mettre en mouvement pour faire démolir les nouveaux ouvrages. Les Médiateurs essaierent envain de prévenir les Hostilités; car après la mort de *Christian V.* **FREDERIC IV.** son fils & son Successeur continua dans les mêmes principes, ^{IV.} & non content de faire raser les fortifications nouvellement construites, il se rendit maître du *Holstein*, où il assiégea & bombarda *Tönningue*; cette ville fut degagée par les troupes du Cercle & par celles de *Suede*. La Flotte d'*Angleterre* & celle de *Hollande* allèrent dans la Mer Baltique, & avec le secours de la *Suede*, attaquèrent le Roi de *Danemarck* même dans sa Capitale. On convint enfin des conditions d'une paix qui fut conclue à *Travendal* le 18. Août 1700. Entr'autres articles il y étoit stipulé que la Maison de *Holstein-Gottorp* auroit le libre & entier pouvoir, & usage du Droit d'armer & de lever des troupes, de faire des Alliances, de construire des Forts &c. que

DANE-
MARCK,

cependant aucune des deux Parties contractantes ne pourroit faire des Forts plus près que de deux milles des Forts de l'autre Partie contractante, ni plus près que d'un mille du Territoire de ladite autre Partie; qu'il seroit payé deux cens soixante mille écus au Duc par le *Danemarck*; que la Convention entre la Maison de *Holfstein* & le Chapitre & la Ville de *Lubeck* pour la succession de cette Maison à l'Evêché, demeureroit en son entier & en toute sa force.

Le payement causa de nouvelles difficultés auxquelles néanmoins on remédia aussi bien qu'aux dissensions élevées au sujet de l'Evêché de *Lubeck*, lorsqu'en 1701. *Christian Auguste* frère du Duc de *Holfstein-Gottorp*, fut élu Coadjuteur par une partie des Capitulaires, & *Charles* Prince Héritaire de *Danemarck*, par une autre partie. Cette double Election à la Coadjutorie de *Lubeck*, pensa causer de grands troubles après la mort de l'ancien Evêque, arrivée en 1705. Chacun des deux concurrents voulut prendre possession, & la Cour de *Danemarck* y employa la force pour s'assurer des fruits de l'Election. On les accorda cependant ensemble & pour couper court aux chicanes, on résolut que l'Administrateur de *Holfstein* demeureroit Evêque, & que le Prince de *Danemarck* recevroit des *Anglois* une somme d'Argent pour son désistement; comme en effet en 1706. il évacua ce qu'il en possédoit déjà.

L'Année précédente le Roi de *Danemarck* avoit envoyé des Missionnaires Protestans pour travailler à la conversion des Payens & particulièrement de ceux de *Malabar*; & le succès qu'eut cette entreprise religieuse répondit aux espérances de ce Monarque.

Le *Danemarck* jouit ensuite d'une profonde paix,

paix, & ses troupes ne furent plus employées LE DANEMARCK
 qu'au service de l'Empereur, ou des Alliés en MARGEL
Hongrie, en *Italie*, dans l'*Empire* & aux *Pais-bas*, jusqu'à ce que le Roi ayant achevé son voyage de *Norwege* en 1704. & celui d'*Italie*, en 1708. & étant enfin de retour dans son Royaume en 1709. se trouva engagé à déclarer la guerre à la *Suede*, qui venoit d'être réduite aux dernières extrémités par la perte de la Bataille de *Pultawa*. Cette déclaration fut une des suites de la Conférence qu'eurent ensemble à *Berlin*, les Rois de *Danemarck*, de *Pologne*, & de *Prusse*. L'espérance qui portoit le plus Sa Majesté *Danoise* à s'engager dans cette querelle, c'étoit de profiter de l'occasion, pour se ressaisir de quelques places dans la *Schoone*. En effet au mois de Mars 1710. ce Prince étoit proche d'*Helsingbourg*, prêt à pousser son expédition aux dépens des *Suédois*, qui l'attaquerent & eurent le bonheur de l'obliger à repasser la mer, après avoir perdu près de huit mille hommes. Au mois d'Octobre de la même année il y eut un combat naval entre ces deux Nations, la perte fut grande de part & d'autre; mais les *Suédois* perdirent le plus. En 1711. il attaqua de concert avec le Roi de *Pologne* la *Pomeranie Suédoise*. Le 30. d'Août il y prit *Damgarten*. Il forma ensuite le blocus de *Wismar* & mit le siège devant *Stralsund*; mais il ne réussit pas dans ces deux dernières entreprises. En 1712. il fit une invasion dans le Duché de *Brême*; & il s'y rendit maître de la Ville de *Stade*. Cet avantage fut pourtant contrebalancé par l'échec que reçurent ses Troupes auprès de *Gadebusch*, échec qui fut suivi de l'incendie d'*Altena*. L'année suivante il fit occuper les Places du *Holstein* Ducal; & il força le Comte de *Steinbock*, qui étoit dans

LE DANE-
MARCK.

Tonningen, de se rendre prisonnier avec toute son Armée. Le succès qu'on avoit espéré d'un Congrès indiqué à *Brunswick* n'ayant pas été tel qu'on l'avoit espéré; *Fridéric* fit attaquer dans les formes en 1714. la Ville de *Tonningen*, & força cette Place à se rendre. Les armes de ce Prince prospérèrent également en 1715. Une Escadre *Suédoise* fut entièrement défaite par la Flotte de *Dannemarc*, entre l'Isle de *Femeren* & celle de *Laland*. Mais un avantage plus considérable, ce fut la réduction de la Ville de *Stralsund*; l'Armée *Danoise* & les Troupes *Prussiennes*, qui avoient assiégé conjointement cette Place, la forcèrent de capituler: les deux Rois s'étoient trouvés en personne à ce siège. L'année 1716. fut pareillement heureuse pour le *Dannemarck*. Les Troupes du Roi *Fridéric* délogèrent les *Suédois* de tous les postes qu'ils avoient occupé en *Norwège*; & un autre corps d'Armée, joint aux Troupes de *Prusse*, emporta la Ville de *Wismar*. Tous ces progrès sembloient en annoncer de plus grands pour la suite; mais depuis la prise de *Wismar*, jusqu'à l'année 1720. que se conclut enfin la Paix entre le *Dannemarc* & la *Suède*, le Roi *Fridéric* sembla, sinon abandonner, du moins pousser avec moins de vigueur les desseins qu'il avoit formés contre les *Suédois*. On n'en donne point d'autre raison que le déplaisir qu'eut *Fridéric*, de ce que ses Alliés s'opposoient à l'Expédition qu'il vouloit faire en *Scanie*, dans l'espérance de remettre sous la Domination du *Dannemarck* cette Province, qui en a dépendu durant tant de siècles. En effet lors qu'après la mort de *Charles XII.* Roi de *Suède*, Sa Maj. *Britannique* offrit ses bons offices, pour terminer les différens entre le *Dannemarck* & la *Suède*, *Fridéric* accepta sans peine la médiation de

de ce Prince : il consentit à une suspension d'armes pour six mois, & avec la même facilité il donna les mains au Traité de Paix, qui fut enfin signé à *Stockholm*, le 30. Juin 1720. La Reine de *Dannemarck Louise de Mecklembourg Gustrau*, étant morte le 15. Mars 1721. le 4. du mois suivant, *Fridéric* déclara, qu'il prenoit pour son Epouse & qu'il partageoit son Sceptre & sa Couronne, avec sa fidèle Sujette, la Duchesse de *Sleswig*, fille du feu Comte de *Reventlau*, Grand Chancelier du Royaume. Enfin après avoir maintenu ses Etats dans une Paix profonde, durant près de dix ans : après avoir encouragé le commerce, favorisé les Belles-Lettres, & donné des marques sensibles d'une piété tendre & d'une charité compatissante; ce Prince mourut à *Odense*, le 13. Octobre 1730. Il a été regretté de tous ses Sujets, & pleuré entre autres des Habitans de *Copenhagen*, dans la mémoire desquels, sera éternellement présente, la générosité avec laquelle, il les avoit secourus, depuis l'incendie de 1728. Il étoit âgé de 60. ans accomplis, étant né le 11. Octobre 1671. De son premier mariage avec *Louise*, fille de *Gustave Adolphe de Mecklembourg Gustrau*, il avoit eu ; 1. *Christian*, né le 28. Juin 1697. & mort le 1. Octobre de l'année suivante : 2. *Christian Fridéric*, aujourd'hui Roi de *Dannemarck* & de *Norwège*, né le 30. Novembre 1699 : 3. *Fridéric Charles*, né le 22. Octobre 1701. & mort le 8. Janvier 1702 : 4. *George*, né le 6. Janvier 1703. & mort le 17. Mars 1704 : 5. *Charlotte Emilie*, Princesse Royale, née le 6. Octobre 1706. De son second mariage avec *Anne Sophie de Reventlau*, il n'a laissé, que le Prince *Frideric*, né le 31. Mars 1723.]

§. 10. Pour ce qui regarde la Nation Danoise,

LE DANE-
MARCK.

Qu'ellen'est
plus si bel-
liqueuse
qu'autre-
fois.

Raisons de
ce change-
ment.

se il paroît par toutes les Histoires qu'elle a été autrefois très-belliqueuse ; mais dans ces derniers tems elle a beaucoup perdu de son ancienne gloire ; parce que la Noblesse aime bien mieux jouir en repos de ses biens , que de souffrir les fatigues & les incommodités de la guerre : en quoi les autres habitans suivent leur exemple. D'ailleurs une des principales causes qui a fait dégénérer les *Danois* de leur ancienne valeur, vient de ce que depuis long-tems ils n'ont point eu d'autres guerres qu'avec les *Sue-
dois* (à moins qu'on ne veuille parler de l'expédition de *Christian IV.* en *Allamagne*, dans laquelle il n'avoit guères d'autres soldats, que des *Allamans*. Ces guerres n'ayant pas duré long-tems, la Nation est demeurée la plupart du tems hors de l'exercice des Armes : particulièrement à cause qu'elle a eu des occasions commodes de se servir de troupes *Allemandes*. A quoi il faut ajoûter que les desirs de ce Peuple sont aussi bornés que leur païs qui n'est pas d'une fort grande étendue. Il est vrai qu'après que les Rois de *Danemarch* sont devenus absolus, on a tâché de mettre la Milice sur un meilleur pied : néanmoins il semble que les naturels du païs, sans mélange d'*Allemands* ne seroient pas capables de faire de grands progrès. D'ailleurs il est de l'interêt du Roi que les Nobles de son Royaume ne s'appliquent pas fort à l'exercice des Armes, ou qu'ils ne se rendent pas considérables par leur valeur : à cause que peut-être ils pourroient faire leurs efforts pour recouvrer leurs anciens privilèges.

Des Nor-
wegiens.

Les *Norwegiens* sont plus courageux, & plus robustes pour souffrir toutes les incommodités de la guerre, à quoi la nature & l'air de leur païs les ont accoutumés. Car bien que les *Danois*, après avoir subjugué la *Norwege*, ayent

ayent eu grand soin d'opprimer & d'abâtardir **LE DANES** les habitans en leur laissant peu d'occasion **MARCK**, de donner des marques de leur valeur; (outre qu'il est resté très-peu de la Noblesse du pays) cependant les *Norwegiens* sont estimés très-bons mariniens; & les *Hollandois* les prennent volontiers à leur service. D'ailleurs une bonne partie des habitans des Villes de *Nord-Hollande*, où la pêche du harang & d'autre poisson est en vogue, sont originaires de *Norwege*.

Le terroir du *Danemarch* n'est pas d'une **Du terroir** grande étendue : mais en général il est assés **de Danc-** fertile; y ayant d'excellens pâturages, & de **mark** bonnes terres labourables. On transporte de là quantité de bœufs & de chevaux; & le pays fournit beaucoup de grains à la *Norwege* & à l'*Islande*. Quoi que la mer soit assés poissonneuse aux environs du *Danemarch*; néanmoins le poisson qu'on y prend n'y est pas en si grande abondance, qu'on en puisse beaucoup envoyer hors du pays. Il ne se trouve que très-peu, ou point de manufactures & de métiers en ce Royaume, & les habitans n'y sont aucunement propres. C'est pourquoi aussi on y voit fort peu de choses, qu'on puisse négocier ailleurs en une quantité considérable.

Les denrées, que les *Danois* doivent faire **Des den-** venir des pays Etrangers, sont le vin, le sel, **rées qui** de la double ou grosse biere; & des étofes **manquent** fines. Ils ont commencé à aller querir eux **au Danc-** mêmes leurs épiceries aux *Indes Orientales*, **mark**, sur la côte de *Caromandel*, où ils ont un petit Fort. Un des revenus les plus commodes de ce Royaume, est le droit qu'on lève sur les vaisseaux étrangers qui passent le *Sond*, puisqu'il le faut payer en argent comptant: & il fâche fort aux *Danois* de ce que les *Suedois* n'en veulent rien payer.

LE DANEMARCK.
Du terroir
de la Nor-
wege.

La *Norwege* est pour la plupart un país stérile: mais elle peut néanmoins fournir quantité de choses; comme du poisson sec & du poisson salé en abondance; du bois de charpente, des planches, des mâts, du goudron, de la poix & plusieurs choses semblables. On y trouve encore des mines d'argent, de cuivre & de fer. Mais d'un autre côté le país ne produit point assez de grains pour nourrir les habitans, ni pour faire de la biere; outre qu'il manque des mêmes denrées, qu'on n'a point en *Danemarck*. Au reste la situation de la *Norwege* à l'égard des país maritimes de l'*Europe*, est assez commode pour en transporter & pour y apporter toutes sortes de marchandises.

De l'Isle
d'Islande.

L'*Islande* fournit du poisson, de la chair salée, & des plumes très-fines. Et les habitans doivent échanger cela contre toutes les autres denrées, qui leur manquent tant pour la nécessité, que pour la commodité de la vie. Dans les Isles de *Fero* on ne trouve presque que des moutons & du poisson.

Des de-
fects du
Royaume
de Dane-
marck.

Entre les choses qui manquent au *Danemarck* (outre qu'on ne peut pas y lever des Armées considérables par terre des seuls habitans du país) on peut mettre non seulement la séparation, qui est entre ce Royaume & la *Norwege*, qui les empêche de pouvoir avoir communication ensemble, autrement que par mer; mais aussi de ce que le *Danemarck* est partagé en plusieurs Isles. Par là un ennemi qui seroit une fois maître de la mer, le pourroit fort incommoder.

Des Etats
voisins du
Dane-
marck.

Le Royaume de *Danemarck* a d'un côté l'*Allemagne*; puisqu'en effet le Duché de *Holslein* qui appartient à la famille Royale d'aujourd'hui; est un Fief de l'Empire. Mais bien que ce
Royaume

Royaume n'entre aucunement en comparaison avec l'*Allemagne* par terre à l'égard de ses Milices, & que le païs de *Futland* soit entièrement ouvert de ce côté-là; cependant les Isles qui le composent n'ont pas beaucoup à appréhender de ce côté-là, à cause que l'Empire n'a point de forces maritimes; à moins de supposer que le grand & le petit *Belt* vinssent à se geler en même tems: ce qui arrive très-rarement. D'ailleurs il semble qu'il y ait très-peu de raisons qui puissent brouiller ces deux Etats ensemble, si ce n'est la prétention sur *Hambourg*, que le Roi de *Danemarck* n'abandonnera pas si facilement. Et en effet c'est un morceau si friand, qu'il pourroit aisément réveiller l'appétit de quelques Princes. Cependant le *Danemarck* auroit de la peine à en venir à bout de vive force; à moins qu'il ne survînt quelque conjoncture, ou quelques changemens qui favorisassent son entreprise; ou bien qu'il n'arrivât quelques troubles, ou quelque trahison dans la ville, qui lui facilitassent les moyens d'opprimer sa liberté. Au reste il n'y a guères d'apparence que les Princes d'*Allemagne*, qui sont voisins de cette Ville, souffrissent qu'une place de cette importance tombât entre les mains d'une puissance étrangère. D'ailleurs il est très-important au *Danemarck* de vivre en bonne intelligence avec l'*Allemagne*, afin d'en pouvoir tirer des troupes pour se défendre contre la *Suede*.

La *Suede* est celui de tous les Etats de l'Europe avec lequel le *Danemarck* a eu le plus à démêler durant un long-tems. Et en effet il y a entre ces deux Nations une vieille aigreur, qui semble naître de ce qu'autrefois les *Danois* ont toujours tâché de se rendre maîtres de la *Suede*, & de la réduire au même état que la *Norwege*, outre que depuis ils ont fait tous leurs

LE DANEMARCK.
De l'Allemagne.

LE DANEMARCK. leurs efforts pour ruiner le commerce & troubler la navigation des *Suedois*; & en un mot pour s'opposer à leur agrandissement. C'est à quoi aussi la *Suede* a non seulement résisté, mais a même remporté dans ces derniers tems de grands avantages sur le *Danemarck*. Car les *Suedois* ont reconquis la *Schoone*; ont couvert la *Gothie Occidentale* par le moyen du Château de *Bahus*; & se sont ouvert le chemin en *Jutland* par le moyen des Provinces, qu'ils possèdent en *Allemagne*. C'est pourquoi aussi le *Danemarck* a toujours tâché de se lier avec les ennemis de la *Suede*, pour lui faire perdre ces avantages.

Réflexion
sur les deux
Royaumes
du Nord.

Cependant il faut considérer que les limites qui séparent ces deux Etats sont telles, qu'il est de l'intérêt de la *France*, de l'*Angleterre*, & de la *Hollande*, qu'il n'y arrive aucun changement; & que selon toute apparence, & humainement parlant, le *Danemarck* ne pourra jamais subjuguier la *Suede*, ou du moins la retenir long-tems. D'un autre côté puisque le reste de l'*Europe* ne souffriroit pas que les *Suedois* se rendissent maîtres du *Danemarck*, il semble qu'il seroit bien raisonnable qu'ils vécussent ensemble en bonne intelligence, pour établir leur sûreté mutuelle & pour se défendre contre les autres.

Ce que le
Danemarck
peut attendre
de la
Hollande.

Il est certain que le *Danemarck* doit attendre du secours de la *Hollande*, en cas qu'il courût risque d'être opprimé; parce que la prospérité des *Hollandois* dépend en partie du passage libre du *Sond* dans la mer *Baltique*, que l'on pourroit leur fermer, si la *Suede* & le *Danemarck* étoient sous la puissance d'un seul. Quoi que néanmoins les *Danois* soient assés informés que la *Hollande* ne prendra pas leur parti pour les rendre trop puissans, mais seulement

ment pour les entretenir dans un état de médiocrité; de peur qu'ils n'entreprissent ensuite de faire monter aussi haut qu'ils voudroient les droits du passage du *Sond*. LE DANEMARCK.

Mais si la *Hollande* est dans le parti des *Danois*; d'un autre côté l'*Angleterre* ne s'intéressera guères pour eux, parce que la conservation du *Danemarck* ne lui est pas si importante qu'aux *Hollandois*. De l'Angleterre.

Les *Moscovites* peuvent rendre de grands services au *Danemarck*. Néanmoins les *Danois* ne doivent pas faire beaucoup de fond sur leur alliance, à cause qu'il est trop difficile d'entretenir correspondance entre les deux Nations; particulièrement lorsque les *Polonois* sont en bonne intelligence avec les *Suedois*. D'ailleurs la *Moscovie* se met d'ordinaire fort peu en peine des intérêts de ses alliés, quand elle est parvenue au but qu'elle s'est proposé. De la Moscovie.

Le *Danemarck* ne doit pas avoir grand égard à la *Pologne*, à moins que les *Polonois* n'entraient en guerre avec la *Suede*. De la Pologne.

La *France* n'a rien fait jusques ici pour le Royaume de *Danemarck*; parce qu'elle a toujours été engagée dans le parti opposé. Cependant les *François* ne seroient pas bien aises, que cet Etat tombât entièrement en décadence; & je ne croi pas qu'il y ait aucune Puissance dans l'*Europe*, qui souhaitât que les deux Royaumes du Nord fussent réduits sous la puissance d'un seul Souverain. Au reste je ne voi pas quel avantage la *France* pourroit tirer d'une Alliance offensive avec le *Danemarck*. De la France.

L'*Espagne* auroit plus de penchant à vouloir du bien aux *Danois*, que d'envie de les assister effectivement; à moins que la *Suede* n'eût la guerre avec la Maison d'*Autriche*, ou avec quelques Alliés de l'*Espagne*. De l'Espagne.

CHA-

CHAPITRE V.

DE LA

SUEDE.*

Ancien-
neté de ce
Royaume.

§. 1. IL paroît visiblement par les antiquités de la *Suede*, que c'est un des plus anciens Royaumes de l'*Europe*, & que ce païs fut peuplé après le Déluge universel plutôt que les autres parties de l'*Europe*.

On ne fait pourtant pas quels en furent les premiers habitans, ni en quel tems ils commencerent à s'y établir : s'ils furent d'abord gouvernés par des Rois, ou si les Pères de famille avoient la première autorité parmi eux, jusques au tems que le pouvoir Royal succeda au pouvoir paternel. Il n'est pas facile non plus de marquer positivement les noms & les exploits de ces premiers Rois ; parce que la liste qu'on a publiée de ces Princes n'est pas si authentique qu'on ne la puisse révoquer en doute, & que la plupart des choses qui sont écrites de ces tems-là ne sont puisées que dans de vieux contes, des chansons, & des legendes fabuleuses ; il y a même des choses tirées des traditions allegoriques de leurs anciens Poètes ou Devins, qui pourroient bien avoir été

* Ce Chapitre est un excellent abrégé des Tomes V. & VI. où l'Histoire de *Suede* est écrite plus au long. Nous l'avons remis dans cette édition, sur les plaintes qu'on a faites de ce qu'il avoit été retranché dans quelques éditions précédentes.

été mal interprétées par quelques Auteurs. Et ^{DE LA} *Jean Messenius* avoue franchement dans son li. ^{SUEDE.}vre intitulé *Scandinavia Illustrata*, que l'ancien Historiographe de *Suede*, *Jean Magnus*, a tâché de surpasser, dans son Histoire exagérée, l'Historien Danois *Saxo Grammaticus*.

§. 2. *Jean-Magnus* rapporte que *Magog*, fils ^{Quels ont} de *Japhet* & petit-fils de *Noé*, fut la tige d'où ^{été les pré-} sont descendus les *Scythes* & les *Goths*: & il ^{miers fon-} prétend que les *Suedois* & les *Goths* dérivent ^{dateurs} de la Na- leurs noms de ses deux fils *Suemon* & *Geshartion* ^{thique ou} *Gog*. Il ajoute qu'après que cette famille ^{Suedoise ?} fut éteinte, la *Suede* fut gouvernée pendant l'espace de quatre cens ans par de certains Juges: que les Royaumes de *Suede* & de *Gothie* furent unis ensemble environ huit ans après le Déluge sous un certain homme nommé *Berico*, qui établit en personne une colonie de *Goths* au-delà de la mer, après avoir conquis les *Ulmirigiens*, peuples qui occupoient en ce tems-là la *Prusse*, d'où il étendit ses conquêtes sur les *Wandales*. Long-tems après ces *Goths* abandonnerent leurs demeures & s'allèrent établir proche de l'embouchure du *Danube*, vers le *Pont-Euxin* ou la *Mer Noire*, d'où ils firent plusieurs expéditions en *Asie* & en *Europe*, jusqu'à ce qu'enfin, trois ou quatre cens ans après la naissance de *Jésus-Christ*, ils firent une irruption dans les Provinces de l'Empire Romain au-deçà du *Danube*, & poussèrent leurs conquêtes jusques en *Italie* & en *Espagne*, où ils formerent deux Royaumes. Mais *Messenius* contredit la plus grande partie de cette relation, que *Jean Magnus* nous a donné. Il rejette de même la liste que cet Historien a faite des Rois qui ont régné avant la naissance de notre Sauveur, parce que l'Histoire des tems qui ont précédé cette naissance est con- tenue

DE LA
SUEDE.

tenue dans des narrations fabuleuses à l'égard des païs du Nord : & il affirme que la plupart de ces Rois-là ont vécu depuis la venue du *Messie*. C'est pourquoi, comme la Chronologie des premiers siècles après la venue de JESUS-CHRIST, & la Généalogie des Rois du Nord est assés incertaine, on se contente de faire mention en cet endroit de quelques-uns des plus fameux d'entre eux, jusqu'à ce que l'on vienne aux temps où l'on en peut parler avec plus de certitude.

Othin se
rend maître
de plusieurs
païs.

§. 3. Le fameux *Othin* ou *Wode* ayant été chassé de l'*Asie* avec une grande multitude de peuple par *Pompée* le Grand, soixante ans avant la naissance de JESUS-CHRIST, se rendit maître premièrement de la *Russie*, ensuite de la *Saxe* & du *Danemarck*, & enfin de la *Norwege* & de la *Suede* environ vingt-huit ans avant la venue de JESUS-CHRIST. *Othin* ne retint que la *Suede* pour lui, à condition pourtant que tous les autres Princes de la *Scandinavie* le reconnoissent pour leur Souverain. C'est de là qu'est venue une coutume, qui a été en usage pendant plusieurs siècles parmi ces peuples, à savoir qu'aux assemblées générales, qui se tenoient en ce païs-là, lorsque le Roi de *Suede* montoit à cheval, le Roi de *Danemarck* tenoit la bride, & le Roi de *Norwege* l'étrier.

Frotho &
ses Succes-
seurs.

Othin eut pour Successeur *Frotho* surnommé *Ingo*. On dit qu'il environna le temple d'*Upsal* d'une chaîne d'or. Les Successeurs de ce Prince furent *Niord*, *Sigbrug*, *Asmund*, *Uffo*, *Hunding*, *Regner*, *Halvard*, *Helgo*, *Attilies*, *Hother*, *Roderik* surnommé *Singabond*, *Hogmor*, *Hogrin*, *Erick*, *Haldan*, *Sivard*, *Erick*, *Haldan*, *Ungarin*, & *Regnald*.

Rodolphe
Roi des
Goths est

§. 4. Environ l'an 588. *Rodolphe* étoit Roi des *Goths* : mais ce Prince ayant été vaincu par

par les *Anglois*, qu'il laissa en possession de son DE LA
 Royaume, alla chercher un asyle auprès de *Di-SURDE.*
derik *, qui étoit Roi des *Goths* en *Italie*.

vaincu par
 les Anglois.

Frotho, fils ou parent de *Regwald*, étoit Roi
 de *Suède* en ce temps-là, auquel succederent
Eiolmus, *Suercher*, *Valander*, & *Vislur*, qui fut
 brûlé par ses propres fils: *Damader*, que ses
 propres Sujets sacrifierent à l'Idole d'*Upsal*:
Damar, *Digner*, *Dager*, & *Agnus*, qui fut
 pendu par sa propre femme: *Alrick*, & *Erick*,
 qui s'entretuerent dans un combat singulier:
Ingo, *Hugler*, *Haca*, *Ferundar*, & *Hacquin* sur-
 nommé *Ring*.

Morts tra-
 giques de
 divers Rois
 de Suede.

Sous le regne de ce dernier se donna la fa-
 meuse & sanglante bataille de *Brovalla* entre
 les *Suédois* & les *Danois*; dans laquelle les
Danois perdirent trente mille hommes, & les
Suédois douze mille.

Bataille de
 Brovalla.

Ce même Roi fit sacrifier neuf de ses fils à
 l'Idole d'*Upsal*, & il auroit fait immoler le di-
 xieme nommé *Egillus* de la même manière, si
 les *Suédois* ne s'y fussent opposés, parce que
 celui-ci étoit le seul & unique héritier de la
 Couronne.

Hacquin
 fait sacri-
 fier neuf
 de ses fils.

Après sa mort son fils *Egillus* monta sur le
 trône. Ses successeurs au Royaume de *Suede*
 furent *Othar*, *Adel*, *Oslan*, *Inguard*, *Sivard*,
Hiros ou *Herolt*, qui donna sa fille *Thora* en
 mariage à *Regner* alors Roi de *Danemarck*.

Egillus lui
 succede.
 Successeurs
 de celui-ci.

§. 5. *Ingellus* fils d'*Asmund* succeda à *Hiros*
 au Royaume de *Suede*. Ce Prince fit brûler
 la nuit qui succeda à son couronnement, sept
 petits Princes ses Vassaux dans leur apparte-
 ment, & dans la suite il en fit perir cinq autres
 avec la même cruauté.

Cruauté
 d'Ingellus.

Sa fille *Afa* mariée à *Gudrot* Prince de *Scho-*
 nen de sa fille.

Inhumanité
 nen de sa fille.

* Ou *Theoderic*, ou *Thierry*.

DE LA
SUEDE.

non surpassa encore son père en inhumanité; puisqu'elle assassina son mari & son frère, & livra le país entre les mains des ennemis.

Il est attesté par le Roi de Danemarck. Son país ravagé.

Ivan fils de *Regner* Roi de *Danemarck* en fut tellement irrité, qu'il attaqua avec beaucoup de furie *Ingellus*, qui avoit pris sa fille sous sa protection, & mit tout le país à feu & à sang. *Ingellus* réduit à la dernière extrémité, suivit le conseil de sa fille, & se brûla avec elle & avec toute sa famille dans son propre palais. Il n'y eut que son fils *Olaus* qui se sauva de cet incendie & qui se retira dans le país de *Wermeland*.

Sa mort tragique.

Un Suédois s'empare de la Couronne. Le Roi de Danemarck le tue.

§. 6. Après la mort d'*Ingellus*, un certain Seigneur d'une ancienne famille de *Suede*, nommé *Charles*, s'empara de la Couronne. Mais *Regner* Roi de *Danemarck*, qui prétendait qu'elle appartenait à son fils, le tua dans un combat particulier; ensuite de quoi il se rendit maître de la *Suede*, qu'il donna à son fils *Bero* ou *Biorn*, qui étoit fils de la fille de *Hior*.

Il donna la Suede à son fils Bero.

L'Evangile est prêché en Suede.

§. 7. Ce fut sous le regne de ce *Bero* ou *Biorn* que l'Empereur *Louis le Pieux* envoya en *Suede* *Ansgaire* *, Moine du Monastère de *Corvey*, qui fut ensuite Evêque de *Breme*, pour y prêcher l'Evangile. Mais comme le Roi *Bero* ne voulut pas recevoir sa doctrine, les *Suedois* le déthronèrent & le chassèrent du Royaume avec son père *Regner*.

Bero est déthroné & chassé.

Asmund y persecute les Chrétiens, & il est banni.

§. 8. Son successeur *Asmund* n'y regna pas long temps; néanmoins dans la courte durée de son regne il persecuta cruellement les Chrétiens, & ses persecutions lui attirèrent la haine de ces peuples & furent cause qu'il fut aussi banni du Roiaume.

§. 9. Les

* Ou *Anschaire*.

§. 9. Les *Suedois* rebutés de son gouverne-
ment tyrannique rappellerent *Olaüs*, qui étoit
au pais de *Wermeland*, & le mirent sur le
throne. Ce Prince pour s'y affermir maria son
fils *Ingo* à la fille de *Regner* & lui assûra par ce
moïen la possession paisible des Royaumes de
Suede & de *Gothie*.

A quelques années de là *Ansgaire* revint en
Suede, où il convertit l'an 853. à la Rêligion
Chrétienne *Olaüs*, qui faisoit en ce tems-là
résidence ordinaire à *Birga*, ville très-peu-
plée.

Olaüs marcha ensuite avec une puissante ar-
mée contre le *Danemarck*, dont il se rendit
maître, & après en avoir donné l'administra-
tion à un autre de ses fils nommé *Ennegruus*,
il s'en retourna en *Suede*, & bien-tôt après son
retour il fut sacrifié par ses Sujets Payens à l'i-
dole d'*Upsal*.

§. 10. Son fils *Ingo* épousa la fille de *Regner*
Roi de *Danemarck*, afin de pouvoir regner
tranquillement, & il fut tué l'an 890. dans
la guerre qu'il eut à soutenir contre les *Rus-*
siens.

§. 11. Il eut pour successeur son fils *Erick*
surnommé *Waderhat*, qui fut fameux pour la
Magie.

§. 12. Son fils *Erick* surnommé *Seghersel* re-
gna après lui. Il se rendit maître des Provin-
ces de *Finlande*, de *Courlande*, de *Livonie*,
& d'*Esthonie*. Après quoi il enleva au Roi de
Danemarck les Provinces de *Halland* & de
Schoone, & obligea ce Prince à abandonner le
Danemarck, où il ne retourna qu'après la mort
de son Ennemi.

§. 13. Son fils *Stenchil* surnommé le *Debon-*
naire se fit baptiser à *Sigtuna*, qui étoit une
grande ville en ce tems-là; & ayant fait abbat-

tre

De LA
SUEDE.

Il est mas-
sacré &
brûlé.

Olaüs le
Tributaire
se fait
Chrétien.

Il accorde
un tribut
annuel au
Pape.

Il unit la
Gothie à
la Suede.

Asmund
favorise la
Religion
Chrétienne.

Asmund
Slemme
la neglige.
Il est vain-
cu & tué.

tre l'Idole d'*Upsal*, il défendit à ses Sujets, sur peine de la vie, de sacrifier aux faux Dieux. Ceux d'entre eux qui étoient Païens en furent tellement irrités, qu'ils le massacrèrent & le brûlèrent près d'*Upsal*, avec les deux Prêtres Chrétiens, que l'Evêque de *Hambourg* lui avoit envoyés.

§. 14. Son frère *Olaüs* ne laissa pas de prier *Ethelred* Roi d'*Angleterre* de lui envoyer des Prédicateurs Chrétiens, qui prêcherent l'Evangile en *Suede*, & y baptisèrent le Roi & un grand nombre de ses Sujets avec l'eau d'une fontaine nommée *Husbye*, que l'on appelle encore aujourd'hui la fontaine de *St. Sigfried**, du nom du Prêtre qui les baptisa.

Cet *Olaüs* fut surnommé le Tributaire ou *Skotkonung*, parce qu'à la persuasion des Anglois il accorda au Pape un tribut annuel, sous prétexte d'employer ces deniers à la guerre qu'on avoit contre les *Sarajins*, & l'on nommoit ce tribut *Romskot*.

Ce Prince avoit enlevé le Royaume de *Norwege* à *Oluf Trygeson*, qui le regagna ensuite. Il fut aussi le premier qui annexa à perpétuité le Royaume de *Gothie* à celui de *Suede*, pour prévenir les guerres que la séparation de ces deux Etats avoit causées.

§. 15. *Olaüs* eut pour successeur son fils *Asmund*, sous le regne duquel la Religion Chrétienne fit de grands progrès en *Suede*, & les Loix y furent en vigueur.

§. 16. Son frère *Asmund* surnommé *Slemme* regna après lui. C'étoit un Prince négligent, qui ne se mit en peine ni de la Religion ni de faire observer les Loix. Il fut tué dans une bataille, & la plus grande partie de son armée fut

* ou *Syfrei*.

fut taillée en pièces par *Canut* Roi de *Danemarck*, ^{De La} près d'un pont nommé *Strangepelle*. ^{SUEDE}

§. 17. Après sa mort les *Suedois* & les *Goths* ne pûrent s'accorder sur l'élection d'un nouveau Roi. Les *Suedois* choisirent *Hacquin* sur-*Hacquin* nommé *le Roux*, & les *Goths* le jeune *Stenchil*. ^{le Roux} Ils convinrent pourtant à la fin que *Hacquin*, qui étoit assez avancé en âge, regneroit pendant sa vie, & que *Stenchil* seroit son successeur.

§. 18. Après la mort de *Hacquin*, qui ne ^{Stenchil} regna que trois ans, *Stenchil* le jeune, fils de ^{monta sur} la sœur de *Skotkomung*, monta sur le throne. ^{le throne} Il défait les *Danois* dans trois grandes batailles.

§. 19. *Ingo* dit le *Pieux* regna après lui. Il ^{Ingo le} détruisit entièrement l'Idole d'*Upsal*; & ses ^{Pieux de-} jets *Paiens* en conçurent tant de rage, qu'ils ^{truit l'Ido-} le bannirent & le massacrèrent ensuite dans la ^{latie.} Province de *Schoone*. Il fut inhumé dans le ^{Il est ban-} Couvent de *Wanbeem*, situé dans la *Goshie* ^{ni & mas-} ^{sacré.} *Occidentale*.

§. 20. Son frere *Halstan* lui succéda l'an 1086. ^{Halstan} & regna avec beaucoup de sagesse & de réputation.

§. 21. *Philippe* son fils & son successeur ^{Philippe} eut aussi un regne fort heureux & fort glorieux.

§. 22. Son fils *Ingo* lui succéda l'an 1138 & fut un Prince d'une grande piété & d'une vertu extraordinaire. La Reine *Raguild* sa femme fut aussi d'une vertu & d'une piété si consommées, qu'on lui rendit des honneurs divins après sa mort, jusque là même qu'on alloit visiter son sepulcre à *Telge*. Le Roi *Ingo* ne laissa que deux filles, savoir *Christine* & ^{Ses deux} *Marguerite*. La première épousa *St. Erick* Roi ^{filles} de *Suede*, & la seconde *Magnus* Roi de *Norwege*. Le Roi *Ingo* fut empoisonné par les

De LA
SUEDE.
Sa mort
funeste.

Ostrogoths, qui étoient las de la domination *Suedoise*. L'on peut nommer les regnes de ces cinq derniers Rois un siècle d'or pour la *Suede*. Ils y établirent la Foi Chrétienne, & leurs Sujets vécurent en paix & dans l'abondance.

Ragwald
Knaphof-
de.

§. 13. Après la mort d'*Ingo*, les *Ostrogoths* élurent pour leur Roi, sans le consentement des autres provinces, un nommé *Ragwald Knaphofde*. C'étoit un homme fort robuste, mais de peu d'esprit. Il fut tué par les *Wistgoths*.

Il est tué.

Suercher II.

§. 24. Les *Ostrogoths* choisirent en sa place *Suercher II*. C'étoit un fort bon Prince, qui ne laissa pourtant pas d'être assassiné par un de ses domestiques; ensuite de quoi les *Ostrogoths* mirent son fils *Charles* sur le throne.

Il est assas-
siné.

St. Erick.

§. 25. Les *Suedois* s'étant assemblés à *Upsal*, élurent *Erick* fils de *Jesward*, parce qu'il avoit épousé *Christine* fille d'*Ingo le Pieux*. Dans la suite les *Goths* ayant considéré la nécessité d'entretenir l'union de ces deux Etats, firent un accord ensemble, qui portoit qu'*Erick* demeureroit en possession des deux Royaumes pendant sa vie, mais que *Charles* lui succéderoit après sa mort, & qu'ensuite leurs descendants regneroient de même alternativement.

Accord
fait entre
les Suedois
& les
Goths.

Erick ré-
duit les
Finlandois.
Il fait com-
piler les
Loix de son
Royaume.
Sa fin tra-
gique.
Les Sue-
dois & les
Goths
defont les
Danois.

Cet *Erick* réduisit l'an 1154. les *Finlandais* sous son obéissance, & les obligea à recevoir la doctrine Chrétienne. Il fit compiler toutes les anciennes Loix du Royaume dans un livre, qui fut appelé de son nom *St. Ericks lag*, ou la loi de *St. Erick*. Il fut tué dans une prairie proche d'*Upsal* par *Magnus* fils du Roi de *Danemarck*, qui se fit proclamer Roi de *Suede* l'an 1160.

Les *Suedois* & les *Goths* ayant appris la mort d'un si bon Roi, attaquèrent les *Danois* avec tant

tant de furie qu'ils taillèrent en pièces le Roi *De LA*
Scatteler & son fils *Magnus* avec toute leur ar- *SUEDE,*
 mée, & ils employèrent le butin qu'ils avoient
 fait, à bâtir une Eglise sur le champ de batail-
 le, assez près d'*Upsal*, à laquelle ils donnerent
 le nom de *Danemarch*.

§. 26. C'est ainsi que *Charles* fils de *Suercher* *Charles fils*
 II. devint Roi des *Suedois* & des *Goths* l'an- *de Suer-*
 née 1168. Il regna fort paisiblement jusqu'à ce *cher II*
 que *Canut* fils d'*Erick* revint de *Norwege*. Ce *parvient à*
 Prince l'ayant surpris lorsqu'il y songeoit le *la Cou-*
 moins, le tua sur le champ, sous prétexte qu'il *ronne.*
 avoit été complice de la mort de son frère. La *Il est sur-*
 Reine sa femme ayant appris la mort de son *pris & tué,*
 mari, s'enfuit incontinent en *Danemarch* avec
 ses enfans, où elle implora l'assistance des *Dan-*
nois.

Le Roi de *Danemarch* s'étant mis en cam-
 pagne, les *Goths* se joignirent à lui, & ils
 marcherent ensemble sous la conduite de *Kol*,
 frere du Roi *Charles*, afin de reconquerir ce
 Royaume: mais leur Général *Kol* fut tué &
 leurs troupes furent entierement défaites par
Canut Erickson, qui après cette défaite regna
 paisiblement pendant l'espace de 23. ans.

§. 27. Après sa mort *Canut Suercher III.* fils *Suercher*
 du Roi *Charles* monta sur le throne de *Suede*; *III.*
 mais il eut pour compétiteur *Erick* fils du Roi
Canut Erickson. Ce différent fut enfin accom-
 modé à condition qu'*Erick* regneroit après lui.

Cependant *Suercher III.* ayant dessein d'affes- *Il fait af-*
 sir son thrône par des voyes illegitimes, fit *assiner les*
 assassiner, perfidement les fils du Roi *Canut*, à *fils de Ca-*
 la reserve d'*Erick*, qui se sauva en *Norwege*, *nut.*
 & d'où il revint bien-tôt avec quelques trou- *son armée*
 pes, lesquelles s'étant jointes aux *Suedois* défi- *est défaite,*
 rent l'armée de *Suercher*, qui se sauva dans la
Gothie Occidentale.

196 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
SUBRE.

Il est défait.

Il est tué.

Erick Ca-
nutson.

Jean mon-
te sur le
thrône.

ERICK
LESPE.

Les Folc-
kungers as-
pirent à la
Couronne.

Un d'entre
eux se ré-
volte &
défait l'ar-
mée du
Roi.

Ce Prince ayant obtenu un secours de seize mille hommes de *Waldemar* Roi de *Danemarck*, tâcha de regagner son Royaume, mais il fut battu à plate couture l'an 1208. par l'armée d'*Erick*, & il ne se sauva qu'avec beaucoup de difficulté en *Danemarck*. Peu après il attaqua de nouveau une fois la *Gothie Occidentale*, où il fut encore défait & tué dans la bataille l'an 1210.

§. 28. Par sa mort *Erick Canutson* se vit dans la possession paisible de la Couronne, & ayant renouvelé l'ancien Traité fait entre ces deux familles, il déclara *Jean* fils de *Suercher III.* son successeur. Il épousa *Rickot* sœur de *Waldemar* Roi de *Danemarck*, & il mourut l'an 1219. à *Wiesingsoe*.

§. 29. *Jean* fils de *Suercher III.* monta sur le thrône après lui, selon l'accord qu'ils en avoient fait. Il ne régna que trois ans, & mourut aussi à *Wiesingsoe*, qui étoit le lieu ordinaire de la résidence des Rois de *Suede* en ce temps-là.

§. 30. Après sa mort, *ERICK* fils d'*Erick Kanutson* fut déclaré Roi de *Suede*. Ce Prince étoit paralytique & begue; ce qui lui fit donner le surnom de *Lespe*, qui signifie *begue*.

Il y avoit en ce tems-là une famille très-puissante en *Suede*; qu'on nommoit la famille des *Folckungers*, qui aspirait à la Couronne. Le Roi pour les engager dans ses intérêts avoit donné en mariage trois de ses sœurs à trois des principaux de cette famille, & il épousa lui-même *Catherine*, fille de *Sueno Folckunger*. Mais ces Seigneurs s'étant rendus encore plus puissans par cette alliance, un d'entre eux nommé *Canut Folckunger* prit les armes contre le Roi, le vint attaquer, & après avoir défait son armée, l'obligea à se retirer en *Danemarck*.

Bien-

Bien-tôt après *Erick* étant venu en *Suede* a-^{De LA}
 vec une puissante armée, il attaqua & battit ce ^{SUEDE.}
 même *Folckunger*, & l'ayant fait prisonnier il le ^{Il est battu}
 fit mourir avec son fils *Halinger*, & rétablit ^{à son tour,}
 ainsi la paix dans son Royaume. Ce fut sous ^{Le Célibat}
 le regne de ce Prince que *Guillaume de Sabine* ^{des Prêtres}
 Légat du Pape défendit pour la première fois ^{introduit}
 aux Prêtres *Suédois* de se marier. ^{en Suede,}

Cet *Erick* obligea les *Finlandois* par le moyen ^{Erick sou-}
 de *Birger Jert* de se soumettre à son obéissance ^{met les}
 & de recevoir la foi Chrétienne. Il fit bâtir ^{Finlandois.}
 diverses forteresses sur les frontières, & mourut ^{Il meurt}
 sans enfans l'an 1250. dans l'Isle de *Wiesingor*, ^{sans enfans,}
 laissant une bonne odeur après lui.

§. 31. Pendant l'absence de *Birger Jert*, qui ^{WALDE-}
 étoit en *Finlande*, les Etats du Royaume mi- ^{MAR est}
 rent sur le trône *WALDEMAR* *Birger* son fils ^{mis sur le}
 aîné & fils de la sœur du Roi *Erick* dernier ^{trône.}
 mort. Ce Prince fut couronné l'an 1251. & ^{Son père a}
 on donna l'administration du Royaume pendant ^{l'adminis-}
 sa minorité à son père *Birger*. ^{tration du}
^{Royaume.}

Ce Seigneur ajouta de nouvelles loix à l'an-
 cien Code, & s'acquit tellement l'affection du
 peuple par son mérite, qu'il fut fait Duc à la ^{Il est fait}
 requête des Etats du Royaume, au lieu qu'il ^{Duc.}
 n'avoit auparavant que le titre de *Jert*, qui
 veut dire *Gomte* dans le vieux langage du
 pays.

Ce Duc trouva beaucoup d'opposition de la ^{Guerre}
 part des *Folckungers*, qui ne pouvant oublier ^{avec les}
 leurs prétentions à la Couronne, commencè- ^{Folckun-}
 rent une guerre ouverte. Le Duc sous pré- ^{gers.}
 texte de s'accommoder avec eux leur persuada, ^{Leur suppli-}
 après leur avoir donné un faux-conduit, de le ^{ce.}
 venir trouver à un certain lieu, où il les fit
 tous prisonniers & leur fit trancher la tête, à la
 réserve de *Charles*, qui se sauva en *Prusse*, & y
 resta tout le temps de sa vie.

De LA
SUEDE.

Premiers
fondemens
de Stock-
holm.

Grandes
divisions
entre ses
fils.

Waldemar
l'aîné ac-
cuse son
frere Ma-
gnus d'avoir
aspire a la
Couronne.

Magnus &
Erick se
retirent en
Danemarch.

Magnus
convoque
les Etats
de Suede.

Ils lui ad-
jugent le
Royaume.

Les Danois
se joignent à
Waldemar.

S'étant ainsi défait des *Folckungers*, il maria son fils à *Sophie* fille d'*Erick* Roi de *Danemarch*. Il posa l'an 1263. les premiers fondemens de la ville & du château de *Stockholm*; & quoique son fils eût atteint l'âge d'homme fait, il ne lui remit point le gouvernement entre les mains jusqu'à sa mort. Il mourut l'an 1266. après avoir eu pendant 15. années l'administration de l'Etat; & il laissa après lui quatre fils, savoir *Waldemar* Roi de *Suede*, *Magnus* Duc de *Sundermanie*, *Erick* Duc de *Smaland*, & *Bonost* Duc de *Finlande*, entre lesquels il y eut de grandes divisions au sujet du gouvernement.

Waldemar ayant laissé pendant le temps de pelerinage qu'il fit à *Jerusalem*, l'administration du Royaume à son frere *Magnus*, l'accusa à son retour d'avoir aspiré à la Couronne en son absence. Les Etats de *Suede* s'assemblerent l'an 1275. à *Strognes* pour tâcher d'accommoder ces differens, mais ils n'en purent venir à bout.

Sur quoi *Magnus* & *Erick* se retirèrent en *Danemarch*, d'où ils revinrent bien tôt à la tête d'une puissante armée, avec laquelle ils attaquèrent & battirent l'avantgarde de *Waldemar*, & le firent lui-même prisonnier.

Ensuite de cette défaite *Magnus* convoqua l'assemblée des Etats du Royaume, & en même temps pour engager les *Danois* dans ses interêts, il promit de leur donner une bonne somme d'argent. Les Membres de cette Assemblée qui avoient plus de penchant pour le Duc *Magnus* que pour le Roi *Waldemar*, adjugerent au premier tout le Royaume, à la reserve de la *Gothie* Orientale & Occidentale & des Provinces de *Smaland* & de *Dalie*, que le Roi auroit pour sa part.

Cet accord ne fut pas de longue durée; car les *Danois* qui n'avoient pas reçu le subside que

que *Magnus* leur avoit promis, se joignirent à *De L^a Waldemar*, & l'on recommença la guerre, *SUEDE*, dont les succès furent différens & assez douteux pendant quelque temps, jusques à ce que les *Danois* abandonnerent encore une fois *Wal-* ils l'aban-
demar après avoir reçu de *Magnus* satisfaction donnent.
 pour l'argent qui leur étoit dû. Cela obligea il est obli-
Waldemar à remettre le Royaume de *Suede* en- gé de re-
 tre les mains de *Magnus* en présence des Etats mettre le
 du Royaume. Royaume
 à *Magnus*.

§. 32 *Waldemar* s'étant remis du Royaume *MAGNUS*
 de cette manière, *Magnus* fut couronné à *Up* prend le
sal l'an 1279. & il prit le titre de Roi des *Suis-* titre de
dois & des *Goths*, que ses prédécesseurs n'a- Roi des
 voient pas porté depuis le temps d'*Olaus* le Suedois &
Tribunaire; mais dans la suite les Rois de des *Goths*,
Suede l'ont toujours gardé jusques à pré-
 sent.

La famille des *Folckungers* commença à for- Les *Folc-*
 mer de nouvelles brigues sous le règne de ce *kungers*
 Prince: & comme ils avoient attiré dans leurs recom-
 intérêts une partie de la Noblesse, ils firent men-
 assassiner *Ingemar* Favori du Roi, & mettre en cent leurs
 prison *Guard* Comte de *Holstein* beau-père du brigues,
 Roi. Ensuite ayant ramassé quelques troupes,
 ils furent assiéger le château de *Jensoping*.

Le Roi, qui étoit fort embarrassé, tâcha de Le Roi les
 les apaiser par de belles promesses, & y réuss- appaise par
 sit si bien qu'ils relâcherent le Comte de *Hol-* de belles
stein. Le Roi les accusa de trahison devant promesses,
 l'Assemblée de la Noblesse, & les fit tous déca- Il les fait
 piter à *Stockholm*, à la réserve de *Philippe de* décapiter,
Runki, qui fut obligé de racheter sa vie par une
 grande somme d'argent. Depuis ce tems-là
 les *Folckungers* ne purent plus se relever.

Après qu'il eût rétabli ses affaires de cette Il fait cou-
 manière, il fit couronner la Reine sa femme, ronner sa
 qui se nommoit *Hadwige*, à *Sunderoping*, & femme &
 met- emprison-

De LA
SUEDE.
ner le Roi
Waldemar.

mettre le Roi *Waldemar* prisonnier au château de *Nickoping*, par l'avis des Senateurs du Royaume, où il mourut quatre ans après l'an 1288. A la fin le Roi *Magnus* mourut l'an 1290. à *Wiesingse*, & fut inhumé à *Stockholme* dans l'Eglise des Cordeliers.

BIRGER.

BIRGER son fils lui succéda, & comme il n'avoit qu'onze ans lorsque son père mourut, il lui avoit donné avant sa mort *Torkel Cnutson* Grand Maréchal de la Couronne pour Tuteur, avec le titre de Regent du Royaume.

Torkel
Cnutson
gouverne
avec beau-
coup de
gloire.
Il se rend
maître de
la Carélie.

Pendant la minorité de *Birger*, son Tuteur *Torkel Cnutson* gouverna le Royaume treize ans avec beaucoup de gloire & de réputation. Il fit mettre en prison les fils du Roi *Waldemar*, & après leur mort il envoya une armée dans la *Carélie*, dont il se rendit maître. Il obligea les habitans de cette Province à embrasser la Religion Chrétienne, & fit bâtir sur leur frontière la forteresse de *Wibourg*. Il prit aussi *Kexholm* sur les Russiens.

Le Roi
épouse la
fille du Roi
de Dane-
marck.

Après que le Roi *Birger* eût atteint l'âge d'homme, il épousa l'an 1292. *Merete* fille d'*Erick* Roi de *Danemarck*. Il envoya de nouvelles troupes dans la *Carélie* & dans l'*Ingermanie*, & fit bâtir la forteresse de *Norbourg* sur la frontière de *Russie*, laquelle fut prise & démolie par les Russiens quelques années après. Il déclara l'an 1298. son fils *Magnus*, qui n'avoit que trois ans, pour son successeur à la Couronne; & cette déclaration fut confirmée l'an 1303. par les principaux du Royaume, & particulièrement par ses deux frères.

Il déclare
son fils
Magnus
son suc-
cesseur.

Il a des
démêlez
avec ses
frères.

Mais le calme ne regna pas long-tems parmi eux. Les frères se divisèrent, & les deux cadets, qui se défioient du Roi & du Grand Maréchal, se retirèrent en *Danemarck*, & de là en *Norwege*, où ils sollicitèrent le Roi *Hac-*
quin

quin de leur donner du secours pour se remettre en possession de leurs héritages, dont le Roi s'étoit saisi. Tout cela ne leur ayant servi de rien, ils firent plusieurs incursions dans la *Gothie Occidentale*, où ils desirerent & disperserent les troupes *Suèdoises*, qu'on envoya pour s'opposer à leurs desseins.

Le Roi *Birger* alla lui-même en personne avec une forte armée dans la *Gothie Occidentale*, où il trouva ses frères à la tête de quelques troupes, qu'ils avoient obtenues du Roi de *Norwege*: cependant leurs différens s'accroissent, à la sollicitation de quelques Sénateurs, & les deux cadets furent rétablis dans leurs biens.

Cet accord coûta la vie au vieux *Torkel Cnutson*, qui fut décapité l'an 1305. à *Stockholme*, sous prétexte qu'il avoit contribué aux divisions qui avoient régné entre les frères, & pour plusieurs autres crimes, dont il fut accusé.

Dès que ce sage Seigneur fut mort, les Ducs recommencerent leurs brigues, & ayant surpris le Roi & la Reine dans le palais de *Hatuna*, ils l'obligèrent de quitter la Couronne, de la céder au Duc *Erick*, & de lui livrer la ville de *Stockholme*. Durant ces troubles un domestique de *Magnus*, fils aîné du Roi *Birger*, se sauva en *Danemarck* avec ce jeune Prince.

Le Roi de *Danemarck* fit trois expéditions en *Suede* pour tâcher de rétablir sur le trône son beau-frère, & la Reine sa sœur, mais inutilement. Tout ce qu'il pût obtenir à la fin ce fut qu'on rendroit la liberté au Roi, à la Reine, & à leurs enfans, & qu'on remettroit cette affaire à la décision du Senat du Royaume. Le Senat s'étant donc assemblé pour cet effet à *Arboga*, on y conclut qu'au cas que le

DE LA
SUÈDE.
Il obtient
sa liberté.

Roi *Birger* voulut pardonner le passé, & se contenter de la partie du Royaume qui lui seroit assignée, il seroit remis en liberté. Cela fut effectivement exécuté, & le Senat & ses frères lui prêterent de nouveau le serment de fidélité.

Il entre en
Suède avec
une puis-
sante ar-
mée.

Les affaires parurent assez tranquilles pendant un tems; mais il éclata bien-tôt après une plus grande tempête. *Erich* Roi de *Danemarck* ayant fait une nouvelle alliance avec *Hacquin* Roi de *Norwege*, entra en *Suède* à la tête d'une armée de 60000. hommes pour aider au Roi *Birger* à réduire ses frères entièrement sous son obéissance. Le succès répondit au commencement aux grands préparatifs qu'ils avoient faits. Ils prirent *Jenshoping*, & obligèrent les troupes des Ducs à prendre la fuite.

Il met en
fuite les
troupes des
frères de
Birger.

Nouveau
Traité fait
entre eux.

Peu de tems après la plupart des *Danois*, qui manquoient de vivres, s'étant retirés, on proposa une nouvelle entrevûe entre les frères à *Helsingbourg*. On y renouvela le Traité d'*Arboga*, par lequel le Duc *Erich* devoit avoir en partage la *Gothie Occidentale* & les provinces de *Dalia*, de *Halland*, de *Wermeland*, & de *Smaland*; le Duc *Waldemar* l'*Uplande*, l'*Ile d'Oeland*, & une partie de la *Finlande*; & le Roi *Birger* tout le reste. Mais les Ducs devoient tenir leurs Etats en fief de la Couronne.

Nouveaux
troubles
heureusement
ap-
païsés.

Toutes les animosités passées sembloient assoupies par ce Traité. Cependant comme les trois frères ne se vouloient rien céder en magnificence, ils se trouverent obligés de charger le peuple d'impositions extraordinaires; ce qui causa de nouveaux troubles dans le pays, qui furent pourtant heureusement apaisés, & la paix fut rétablie dans le Royaume.

Le

Le Duc *Waldemar* fit cependant un voyage DE LA de *Calmar* à *Stockholme*, & rendit visite en SUEDE. chemin au Roi son frère à *Nickoping*. Le Le Duc Roi le reçut avec une civilité extraordinaire, Waldemar & le pria à son départ de revenir & d'amener rend visite son frère avec lui, afin de déraciner entière- au Roi. ment les anciennes divisions, qui avoient regné Il persuade entre eux. *Waldemar* touché des belles paroles son autre du Roi, persuada à son frère *Erick* d'y aller frère de avec lui l'an 1317. quelque répugnance qu'il eût revenir, à faire ce voyage.

Lorsqu'ils furent arrivés au Château où étoit Leur père, le Roi, ils y furent d'abord parfaitement bien-
reçus, & on leur fit un festin magnifique.
Mais dès qu'ils furent couchés, & que l'on
eût dispersé leurs gens par la ville, on se
faisit d'eux, on les battit, & les ayant fait
mettre à demi-nuds, on les chargea de fers,
& on les enferma dans une forte tour. Tous
leurs domestiques furent massacrés, ou mis en
prison.

Après une action si noire, le Roi se rendit Il veut sur-
en diligence à *Stockholme* dans l'esperance de prendre
surprendre cette ville : mais la nouvelle de sa Stockhol-
cruauté y étant portée avant lui, les Bourgeois me.
le repoussèrent & le poursuivirent jusques à
Nickoping. Le Roi voyant bien qu'ils avoient Il abandon-
dessein de l'y assiéger se retira à *Stegbourg*. Il ne Nicko-
eut soin avant son départ de faire barricader ping.
les portes de la prison, il en jeta les clefs dans Il fait bar-
la rivière, & défendit sur peine de la vie de ricader les
les ouvrir jusques à son retour. *Nickoping* ne portes de la
tarda pas long-tems à être assiéger, mais les prison, où
Ducs y perirent de famine, avant que la place ses frères
pût être forcée. perissent.

Cette trahison ayant animé tout le Royaume Il reçoit
contre le Roi *Birger*, il implora l'assistance du des troupes
Roi de *Danemarck*. Il en reçut quelques du Roi de
trou- Danemarck.

DE LA
SUEDE.

Il est con-
traint de se
retirer dans
l'Isle de
Gothland.
Les Suedois
réduisent
Stegbourg.
Ils decla-
rent Ketel-
mundson
Regent du
Royaume.
Magnus
Smeek est
élû Roi.
Le fils du
Roi Birger
est décapité.

Birger en-
meurt de
douleur.

Les Suedois
trompés
dans l'élec-
tion de leur
nouveau
Roi.
Ce Roi
change de
Conseillers.

Il prend
son sa.

troupes, avec lesquelles il se retira de lieu en lieu pendant un tems. Finalement après qu'une partie de ses troupes eût été surprise à *Sundaröping* & que la Cavalerie *Danoise* eût abandonné *Nicköping*, il se retira déseigné de tout secours avec la Reine en l'Isle de *Gothland*, & laissa son fils *Magnus* dans le Château de *Stegbourg*.

Les *Suedois* investirent d'abord cette place, la réduisirent par la famine, & envoyèrent *Magnus* prisonnier à *Stockholme*. Le Senat du Royaume déclara l'an 1339. dans cette Ville *Mathieu Ketelmundson* Regent de *Suede*. Ce Seigneur poursuivit vigoureusement le reste du parti du Roi *Birger*, qui fut obligé de se retirer en *Danemarch*.

§. 34. Le Roi *Birger* ayant quitté l'Isle de *Gothland*, les Etats du Royaume assemblés à *Upsal* élurent pour leur Roi *Magnus* fils du Duc *Eric*, qui n'avoit que trois ans. Et l'année suivante *Magnus* fils du Roi *Birger* fut honteusement condamné à la mort & décapité, nonobstant que le Senat & les Etats du Royaume l'eussent élu quelques années auparavant pour Roi de *Suede*. Le Roi *Birger* & la Reine sa femme en moururent de douleur.

Les *Suedois* qui avoient conçu de grandes esperances de leur nouveau Roi, se trouverent bien trompés, après la mort de *Ketelmundson*, qui s'étoit acquitté de l'administration du Royaume avec beaucoup de prudence. Le Roi *Magnus* n'eût pas plutôt acquis un âge competent qu'il épousa *Blanche*, fille d'un Comte de *Namur*. Il se défit des vieux Conseillers, & ne se servit que du conseil de ses jeunes Favoris, dont le principal étoit un nommé *Benge*, natif de la *Gothie Occidentale*.

Cependant les peuples de *Schoone*, qui étoient oppri-

opprimés par ceux de *Holstein*, se mirent sous sa protection. Cela fut confirmé ensuite par *Waldemar* Roi de *Danemarck*, & le *Sond* fut établi, d'un consentement commun, pour servir de bornes à la *Suede* & au *Danemarck* de ce côté-là.

DE LA
SUEDE.
protection
les peuples
de Schonen.

Après que *Magnus* eût gouverné douze ans en paix, il entreprit une expédition contre les *Russiens*, laquelle lui réussit très-mal, puisqu'il fut obligé d'acheter la paix en rendant une partie de la *Carelie*. Ses trésors furent tellement épuisés par cette guerre, qu'il fut obligé de mettre de grandes impositions sur son peuple, & d'engager une partie considérable des terres de la Couronne. Le Pape *Clement VI.* l'avoit aussi excommunié, parce qu'il avoit employé à la guerre de *Russie* les deniers de *St. Pierre*, que le Roi *Olaus* le Tributaire avoit accordés au Siège de *Rome*.

Il fait une
expédition
malheureuse
contre
les Russiens.

Il accable
ses peuples
d'impôts.

Il est ex-
communié
par le Pape.

Enfin ses peuples étant fort mécontents de son procédé, le Senat lui proposa de faire élire ses deux fils, à savoir *Erick* Roi de *Suede*, & *Hacquin* Roi de *Norwege*, à quoi il consentit.

Il consent
que ses deux
fils soient
élus Rois.

La Noblesse n'eut pas plutôt un nouveau Roi à sa tête, qu'elle commença à se soulever contre le vieux, & fit assassiner son Favori *Bengt*. Le Roi *Magnus* vit bien alors la faute qu'il avoit faite & demanda du secours au Roi de *Danemarck*. La Noblesse en fut tellement indignée qu'elle obligea le jeune Roi *Erick* à prendre les armes contre son père.

La Noblesse
se souleve
contre lui.

Elle excite
son fils
Erick contre
lui.

Cela causa une guerre sanglante, qui ne fut terminée qu'en divisant le Royaume entre eux l'an 1357. Le père eut en partage l'*Uplande*, la *Gothlande*, les provinces de *Wermeland* & de *Dalécarlie*, la partie Septentrionale de *Hal-land*, la *Gothie* Occidentale, & l'île d'*Osland*.

Partage du
Royaume
entre eux.

DE LA
SUEDE.

Et le fils eut la *Schoonen*, la *Blekingie*, la partie Meridionale de *Halland*, la *Gothie* Orientale avec la *Smalande* & la *Finlande*.

Son fils
vient à sa
Cour.

Nonobstant cet accord la jalousie ne laissa pas de regner toujours entre le Roi *Magnus* & son fils *Erick*. Au bout de quelque tems le Roi fit venir le Prince son fils à sa Cour, sous

Il y est em-
poisonné.

prétexte qu'il avoit quelques affaires d'importance à lui communiquer, & il y fut empoisonné par la Reine sa mère.

Le Roi
Magnus ne
songe qu'à
se venger
de la No-
blesse.

Dès que le Roi *Magnus* se vit encore une fois seul possesseur de la Couronne de *Suede* par la mort d'*Erick*, il ne songea qu'à se venger de la Noblesse. Pour en mieux venir à bout, il fit une alliance secrète avec le Roi de

Il est appuyé
du Roi de
Danemark.

Danemarck, auquel il rendit la *Schoonen*. Ce Prince après en avoir pris possession en 1361. ataquâ, selon la promesse qu'il en avoit faite au Roi *Magnus*, la *Gothlande* & l'*Oelande*, où il tailla en pieces quantité de paisans pillâ le pais, & démolit *Borkholm*.

Hacquin
son aîné
fils protege
les Suedois.

Les *Suedois* ne sachant où donner de la tête, se mirent sous la protection de *Hacquin* Roi de *Norwege*, qui fit mettre le Roi son père en prison au château de *Calmar*. Ensuite de cela le Senat du Royaume persuada au Roi *Hacquin* d'épouser la fille d'*Henri* Comte de *Holstein*. Il fit semblant d'y consentir: mais cette Princesse ayant été jetée sur les côtes de *Danemarck* en allant en *Suede*, y fut retenue par le Roi *Waldemar*, qui auroit bien voulu que sa fille eût épousé le Roi *Hacquin*.

Il fait sem-
blant de
vouloir
épouser la
fille du
Comte de
Holstein.
Cette Prin-
cesse est
retenue par
le Roi de
Danemark.
Elle est re-
mise en
liberté.

Sur cela *Albert* Duc de *Mechlenbourg* & le Comte de *Holstein* déclarèrent la guerre au Roi de *Danemarck*, au cas qu'il ne voulût pas relâcher cette Princesse. *Waldemar* fit tant par ses pratiques auprès du Roi *Hacquin*, qu'il lui persuada d'épouser sa fille *Marguerite*; ensuite de quoi

dequoi il remit en liberté la Princesse fille du Comte de *Holstein*. Elle fut reçue si froidement en *Suede* par le Roi *Magnus*, qui étoit sorti de prison, qu'elle se jeta dans un Cloître.

DE LA
SUEDE.

Elle se jette
dans un
Cloître.

Le Roi *Magnus* fit bannir du Royaume l'an 1363. les Sénateurs qui le pressoient d'accomplir le mariage du Roi son fils avec la Princesse de *Holstein*. Il lui fit épouser peu après la Princesse *Marguerite*, qui n'avoit encore qu'onze ans. *Waldemar* fit empoisonner à ces nœces, qui furent célébrées à *Copenhague*, le Roi *Magnus* & la Reine *Blanche*. Le poison agit avec tant de violence sur la Reine qu'elle en mourut incontinent; mais le Médecin du Roi *Magnus* sauva la vie à ce Prince.

Magnus
bannit des
Sénateurs.
Il marie
son fils
avec la fille
du Roi de
Dane-
marck.
Il est em-
poisonné
avec sa
femme.

§. 35. Les Seigneurs *Suedois*, dont nous avons parlé, & que le Roi *Magnus* avoit chassés de *Suede*, après avoir vécu quelque tems dans l'Isle de *Gothland*, résolurent à la fin de donner la Couronne de *Suede* à *Henri* Comte de *Holstein*. Mais comme ce Prince étoit âgé, & qu'il ne vouloit pas s'engager dans des affaires si épineuses, il leur conseilla de s'adresser à *ALBERT* Duc de *Mecklenbourg*, fils de la sœur du Roi *Magnus*. Ces Seigneurs firent proclamer Roi le second fils de ce Duc, qui se nommoit aussi *Albert*, ils s'emparèrent d'abord de l'Isle de *Gothland*, & s'en allèrent avec le Roi à *Stockholme*, dont ils se rendirent maîtres sans beaucoup de peine, parce qu'ils avoient une puissante faction dans la ville. Ils firent assembler ensuite tous les Nobles qui étoient opposés au Roi *Magnus*, & ils proclamèrent l'an 1364. le Roi *Albert* dans la Ville de *Stockholme*.

Couronne
offerte au
Comte de
Holstein.

ALBERT II.
fils du Duc
de *Meck-*
lenbourg,
est procla-
mé Roi.

Le Roi *Magnus* & son fils *Hacquin* assemblèrent aussitôt une puissante armée, tant en

Magnus &
son fils

Suede

DE LA
SUEDE.

Hacquin
marchent
contre Al-
bert.

Sanglante
bataille
entre eux.

Hacquin
contraint
Albert à
quitter la
campagne.

Magnus est
relâché.

Sa mort
tragique.

Marguerite
veuve de
Hacquin
Reine de
Norwege.

Est déclarée
Reine de
Danemark.

Suede qu'en *Danemarck*, & marcherent contre le Roi *Albert* dans l'*Uplande*. Ils se joignirent près de *Linckoping*, où il se donna une sanglante bataille, qui se déclara en faveur d'*Albert*. Le Roi *Magnus* y fut fait prisonnier, & *Hacquin* y reçut une blessure, qui ne l'empêcha pas de se sauver des mains de ses ennemis.

Pendant le tems de l'emprisonnement du Roi *Magnus*, la *Suede* fut réduite dans un déplorable état, par la continuation de la guerre entre les Rois *Albert*, *Hacquin*, & *Waldemar*. Comme les deux derniers y envoioient continuellement de nouvelles troupes, le parti du Roi *Hacquin* y devint si puissant à la fin, que ce Prince contraignit *Albert* à quitter la campagne; ensuite dequoi il alla assiéger l'an 1371. la Ville de *Stockholme*. Enfin on consentit à rendre la liberté au Roi *Magnus*, à condition qu'il payeroit pour sa rançon 12000. marcs d'argent, & qu'il cederoit au Roi *Albert* la Couronne de *Suede*, & les droits qu'il avoit sur la Province de *Schoonen*; ce qui fut exécuté. Après cela le Roi *Magnus* passa le reste de sa vie en *Norwege*, où il fut noyé à la fin par accident.

Le Roi *Hacquin* ne vécut pas long-tems après la mort de son père; & *Olaüs* son fils étant mort fort jeune, *Marguerite* sa mère demeura Reine de *Norwege*. L'ancienne race des Rois de *Suede* fut entièrement éteinte par la mort de ce jeune Prince. Cette famille avoit régné en *Suede* pendant l'espace de 220. ans, depuis le tems de *St. Erick*. *Waldemar* Roi de *Danemarck* ne vécut pas long-tems non plus après cela, & il mourut l'an 1376. sans laisser d'héritiers mâles. Les *Danois*, après sa mort, voulant unir la *Norwe-*

ge au *Danemarck*, déclarerent sa fille *Marguerite* DE LA SUEDE.
leur Reine.

Albert étant demeuré paisible possesseur de la Couronne de *Suede* par la mort de ses ennemis, commença de négliger la Noblesse *Suedoise*, & à employer des *Allemands* qui s'enrichirent & devinrent fort puissans. Comme ses finances avoient été épuisées par les guerres qu'il avoit eu avec le *Danemarck*, il proposa aux Etats du Royaume d'annexer au domaine de la Couronne une partie des revenus de l'Eglise & des terres qui appartenoient à la Noblesse. Les Etats rejeterent cette proposition, & le Roi ne laissa pourtant pas de poursuivre son dessein à force ouverte.

Pendant que ceux qui n'avoient rien, ou que fort peu de bien, s'engageoient dans le parti du Roi, dans l'esperance de pouvoir profiter de la perte des plus riches, ceux qui avoient quelque chose à perdre s'appliquerent à chercher toutes sortes d'expediens pour se délivrer d'une telle oppression. Ils n'en trouverent point de plus court que de renoncer à l'obéissance qu'ils devoient à *Albert*, & d'implorer la protection de *Marguerite* Reine de *Danemarck*. Elle leur fut accordée à condition que si cette Princesse les délivroit du Roi *Albert*, ils la reconnoîtroient pour Reine de *Suede*. Les *Suedois* furent obligés d'accepter cette condition, & elle fut proclamée Reine de *Suede*. Ses Sujets imp'oront la protection de Marguerite.

Cela causa une infinité de maux. Les deux partis commirent toutes sortes de violences dans le pais, qui avoit déjà été épuisé d'argent par le Roi *Albert*; de sorte qu'on fut obligé d'engager le 12. Septembre de l'an 1388. l'Isle de *Gothland* pour la somme de 20000. Nobles à la Albert présente la bataille à Marguerite.

DE LA
SUEDE.

Il la perd,
& il est fait
prisonnier.

à la Rose aux Chevaliers de l'Ordre *Teutonique* en *Prusse*. Comme cette somme ne suffisoit pas pour subvenir aux grands fraix de la guerre, le Roi fit présenter la bataille à la Reine *Marguerite*, à un tems préfix, dans une rase campagne près de *Falcaping* dans la *Gothie Occidentale*. Il s'y donna une sanglante bataille au jour marqué, & les forces de la Reine y remportèrent la victoire, & prirent le Roi *Albert* & son fils prisonniers.

Cette victoire augmenta les miseres de la *Suede* au lieu de les terminer. Les Ducs de *Meklenbourg*, les Comtes de *Holstein*, & les Villes Anseatiques se déclarerent pour le Roi *Albert*. Ces Puissances envoyoiient continuellement de *Rostock* & de *Wismar*, à ceux qui tenoient encore le parti du Roi, de nouveaux renforts par mer à *Stockholme* & à *Calmar*, & à d'autres forteresses, dont ils étoient encore en possession, & d'où les garnisons *Allemandes* faisoient d'étranges ravages par tout le pais. Outre cela les côtes étoient remplies de Pirates, qui ruinoient entierement le négoce.

On com-
mence à
parler de
paix.

Après que cette guerre eût duré de cette maniere pendant l'espace de sept ans, on commença l'an 1394. à traiter de la paix à *Helsingbourg*. Mais cette négociation n'ayant produit aucun effet, on convint de tenir l'an 1395 une autre assemblée à *Aleholm*; où on conclut de rendre la liberté au Roi, au Prince, & aux autres prisonniers de qualité, à condition que le Roi *Albert* cederait absolument, dans l'espace de trois ans, à la Reine *Marguerite* toutes les prétensions qu'il pouvoit avoir sur le Royaume de *Suede*, ou qu'il se remettrait en prison: & qu'au cas qu'il contrevînt aux articles du Traité, les Villes de *Lubek*, de *Hambourg*, de

Traité
conclu, &
à quelles
conditions.

de *Dantzic*, de *Thorn*, de *Stralsund*, de *Stein*, DE LA
& de *Campon* payeroient à la Reine la somme SUEDE.
de 60000. marcs d'argent.

Le Roi *Albert* s'en retourna de cette manie- Le Roi Al-
re en *Mecklenbourg*, après avoir regné 23. ans bert aban-
en *Suede*. Il ne perdit pourtant pas entiere- donne la
ment l'esperance de regagner ce Royaume; il Suede.
avoit même fait de grands préparatifs pour ce- Il remet
la; mais son fils étant mort deux ans après, il entre les
ceda ses préensions au tems préfix, & remit mains de
entre les mains de la Reine les places dont il Marguerite.
étoit encore en possession, & enfin il passa le les places
reste de ses jours dans son pais de *Mecklen- qu'il y
bourg* possédoit
encore.

§. 36. C'est ainsi que la Reine MARGUE- MARGUE-
RITE monta sur le throne des trois Royaumes RITE
du Nord, qu'elle gouverna avec beaucoup de demeure
sagesse & de prudence. Cependant les *Danois* maîtresse
furent bien plus contens de son gouvernement des trois
que les *Suedois*. Royaumes
du Nord.

Marguerite ayant rétabli le repos & la tran- Elle songe
quillité dans les Royaumes du Nord, on ne son- à les réunir
gea plus qu'à trouver les moyens de réunir ces sous un seul
trois Royaumes sous un même Chef. Chef.
Pour cet effet *Marguerite* fit venir à sa Cour le jeune Elle appelle
Henri Duc de *Pomeranie*, fils de sa sœur, au- le Duc de
quel elle fit prendre le nom d'*Erick* pour plaire Pomeranie:
aux *Suedois*; & bien que ce Prince fût encore & le fait
fort jeune, il fut proclamé Roi la seconde proclamer
année après qu'on eût rendu la liberté au Roi Roi.
Albert.

L'année suivante les Senateurs & la Noblesse Union des
des trois Royaumes s'assemblerent à *Calmar*, trois Ro-
où le jeune *Erick* fut couronné. On y proposa yaumes du
l'union des trois Royaumes, qui s'y fit l'an Nord.
1396. & y fut confirmée par serment, signée
& scellée par les Etats des trois Royaumes.
Cette union eut assurément été très-avanta- Elle est
geuse.

DE LA geuse aux trois Nations , si les *Danois* ne l'eussent rompuë , en tâchant de se rendre maîtres rompuë par de la *Suede* ; ce qui donna lieu à de sanglantes les *Danois*. guerres entre les deux Royaumes.

Marguerite Comme le Roi *Erick* étoit encore fort jeune, on donna l'administration des affaires à la prend l'ad- Reine *Marguerite* pendant sa minorité. Les ministration des affaires. *Suedois* & les *Norwegiens* s'aperçurent bien-tôt

Elle favorise *Marguerite* favorisoit en toutes choses les *Danois* les *Danois* & les autres étrangers à leur préjudice, & & néglige qu'elle emportoit aussi tout l'argent qu'on levoit les *Suedois*. en *Suede* pour le dépenser en *Danemarck*, où elle faisoit sa résidence ordinaire.

Elle dégage La huitieme année après le couronnement l'Isle de *Gothland*. du Roi *Erick*, la Reine *Marguerite* tâcha de se remettre en possession de l'Isle de *Gothland*, sans rien payer aux Chevaliers de l'Ordre *Ten-tonique* en *Prusse*, à qui elle étoit engagée : mais n'ayant pu réussir dans son entreprise, elle la dégagea pour la somme de 10000. Nobles à la rose.

ERICK §. 37. Lorsque le Roi *ERICK* eût atteint l'âge prend en d'homme fait, il épousa en 1410. *Philippote* main le fille d'*Henri IV.* Roi d'*Angleterre* : & la Reine gouverne- *Marguerite* étant morte peu après, il prit lui-même l'administration des affaires l'an 1412. & ment. se trouva engagé dans une guerre fâcheuse avec Il est enga- *Henri Duc d'Holstein*, & avec les Villes Anse- gé dans une tiques & les Ducs de *Meckelbourg* & de *Saxe*, fâcheuse guerre. au sujet du Duché de *Sleswick*, laquelle lui coûta ses trois Royaumes.

Il se rend *Erick* fut obligé de charger les *Suedois* de plusieurs impositions excessives pour subvenir aux odieux aux frais de cette guerre, dont il n'y avoit que le *Suedois*. *Danemark* qui pût tirer quelque avantage. D'ailleurs l'interruption du commerce de la *Suede* avec

avec les Villes Anféatiques causa de grands mé-
contentemens parmi eux. Outre cela les Offi-
ciers du Roi traitoient les *Suedois* d'une manie-
re tyrannique, & le Roi même avoit plusieurs
fois contrevenu aux articles de l'union faite à
Calmar, & particulièrement en envoyant en
Danemarck tous les anciens titres & les papiers
qui renfermoient les privilèges & les immunités
des *Suedois*.

DE LA
SURDE,

Tout cela les obligea à prendre des résolu-
tions desespérées. Les *Dalecarliens* furent les
premiers qui prirent les armes. Ils avoient à
leur tête un certain Seigneur nommé *Engel-
brecht Engelbrechtson*, ils assiégèrent dans son
château un des Officiers du Roi, nommé *Josse
Erickson*, qui les avoit traités avec la dernière
cruauté, & on ne pût les apaiser qu'en le
déposant de sa charge, & en mettant un autre
Gouverneur en sa place.

Les Dale-
carliens se
soulevèrent
contre lui,

Ce calme ne dura pas long-tems ; car les
payfans animés encore une fois par *Engelbrecht*,
désolèrent tout le pays voisin, & mirent tout
à feu & à sang dans les Lieux où ils trouverent
de la résistance. *Erick Packs* s'étant joint à eux
avec les *Norlandois*, ils prirent plusieurs Forte-
resses, massacrèrent tous les étrangers, rasèrent
leurs Maisons, & enfin obligèrent le Senat du
Royaume assemblé à *Wadstena* à renoncer au
serment de fidélité, qu'ils avoient prêté au
Roi.

Les payfans
désolent
tout le pays.

Ces soulevemens obligèrent *Erick* à faire
la paix avec le Duc d'*Holstein*, & les Villes
Anféatiques pour employer toutes ses forces
contre la *Suede*. Il arriva à *Stockholme*, après
avoir perdu la plus grande partie de sa Flotte
par la tempête ; & comme il ne pouvoit faire
tête à la multitude qu'*Engelbrecht* avoit fait sou-
lever contre lui, il fut obligé de faire une
trêve

Erick fait
la paix avec
le Duc de
Holstein &
les Villes
Anféati-
ques.Il fait une
trêve avec

214 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
SULDE.
Engel-
brecht.

trêve pour un an ; ensuite de quoi il se retira en *Danemarck*, & ne laissa que six cens hommes de garnison dans la Citadelle de *Stockholme*.

Il est rap-
pellé en
Suede, &
à quelles
conditions.

Après son départ *Engelbrecht* fut déclaré Généralissime de toutes les forces du Royaume. Il consentit à la fin, à la persuasion de l'Archevêque *Olof*, d'entrer en traité avec le Roi. On poussa les choses si loin, que les *Suedois* promirent de recevoir de nouveau le Roi *Erick* ; à condition qu'il observeroit à l'avenir les articles de l'union, à quoi le Roi consentit : il se reserva seulement la liberté de disposer des châteaux de *Stockholme*, de *Calmar*, & de *Nishoping*. & tous les autres châteaux & fiefs devoient être possédés par des *Suedois* originaires. Tout fut rétabli de cette manière sur l'ancien pied : mais le Roi n'eût pas plutôt pris possession des châteaux mentionnés, qu'il commença à changer de conduite. Il mit une garnison de cinq cens hommes dans le château de *Stockholme*, & se retira brusquement en *Danemarck*.

Il n'observe
point le
Traité, &
il se retire
en Dane-
marck.

Les Etats
de Suede
s'assem-
blent, &
pourquoi.

Ce Prince ayant quitté une seconde fois le Royaume de *Suede* de cette manière, les Séparateurs *Suedois*, qui craignoient qu'il ne revînt bien tôt avec une armée, s'assemblerent à *Arboga*, & y convoquerent toute la Noblesse, avec un *Bourguemestre* de chaque Ville, pour délibérer ensemble de quelle manière on en devoit user avec le Roi *Erick* dans une conjoncture si délicate. Mais avant qu'ils en fussent venus à une décision, *Engelbrecht* assisté de quelques Bourgeois de *Stockholme* se rendit maître de cette Ville, & assiegea le château.

Engel-
brecht se
rend maître
de Stock-
holme.

Cette son est
déclaré
Gouver-

Le Traité ayant été rompu de cette manière, l'affaire éclata bien-tôt en une guerre ouverte.

Le

Le grand Maréchal *Charles Cnutson* fut déclaré Gouverneur & Général du Royaume. Cette élection auroit pû causer des troubles d'une dangereuse consequence, si l'on n'eût pris soin d'appaiser par de grandes promesses *Engelbrecht*, qui croyoit avoir lieu de s'en plaindre comme d'une chose faite à son préjudice. Il fut assassiné quelque tems après par un nommé *Bengt Suenson*, qui avoit eu autrefois quelque démêlé avec lui. *Erick Puche* intime ami d'*Engelbrecht* prit ouvertement son parti contre ses meurtriers, & ce à alluma le feu de la division entre eux l'an 1436.

DE LA
SUEDE.
Roi du
Royaume.
*Engel-
brecht* est
assassiné.

Puche veut
venger sa
mort.

Comme les châteaux de *Stockholme* & de *Calmar* étoient encore entre les mains du Roi *Erick*, les principaux Seigneurs du Royaume, qui avoient conçu de la jalousie de la grandeur du Maréchal *Cnutson*, convinrent d'un certain jour, auquel ils prièrent le Roi de se trouver à *Calmar* en personne pour entendre leurs griefs & pour s'accommoder avec eux. Là-dessus le Roi s'y rendit, & promit de n'employer dans les charges & dans les gouvernemens que les *Suedois* originaires. Ensuite de cela il donna le gouvernement du château de *Calmar* à *Bengt Suenson*, & convoqua l'assemblée du Senat & de la Noblesse au mois de Septembre suivant, avec promesse de remettre en ce tems-là entre les mains des *Suedois* toutes les forteresses du Royaume.

Les *Suedois*
prirent le
Roi *Erick*
de se trou-
ver à *Cal-
mar*.

Erick se
rend à *Cal-
mar*; ce
qu'il pro-
met.

Sur ces entrefaites le Roi fit un voyage en l'Isle de *Gothland* & à *Sudercoping*. Il fut surpris en chemin d'une si furieuse tempête, que la plus grande partie de ses vaisseaux fit naufrage, & qu'il pensa perir lui même. Dès que les *Suedois* eurent reçu la nouvelle de ce malheur, sans savoir si le Roi étoit mort ou en vie, ils résolurent de maintenir le dernier Traité fait à *Calmar*.

Il effuya
une furieuse
tempête.

Le

DE LA
SUEDE.

Cnutson se
rend puis-
sant.

Pucke
s'oppose
à lui.

Il est trahi
& la tête
tranchée.

Les Etats du
Royaume
s'assem-
blent à Cal-
mar.

On envoie
des Députés
en Dane-
marck, &
pourquoi.

Cnutson a
lui seul
tout le ma-
niment des
affaires.

L'Archêvê-
que Oluf
traverse ses
desseins, &
comment.

Le Maréchal *Cnutson* se rendit maître, en vertu de ce decret, tant par de belles promesses que par la force, de la plus grande partie des châteaux du Royaume; de sorte qu'il ne manquoit plus rien à l'accomplissement de ses desseins que le titre de Roi. Mais *Erick Pucke*, qui ne pouvoit souffrir que l'autorité de ce Maréchal s'augmentât ainsi de jour en jour, fit soulever un grand nombre de païsans contre lui. Ils désirerent les troupes du Maréchal, & ils auroient bien-tôt renversé sa grandeur, s'il n'eût fait proposer une entrevûe à *Erick Pucke* sous prétexte de se réconcilier, & s'il ne l'eût envoyé prisonnier à *Stockholme*, où nonobstant le sauf-conduit qu'il lui avoit donné, il lui fit trancher la tête.

Cependant, lorsque les Senateurs du Royaume eurent appris que le Roi étoit en vie, ils convoquerent une assemblée a *Calmar*, où le Roi devoit accomplir le contenu du Traité qu'il y avoit fait. Mais le Roi ne s'y étant pas rendu au tems marqué, on envoya des Députés en *Danemarck* pour le prier de le mettre à exécution. Le Roi ayant refusé de le faire, ces Députés firent une ligue secrète avec plusieurs des plus considerables d'entre les *Danois*, dont il sentit bien-tôt les effets.

Pendant que ces choses se passaient en *Danemarck*, le Maréchal *Cnutson* fit tant par son adresse qu'il eut seul tout le maniment des affaires de *Suede* entre les mains. Il persuada au Senat d'écrire au Roi & de le prier de se rendre en *Suede* à un certain jour pour y terminer les differens, qui étoient entre lui & les Etats du Royaume. Mais l'Archêvêque *Oluf*, & plusieurs autres des principaux Seigneurs du païs, mécontents de la maniere de proceder du Maréchal; obtinrent par leur autorité que l'on con-

convoquât à *Calmar* une assemblée générale de **DE LA**
tous les Senateurs des trois Royaumes du Nord. **SUEDE.**

On avoit lieu d'en attendre une bonne issue, ^{il est em-}
si l'Archevêque n'eût été empoisonné par le ^{poisonné,}
Maréchal en y allant. Cela n'empêcha pour-
tant pas le reste des Senateurs de s'y rendre.
Le grand Commissaire du Roi qui s'y trouva
réfusa de reconnoître & de confirmer le Traité
qu'on y avoit fait, & les *Suedois* insisterent for-
tement qu'il le fit, de sorte que l'assemblée se
sépara sans avoir rien terminè.

Pendant que les choses se passaient de la **Erick se**
forte, le Roi *Erick* partit de *Danemark* avec ^{rend dans}
tous ses thresors pour se rendre en l'Isle de *Goth-* ^{l'Isle de}
land. Sur quoi les Senateurs de *Danemarck*, ^{Gothland.}
qui étoient mécontents depuis long-tems de la
maniere d'agir du Roi, aussi bien que les
Suedois, s'accorderent ensemble & résolurent ^{Les Danois}
de choisir un autre Roi en sa place, qui main- ^{& les Suedois s'ac-}
tînt l'union entre les trois Royaumes. Pour ^{corderent pour}
cet effet les *Danois* envoïerent l'an 1439. offrir ^{élire un}
leur Couronne à *Christophe* Duc de *Baviere*, ^{autre Roi,}
fils de la sœur du Roi *Erick*, qui avoit fait ^{ils offrent}
quelque séjour à la Cour de *Danemarck*. ^{la Couron-}
^{ne à Chri-}
^{stophe Duc}
^{de Baviere,}

Dès que ce Prince fut arrivé en *Danemarck*,
les *Danois* envoïerent des Ambassadeurs au ^{ils enga-}
Maréchal *Cnutson* & aux autres Senateurs de ^{gent Cnut}
Suede, qui étoient alors à *Calmar*, pour leur ^{son & les}
apprendre l'arrivée du Duc de *Baviere*, & les ^{autres Sena-}
exhorter à le recevoir pareillement pour leur ^{teurs à le}
Roi, comme l'unique moyen par lequel on pût ^{recevoir,}
maintenir l'union & la paix entre les Royaumes
du Nord. Le Maréchal & ses partisans furent
fort surpris de cette proposition : mais comme
ils virent, à la Diète qui se tint à *Arboga*, que
la plus grande partie des États étoient enclins à
maintenir l'union & à donner la Couronne à
Christophe, ils s'accorderent avec-eux.

DE LA
SUEDE.
CHRISTO-
PHE.

§. 38. CHRISTOPHE fut reçu à *Calmar* par le Maréchal & par les Senateurs du Royaume, avec beaucoup de pompe & de magnificence, Ils le conduisirent à *Stockholme* & de là à *Upsal*, où il fut couronné Roi de *Suede* ; ensuite dequoi il repassa bien-tôt en *Danemarck*. Après avoir regné quatre ans il épousa *Dorothée*, fille de *Jean Marquis de Brandebourg*.

Il fait une
expédition
dans l'Isle
de Goth-
land.

Il fait la
paix avec
Erick.

Cependant comme *Erick* étoit encore en possession de l'Isle de *Gothland*, & qu'il faisoit beaucoup de mal aux vaisseaux *Suedois*, on persuada à *Christophe* de faire une expédition dans cette Isle. Mais pendant que tout le monde étoit attentif au succès de cette entreprise, il fit une paix inopinée avec le Roi *Erick*, auquel il laissa la possession paisible de la *Gothlande*.

Les Danois
retiennent
tout ce
qu'ils
avoient à
lui.

Il mourut l'an 1448. à *Helsingbourg* en allant à *Fenckoping*, où il avoit convoqué le Senat & la Noblesse de *Suede*. Il laissa des legs considérables ; mais les *Danois*, qui avoient entre les mains tous ses vaisseaux, ses meubles les plus riches, & tout son argent, n'en voulurent rien donner, & garderent tout pour eux.

Les Etats
de Suede
se parta-
gent sur
l'élection
d'un Roi.

Après la mort de *Christophe*, les Etats du Royaume de *Suede* assemblés à *Stockholme* se divisèrent en deux partis : les uns étoient d'avis qu'on différât l'élection d'un nouveau Roi, jusques à ce que les Senateurs des trois Royaumes en pussent choisir un dans une assemblée générale suivant les regles de l'Union faite entre eux : mais le Maréchal & son parti qui étoient les plus forts, vouloient immédiatement choisir un nouveau Roi sans avoir égard à l'Union. La contestation dura plusieurs jours avec tant de chaleur & d'animosité, qu'on pensa plusieurs fois en venir aux mains.

§. 39.

§. 39. Cependant le parti du Maréchal l'em-^{DE LA} porta, & il fut élu Roi de *Suede*. Les *Da-*^{SUEDE} *nois* de leur côté offrirent la Couronne de *Danemarck* à *Adolphe* Duc de *Holstein*, qui la ^{CHARLES} refusa à cause de son grand âge; sur quoi il ^{CHUTSON} est élu Roi élurent *Christian* Comte d'*Oldenbourg*, qui é- de *Suede*, toit fils de sa sœur.

Dès que le Roi *CHARLES* fut monté sur il assiege le trône, il assiegea le Roi *Erick* dans le châ-^{Erick} teau de *Wisbi*, qu'il auroit infailliblement pris, si ses Généraux ne se fussent laissé surprendre par une suspension d'armes, que le Roi *Erick* leur demanda pour les tromper, & pendant laquelle il eut le tems de se pourvoir de toutes les choses dont il avoit besoin. Enfin *Erick* se re- il fut secouru par *Christian* Roi de *Danemarck*, tire en Po- qui l'envoia en *Pomeranie*, où il finit ses jours meranie, dans l'Isle de *Rugen* sans prétendre d'avanta- où il ge à la Couronne. meurt.

Les *Norwegiens*, à l'exception de quelques ^{CHUTSON} Seigneurs, élurent pareillement *Charles* pour leur est aussi Roi. Cela donna lieu à une guerre presque élu Roi de *Norwege*, continuelle entre lui & *Christian* Roi de *Dan-* Guerre a- *marck*; laquelle fut favorable au Roi *Charles* au vec le *Dan-* commencement; mais après la perte du brave *acmarck*, *Thord Bonde* son Général, qui fut assassiné in- humainement, le Roi *Christian* assisté de l'Archevêque d'*Upsal* & de plusieurs Sei- gneurs *Suedois*, se trouva plus puissant que lui: l'Archevêque surprit les forces du Roi à *Screngnes*, & l'assiegea dans la ville de *Stock-* *holme*.

Charles réduit à la dernière extrémité, réso- *Charles* se lut de s'embarquer avec tous ses thresors pour retire à aller à *Dantzic*, où il arriva à bon port, à- *Dantzic*, près un voyage de trois jours, dans la dixième année de son regne. Dès qu'il eût quitté le Royaume, l'Archevêque, qui s'étoit saisi

220 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
SUEDE.

Le Roi de
Danemarck
est invité à
venir en
Suede.

CHRIS-
TIAN I. est
déclaré Roi
de Suede, &
est couron-
né à Upsal.

Il est con-
traint deux
fois d'aban-
donner la
Suede.

Charles
Cnutson
revient en
Suede.

Il est remis
sur le thro-
ne,

de toutes les forteresses, envoya l'an 1458. in-
viter CHRISTIAN Roi de *Danemarck* à passer en
Suede.

§. 40. Ce Prince étant arrivé à *Stockholme*
avec une puissante Flotte, fut déclaré Roi de
Suede par le Senat & par la Noblesse, & fut
couronné à *Upsal*. Son regne donna beaucoup
de satisfaction aux *Suedois* au commencement:
mais il se rendit odieux quelques années après
par sa cruauté & par les subsides dont il acca-
bloit le peuple. Il fit appliquer à la question &
mourir dans les tourmens plusieurs Seigneurs
accusés faussement d'entretenir une correspon-
dance secrète avec le Roi *Charles*. Il traita
avec beaucoup de cruauté un grand nombre de
païsans, qui avoient pris les armes contre lui.
Il envoya de plus l'Archevêque prisonnier à
Copenhague sur quelques soupçons qu'il avoit
conçû contre lui.

Ce procedé irrita tellement *Casil* Evêque de
Linckoping, qu'il fit soulever le peuple contre le
Roi, & l'obligea à se retirer en *Danemarck*.
Le Roi ne laissa pas de revenir l'année suivante
avec une armée considerable; mais ses troupes
ayant été défaites par celles de l'Evêque; il fut
obligé de quitter le Royaume une seconde fois.
Ce Prélat assiegea l'an 1464. la ville & le châ-
teau de *Stockholme* après le depart du Roi
Christian, qui y avoit laissé une garnison, &
il envoya demander de l'assistance au Roi *Char-
les*, lequel ravi de trouver cette occasion se
rendit en *Suede* à la tête de quelques troupes,
qu'il avoit assemblées en *Pologne* & en *Prus-
se*.

Dès qu'il y fut arrivé, on remit entre ses
mains la ville de *Stockholme*, & on lui rendit
la Couronne. Mais sa joye ne fut pas de lon-
gue durée: car un differend étant survenu entre
lui

fui & l'Evêque *Casil* touchant l'échange qu'il ^{DE LA} fouhaitoit qu'on fit de l'Archevêque, qui étoit ^{SURDE} prisonnier à *Copenhague*, ce Prélat traita sous main avec *Christian* pour le remettre sur le throne, à condition qu'il rendroit la liberté à l'Archevêque. Le Roi *Christian* s'étant reconcilié de cette manière avec l'Archevêque, ce dernier fut reçu avec beaucoup de magnificence sur les frontieres par l'Evêque.

Dès qu'il fut arrivé en *Suede*, il leva des ^{L'Arche-}troupes contre le Roi *Charles*, & l'ayant attaqué ^{vêque de} il le défit dans une sanglante bataille, qui se ^{Lunden} donna sur les glaces proche de *Stockholme*; en ^{l'oblige à} suite de quoi il l'obligea à renoncer aux droits ^{renoncer à} & aux prétensions qu'il avoit à la Couronne. ^{la Cou-} Après cela l'Archevêque se rendit maître de toutes les Fortereffes du Royaume sans opposition.

Il n'y eut que *Nils Sture*, intime ami du ^{Sture &} Roi *Charles*, qui traversa ses desseins. *Nils* ^{Axelson} *Sture*, & *Erick Axelson*, Gouverneur de *Wibourg* en *Finlande*, ayant à la fin formé un ^{forment} parti contre cet Archevêque, se servirent si ^{un parti} bien de leurs avantages, qu'*Erick Axelson*, qui ^{contre cet} avoit épousé la fille du Roi *Charles*, fut déclaré l'an 1466. Administrateur du Royaume: de ^{Archevê-} sorte que l'Archevêque fut obligé de remettre ^{que.} *Stockholme* & quelques autres Fortereffes entre ^{ERICK} ses mains. ^{AXELSON} ^{est déclaré} ^{Administrateur de} ^{Suede.}

Cependant l'animosité, qui regnoit entre les ^{Nilson tâ-} deux factions, dont les Chefs étoient *Nils Sture* ^{che de ré-} & *Erick Nilson*, dans le parti duquel étoit ^{tablir} l'Archevêque, s'augmentoient tous les jours. *E-* ^{Christien-} *rick Nilson* & ceux de son parti, sous prétexte ^{Sture sou-} de protéger l'Archevêque contre le pouvoir ^{tient} du Roi *Charles* & de ses adhérens, tâchoient ^{son,} de rétablir le Roi *Christien*; & *Nils Sture* avec ceux de son parti déclaroient ouverte-
ment,

DE LA
SUEDE.

ment, qu'ils vouloient ou rétablir le Roi *Charles*, ou maintenir au moins l'Administrateur dans sa charge.

Ces deux partis comprirent beaucoup d'insolences & de meurtres, & défolerent tout le pays, jusqu'à ce qu'à la fin ils en vinrent à une guerre ouverte. Le parti de l'Archevêque y eut du desavantage, & ce Prélat en mourut de chagrin.

Le Roi
Charles
revient en
Suede pour
la troisieme
fois.

Le peuple esperant de mettre fin aux calamités du Royaume, remit *Charles* pour la troisieme fois sur le thrône. Cependant *Erick Nilsson*, *Erick Caralson*, *Trolla*, & quelques autres leverent de nouvelles troupes contre lui, surprirent l'an 1468. son armée pendant le tems de la trêve, & l'obligerent à se retirer encore une fois en *Dalie*; où *Erick Caralson* l'ayant pour suivi, ce dernier fut entierement défait, bien que ses forces fussent fort seperieures à celles du Roi, & il fut obligé de se retirer en *Danemarch*.

Il est en-
core obligé
de se retirer
en *Dalie*.

Il se rend
en Suede
pour la
quatrieme
fois, & y
meurt.

STURE
Administrateur.

Charles revint peu après cela à *Stockholme*. Avant sa mort il recommanda cette Ville & tout le Royaume à *Steen Sture*, fils de sa soeur, & y mourut la même année. Il laissa l'an 1470. les affaires dans une si grande confusion, que pendant l'espace d'un an le Royaume de *Suede* fut dans une veritable Anarchie, les uns s'étant déclarés pour le Roi *Christian*, & les autres voulant établir *Steen Sture* Administrateur du Royaume. Enfin on mit le gouvernement de l'Etat entre les mains de *Steen Sture*.

Il défait
le Roi
Christian.

Il défait le Roi *Christian* dans une fameuse bataille donnée près de *Stockholme*, & l'obligea à se retirer avec le debris de ses troupes par mer en *Danemarch*; ensuite de quoi il se mit en possession de tout le Royaume de *Suede*. Et bien que le Roi *Christian* tint toujours pendant sa

Il se met en
possession
de toute la
Suede.

sa vie l'Administrateur en de continuelles al-
larmes, & qu'il se fit plusieurs assemblées pour
travailler à son rétablissement, cela n'éclata
pourtant pas en une guerre ouverte entre les
deux Royaumes. *Steen Sture* gouverna long
tems les *Suedois* avec beaucoup d'honneur
& de réputation, de sorte que le Roi *Christian*
n'osa plus retourner en *Suede* pendant le cours
de son règne. Ce Prince mourut en *Danémarch*
l'an 1481.

DE LA
SUEDEIl gouverne
avec beau-
coup de ré-
putation.

§. 41. Après sa mort, les *Danois* & les *Nor-
wégiens* mirent sur le thron *Jean* son fils. Les
Suedois s'accordèrent aussi avec ce Roi à de
certaines conditions, lesquelles le Roi ayant
confirmées en y apposant son sceau, il fut dé-
claré Roi de *Suede*.

JEAN fils
de Christian
est déclaré
Roi des
trois Ro-
yaumes.

Steen Sture nonobstant ce Traité solennel ne
laissa pas de demeurer en possession du Royau-
me de *Suede* pendant l'espace de quatorze ans,
parce que le Roi *Jean* ne satisfaisoit pas aux
articles qu'il avoit juré d'observer. Le Royau-
me fut misérablement déchiré pendant ce
tems-là par des guerres civiles, & par celles
qu'on faisoit contre le *Danémarch* & la *Russie*.
Cela obligea les Senateurs de *Suede*, qui avoient
tâché inutilement de persuader à *Steen Sture*
de se demettre de la Régence, à le déposer, &
à implorer l'assistance du Roi *Jean*.

Sture se
maintient
en Suede.Il est dé-
posé.

Ce Prince vint attaquer *Steen Sture*, & après
l'avoir défait lui & son parti proche de *Stockholme*,
il fut reçu l'an 1483. par l'Administrateur mê-
me en qualité de Roi de *Suede*, & son fils
Christiern fut déclaré son successeur à ce Royau-
me après sa mort.

Le Roi
Jean le
défait.

Ce Prince regna fort paisiblement pendant
quelque tems; mais au bout de quelques an-
nées, à la persuasion de certains Courtisans,
il tomba dans la même erreur qui avoit été

Il est reçu
en Suede.

DE LA
SUEDE.

Il se rend
odieux.

Les Suédois
se révoltent
contre lui.

Il abandon-
ne la Sue-
de.

Sture est
rétabli.

Les Danois
y commet-
tent de
grandes
cruautés.

si fatale à ses prédécesseurs. Il obligea *Steen Sture* & plusieurs autres, sous prétexte que les revenus de la Couronne étoient fort diminués, à lui remettre entre les mains les Fiefs de la Couronne, dont ils étoient en possession, & il en donna une partie aux *Danois* & aux *Allemands*. Outre cela ses Gouverneurs commettoient de grandes violences dans leurs Provinces.

Cela irrita tellement le peuple, que dès que la nouvelle de sa défaite dans le pays de *Dittmarschen* fut répandue en *Suede*, les *Suèdois* commandez par *Steen Sture* s'assemblerent à *Wadstena*, où ayant renoncé à l'obéissance qu'ils lui devoient, ils le quitterent ouvertement, disant qu'il avoit contrevenu aux articles du Traité fait à *Calmar*.

Le Roi fort surpris de cette nouvelle, à laquelle il ne s'attendoit pas, s'embarqua immédiatement pour passer en *Danemarck*, & laissa la Reine & une bonne garnison à *Stockholme*, sur quoi *Steen Sture* assiegea cette ville. Ce Seigneur ayant été établi encore une fois Administrateur du Royaume, obligea le château de *Stockholme* à se rendre, & s'empara de la meilleure partie des Forteresses du Royaume.

Cependant les *Danois* brûlerent *Elisbourg* & *Oressteen*, & commirent de grandes cruautés dans la *Gothie Occidentale*, sous la conduite de *Christiern* fils du Roi *Jean*, qui en avoit fait autant depuis fort peu de tems en *Narwege*, où il avoit exterminé presque toutes les familles nobles.

Mais comme la Reine étoit toujours en *Suede*, la furie des *Danois* fut apaisée pendant un tems par l'intercession de ceux de *Lubeck* & du Cardinal *Raimond*, lesquels ayant obtenu sa délivrance & qu'elle s'en retournât en *Danemarck*,

mark, elle fut conduite sur les frontieres de *Smaland* par le Protecteur, qui mourut subitement en s'en retournant à *Jenckoping*. Sa mort ayant été tenue secrete pendant quelque tems, l'on soupçonna fortement qu'il avoit été empoisonné par *Merota* veuve de *Cnut Alsson*, afin que *Suante Sture* son futur époux pût s'ouvrir le chemin au gouvernement du Royaume.

DE LA
SUEDE.
Mort subite de *Steen Sture*.

Dès que le bruit de la mort de l'Administrateur fut répandu de tous côtés, les Etats s'assemblerent l'an 1503. à *Stockholme*, où l'on disputa quelque tems si l'on devoit rappeler le Roi *Jean*, ou si l'on choisiroit *Suante Sture* pour Administrateur. Ce dernier conseil fut approuvé, & *Sture* prit l'an 1504. l'administration du Royaume.

Suante Sture est élu Administrateur de Suede.

Cela ralluma la guerre contre le Roi *Jean*. Les succès en furent douteux, & les deux partis commirent de grands desordres sans remporter aucun avantage remarquable l'un sur l'autre. Les *Danois*, qui avoient engagé au commencement l'Empereur, le Pape, & les *Russiens* contre la *Suede*, firent d'abord beaucoup de mal : mais le Régent après avoir conclu la paix avec les *Russiens* & avoir engagé ceux de *Lubeck* contre le *Danemarck*, reprit *Calmar* & *Bornholm*, & il auroit fait de grands progrès selon toutes les apparences, s'il ne fût mort peu après à *Westeras*, dans la huitieme année de sa régence.

La Guerre recommence contre le Roi *Jean*.

Les *Danois* s'opposent à ses dessein.

Après la mort de ce Seigneur, il y eut encore l'an 1511. de grandes contestations dans le Senat au sujet de l'élection d'un nouvel Administrateur. Les jeunes Senateurs vouloient qu'on donnât le gouvernement de l'Etat au fils de *Steen Sture* : mais l'Archevêque, les Evêques, & le reste des anciens Senateurs vou-

Contestations sur l'élection d'un nouvel Administrateur.

DE LA
SUEDE.
Steen Sture
est élu.

loient qu'on élût *Gustave Trolle*, homme âgé, sage & d'une grande expérience. Après plusieurs prorogations & de grands débats, l'on choisit à la fin l'an 1512. *Steen Sture*, qui étoit favorisé du peuple & qui avoit entre les mains toutes les forteresses du Royaume. Le Roi *Jean* mourut l'année suivante à *Albourg* en *Jusland*.

CHRIST-
TIERN fils
du Roi Jean
sâche de le
mâcheter.

Après la mort de ce Prince, les *Danois* & les *Norwégiens* déclarerent l'an 1513. son fils *CHRISTIERN* leur Roi : mais les *Suedois*, qui n'avoient pas oublié les cruautés qu'il avoit commises dans la *Gothie Occidentale*, demanderent du tems pour consulter sur une affaire de cette importance. *Christiern* se trouvant bien éloigné de ses esperances au bout de quatre ans, & voyant que l'Administrateur *Steen Sture* n'étoit pas d'humeur à se défaire de son pouvoir, s'il n'y étoit obligé par la force, tâcha d'engager le Pape *Leon. X.* dans ses intérêts, & gagna par des présens le nouvel Archevêque *Gustave Trolle* : il persuada outre cela aux *Russiens*, de faire une incursion dans la *Finlande*.

Steen Sture
ne néglige
rien pour
se mainte-
nir.

Steen Sture, averti de bonne heure des mauvaises intentions de l'Archevêque, lui fit offrir les sermens, que ce Prélat refusa de prêter, & sur ce refus il le fit assiéger dans son château de *Stocka*. L'Archevêque ayant appelé *Christiern* à son secours, ce Prince prit d'abord quelques vaisseaux chargés de munition, qui appartenoient à *Steen Sture*, mais il tâcha inutilement de faire lever le siege du château de *Stocka*; ensuite de quoi la guerre éclata entre les deux Couronnes. L'Archevêque fut obligé de rendre son château & de resigner son Archevêché. Le Pape *Leon*. excommunia l'Administrateur, imposa une amende de 100000. Ducats

Il est ex-
communiqué
par le Pape.

Ducats sur les *Suedois*, & chargea le Roi *Christiern* d'exécuter ce Decret. DE LA SURDE.

En vertu de cette Bulle, le Roi de *Dane* il s'avance
mark attaqua la *Suede* avec une puissante ar- contre le
 mée. *Sidon Sture* s'avança pour le combattre Roi Chri-
 avec toutes ses forces dans la *Gothie Occiden-* sien.
sale; mais il y reçut une blessure, dont il
 mourut peu après à *Strognes*, & son armée se
 retira & se dispersa ensuite.

Le Roi *Christiern* divisa son armée, dont il il est pour
 envoya une partie dans la *Gothie Occidentale*, suivi par ce
 & une autre dans l'*Orientale*, qui furent faci- Roi
 lement subjuguées, & il marcha lui-même
 l'an 1520. avec le reste de ses troupes vers *Stro-*
gues.

§. 42. L'Archevêque se servit de cette con- Christiern
 joncture pour reprendre sa dignité Episcopa- il est dé-
 le, & avec l'assistance de deux autres Evêques claré Roi
 & de sept Senateurs du Royaume il fit proclamer, de Suede.
 au nom de tous les Etats, *Christiern* Roi de
Suede à *Upsal*. Ce Roi ayant été couronné par
 l'Archevêque *Trolle*, la Ville de *Stockholme* fut
 mise entre ses mains.

Il traita les *Suedois* au commencement avec
 beaucoup d'humanité : mais il trouva bien-tôt
 un prétexte pour détruire ses adversaires. Ce
 fut l'affaire de la dégradation de l'Archevêque
 & de la démolition de son château : car bien-
 que le Roi eût donné une amnistie pour tou-
 tes les fautes passées, le Pape n'ayant reçu au-
 cune satisfaction, l'Archevêque demanda en Prétendre
 son nom un million de livres d'argent pour la pour se
 réparation des dommages qu'on avoit causés à à faire de
 l'Eglise d'*Upsal* & à son château de *Steck*. En ses cano-
 fin pour comble de maux, on prétendit que mis.
 l'on avoit répandu de la poudre à canon
 dans le château pour faire sauter le Roi en
 l'air.

DE LA
SUEDE.

Il accusa ensuite la veuve & la belle-mère de *Steen Sture*, & quinze personnes de leur faction, outre le Senat & la Bourgeoisie de *Stockholme*, & pria qu'on lui fit justice contre eux. Ils furent tous condamnés comme hérétiques. Enfin on fit décapiter à *Stockholme* quatre-vingts quatorze personnes des plus considérables, & prendre leurs valets tous bottés & éperonnés. Le cadavre de *Steen Sture* fut déterré & exposé parmi les corps des Seigneurs qu'on avoit fait exécuter, & leurs quartiers furent dispersés dans le pays. La veuve & la belle-mère de *Steen Sture* furent obligées de racheter leurs vies en donnant au Roi tous leurs biens, & cependant elles ne laisserent pas d'être mises dans une prison avec plusieurs autres femmes de qualité.

Il continuë
ses cruau-
tés,

Il fit exécuter outre cela en *Finlande Hemo-ning Gadde*, nonobstant les grands services qu'il lui avoit rendus, avec dix autres Seigneurs. Il fit aussi noier l'Abbé du Couvent de *Nydula* avec onze Moines de son Ordre, & décapiter à *Jenckoping* deux jeunes Gentils-hommes, dont l'un n'avoit qu'onze ans & l'autre sept. Et après avoir fait exécuter de cette maniere 600. de ses Sujets *Suedois* il repassa en *Danemarck*.

Gustave-
Erickson
s'oppose
à lui.

Pendant que *Christiern* étoit occupé de cette maniere à réduire les *Suedois* sous le joug du *Danemarck* avec tant d'inhumanité & de barbarie, *Gustave Erickson*, dont le père avoit été décapité par ordre du Tyran, & dont la mère avoit été mise en prison, s'étoit réfugié parmi les *Dalecarliens*. Les habitans de cette province, qui n'ignoroient pas le danger auquel ils étoient exposés avec tout le reste du Royaume, avoient mis *Gustave* à leur tête. Leur exemple fut bien-tôt suivi des Etats de *Suede*,
qui.

Il est dé-
claré Ad-
ministrateur
de Suede.

qui le déclarerent Administrateur du Royaume. Il n'y eut que l'Archevêque & son parti qui persistassent à demeurer dans les intérêts du Roi *Christiern*.

Ce Prince irrité au dernier point contre *Gustave*, s'en vengea sur sa mère & sur deux de ses sœurs, qu'il envoya de *Stockholme* à *Copenhague*, où elles périrent en prison. Il ordonna aussi qu'on ne donnât aucun quartier à la Noblesse *Suedoise*, & il commit de grandes cruautés dans tous les lieux où il passa.

Les *Suedois* de leur côté, sous la conduite de *Gustave*, rendoient la pareille aux *Danois* par tout où ils les rencontroient : ils assiègerent, avec l'aide de ceux de *Lubeck*, la ville de *Stockholme*, dont le Roi *Christiern* étoit encore en possession. Ils y reçurent l'agréable nouvelle que les *Futlandois* s'étoient soulevés contre *Christiern*. Cela encouragea tellement *Gustave* & ceux de son parti, qu'ils chassèrent les troupes du Roi hors de la plupart des Provinces du Royaume, & ils reprirent *Oeland* & *Bornholm*.

§. 43. Les *Suedois* reprirent outre cela le château & la ville de *Calmar*, & déclarerent *Gustave Erickson* Roi de *Suede*. Il fit sommer sur cela la ville de *Stockholme* de se rendre : & la garnison n'ayant aucune esperance d'être secourue, remit la ville & le château entre les mains de ceux de *Lubeck*, qui rendirent l'une & l'autre au Roi *Gustave*.

Cependant le Roi *Christiern* se retira aux *Pais-bas* avec la Reine sa femme. Les *Futlandois*, qui avoient élu en sa place *Frederic I.* oncle de *Christiern*, tâchèrent de persuader aux *Suedois* de suivre leur exemple : mais ceux-ci rebutés de l'union qu'ils avoient faite avec le *Danemarck*, refusèrent leur offre & mirent *Gustave* sur le trône.

Christiern se venge d'une cruelle manière.

Les *Suedois* usent de représailles.

Ils chassent ses troupes.

Gustave Erickson est déclaré Roi de *Suede*.

Il occupe la ville & le château de *Stockholme*.

Christiern se retire dans les *Pais-bas*.

GUSTAVE,

DE LA
SURDE.

Il est obli-
gé de met-
tre de
grandes
taxes sur le
Clergé.

Les Evê-
ques s'en
plaignent.

La Religion
Protestante
se répand
en Suède.

Olaus Pétri
y apporte la
doctrine de
Luther.

Il la dé-
fend & la
prêche
publique-
ment.

Le Roi
consulte
là dessus
Lars An-
derson.
Il commen-
ce à goûter
cette doctri-
ne.

Ce Prince, qui trouva les finances épuisées par les guerres civiles, fût obligé de mettre de grandes taxes sur le Clergé, & de se servir même des ornemens superflus des Eglises. *Brask* Evêque de *Lincoping*, après avoir protesté contre ce procédé, en fit ses plaintes à *Jean Magnus* Legat du Pape, & *Pierre* Evêque de *Westeras* tâcha de faire soulever les *Dalecarliens*.

Pendant que ces Evêques étoient occupés à soutenir leurs privilèges, la Religion Protestante se répandoit par tout le Royaume. Elle fut introduite d'abord en *Suède* par quelques Marchands, par des Soldats *Allemands*; & quelques Etudiens *Suèdois*, qui avoient fait leurs études à *Wittenberg*, y apportèrent la doctrine & les écrits de *Luther*.

Le principal d'entre eux étoit un nommé *Olaus Petri*, qui avoit souvent entendu *Luther*, & qui à son retour en *Suède* fut fait Chanoine & Protonotaire de l'Evêque de *Strangnes*. Cet homme après la mort de l'Evêque, ayant inspiré ses sentimens à *Lars Anderson* Archidia-cre, commença non seulement à défendre publiquement la doctrine de *Luther* dans les écoles, mais même à la publier dans la chaire. L'Evêque étant absent en ce tems-là, le Docteur *Nils*, Doien du Chapitre, s'opposa de toute sa force à cette nouvelle doctrine.

Cela étant parvenu aux oreilles du Roi, il consulta *Lars Anderson*, qui lui apprit les principaux points de cette doctrine, & de quelle manière plusieurs Princes d'*Allemagne* avoient retranché les richesses superflues du Clergé. Ce Prince commença dès lors à écouter cette doctrine, & cependant il résolut d'agir avec beaucoup de précaution dans une affaire de cette conséquence, & de voir de quelle manière

quelques Princes d'*Allemagne* y procédroient, De La
& comment les Evêques de *Suede* la rece-^{SUEDE.}
vroient.

Sur ces entrefaites le Pape *Adrien IV.* en-^{Le Clergé}
voia un Legat en *Suede* pour tâcher de déraci-^{refuse de}
ner cette hérésie, & le Clergé de *Suede*, qui^{paier les}
devenoit de jour en jour plus obstiné, refusa^{taxes.}
de paier les taxes qu'on lui avoit imposé comme
étant contraires à ses privilèges.

D'un autre côté *Olaüs Petri* encouragé par *Olaüs Petri*
le Roi défendit sa cause de vive voix & par est fait Pas-
écrit avec tant de succès, que le Roi le fit^{teur de la}
Ministre de la grande Eglise de *Stockholme*, &^{grande}
donna les autres Benefices vacans à des Minis-^{Eglise de}
tres, qui avoient étudié à *Wittenberg*. Il donna^{Stockholme.}
pareillement des Prieurs, qui lui étoient fidel-^{Le Roi}
les, aux Dominicains, & chassa hors du Ro-^{donne plu-}
yaume ceux d'entre eux qui étoient étrangers.^{sieurs bene-}
Outre cela il déclara franchement à l'Evêque^{fices.}
Brask, qu'il ne pouvoit refuser sa protection aux
Luthériens, jusques à ce qu'on les eût con-^{Déclara-}
vaincus de crime ou d'hérésie.^{tion qu'il}
^{fait en fa-}
^{veur des}

Pendant tout ce tems-là, l'Isle de *Gotbland*^{Luthériens.}
étoit toujours en la possession de *Soren Norby*,^{Soren Nor-}
qui demouroit constamment attaché au parti du^{by demeure}
Roi *Christiern*, & qui faisoit beaucoup de mal^{ferme dans}
aux *Suedois*, qui négocioient par mer. Le Roi^{les intérêts}
voulant y apporter du remede envoya dans^{du Roi}
cette Isle *Bernard van Melen* afin de la réduire^{Christiern.}
sous son obéissance. *Norby* connoissant sa pro-^{Il se met}
pre foiblesse, se mit avec son Isle sous la pro-^{sous la}
tection du Roi de *Danemark*. Cela causa des^{protection}
différens entre les deux Couronnes du Nord,^{du Roi}
qui avoient vécu en bonne intelligence jusques^{de Dane-}
alors.

Ce fut à-peu-près en ce tems-là qu'*Olaüs*^{Olaüs Pe-}
Petri se maria publiquement dans la grande^{tri se ma-}
Eglise de *Stockholme*, & que le Roi demanda^{rie.}

les

DE LA
SUEDE.
Le Roi
commence
à humilier
le Clergé.

les dîmes au Clergé pour l'entretien de ses troupes. Outre cela il fit mettre en quartier d'hiver quelque Cavalerie dans les Monasteres; ce qui irrita tellement l'Evêque *Brask*, qu'il fit défendre par tout son Diocèse de nommer seulement la doctrine de *Luther*.

Il ordonne
de traduire
en Suedois
le N. Testa-
ment.

Le Roi ayant appris qu'*Olaüs Petri* étoit occupé à traduire le Nouveau Testament en *Suedois*, ordonna à l'Archevêque de le faire traduire de même par les Catholiques. Cela ne plut nullement aux Evêques, qui furent

Il établit
une dispute
entre Pierre
Galle &
Olaüs Petri.

pourtant obligés d'obéir aux ordres du Roi, qui pour les mortifier davantage, ordonna que le Docteur *Pierre Galle* & *Olaüs Petri* disputassent à *Upsal* sur les principaux points controversés entre les Catholiques Romains & les

Olaüs Petri
remporte la
victoire.

Lutheriens. *Olaüs Petri* remporta la victoire de la dispute, & sa traduction fut trouvée meilleure que celle de ses adversaires, à laquelle on avoit employé plusieurs personnes différentes, & qui n'étoit qu'un ouvrage de pieces rapportées.

Le Roi des-
mande une
grosse somme
d'argent
à son Cler-
gé.

Cependant le Clergé *Danois* ayant donné un subside considérable à leur nouveau Roi pour l'employer contre le Roi *Christiern*, le Roi *Gustave* se servit de cette occasion pour demander une grosse somme d'argent au Clergé de *Suede*. Mais le Clergé répondit que c'étoit une chose contraire à ses droits. Le Roi ordonna que cette affaire fût examinée dans une autre conference entre *Olaüs Petri* & le Docteur *Pierre Galle*: & comme ce dernier ne put prouver par l'Ecriture sainte que le Clergé eût reçu ses privileges immédiatement de Dieu, le Roi leur répondit fort bien qu'ils dépendoient donc de sa volonté. Ce Prince recommanda ensuite de cela à la Diète tenue à *Weseras* de taxer le Clergé, & il proposa en même tems que l'on

Il continuë
à le mortifier
de plu-
sieurs ma-
nières.

ôtât.

ôtât les cloches superflues des Eglises, pour s'en servir à payer l'argent qu'on devoit à ceux de *Lubeck*. Comme l'Archevêque devenoit aussi plus incommode de jour en jour, le Roi le fit arrêter, & l'envoya ensuite Ambassadeur en *Pologne*, d'où il ne revint jamais en *Suede*. Il ordonna encore une seconde dispute sur les principaux points en question entre les Lutheriens & les Catholiques Romains.

L'Evêque *Brask* s'y opposa fortement avec le reste du Clergé, qui suscita le fils d'un païsan contre *Gustave*. Cet homme, qui se faisoit passer pour le fils de *Steen Sture*, bien qu'il fût mort une année auparavant, forma l'an 1527. un parti dans la *Dalecarlie*, & se voyant appuyé de l'Evêque *Brask* & de l'Evêque de *Drontheim* en *Norwege*, & encouragé par *Frederic* Roi de *Danemarck*, il prétendit ouvertement à la Couronne. Il menaça outre cela tous les Lutheriens, & particulièrement les habitans de *Stockholme*, de les mettre à feu & à sang, parce que cette Ville étoit la plus zelée de toutes celles de *Suede* pour établir la Religion Protestante.

Le fils d'un païsan se souleve contre lui.

Il menace tous les Lutheriens.

Comme sur ces entrefaites l'Empereur *Charles-Quint* fit assiéger le Pape *Clement VII.* dans le château *St. Ange* à Rome, *Gustave* se servit de cette occasion pour convoquer une Diète à *Westeras*, où il affirma dans sa déclaration: Que les Ecclesiastiques Catholiques Romains ne l'avoient accusé d'introduire des nouveautez dans la Religion, que parce qu'il ne vouloit pas leur permettre d'insulser les Laïques, & qu'il les avoit obligés de se soumettre, dans les affaires ordinaires, aux Tribunaux de la puissance seculiere, & à donner une partie des richesses superflues, que quelques-uns d'entre eux avoient obtenues par fraude, pour soulager le menu peuple

Le Roi convoque une Diète.

DE LA
SUEDE.

ple de quantité d'impositions, qu'il avoit été obligé d'exiger. Et enfin, que les mêmes raisons avoient obligé depuis peu l'Empereur à attaquer le Pape pour lui apprendre son devoir.

Ce qu'il
propose à
toute la
Diète,

Le Roi fit la même proposition à toute la Diète, & dit qu'il étoit nécessaire d'annexer les revenus superflus du Clergé à la Couronne, & de faire restituer aux héritiers légitimes les terres qu'on avoit donné au Clergé depuis l'année 1454. promettant qu'au cas qu'ils voulussent donner les mains à la réduction des revenus du Clergé, le menu peuple seroit soulagé à l'avenir des taxes qu'il étoit obligé de payer.

De quel
moyen se
fert-il pour
faire rece-
voir sa pro-
position ?

Le Roi pour obtenir avec plus de facilité le consentement des Seigneurs temporels & des Sénateurs fit un festin public, où il donna la première place après lui aux Sénateurs, la seconde aux Evêques, qui avoient accoutumé auparavant de s'asseoir immédiatement auprès de lui, la troisième à la Noblesse, la quatrième aux Ecclésiastiques ordinaires, la cinquième aux Bourgeois, & enfin la sixième aux Pay-
sans.

Les Ecclé-
siastiques
& sur-tout
l'Evêque
Brask réso-
lent de ne
pas lui
obéir.

Cela irrita tellement les Ecclésiastiques, qu'ils s'assemblerent dans l'Eglise de *St. Gilles*, où ils résolurent en secret de ne pas obéir au Roi à cet égard, de ne lui céder aucun de leurs revenus, & de ne souffrir aucun changement dans la Religion de leurs Pères. L'Evêque *Brask* dit librement au Roi, *Que le Clergé du Royaume dépendoit si absolument du Pape, qu'il ne pouvoit rien faire sans son approbation.*

Le Roi
proteste de
renoncer à
la Couron-
ne,

Le reste du Clergé & quelques Membres des Etats temporels ayant applaudi à ce discours, le Roi se leva de son siége dans une telle colère, qu'il protesta qu'il étoit prêt de renoncer à la

à la Couronne, pourvu qu'on voulût lui rembourser les frais qu'il avoit fait de ses propres biens pour la défense du Royaume; ensuite de quoi, pour leur marquer qu'il parloit tout de bon, il se retira pendant plusieurs jours avec quelques-uns de ses principaux Officiers dans le château.

Les Etats furent surpris de la résolution du Roi, sur-tout lorsqu'ils virent que les habitants de *Stockholm* entroient dans ses intérêts, & que le Docteur *Pierre Gallo* avoit eu du désavantage dans la dispute qu'il avoit eue avec *Olaus Petri*; ils jugerent à propos de demander pardon au Roi, & de le supplier de ne point renoncer à la Couronne. Le Roi consentit à la fin à sortir du château, après qu'ils l'en eurent prié plusieurs fois. Il exigea de plusieurs Evêques qu'ils remissent entre ses mains leurs châteaux; & qu'ils signassent un decret fait à cette Diète pour le reglement du Clergé; ce qu'ils furent obligés de faire.

Dès que la Diète fut finie, il ôta aux Cloîtres les terres qu'on leur avoit donné depuis l'année 1454. Il se saisit de plusieurs autres biens Ecclésiastiques, outre quantité de précieux meubles des Cloîtres & des Eglises, qu'il annexa à la Couronne. Cependant les Evêques & leur parti ne s'endormoient pas, & ils cherchoient tous les moyens imaginables de nuire au Roi; mais ce fut inutilement.

Les *Dalcarliens* qui s'étoient soulevés, craignant le pouvoir du Roi, se soumirent à ses ordres, & lui envoyèrent leur Chef, le prétendu *Sauro*. Dans ce même tems *Sigismond* Roi de *Pologne* refusa la Couronne de *Suede*, qui lui avoit été offerte par les mécontents de ce Royaume; de sorte que l'Evêque *Brask*, désespérant du succès de la cause Ro-

DE LA
SUEDE.

Les Etats
le supplient
de ne le
pas faire,

Le Roi se
saisit des
biens d'E-
glise & les
annexe à la
Couronne.
Les Evêques
râchent de
lui nuire.

Les Dale-
carliens se
soumettent
à lui.

L'Evêque
Brask se
retire à
Dantzick.

maine,

DE LA
SUEDE.

Le Roi est
couronné
à Upsal.

Il menace
les Dale-
carliens
rebelles.

Il fait ex-
écuter les
auteurs de
la révolte.

Il convoque
le Clergé à
Orebro.

La Religion
Protestante
est établie
en Suede, &
comment.

Les Evê-
ques avec
quelques
Seigneurs se
liguent.

Thure Jo-
hanson
Chef de ces
mutins

maine, se retira à *Dantzick* sous prétexte de faire un voyage.

Le Roi après avoir surmonté toutes ces difficultés; jugea à propos de ne plus différer son couronnement, qui se fit à *Upsal* l'an 1528. avec les solemnités ordinaires. Il ordonna aux *Dalecarliens* rebelles de comparoître devant lui à *Thura*, & les menaça au cas de refus, de mettre tout à feu & à sang dans leur Province. Ces rebelles épouvantés des menaces du Roi se rendirent sans armes au lieu marqué, où il fit exécuter plusieurs des principaux auteurs de la revolte, & renvoya chez eux tous les autres, après qu'ils eurent promis d'être obéissans à l'avenir. Il appaisa pareillement par ses menaces les tumultes dans la Province d'*Helsingie*, & obligea leurs Chefs à payer de grosses amendes.

Ensuite de cela il convoqua une assemblée du Clergé à *Orebro*, où le Chancelier du Roi présida. On y rejeta la plupart des dogmes de l'Eglise Romaine, & on introduisit en leur place ceux de la Religion Protestante. On y ordonna aussi qu'on établiroit dans chaque Eglise Cathedrale un Professeur en Théologie de la même Religion. Cela fit un bon effet parmi le Clergé inférieur & les Moines, qui abandonnerent leurs Cloîtres, se marièrent, & devinrent Ministres des Eglises Protestantes. Mais les Evêques & leur parti firent une ligue avec quelques Seigneurs mécontents de la *Gothie Occidentale*, qui déclarerent le Roi coupable d'herésie & d'autres crimes, & se souleverent contre lui. Le Chef de ces mutins étoit *Thure Johanson* Grand Maréchal, qui fit soulever les *Dalecarliens*, & tâcha d'inciter les *Ostrogoths* & les *Wisigoths* à en faire de même : il leur persuada aussi de donner

la

la Couronne à *Magnus Breynteson*, homme très-considérable parmi eux.

DE LA
SUEDE.

Après que le Roi eût appaisé tous ces tumultes, *Magnus* Evêque de *Skara* & *Thure Johansson* se sauverent en *Danemarck*: *Magnus Breynteson*, *Nils Oluffson*, & *Thure Erickson* furent convaincus du crime de leze Majesté à l'assemblée des Etats à *Strengnes*: ensuite de quoi les deux premiers furent décapités, & le troisieme fut châtié par la bourse. Après cela le Roi fit publier une amnistie pour remettre l'esprit de ses Sujets en repos. Il fit ôter les cloches inutiles que les Etats lui avoient accordées pour payer ceux de *Lubeck*; ce qui causa un nouveau soulèvement.

fait soulever divers peuples.

Le Roi dissipe & fait périr les auteurs de la revolte.

Il fait publier une amnistie.

Les *Dalécarliens* ne se contenterent pas de resaisir une partie de ces cloches, ils eurent encore la hardiesse de tenir une assemblée à *Arboga* pour délibérer sur la déposition du Roi.

Les Dalécarliens se soulèvent.

Cela l'obligea à convoquer les Etats du Royaume à *Upsal*, où il se rendit en personne à la tête d'une bonne armée, & comme il vit qu'ils se montroient encore insolens, il ordonna à ses Soldats de faire feu sur eux. Cela leur donna une si grande épouvante, qu'ils se jetterent à ses pieds, lui demanderent pardon, & lui promirent d'être plus obéissans à l'avenir.

Le Roi marche contre eux & il les réduit.

Après que le Roi eût appaisé presque entièrement tous les troubles intérieurs de l'Etat, il épousa *Catherine* fille de *Magnus* Duc de *Saxe-Lawenbourg*. Il apprit peu après que le Roi *Christiern* avoit mis pied à terre en *Norwege* avec une bonne armée; sur quoi il envoya des troupes vers la frontière de ce Royaume, sous le commandement de *Lars Sigeson* Maréchal du Royaume. Ce Seigneur ayant été renforcé par quelques troupes *Danoises*, *Christiern* obligea

Il épouse la fille du Duc de Saxe-Lawenbourg.

Il envoie Lars Sigeson contre Christiern.

238 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
SUEDE.

Ce Général
l'oblige de
lever le
siège de
Bahus.

Ceux de
Lubeck ex-
citerent de
nouveaux
troubles.

Ils mettent
à leur tête
le Comte
de Hoya.

Ils tâchent
de faire
assassiner
le Roi de
Suede.

Ils sont dé-
faits, & leur
Flotte est
ruinée par
les mêmes.

Le Roi de
Suede
épouse la

obligea le Roi *Christiern* de lever le siège de *Bahus*. Après cette défaite ce Prince se rendit aux *Danois* l'an 1533. & le Roi *Frederic* le fit mettre en prison, où il mourut après 27. ans de prison.

Cet orage ne fut pas plutôt passé, que ceux de *Lubeck* en exciterent un autre contre la *Suede*. Pour cet effet ils prièrent le Roi de leur accorder le privilege de négocier seuls sur les côtes Septentrionales de ses pais, ce que le Roi leur ayant refusé, ils demanderent avec beaucoup d'emportement le reste de l'argent qui leur étoit dû. Ensuite de cela ils se joignirent à plusieurs réfugiés du parti du Roi *Christiern*, & ils mirent à leur tête *Jean Comte de Hoya*, qui avoit épousé la sœur du Roi *Gustave*, ne se proposant pas moins que la conquête des Royaumes du Nord. Ce fut dans cette vûe qu'ils persuaderent à quelques Bourgeois de *Stockholme* d'assassiner le Roi *Gustave*, sous promesse de donner à leur Ville le privilege de Ville *Anseatique*.

Et comme après la mort de *Frederic* Roi de *Danemarck* il survint de la division dans ce Royaume, ils persuaderent au Senat de *Copenhague*, & à celui de *Malmö*, d'entrer en alliance avec eux. S'étant fortifiés de cette maniere d'un parti considérable dans ce Royaume, ils eurent beaucoup de succès contre les *Danois*. Mais après que les *Danois* eurent élu *Christian III*, & que le Roi *Gustave* eût envoyé à leur secours de l'argent, des vaisseaux, & des troupes, ils désirent ceux de *Lubeck* près d'*Helsingbourg*: ensuite ils battirent & ruinerent leur Flotte, & emmenerent plusieurs de leurs vaisseaux à *Copenhague*.

Peu après le Roi *Gustave* voulant s'affermir de plus en plus dans son Royaume, épousa

épousa *Marguerite* fille d'*Abraham Erickson*, DE LA
Gouverneur de la *Gothie Occidentale*. Cette SUEDE.
alliance fut fort utile dans la suite au Duc *Jean* fille du
son fils contre le Roi *Erick*. Gouvernement
de la Gothie
Occidenta-

Environ ce tems-là *Gustave* conçut de la ja-
lousie contre l'Empereur *Charles-Quint*, sur ce le.
qu'il étoit persuadé que cet Empereur son- Il conçoit
geoit à élever sur les thrones du Nord, *Frdéric* de la jalousie
Comte *Palatin*, gendre du Roi *Christiern*; sic toutes
c'est pourquoi il résolut, pour se renforcer, Charles-
de faire une alliance avec la France, & pour Quint.
cet effet il envoya son Secrétaire en France, Il conclut
qui y fit d'abord un Traité de commerce entre, une alliance
les deux Couronnes, ensuite de quoi il con- avec la
clut l'an 1542. une alliance défensive entre France.
elles.

Gustave ayant mis ses affaires sur ce pied-là, Le Royau-
convoqua l'an 1544. une Diète à *Westeras*, où me de Suede
les Etats du Royaume déclarèrent la succession est rendu
à la Couronne héréditaire à l'avenir; & nom- héréditaire.
mèrent *Erick Gustave*, qui n'avoit alors qu'on-
ze ans, successeur de son père. La même La Religion
Assemblée abolit la Religion Romaine, & éta- Protestante
blit la Lutherienne en sa place, & le Roi & les s'y établit
Etats s'obligerent par serment de retenir cons- de plus en
amment cette dernière & de la défendre de plus.
toutes leurs forces.

Après la mort de la Reine *Marguerite*, *Gusta-* Le Roi de
ve épousa l'an 1551. *Catherine* fille de *Gustave* Suede
Olufson, & ensuite de cela il gouverna la Sue- épouse la
de avec beaucoup de tranquillité, si l'on excepte fille de
l'irruption que les *Moscovites* firent en *Livonie* *Gustave*
& dans la *Finlande*. *Olufson*.

Ce Prince après avoir conclu la paix avec les Il partage
Moscovites, se trouvant dans un âge fort avan- ses Royau-
cé, fit son Testament l'an 1556 par lequel il mes entre
donna au Duc *Jean* son second fils la *Finlande* ses fils.
en partage, au Duc *Magnus* son troisième fils
la

DE LA
SUEDE.

la *Gothie Occidentale*, & au Duc *Charles* le plus jeune de tous, les Provinces de *Sudermanie*, de *Nericie*, & de *Wermeland*, à condition néanmoins qu'ils posséderoient tous ces pays là en fief de la Couronne.

Erick résout de rechercher en mariage *Elizabeth* Reine d'*Angleterre*. Pour cet effet il y envoie son Précepteur.

Le Prince *Erick* son fils aîné, qui devoit lui succéder à la Couronne, résolut, à la persuasion de son Précepteur *Denis Beurré*, qui étoit Français de nation, de rechercher en mariage *Elizabeth* Reine d'*Angleterre*, à dessein de se fortifier contre ses frères. Il envoya pour cet effet *Denis* en *Angleterre*, lequel y étant arrivé lui manda qu'il ne s'agissoit que de sa présence pour conclure ce mariage.

Il veut y aller lui-même, mais son père l'empêche.

Ce Prince n'auroit pas manqué de s'y rendre, si le Roi son père ne s'y fût opposé, & n'y eût envoyé en sa place son second fils *Jean* avec *Steen Sture*. Ceux-ci étant arrivés en *Angleterre* furent favorablement reçus de la Reine *Elizabeth* & à leur retour en *Suede* ils déclarèrent au Prince, qu'ils étoient persuadés qu'il ne manquoit plus rien à ses affaires que de paroître devant sa Maîtresse; ce qui donna beaucoup de satisfaction au Prince.

Son frère *Jean* y est envoyé avec *Steen Sture*.

Le vieux Roi propose l'affaire aux Etats du Royaume.

Mais le vieux Roi qui étoit prudent & sage, s'aperçût d'abord qu'ils s'étoient laissé éblouir, & qu'ils avoient pris de purs complimens pour des réalités. C'est pourquoi il jugea à propos de communiquer cette affaire aux Etats du Royaume, qui étoient assemblés à *Stockholme*, lesquels après avoir confirmé l'union héréditaire & le Testament du Roi, consentirent à la fin à ce mariage, & accorderent au Roi un subside considérable pour les frais qu'on avoit faits, & qu'il faudroit encore faire pour cet effet.

Ces Etats consentent à ce mariage.

Le Prince *Erick* le prépare pour son voyage.

Le Prince *Erick* se préparoit pour son voyage, & il avoit déjà fait prendre les devans à ses

ses équipages, lorsqu'il apprit que le Roi son père étoit mort l'an 1559. à *Stockholme*. Cette nouvelle lui fit changer de dessein, & il ne jugea pas à propos de confier le Royaume entre les mains de son frère, de sorte qu'il différa son voyage d'*Angleterre*.

DE LA
SUEDE.
Il change
de dessein.

§. 44. Le Prince *ERICK* étoit âgé de 27. ans lorsqu'il succéda au Roi son père. La première chose qu'il fit, fut de prescrire certains articles à ses frères pour soutenir l'autorité Royale contre eux. Ils furent obligés de les signer malgré eux à l'Assemblée des Etats du Royaume, qui se tenoit à *Arboga*.

ERICK
XIV. suc-
cede à son
père.
Il prescrit
certains
articles à
ses frères.

Ce fut lui le premier qui introduisit l'an 1561. à son couronnement les titres de Comtes & de Barons en *Suede*, prenant pour prétexte, que puisque la Couronne étoit devenue héréditaire, il étoit raisonnable qu'il y eût aussi des dignités héréditaires parmi la Noblesse.

Il introduit
en Suede les
titres de
Comte &
de Baron.

Il se trouva engagé dès le commencement de son regne dans les troubles qui affligoient la *Livonie*. Une partie des habitans de cette Province s'étoit mise sous la protection du *Danemarck*; d'autres sous celle de la Couronne de *Pologne*; & ceux de *Revel* & la Noblesse d'*Esthonie*, qui étoient les plus proches de *Suede*, implorèrent la protection du Roi *Erick*. Le Roi y envoya d'abord une armée sous la conduite de *Nicolas Horn*, qui fut très-bien reçu à *Revel*, & il prit ces peuples sous sa protection, & confirma aux Villes & à la Noblesse leurs anciens privileges.

Il se trouve
engagé
dans les
troubles de
la Livonie.
Il prend
sous sa
protection
ceux de
Revel.

Dès que le Roi de *Pologne* eut appris l'arrivée des *Suedois* à *Revel*, il envoya un Ambassadeur à *Stockholme*, pour demander la Ville de *Revel* aux *Suedois*: mais il ne reçut nulle autre réponse, sinon que les *Suedois* avoient autant de droit sur *Revel* que les *Polonois*,

Le Roi de
Pologne
redemande
Revel aux
Suedois.

De LA
SUEDE.
Ils la lui
refusent, &
ils en font
lever le
siege.

Le Roi de
Suede s'em-
barque pour
l'Angle-
terre.

Il fait re-
chercher
en mariage
trois Prin-
cesses.

Il assiege
son frere
dans le
château,
d'Aboa.

Il le prend,
& il fait
condamner
son frere.

Guerre en-
tre la Suede
& le Dano-
mark.

ensuite de quoi cet Ambassadeur s'en retour-
na, & la garnison *Suedoise*, que les *Polonois*
avoient assiégée dans *Ravel*, obligea ces der-
niers à en lever le siege.

Peu après cela le Roi *Erick* ayant résolu de
poursuivre le dessein qu'il avoit d'épouser la
Reine *Elizabeth*, s'embarqua à *Elshourg* pour
aller en personne en *Angloterre*. Mais il fut
battu d'une furieuse tempête, qui l'obligea
de relâcher au premier port qu'on pût trou-
ver.

Comme ce Prince étoit fort changeant, fort
superstitieux, & fort adonné à l'Astrologie, il
changea de résolution, & fit rechercher en
mariage, par ses Ambassadeurs, *Marie* Reine
d'*Ecosse* & la Princesse de *Lorraine* en même
tems, & il leur envoya de grands présens.
Peu après il fit aussi rechercher *Catherine* fille
du Landgrave de *Hesse*, mais sans aucun
succès.

Cependant le Duc *Jean* son frere avoit é-
pousé sans son consentement *Catherine* fille
de *Sigismond* Roi de *Pologne* : & comme
Erick se défit & des *Polonois* & de son
frere, cela le mit dans une telle colere, qu'il
assiegea son frere dans le château d'*Aboa*, qu'il
prit par stratagème, & condamna le Duc son
frere à la mort. Il changea néanmoins cette
sentence en une prison perpetuelle pour cette
fois : mais il sembla s'en repentir ensuite, lors-
que les *Moscovites* demanderent la Princesse
Catherine, femme de son frere, en mariage
pour leur Grand Duc.

Les *Polonois* pour se venger de cet affront
porterent les *Danois* & ceux de *Lubeck* à rom-
pre avec la *Suede* ; sur quoi les *Danois* ayant
affronté les Ambassadeurs de *Suede* à *Copen-
hague*, l'on fit des préparatifs de tous cô-
tés,

tés, qui éclatterent bien-tôt en une guerre ouverte. DE LA SUEDE.

Les *Suedois* désirèrent en plusieurs batailles navales les *Danois* & ceux de *Lubeck*; mais dans l'une ils perdirent leur Amiral, qui portoit deux cens pieces de canon de fonte. La fortune fut plus égale entre eux par terre, excepté en *Livonie*, où les *Suedois* remportèrent de l'avantage. Les Suedois défont les Danois en plusieurs rencontres.

Mais pendant qu'*Erick* étoit engagé dans cette guerre avec tous ses voisins, les mécontentemens de ses peuples alloient toujours en augmentant par son imprudence tant à l'égard des affaires que de ses amours. Il étoit environné d'un ferrail de Maîtresses, entre lesquelles il y avoit une paysanne nommée *Catherine*, qui s'étoit tellement emparée de son esprit, qu'il l'épousa à la fin. Cette mauvaise conduite lui fit perdre toute l'autorité qu'il avoit sur la Noblesse. Erick se rend odieux à ses peuples, & comment.

Outre cela il se laissoit gouverner dans toutes les affaires de consequence par *Joran Peerjon* son Favori, & par son ancien Précepteur *Denis Beurré*, qui entretenoit une jalousie continuelle entre lui & la famille des *Stures*. Cette jalousie éclatta à la fin d'une maniere fatale, car quelques témoins ayant été subornés contre *Suarte Sture* & son fils *Erick*, on les fit emprisonner avec plusieurs autres de la même famille, & le Roi les fit assassiner d'une maniere cruelle. Il tua même de sa propre main *Nils Sture*; ensuite de quoi se repentant d'avoir commis une action si inhumaine, il fit assassiner par ses Gardes son vieux Précepteur *Beurré*, qui l'avoit porté à faire ce meurtre. Il se laisse gouverner par ses favoris. Il fait perir Suarte Sture & son fils Erick. Il fait perir Nils Sture & son Précepteur.

Ces cruautés inouïes causerent beaucoup de confusion dans la plus grande partie du Royaume. Le Roi, qui en craignoit les consequences, Il remet en liberté son frère Jean,

De La
SUEDE.

Il emprisonne son
Favori *Joran Peerfon*.

Il lui redonne sa
liberté & il
le déclare
innocent.

Qu'est-ce
que ce Fa-
vori lui
conseille.

Il répond
d'exterminer ses
frères.

Ceux-ci le
préviennent
& font une
ligue pour
le déthrone-
mer.

Ils tâchent
de se met-
tre en état
de défense.

ces, crût que le meilleur moyen de les prévenir étoit de mettre en liberté son frère *Jean* à de certaines conditions, & de rejeter la faute de toutes ses cruautés sur *Joran Peerfon* son Favori, qu'il fit mettre en prison; ce qui sembla appaiser pour le présent les esprits irrités du peuple. Mais dans la suite le Roi ayant eu beaucoup d'heureux succès en plusieurs occasions contre les *Danois*, qu'il chassa entièrement du *Danemarck*, non seulement il remit en liberté son Favori, mais il déclara outre cela qu'il étoit innocent des choses dont il l'avoit accusé auparavant, & que les Seigneurs qui avoient été assassinés à *Upsal*, avoient été punis selon les loix de la Justice.

Ce Favori lui conseilla après cela d'ôter à ses frères les Provinces que le Roi son père leur avoit données par son Testament, & de leur assigner en échange quelques terres en *Livonie*. Ses frères n'ayant pas voulu consentir à la proposition qu'il leur en fit, il résolut de les exterminer aux nôces qu'il étoit sur le point de célébrer à *Stockholme* avec sa Maîtresse *Catharine*, & de donner ensuite la veuve de son frère *Jean* en mariage au Grand Duc de *Moscovie*.

Dans le même tems les Ducs ses frères ayant été avertis de ses cruelles intentions contre eux, ne se trouverent point à ses nôces, & se liguerent avec les parens des Seigneurs qui avoient été assassinés à *Upsal*, à dessein de déthrone le Roi *Erisk*. Et afin de n'être pas traversés dans ce dessein, ils obtinrent une trêve du Roi de *Danemarck* par l'intercession du Roi de *Pologne*.

Ensuite ayant assemblé toutes les forces & ramassé tout l'argent qu'ils pûrent trouver parmi leurs amis, ils attirèrent dans leur parti les trou-

troupes *Allemandes*, qui étoient au service du Roi *Erick*. Ils engagerent pareillement dans leurs intérêts le Prince *Charles*, & ils s'emparèrent des châteaux de *Stockbourg*, de *Lackoo*, & de *Wadstena*, dans le dernier desquels ils trouverent de grands thresors.

De LA
SURDE.

Après cela ils publièrent les raisons qui les avoient portés à prendre les armes contre le Roi & contre ses méchans Conseillers, & ayant marché directement vers *Stockholme* avec toutes leurs forces ils vinrent se camper devant cette Ville, & l'attaquerent du côté de *Brunkenberg*.

Ils publient
un Mani-
feste & vien-
nent assie-
ger Stock-
holme.

Erick se défendit vigoureusement pendant quelque tems, & incommoda fort les assiégeans par les frequentes sorties qu'il fit faire à la garnison. Et comme il se défioit des habitants de *Stockholme*, il envoya un Courrier en *Danemarck* pour demander du secours au Roi *Frederic*. Mais ce Courrier ayant été pris & tué en chemin, le Senat, qui desespéroit de pouvoir résister aux forces des Ducs, & qui favorisoit en secret leur parti, fit tous ses efforts pour persuader au Roi de se rendre.

Le Roi
Erick se
défend vi-
goureuse-
ment.

Le Roi ayant absolument rejeté cette proposition, ils ouvrirent les portes de la Ville aux ennemis pendant que ce Prince étoit à l'Eglise, de sorte qu'il eût de la peine à se sauver dans le château. Les troupes des Ducs l'y suivirent de près & l'assiégerent. Le Roi *Erick* ayant perdu toute esperance de secours fut obligé de sortir du château après avoir reçu des étages, & il se rendit dans l'Eglise Cathedrale, où ayant été convaincu de plusieurs crimes, il fut contraint de quitter l'administration de l'Etat, & il se rendit au Duc *Charles* son frère. Ce fut alors que les Etats du Royaume assem- blés à *Stockholme* lui déclarèrent qu'ils ne le

Il envoie
demander
du secours
au Roi de
Dane-
marck.

Il refuse de
se rendre
& il se
sauve dans
le château.

Il est obligé
d'en sortir.

Il est dé-
posé.

245 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
SUEDE.

Il est mis
en prison,
où il est
traité cruel-
lement.

JEAN III.
est procla-
mé Roi de
Suede.

Il fait
mourir
plusieurs
personnes.

Il tâche de
faire la paix
ou de pro-
longer la
trêve avec
le Roi de
Dane-
marck.

Il cede
quelques
provinces
à son frère
Charles.

Il se fait
couronner
à Upsal.

Ses Am-
bassadeurs
sont arrêtés
en Mosco-
vie.

reconnoissoient plus pour leur Souverain. En-
suite on le mena en prison, & on le donna
en garde aux parens des Seigneurs qui avoient
été massacrés à *Upsal*, qui le traiterent cruel-
lement.

§. 45. Après que le Roi *Erick* eût été dé-
posé de cette maniere, le Duc *JEAN* son frère
fut proclamé Roi de *Suede* par les Etats du
Royaume, qui étoient alors assemblés à *Stock-
holme*. Ce Prince à son avènement à la Cou-
ronne fit mourir quelques-uns de ses ennemis,
aussi-bien que ceux qui avoient été les auteurs
du massacre d'*Upsal*.

Il envoya des Ambassadeurs à *Rotchild* pour
traiter avec le Roi de *Danemarck*, & pour tâ-
cher de conclure une paix, ou tout au moins
de prolonger la trêve. Mais ces Ambassadeurs
ayant excédé les ordres qu'ils avoient reçus, en
accordant des articles très-desavantageux à la
Suede, toute leur négociation fut déclarée nulle
à la première assemblée des Etats du Royau-
me, & le Roi *Jean* envoya d'autres Ambas-
sadeurs au Roi de *Danemarck*, pour le prier
de faire des propositions de paix plus raison-
nables.

Ensuite le Roi *Jean* voulant donner quelque
satisfaction à son frère *Charles*, auquel il avoit
autrefois promis une partie du Gouvernement,
lui ceda, selon la teneur du Testament du feu
Roi son père, la *Sudermanie*, la *Nericie*, &
le *Wexmeland*.

Bien-tôt après il se fit couronner à *Upsal*, &
renvoya les Ambassadeurs de *Moscovie*, ac-
compagnés de l'Ambassade qu'il envoyoit au
Grand Duc pour le solliciter de prolonger la
trêve qu'ils avoient faite entre eux. Mais dès
que les Ambassadeurs de *Suede* furent arrivés à
Moscon, le Grand Duc les fit arrêter.

Comme-

Comme le Czar savoit que les *Livoniens* ^{DE LA} avoient de l'aversion pour la domination des *Suedois* ^{SUEDE.}, il s'avi'a d'offrir la possession de *Le Czar* cette Province, avec le titre de Roi héréditaire ^{propose de} de *Livonie*, à *Magnus Duc d'Holstein*, à con- ^{Duc d'Hol-} mettre le ^{stein en} dition qu'il lui paieroit un petit tribut tous les ^{possession} ans, & que le Grand Duc se contenteroit du ^{de la} simple titre de Protecteur. Cette proposition fut approuvée par le Roi de *Danemarck*, par *Livonie*, le Duc d'*Holstein*, & par tous les *Livoniens*, ^{Sa proposi-} qui étoient bien aises d'être gouvernés par un ^{tion est} Prince *Allemand*. Le Grand Duc voulant ^{approuvée.} mettre ce dessein à execution, s'avanga avec une grande armée. Cela obligea le Roi *Jean* ^{Paix des} à conclurre la paix avec les *Danois* à *Ste-* ^{vantageuse} *sin*, laquelle fut fort ^{aux Suedois.} *desavantageuse* aux *Suedois*.

Mais pendant que les *Moscovites* étoient occupés avec toutes leurs forces en *Livonie* & en *Finlande*, les *Tartares* à la sollicitation des *Polonois* firent l'an 1571. une invasion en *Mos-* ^{Les Tartares} *covie*, où ils prirent & brûlerent la Ville de ^{sont une} *Moscou*, & y taillerent en pieces plus de trente ^{invasion en} mille hommes. *Moscovie*.

Ce malheur apporta un grand obstacle à leur dessein sur la *Livonie*: cependant les *Mosco-* ^{Le Czar} *vites* ayant fait une trêve de quelques années ^{fait une} avec les *Tartares* & les *Polonois*, revinrent en eux. ^{trêve avec} *Livonie* avec une armée de 80000. hommes, il revient & y commirent toutes sortes de cruautés, sans en *Livonie*, ^{où les} que les *Suedois*, dont le nombre étoit fort in- ^{troupes} férieur au leur, y pûssent alors apporter du ^{commencent} remede. Cependant un parti *Suedois* de 600. ^{d'horribles} chevaux & de cent Fantassins défit dans la suite ^{cruautés.} 16000. *Moscovites*, dont il resta 7000. sur le champ de bataille.

Le Czar fut tellement épouvanté de cette ^{Il fait pro-} défaite, qu'il fit proposer aux *Suedois* d'entrer pour la

DE LA
SUEDE.

paix au Roi
de Suede.

La guerre
se rallume
entre eux.

Horrible
désordre
dans le
camp des
Suedois.

Ils y sont
surpris &
raillés en
pièces par
les Mos-
covites.

Ils font des
incursions
sur les ter-
res du
Czar.

Jean né-
glige de
faire des
préparatifs
de guerre.

Il veut ré-
tablir la
Religion
Romaine
en Suede.

Moyens
dont il se
sert pour
cela,

en négociation de paix à *Newgarte*. Le Roi *Jean* ne voulut pas traiter dans ce lieu-là; sur quoi la guerre se ralluma, & le succès n'en fut pas favorable aux *Suedois*, qui ayant attaqué *Wesenberg* & *Tolsbourg*, furent repoussés à l'un & à l'autre.

Il arriva un autre malheur au camp des *Suedois*, qui fut fort préjudiciable à leurs affaires: car la Cavalerie *Allemande* & l'Infanterie *Ecossoise* qui étoient à leur service, en étant venues aux mains sur quelques paroles qu'ils eurent ensemble, les derniers furent si maltraités, qu'il en demeura 1500; sur la place; de sorte qu'il n'en resta que quatre vingts.

Peu après cela les *Moscovites* surprirent les *Suedois* & les *Allemands* dans leur camp, dans un tems où ils étoient étourdis de l'excès du vin, & en taillèrent en pièces un grand nombre. Et comme les *Suedois* ne s'endormoient pas aussi de leur côté, & qu'ils faisoient souvent des incursions sur les terres de *Russie*, on conclut une trêve de deux ans. On est persuadé que le Roi *Jean* eût pu pousser cette guerre avec plus de vigueur qu'il ne fit, s'il n'eût été plus occupé à faire un changement dans la Religion, qu'il ne s'appliquoit à faire des préparatifs de guerre.

Bien que *Jean* eût été élevé & instruit dans la Religion Protestante, il résolut néanmoins à la persuasion de la Reine, qui avoit beaucoup de pouvoir sur son esprit, & de quelques uns des plus savans d'entre les Catholiques, avec lesquels il avoit eu de fréquentes conférences, de rétablir peu-à-peu la Religion Romaine, sous prétexte de faire une réformation dans la Religion Protestante, qui avoit été introduite depuis peu.

Le Roi *Jean* voulut suivre pour cet effet la même

même route qu'avoit tenuë *George Cassander*, DE LA
 qui avoit été employé par l'Empereur *Ferdinand I.* & par *Maximilien II.* pour faire la
 réünion des diverses Religions qui regnoient
 en *Allemagne*; & ayant fait venir à cette fin
 des Jesuites déguifés pour affister son Secrétaire
Pierre Tretenius, qui devoit être le principal
 Agent en cette affaire, il convoqua à *Stockhol-*
me une assemblée d'Evêques & de Prédica- Il établit
 teurs, auxquels il proposa une nouvelle Litur- une nou-
 gie, dans laquelle on devoit se servir de plu- velle Li-
 sieurs ceremonies de l'Eglise Romaine, & turgie.
 particulièrement de celles qui concernoient les
 Sacremens & la consecration des Evêques. Il
 fit aussi rétablir la Messe.

Les nouveaux Evêques & quelques Mem- Il la fait
 bres du bas Clergé signerent cette nouvelle publier &
 Liturgie, que l'on nomma la Liturgie de l'E- observer.
 glise de *Suede*, conforme à l'Eglise Catholique
 & *Orthodoxe*. Cette Liturgie ayant été publiée
 au nom du nouvel Archevêque en *Suedois* &
 en *Latin*, on recommença à chanter la Messe
 & les autres Hymnes dont on se sert dans les
 Eglises Romaines, dans celles de *Suede*, à l'ex-
 ception de celles qui étoient dans les Etats
 appartenans au Duc *Charles* frère du Roi: &
 les Catholiques déguifés ne manquerent pas
 de prêcher fortement en faveur du Célibat
 des Prêtres, & d'autres doctrines Romaines.

Ensuite il fit solliciter son frère *Charles* d'imi- Il sollicite
 ter son exemple, & d'introduire la même Li- son frere à
 turgie dans ses Etats: mais le Duc répondit, l'introduire
 qu'il n'étoit permis ni à l'un ni à l'autre d'ap- dans ses
 porter aucun changement dans la Religion, Etats.
 suivant la teneur du Testament du Roi leur
 père; ce qui causa de grandes brouilleries entre
 eux.

L 5

Après

DE LA
SUÈDE.

Il veut
obliger les
Ministres
de Stock-
holme à
l'approu-
ver.

Déclaration
hardie qu'ils
font.

Le Roi
convoque
une assem-
blée du
Clergé.

On y con-
firme ladite
Liturgie.

On l'envoie
à diverses
Académies
d'Allema-
gne.

Ces Acade-
mies la
condam-
nent.

Jean fait
empoison-
ner le Roi
ERICH.

Après cela le Roi s'adressa au Pape , qui-
ayant pareillement désapprouvé son entreprise ,
ce Prince voulut obliger les Ministres de *Stock-
holme* d'approuver cette Liturgie : mais ils dé-
clarèrent qu'ils voyoient bien qu'on n'avoit en-
vû par un tel projet , que d'introduire de
nouveau la Religion Romaine en *Suede*. Ils
ajoutèrent à cela qu'ils étoient résolus d'en
appeler à un Concile libre , qui s'assembleroit
dans le Royaume.

Là-dessus le Roi convoqua l'an 1577. une
assemblée du Clergé du Royaume , à l'excepti-
on de celui des pais qui étoient soumis à
l'obéissance du Duc son frère. Le parti du Roi
s'y trouva le plus fort , & non seulement le
Clergé , mais aussi les Etats temporels y con-
firmerent la Liturgie mentionnée. On y dé-
clara même criminels de Leze-Majesté ceux
qui s'y opposeroient à l'avenir. Le Roi ayant
obtenu ce point-là , fit bannir & emprisonner
quelques-uns de ceux qui ne vouloient pas se
conformer à ladite Liturgie.

Cela n'empêcha pas un nombre très-confi-
derable du Clergé , ennemis jurés de cette
Liturgie & qui étoient encouragés par le Duc
Charles , de découvrir les appas trompeurs de
leurs adversaires. Ils envoyèrent outre cela ce
nouveau Formulaire à diverses Académies d'*Al-
lemagne* , comme à *Wittenberg* , à *Leipsick* , à
Helmstadt , & à *Francfort* , aussi-bien qu'à plu-
sieurs autres , qui approuverent fort leur zele
pour la défense de la Confession d'*Augsbourg* ,
& qui condamnerent la nouvelle Liturgie
comme très-dangereuse par rapport à la Reli-
gion Protestante.

Jusques alors le Roi *Erich* avoit été gardé
dans une prison très-rude & très-étroite pen-
dant l'espace de neuf ans ; mais comme il tâ-
choit

choit toujours de se sauver, & que le Roi DE LA
Jean craignoit que ces divisions intestines ne SUEDE,
 lui en facilitassent le moyen, il résolut de se
 défaire de lui, & pour cet effet il le fit empoi-
 sonner par son Secrétaire.

Le Roi se voyant délivré de ce danger, en- Il agit ou-
 treprit d'agir plus ouvertement qu'il n'avoit fait vertement
 jusques alors; ainsi on commença à prêcher pour avan-
 publiquement l'invocation des Saints, & on cer Péta-
 faisoit mettre en prison ceux qui contredisoient blissement
 cette doctrine. Le Roi résolut aussi de fonder de la Re-
 à *Stockholme* une nouvelle Académie composée ligion Ro-
 de Professeurs Catholiques Romains. Il envoya maine.
 un Ambassadeur à la Cour de Rome, & le
 Pape un Nonce à *Stockholme*. Il envoya outre
 cela un nombre considérable de jeunes Etu-
 dians parmi les Jésuites dans les pays étrangers,
 pour y être dûement instruits dans leurs prin-
 cipes.

Cependant la guerre ne laissoit pas de se con- La guerre
 tinuer, sans aucun avantage remarquable de continué
 part ni d'autre, entre les *Suedois* & les *Mosco-* entre les
vites, jusqu'à ce que les Rois de *Suède* & de Suedois &
Pologne demeurèrent d'accord d'agir séparément les Mos-
 contre les *Moscovites*; & que chacun garderoit covites.
 ses propres conquêtes. *Etienne* Roi de Polo- Accord fait
 gne attaqua vigoureusement les *Moscovites* de entre les
 son côté: & les *Suedois* commandés par *Pom-* Rois de
de la Garde prirent sur eux la forteresse de *Suède* & de
Leckholm, le château de *Poden*, *Wesenberg*,
Tolsbourg, & *Nerva*, où il y eut 7000. *Mosco-*
vites de tués, *Kuamogrod*, & plusieurs autres
 places considérables.

Ces progrès donnerent tant de jalousie aux Les Polo-
Polonois, qu'ils firent l'an 1582. un Traité sè- nois font
 paré avec les *Moscovites*, & qu'ils prétendirent un Traité
 avoir leur part des places que les *Suedois* a- les Mosco-
 voient prises à ceux-ci. Cela arrêta le pro- vites, &
 grès

DE LA
SUEDE.

Trêve avec
les mêmes.

Les brouil-
leries s'aug-
mentent
entre le
Roi Jean &
son frère.

Il le fait
ajourner à
Wadstena.

Ils s'y ré-
concilient.

Mort du
Roi de Po-
logne.

Sa veuve
fait élire
Sigismond.

Le Roi
Jean veut
établir la
nouvelle
Liturgie.

grès des armes de la *Suede*, & l'obligea à conclure une trêve de deux ans, laquelle fut prolongée ensuite pour quatre autres entre elle & les *Moscovites*.

Pendant tout ce temps-là les brouilleries qui regnoient entre le Roi & le Duc *Charles* son frère, ne laissoient pas d'aller en augmentant, bien que le Duc marquât de l'inclination à les terminer. Le Roi ayant fait assembler les Etats du Royaume à *Wadstena*, y fit ajourner le Duc pour y venir produire ses justifications. Le Duc, qui ne se fioit pas entièrement au Roi son frère, refusa de s'y rendre, & après avoir amassé toutes les troupes qu'il avoit en son pais, il alla se loger dans les villages les plus voisins de *Wadstena*, où les deux frères se réconcilient à la fin par l'entremise de quelques Senateurs. Le Duc demanda pardon au Roi, & remit le differend qu'ils avoient ensemble au sujet de la Liturgie, à la décision de son Clergé, qui étoit assemblé à *Strängnes*, & qui rejeta ladite Liturgie.

Etienne Roi de *Pologne* étant mort sur ces entrefaites, la Reine *Anne* sa femme qui étoit tante du Prince *Sigismond* fils du Roi *Jean*, sollicita si fortement les principaux d'entre les Polonois d'élever ce Prince sur le throne, qu'elle en vint à bout. Cependant ce ne fut pas sans trouver de grandes difficultés du côté des *Suedois*, qui furent long-temps sans pouvoir souscrire aux conditions proposées par les *Polonois*, & le Roi *Sigismond* lui-même ne fut pas long-temps sans témoigner qu'il s'en repentoit.

Dès que *Sigismond* eût quitté la *Suede*, le Roi *Jean* commença à travailler de nouveau à établir la Liturgie dans les Etats du Duc son frère; mais le Clergé de ce Duché se confiant sur

sur l'autorité & sur la protection de ce Prince, DE LA SUEDE. persista fermement dans son opinion. Enfin le

Roi ne pouvant vaincre leur constance, & étant las de cette dispute, fit venir son frère *Charles* à *Stockholme*, où il se réconcilia absolument avec lui. Il conçut même une amitié si tendre pour lui, qu'il ne faisoit rien sans son conseil & sans son approbation. Cette amitié continua entre ces deux frères jusqu'à ce que le Prince *Charles* épousa *Christine* fille d'*Adolphe* Duc d'*Holstein*. Ce mariage reveilla en quelque maniere la jalousie du Roi, qui ne fut pas de longue durée, ce Prince étant mort quelques mois après à *Stockholme* l'an 1592. Il se réconcilie avec lui.

§. 46. La mort du Roi *Jean* fut cachée pendant l'espace de deux jours, au bout desquels on en fit donner avis au Duc *Charles*, qui se rendit immédiatement à *Stockholme*, d'où il dépêcha un Exprès au Roi SIGISMOND son fils lui succède- en *Pologne*. Ce Duc se saisit d'abord de l'administration du Gouvernement, avec l'approbation du Senat, & cela fut confirmé pour cette fois par le Roi *Sigismond*. Le Duc Charles prend l'administration du Royaume.

Peu après cela il fit assembler le Clergé de *Suede* & de *Gothie* à *Upsal*, où les *Finlandois* refuserent de se rendre. L'on y confirma la Confession d'*Augsbourg*, & on abolit la Liturgie & les ceremonies Romaines nouvellement introduites. Ce decret ayant été approuvé par les autres Etats du Royaume, on en fit un autre, par lequel il fut déclaré que personne ne pourroit appeller en matiere de procès de *Suede* au Roi en *Pologne*, & que le Roi seroit obligé de souscrire à ces deux Decrets avant son couronnement. Il fait assembler le Clergé à Upsal.

Cela causa de grandes brouilleries dans la suite: car le Roi ayant appris ce qui s'étoit fait Decrets qui y sont faits. à *Upsal*, déclara que comme Prince héréditaire Le Roi Sigismond

De LA
SUEDE.
declare ces
décrets
nuls & in-
valides.

Les Etats
du Royau-
me font
dans de
grandes
craintes.

Us en-
voyent des
Députés
au Duc
Charles.
Ce Duc fait
une ligue
défensive
avec eux.

Le Roi
consent à
ce qu'ils
vouloient.

Il rompt
bien-tôt ce
qu'il avoit
promis.

Il prétend
se main-
tenir par la
force.

de *Suede*, il n'étoit nullement obligé de faire quoi que ce soit avant son couronnement ; & il déclara aussi toutes les résolutions, qu'on avoit prises à *Upsal* sans sa connoissance, nulles & invalides.

Cette conduite déplût extrêmement aux Etats du Royaume de *Suede*, qui en tirèrent un mauvais augure pour la Religion Protestante. Le Roi étant venu en *Suede* accompagné du Nonce du Pape, cela augmenta leurs craintes, sur-tout lorsqu'il demanda, par le conseil dudit Nonce, une Eglise dans chaque ville pour y exercer la Religion Romaine, & qu'on déposât le nouvel Archevêque ; à quoi il ajouta qu'il vouloit être sacré par les mains du Nonce du Pape.

Cela obligea les Etats à envoyer des Députés au Duc *Charles* pour le prier d'interposer son credit auprès du Roi. Le Duc fit tout ce qui lui fut possible pour persuader au Roi de faire ce que souhaitoient les Etats ; mais n'en ayant pu venir à bout, il fit une Ligue avec eux pour la défense de la Religion Protestante, & fit assembler ses troupes aux environs d'*Upsal*.

Le Roi voyant qu'ils n'entendoient pas rai-
lerie, jugea à propos de ne pas pousser les
choses à l'extrémité. Il consentit à la plus
grande partie de leurs propositions, qu'il remit
entre leurs mains le matin du jour de son cou-
ronnement, qui se fit par l'Evêque de *Stren-
gnes* l'an 1594. Mais il ne fut pas plutôt de
retour à *Stockholme* qu'il résolut de rompre les
promesses qu'il venoit de faire, & de tâcher
d'obtenir par la force ce qu'il n'avoit pu obte-
nir autrement. Pour cet effet il envoya cher-
cher des troupes en *Pologne*, dans l'esperance
d'épouvanter les Etats du Royaume, & de les obli-

obliger à se soumettre à sa volonté à la prochaine assemblée.

De LA
SUEDE.

Cependant les Etats assistés du Duc *Charles* & des *Délocarliens* persistèrent dans leur résolution ; ainsi le Roi voyant qu'il ne pouvoit venir à bout de son dessein résolu , de l'avis des *Polonois* , de laisser le Royaume & le Gouvernement de *Suede* dans la confusion & dans le desordre où ils étoient , afin de pouvoir réduire plus facilement les Etats , & de les faire consentir à ses volontés.

Il abandonne le
Royaume.

Dès que les Etats du Royaume eurent appris que le Roi s'étoit embarqué pour passer à *Dantzick* , ils prirent l'administration du Royaume conjointement avec le Duc *Charles* , ensuite de quoi ils déposèrent le Gouverneur , que le Roi avoit établi à *Stockholme* , parce qu'il étoit Catholique Romain , & ils défendirent l'exercice de la Religion Romaine. Peu après cela les *Suedois* firent la paix avec les *Moscovites*.

Les Etats avec le Duc Charles en prennent le gouvernement. Ils déposent le Gouverneur de *Stockholme*.

Environ ce temps-là l'on tint une Diète à *Sudercoping* , dans laquelle les Etats du Royaume justifient leur conduite par une Lettre qu'ils écrivirent au Roi. On y rétablit aussi la Confession d'*Augsbourg* , & on y abolit la Religion Romaine. On y déclara en même temps tous ceux qui adhéroient à la Religion Romaine incapables d'exercer aucune charge dans tout le Royaume ; & on y fit plusieurs autres decrets contre les Papistes , & pour maintenir les droits & les privileges du peuple. D'ailleurs on y établit le Duc *Charles* Régent du Royaume en l'absence du Roi , & on lui donna le maniement des affaires d'Etat conjointement avec les Senateurs. Ensuite l'on fit publier en *Latin* , en *Suedois* , & en *Allemand* tout ce qui s'étoit passé dans cette Assemblée.

Diète à *Sudercoping*.

Decrets contre les
Papistes.

Le Duc Charles
Regent du
Royaume.

Sur

DE LA
SUEDE.
Le Roi
écrit à son
oncle &
aux Etats.

Sur cela la plupart des Catholiques Romains ayant quitté la *Suede*, le Roi *Sigismund* en marqua beaucoup de mécontentement, & envoya des Commissaires en *Suede* pour persuader au Duc *Charles* de prendre d'autres mesures. Mais comme il vit que cela ne produisoit aucun effet, il écrivit aux Etats de remettre le maniment des affaires entièrement entre les mains des Senateurs du Royaume, & d'exclure le Duc de la régence.

Quelques
Senateurs
favorisent
son parti.

Cependant quelques Senateurs, qui vouloient gagner les bonnes grâces du Roi, ou qui n'étoient pas des amis du Duc *Charles*; favorisoient le parti du Roi, & refuserent de se rendre à l'Assemblée convoquée à *Arboga* sous l'autorité du Duc. Cela n'empêcha pas le reste des Senateurs & les Etats du Royaume qui s'y trouverent, de confirmer les decrets faits à *Upsal* & à *Suderköping*, & de déclarer le Duc *Charles* seul Régent de *Suede*.

Les Etats
déclarent
le Duc
Charles
seul Ré-
gent.

Nicolas Flemming Général des troupes du Roi ayant pris les armes & tué quantité de Païsans, le Duc jugea à propos de s'y opposer; pour cet effet il fit assembler ce qu'il put de troupes & s'empara premièrement de la *Gothie*, & peu après de toute la *Suede*. Les Gouverneurs que le Roi y avoit établis, aussi bien que les Senateurs qui ne s'étoient pas trouvés à la dernière Assemblée tenue à *Arboga*, s'enfuirent en grand nombre en *Pologne*; où ils allerent trouver le Roi *Sigismund*; qui voyant bien alors que sa présence étoit absolument nécessaire en *Suede*, résolut de s'y rendre à la tête de 6000. hommes.

Ce Duc
s'empare
de toute la
Suede.

Plusieurs
des parti-
sans du Roi
s'enfuient
en Polo-
gne.

Le Roi ré-
sout de se
rendre en
Suede.

Le Duc
Charles
convoque
les Etats à
Wadstena.

Le Duc *Charles* en étant averti, convoqua l'an 1598. les Etats de *Gothie* à *Wadstena*, & leur ayant fait entendre le dessein de sa Majesté, ils résolurent d'un consentement unanime de faire

faire marcher une armée au devant de lui jus- De La
qu'à *Calmar*. SUEDE.

Dans le même temps les *Wisigoths* & les Divers
Smalandois, prirent les armes pour le Roi, & les peuples
Finlandois équipèrent quelques vaisseaux pour s'armen-
son service. Les premiers furent battus par les pour le
Païsans commandés par deux Professeurs d'*Up- Roi.*
sal; & pendant que le Duc *Charles* fit voile Ils sont dé-
avec sa Flotte pour réduire les derniers, ce qu'il faits & ré-
fit avec succès, le Roi arriva à *Calmar* sans duits.
opposition.

Ce fut dans cette ville que l'on proposa plu- On tâche
sieurs expédiens pour tâcher de rétablir les affai- inutile-
res du Royaume, & de réconcilier le Roi avec ment de
le Duc. Mais ces negociations n'ayant produit réconcilier
aucun effet, on eut recours aux armes. Ils en le Roi avec
vinrent aux mains la première fois près de *Steg- le Duc.*
bourg, où les troupes du Duc furent environ-
nées & mises en déroute; & sur ce qu'elles
mirent bas les armes, le Roi leur pardonna.
Le Duc ne fut pas long temps sans se venger Défaite de
de cette perte: car ayant surpris une partie de part &
l'armée du Roi à *Stangbroo*, il en tua 2000. sur d'autre.
le champ de bataille, & il n'y perdit que 40.
hommes des siens.

Ensuite de cette défaite de part & d'autre le Accord
Roi & le Duc s'accorderent ensemble, & les fait entre-
Etats du Royaume furent les garants de cet ac- le Roi &
cord. Le Roi promit de se rendre immédia- le Duc.
tement à *Stockholme* pour régler les affaires du
Royaume. Il voulut s'y rendre par mer, quoi-
qu'on fût au mois d'Octobre; mais au lieu de
faire voile pour *Stockholme*, il alla tout droit Le Roi se
de *Calmar*, où il avoit été contraint de relâcher rend à
par la tempête, à *Dantzick*. *Dantzick*.

Le Duc surpris du depart soudain de sa Ma- Les Etats
jesté, fit assembler l'an 1599. les Etats du Ro- établissent
yaume à *Stockholme*: où s'étant rendus ils éta- encore le
blirent Duc Ré-

DE LA
SUEDE.
gent du
Royaume.
Ils aban-
donnent le
Roi.

Ils offrent
la Couron-
ne à son
fils.

Le Duc
Charles
réduit les
Finlan-
dois, & fait
une allian-
ce avec les
Moscovi-
tes.

Les Etats
s'assem-
blent à
Linkoping.

Décrets
qui y sont
faits.

Le Duc
Charles est
reçu dans
l'Estonie
& à Revel.

Il prend
plusieurs
places en
Livonie.

Il leve le
siège de
Riga.

Il fait sem-
blant de

blirent encore une fois le Duc Régent du Ro-
yaume de *Suede* ; & ils renoncèrent pour la
seconde fois au serment de fidélité qu'ils avoient
prêté au Roi *Sigismond*. Ils offrirent en mê-
me temps la Couronne à son fils *Uladislas*,
pourvu qu'il voulût se rendre en *Suede* dans
l'espace d'un an , & qu'il s'y fît instruire dans
la Religion Protestante, & ils déclarèrent qu'au-
cas qu'il y manquât, lui & ses héritiers se-
roient à jamais exclus de la Couronne.

Ensuite de cela le Duc *Charles* marcha contre
les *Finlandois*, qu'il réduisit bien-tôt sous son
obéissance. Il fit l'an 1600. une alliance avec
les *Moscovites* ; & il convoqua les Etats du Ro-
yaume l'année suivante à *Linkoping*, où quel-
ques-uns des Seigneurs, qui s'en étoient enfuis
en *Pologne* & qui étoient revenus en *Suede*,
furent déclarés coupables de haute trahison,
& ils furent exécutés comme tels. On y dé-
clara aussi que le Roi *Sigismond* ne pourroit
plus jamais parvenir à la Couronne de *Suede*,
& que son fils *Uladislas* en seroit absolument
exclus, parce qu'il ne s'étoit pas rendu en
Suede au temps qui lui avoit été marqué.

Le Duc apprit en ce tems-là que les *Estho-
niens* & ceux de *Revel* étoient prêts d'em-
brasser son parti. Il s'y rendit à la tête d'une
bonne armée, & il y fut reçu avec de gran-
des démonstrations de joye par les habitans de
cette ville ; & les Gouverneurs *Polonois* lui
abandonnerent le reste des villes de l'*Estonie*.
Il eut d'abord le même bonheur en *Livonie*,
où il prit plusieurs places considérables ; mais il
fut obligé de lever le siège de *Riga* à l'appro-
che des *Polonois*, qui reprirent *Kokenhaus* &
quelques autres places.

Le Duc *Charles* ayant appris en ce temps-là
que les *Polonois* avoient dessein d'élever le
faux

faux *Demetrius* à l'Empire de *Moscovie*, & DE LA
 qu'ils tramoièrent des desseins contre la *Suede*, SUEDE.
 fit semblant d'en prendre l'épouvante & de vouloir se
 vouloir se défaire du gouvernement du Ro- défaire de
 yaume. la Régence.

§. 47. Sur ces entrefaites les Etats du Royaume offrirent la Couronne au Duc *Jean* frère CHARLES
 de *Sigismund*, qui la refusa; & sur son refus ils IX. est élu
 la donnerent l'an 1604. au Duc CHARLES. Roi.
 Comme ce Prince étoit l'unique fils qui restoit La Cou-
 du Roi *Gustave*, & qu'il avoit rendu de grands ronne est
 services à l'Etat par sa valeur & par sa pru- confirmée
 dence, ils confirmèrent la Couronne à ses hé- à ses héri-
 ritiers, sans en excepter les femmes. tiers.

Dès que le Duc *Charles* eût été déclaré Roi
 de *Suede*, il entreprit une expédition en *Livo-*
nie, où il fut battu par les *Polonois*. Cette Charles est
 perte auroit pû avoir de fâcheuses suites pour battu en
 les *Suedois*, si les brouilleries intestines en la Livonie
Pologne n'eussent empêché le Roi *Sigismund* de par les Po-
 poursuivre sa victoire. lonois.

Environ ce temps-là les *Moscovites*, qui a-
 voient tué le faux *Demetrius* & avoient mis Il envoie
 un nommé *Suski* sur le trône, implorèrent du secours
 l'assistance du Roi *Charles*, qui leur envoya aux Mos-
 quelques troupes auxiliaires sous la conduite de covites.

Jacques de la Gardie, par le moyen desquelles
 ils remportèrent de grands avantages sur les Il est enco-
Polonois. Mais d'un autre côté les *Polonois* re défait en
 défirent les *Suedois* en plusieurs rencontres dans Livonie.
 la *Livonie*. Ce fut aussi dans ce même temps Les Da-
 que les *Danois* voyant les *Suedois* engagés de nois font
 tous côtés, voulurent en profiter, & pour cet de grands
 effet ils commencèrent à faire de grands préparatifs
 paratifs contre eux. contre lui.

Environ le même tems les *Moscovites* re-
 mirent leur Grand Duc *Suski* entre les mains
 des *Polonois*, & offrirent leur Couronne à
 Ula-

DE LA
SUÈDE.

Les Mosco-
vites offrent
leur Cou-
ronne à
Uladiilas.

Gustave
Adolphe
releve le
courage des
Suedois.

Mort du
Roi Char-
les.

GUSTAVE
ADOLPHE.

On lui
confie l'ad-
ministra-
tion du
Royaume.

Il continue
la guerre
contre les
Danois.

Il conclut
la paix avec
eux.

Uladiilas fils de *Sigismond* ; de sorte que les affaires de *Suede* auroient été alors en très-mauvais état, si *Gustave Adolphe* fils du Roi *Charles* n'eût relevé les esprits abattus des *Suedois* par sa valeur extraordinaire : car pendant que les *Danois* étoient occupés au siège de *Calmar*, il fut avec 1500. chevaux surprendre leur principal magasin qu'ils avoient à *Blekinguen*, que l'on nomme aujourd'hui *Christianstadt*. Il prit aussi l'île d'*Oeland* & le château de *Bornholm*. Mais pendant que ce Prince étoit occupé à mettre ses troupes en quartiers d'hiver, le Roi *Charles* son père mourut l'an 1611. à *Nickoping* dans la 61. année de son âge.

§. 48. GUSTAVE ADOLPHE n'étoit pas encore majeur lorsque le Roi son père mourut ; c'est pourquoi avant sa mort il lui ordonna des Tuteurs par son Testament, savoir la Reine *Christine* sa femme, le Duc *Jean*, & quelques Senateurs *Suedois*. Mais comme les affaires de *Suede* étoient fort embrouillées en ce tems-là par rapport à la *Moscovie*, & que les *Danois* les pressoient de près, les Etats du Royaume assemblés à *Nickoping* résolurent qu'on donnât au Roi *Gustave Adolphe*, qui n'avoit pas encore 18. ans, l'Administration du Royaume.

Le Roi appliqua immédiatement tous ses soins à la guerre de *Danemarck*, dans laquelle les *Suedois* n'avoient pas eu de grands succès, sur-tout par mer, où les *Danois* étoient les plus forts. La Flotte *Suedoise* étoit en mauvais état ; & les *Danois* s'étoient rendus maîtres de *Calmar*, du Fort de *Risbi*, & d'*Elsbourg*, deux places considérables en *Suede*.

Le Roi *Gustave* trouvant que cette guerre étoit fort incommode à la *Suede*, & les *Moscovites* s'étant déclarés favorablement en ce tems-

tems-là pour son frère le Prince *Charles Philippe*, auquel ils offrirent leur Couronne, on ^{SURDA.} conclut la paix l'an 1613. avec les *Danois*, auxquels les *Suedois* furent obligés de payer un million d'écus pour les trois places susmentionnées.

Cependant *Jacques de la Gardie* avoit si bien Il est sollicité de managé les affaires en *Moscovie*, que les principaux d'entre eux souhaitoient que le Roi ^{passer en} *Gustave Adolphe* & son frère *Charles Philippe* passassent en *Moscovie*. Mais le Roi *Gustave*, qui auroit mieux aimé unir cette Couronne, à la *Suede*, que de la laisser à son frère, étoit fort lent à prendre ses résolutions; & lorsqu'il fit réponse aux *Moscovites*, il ne parla que de ^{oblige les} son voyage en particulier, sans faire aucune ^{Moscovites} mention de son frère. Cela fit croire aux *Moscovites*, qu'il songeoit à réduire l'Empire de ^{à donner} *Moscovie* sous la puissance des *Suedois*, & leur ^{leur Cou-} fit prendre la résolution de donner leur ^{ronne à} Couronne à un d'entre eux nommé *Michel Fæderowitz Romano*. ^{Michel Fæderowitz.}

Cependant lorsque le Prince *Charles Philippe* Son frère fut dans la suite en *Moscovie*, quelques-uns ^{vient en} d'entre eux se joignirent à lui pendant un tems; ^{Moscovie,} mais le parti du Grand Duc étant fort supérieur au leur, ils abandonnerent à la fin les *Suedois*, Il défait qui pour se venger attaquèrent vigoureusement ^{les Mosco-} les *Moscovites*, les défirent en diverses rencontres, & prirent plusieurs de leurs places frontières. Enfin la paix fut conclue l'an 1617. entre les deux partis à *Stolbowa* par l'entremise ^{Il fait la} des *Anglois*. Par cette paix la Ville de *Kex-* ^{paix avec} *holm* & la Province d'*Ingermanie* furent cédées ^{eux.} à la *Suede*.

La trêve qu'on avoit conclue pour deux ans ^{Gustave} avec la *Pologne* étant sur le point d'expirer, ^{Adolphe se} *Gustave Adolphe* résolut de pousser la guerre ^{fait couron-} ^{ner à Upsal} contre

DE LA
SUBDE.
Il épouſe
la fille de
l'Electeur
de Brande-
bourg.

Il aſſiége
& prend
Riga.

Il renou-
velle la
trêve avec
le Roi de
Pologne.

Il défait les
Lituanienſ
& s'empare
de pluſieurs
places.

Il eſt obligé
de conti-
nuer la

contre les *Polonois* avec plus de vigueur que jamais. Afin de faciliter ce deſſein, après s'être fait couronner à *Upſal* au grand contentement de ſes peuples, il fit payer au Roi de *Danemarck* le reſte de la ſomme qui lui étoit dûe en vertu du dernier Traité de paix, & il épouſa l'an 1610. *Marie Eleonor* fille de *Jean Sigismond* Electeur de *Brandebourg*.

Après cela il aſſiégea la Ville de *Riga*, qui ſe défendit vigoureuſement pendant l'eſpace de fix mois, juſqu'à ce qu'enfin ſe voyant réduite à la dernière extrémité elle ſe rendit à des conditions honorables. De là il fit voile vers *Dantzick* pour porter la guerre dans la *Pruſſe*. Mais le Roi *Sigismond* s'étant trouvé dans cette Ville, on renouvella la trêve pour deux autres années. Pendant ce tems-là on fit de nouvelles propositions de paix entre les deux Couronnes: les Etats de *Pologne* la ſouhaitoient ardemment; mais le Roi *Sigismond* perſiſta dans ſon premier deſſein de continuer la guerre.

Cela obligea le Roi *Guaſtave* à retourner en *Livonie* avec une bonne armée, où il défit 3000. *Lituanienſ*, qui s'oppoſèrent à ſon paſſage ſous la conduite de *Stanislas Sapieha*, & prit *Kokenhaus*, *Dorps*, & quelques autres places de peu d'importance. Enſuite le Roi s'avança en *Lituanie*, où il emporta la Ville de *Birſen*. Et bien-que les *Polonois* n'euffent plus rien en *Livonie* que *Dunebourg*, & que les *Lituanienſ* fuſſent battus encore une fois par les *Suedois* proche de *Walſon* en *Semigallie*; le Roi *Sigismond* ne laiſſa pas de perſiſter dans la réſolution de continuer la guerre, y étant encouragé par l'Empereur, que la fortune favorifoit alors en *Allemagne*.

Le Roi *Guaſtave* voyant cela réſolut auſſi de faire un dernier effort contre les *Polonois*, & pour

pour cet effet il se rendit l'an 1626. à l'im-
 proviste dans le *Pillau* avec une Flotte de 80.
 vaisseaux & 26000. hommes de troupes de dé-
 barquement, où il fut reçu sans opposition par
 ordre de l'Electeur de *Brandebourg*. Il y fit
 débarquer ses troupes, & prit sans beaucoup de
 peine les Villes de *Braunsberg* & de *Frauwen-*
berg.

DE LA
 SUEDE.
 guerre
 contre le
 Roi de
 Pologne.

De-là il vint assiéger *Elbing*, où le commun
 peuple se voulut mettre en état de défense;
 mais le Senat remit la place entre ses mains,
 sans faire aucune capitulation. La même for-
 tune l'accompagna à *Marienbourg*, à *Mewe*, à
Dirshaw, à *Stum*, & à *Christbourg*, dont il
 se rendit maître avant que les *Polonois* eussent
 appris la nouvelle de son arrivée.

Il assiége
 Elbing & le
 prend avec
 plusieurs au-
 tres places.

Peu de tems après les *Polonois* envoyèrent
 en *Prusse* 8000. chevaux & 8000. Fantassins, à
 dessein de surprendre *Marienbourg*; mais ils fu-
 rent repoussés avec perte de 4000. hommes,
 & ils furent pareillement obligés de lever le
 siège de *Mewe*, qu'ils avoient attaqué. *Sta-*
nislus Konicpolski attaqua aussi inutilement *Dir-*
shaw avec ses *Podoliens*, mais il prit la Ville de
Pansko, & il dispersa entierement les troupes
 que le Roi *Gustave* avoit fait lever en *Alle-*
magne.

Il repousse
 les Polonois
 de devant
 plusieurs
 places.

Le Roi ayant reçu un renfort de troupes de
Suede au printems de l'année 1627. résolut d'at-
 taquer la Ville de *Dantzick*; mais ce Prince re-
 çut une blessure au ventre à l'attaque d'un des
 dehors de cette place, qui empêcha pendant
 quelque tems le progrès de son entreprise.
 Cependant dès qu'il fût guéri de sa blessure
 il emporta ce poste, & défit les *Polonois*,
 qui le vouloient secourir. Ils ne laisserent pour-
 tant pas de se rendre maîtres de la Ville de
Mewe.

Il est blessé
 devant
 Dantzick,

Il prend
 cette ville
 & bat les
 Polonois,

Les

DE LA
SUÈDE.

Il attaque
leur arriere-
garde & la
taille en
pièces.

Il est encore
bleffé à
l'attaque de
leur camp.

Il ne peut
conclurre
la paix avec
eux.

Il leur
enleve
plusieurs
places.
Il est re-
pouffé
près de
Dantzick.

Il défait
encore les
Polonois.

Les deux armées vinrent ensuite camper proche de *Dirshaw*, où le Roi *Gustave* rangea la sienne en bataille, & les *Polonois* firent la même chose : cependant comme il y avoit un marais entre les deux armées, le Roi ne jugea pas à propos de le passer avec ses troupes, mais lorsque les *Polonois* se retirèrent vers le gros de leur armée, il attaqua leur arriere-garde, & en tailla un grand nombre en pieces.

Quelques jours après le Roi voulut attaquer le camp des *Polonois*, il fut bleffé dans cette action d'un coup de mousquet à l'épaule gauche. Cela l'obligea de se faire porter à son camp, où ses troupes le suivirent peu après dans l'incertitude où ils étoient du succès que pourroit avoir sa bleffure.

Vers la fin de l'année on commença à reprendre les négociations de paix entre les deux Rois. Elle fut tellement avancée, que le Roi *Sigismond* avoit résolu de la signer le jour suivant. Mais la Maison d'*Autriche* lui ayant offert d'envoyer à son secours 24. vaisseaux de guerre & 12000. hommes, ce Prince changea de résolution.

Après que ce Traité eut été rompu de cette maniere, le Roi *Gustave* prit encore plusieurs places aux *Polonois* avant que de mettre son armée en quartier d'hiver. Et au commencement de l'année suivante il attaqua un Fort proche de *Dantzick*, où il fut repouffé avec perte.

Peu de tems après les *Suedois*. attaquèrent les *Polonois*, qui ayant été mis en déroute furent contraints d'abandonner le champ de bataille avec perte de 3000. hommes, de quatre pieces de campagne, & de 14. drapeaux ; mais les *Suedois* de leur côté y perdirent aussi beaucoup de monde.

En-

Ensuite le Roi *Gustave* s'approcha un peu ^{DE LA} plus près de la Ville de *Dantzick*, & il envoya ^{SUEDE.} huit vaisseaux pour se rendre maîtres du Havre. Il tâche de Mais ceux de *Dantzick* firent attaquer l'Escadre ^{prendre} *Suedoise* par dix vaisseaux de guerre, tuèrent *Nils Hertschild* Amiral de *Suede*, prirent son ^{Dantzick,} vaisseau, obligèrent le Vice Amiral *Suedois*, à repoussé se faire sauter en l'air, & mirent le reste en ^{avec perte,} fuite, après avoir perdu de leur côté leur Amiral avec 400 hommes.

Gustave détacha après cela 1000. hommes de son armée, qui passèrent la rivière de la *Wisla* dans des chaloupes, & surprirent *Newbourg*, ^{Il surprend} où les *Polonois* avoient un grand magasin, & ^{les Polonois} y prirent la plus grande partie de leur bagage ^{& fait un} & 600000. écus en argent. L'année 1629. ^{grand butin} ne fut pas si tranquille que la précédente. ^{sur eux,} *Herman Wrangel* obligea les *Polonois* à lever le blocus de *Brodnitz*, après leur avoir tué 3000. hommes, fait 1000. prisonniers, & pris cinq pièces de canon avec 2000. chariots chargés de vivres.

Les *Polonois* épouvantés de cette défaite re- ^{Les troupes} çurent avec joie les troupes Impériales, qu'on ^{auxiliaires} envoya à leur secours sous la conduite du Gé- ^{de l'Empereur se} néral *Arnheim*. Elles consistoient en 5000. ^{joignent} hommes d'Infanterie & 2000. chevaux, & el- ^{aux Polo-} les se joignirent à celles de *Koniespolski* Géné- ^{nois.} ral des troupes *Polonoises* proche de *Grandentz*.

Le Roi *Gustave*, d'un autre côté, s'alla camper près de *Quidzin* avec une armée de 5000. ^{Le Roi de} chevaux & de 8000. Fantassins, & bien que les ^{Suede leur} ennemis fussent beaucoup plus forts que lui en ^{fait tête,} nombre, il ne voulut pas éviter le combat.

Les deux armées se rencontrèrent peu après ^{Il en vient} aux environs de *Stum*, où elles en vinrent aux ^{aux mains} mains. La Cavalerie *Suedoise* fut repoussée au ^{avec eux,} commencement, & perdit cinq étendarts; mais ^{& il les} repoussé,

DE LA
SURSE.

Il recom-
mence le
combat &
il remporte
la victoire.

le Roi étant venu en personne à son secours avec de nouvelles troupes, obligea bien-tôt les *Polonois* à se retirer. Ils tâcherent de passer la rivière de *Nogat* sur un pont qu'ils y jettèrent, & le Roi se mit en état de les en empêcher; sur quoi le combat se renouvela de part & d'autre avec beaucoup de furie.

Il risque
d'être fait
prisonnier.

Le Roi s'étant engagé trop avant parmi les ennemis, un *Polonois* le saisit par le baudrier, que ce Prince fit couler par-dessus sa tête, & le laissa tomber avec son chapeau. Un autre l'ayant pris par le bras, le vouloit emmener prisonnier, mais *Ericksoop* tua le *Polonois* d'un coup de pistolet, & sauva le Roi du peril où il s'étoit exposé. Les *Suedois* gagnèrent dix-sept drapeaux & cinq étendarts dans cette journée, après avoir fait un grand carnage des troupes Impériales.

Les Polo-
nois sont
encore
battus.

Ils imputent toutes
ces pertes
au Général
Arnheim.

Ensuite les *Polonois* eurent encore un rude échec à soutenir près du même pont, qu'ils avoient jetté sur la rivière de *Nogat*, & y perdirent bien du monde. Les *Polonois* imputèrent la cause de toutes ces pertes à *Arnheim* Général des troupes Impériales, qu'ils soupçonnoient d'avoir entretenu une correspondance secrète avec l'Electeur de *Brandebourg*, dont il étoit Vassal.

Ils concluent une
trêve avec
les Suedois,
& à quelles
conditions.

Enfin les *Polonois* étant las des troupes Impériales, & la peste s'étant mise dans leur armée, qui étoit déjà fort incommodée de la famine, ils conclurent une trêve de six ans avec les *Suedois* par la médiation de la *France*, de l'*Angleterre*, du *Brandebourg*, & de la *Hollande*. Par ce Traité il fut résolu que le Roi *Gustave* rendroit aux *Polonois* *Brodnitz*, *Wormdit*, *Melsack*, *Stum*, & *Dirshaw*, & que *Marionbourg* seroit sequestré entre les mains de l'Electeur de *Brandebourg*. Le Roi de *Suede* de

de son côté retenoit le port & le château de *Pillau*, avec *Memel*, *Elbing*, *Brunsborg*, & tout ce qu'il avoit conquis en *Livonie*. C'est de cette manière que le Roi *Gustave Adolphe* termina glorieusement & au grand avantage de son Royaume, les guerres de *Moscovie* & de *Pologne*.

Cependant le Roi de *Suede* ne demeura pas long-tems en repos & il passa en *Allamagus*, où il acquit une gloire immortelle à sa Nation, & où il fit les plus belles actions qui se fussent jamais faites en *Europe*. Dès que les Protestans d'*Allemagne* commencerent à concevoir de la jalousie contre les Catholiques Romains, ils inviterent le Roi *Gustave* à entrer dans la ligue qu'ils avoient faite : mais comme ce Prince étoit engagé en ce tems-là dans la guerre de *Pologne*, il ne pût entreprendre alors ce qu'il eût bien souhaité.

Sur ces entrefaites *Christian IV.* Roi de *Danemarck*, qui souhaitoit fort d'avoir l'honneur d'être Chef de ce parti, fut défait l'an 1628. par les Impériaux, qui ensuite de cela se rendirent maîtres de la *basse Saxe* & des côtes de la *Mer Baltique*, & alors le Roi *Gustave* commença à craindre les suites de cette défaite ; c'est pourquoi il pressa les *Polonois* plus que jamais pour les obliger à conclurre une paix ou une trêve.

Il fit assembler l'an 1628. les Etats du Royaume de *Suede*, & leur représenta le peril imminent, dont les *Suedois* étoient menacés par le voisinage de l'Empereur, qui s'étoit emparé des côtes de la *Mer Baltique* & d'une partie du *Danemarck*. Les Etats conseillèrent à Sa Majesté de ne point attendre que l'ennemi mît le pied en *Suede*, mais de le prévenir en marchant au devant de lui les armes à la main.

DE LA
SURDE.

main, & de ne souffrir aucunement qu'il étendît sa domination sur les côtes de la Mer *Baltique*.

Il tâche
d'exécuter
ses desseins.

Il s'offrit bien-tôt une occasion favorable au Roi *Gustave* pour l'exécution de ses desseins.

Il offre du
secours aux
habitans de
Stralsfond.

Albert de Wallestein Duc de *Friedland*, Général des troupes Impériales, la lui donna en attaquant la Ville de *Stralsfond*. *Gustave*, qui étoit alors en *Prusse*, offrit du secours à cette Ville, & envoya de son propre mouvement de la poudre aux Bourgeois, & les exhorta à se défendre vigoureusement.

Il fait al-
liance avec
eux.

Ceux-ci acceptèrent avec joie l'offre de Sa Majesté, & firent un Traité d'alliance avec elle, à condition qu'elle prendroit leur Ville & leur Port sous sa protection, & qu'ils auroient la liberté du commerce dans la Mer *Baltique*.

Il leur
envoie
quelques
troupes.

Le Roi, en vertu de cet accord, y envoya quelques troupes, qui leur aiderent à défendre leur Ville contre les Impériaux: mais il ne jugea pas à propos de faire autre chose pour cette fois, parce que *Wallestein* & *Tilli* étoient dans ces quartiers-là avec deux armées considérables, & il ne doutoit point qu'il ne s'en présentât quelque occasion plus favorable lorsqu'il seroit débarrassé de la guerre de *Pologne*.

Ce qu'il re-
présente
aux Etats
de son
Royaume.

Ce Prince après avoir offert inutilement sa médiation pour procurer la paix à l'*Allemagne*, représenta encore une fois aux Etats du Royaume de *Suede* la nécessité où il se trouvoit d'aller au devant des Impériaux avec une bonne armée. Ensuite de quoi il fit l'an 1630. tous les préparatifs nécessaires pour la campagne prochaine.

Il chasse
les Impé-
riaux de
l'Isle de
Rugen,

Après que ce Monarque eut fait prendre les devans à *Alexandre Lesley* avec quelques troupes pour marcher vers l'Isle de *Rugen* & pour en chasser les Impériaux, (ce qui fut heu-
reu-

reusement executé) & après qu'il eût donné ^{DE LA} ordre aux affaires de *Suede*, il s'embarqua avec ^{SUEDE.} 92. Compagnies d'Infanterie & 16. de Cava-Il arriva lerie, qui furent considerablement renforcées dans l'Isle ensuite par quelques nouveaux Regimens qu'on d'Utedom, leva en *Prusse*, & il arriva à bon port à *Utedom* le 24. de Juin.

Les Impériaux ayant abandonné à son arri-Il se rem-
vée les Forts qu'ils occupoient dans cette Isle, barque &
aussi-bien qu'à *Wollin*, le Roi fit rembarquer se rend de-
ses troupes & son artillerie, & s'en alla tout où il est vant *Stetin*,
droit à *Stettin*. Dès qu'il fût arrivé devant cet-
te place, il obligea le Duc de *Pomeranie* à le-Il s'empara
recevoir avec ses troupes dans cette Ville, & de plusieurs
fit une alliance défensive avec lui. Ensuite il Villes.
s'empara des Villes de *Stargard*, d'*Anclam*,
d'*Uckermonde*, & de *Wolgast*.

Pendant le cours de ces victoires de *Gustave* Il aide
contre les Impériaux en *Pomeranie*, *Christian* l'Adminis-
Guillaume Administrateur de *Magdebourg*, qui trateur de
avoit été déposé par l'Empereur, se remit en *Magde-*
possession de cette Ville & de tout le païs qui bourg à se
en dépend. Le Roi y envoya *Dideric de* rétablir
Falckenbourg pour aider l'Administrateur à ré-
tablir ses affaires, qui étoient dans une grande
confusion.

Sur ces entrefaites *Gustave Horn* arriva avec Il est rend
divers Regimens, qu'il amena de *Finlande* & forcé par
de *Livonie*, auxquels se joignirent les Regimens divers Re-
qu'on avoit levez en *Prusse*, & le Roi partit gimens,
en même tems du camp devant *Stetin* avec
quelques troupes pour se rendre dans le païs de
Mecklenbourg.

Après le depart de Sa Majesté, les Impé-Il repousse
riaux tâcherent de forcer le camp des *Suedois* les Impé-
devant *Stetin*, mais ils furent vigoureusement riaux, & il
repoussés. Et le Roi les chassa de *Greifsen* les chasse
baguen & de *Gartz*, & les obligea d'abandon- de plusieurs
païs,

270 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
SUEDE.

ner la *basse Pomeranie* & le païs de *New-
mark*.

Divers
Princes font
alliance
avec lui.

Ce fut alors que l'Archêvêque de *Brême*,
George Duc de *Lunebourg*, & *Guillaume* Land-
grave de *Hesse* firent une alliance avec *Gustave*.
Enfin tous les Protestans d'*Allemagne* encoura-
gés par ces heureux succès, commencerent à
songer aux moyens de s'affranchir de la tyran-
nie des Catholiques Romains.

Il conclut
une alliance
avec le Roi
de France.

Vers le commencement de l'année 1631. le
Roi *Gustave* fit une alliance avec la France, à
laquelle on avoit travaillé long-tems sans aucun
fruit. Par cette alliance les François s'obligerent
de fournir tous les ans à la *Suede* quatre cens
mille écus de subsides.

Il se rend
maître de
plusieurs
Villes.

Gustave s'étant fortifié de cette maniere, se
rendit maître, nonobstant les rigueurs de
l'hiver, de *Lokenitz*, de *Prenzlów*, de
New-Brandebourg, de *Clompenow*, de *Crap-
tow*, & de *Leitz*, sans beaucoup de difficulté.
Il prit pareillement en trois jours de tems
Demmin, où le Duc de *Savellly* étoit en gar-
nison avec deux Régimens Impériaux, & en-
suite la Ville de *Colberg* après un blocus de
cinq mois.

Tilli est fait
Général des
Impériaux

D'un autre côté l'Empereur voyant bien que
ses Généraux n'étoient pas capables de tenir
tête au Roi *Gustave*, donna le commandement
de son armée à *Tilli* Général des *Bavarois*, hom-
me âgé & de grande expérience. Ce grand
Capitaine marcha d'abord avec tout le gros de
l'armée pour aller secourir la Ville de *Demmin*;
mais ayant appris en chemin que cette place
s'étoit déjà rendue, il alla attaquer *Kniphausen*,
qui étoit posté avec deux Régimens *Suedois*
dans *New-Brandebourg*. Ce Commandant
défendit cette chetive place avec beaucoup
de courage & de résolution; mais il fut con-
traint

Il s'avance
pour secou-
rir *Dem-
min*.

Il vient
attaquer la
nouvelle
*Brande-
bourg* & la
prend.

traint de ceder à la force après avoir perdu la plus grande partie de ses Soldats. Après la prise de cette place *Tilli* trouvant que le Roi *Gustave* étoit trop bien fortifié dans son camp pour pouvoir esperer de l'y forcer, marcha vers *Magdebourg* dans le dessein de l'attirer en rase campagne.

Le Général *Tilli* ayant fait cette fausse démarche, le Roi marcha tout droit vers *Francfort* sur l'*Oder*, où le Comte de *Schaumbourg* étoit posté avec une petite armée. Nonobstant cela il attaqua cette place & l'emporta d'assaut le troisième jour, y ayant tué 700. des ennemis & fait 800. prisonniers, entre lesquels se trouverent plusieurs Officiers de marque. Il envoya de là un détachement à *Landsberg* pour tâcher d'en chasser les Impériaux.

Environ ce même tems les Princes Protestans d'*Allemagne* tinrent une assemblée générale à *Leipzig*, pour s'opposer à l'Edit que l'Empereur avoit fait publier touchant la restitution des biens Ecclesiastiques. Le Roi *Gustave* y envoya des Députés pour exhorter tous les Membres à une union mutuelle contre l'Empereur, & pour leur demander un secours de troupes & d'argent. Mais l'Electeur de *Saxe*, qui étoit un des principaux de ces Princes Protestans, fut long-tems avant que de se vouloir déclarer positivement, & il prit divers prétextes pour cela, bien que son véritable but fût de se rendre Chef des Protestans, & de se servir de cette occasion pour les mettre en bon état, & pour tenir ainsi la balance égale entre l'Empereur & le Roi de *Suede*.

Ce dernier voyant que les Protestans d'*Allemagne* se tenoient sur leurs gardes, & qu'outre cela ils employoient la ruse, jugea qu'il ne devoit pas engager son armée à la dis-

272. INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
SUEDE.

cretion d'autrui ; c'est pourquoi , bien qu'il souhaitât avec passion de secourir la Ville de *Magdebourg* , qui étoit réduite à la dernière extrémité , il ne voulut pas néanmoins entreprendre d'en faire lever le siège avant que d'avoir assuré sa retraite. Il marcha pour cet effet directement vers *Berlin* , & obligea l'Electeur de *Brandebourg* , tant par menaces que par belles paroles , de lui livrer *Spandau* & *Custrin* pour assurer sa retraite & lui servir de passage sur le *Havel* & sur l'*Oder*.

La Ville de
Magdebourg prise
& saccagée
par les
Impériaux.

Ensuite il sollicita l'Electeur de *Saxe* de se joindre avec lui , pour faire lever le siège de *Magdebourg*. Mais tandis que cet Electeur s'amusoit à chicaner , le Général *Tilli* prit cette Ville d'assaut , la saccagea misérablement , & la réduisit en cendres ; de sorte que de tant de milliers de Bourgeois , dont elle étoit remplie , à peine y en resta-t-il quatre cens. Là-dessus le Roi *Gustave* fit publier un Ecrit , dans lequel il marqua les raisons , qui l'avoient empêché de secourir cette place assez à tems.

Le Roi de
Suede divise
son armée.

Il va camper
près de
Werben.

Il surprend
& bat l'avant
garde
des Impériaux.

Après que le Roi eût chassé les Impériaux de toute la *Pomeranie* , il trouva à propos de diviser son armée , dont il envoya une partie au secours des Ducs de *Mecklenbourg* , & marcha avec le reste vers le pays de la *Marche*. Ensuite il vint camper près de *Werben* sur la riviere d'*Elbe* , pour découvrir de là les desseins de *Tilli* , qui ayant appris que le Roi étoit arrivé auprès de cette riviere , fut obligé de changer l'ordre de sa marche , qui tendoit vers la *Saxe* , dans l'esperance d'engager le Roi à en venir à une bataille. Mais le Roi surprit son avant-garde proche de *Wolmerstad* , où il tailla en pièces trois Regimens de Cavalerie.

Après cet échec *Tilli* s'avança avec le gros de

de son armée jusqu'à *Werben* pour tâcher d'engager le Roi à se battre. Cependant il lui fut impossible de rien faire, ne pouvant attirer le Roi à un combat, de sorte qu'il fût obligé faute de fourrage de retourner à son premier camp près de *Wolmerstadt*.

Sur ces entrefaites les Ducs de *Mecklenbourg*, assistés des troupes auxiliaires de *Suede* chassèrent les Impériaux de leurs terres, à la réserve de *Dömitz*, de *Wismar*, & de *Rostock*, qui furent ensuite bloqués. Environ ce même tems là le Marquis de *Hamilton* arriva en *Pomeranie* avec six mille hommes, tant Anglois qu'Ecossois, qui ne rendirent pas grand service au Roi, étant presque tous morts la même année de diverses maladies.

Lorsque *Tilli* vit qu'il n'y avoit pas moyen d'attaquer le Roi près de *Werben*, il décampa de *Wolmerstadt* & marcha vers *Eisleben* & de là à *Hall*, d'où il s'avança avec 40000. hommes vers *Leipzig*, qu'il prit peu après. Le Duc de *Saxe* se voyant ainsi pressé par *Tilli*, fut obligé d'appeler le Roi *Gustave* à son secours, & de le prier de se joindre à son armée, qui étoit campée près de *Torgau*.

Le Roi, qui avoit bien prévu ce qui arriveroit à ce Duc, s'étoit avancé jusqu'à *New-Brandebourg*; & cependant bien qu'il fût ravi de rencontrer une occasion si favorable, & qu'il vît cet Electeur réduit à la nécessité de demander ce qu'il avoit refusé autrefois; il ne le voulut pas faire jusqu'à ce que l'Electeur fût convenu de certaines conditions, qu'il lui fit proposer.

Ensuite il passa l'*Elbe* proche de *Wittenberg* Il joignit ses troupes avec 13000. hommes d'Infanterie & 9000. de Cavalerie, & joignit les troupes de l'Electeur avec celles près de *Dieben*. On y fit assembler un Conseil du Duc.

DE LA
SECONDE.

Il veut
qu'on agisse
avec
beaucoup
de précau-
tion.

Le Roi est
d'avis de
fondre sur
les Impé-
riaux.

Il s'avance
vers l'en-
nemi.

On persuade
à Tilli de
se battre.

Il com-
mence le
combat.

de guerre, où l'Electeur de *Brandebourg* assista. Le Roi *Gustave*, qui ne croyoit pas qu'un vieux Capitaine aussi expérimenté que *Tilli* voulût quitter le poste avantageux qu'il occupoit pour hasarder une bataille, représenta qu'il étoit d'avis qu'on devoit se conduire avec beaucoup de précaution : mais l'Electeur de *Saxe*, qui ne vouloit nullement laisser tirer la guerre en longueur, déclara qu'il se battoit seul, si les autres refusoient de le faire.

Après qu'on eut résolu de présenter la bataille aux Impériaux, le Roi de *Suede* fut absolument d'avis qu'il falloit aller fondre incontinent sur eux, avant qu'ils fussent joints par les Généraux *Altringer* & *Tieffenbach*, dont le premier étoit déjà arrivé près d'*Erfurt*, & le second étoit en marche venant de la *Silésie*.

Le Roi *Gustave* ayant pris le commandement de l'aile droite, & les Electeurs celui de la gauche, on s'avança vers l'ennemi. *Tilli*, qui avoit eu avis de leur marche, fit fortifier son camp devant *Leipzig* : mais *Papenheim* & le reste des Généraux de l'Empereur, qui se fioient trop sur la valeur de leurs vieilles troupes, & qui méprisoient les nouvelles troupes de l'Electeur de *Saxe*, & celles du Roi *Gustave* fatiguées par de grandes marches, persuaderent à *Tilli* de se battre dans les plaines de *Breitenfeld*, où ce Général perdit le fruit de toutes ses victoires, comme on le va voir.

Le Général *Tilli* avoit choisi le terrain le plus élevé de toute la plaine, où il fit planter son canon ; & outre ce poste avantageux il avoit encore le vent favorable. Mais le Roi *Gustave*, qui avoit mêlé quelques bataillons d'infanterie parmi ses escadrons, fit faire une telle conversion à son armée, qu'il gagna l'a-
van-

avantage du vent sur ses ennemis , & di-
 visa leur aile gauche , sur laquelle *Jean Banier*
 un de ses Généraux alla fondre & la mit en
 déroute. La plus grande force des Impériaux
 étant tombée sur les *Saxons* , fit plier leur In-
 fanterie & une partie de leur Cavalerie. Sur
 quoi le Roi *Gustave* attaqua avec l'aile , qu'il
 commandoit , la Cavalerie des ennemis , qui
 poursuivoit les *Saxons* , & la mit facilement en
 désordre. L'Infanterie Impériale ne laissa pas
 de se défendre toujours , jusqu'à ce que *Gusta-
 ve* la fit attaquer en flanc par quelques esca-
 drons de son aile droite. Le Roi s'étant rendu
 maître en même temps de l'artillerie des en-
 nemis , remporta sur eux une pleine vic-
 toire.

Il demeura sur le champ de bataille 7600. h. des
 Impériaux , sans compter ceux qui furent tail-
 lés en pièces en fuyant. Outre les morts , il
 y eut 5000. prisonniers , qui prirent parti dans
 les troupes du Roi *Gustave*. *Tilli* lui-même
 refusant de demander quartier eût été tué par
 un Capitaine de Cavalerie , si *Rodolphe Maxi-
 milien* Duc de *Saxe-Lauenbourg* ne fût survenu
 & n'eût tué cet Officier d'un coup de pistolet.
 Les *Suëdois* prirent dans cette bataille plus de
 cent tant drapeaux qu'étendards ; mais il leur
 en coûta 2000. hommes , dont la plus grande
 partie étoit de la Cavalerie. Les *Saxons* perdi-
 rent aussi 3000. hommes , & reprirent bien-tôt
 après la ville de *Leipnick* , pendant que le Roi
 de *Suede* se rendit à *Morfebourg* , où il tailla en
 pièces plus de 1000. des Impériaux & fit 500.
 prisonniers.

Les Confédérés résolurent ensuite dans un
 Conseil de guerre tenu à *Hall* , de ne point
 poursuivre *Tilli* , qui s'étoit retiré vers la Ri-
 vière du *Weser* , & de porter leurs armes
 contre les *Catholiques*.

M 6

victo-ques

DE LA
SUEDE.

Le Roi
Gustave
entre en
Franconie.

Tilli s'a-
vance con-
tre lui.

Quatre de-
ses Regi-
mens sont
taillés en
pièces.

Le Roi
marche
vers le
Rhin &
occupe
diverses
places.

Il défait les
Espagnols.

Plusieurs
villes se
rendent à
lui.

vicторieuses dans les païs héréditaires de l'Em-
pereur & autres païs Catholiques Romains.
Après quelques disputes il fut conclu que le
Roi de *Suede* marcheroit en *Franconie*, tandis
que le Duc de *Saxe* feroit une invasion sur les
terres de l'Empereur. Selon cet accord le Roi
Gustave se rendit à *Erfurt* avec son armée, où
le Duc *Guillaume de Weimar* entra sans oppo-
sition. Après cela le Roi marcha en *Franco-
nie*, où il prit *Koningshofen* & *Sweinsfurt* sans
beaucoup de peine, & le château de *Wurtzbourg*
après quelque résistance.

Cependant *Tilli* se voyant renforcé de plu-
sieurs troupes, qui avoient été dispersées en
Allemagne, s'avança pour secourir *Wurtzbourg*;
mais comme il arriva trop tard, il se rendit
vers la rivière du *Tauber* pour couvrir les pro-
vinces de l'Empereur & de la Maison de *Ba-
viere* de ce côté-là : où les *Suedois* l'étant allés
attaquer en chemin à l'improviste, lui taillèrent
en pièces quatre Regimens.

Le Roi *Gustave*, après avoir fait une allian-
ce avec le Marquis d'*Anspach*, marcha vers le
Rhin & surprit d'abord la ville de *Hanau* : &
la ville de *Francfort* sur le *Mein* se rendit vo-
lontairement à lui. Ensuite le Roi s'étant
emparé de tout le païs du *Rhingau*, tourna ses
armes vers le *Palatinat*, que les *Espagnols* oc-
cupoient alors. Peu après le Roi se ren-
dit dans le *Barestrat*, où il prit *Germers-
heim*, & passa le *Rhin* près de *Stock-
stad*, où il défait les *Espagnols*, qui voulurent
s'opposer à son passage. Outre cela il en tailla
en pièces 500. à *Oppenheim*; mais la garnison
de *Mainence* se rendit à composition; & *Land-
au*, *Spire*, *Weissembourg*, & *Manheim* tombe-
rent aussi bien tôt entre les mains du Roi. Les
villes de *Rostock* & de *Wisnar* s'étant pareille-
ment

ment rendues en ce temps-là , les Impériaux DE LA furent entièrement chassés des côtes de la Mer SUEDE. Baltique.

Les Membres du Cercle de la basse Saxe s'assemblerent aussi à *Hambourg*, & résolurent de lever 6000. Fantassins & 500. chevaux pour la défense de ce Cercle. Cependant l'Electeur L'Electeur de Saxe, après avoir refusé les offres de l'Am- de Saxe bassadeur d'Espagne, avoit envoyé son armée entre en en Boheme sous la conduite du Lieutenant Gé. Boheme. néral *Arnheim*, qui se rendit maître de la ville de *Prague* & de plusieurs autres places. Mais ce Prince, qui avoit conçu de la jalousie contre le Roi *Gustave*, étant persuadé qu'il aspireroit à la Couronne Impériale, ne voulut pas passer outre dans la *Moravie* & dans l'*Autriche*.

D'un autre côté la Cour Impériale voyant que *Wallestein* Tilli n'étoit pas capable de tenir tête à *Gustave* est fait Gé- néral des, résolut de donner le commandement de l'armée Impériale à *Wallestein*, vieux & expérimenté Général, qui avoit beaucoup de crédit parmi les Soldats, & qui d'ailleurs avoit tant d'argent, qu'il étoit capable de lever une armée à ses propres dépens. On eut bien de la peine Il leve une à lui faire accepter cet emploi; mais il se armée de. laissa persuader à la fin, & leva une armée 40000. de 40000. hommes pour le printemps sui- hommes. vant.

Pendant qu'on faisoit ces préparatifs à *Vien-* Le Roi ne, les troupes *Suedoises* battirent encore l'an *Gustave* 1632. les *Espagnols* sur la *Moselle*, & conqui- bar encore rent les villes de *Crentzenach*, de *Braunsfels*, de les Espa- gnols. *Bobenhansen* & de *Kirckberg*. Le Roi *Gustave* après cela laissa la conduite de ses affaires du côté du Rhin à *Axel Oxenstiern*, & prit lui-même la route de la *Franconie* au printemps Il va. pour aller chercher *Tilli*. Mais ce Général se *Tilli*, chercha

DE LA
SUEDE.
Ce Général
se retire.
Il est pour
suivi.

retira de l'autre côté du *Danube* à son approche, & le Roi se rendit maître de toutes les places situées sur cette rivière jusqu'aux environs d'*Ulm*; d'où il s'avança jusques au *Leck*, où *Tilli* s'étoit posté avec son armée dans un bois de l'autre côté de la rivière. Ce fut en cet endroit que *Tilli* fut blessé d'un coup de canon, dont il mourut quelques jours après à *Ingolstadt*.

Il est blessé
& meurt.

Les Sue-
dois bat-
tent les
Impériaux,
& ils
entrent en
Baviere.

Après cela les Impériaux épouvantés de la perte de leur Général, quitterent le poste avantageux qu'ils occupoient. Les *Suedois* les poursuivirent & en tuèrent plus de mille; ensuite de quoi ils entrèrent dans le pays de *Baviere*, & se saisirent de *Raim* & de *Neubourg* sur le *Danube*. La ville d'*Augsbourg* se rendit aussi sans faire beaucoup de résistance. Mais leur dessein ne réussit pas sur *Ingolstadt* & sur *Ratisbonne*. Le Roi eut un cheval tué sous lui devant la première de ces places, & *Christophe* Marquis de *Bade* fut tué à côté de sa Majesté. L'Electeur de *Baviere* prévint aussi le Roi en jetant des troupes dans *Ratisbonne*. Ensuite le Roi *Gustave* retourna en *Baviere*, où il mit tout le pays sous contribution; & la ville de *Munich* lui ouvrit ses portes.

Le Roi de
Suede a un
cheval tué
sous lui.

Il revient
en Baviere
& met tout
sous con-
tribution.

Wallestein
chasse les
Saxons de
Boheme.

Sur ces entrefaites *Wallestein* jugea à propos de laisser pour un temps l'Electeur de *Baviere* dans l'extremité où il se trouvoit, afin de se rendre en *Boheme*, d'où il chasse les *Saxons*, par l'infidélité d'*Arnheim* leur Général, qui étoit ennemi juré du Roi *Gustave*. Cependant *Papenheim* & les Impériaux avoient fait de grands ravages dans la basse *Saxe*, & *Wallestein* avoit formé le dessein d'attaquer le Roi *Gustave* en *Baviere* avec toutes ses forces.

Papenheim
ravage la
basse Saxe.

L'Electeur
de Baviere

Pour cet effet l'Electeur de *Baviere*, après avoir laissé de bonnes garnisons à *Ingolstadt* &

à *Ratisbonne*, se rendit à *Eger* pour se joindre à l'armée de *Wallestein*. Le Roi *Gustave* suivit cet Electeur dans l'esperance d'empêcher qu'il ne se joignît avec *Wallestein*; mais ce Prince étant arrivé trop tard, il ne pût empêcher cette jonction, & ainsi il alla se camper proche de *Naumbourg*, pour y attendre l'arrivée de ses troupes, qui étoient dispersées en *Allemagne*. *Wallestein* fit semblant de prendre sa route vers la *Saxe*, pour obliger le Roi *Gustave* à quitter le poste avantageux où il étoit près de cette ville. Mais comme le Roi ne voulut pas sortir de son poste, *Wallestein* marcha vers lui; & envoya quantité de Cavalerie pour occuper les passages: ce qui fit diminuer les fourrages considérablement dans l'armée *Suedoise*, qui recevoit néanmoins assez de vivres de la ville de *Naumbourg*.

Enfin le Roi *Gustave* ayant reçu un renfort de 15000. hommes d'Infanterie & de 10000. chevaux, qui rendoient son armée supérieure en nombre à celle de *Wallestein*, il résolut de l'attaquer dans son camp; mais ce Général s'y étoit si bien retranché, que les *Suedois* furent repoussés avec perte de 2000. hommes.

Sur ces entrefaites les troupes Impériales commandées par *Papenheim*, battirent les *Hessiens* proche de *Volckmarsen*, forcerent le Duc de *Lunebourg* à lever le siège de *Calenberg*, défirent le Général *Baudix* devant *Paderborn* & à *Hoxter*, & secoururent encore *Wolfenbutel*. Ils se rendirent aussi maîtres d'*Hildesheim*, d'où ils marcherent vers la *Thuringe* pour s'aller joindre à l'armée de *Wallestein*.

D'un autre côté les *Saxons* étoient entrés en *Silésie* avec une armée de 16000. hommes, où ne trouvant aucune opposition ils auroient pu remporter de grands avantages,

DE LA
SUEDE.
marche
pour join-
dre l'armée
Impériale.

Le Roi de
Suede ne
peut em-
pêcher
cette jone-
tion.

Il demeure
ferme dans
son camp
près de
Naum-
bourg.

Il attaque
Wallestein
dans son
camp.

Il y est re-
poussé a-
vec perte.

Papenheim
bat les
Hessois &
les Lune-
bourgeois.

Il secourt
Wolfen-
buttel &
s'empare
d'Hildes-
heim.

Arnheim
entre en
Silésie.

fi

280 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
SUEDE.

si leur Général *Arnheim* eût été fidelle au Roi *Gustave*, & s'il n'eût travaillé à réconcilier l'Empereur & l'Electeur de *Saxe*.

Le Roi
s'avance
vers la
Franconie
& la Ba-
viere.

C'est pourquoi le Roi de *Suede* ne voulant plus perdre de temps, & ayant mis une bonne garnison dans *Naumbourg*, il résolut d'envoyer une partie de son armée en *Franconie*, & de marcher avec la meilleure partie de ses troupes vers le *Danube* & la *Baviere*, où il avoit déjà pris plusieurs places sur la riviere du *Leck*.

Il est prié
de venir
secourir
l'Electeur
de Saxe.

Mais pendant que ses armes victorieuses pénétoient dans les pais Catholiques, il reçût Courier sur Courier de l'Electeur de *Saxe*, qui le prioit instamment de le venir assister contre *Wallestein*, qui étoit entré dans la *Misnie* avec toutes ses forces.

Il marche
à son se-
cours,

Bien-que le Roi de *Suede* fût mécontent du procédé de cet Electeur, il marcha avec son armée vers la *Misnie*, de crainte que ce Prince ne se trouvât obligé de faire une paix séparée avec l'Empereur. Il laissa quelques troupes en *Baviere* & en *Suabe* sous la conduite de *Christian de Birckenfeld* Comte Palatin; & *Gustave Horn* resta en *Alsace*, où il contraignit la forte place de *Bensfeld* de se rendre. *Franckendal* fut aussi obligé de faire la même chose par la famine.

Ses Géné-
raux s'em-
parent de
plusieurs
places.

Il attaque
les Impé-
riaux.

Le Roi étant revenu à *Naumbourg*, y reçût la nouvelle que les ennemis avoient levé le siège de *Weissenfels*, & qu'on avoit détaché *Papenheim* avec quelques troupes d'un autre côté. Cela lui fit prendre la résolution de ne pas attendre le Duc de *Lunebourg*, qui étoit déjà arrivé à *Wittenberg* pour le joindre, & de se battre avec les ennemis avant l'arrivée de *Bapenheim*.

Bataille de
Lutzen.

Pour cet effet il se rendit dans la plaine de *Lutzen*, où il se donna une très-sanglante bataille.

taille. L'Infanterie *Suedoise* y attaqua celle des Imperiaux avec tant de vigueur, qu'elle la mit en déroute & prit leur canon. Mais comme la Cavalerie ne pouvoit pas traverser affés vite un grand fossé, qui coupoit la plaine, le Roi se mit à la tête du Regiment de *Smalandie*, & par son exemple encouragea le reste à le suivre, & ayant ainsi poursuivi sa pointe, accompagné de *François Albert Duc de Saxe-Lawembourg* & de deux valets seulement, il y perdit la vie. On parle diversement de la maniere dont il fut tué; cependant on peut juger avec beaucoup de vrai-semblance par les circonstances, que ce fut le Duc de *Saxe-Lawembourg* qui lui donna le coup, ayant été gagné par les Impériaux, qui mettoient toute leur ressource dans la mort de ce grand Roi.

DE LA
SUEDE.
Il met en
déroute
les Impé-
riaux.

Il est tué
en les pour-
suivant.

Le Duc de
Saxe La-
wenbourg,
est soup-
çonné d'avoir
fait le
coup.

Les Sue-
dois met-
tent en fui-
te les Im-
périaux.

Papenheim
tâche de
rallier les
fuyards, &
il est tué.

Le courage des *Suedois* ne fut nullement abattu par la mort de leur Roi, mais au contraire ils allerent fondre avec tant de furie sur les Impériaux, qu'ils les mirent en fuite de tous côtés. *Papenheim* arriva sur ces entrefaites avec un renfort de troupes fraiches & tâcha de rallier les Impériaux qui fuyoient; mais ce Général ayant été tué, ils furent battus une seconde fois, & laissèrent aux *Suedois* une victoire entiere, qui néanmoins leur fut vendue trop cher, puisqu'ils y perdirent leur incomparable Monarque.

La mort de *Gustave Adolphe* causa de grands changemens dans les affaires de l'Europe: car bien que les Impériaux eussent été défaits dans cette bataille, & qu'ils y eussent perdu quantité de braves gens, ils s'en consolèrent dans l'esperance que les forces de *Suede* se dissiperoient d'elles-mêmes, & ils firent de grands préparatifs contre eux pour la campagne prochaine. Les Protestans d'Allemagne au contraire

Les Impé-
riaux tâ-
chent de
reparer cette
perte.

Les Protec-
tans d'Al-
lemagne
se divisent
entre eux.

DE LA
SUEDE.

taire se diviserent en plusieurs factions après la mort du grand *Gustave*, ne sachant qui choisir pour leur Chef.

CHRISTINE
fille de
Gustave lui
succède.

§. 49. Les *Suedois* de leur côté étoient dans la dernière consternation à cause de la mort imprévue de leur Roi, & parce que la Princesse *CHRISTINE* sa fille, qui devoit lui succéder, n'étoit alors âgée que de six ans. Cependant, après avoir remis l'administration des affaires du Royaume entre les mains des cinq premiers Officiers de la Couronne, ils défererent la direction des affaires en *Allemagne* à *Oxenstierna* Chancelier du Royaume de *Suede*, que le Roi *Gustave* avoit envoyé avant sa mort aux Cercles de la *haute Allemagne*, & qui reçût à *Hanau* la triste nouvelle de la mort de son Maître.

Oxenstierna
prend la
direction
des affaires
en *Alle-*
magne.

Il prend de
fermes ré-
solutions.

Cependant ce Chancelier ne fut pas si alarmé de la puissance des ennemis, que de l'union qui étoit entre eux, & du zèle avec lequel ils travailloient à la cause commune; au-lieu qu'il voyoit que les Protestans n'agissoient pas de concert. Il n'y avoit pas d'apparence non plus que les Electeurs & les Princes de l'Empire voulussent obéir à un Seigneur étranger après la mort du Roi *Gustave*. Il se représentoit aussi qu'on ne pouvoit abandonner les conquêtes d'*Allemagne* sans ruiner la cause Protestante & les intérêts de la *Suede*, & que plus on feroit paroître de vigueur & de résolution, d'autant plutôt on devoit espérer la paix à des conditions honorables.

Il divise
son armée
& fait di-
vers déta-
chemens.

C'est pourquoi il jugea à propos de renvoyer quelques Regimens en *Suede*, & de diviser son armée. Il envoya dans la *basse Saxe* & en *Westphalie* 14000. hommes sous la conduite de *George Duc de Lunebourg*, & le reste des troupes en *Franconie*. On envoya aussi un détache-
ment

ment vers la *Silefie*. Toutes ces troupes ^{231-DE LA} ^{SUXON.} rent avec affés de succès contre les Impériaux, sur-tout dans la *Westphalie*, où le Duc de *Lunebourg* prit plusieurs places; & après avoir battu le Comte de *Mansfeld* près de *Rintelen*, il alla mettre le siège devant *Hamel*. ^{Ses troupes sont affés-heureuses contre les Impériaux.}

Mais on ne fit pas de grands progrès en *Silefie*, à cause de la division qui regnoit entre les Généraux de *Suede* & ceux de *Saxe*. Ces derniers entretenoient une correspondance secrète avec *Wallestein*, & ils abandonnerent les *Suedois*, de sorte qu'ils furent mis entierement en déroute par *Wallestein*. Mais les *Suedois* eurent plus de bonheur par-tout ailleurs, & leurs Généraux prirent plusieurs places considérables. Outre cela le Duc de *Lunebourg*, après avoir défait 15000. Impériaux, dont il demeura 2000. sur la place, & avoir fait presque autant de prisonniers, reprit la forte place de *Hamel*, qui se rendit à composition. ^{Division entre les Généraux de Suede & de Saxe. Le Duc de Lunebourg défait les Impériaux.}

Bien-que les armes de *Suede* eussent eu des succès affés heureux, hormis en *Silefie*, cette guerre néanmoins leur devenoit de jour en jour plus onéreuse & plus incommode; outre que la plus grande partie de leurs Confédérés étoient las de la guerre, & souhaïtoient de se défaire d'eux. ^{La guerre devient onéreuse aux Suedois.}

Pendant que les *Suedois* étoient dans ces embarras, *Wallestein* perdit les bonnes grâces de l'Empereur, & fut assassiné par son ordre; ce qui leur fit concevoir de grandes esperances. Cependant l'Empereur donna le commandement de son armée au Roi de *Hongrie* son fils, qui prit *Ratisbonne*. Ensuite ce Prince, ayant été joint par les troupes qui marchaient vers les *Pais-bas*, assiégea *Nordlinguen* en l'année 1634. ^{Wallestein est assassiné par ordre de l'Empereur. Le Roi de Hongrie est mis à la tête des Impériaux.}

Les *Suedois* ayant voulu se poster sur une

MOR-

DE LA
SUEDE.
Bataille de
Nordlin-
guen.

montagne près de cette Ville, leur avant-garde alla charger les gardes avancées des Impériaux, & cela engagea insensiblement le combat entre les deux armées. L'aile gauche des *Suedois* ayant été mise en desordre par la Cavalerie *Polonoise*, les *Hongrois* & les *Croates* se renverserent sur leur Infanterie, qui étoit déjà en confusion, & la mirent entièrement en déroute. Les *Suedois* perdirent 6000. hommes, 130. drapeaux, & tout leur canon & leur bagage: & les Impériaux firent outre cela quantité de prisonniers, entre lesquels se trouva *Gustave Horn*.

Les affaires
des Suedois
tombent
dans une
étrange
confusion.

Ensuite de cette bataille les Impériaux s'emparèrent de toute la *haute Allemagne*, & l'Electeur de *Saxe* fit une paix séparée avec l'Empereur, de sorte que les affaires de *Suede* tombèrent dans une étrange confusion, sur-tout à cause que l'Electeur de *Brandebourg* s'étoit joint aux *Saxons*, & que la trêve étoit sur le point d'expirer avec la *Pologne*. Tout ce'a contribua à faire souhaiter la paix aux *Suedois*: mais comme elle ne se pouvoit obtenir en *Allemagne*, ils furent obligés de prolonger la trêve avec la *Pologne* pour 26. ans, de lui céder la *Prusse*, & d'attirer les *François* en *Allemagne*, afin de les mettre en possession de *Philipsbourg*.

La guerre
éclate entre
eux & les
Saxons.

Après que les *Suedois* eurent rétabli leurs affaires de cette manière, la guerre éclata entre eux & l'Electeur de *Saxe*, qui leur avoit offert un équivalent en argent pour l'Archévêché de *Magdebourg*, que les *Suedois* avoient refusé; ainsi n'ayant pu s'accommoder entre eux, ils en vinrent aux mains près d'*Altenbourg* sur l'*Elbe*, où il se donna une sanglante bataille, dans laquelle les *Saxons* perdirent 7000. hommes, dont la moitié furent tués & le reste faits prisonniers:

Bataille
d'Alten-
bourg.

Non-

Nonobstant cette victoire, les *Suedois* eurent de la
 de grandes difficultés à surmonter, parce que *Suede*.
 l'Empereur s'étoit emparé de toute la *haute Al-* Les *Suedois*
lemagne, & qu'outre cela il avoit engagé dans se trouvent
 son parti l'Electeur de *Saxe* contre eux. Cela dans de
 les obligea à prendre d'autres mesures, & tous grands em-
 leurs Confédérés les ayant abandonnés, ils se barras.
 trouverent en liberté d'agir plus unanimement, ils sont
 bien qu'avec moins de force, comme il parût de tous leurs
 bien-tôt par les effets. Confédérés.

Environ ce tems-là l'Electeur de *Saxe* ayant Ils gagnent
 eu le bonheur de reprendre *Magdebourg*, les la bataille
Suedois s'en vengèrent peu après proche de de *Perleberg*
Perleberg, où ayant attaqué cet Electeur dans contre les
 son camp fortifié, quoiqu'ils fussent inferieurs Saxons.
 aux *Saxons* en nombre, ils désirèrent entiere-
 ment son armée, & tuerent 5000. hommes sur
 le champ de bataille, outre ceux qui furent
 tués en fuyant. Les *Suedois* perdirent de leur
 côté 1100. hommes en cette occasion, & eu-
 rent 3000. blessés.

Après cette défaite des *Saxons*, les *Suedois* Ils pour-
 chassèrent les Impériaux au travers de la *Hesse* suivent les
 jusqu'en *Westphalie*, reprirent *Erfurt*, & se re- Impériaux.
 mirent en état de faire de grands progrès dans
 la *haute Allemagne*. Ils remportèrent encore Ils reme-
 l'an 1637. en diverses rencontres plusieurs avan- porrent
 tages sur les Impériaux & sur les *Saxons*. Le plusieurs
 Général *Banier* mit en déroute huit Regimens avantages
Saxons près d'*Edlenbourg*, & peu après 2000. sur les mê-
 hommes près de *Pegau*. mes & sur
 les *Saxons*.

Lorsque les Impériaux crurent avoir enve- Leur Géné-
 lopé ce Général avec toute son armée proche ral *Banier*
 de *Custrin*, & le tenir en leur puissance, il se fait une
 retira avec beaucoup d'adresse; mais il ne pût glorieuse
 empêcher les Impériaux de prendre plusieurs retraite,
 places en *Pomeranie* & sur les rivières du *Havel*
 & de l'*Elbe*.

Dans

DE LA
SUEDE.

Le Duc de
Lunbourg
se declare
contre eux.
Ils con-
cluent une
alliance
avec la
France.

Leurs Gé-
néraux
défont les
Impériaux
en diverses
rencontres,
& s'empa-
rent de
plusieurs
places.

Ils les tail-
lent en pié-
ces devant
Brisac, &
prennent
cette place.

Ils font
irruption
dans les
terres de
l'Empereur.

Dans ce même tems *George Duc de Lunbourg* s'étoit aussi déclaré contre les *Suedois*, qui ayant conçu de grandes jalousies contre l'Electeur de *Brandebourg*, à cause des prétentions qu'il avoit sur la *Pomeranie* après la mort de *Bogislas XIV.* dernier Duc de *Pomeranie*, résolurent de s'opposer à lui & pour mieux réussir ils conclurent l'an 1636. une alliance avec la *France* pour trois ans.

Les *Suedois*, qui avoient été réduits à quelques extrémités l'année précédente, après avoir reçu de nouvelles recrues, commencèrent à regagner ce qu'ils avoient perdu. *Banier* repoussa *Gallas* Général des Troupes Impériales jusque dans les pais héréditaires de l'Empereur. Et *Bernard Duc de Weimar* eut autant de succès sur le *Rhin*. Il alla assiéger la Ville de *Rhinfeld*, & les Impériaux étant accourus pour la secourir, il les défit dans un second combat. Après cela *Rhinfeld* se rendit au Duc, aussi bien que *Röthelen* & *Fribourg* dans le *Briegau*.

Ensuite de cette expédition, le Duc de *Weimar* bloqua *Brisac* à dessein de l'affamer. Cette Ville étant réduite à la dernière extrémité par la famine, les Impériaux tâcherent de la secourir avec 12000. hommes; mais le Duc les reçût avec tant de vigueur, qu'il s'en sauva à peine 2500. Le Duc de *Lorraine* s'étant mis en marche peu après pour venir au secours de cette Ville, avec 3500. hommes, ils furent pareillement taillés en pièces, & la place se rendit au Duc.

Après que les Impériaux eurent ainsi été entièrement défaits du côté du *Rhin* & dans la *basse Saxe*, les deux Généraux victorieux, savoir *Bernard Duc de Weimar* & *Jean Banier*, résolurent d'un commun accord d'aller faire
une

une irruption dans les Provinces héréditaires de l'Empereur. La chose étant ainsi résolue, *Banier* marcha droit en *Bohème*, après avoir défait plusieurs fois les *Impériaux* & les *Saxons*. Il y auroit apparemment remporté de grands avantages, si la mort inopinée du Duc de *Weimar*, qui devoit se joindre à lui, n'eût rompu ses mesures. Les *François* avoient fortement sollicité ce Duc de remettre la Ville de *Brisac* entre leurs mains; mais le Duc ayant absolument refusé de le faire, ils l'empoisonnèrent, & persuaderent à son armée de servir sous eux. Le Général *Banier* n'étant pas assez fort pour résister seul aux *Impériaux* en *Bohème*, reprit la route de la *Misnie* & de la *Thuringe*.

Après la mort du Duc de *Weimar*, le Duc de *Longueville* prit le commandement de l'armée, & étant venu joindre, proche d'*Erfurt*, le Général *Banier*, aussi bien que les troupes de *Hesse* & de *Lunebourg*, il auroit bien voulu en venir aux mains avec les *Impériaux*; mais ceux-ci ne voulant pas sortir de leurs retranchemens, la plus grande partie de la campagne se passa en marches & contre-marches de côté & d'autre.

Au commencement de l'année 1641. le Général *Banier* pensa surprendre durant l'hiver la Ville de *Ratisbonne*, où l'Empereur & les Etats de l'Empire étoient assemblés: mais il survint un si grand dégel, que les glaces, qui flottoient dans la rivière, l'empêchèrent d'y construire un pont de bateaux. Ce Général ayant manqué son coup sur *Ratisbonne* résolut de porter la guerre en *Moravie*, en *Silésie*, & en *Bohème*.

Cependant le Général *Banier* ne fut pas fort heureux dans cette expédition: car les troupes, qui avoient été sous le Duc de *Weimar*, qui étoient obligés d'abandonner la *Bohème*, &

* Calomnie indigne de l'Auteur,

DE LA
SUÈDE.

Il sauve son
armée, &
meurt bien-
tôt après.

Les Suédois
battent les
Impériaux.

Torstenſon
marche en
Sileſie &
y prend
plusieurs
places.

Il défait les
Impériaux.

Il eſt con-
traint d'a-
bandonner
le ſiège de
Brieg.

Il vient
aſſiéger
Leipzig.

& qui étoient alors commandées par des Généraux *François*, l'ayant abandonné, les Impériaux le preſſerent de ſi près, qu'il ne pût ſe retirer que par les forêts de *Bohème*; ce qu'il fit avec toute l'expédition imaginable, après avoir laiffé derrière lui le Colonel *Slang* avec trois Regimens de Cavalerie, qui furent tous faits priſonniers, après s'être vigoureuſement défendus. La réſiſtance, que firent ces trois Regimens, ſauva l'armée *Suédoïſe*, qui auroit été en grand danger d'être taillée en pièces, ſi ces Regimens n'euffent arrêté les Impériaux dans leur marche; car les *Suédois* n'arriverent qu'une demi-heure avant eux au paſſage de *Preitznitz*, dont s'étant faiſis ils empêcherent les ennemis de les pourſuivre. Le Général *Banier* mourut peu de tems après. Sa mort cauſa de grands mécontentemens dans ſon armée, qui malgré ces deſordres ne laiſſa pas de battre les Impériaux en deux rencontres près de *Wolfenbutel*.

Environ ce tems-là le nouveau Général *Torſtenſon* étant arrivé au camp, fit marcher l'armée *Suédoïſe* en *Sileſie*, où il prit en 1642. la Ville du grand *Glogau* l'épée à la main, & pluſieurs autres places, dont la principale étoit *Sweinitz*. Les Impériaux ayant voulu faire lever le ſiège de cette dernière place, il défit leur armée commandée par *François Albert* Duc de *Saxe-Lauenbourg*, qui fut tué dans cette occaſion, avec plus de 3000. Cavaliers.

Après cette défaite *Torſtenſon* vint aſſiéger *Brieg*; mais il fut obligé d'en lever le ſiège, les Impériaux étant plus forts que lui. Ils l'empêcherent auſſi d'entrer dans la *Bohème*. Sur quoi il marcha le long de l'*Elbe*, & ayant paſſé cette rivière près de *Torgaw*, il alla mettre le ſiège devant la Ville de *Leipzig*.

Pen-

Pendant que *Torstenſon* étoit occupé à ce ſiége, l'Archiduc d'*Autriche* & *Picolomini* Généraux de l'armée Impériale, s'avancèrent au ſecours de cette place avec toutes les forces de l'Empereur, & les deux armées en étant venues aux mains, il ſ'y donna une ſanglante bataille dans les plaines proche de *Breitenfeld*; où le Roi *Guaſtave Adolphe* avoit autrefois remporté une ſi glorieuſe victoire. L'aile gauche des Impériaux fut renverſée dans cette occaſion, auſſi-bien que celles des *Suedois*: mais ceux-ci s'étant ralliés attaquèrent l'aile droite des Impériaux en flanc, & la mirent entièrement en déroute. Dans cette bataille il demeura 5000. des Impériaux ſur la place; outre qu'on fit 4500 priſonniers. Les *Suedois* perdirent de leur côté 2000. hommes, & eurent un grand nombre de bleſſés. *Leipzig* ſe rendit bientôt après la perte de cette bataille.

DE LA
SUEDE.
L'Archiduc & Picolomini viennent au ſecours de cette place, *Torstenſon* gagne la bataille de *Leipzig* & prend cette Ville.

Torstenſon aſſiegea auſſi peu après la Ville de *Freiberg*, qui ſe défendit ſi bien, que les *Suedois* furent obligés d'en lever le ſiége, à l'approche de *Picolomini* Général des troupes Impériales, après y avoir perdu 1500. hommes. D'un autre côté l'armée, qui avoit été ſous la conduite du Duc de *Weimar* & qui étoit alors commandée par *Guebriens*, Général François fut preſque entièrement ruinée par les *Bavarois*.

Il eſt obligé de lever le ſiége de *Freiberg*.

Sur ces entrefaites *Torstenſon* reçût ordre de ſe rendre en *Holſtein* avec ſon armée, & ce fut pour lors que les *Suedois* pouſſés à bout par toutes les injures qu'ils avoient reçues des *Danois*, réſolurent de tourner leurs armes contre le *Danemarck*. Ce deſſein fut exécuté ſi ſecretement, que les *Suedois* s'emparèrent ſans beaucoup de peine de la plus grande partie du *Holſtein*, les *Danois* n'ayant fait aucun prépa-

Il va en *Holſtein* & ſ'y rend maître de pluſieurs places.

DE LA
SUEDE.

Il bat les
Danois &
ruine leur
Flotte.

Il fait la
paix avec
eux.

Il marche
en Bohême,
où il gagne
la bataille
de Janowitz.

Il entre en
Autriche,
où il se
joint avec
Ragotzi.

Il est con-
traint de
revenir en
Bohême.

Il quitte
l'armée &
en laisse le
commandement à
Wrangel.

ratif pour s'opposer à eux. Ils battirent leurs troupes en *Jutland* & en *Schonen*. Outre cela ils ruinèrent la Flotte *Danoise*, & se rendirent maîtres de tout l'Evêché de *Brême* & de l'Isle de *Bornholm*. Ces heureux succès de *Torstenfon* obligèrent les *Danois* à faire l'an 1645. une paix défavantageuse avec les *Suedois* à *Bromsebro*. Par ce Traité le Roi de *Danemarck* ceda à la *Suede* *Jempsterland* & *Horndale*, avec les Isles de *Gothland* & d'*Oxel*, & lui accorda d'autres avantages.

Après la conclusion de cette paix, *Torstenfon* fit une trêve avec l'Electeur de *Saxe*, & marcha en *Bohême*, où se donna une autre bataille près de *Janowitz* entre les Impériaux & les *Suedois*. Les Impériaux furent battus & perdirent 8000. hommes, dont la moitié demeura sur la place, & le reste furent faits prisonniers. Les *Suedois* de leur côté y perdirent environ 2000. hommes.

Comme les *Suedois* eurent alors le chemin libre, ils passerent au travers de la *Bohême* & de la *Moravie*, & se rendirent en *Autriche*; où après que les troupes de *Ragotzi* se furent jointes à celles de *Torstenfon*, ils auroient pu faire de grands progrès: mais *Ragotzi* ayant reçu satisfaction de l'Empereur, abandonna les *Suedois* & se retira chez lui avec ses troupes. D'ailleurs les *François* commandés par le Vicomte de *Turenne* furent défaits encore une fois par les *Bavarois*. Ces contre-tems obligèrent *Torstenfon* à s'en retourner en *Bohême*, où il mit ses troupes en quartier d'hiver le long de la rivière d'*Eger*.

Environ ce tems-là le Général *Torstenfon*, qui étoit fort infirme, quitta l'armée & en laissa le commandement à *Wrangel*, qui trouvant les ennemis trop forts en ces quartiers-là se

se retira plus avant dans la *Misnie*, & de là ^{DE LA} vers le *Wefer*. *Turenne* s'étant joint à ce Gé- ^{SURDE.} néral proche de *Gieslen*, ils furent attaquer *Augsbourg*; mais la garnison de cette Ville ^{Ce Général assiege Augsbourg.} ayant été renforcée de 1500. hommes, ils furent obligés d'en lever le siège à l'approche des Impériaux, qui reprirent dans le même ^{Il est obligé d'abandonner ce} tems plusieurs Places dans les païs héréditaires de l'Empereur. ^{siège.}

Peu après cela *Wrangel* fit avec l'Electeur ^{Il fait une} de *Baviere*, une trêve qui ne fut pas de longue ^{trêve avec} durée: car cet Electeur la rompit au bout de ^{l'Electeur} quelques mois à la persuasion de l'Empereur, ^{de Baviere,} & il joignit ses troupes aux siennes. Vers l'année 1648. *Wrangel* se mit de bonne heure en campagne avec Mr. de *Turenne*, & ils pressèrent tellement l'armée de l'Electeur de *Baviere*, ^{Il ravage les païs de cet Electeur,} qu'elle fût obligée de se retirer à *Salzbourg*, & de laisser la meilleure partie du païs à la merci des Alliés, qui firent brûler quantité de Maisons, parce que les habitans refuserent de payer contribution.

Environ ce tems-là *Königsmarck* surprit un ^{Königs-} quartier de la Ville de *Prague*, où étoit le pa- ^{marck fut} lais de l'Empereur & ceux des plus grands Sei- ^{prend un} gneurs du païs. Les *Suedois* y firent un butin ^{quartier de} d'un prix inestimable: mais il ne put prendre ^{la ville de} la vieille Ville, qui étoit défendue par 12000. ^{il fait un} Bourgeois; de sorte qu'après avoir mis ses ^{riche butin,} troupes en quartiers d'hiver aux environs de cette place, pendant que *Wrangel* se rendit dans le *Haut Palatinat*, il reçût la nouvelle que la paix venoit d'être conclue à *Munster*.

Il y avoit long-tems qu'on travailloit à ^{Paix de} cette paix sans qu'on eût pu lui donner ^{Munster &} la forme qu'on souhaitoit. Les Impé- ^{d'Osnabrug avan-} riaux ayant vû que les *Suedois* s'étoient ^{relevés} relevés

De LA
SURDE.
la Suede &
aux Pro-
testans
d'Allema-
gne,

relevés si glorieusement après la perte de la bataille de *Nordlingen*, avoient fait tous leurs efforts pour leur persuader de faire une paix séparée avec l'Empereur, & d'en exclure les Princes Protestans d'*Allemagne*. Mais les *Suedois* ayant refusé ces conditions, qui n'étoient ni honorables, ni sûres, on employa sept années à ajuster les préliminaires de cette paix; ensuite de quoi on commença à traiter à *Osnabrug* & à *Munster*. Les Ambassadeurs de l'Empereur & ceux d'*Espagne* & de *Hollande*, & le Nonce du Pape, avec ceux de la plupart des Etats Catholiques se trouverent à *Munster*: & d'autres Ambassadeurs de l'Empereur, avec ceux de la plupart des Princes Protestans, étoient assemblés à *Osnabrug*. L'on y conclut à la fin un Traité de paix, par lequel on accorda à la *Suede* les Duchés de *Brême* & de *Verden*, la plus grande partie de la *Pomeranie*, l'Isle de *Rügen*, & la Ville de *Wismar*. Ils devoient tenir tous ces pais-là comme fiefs de l'Empire, avec tous les privileges qui leur appartenoient. On leur accorda outre cela cinq millions d'écus pour payer leurs armées. Et ce qu'il y eut encore de plus glorieux pour les *Suedois*, c'est qu'ils contribuerent à rétablir plusieurs Princes d'*Allemagne* dans leurs Etats, & firent confirmer la Religion Protestante & les privileges de tous les Etats de l'Empire.

La Reine
Christine
ne peut
terminer les
differens
d'entre la
Suede & la
Pologne,

La guerre d'*Allemagne* étant terminée d'une maniere si glorieuse pour la *Suede*, la Reine *Christine*, qui avoit résolu de remettre la Couronne de *Suede* entre les mains de *Charles Gustave* son cousin, auroit bien voulu aussi mettre fin aux differens, qui avoient regné si long-tems entre la *Suede* & la *Pologne*, & qui étoient sur le point de commencer après l'expiration

ration de la trêve. Mais les *Polonois* étoient si ^{DE LA} fiers & si opiniâtres, qu'on ne pût rien con- ^{SUEDE.} clurre cette fois-là.

Enfin cette Princesse, après avoir mis ordre ^{CHARLES} à ses affaires, céda le 6. Juin de l'année 1654. la ^{GUSTAVE} Couronne de *Suede* à son cousin ^{X.} CHARLES GUSTAVE Comte *Palatin* à l'Assemblée des États à *Upsal*, où ce Prince fut couronné le même jour ; & elle se reserva seulement une pension suffisante pour soutenir un état conforme à son rang & à sa dignité.

§. 30. *Charles Gustave* à son avènement à la Couronne trouva les finances épuisées, & pour ^{Il rétablit les finances & les affaires militaires dans son Royaume.} remédier à ce malheur il fit assembler les États du Royaume, qui résolurent de rétiner à la Couronne la quatrième partie du domaine, qui en avoit été démembrée depuis la mort de *Gustave Adolphe*. Ce Prince ayant aussi rétabli les affaires militaires, qui avoient été fort négligées depuis la conclusion de la dernière paix, résolut d'obliger les *Polonois* à faire une paix honorable.

Pour en mieux venir à bout, il se rendit en ^{Il se rend en Pologne, où tout se soumet à lui.} *Pologne* en personne. Il y eut tant de succès, qu'après avoir défait une partie de ceux qui voulurent s'opposer à son passage, les *Polonois* & les *Lithuaniens* se soumirent volontairement à lui, & prêterent le serment de fidélité à la Couronne de *Suede* ; de sorte que le Roi *Jean Casimir* fut obligé de se sauver en *Silésie*.

Bien-tôt après pendant que le Roi de *Suede* ^{Il est bien-tôt abandonné des Polonois, qui donnent la chasse à ses troupes,} étoit en *Prusse*, les *Polonois* assistés par la Maison d'*Auriche* abandonnerent ses intérêts avec la même promptitude qu'ils les avoient embrassés, & attaquèrent les *Suedois* dans leurs quartiers. Ils en tuèrent un nombre considérable, sur tout en *Lithuanie*, & obligèrent le reste,

DE LA
SUEDE.

à se sauver dans les Fortereſſes, dont ils étoient en poſſeſſion.

Il s'avance vers Varſo-
vie, où il bat
les Polonois
& les Tar-
tars.

Environ ce tems-là le Roi de *Suede* ayant terminé les différens, qu'il avoit avec l'Electeur de *Brandebourg* au ſujet de la *Pruſſe*, ces deux Princes marcherent conjointement vers *Varſo-
vie*, où ils attaquèrent les *Polonois* & les *Tar-
tars* & remporterent ſur eux une grande victoire. L'an 1656. *Bogislas Radzivil* Prince de *Transilvanie* s'étoit joint à eux, ils auroient ſelon toutes les apparences humilié la fierté des *Polonois*, ſi les *Danois* n'euffent menacé les *Suedois* de faire une dangereuſe diverſion chez eux, & ne leur euſſent actuellement dénoncé la guerre.

Il entre en
guerre avec
le Roi
de Dane-
marck.

Il marche
en Dane-
marck, où
il fait des
progrès
ſurprenans.

Cette déclaration de guerre de la part des *Danois* obligea le Roi de *Suede* à faire marcher l'an 1658. la meilleure partie de ſes troupes de ce côté-là, où il fit non ſeulement de grands progrès en *Holſtein* & dans le païs de *Brême*; mais par un prodige, que la poſterité aura peine à croire, il paſſa dans l'île de *Funen*, par-deſſus les glaces, de là dans d'autres îles, & enfin dans celle de *Zeland*.

Il oblige le
Roi de
Danemarck
à faire une
paix dé-
avantageuſe.

Ces progrès ſurprenans du Roi de *Suede* découragerent tellement le Roi de *Danemarck*, qu'il fût obligé de faire une paix précipitée à *Roschild*, par laquelle il ceda aux *Suedois* les Provinces de *Schoonen*, de *Holland*, & de *Bleskingie*, & l'île de *Bornholm*, outre pluſieurs autres places en *Norwege*.

Il ſe rend
dans l'île
de Zeland
& aſſiége
Copenha-
gue.

Cette paix ne fut pas de longue durée: car le Roi de *Suede* ayant conçu de nouveaux ombrages de la conduite des *Danois*, fit embarquer ſes troupes en *Holſtein* ſous prétexte de faire voile vers *Dantzick*, & ſe rendit dans l'île de *Zeland*, où il aſſiégea la Ville de *Copenhague*, pendant que *Wrangel* étoit occupé au ſiége

siège de *Cronembourg*. Les *Danois* encouragés DE LA SURDE par la présence de leur Roi se défendirent vigoureu sement, jusqu'à l'arrivée de la Flotte *Hollandoise*, qui vint à leur secours ; ce qui obligea le Roi de *Suede* à lever le siège de cette ville, après avoir tâché inutilement de s'en rendre maître l'épée à la main. il est contraint d'abandonner ce siège.

Après la levée de ce siège, les Imperiaux, les *Polonois*, les troupes de *Brandebourg*, & les *Danois* s'étant joints ensemble, les *Suedois* il est attaqué par divers Princes; & il est entièrement se trouverent trop foibles pour résister à toutes ces forces untes ensemble, & ils furent entièrement défaits dans l'Isle de *Funen* proche de *Nybourg*, la plus grande partie de leur Infanterie ayant été taillée en pièces, & le reste faits prisonniers. Pendant que le Roi de *Suede* se préparoit à reparer cette perte, il fut attaqué il meurt subitement. d'une fièvre, qui regnoit alors, & dont il mourut le 23. Février.

§. 51. Le Roi CHARLES n'ayant que cinq CHARLES. XL. ans, lorsque le Roi son père mourut, les *Suedois* ne songerent plus qu'à obtenir une paix honorable, qu'ils conclurent avec les *Polonois* il conclut la paix avec les Polonois & les Danois. dans le Couvent d'*Oliva* proche de *Dantzick*. L'Empereur & l'Electeur de *Brandebourg* furent aussi compris dans ce Traité. Par cette paix le Roi *Jean Casimir* renonça à ses prétensions sur la Couronne de *Suede*, & les *Polonois* céderent le droit qu'ils avoient prétendu sur la *Livonie*. Les *Suedois* firent la paix avec le *Danemarck* dans le même mois, aux mêmes conditions qu'on avoit fait celle de *Rostbild*, à l'exception de l'Isle de *Bornholm* & de *Drontheim* en *Norwege*, qui demeurèrent aux *Danois*.

Les *Suedois* étoient résolus de maintenir la paix avec leurs voisins pendant la minorité de leur Roi. Mais la Triple Alliance, il se détache de la Triple Alliance, qu'ils avoient

DE LA
SUEDE,
se joint à
la France.

voient fait avec l'*Angleterre* & la *Hollande* , ayant été rompuë, ils se joignirent l'an 1674. à la *France*, contre l'Electeur de *Brandebourg*, qu'on prétendoit détacher des intérêts de l'Empire en envoyant une armée sur ses terres.

Il est en
guerre
avec divers
Princes.

Cette rupture engagea le Roi de *Suede* dans une grande guerre au commencement de son regne. L'Electeur de *Brandebourg* attaqua d'abord & battit l'armée *Suedoise*, & prit tout ce que les *Suedois* possédoient en *Pomeranie*. Les Ducs de *Lunebourg* s'emparerent en même temps des Duchés de *Brême* & de *Verden*. Et le Roi de *Danemarck* se saisit aussi de son côté de la ville de *Wismar* & de plusieurs places considérables dans la Province de *Schonen*.

Il est battu
& on lui
enleve
plusieurs
pays.

On lui res-
titue pres-
que tout
par la paix
de Nime-
gue.

Quelque-temps après les *Danois* ayant perdu deux batailles dans cette Province, le Roi de *Suede* fut remis, en consequence du Traité de *Nimegue*, par une paix particuliere, en possession des Provinces qu'il avoit eues en *Allemagne*, à l'exception de très-peu; & le Roi de *Danemarck* fut obligé de lui restituer toutes les places qu'il avoit prises dans la Province de *Schonen*.

Il s'appli-
que à réta-
blir ses
troupes &
ses finan-
ces.

Après la conclusion de cette paix le Roi de *Suede* épousa *Ulrique Eleonor* Princesse de *Danemarck* & sœur du Roi *Christian V*. Ensuite de son mariage ce Prince s'appliqua à remettre sur un bon pied les troupes & les finances de ses Royaumes, & résolut d'entretenir la paix avec ses voisins *.

Les Sue-
dois pas-
sent pour
bons sol-
dats.

§. 52. La Nation *Suedoise* & celle des *Goths* ont eu de tout temps la réputation d'être très-belli-

* Comme la suite de l'Histoire de *Suede* se trouve déjà en abrégé dans le VI. volume, nous n'avons pas voulu faire ici une répétition inutile.

bélliqueuses, & fort propres à soutenir les fati-^{DE LA}
gues & les autres incommodités de la guerre.^{SUR DE,}
Cependant il y avoit autrefois un affés méchant ^{La disci-}
ordre parmi les troupes de *Suede*; parce qu'on ^{pline mili-}
n'y employoit que des Païsans. Mais le Roi ^{taite a été}
Gustave Adolphe & ses successeurs s'étant servis ^{affés né-}
d'Officiers & de Soldats étrangers; & particu- ^{gligée par-}
lièrement d'*Ecoffois* & d'*Allemands*, introdui- ^{mi eux.}
sirent une meilleure discipline parmi leurs
troupes; de sorte qu'ils n'ont plus guere be-^{Elle a été}
soin de se servir de troupes étrangères, si ce ^{rétablie par}
n'est pour grossir le nombre, leur païs n'étant ^{ses succés-}
pas trop peuplé, sur-tout depuis les dernieres ^{seurs.}
guerres.

Il n'en est pas du Royaume de *Suede*
comme de la plupart des autres Etats de
l'*Europe*; où à cause de la quantité des villes
peuplées qui s'y trouvent, la Bourgeoisie fait ^{Les Païsans}
comme le gros & le fondement de la Nation; ^{font la}
car en *Suede* ce sont proprement les Païsans; ^{force de la}
qui y sont bien plus libres & d'une condition ^{Suede, &}
beaucoup meilleure que dans les autres Royau- ^{ils ont de}
mes; jusque-là même qu'ils envoient leurs ^{villageois}
Députés aux Assemblées des Etats du Royaume
pour donner leur consentement aux impositions
qu'on met sur le peuple.

Les *Suedois* ont beaucoup de gravité, & ^{Bonnes &}
une humeur réservée, qui ne leur sied pas ^{méchantes}
mal, quand elle a été temperée par le com- ^{qualités des}
merce des autres Nations: car autrement elle ^{Suedois,}
dégénere en méfiance. Ils ont en général bonne
opinion d'eux-mêmes, & du penchant à mé-
priser les autres peuples. Pour ce qui est des
Sciences & des Arts, ils ont assez de disposition
à en apprendre les commencemens & les prin-
cipes, mais ils n'ont pas ordinairement la pa-
tience de s'y perfectionner. Et comme cette
Nation a peu d'inclination pour les métiers

298 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
SUEDE.

& qu'elle en fait peu de cas, les Manufactures n'y sont guere encouragées, & on y en trouve fort peu.

Situation
de la Suede,

§. 53. La *Suede* est bornée au Couchant par la *Norwege* & par le *Danemarck*, à l'Orient par la *Moscovie*, au Midi par la mer Baltique, & au Septentrion par la *Finmarchie* & la Province de *Wardhus*; & elle est divisée en six grandes Provinces, qui se subdivisent en plusieurs autres plus petites.

Son étendue & sa forme.

Le Royaume de *Suede* est d'une grande étendue, mais il est rempli de forêts & d'une infinité de lacs & d'étangs. Outre qu'il se rencontre en quantité de lieux, & sur-tout sur les côtes, des rochers effroyables. Cependant il se trouve dans le cœur du país plusieurs beaux Cantons très-fertiles & très-agréables. Les forêts & les bois qu'on y trouve, sont très-nécessaires pour repousser les froideurs de l'hiver, & les lacs fournissent quantité de bon poisson, outre qu'ils contribuent aussi à transporter toutes choses d'un lieu à l'autre.

La nature
de son
terroir.

Le terroir y produit assés de grains pour la subsistance des habitans, & le bétail & les chevaux s'y trouvent en assés grande quantité. La *Suede* produit plus de cuivre & de fer qu'aucun país du monde, & les lieux d'où l'on tire ces métaux & où on les travaille y sont très-propres de leur nature, étant environnés de bois & de petites rivières. Il y a une mine d'argent dans la Province de *Westmanis*. La *Finlande* produit beaucoup de poix, de goudron, & de planches. Et on tire quantité de mats de navire de la Province de *Wermeland*.

Bœufs &
métaux
qui s'y
trouvent.

Marchandise qu'elle fournit pour celles qu'elle tire d'ailleurs,

Les Marchandises, que la *Suede* fournit aux autres Nations, sont du cuivre, du fer, de l'acier, du goudron, de la poix, des mats de navire, des planches, &c. En échange de tout

tout cela la *Suede* reçoit des païs étrangers les ^{DE LA} vins, les eaux de vie, le sel, les épiceries, les ^{SUEDE} draps, les foyes, les étoffes de foye & de laine, de toiles fines, de toutes sortes de Manufactures de *France*, des peleteries, du papier, & autres denrées. Il y a des années que ces marchandises-là se montent à plus que celles qu'on transporte de *Suede*.

En récompense on a beaucoup encouragé ^{La naviga-} depuis quelques années la navigation & le com-
 merce parmi les *Suedois* naturels, & on a établi ^{tion & le} dans le Royaume plusieurs sortes de Manufac-
 tures. Celles de fer & de cuivre ne manque-
 roient pas de produire beaucoup, si on encou-
 rageoit comme il faut des ouvriers à s'établir
 dans ce Royaume; le cuivre & le fer étant le
 fondement du négoce de la *Suede* dans les païs
 étrangers. ^{commerces} s'y sont
 bien réta-
 blis.

Le Roi, * qui regne aujourd'hui, a mis les ^{Les trou-} troupes de *Suede*; tant Cavalerie qu'Infanterie, ^{pes y sont} sur un meilleur pied qu'elles n'avoient jamais
 été, & elles ne sont pas fort à charge à la Cou-
 ronne : car les Païsans entretiennent l'Infante-
 rie, & la plus grande partie des Cavaliers pos-
 sèdent des fermes qui appartiennent à la Cou-
 ronne, & dont le revenu leur sert de paye. Mais
 les Gardes du Roi sont payées des coffres de
 sa Majesté. ^{sur un très-} bon pied.

La Flotte Royale avoit autrefois son rendez-
 vous ordinaire à la rade de *Stockholme*; mais ^{Rendez-} vous de la
 depuis qu'on a fait faire un nouveau Havre ^{Flotte} dans la Province de *Bleskingie*, d'où les vais-
 seaux peuvent sortir en moins de temps, &
 où ils sont plus en sûreté; elle s'y tient d'or-
 dinaire. ^{royale.}

La *Suede* a pareillement l'avantage d'être ^{Boule-} ^{vards de la}
^{cour-} ^{Suede,}

* C'étoit alors CHARLES XL

DE LA
SUEDE,

couverte du côté de la *Norwege* par des rochers inaccessibles, sans compter les trois forteresses de *Bahus*, de *Marstrand*, & de *Gothenbourg*. Outre cela les côtes de *Suede* & de *Finlande* sont si bien gardées par une infinité de petites Isles, qu'il est très-difficile d'en approcher.

Interêt de
la Suede
à l'égard
des Moscovites,

§. 54. A l'égard des voisins de la *Suede*, il faut observer en premier lieu que ce Royaume confine à la *Moscovie* du côté de l'Orient, & que les *Suedois* ont eu autrefois de grands démêlés avec cet Etat. * Mais comme la *Finlande* est très-bien couverte à présent de ce côté-là par les forteresses de *Narva*, de *Kexholm*, & de *Nottebourg*, & que les *Moscovites* ont appris par expérience que les *Suedois* sont meilleurs soldats qu'eux, il n'y a rien à craindre de leur part. De plus les *Suedois* n'ayant aucune raison de souhaiter de faire des conquêtes en ces quartiers-là, on peut les envisager à présent comme de bons voisins.

Des Polonois.

Les *Suedois* avoient accoutumé de vivre en affés bonne intelligence avec les *Polonois*, & cela continua jusqu'à ce que la République de *Pologne* s'avisât d'embrasser le parti de ses Rois par rapport aux prétensions qu'ils avoient sur la Couronne de *Suede*. Mais *Charles Gustave* les ayant un peu humiliés depuis ce temps-là à l'égard des prétensions qu'ils avoient sur la *Livonie*, comme les *Suedois* ont encore fait depuis en leur ôtant la *Prusse*, il y a de l'apparence que les *Polonois* seront à l'avenir bons voisins par rapport à la *Suede*.

A l'égard
des Alle-
mans,

Les *Suedois* ont eu autrefois de grands démêlés

* Ceci est bien changé, & si le Czar garde *Saint-Petersbourg*, & ce qu'il possède à présent, la *Suede* est bien dégarinée de son côté.

mêlés avec l'*Allemagne*, à cause du commerce qu'ils entretenoient avec les Villes Anféatiques. Mais comme les *Suedois* ont été mis en possession de deux Provinces d'*Allemagne* par le Traité de *Westphalie*, & qu'ils jouissent des mêmes droits, dont jouissent les autres Etats d'*Allemagne*, & que l'on considère aujourd'hui le Roi de *Suede* comme membre, & non comme voisin de l'Empire, il est de l'intérêt de ce Prince de faire observer ponctuellement la paix de *Westphalie*.

Il y a toujours quelque jalousie entre les *Suedois* & l'Electeur de *Brandebourg* au sujet d'une partie de la *Pomeranie*, qui seroit tombée entre les mains de cet Electeur sans ce Traité de *Westphalie*. Mais comme la *Suede* a en quelque maniere sauvé le *Brandebourg* & le reste des Etats Protestans d'*Allemagne*, & que cet Electeur a reçu un triple équivalent pour cette partie de la *Pomeranie*, il est raisonnable que la *Suede* ait eu cette satisfaction, sur-tout, puisque ce n'est pas son intérêt de faire d'autres conquêtes en *Allemagne*.

La Couronne de *Suede* & la Maison de *Lunenburg* ont des raisons particulieres qui les obligent à vivre ensemble en bonne intelligence, puisqu'elles peuvent se rendre l'une à l'autre de grands services contre le *Danemark*, le *Brandebourg*, & l'Evêque de *Münster*.

Comme la *Suede*, en faisant servir la mer de bornes entre elle & le *Danemark*, s'est mise à couvert des troubles causés autrefois par le trop proche voisinage des *Danois*, & qu'elle a assuré son négoce, elle ne doit plus

* La *Suede* n'ayant plus le Duché de *Brême*, elle n'a plus rien à démêler avec l'Evêque de *Münster*.

DE LA
SUEDE,

songer à faire des conquêtes en *Danemarck* ; puisque c'est l'intérêt de la plupart des Etats de l'*Europe* d'empêcher que ni l'un , ni l'autre des Rois du Nord ne devienne maître absolu du *Sund*. C'est pourquoi la *Suede* doit tâcher de conserver les limites qui sont à présent entre elle & le *Danemarck* , & de vivre en bonne intelligence avec les Etats d'*Allemagne* qui sont jaloux du voisinage du *Danemarck*.

A l'égard de
la France.

Comme la bonne correspondance , qui a régné entre la *France* & la *Suede* , étoit fondée sur l'intérêt mutuel de l'une & de l'autre par rapport à la trop grande puissance de la Maison d'*Autriche* , & que les choses ont changé de face , puisque le Roi de *France* prétend aujourd'hui donner la loi aux Princes ; ce n'est pas l'intérêt de la *Suede* d'assister la *France* dans des desseins qui tendent à détruire le Traité de *Westphalie* , ou à opprimer les Protestans en *Allemagne* ou en *Hollande*.

Par rapport à la
Hollande.

La bonne intelligence établie entre la *Suede* & la *Hollande* est principalement fondée sur ce que ce n'est pas l'intérêt de la *Suede* de permettre la ruine de la *Hollande*. Les *Hollandais* de leur côté sont obligés d'empêcher que le Roi de *Danemarck* ne se rende maître absolu du passage du *Sund* dans la mer Baltique.

Par rapport
à l'Angleterre.

L'*Angleterre* a eu jusqu'à présent si peu de part aux affaires du Nord , que la correspondance , qu'elle a entretenue avec la *Suede* , n'a roulé jusqu'ici que sur des complimens & des ceremonies , sans songer à se rendre des services réels. *

A l'égard
de l'Espagne.

Quoique la *Suede* regarde l'*Espagne* comme une

* Ceci est encore changé , & la *Suede* a besoin de l'*Angleterre* plus que jamais.

une partie de la Maison d'*Autriche*, cependant DE LA
les *Suedois* sont intéressés à la conservation des *SUEDE*
Pais-Bas, * parce que la sûreté de la *Hollande*
en dépend.

La bonne intelligence, qu'on voit regner A l'égard
entre la *Suede* & le *Portugal*, ne dépend que du du *Portu*
commerce mutuel que ces deux Nations entre-*gal*
tiennent ensemble; cependant la grande distan-
ce qui est entre elles, ne leur permet pas de se
rendre de grands services.

* Les *Pais-Bas* ne sont plus à l'*Espagne*, ainsi la
Suede n'a point de menagemens à cet égard. Elle
n'en peut guere avoir d'autres à présent que par rapport
au commerce.



CHAP.

CHAPITRE VI.

DE LA

P O L O G N E.

Origine du
Royaume
de Pologne.

ANciennement les *Polonois* étoient compris sous le nom de *Sarmates*, qui furent depuis appelés *Slaves* ou *Eslavons*. Le nom de *Pologne* est pris de la nature & des qualités du pays, dont ces peuples s'étoient emparés : car le terroir y est plat & uni pour la plus grande partie, & c'est ce que désigne le mot de *Pole* dans la Langue de ces Peuples. Il y a néanmoins d'autres Historiens qui prétendent que le mot *Polski* signifie *descendants de Lechus*.

Ses anciens
habitans.

Ces Peuples habitoient autrefois plus près des frontieres de la *Tartarie*; mais lorsqu'une multitude prodigieuse de peuples sortit d'*Allemagne* pour faire des invasions dans les Provinces de l'Empire Romain, leurs demeures furent occupées par ceux qui habitoient le plus près d'eux. De même il semble que la *Pologne* ayant été abandonnée des *Vendes* ses anciens habitans, elle servit de retraite à d'autres Nations nouvellement arrivées, qui y formerent un Etat sous la conduite de *Lechus*, environ l'an 550. après la naissance de JESUS-CHRIST.

Lechus I.
Chef des
Polonois.
550.

Il choisit la
ville de
Gniesen
pour sa
résidence.

On prétend que *Lechus* choisit la ville de *Gniesen* ou *Gnesne* pour le lieu de sa résidence, à cause de l'heureux présage, qu'il tira d'un nid d'aigle, qu'il avoit trouvé en cet endroit. Ce fut aussi pour cela qu'il fit mettre une aigle dans les armes de cette République, & qu'il appella la ville *Gniesen* ou *Gnesne* du mot



mot *Gniefen*, qui veut dire *nid* en *Polonois*. Ces DE LA
peuples s'établirent ainsi dans le païs, qui est POLOGNE.
compris maintenant sous le nom de grande & Il met une
de petite *Pologne*, & qui n'étoit pas grand' aigle dans
chose alors; mais dans la suite on en étendit les les armes
limites. de Polo-
gne.

Les premiers qui gouvernérent cet Etat ne Comment
prirent pas le titre de Rois, mais seulement ce- la Pologne
lui de Ducs. La forme du gouvernement fut étoit an-
sujette à beaucoup de changemens: car après ciennement
que la race de *Lechus* fut éteinte, (quoiqu'on gouvernée
ne sache pas combien il eut de descendans, ni le temps qu'ils gouvernérent, ni quels furent leurs exploits.) nous lisons que ces peuples furent gouvernés par douze Palatins ou Gouverneurs, qui étoient appelés *Woywoden* en Langue du païs.

Ces Gouverneurs apprivoisèrent d'abord cette Nation rude & sauvage en lui donnant de bonnes Loix; mais dans la suite la division s'étant mise entre eux par l'envie qu'ils se portoient l'un à l'autre, ils élurent pour leur Prince *Cracus* en 700. Celui-ci ayant réformé la République, bâtit la ville de *Cracovia*, ainsi appelée de son nom, & y tint sa Cour depuis ce temps-là. *Cracus*
Prince de
Pologne
bâtit *Cracovia*.
700.

Son plus jeune fils nommé *LECHUS II.* *LECHUS II.*
l'assassina pour avoir seul l'administration de l'Etat. Mais bien-tôt après son crime ayant été découvert, il fut chassé & exilé.

Après celui-ci *VENDA*, fille de *Cracus*, qui *VENDA*
étoit demeurée seule de tous ses enfans, prit l'administration du Royaume en 750. Cette 750.
Princesse ayant vaincu dans un combat *Rittiger* Sa mort-
Prince *Allemand*, qui la recherchoit en mariage, se laissa emporter à un esprit de superstition aveugle & se précipita ainsi dans la riviere de la *Wistula*. tragique.

Après sa mort les douze Palatins gouvernerent.

306 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

**DE LA
POLOGNE.**

est créé
Duc de
Pologne.

rent encore pendant quelque temps : jusqu'à ce qu'enfin un Orfevre nommé *Premislas* (qui portoit aussi le nom de *Lescus I.*) fut élu Prince ; à cause qu'ayant dressé une embuscade aux *Moravians*, qui avoient fait une irruption en *Pologne*, il les avoit vaincus & mis en fuite.

Lescus étant mort sans laisser d'enfans, on ordonna des courses de chevaux pour élire un successeur. Un de ceux qui devoient courir sema des chausse-trapes sur le chemin pour faire boiter les chevaux des autres Cavaliers, & par ce moyen il arriva le premier au bout de la carrière ; mais sa ruse ayant été découverte, il eut la tête tranchée sur le champ. Cependant un pauvre garçon, qui avoit couru à pied & qui avoit atteint le bout de la carrière immédiatement après ce trompeur, fut fait Prince de *Pologne* en 776. Celui-ci fut nommé *Lescus II.* & plusieurs Historiens prétendent qu'il fût tué l'an 804. dans la guerre qu'il eut contre *Charlemagne*.

Lescus II.

776.
804.

Lescus III.
il fait la
paix avec
Charle-
magne.

Son Fils *Lescus III.* envoya des présens à *Charlemagne*, & fit la paix avec lui : ce qu'il semble avoir fait, ou en qualité d'allié inférieur, ou parce qu'il s'étoit obligé de lui rendre toujours hommage.

POPIEL I.

Il laissa la *Pologne* à son fils *POPIEL I.* qu'il avoit eu de sa femme légitime ; & il donna les Provinces voisines, savoir la *Pomeranie*, le Païs de la *Marche*, la *Cassubie*, & autres lieux, à ses autres fils, qu'il avoit eus de ses concubines.

POPIEL II.

Ce Prince eut pour successeur son fils *POPIEL II.* qui fut un très méchant homme, & qui, à l'instigation de sa femme, massacra cruellement ses oncles paternels dont les cadavres ayant été jetés à la voirie, il en sortit (dit-on)
des

dés souris , qui devorèrent *Popiel* avec sa femme & ses enfans , par une punition visible du Ciel contre ce méchant Prince.

DE LA
POLOGNE
Sa mort
tragique.
PIASTE.

Sa mort tragique fut suivie d'un interrègne plein de troubles , jusqu'à ce qu'enfin l'an 830. on élût en sa place un Païsan de *Crusvics* , nommé **PIASTE** , du nom duquel les *Polonois* ont accoutumé de nommer *Piaſtes* les Rois qui sont élus d'entre les naturels du païs. Ses descendants posséderent long-temps la *Pologne* , & c'est d'eux que sont sortis les Ducs de *Lignits* & de *Brieg* en *Sileſie* , dont la race s'est éteinte il n'y a pas fort long-temps. On dit que ce *Piaſte* parvint jusqu'à l'âge de six vingt ans.

830.

Son fils **ZIEMOVITZ** , qui étoit un Prince très-brave & très-vaillant , lui succéda l'an 905. dans l'administration du Royaume ; & eut pour successeur son fils **LESZCIVS IV.** qui fut un Prince doux & paisible.

905.
LESZCIVS.

Ce dernier eut un fils , nommé **ZIEMOMISLVS** , du même naturel que lui , qui entra dans le gouvernement l'an 921. Celui-ci avoit un fils unique , qui étoit aveugle , & qui à l'âge de sept ans , lorsqu'on étoit prêt de lui raser la tête & de lui imposer un nom suivant la coutume de la Nation , recouvra la vûë tout à coup : ce qu'on prit pour un heureux présage , qu'un Prince , qui avoit été aveuglé par la superstition , seroit un jour éclairé de la lumière de l'Evangile.

ZIEMOMISLVS.
921.

Ce bon Prince , qu'on nomma **MICISLAS I.** succéda à son père en 962. Il embrassa la foi Chrétienne à l'occasion que je vais dire. Comme il avoit beaucoup de femmes , dont il n'avoit point d'enfans , quelques *Allemands* entreprirent de lui persuader qu'il en auroit indubitablement , s'il vouloit abjurer la Religion Païenne ; *Micislas* ayant ajouté foi à ce qu'ils lui promettoient.

MICISLAS.
962.

Il se fait
Chrétien.

DE LA
POLOGNE.

mettoient , répudia toutes ses femmes Païennes , & épousa *Dambrawca* fille de *Bogislas* Roi de *Bohème*.

Il introduit
le Christiani-
sme en
Pologne.

Avant que le mariage fût accompli , il se fit baptiser , & introduisit en 965. le Christianisme dans tout son païs. En memoire de sa conversion il institua cette cérémonie , que pendant qu'on chanteroit l'Evangile à la Messe , tous les hommes , qui y assisteroient , tireroient leurs sabres à demi hors du fourreau , pour marquer par-là qu'ils étoient prêts à combattre pour l'Evangile.

965.

BOLESLAS
CHROBRI
premier
Roi de
Pologne.

Son fils **BOLESLAS CHROBRI** lui succéda l'an 999. L'Empereur *Othon III.* l'honora du titre de Roi , & lui ceda toutes les prétensions , que les Empereurs avoient auparavant formées sur la *Pologne* , en reconnoissance du bon traitement qu'il avoit reçu de lui , lorsqu'il alloit en pèlerinage au tombeau d'*Aldebert* Evêque de *Gnesna* , qui pour lors avoit le bruit de faire de grands miracles , & auquel l'Empereur avoit fait un vœu pendant sa maladie.

999.

Il crée des
Sénateurs.

Ce premier Roi de *Pologne* se conduisit fort bien , & fit la guerre aux *Russiens Rouges* , aux *Bohémiens* , aux *Saxons* , & aux *Prussiens* avec beaucoup de succès. Outre cela il créa douze Sénateurs ou Conseillers pour l'assister dans le gouvernement du Royaume.

MICIS-
LAS II.

Son fils *Micislas II.* perdit la plupart des conquêtes que son père avoit faites par sa valeur , & entre autres la *Moravie* , qui fut prise par le Duc de *Bohème*. Il commença à regner l'an 1025. & mourut en 1034.

1025.

1034.

CASIMIR
I. sous la
régence de
sa mère.

Après sa mort il eut pour successeur son fils **CASIMIR** , qui n'étoit alors qu'un enfant ; pendant la minorité duquel sa mère *Rixa* eut pour quelque-temps la régence du Royaume. Mais son gouvernement ayant déplu aux

Po-

Polonois, elle s'enfuit en *Allemagne* avec son ^{DE LA} fils, qui se fit *Moine* dans son voyage de ^{POLOGNE,} *France*.

Durant son absence le Royaume de *Pologne* ^{Il se fait} tomba dans la confusion, de sorte que *Maslas* ^{Moine,} profitant de ces desordres, se rendit maître de la Province de *Masovie*, qui depuis ce temps-là demeura fort long-temps démembrée de la *Pologne*.

A la fin les *Polonois* firent si bien par leurs sollicitations & par leurs caresses, qu'ils portèrent *Casimir* à sortir du Cloître & à accepter la Couronne. Mais afin que le Pape le déchargât de son vœu monastique, les *Polonois* (excepté la Noblesse & le Clergé) furent contraints de payer tous les ans un denier par tête ^{Il se fait} pour entretenir une lampe perpétuelle dans ^{relever de} l'Eglise de *St. Pierre à Rome*, & outre cela de ^{son vœu,} se faire couper les cheveux au-dessus des oreilles, à la maniere des Moines. Après que *Casimir* eut repris l'administration du Royaume, il défit *Maslas* & les *Prussiens*, & rétablit le repos & la tranquillité dans la *Pologne*.

Son fils *BOLESLAS*, surnommé le *Har-* ^{BOLESLAS} *di*, qui parvint à la Couronne l'an 1058. ^{II.} fit au commencement la guerre aux *Bohemiens*, ^{1058.} aux *Prussiens*, & aux *Russiens*, avec assés d'avantage : mais s'étant ensuite plongé dans la débauche & dans des voluptés infames, il fut d'abord fortement censuré par *Stanislas* Evêque de *Cracovie*, & après plusieurs admonitions, ^{Il est ex-} ayant été excommunié par cet Evêque, de rage ^{communié,} il lui coupa la tête avec son cimeterre dans le temps qu'il étoit dans l'Eglise auprès de l'autel. Cette action barbare & impie obligea ^{Il s'enfuit} le Pape même à frapper ce Roi d'anathême, ^{& se tua,} de sorte que se voyant haï de tout le monde, ^{il}

DE LA
POLOGNE.ULADIS-
LAS, I.

1082.

il s'enfuit du Royaume, & se tua, dit-on, de sa propre main.

Il eut pour successeur son frère ULADISLAS I. l'an 1082. Au commencement de son regne il n'osa prendre le titre de Roi, par la crainte qu'il avoit du Pape. Il eut ensuite beaucoup de troubles & de difficultés au dehors & au dedans de son Etat, & les surmonta néanmoins à la fin fort heureusement.

BOLESLAS
III.

1103.

Son fils BOLESLAS III. qui étoit fort agissant & sur-tout qui entendoit bien l'art de la guerre, lui succéda en 1103. Celui-ci entre autres exploits livra un sanglant combat à l'Empereur *Henri V.* & le défit entièrement près de *Breslan*, dans un lieu nommé *Hundsfeldt*. Jamais les *Pelonois* n'ont eu de Prince ou de Seigneur, qui ait fait plus de guerres que celui-ci : car on raconte qu'il se trouva à quarante-sept batailles rangées, où il remporta toujours l'avantage, hormis dans la dernière qu'il donna contre les *Russiens* où il fut battu par la lâcheté du *Waiwode* de *Cracovie*, auquel il envoya pour lui reprocher sa poltronnerie, une peau de lièvre, une quenouille & un fuseau ; ce qui tâcha tellement ce Gouverneur, qu'il se pendit lui-même de desespoir. Cette déroute causa aussi tant de douleur au Roi, qu'il en mourut de déplaisir l'an 1139.

Il gagne
plusieurs
autres ba-
tailles.Il en perd
une contre
les Russes.Il en meurt
de chagrin.ULADIS-
LAS II.

1139.

Il est en
guerre avec
ses frères.

Ce Prince laissa quatre fils : du nombre desquels ULADISLAS II. eut le titre de Prince, avec une bonne partie du Royaume ; & les autres frères possédèrent aussi de grandes provinces, que leur père leur laissa par son testament. Ce partage causa de grands troubles & des guerres intestines entre les frères ; de sorte que *Uladislas*, qui pensoit ravir aux autres ce qui leur appartenait, perdit tout ce qu'il avoit & fut à la fin contraint de se sauver hors de son Royaume.

En-

Ensuite son frère **BOLESLAS IV.** surnommé **DE LA le Crépu***, devint Prince de **Pologne** en 1146. **POLOGNE.** Celui-ci fut engagé dans des guerres contre les **BOLESLAS** Empereurs **Conrad III.** & **Frederic I.** qui vou- **IV.** loient rétablir **Uladiflas** sur le trône de **Pologne**. Mais à la fin on fit une paix, par laquelle il fut **1146.** arrêté que **Boleslas** garderoit la **Pologne**, & cé- **Il est en** deroit à **Uladiflas** la **Silefie**, qui étoit alors un **guerre con-** tre deux dépendance de ce Royaume. Cette Province **Empereurs,** ayant été dans la suite divisée en plusieurs Prin- cipautés par les descendans de **Uladiflas**, fut en- **Il conclut** fin annexée à la Couronne de **Bohème**. **Bo-** **une paix.** **leslas** fut défait par les **Prussiens** dans une grande **Il est battu** bataille, à cause que son armée avoit été con- **par les** duite par un traître dans un marais fort in- **Prussiens,** commode.

En 1174. **Boleslas** eut pour successeur son au- **Micis-** tre frère **Micislas** surnommé **le Vieux**, à cau- **LAS III.** se qu'il étoit fort âgé lorsqu'il parvint à la Cou- **1174.** ronne, & s'étant bien-tôt rendu odieux par son **Il est** mauvais gouvernement, il fut déposé. **déposé.**

Son frère **CASIMIR** fut élu en sa place l'an **CASIMIR** 1178. Un de ses exploits les plus mémorables, **11.** fut qu'il domta les **Prussiens**, & se les rendit tributaires. Il mourut en 1194. **1178.**

Son fils **LESCLUS V.** surnommé **le Blanc** dis- **LESCLUS V.** puta long-tems au sujet du Royaume avec **Mi-** **1194.** **ciflas**, qui avoit été banni. Mais après des suc- cès fort douteux de part & d'autre, **Miciflas** mourut l'an 1213. & sa mort mit fin aux dis- **1213.** putes. Ensuite son fils **Uladiflas** ayant renou- **Il jouit en** vellé la querelle & ayant donné pour quelque **paix de son** tems beaucoup d'affaires à **Lesclus**, fut à la fin **Royaume,** contraint de lui laisser posséder en paix le Royau- me de **Pologne**.

Durant le règne de ce **Lesclus** les **Tartares** **Les Tarta-** ayant fait une invasion dans la **Russie**, commi- **res Tart-** rent

* *On Crispe.*

DE LA
POLOGNE.
gent la
Pologne.

rent de grands ravages en *Pologne*. Ensuite il eut la guerre avec *Suentepolk* Gouverneur de *Pomeranie*, qui s'étant emparé de cette Province, la démembra du Royaume de *Pologne*.

Lescus est
en Guerre
avec Suen-
topoick.

Les Cheva-
liers de la
Croisade
font appel-
lés au se-
cours des
Polonois

Vers le même tems, *Conrad* frère de *Lescus*, qui avoit eu en partage les Provinces de *Musovie* & de *Cujavie*, ne se sentant pas assez fort pour s'opposer aux incursions des *Prussiens*, appella à son secours les Chevaliers de la Croisade *, que les *Sarrasins* avoient chassés de la *Syrie*, & leur ceda le pais de *Calm*, à condition qu'il partageroit avec eux les conquêtes, qu'ils pourroient faire en *Prusse*; Ce qui donna depuis occasion à beaucoup de guerres en *Pologne*.

BOLESLAS
V.

1226.

Les Tarta-
res desolent
la Pologne
& la Silésie.

BOLESLAS V. surnommé *le Chaste* succéda à son père *Lescus* en 1226. Durant sa régence les *Tartares* firent d'horribles dégâts dans la *Pologne*, d'où étant passés en *Silésie*, ils taillèrent en pièces un si grand nombre de troupes à la bataille de *Ligniss*, qu'ils remplirent neuf grands sacs des oreilles qu'ils avoient coupées. Du reste son regne fut presque toujours accompagné de beaucoup de troubles intestins.

LESCUS VI.

1279.

Il est
exposé à
de grands
troubles.

En 1279. *Boleslas* eut pour successeur son cousin *Lescus* VI. surnommé *le Noir*, qui fit la guerre avec un heureux succès contre les *Russiens* & les *Lithuaniens*, & extermina entièrement les *Fazygiens*, qui habitoient alors la *Podolie*. Il eut néanmoins beaucoup à souffrir des troubles intestins de son Etat & des courses des *Tartares*. Il mourut en 1289.

REMIS-
PAS.

L. ———
1289.

Après sa mort, il y eut de grandes divisions & disputes au sujet du Royaume, jusqu'à ce que *PREMISLAS*, qui étoit alors Seigneur de la

* C'est-à-dire de l'Ordre Temonique.

La grande *Pologne*, s'en rendit maître & reprit le titre de Roi, que ses prédécesseurs n'avoient pas porté durant l'espace de deux cens ans; parce que le Pape, après l'excommunication qu'il avoit autrefois prononcée contre *Boleslas le Hardi*, avoit enjoint aux *Polonois* de ne plus élire de Rois. D'ailleurs les successeurs de *Boleslas* n'aspiroient pas fort à ce titre, à cause que leur país étoit entièrement divisé; mais *Premislas* croyoit alors avoir assez de terres pour posséder cette dignité. Cependant après avoir régné sept mois il fut assassiné par quelques gens de *Brandebourg*, qu'on avoit apostés pour cet effet. Il est assassiné.

Après sa mort *ULADISLAS Letticus*, ou *Cubitalis*, fut élu en sa place. Celui-ci prit seulement le titre d'Héritier de *Pologne*, & non pas celui de Roi; mais à cause de son mauvais gouvernement il fut déposé l'an 1300. par les Etats du Royaume, & on élut en sa place *WENCESLAS* Roi de *Bohème*. Cependant celui-ci étant venu à mourir l'an 1309. *Letticus* remonta sur le throne. Dès qu'il fut revenu en *Pologne*, il se vit engagé dans une cruelle guerre avec les Chevaliers de la *Croisade*; qu'il défit à la fin dans une sanglante bataille. Ce fut sous son regne que les Princes de *Silésie*, qui jusques alors avoient été vassaux de la *Pologne*, furent soumis à la Couronne de *Bohème*. *Uladislas* mourut en 1333. Il est déposé.

Il eut pour successeur *CASIMER* surnommé *le Grand*, qui subjuga entièrement la *Russie*, & l'annexa de telle manière à la *Pologne*, qu'elle jouit des mêmes droits que ce Royaume. Ce fut lui encore qui introduisit en *Pologne* le Droit de *Magdebourg*. Le Duc de *Masovie* se soumit à lui, en qualité de vassal de la Couronne de *Pologne*. Ce Roi mourut en 1370. 1333.

Tom. IV.

O

sans

314 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
POLOGNE.

sans enfans; de sorte que la race masculine des *Piaſtes* fut entièrement éteinte avec lui.

LOUIS.

LOUIS Roi de *Hongrie*, & fils de ſa ſœur, ſuccéda à la Couronne. Mais les *Polonois* ne furent pas contens de ſa conduite, à cauſe qu'il donnoit aux *Hongrois* un pouvoir trop étendu dans la *Pologne*. La mort l'emporta en 1382.

1370.
Il s'attire
la haine des
Polonois.

Sigismond Roi de *Hongrie* aspira bien à la Couronne de *Pologne*; mais les *Polonois* ne le

1382.
JAGELLON
Duc de Li-
thuanie eſt
élû Roi de
Pologne.

voulurent pas accepter. Quelques-uns propoſèrent *Ziemowite* Duc de *Maſovie*; mais *Hedwige*, fille du Roi *Louis*, pour laquelle les *Polonois* vouloient abſolument reſerver la Couronne, refuſa de l'épouſer. A la fin on couronna cette *Hedwige*, & on la maria à JAGELLON Duc de *Lithuanie*, à condition qu'il embrafferoit le

Il embrasse
le Chriſtia-
niſme, &
prend le
nom d'U-
ladiflas IV.

Chriſtianifme, qu'il l'introduiroit dans tout ſon païs, & qu'il incorporeroit la *Lithuanie* au Royaume de *Pologne*. *Jagellon* ſatisfit à la pré-

Il défait les
Chevaliers
de la Croi-
ſade.

mière de ces clauses, & s'étant fait baptiſer, il fut nommé *Uladiflas IV*. Mais il différa long-tems de ſatisfaire à la ſeconde, ſous pré-

1434.

texte que les *Lithuaniens* n'en étoient pas contens: quoiqu'en effet ce fût parce que les Rois ne vouloient pas perdre le droit héréditaire qu'ils avoient ſur la *Lithuanie*. Cependant cette réunion ne laiffa pas de ſe faire enſuite ſous *Sigismond Auguſte*. *Jagellon* défît les Che-

valliers de la Croiſade dans une grande bataille, où l'on prétend qu'il demeura cinquante mille hommes ſur la place, & prit ſur eux pluſieurs Villes en *Pruſſe*: néanmoins ils ne laiſſèrent pas de ſe remettre en poſture. *Jagellon* mourut en 1434.

ULADIS-
LAS V.

Il eut pour ſucceſſeur ſon fils *Uladiflas V*. qui fut auſſi Roi de *Hongrie*, où il eut la guerre

Il bat les
Turcs & les

contre les *Turcs*. Ceux-ci furent premièrement défaits par *Jean Huniade* près de la *Moravie*,

&c

& depuis par *Uladiflas* même sur les frontières de *Macedoine*; de sorte qu'ils furent contraints de faire une suspension d'armes pour dix ans. Mais *Uladiflas* rompit l'accord, à l'instigation du Pape, qui envoya le Cardinal *Julien* pour l'abfoudre du serment qu'il avoit fait: sur quoi se donna la fameuse bataille de *Warne*, où le Roi fut tué. Cette déroute, qui arriva en 1445. fut très-honteuse & très-préjudiciable aux Chrétiens.

DE LA
POLOGNE;
contraint
de faire une
trêve.
Il rompt
cette trêve;
il leur don-
ne bataille,
& il y est
tué.

Après la mort de *Uladiflas*, *Casimir IV.* fut fait Roi de *Pologne*. La plus grande partie de la *Prusse*, qui étoit lassée de la domination des Chevaliers de la Croisade, se donna volontairement à lui. Ce qui alluma entre eux & le Royaume de *Pologne* une guerre, dans laquelle on se battit de part & d'autre avec un succès assez douteux; jusqu'à ce qu'enfin le Pape s'étant porté pour Médiateur, on fit une paix, par laquelle les *Polonois* eurent la *Pomerelle*, *Culm*, *Marienbourg*, *Scum*, & *Elbing*; à condition que le reste demeureroit aux Chevaliers de la Croisade; mais de telle manière néanmoins que leur Grand-Maître seroit Vassal de la *Pologne*, & en même tems le Prince de *Valachie* fit volontairement hommage de sa Principauté à la Couronne de *Pologne*. Ce fut sous le regne de *Casimir*, que les Deputés de la Noblesse comparurent pour la première fois à l'assemblée des Etats du Royaume. *Uladiflas* son fils fut élu Roi de *Bohème*, & depuis Roi de *Hongrie*. Comme son frère *Jean Albert* tâchoit de s'emparer de ce dernier Royaume, il fut repoussé avec perte. *Casimir* mourut en 1492.

1445.
CASIMIR
IV,

Il a la guerre avec les Chevaliers de la Croisade.

Il conclut la paix avec eux.

Son fils
Uladiflas est élu Roi de *Bohème* & de *Hongrie*.

1492.

Il eut pour successeur son fils *Jean Albert*, *JEAN* qui fut mis en déroute dans la *Valachie* par *ALBERT*

316 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
POLOGNE.

Il annexe
Ploskow à
la Couronne.

1501.
ALEXAN-
DRE.

1506.
SIGISMOND
I. ses victoi-
res sur les
Moscovites.

Il termine
la guerre
avec les
Chevaliers
de la Croi-
sade.

Il est assés
heureux
contre les
Valaques.

1548.

SIGISMOND
AUGUSTE.
Il soumet
la Livonie.

Il reçoit
sous sa
protection
le Grand-

les *Turcs* & par les *Valaques* rebelles. Ensuite les *Turcs* firent une invasion en *Pologne*; mais un très-grand froid étant tout d'un coup survenu, ils en furent tellement saisis, qu'il mourut un grand nombre de leurs Soldats. Sous le regne de ce Roi la Principauté de *Plaskow* dans la Province de *Masovie* fut annexée à la Couronne de *Pologne*. *Jean Albert* mourut en 1501.

Son frère ALEXANDRE, qui lui succéda, ne regna que fort peu de tems, puisqu'il mourut l'an 1506.

Son successeur SIGISMOND I. fut un des plus illustres & des plus puissans Princes de son tems. Il eut trois fois la guerre avec les *Moscovites*, & les *Polonois* furent victorieux en campagne: mais d'un autre côté les *Moscovites* demeurèrent maîtres de la Ville de *Smolensko*, qu'ils avoient prise par trahison. La guerre qu'il eut en *Prusse* avec les Chevaliers de la Croisade fut enfin terminée, à condition qu'*Albert* Marggrave de *Brandebourg*, qui étoit alors Grand-Maître de cet Ordre, seroit Duc héréditaire de la *Prusse Orientale*, & qu'il en feroit hommage à la Couronne de *Pologne*. En ce même tems la Province de *Masovie* fut incorporée de nouveau à la *Pologne*. *Sigismond* fit encore la guerre aux *Valaques* avec assés de bonheur; & mourut en 1548.

Son successeur fut son fils SIGISMOND AUGUSTE; sous le regne duquel la *Livonie* se soumit à la domination des *Polonois*; à cause qu'elle ne pouvoit pas se défendre contre les *Moscovites*, qui y avoient déjà pris *Dorpt* & *Felin* avec plusieurs autres places.

Dans ce même tems quoique la Province d'*Estonie* & la Ville de *Revel* saisis d'une terreur panique, se donnassent à *Erick* Roi de *Suede*, cependant l'Archevêque de *Riga* & le Grand-

Grand-Maître de l'Ordre Teutonique cherche-
 rent à se mettre sous la protection du Roi de **DE LA POLOGNE.**
Pologne, qui ne les voulut recevoir qu'à condi- Maître de
 tion qu'ils se rendroient vassaux de cette Cou- l'Ordre
 ronne. *Godesfrois Kettler*, qui étoit alors Grand- Teutoni-
 Maître de cet Ordre, ayant quitté le magistère, qu.
 lui livra le château de *Riga* avec plusieurs autres il le fait
 places, & le Roi pour l'en récompenser le fit Duc Duc de
 de *Courlande* & de *Semigalle*. Là-dessus il sur- Courlande,
 vint une guerre entre les *Polonois* & les *Moscovi-* il est en
tes, dans laquelle ces derniers emporterent la guerre avec
 Ville de *Plesko*. *Sigismond* étant mort l'an 1552. les Mosco-
 sans laisser d'enfans, la race masculine des *Ja-* vites.
gallons fut entièrement éteinte avec lui: 1552.

Après sa mort il y eut de grandes contesta-
 tions sur l'élection d'un nouveau Roi: mais à la
 fin la pluralité des voix fut pour **HENRI** Duc **HENRI de**
 d'*Anjou*, frère de *Charles IX.* Roi de *France*, **VALOIS.**
 qui vint en *Pologne* & y fut couronné l'an 1574. 1574.
 à peine eut-il séjourné quatre mois dans le Ro- il se rend
 yaume, qu'il apprit la mort de son frère; de ent *Pologne*
 sorte que pour aller prendre possession de la Cou- & il y est
 ronne de *France*, qui lui appartenoit de droit couronné,
 après la mort de son frère, il fut obligé de sortir
 de la *Pologne* à la faveur d'une nuit obscure &
 remplie de brouillards, de peur que les *Polonois*
 ne l'arrêtaient, & ayant pris sa route par l'*Au-*
triche & par l'*Italie*, il arriva en *France*.

Les *Polonois* irrités au dernier point du départ **ETIENNE**
 d'*Henri*, procédèrent à l'élection d'un nouveau **BATORI.**
 Roi. Plusieurs vouloient avoir *Maximilien d'Au-*
triche, mais le plus grand nombre des voix fut
 pour **ETIENNE BATORI**, Prince de *Transilvanie*,
 qui se rendit en *Pologne* en toute diligence; &
 ainsi *Maximilien* fut entièrement exclus. *Bas-*
tori pour se mieux affermir dans ce Royaume
 épousa *Anne*, sœur de *Sigismond Auguste*.

Le premier exploit de guerre qu'il fit, fut

318 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
POLOGNE.

Il réduit
la Ville de
Dantzick.

Il reprend
plusieurs
places sur
les Mosco-
vites.

Il fait la
paix avec
eux.

Il remet la
Cavalerie
sur un bon
pied.

L'Ukraine
devient fort
peuplée.

Il établit
une bonne
discipline
parmi les
Cosaques.

Quels é-
toient ces
Cosaques.

Ils rendent
de grands
services à la
Pologne.

de réduire la Ville de *Dantzick*, qui tenoit encore le parti de *Maximilian*. Bien-tôt après ayant déclaré la guerre aux *Moscovites*, il reconquit sur eux la Ville de *Plesko*, avec les païs circonvoisins & plusieurs autres places. Après quoi il fit la paix avec eux, à condition qu'ils lui céderoient toute la *Livonie*, & que de son côté il leur rendroit les places, qu'il avoit prises sur eux en *Moscovie*. Il appliqua tous ses soins à rétablir la Justice & les Loix en *Pologne*, & à remettre la Cavalerie sur un bon pied. C'est à cette Cavalerie qu'on donne ordinairement le nom de *Quartienne*, à cause qu'elle est payée de la quatrième partie des revenus du Roi. *Bastari* envoya cette Cavalerie sur les frontieres de *Tartarie*, pour arrêter les incursions de cette Nation : & par ce moyen l'*Ukraine*, (qui avant ce tems-là n'étoit qu'une campagne deserte, depuis *Bar*, *Barczlaw*, & *Kiow*, entre les rivières du *Lyxas* ou *Niesher* & du *Borysthene* ou *Nispor*, jusques à la Mer Noire) fut remplie de Villes très-peuplées & de quantité de villages.

Ce même Roi établit une exacte discipline dans la milice des *Cosaques*, & leur donna *Techsimerow* Ville forte sur le *Borysthene*, où ils ont leurs arsenaux & leurs magasins, & où leurs Généraux font leur résidence ordinaire. Autrefois ces peuples n'étoient qu'une canaille ramassée des diverses Provinces de la *Russie* sujettes à la *Pologne*. Ils couroient çà & là comme des voleurs, & accoutumés à vivre de rapine, ils rendoient les chemins dangereux par leurs brigandages, & faisoient leur séjour ordinaire dans les Isles du *Borysthene* au dessous de *Kiow*. Mais ayant été instruits dans l'art de la guerre & ayant pris la forme d'une armée bien disciplinée par le bon ordre que le Roi y mit, ils rendirent pendant long-tems de grands services à la *Pologne*. Non
seu-

seulement ils s'opposoient aux irruptions & aux ^{DE LA} ravages des *Tartares*, mais aussi par leurs courses ^{POLOGNE,} & leurs pirateries, ils faisoient beaucoup de mal aux *Turcs* sur la Mer Noire; jusque-là même qu'entre autres places ils osèrent saccager les Villes de *Sinope* & de *Trebisonde*, & piller le fauxbourg de *Constantinople*. Ce Roi mourut l'an 1586. dans le tems qu'il méditoit de faire la 1586. guerre aux *Turcs*.

Après sa mort on élût SIGISMOND III. fils ^{SIGISMOND} de *Jean* Roi de *Suede*. Sa mère *Catherine* étoit ^{III.} sœur de *Sigismond Auguste*, dernier Roi de la race des *Jagellons*; & par-là il s'attira la faveur du peuple. Quelques-uns à la vérité appelle-Il contrain-
rent *Maximilien d'Autriche*; mais comme il ^{Maximilien} voulut s'introduire par force, il fut battu & ^{d'Autriche} fait prisonnier, de sorte que pour sa rançon il ^{à renoncer} fut contraint de renoncer à la Couronne. ^{à la Cou-} ronne.

Le Roi *Jean* étant mort en 1592. son fils ^{Il va en} *Sigismond* s'en alla l'année suivante en *Suede*; ^{Suede, où} où il se fit couronner. Mais ayant été déposé ^{il se fait} par les Etats du Royaume, cela alluma la guerre ^{couronner.} entre la *Suede* & la *Pologne*. D'abord *Charles II.* 1592.
Roi de *Suede* enleva aux *Polonois* plusieurs places en *Livonie*; dont *Zamoski* Chancelier de *Pologne* & Général des *Polonois* reconquit la plus grande partie. Outre cela le Roi *Charles* fut

defait dans une grande bataille, qui se donna ^{1605.} près de *Riga* en 1605. & d'où il eut beaucoup de peine à se sauver; il ne laissa pas de se remettre ^{Il a occasion} de cette perte dans le tems que la *Pologne* étoit ^{de reparer} travaillée des troubles, qui y furent causés par ^{cette perte.} les divisions entre le Roi & la Noblesse.

Vers ce même tems la guerre s'alluma en-Origine de
tre la *Pologne* & la *Moscovie* à cette occasion. ^{la guerre} Il y avoit en *Pologne* un homme, qui se fai-^{entre la} soit passer pour *Demetrius* fils de *Jean-Basile* ^{Pologne &} *loritz*. Czar de *Moscovie*, & qui pour confirmer ^{la Mosco-} ^{vic,} cela

cela disoit, qu'étant encore enfant, *Boris Godenow* avoit voulu l'assassiner, afin qu'après la mort de *Théodore* fils aîné de *Jean-Basilovitch* il pût succéder à l'Empire; mais qu'un autre enfant fut mis en sa place & fut massacré, de sorte que par-là il échappa à la cruauté de son meurtrier.

Ce *Demetrius* vrai ou faux, trouva particulièrement créance dans l'esprit de *George Mniskow* Waiwode ou Gouverneur de *Sandomir*, à qui il promit d'épouser sa fille pour l'engager plus fortement dans ses intérêts. Ce Gouverneur accompagné de plusieurs Seigneurs *Polonois*, mit une armée en campagne, & passa l'an 1605. en *Moscovie* avec ce *Demetrius*. Peu de tems après le Grand Duc *Boris* étant mort subitement, *Demetrius* fut d'abord suivi d'un grand nombre de *Moscovites*, & après avoir fait mourir ceux qui s'opposoient à lui, il entra dans la Ville de *Moscow*, où il fut proclamé Czar d'une commune voix. Mais il se rendit bien-tôt odieux aux *Russiens*, qui le soupçonnerent d'être un fourbe: & néanmoins ils voulurent dissimuler jusques à l'arrivée de son épouse, qui venoit de *Pologne*.

Sur ces entrefaites les *Moscovites* assemblèrent sous main près de vingt mille hommes, & mirent à leur tête les *Suski*, qui étoient descendus de la race des Grands Ducs du côté de leur mère; & dans le tems qu'on célébroit les noces de *Demetrius* avec beaucoup de magnificence, ils excitèrent un grand tumulte, entrèrent avec violence dans le château, & s'étant saisis de *Demetrius*, ils le massacrèrent avec quantité de *Polonois*, qui avoient accompagné son épouse; dont les principaux néanmoins s'étant mis en état de défense, se sauvèrent de ce peril.

Incon-

Incontinent après *Basile-Suski* ayant été proclamé Grand Duc de *Moscovie*, fit exposer publiquement dans le marché le Corps de *Demetrius*, qui n'étoit plus reconnoissable, à cause qu'on lui avoit entièrement déchiqueté le visage; dans le même-temps il courut un bruit que *Demetrius* s'étoit sauvé de ce danger; comme en effet il s'en présenta un d'abord qui se disoit être le même. Mais comme la chose est assés incertaine, nous laissons à juger si c'étoit effectivement lui, ou bien si c'en étoit un autre. Quoiqu'il en soit, les *Polonois* le reconnurent pour tel; parce qu'ils brûloient du désir de venger la mort de leurs compatriotes & l'outrage qu'ils avoient reçu.

A la fin en 1608. le nouveau ou le vieux *Demetrius* entra en *Moscovie* avec une puissante armée de *Polonois* & de *Cosaques*, & défit les *Moscovites* à diverses fois: de sorte que *Suski* relâcha l'épouse de *Demetrius*, qu'il avoit tenue prisonnière jusques alors, & pria le Roi de *Pologne* de vouloir rappeler ses troupes. Mais cette épouse ayant reconnu *Demetrius* pour son mari, celui-ci se fit un parti si puissant, tant en *Pologne*, qu'en *Moscovie*, que c'eût été bien-tôt fait de *Suski*, s'il n'eût reçu des troupes auxiliaires de *Suede* sous le commandement de *Pont de la Gardie*, qui lui aidèrent à se soutenir contre *Demetrius*.

Sigismond fût très-bien se servir d'une occasion si favorable contre les *Moscovites*, & résolu de leur enlever pour le moins *Smolensko* & *Severie*, il marcha contre eux à la tête d'une armée, & vint en 1609. mettre le siège devant la première de ces places, qui fut prise d'assaut l'an 1611. Cependant les *Polonois*, qui avoient suivi le parti de *Demetrius*, l'abandonnerent sur le commandement que *Sigismond* leur en fit.

1608.

1609.

1611.

DE LA
POLOGNE.

& se joignirent à leur propre Roi, qui ne pouvoit pas souffrir qu'une si grande partie de ses troupes fût la guerre sous d'autres enseignes que les siennes, ni qu'elle fût au service d'un autre Prince. Ces troupes ayant ainsi quitté la *Moscovie*, *Suski* eut le temps de respirer un peu & de songer à rétablir ses affaires; se voyant appuyé du secours de la *Suede*, il s'avança avec son armée l'an 1610. contre les *Polonois*, qui étoient devant *Smolensko*, & en étant venu aux mains avec eux près de *Clusin*, il eut le malheur d'être entièrement défait.

1610.

Les Moscovites
offrent leur
Couronne à
Vladislav.

Là-dessus comme les affaires des *Moscovites* étoient en très-mauvais état, ils s'aviserent d'une ruse pour éviter le peril qui les menaçoit. Pour cet effet ils déposèrent *Suski*, qui s'étoit rendu odieux par les malheurs continuels qu'il avoit eus, & présentèrent la Couronne de *Moscovie* à *Vladislav* Prince *Polonois*. Par ce moyen ils esperoient venir à bout de deux choses, l'une de ruiner *Demetrius*, & l'autre de gagner l'amitié des *Polonois*; s'imaginant au reste, qu'ils pourroient aisément se défaire de *Vladislav*, lorsque le danger présent seroit passé. En effet cet expédient leur réussit: car les troupes *Polonoises* quittèrent le parti de *Demetrius*; *Suski* fut livré aux *Polonois*; & les *Moscovites* prêtèrent le serment de fidélité à *Vladislav*. D'un autre côté les *Polonois*, qui se trouvoient alors en *Moscovie*, promirent que celui-ci se rendroit dans la ville de *Moscou* à la première occasion.

Ils trompent les
Polonois.

Tout cela arriva en 1610, & ce fut alors que le Roi *Sigismond* se laissa persuader par certaines gens, qui étoient auprès de sa personne, de rejeter absolument les offres faites par les *Moscovites*, & qui ne cessoient de lui représenter qu'il valoit mieux conquérir la *Moscovie* par la force des armes. Cependant il négligea d'aller
son.

fondre sur les *Russiens* & d'envahir leur païs à l'improviste ; si bien que ceux-ci ayant pénétré le dessein des *Polonois*, se révoltèrent contre *Uladiflas* ; ce qu'ils firent d'autant plus volontiers, que *Demetrius* fut alors massacré par les *Tartares*, qu'il avoit à son service pour la garde de sa personne. Mais lorsqu'ils pensoient tailler en pieces sept mille hommes de troupes *Polonoises*, qui étoient en garnison dans *Moscon*, ceux-ci se défendirent avec un courage extraordinaire, & mirent le feu dans la ville, qui renfermoit alors cent quatre vingts mille maisons ; de sorte que cet incendie fit périr une infinité de monde.

DE LA
POLOGNE.

Ils se ré-
voltent
contre
Uladiflas,

La ville de
Moscou
est presque
toute brû-

Cependant les *Moscovites* s'étant relevés de cette perte assiégèrent la garnison *Polonoise* dans la citadelle de *Moscon*, où elle s'étoit retirée. Il est fort apparent que le Roi *Sigismond* auroit pû la secourir sans beaucoup de peine, & mettre par-là ses affaires sur un bon pied en *Moscovie*, s'il s'y étoit rendu incontinent après la prise de *Smolensko*. Mais comme il s'en retourna en *Pologne* sans envoyer aux as- siegez des secours suffisans d'hommes & d'argent ; ceux-ci, bien-qu'ils eussent pillé le trésor du Grand Duc, se liguèrent ensemble au nombre de sept mille, & étant sortis de *Moscovie* ils vinrent se rendre auprès de leur Roi & le contraignirent de leur payer le reste de ce qu'ils prétendoient leur être dû. Il y eut pourtant quelques-uns d'entre eux qui demeurèrent en garnison dans le château.

Le Roi de
Pologne
commet
de grandes
bevuës.

Dans la suite, quoique *Sigismond* entreprit tout de bon de rétablir ses affaires en *Moscovie*, ce qu'il tous ses desseins ne réussissoient nulle part, à cause des mécontentemens & de la jalousie de ses Généraux ; de sorte qu'à la fin les *Polonois*, qui étoient restés dans la citadelle de

Il perd tout
ce qu'il
avoit ga-
gné en
Moscovic.

DE LA
POLOGNE.

Moscou, étant pressés par la faim, furent contraints de se rendre; & ainsi le Roi de *Pologne* acheva de perdre tout ce qu'il avoit pris en *Moscovie*.

Il est fort
maltraité
en *Moldavie*.

Cette perte lui fut d'autant plus sensible, qu'il esperoit par la conquête de la *Moscovie* s'ouvrir un chemin en *Suede*. Dans cette même année les *Polonois* furent aussi fort maltraités en *Moldavie*; & outre cela le Prince *Uladislas* ayant fait l'an 1615. une nouvelle expédition en *Moscovie*, eut le malheur de n'y pas réussir. C'est pourquoi il résolut à la fin de faire avec les *Moscovites* une trêve pour quatorze ans: durant laquelle on devoit laisser à la *Pologne* les Duchés de *Sverie*, de *Czernikaw*, & de *Novogrod*, qui avoient été pris durant les troubles par les *Polonois*.

1615.

Il fait une
trêve avec
les *Moscovites*.

Malvais
dessein de
Farensbach.

Sur ces entrefaites *George Farensbach* Gouverneur de *Livonie* rendit à *Gustave-Adolphe* Roi de *Suede* diverses places de son Gouvernement; mais on tient pour certain que ce Gouverneur n'avoit point d'autre but par ce stratagème que de prendre ce Roi prisonnier: car en effet ce même *Farensbach* s'étant reconcilié peu de temps après avec le Roi *Sigismond*, lui livra de nouveau toutes les villes, à la réserve de *Pernau*.

Le Roi de
Pologne est
attaqué &
défait par
les *Turcs*.

En 1620. les *Polonois* furent embarrassés dans une guerre avec les *Turcs*, par les artifices (comme on croit) de *Bethlen Gabor*, Prince de *Transilvanie*: à cause que le Roi *Sigismond*, ayant envoyé du secours à l'Empereur contre lui, il tâchoit de faire une division en *Pologne* par le moyen des *Ottomans*. C'est pourquoi ceux-ci firent une invasion en *Moldavie*, pour chasser le Prince de cette Province, qui tenoit le parti des *Polonois*. D'un autre côté *Zolkiewski* Général des *Polonois* vint au secours de

1620.

de ce Prince, mais s'étant engagé trop avant DE LA
 dans le pays, & voulant ensuite se retirer, POLOGNE.
 son armée fut entièrement défaite par les *Turcs*,
 & lui-même perdit la vie dans la bataille. 1621.

L'année suivante les *Turcs* marcherent avec toutes leurs forces contre la *Pologne* : & les *Polonois*, qui avoient à leur tête le Prince *Uladislas*, allèrent au devant d'eux & se camperent près de *Chocim*. L'armée *Polonoise* n'étoit forte que de soixante-cinq mille hommes; au lieu que les *Turcs* & les *Tartares*, commandés par l'Empereur *Osmán*, étoient au nombre de trois cens quatre vingts douze mille hommes. Ceux-ci les re-
 attaquerent plusieurs fois les *Polonois* dans leur pous-
 sée & voulurent le forcer, mais ils furent toujours repoussés avec beaucoup de perte. Cependant les *Polonois* se virent réduits à de grandes extrémités, tant par le manquement de munitions de bouche & de guerre, que par les maladies & par la mortalité, qui regnoit parmi leurs chevaux, & par de semblables incommodités. A la fin les *Turcs* ne laisserent pas de leur
 accorder une paix à des conditions honorables, Il fait la
 après qu'ils eurent perdu plus de soixante mille eux.
 hommes dans diverses attaques, & encore beaucoup davantage à leur retour dans leur pays.

Dans le temps que les *Polonois* étoient ainsi Le Roi
 occupés à se défendre contre les *Turcs*, *Gusta-* de Suede
ve Adolphe fit une irruption en *Livonie*, & sans s'empare
 beaucoup de résistance il se rendit maître de de la Li-
Riga l'an 1621. & tout le reste de cette Province vonie.
 jusques à *Dunebourg* fut conquis par les *Suedois*.
 en 1625. L'année suivante le même *Gustave* Et de plu-
 ayant fait une autre invasion en *Prusse* sieurs places
 prit les villes d'*Elbing* & de *Marienbourg*, avec en Prusse.
 plusieurs autres places. Cette guerre fut con-
 tinuée sans qu'il se donnât aucune bataille générale ou décisive, jusques à l'an 1629. que 1625.

326 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
POLOGNE.

Wrangel
défait les
Polonois.

1629.

Il fait une
trêve avec
le Roi de
Pologne.

1632.

ULADISLAS
VI. rem-
porte une
victoire sur
les Mosco-
vites.

1634.

Il conclut
une paix
avant-
guleuse avec
eux.

1635.

Il prolonge la trêve
avec la
Suede.

Jean Wrangel ayant attaqué les *Polonois*, les défait entièrement près de *Gorzno*. Vers le même-temps l'Empereur envoya un bon nombre d'hommes au secours des *Polonois*, qui ayant reçu ce renfort, s'engagerent dans un combat avec *Gustava* près de *Stum*, où peu s'en fallut que ce Roi ne fût fait prisonnier.

Après cette bataille, les affaires de *Pologne* furent dans une étrange confusion ; jusques à ce qu'enfin la *France* & l'*Angleterre* moyennerent entre ces deux Etats une trêve qui dura jusques au mois de Juin de l'année 1634. à condition que les *Suedois* garderoient cependant *Elbing*, *Memel*, *Braunsberg*, & le *Pillau*, avec tout ce que *Gustava* avoit pris dans la *Livonie*. *Sigismond* mourut l'an 1632.

Son fils *ULADISLAS VI.* remporta en 1633. une victoire sur les *Moscovites*, qui avoient assiégé *Smolensko*, leur fit lever le siège de cette place, & les resserra tellement, qu'ils furent contraints de se rendre. D'ailleurs les *Turcs*, qui tâchoient de faire diversion, furent vigoureusement repoussés.

A la fin *Uladislas* fit l'an 1634. avec les *Moscovites*, une paix qui fut fort avantageuse à la *Pologne* ; puisque les *Moscovites* lui cedèrent les deux grands Duchés de *Czarnikew* & de *Smolensko*. Ces exploits rendirent le Roi *Uladislas* si considérable, que les *Turcs* lui donnerent satisfaction sur la dernière irruption, qu'ils avoient faite, & firent étrangler le *Bassia* qui avoit eu le commandement des troupes dans cette expédition.

En 1635. la trêve, qui avoit été faite entre la *Suede* & la *Pologne*, fut prolongée pour vingt-neuf ans à *Stumtsdorf* en *Prusse* ; à condition que les places, que les *Suedois* possédoient encore en cette Province, seroient rendues à la *Pologne*. Ce qui se fit de la sorte, à cause qu'a-
près

près la bataille de *Nordlingue* les affaires des *Suedois* étoient fort délabrées en *Allemagne* : à *POLOGNE*, quoiqu'on peut ajouter que les *Anglois* & les *Hollandois* étant très-mecontents des droits qu'on levoit en *Prusse* sur leurs marchandises, avoient grande envie d'y remédier pour une bonne fois.

En 1637. on vit s'allumer le feu d'une cruelle guerre entre les *Polonois* & les *Cosaques*, qui causa une infinité de maux à la *Pologne*. Voici quelle en fut l'occasion. Comme le nombre des *Cosaques* s'étoit extrêmement accru par les Païsans, qui ayant quitté leurs demeures s'étoient venu joindre à eux; il y eut aussi quantité de Seigneurs *Polonois*, qui non contents d'avoir acquis de belles terres & de grands biens dans l'*Ukraine*, crurent qu'ils pourroient encore augmenter considérablement leurs revenus, si l'on retranchoit aux *Cosaques* une partie des privilèges, dont ils jouissoient dans cette Province; c'est pour cela qu'ils sollicitèrent fortement le Roi de *Pologne* à abaisser ces peuples d'une telle manière qu'il n'eût rien à craindre de leur part.

Il veut ab-
battre les
Cosaques.

Dans cette vûë *Konieczpolski* Général des troupes *Polonoises* se rendit dans l'*Ukraine* & se mit d'abord à bâtir la forteresse de *Hudac* à l'endroit où le *Zwamer* se décharge dans le *Borysthe*. Les *Cosaques* firent tous leurs efforts pour l'empêcher; mais ayant été battus par les *Polonois*, ils furent contraints de livrer leur Général *Banlucki*, avec plusieurs autres des principaux d'entre eux, auxquels on fit couper la tête, non-obstant le pardon, qu'on leur avoit accordé. Outre cela on résolut à l'assemblée des Etats de *Pologne* de supprimer tous les privilèges des *Cosaques*; de leur ôter la forteresse de *Tschimirow*, & d'y mettre d'autres troupes en leur place. Là-dessus le Roi de *Pologne* envoya une armée dans l'*Ukraine*, contre laquelle les *Cosaques* se

Son Général
Konieczpolski marche
contre eux.

Il les bat
& il fait
trancher
la tête à
leur Général.

On résout
de supprimer tous
leurs pri-
vilèges.
Ils se dé-
fendent
courageu-
sement.

328 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA se bătirent avec beaucoup de courage. Ils pro-
POLOGNE. testerent néanmoins qu'ils demeureroient fi-
delles à la Couronne de *Pologne*, en cas qu'on
les laissât jouir paisiblement de leurs anciens

Ils sont fort droits & privileges. Les *Polonois* le leur pro-
maltraités mirent sans pourtant leur tenir parole, puisqu'ils
par les les traiterent encore plus mal : entre autres vio-
Polonois. lences, qu'ils exercerent contre eux, ils leur
ôtèrent quelques Eglises *Grecques*, & firent un
sanglant outrage à leur Général *Schmielinski*,

Cruauté sans qu'il en pût tirer raison. Le Roi lui
d'un Gen- avoit accordé la permission de bâtir quelques
tilhomme moulins ; un Gentilhomme nommé *Jarinski*
Polonois les lui brûla, & non content de cela se porta
contre leur à violer la femme de ce Gouverneur, &
Général & après en avoir abusé, il eut la cruauté de la
sa femme. massacrer avec son fils.

JEAN CA- Cependant le Roi *Uladislas* étant mort en
SIMIR. 1647, son frère *JEAN-CASIMIR* lui succéda.
Environ ce temps-là le Général *Schmielinski*

Les Cosa- voulant se venger de l'affront qu'ils avoit re-
ques rava- çu, ne manqua pas d'animer ses *Cosaques*, qui
gent la par le pillage, par des incendies, par des mas-
Pologne. sacres, & par des viols, firent sentir beaucoup
de maux à la Noblesse de *Pologne*. Les Se-
nateurs du Royaume exhortant le Roi à se
mettre en campagne il ne leur répondit autre
chose, finon qu'ils ne devoient pas avoir brû-
lé les moulins de *Schmielinski*.

Ils bătent Après cette réponse les *Polonois* se défierent
les Polonois du Roi ; cependant ils ne laisserent pas de mettre
en deux sur pied une armée de cinquante mille hommes,
rencontres. laquelle fut battue par dix mille *Cosaques*, qui pri-
rent outre cela la ville de *Kiow*. Les *Polonois* vou-
lant reparer cette perte, leverent le septieme hom-
me par tout le Royaume sans le consentement
du Roi, & marcherent ainsi contre les *Cosaques*,
qui les mirent en déroute pour la seconde fois.

Quel-

Quelque-temps après comme *Schmielinski* DE LA
 étoit occupé à *Kiow* à célébrer les nœces de POLOGNE
 son fils avec la fille du Prince de *Walachie*, ils sont sur-
 les *Polonois* l'y vinrent surprendre, & ayant pris dans
 pillé cette ville, ils emmenerent prisonnier le *Kiow*, &
 Patriarche Grec avec eux. Là-dessus les Co- on emme-
saques envoyèrent des Députés au Roi-pour triarche.
 lui demander si c'étoit par son ordre que ce- Ils se joi-
 la s'étoit fait. Sa Majesté leur ayant répon- gnent aux
 du que non, mais que la Noblesse l'avoit fait Tartares
 pour se venger, ils le joignirent aux *Tartares* & font une
 & firent une irruption en *Pologne*. irruption
 en Pologne.

A la fin le Roi s'étant mis en campagne- Ils sont
 avec la Noblesse, vint à la rencontre des *Cosa* défait.
ques, & les défit dans une bataille. Après quoi ils font un
 il fit avec eux un Traité de paix, dont la No- Traité avec
 blesse murmura fort contre lui; comme si les le Roi de
 conditions en eussent été trop avantageuses aux Pologne.
Cosaques.

Pendant toutes ces divisions qui regnoient Les Mos-
 entre le Roi & la Noblesse, les *Moscovites* ayant covites
 engagé les *Cosaques* dans leur parti, marcherent marchent
 contre la *Pologne* en 1653. & furent assiéger contre ce-
 Roi.
Smolensko, qu'ils prirent l'année suivante. Ils
 ravagerent une grande partie de la *Lithuanie*,
 & prirent *Wilda* avec plusieurs autres places, où
 ils firent d'étranges defordres & y commirent
 d'horribles cruautés.

En 1655. il tomba encore un autre orage sur Le Roi de
 la *Pologne*; *Charles-Gustave* Roi de *Suede* y fit Suede en-
 une invasion avec une armée de gens choisis, tre en Po-
 s'étant d'abord rendu maître de la grande Polo- logne, qu'il
 gne & de la Province de *Masovie*, & ensuite de subjugue,
 la petite *Pologne* avec *Cracovie*, qui en est la ca- de même
 pitale. Outre cela il descendit en *Prusse*, que la Prus-
 se.
 toutes les villes se soumirent à lui, à la réserve
 de *Dantzick*; où plusieurs Bourgeois, qui avoient
 d'abord paru bien intentionnés pour les *Suedois*,
 chan-

DE LA
POLOGNE.

La ville de
Dantzick
arrête ses
progrès.

Les Polo-
nois & les
Lithuaniens
massacrent
les troupes.

Son armée
est fort
affoiblie.

Son Géné-
ral est ré-
tenu pri-
sonnier.

Il défait
les Polo-

changerent bien-tôt de sentiment à leur égard, par l'adresse de quelques Prédicateurs, qui crièrent fort contre cela, & qui par leurs exhortations engagèrent tous les Citoyens de *Dantzick* à demeurer fidèlement attachés à la *Pologne*. Entre autres inconveniens, la résistance de cette ville contribua beaucoup à arrêter les progrès, & à empêcher que la *Prusse* ne demeurât sous la domination des *Suedois*; bien que les milices de *Pologne* & le reste de la *Lithuanie* qui n'étoit pas encore soumis aux *Moscovites*, se fussent mis sous la protection des *Suedois*, & que le Roi *Jean Casimir* même se fut retiré jusques en *Silésie*.

Cependant les *Polonois* étant un peu revenus de leur première frayeur, & ayant engagé les *Tartares* dans leur parti, taillèrent en pièces tous les *Suedois* & autres ennemis, qu'ils trouverent dispersés çà & là dans ce grand Royaume. D'ailleurs les *Lithuaniens* s'étant soulevés firent main basse sur la plupart des *Suedois*, qui étant fort éloignés les uns des autres étoient restés dans leurs quartiers d'hiver, & furent ainsi hors d'état de s'opposer à leurs ennemis.

Outre tous ces malheurs, *Charles Gustave* affoiblit fort son armée sur la route de *Jaroslau*, non seulement à cause de la longueur du chemin, mais aussi parce que *Czarneski* Général des *Polonois* fatigua beaucoup ses troupes en les harcelant continuellement avec sa Cavalerie légère. Sur ces entrefaites les *Polonois* ayant attaqué la ville de *Varsovie*, la prirent, & y ayant trouvé *Wittenberg* Général du Roi de *Suede* avec plusieurs autres Officiers de marque, ils les retinrent prisonniers contre l'accord qui avoit été fait, & contre la parole donnée.

Quoique le Roi de *Suede* s'étant joint avec l'armée de l'Electeur de *Brandebourg*, eût défait les

les *Polonois* & les *Tartares* dans la fameuse DE LA
 bataille de *Warsovie*, qui dura trois jours, POLOGNE.
 cette défaite des *Polonois* ne fut nullement nois & les
 agréable aux Princes de l'*Europe*; ils commen- Tartares
 cerent à ouvrir les yeux & à donner de l'oc- devant
 cupation aux *Suedois*, pour les obliger à faire Warsovie.
 diversion & à se retirer chez eux; les *Moscovi-* Il se voit
 tes firent une irruption en *Livonie*, & allerent attaqué de
 assiéger *Riga*, quoiqu'inutilement; les *Hollan-* toutes
 dois donnerent assés à connoître qu'ils n'au- parts.
 roient pas été bien aises que la *Prusse* fût de-
 meurée aux *Suedois*; & les *Danois* commence-
 rent aussi à remuer, & se mirent en état d'at-
 taquer la *Suede*.

D'un autre côté *Ragotzi*, Prince de *Transil-* Le Prince
 vanie, entra en *Pologne* avec une armée, pour Ragotzi
 voir si dans une telle conjoncture il pourroit entre en
 s'emparer de ce Royaume. Mais le Roi de Pologne,
Suede ayant été obligé de quitter la *Pologne*
 pour s'aller opposer aux *Danois*, *Ragotzi* é-
 choua dans son expédition; son armée fut
 entièrement défaite, avant qu'il pût se retirer Il y est en-
 en son pays, & il fut ainsi contraint d'accepter. tièrement
 une paix honteuse & préjudiciable. défait.

Il auroit facilement évité ce peril, si sui-
 vant le conseil de *Charles-Gustave* il eût pris son
 chemin par *Brest*, *Pinsk*, & autres Places propres
 pour favoriser sa retraite; d'autant plus que ce
 Roi lui avoit promis d'amuser & d'arrêter les
Polonois jusques à ce qu'il fut arrivé en lieu de
 sûreté. Mais s'étant opiniâtré à vouloir passer
 par *Cracovie*, il donna occasion aux *Polonois* Les *Polon-*
 de reprendre cette ville avec celle de *Thorn*, nois chas-
 & en même-temps de chasser de *Courlande* sent les
 les *Suedois*, qui en avoient fait le Duc prison- Suedois de
 nier. Dans la suite les *Polonois* enflés de ces Courlande.
 heureux succès vinrent assiéger *Riga*; mais Ils sont ré-
 après poussés de-
 vant *Riga*.

DE LA
POLOGNE.

après y avoir perdu bien du monde ils furent contraints de l'abandonner par la vigoureuse résistance, que fit *Helmfeld* Général des *Suedois* & Gouverneur de la Place.

Ils font
la paix
d'Olive.

Bien-que par la paix conclue à *Olive* en 1660. la *Prusse* eût été entièrement restituée aux *Polonois*, qui d'un autre côté renoncèrent à leurs prétensions sur la *Livonie*; ils furent obligés de laisser encore *Smolensko*, *Severie*, & *Kiow* entre les mains des *Moscovites*. D'ailleurs ils ne purent pas appaiser les *Cosaques*, dont quelques-uns ayant pris le parti des *Moscovites*, & d'autres celui des *Turcs*, ils excitèrent enfin ces derniers à porter la guerre en *Pologne*.

Ils ne peuvent
appaiser
les *Cosaques*.

Leur Roi
se demet
de la Couronne.
Il se retire
en France
& y meurt
Wiesnowski
est élu
Roi.

Les troubles & les dissensions continuoient toujours au dedans du ce Royaume: ce qui causa tant de chagrin au Roi *Jean Casimir*, qu'il se demit de la Couronne de *Pologne*, & se retira en France dans l'Abbaye de *St. Germain*, où il finit ses jours quelques années après.

Sa régence
est accom-
pagnée de
troubles.

Comme il ne restoit plus personne du sang Royal en *Pologne*, plusieurs étrangers se présenterent pour tâcher d'obtenir cette Couronne. Après plusieurs contestations *MICHEL WIESNOWSKI*, qui étoit de l'ancienne race des *Riaſtes*, fut élu Roi l'an 1670. principalement par les suffrages de la petite Noblesse du Royaume. Son règne, qui ne fut pas de longue durée, fut accompagné de troubles & de malheurs continuels.

Il est atta-
qué par les
Turcs.

Les *Turcs* firent de grands ravages en *Pologne* & prirent l'an 1672. la ville de *Kaminiack* dans la *Podolie*, Place qu'on avoit tenu jusqu'alors pour imprenable; par où ils eurent comme une porte ouverte pour entrer en *Pologne*. A la fin on fit la paix avec eux, à condition que *Kaminiack* leur demeureroit,

Il fait une
paix desav-
antageuse
avec eux.

&c.

& qu'on leur payeroit un tribut tous les ans. DE LA
Michel mourut dans l'année 1673. POLOGNE.

L'an 1674. on élût en sa place JEAN SO-JEAN
BIESKI Général de l'armée *Polonoise*, qui **SOBIESKI**,
 l'année avant son élection ayant attaqué les Il bat les
Turcs dans leur camp près de *Chocim*, en fit *Turcs* à
 un si grand carnage, que de trente-deux mille plate-cou-
 qu'ils étoient à peine s'en sauva-t-il quinze ture.
 cens. Ensuite de cette déroute il recommença
 la guerre contre les *Turcs* : cependant on fit
 de nouveau la paix l'année 1676. par laquelle Il conclut
 les *Turcs* gardèrent *Kaminiack*, & renoncèrent la paix
 au tribut, qu'on leur payoit auparavant avec eux.

[Ce Prince se laissant persuader par le Pape
Innocent XI. entra dans la ligue contre le
Turc, & ces Infidèles ayant assiégé *Vienne* en
 1683. il courut au secours de cette place, avec
 environ vingt mille hommes de ses troupes. Sa
 valeur secondée par les Ducs de *Bavière*, de
Saxe, & de *Lorraine*, & fortifiée par les prieres
 du pieux Empereur *Leopold*, dégagée cette
 Capitale de l'Empire du danger éminent où
 elle étoit. Les *Turcs* furent chassés de l'*Au-*
triche, dans un desordre qui ne leur laissa point
 le tems de se reconnoître, jusqu'à ce qu'ils
 eurent regagné la *Hongrie*. Mais le Roi de
Pologne n'eut pas contre eux le même bon-
 heur à *Bacsan*, lors qu'il voulut les combattre
 avant l'arrivée des *Allemands*, avec qui il ne
 vouloit point partager l'honneur de la victoire.
 Ses troupes furent défaites dans cette action,
 lui même & le Prince son fils risquerent d'y
 perdre la vie. Un *Turc* avoit déjà le sabre
 levé pour le tuer lorsqu'un Cavalier para le
 coup, en tuant le *Turc*; le Monarque étoit si
 las qu'il ne pouvoit plus se tenir sur son che-
 val, & il ne se seroit jamais tiré de la mêlée,
 sans

sans le secours du grand Maréchal, & d'un Gentilhomme *Lithuanien* qui le prirent chacun par un bras, & le mirent en lieu de sûreté. Un des ennemis tenoit le Prince par son manteau, mais il eut assez de présence d'esprit pour en détacher l'agraffe, & le laissant aller, il eut le bonheur d'échapper des mains qui lui alloient ôter la vie.

Le Roi de *Pologne* ne fut pas long-tems sans avoir sa revanche. L'arrivée de l'armée Impériale le remit en état de livrer à ces barbares encouragés par le succès, une bataille où il les défit, & la conquête de *Grann* fut un des fruits de cette victoire. Après cette campagne il eut avec l'Empereur, une entrevûe dans laquelle il lui parut que l'Empereur ne lui rendoit pas les honneurs qu'il croyoit mériter par le service, qu'il venoit de rendre. A ce mécontentement se joignit celui qu'il eut de ce que dans la distribution des quartiers d'hiver, que l'on avoit donnés aux troupes auxiliaires en *Hongrie*, on avoit donné aux siennes les moins bons. Cette conduite fut cause qu'étant retourné en *Pologne*, il se soucia moins de revenir prendre le commandement des troupes; & sa retraite diminua les progrès que l'armée Chrétienne, auroit pu faire contre les *Turcs*. Cependant il ne laissa pas d'être utile par les diversions qu'il fit, car après son retour en *Pologne*, il forma de grands desseins pour réparer les rudes pertes que la Couronne avoit faites durant la guerre précédente. Il comptoit de reprendre la *Podolie*, & l'importante Place de *Caminieck*. La réussite de son Plan dépendoit autant de la promptitude de l'exécution, que des forces qu'on y devoit employer. Mais il étoit de la destinée de la République de mettre elle-même le seul obstacle, qu'il eût à crain-

craindre. Il avoit à faire à des Grands ja-
 loux, dont l'envie jointe à la lenteur ordinaire
 avec laquelle les armées de la République s'as-
 semblent, firent avorter ce dessein si avanta-
 geux à la Chrétienté. Ce Prince fit quelques
 campagnes en personne en *Podolie*, en *Molda-
 vie*, & même jusques dans la Province de
Budzjak; mais n'étant pas secondé, il n'en ra-
 porta presque aucun fruit. Les *Tartares* au
 contraire entrèrent en *Pologne*, & par la ra-
 pidité imprévue de leur marche, ils la desola-
 rent, & y firent d'horribles ravages, & la Ville
 de *Kaminieck*, qui étoit le but de tous les tra-
 vaux auxquels le Roi s'exposoit, ne pût être
 prise sur les *Turcs*, qui eurent plus de soin que
 jamais de la bien munir d'hommes, & de pro-
 visions.

Comme le Roi de *Pologne* avoit épousé
 une Dame François, nommée *Marie Casimire
 Louisa d'Arquien*, lorsqu'il n'étoit encore que
 grand Maréchal de la Couronne, les *François*
 avoient regardé cette Princesse comme une oc-
 casion, que la fortune leur présentait de se
 faire un parti en *Pologne*, & d'en tirer de
 grandes ressources. Ils s'étoient d'abord figuré
 que par son moyen ils gouverneroient le Roi
 de *Pologne*, & s'insinuoient dans l'esprit des
 Grands. Mais le Roi de *France* manqua pour
 elle de complaisance, & le refus qu'il fit de
 créer Duc le Marquis d'*Arquien*, aliena cette
 Reine, de sorte qu'au lieu de favoriser les
François, elle les prit en aversion, & se mit à
 les traverser de tout son pouvoir. La tendresse
 qu'elle avoit pour son père, étouffa celle qu'elle
 devoit à sa patrie. Sa Majesté Très-Chré-
 tienne ayant changé de sentiment dans la suite
 accorda au Marquis son père la dignité qu'il
 avoit autrefois refusée, & obligea ainsi la
 Reine

Reine à changer de conduite à l'égard de la Nation.

Cette Princesse avoit beaucoup d'elevation d'esprit, & les Loix de l'Etat qui ne permettent pas aux Rois de briguer la succession en faveur de leurs fils, ne lui parurent pas si inviolables qu'elle perdit toute espérance de procurer la Couronne au Prince *Jacques-Louis* son fils aîné. Pour lui frayer le chemin du Trône, elle se fit le plus grand nombre de créatures qu'elle put dans le Royaume, & en même tems elle menagea à ses enfans des alliances, capables de leur donner de la considération, sans pourtant donner de la jalousie aux *Polois*. Elle fit épouser au Prince *Jacques Louis*, la Princesse *Edwige Louise Elisabeth* de *Neubourg*, * fille de l'Electeur Palatin *Philippe Guillaume*, & elle donna la Princesse *Therese Cunigonde*; à l'Electeur de *Baviere*.

Le Roi de *Pologne* devenant infirmé à mesure qu'il avançoit en âge, à cause des grandes fatigues qu'il avoit essuyées à la guerre, & par consequent ne se trouvant plus en état de se mettre encore à la tête de son armée, ne songea plus qu'à jouir du repos, qui lui étoit devenu nécessaire. Il se déchargea des soins de la guerre sur le Grand Général *Jablonski*. Il y avoit long-tems qu'à force de grossir, cette incommodité avoit degeneré en *Hydropisie*, il tomba le 17. Juin 1696. dans une espece d'*Apoplexie*,

* De ce mariage il ne sortit qu'un seul fils qui vécut à peine un an, & cinq filles dont il ne reste plus que trois. La plus jeune devoit épouser en 1718. le Chevalier de *St. George*; la Cour de *Vienne* la fit arrêter en *Autriche*, lors qu'elle passoit pour l'aller trouver, & l'obligea de rester dans un Couvent. Mais l'année suivante elle en sortit, & s'étant rendue à *Rome*, elle y épousa effectivement ce Prince,

poplexie , qui ne fut pas d'abord fort violente ; ^{DE LA} il fut quelque tems dans un assoupissement assez ^{POLOGNE,} tranquille ; mais lorsqu'il fut revenu de cette insensibilité létargique , & qu'on lui eut fait comprendre que la rechûte étoit dangereuse , il se prépara à la mort. Il embrassa ses enfans qu'il recommanda à ses amis , & mourut la 72. année de sa vie , & la vingt-deuxieme de son Regne. Peu de tems avant sa mort , trente mille *Tartares* , s'étant mis en marche le 15. de Mai , avec un détachement de *Tures* , firent entrer le 2. un grand convoi dans *Kaminieck*. Leur désssein étoit d'attaquer ensuite le *Fort de la Trinité* bâti à l'opposite de cette Ville ; mais le Grand Général de *Pologne* , & celui de *Lithuanie* , assemblerent des troupes , & rompirent les mesures de ces barbares.

Le Cardinal *Radzioewski* Archevêque de *Interregne*, *Gnesne* , & Primat du Royaume se rendit à *Varsovie* ; presque aussi-tôt qu'il eut appris cette mort. Il y fit son entrée le 24. de Juillet , avec toute la magnificence qui convenoit à un Regent du Royaume pendant l'interregne. Une pompeuse Cavalcade composée des Senateurs & d'un très-grand nombre de Nobles , alla le recevoir à plus d'une-lieue de la Ville avec les Etendards & les Drapeaux déployez , au bruit des Timbales , & au milieu d'une foule incroyable de peuple. Elle accompagna jusqu'au château son Eminence , qui monta à la sale où le corps du feu Roi étoit exposé ; après y avoir fait sa prière , il salua la Reine & les Princes. Le 25. il dit la Messe dans la *Salé* , où étoit le corps du Roi , auprès duquel il posa une couronne enrichie de Diamants , d'un très-grand prix. Le 26. le Senat s'assembla , & continua ses seances durant trois jours en présence du Cardinal. On y fixa au 29. de Juillet l'assem-

blée des petites Diètes, par tout le Royaume; & la grande Convocation pour l'Élection d'un nouveau Roi fut indiquée pour le 29. d'Août. Le Pape ordonna à Mr. *Davia*, son Nonce à *Cologne* de se rendre à *Warsovie*, en cette qualité, pour y menager les intérêts de la Cour de *Rome*.

On commença selon la coutume de nommer plusieurs prétendants à la Couronne. La voix publique designoit le Grand Maréchal du Royaume; le Prince *Jacques*, le Prince *Alexandre* son frère; l'Électeur de *Bavière*; les Princes de *Bade*, de *Vaudemont*, & le Duc de *Lorraine*. Les Diètes provinciales qui s'étoient assemblées, pour nommer les Députés qu'elles devoient envoyer à la Diète préliminaire se passèrent en contestations, & elles se séparèrent. Celle de *Mariembourg* fut si troublée par la defunion, que plusieurs personnes y furent blessées. La Diète particuliere de *Warsovie*, & la Diète Générale de *Masovie*, & plusieurs autres furent également tumultueuses, & plusieurs Diètes proposèrent que la Reine, & les Princes ses fils fussent obligés de s'éloigner pendant le tems de l'Assemblée générale, & de l'Élection. On craignoit que leur présence ne favorisât les brigues que l'on auroit pu faire, pour les élever au Trône. Un accident mal rapporté causa une allarme qui auroit pu avoir de facheuses suites, si l'on n'en avoit pas decouvert d'abord la fausseté. La Reine voulant faire avec ses fils le partage du Trésor immense que le Roi avoit laissé dans ses cofres particuliers, & de tous les biens immeubles qui appartenoient à la Maison royale, le Cardinal se transporta à *Zolkiew*, où le partage se devoit faire. Comme dans des tems de trouble, & de defiance la moindre bagatelle est

est capable d'augmenter le desordre , le bruit ^{DE LA} courut que le Cardinal Primat avoit été en ^{POLOGNE,} danger de perdre la vie dans une attaque que les gens de plusieurs Gentilshommes voisins avoient faite à ceux de sa suite , après avoir eu querelle ensemble. Cette insulte prétendue se trouva fausse , & on reconnut que cette querelle n'avoit été faite qu'aux domestiques du Cardinal d'*Arquien* Pere de la Reine. Les Députés s'étant rendus le 29. d'Août à l'Eglise de *St. Jean de Varsovie* , où le Cardinal avoit officié , allerent ensuite au lieu de l'Assemblée. Après l'ouverture on mit en délibération , de procéder au choix d'un Maréchal de la Diète , ce qui ne se passa point sans de grandes contestations ; la Noblesse de la *petite Pologne* prétendoit que c'étoit à son tour d'avoir un Maréchal de son corps ; ce que la Noblesse de la *Grande Pologne* prétendoit aussi. Après qu'elle eut cédé son Droit à la Diète préliminaire , afin d'avoir un Maréchal de son corps à la Diète d'Election , les *Lithuaniens* s'y opposèrent. Malgré leur opposition le Maréchal de la convocation fut élu le 1. de Septembre. Ensuite ce Maréchal & les Nonces , s'étant rendus en Corps dans la chambre des Senateurs où présidoit le Cardinal Primat , le Maréchal le remercia au nom de tous les Nonces , du soin qu'il prenoit du gouvernement. Le Cardinal répondit en remontrant la nécessité de la convocation , & fit ensuite plusieurs propositions qui tendoient toutes à procurer la sureté de l'Etat , à reformer les abus qui s'étoient introduits dans les Elections précédentes , & à penser aux moyens de faire payer l'armée , afin d'empêcher les suites de sa Confédération.

Depuis peu l'Armée s'étoit confédérée pour ses propres intérêts , & pour se faire payer de

ce qui lui étoit du , elle avoit même élu un Maréchal , & levé de sa propre autorité des contributions en plusieurs endroits , il étoit à craindre , que les montres qu'on lui devoit ne servissent de prétexte à troubler la Diète , & à violenter l'Élection , s'il arrivoit que quelqu'un des Candidats pût se faire à force d'argent , un puissant parti parmi les principaux Officiers.

La Diète se continuoît à *Varsovie* , dans le même esprit de division avec lequel elle avoit commencé. Les contestations allèrent si loin qu'un des Nonces sortit de l'Assemblée en protestant contre tout ce qui seroit résolu. La Convocation se trouvant ainsi rompue , il fut résolu par une délibération du Senat à laquelle tous les autres Nonces consentirent ; qu'on dresseroit un acte de Confédération de toute la Noblesse pour la conservation de la Religion , des Droits , & des libertés & particulièrement pour une Élection libre.

Il y eut ensuite quelques débats touchant le tems de l'élection du Roi futur , & la manière de la faire & après plusieurs disputes il fut enfin résolu qu'elle ne se feroit que le 15. de Mai 1697 , en pleine Campagne par la Convocation de toute la Noblesse à cheval , selon ce qui se pratiqua à l'Élection du Roi *Michel*. On ajouta que ceux qui proposeroient d'élever au Trône un *Polonois* , seroient considérés comme ennemis de la Patrie. Cette proposition étoit faite pour détruire les brigues qu'on prévoyoit qui se devoient faire en faveur des Princes fils du dernier Roi.

Jusques-là on n'avoit presque point nommé le Prince de *Conti* , on ne parloit de ses prétensions que d'une manière confuse & incertaine ; mais l'Abbé de *Polignac* déclara alors ouvertement

tement que ce Prince étoit un des Candidats. DE LA
 Le 1. d'Octobre l'Acte de Confédération fut POLOGNE.
 signé par le Cardinal Primat. L'Evêque de
Poznanie, & une partie des Nonces le signa le
 lendemain. On fit en même tems une levée
 d'argent par forme de Capitation, pour payer
 l'Armée confederée, & prévenir en la satisfai-
 sant tout le trouble qu'elle pouvoit causer en
 entrant dans le cœur du Royaume, comme elle
 en avoit fait la menace.

Pendant que la Republique s'appliquoit à a-
 païser les desordres dont elle étoit menacée par
 l'armée confederée, le Sous-maréchal de *Lithua-*
nie souleva l'armée de cette Province, contre
 le Grand Général, & ne se contentant pas
 de faire cette injure à son Supérieur entra à
 main armée dans ses terres. Le Grand Géné-
 ral de *Lithuanie* assembla des troupes contre
 cette armée revoitée. Le Roi de *Suede* & le
 Margrave de *Brandebourg*, lui offrirent trente
 deux Regimens, pour reprimer les mutins.
 Sur ces entrefaites un Corps de *Tartares*, s'a-
 vança jusqu'à huit milles de *Léopol.* Ils escar-
 mouchèrent avec l'armée confederée, qui ne
 se sentant pas assez forte, pour risquer un
 combat général, se retrancha dans les postes
 qu'elle occupoit.

Ce fut aussi dans ce tems-là que l'Empe-
 reur & les *Vénitiens*, qui avoient intérêt de
 maintenir l'Alliance qu'ils avoient faite avec la
 Republique de *Pologne*, sous le Regne de *So-*
bieski, en-demanderent le renouvellement au
 Senat de *Pologne*, qui ne balança point à y
 consentir.

L'Abbé de *Polignac*, toujours attentif aux
 intérêts du Prince de *Conti*, pour lequel il ne
 cessoit point d'applanir toutes les difficultés,
 fut admis à l'Audience par les Senateurs, à
 P 3 qui

qui il fit une harangue Latine, assaisonnée de toutes les graces de l'Eloquence, & où il étoit amplement le bonheur qui étoit préparé à la *Pologne*, sous un Roi tel que le seroit le Prince dont il leur faisoit le portrait.

L'Electeur de *Bavière* étoit aussi un des prétendans à la Couronne, & les *Polonois* n'étoient pas moins prévenus en sa faveur, par la reputation qu'il s'étoit acquise en *Hongrie*, & dans les *Pais-bas*, que par la liaison qu'il y avoit entre lui, & la famille du feu Roi dont il avoit épousé la fille. Quoique cette Alliance fût capable de causer de la jalousie aux *Polonois*, & de leur faire craindre qu'il ne voulût un jour s'en prévaloir pour rendre la Couronne Héréditaire dans sa Maison, son mérite l'emporta, & s'il eût voulu profiter des dispositions favorables où l'on étoit à son égard, il auroit aparemment obtenu la préférence. Mais il en fut détourné par la Cour de *Vienne*, qui avoit des vues fort opposées. On lui fit comprendre que c'étoit un artifice de la *France*, qui vouloit le retirer des *Pais-bas*, & se défaire d'un des plus puissans & des plus braves défenseurs de ces Provinces contre l'invasion qu'elle en projettoit. Il y a sujet de croire que l'on joignit à cette réflexion quelque motif plus pressant. Quoiqu'il en soit, loin de seconder ceux qui vouloient lui procurer cette Couronne, il se contenta d'envoyer en *Pologne* l'Abbé *Scarlatti* pour faire les complimens de Condolence à la Reine, & pour recommander à la Republique les interêts des enfans du feu Roi.

Cependant les *Tartares* qui étoient au nombre de cinquante mille n'ayant pu entrer en *Pologne* du côté de *Léopol*, se jettèrent sur la *Volhinie*, où ils saccagèrent *Olesko* & *Brod*,
&

& après avoir laissé par tout des marques de leur cruauté ordinaire, ils emmenèrent un grand nombre d'Esclaves. L'Armée confederée les ayant poursuivis inutilement dans leur retraite, revint en diligence dans son camp, appréhendant que *Jablonowski*, Grand Général de Pologne n'allât avec le peu de Troupes qui étoient demeurées dans leur devoir, enlever ses bagages & ses munitions.

Ces demarches firent connoître qu'il ne seroit pas facile de la ranger à la raison. Au contraire bien loin de vouloir se remettre sous l'obéissance, elle exigeoit par tout d'énormes contributions. Pour remédier à ce desordre, le Prince de *Sapieha* ayant levé en *Lithuanie*, une armée de dix mille hommes, & s'étant joint avec d'autres troupes s'approcha des Confederés, lesquels ayant eu avis de son approche decamperent d'auprès de *Léopol*, pour se retirer à *Brzeze* où le Général Major de *Lithuanie*, & le Colonel *Popletowski* les tint bloqués, en attendant l'arrivée de ce Prince qui marchoit, avec des troupes réglées & de l'Artillerie.

Les Confederés réduits aux dernieres extrémités par le manquement de toutes choses, refuserent néanmoins avec obstination toutes les conditions qu'on leur offrit; ce qui obligea le Général Major de les attaquer. *Sapieha* eut tout l'avantage de ce combat; on moyenna ensuite une Conference entre les Commissaires de la République, & les Députés de l'armée confederée. Mais cette entrevûë n'eut aucun succès, parce que les Confederés ne voulurent pas se separer avant que d'être payés.

Il y avoit d'ailleurs une armée confederée en *Lithuanie*; mais elle ne fit pas tant de résistance que celle de la Couronne, & elle se soumit au Grand Général. On crut dès lors que l'ar-

mée confederée de la Couronne , ne tarderoit pas à suivre cet exemple , & ce qui contribuoit beaucoup à confirmer cette croïance , fut la division que l'on disoit s'être mise entre les Chefs.

Les conjonctures parurent favorables à l'Abbé de *Polignac*. Il prit ce tems pour presser plus fortement les *Polonois* d'élire le Prince de *Conti*. Il leur offrit de la part du Roi son Maître six millions pour payer ces troupes soulevées, & les dissiper en prévenant les maux que leur mécontentement pouvoit causer à la République , & pour les flater par une promesse à laquelle il s'attendoit de les trouver très-sensibles, il leur fit espérer que le Prince ne seroit pas plutôt élu que la *France* le mettroit en état de rendre à la République *Kaminiuck* & toute la *Podolie*.

Quoique la Reine Douairière n'eût point de plus forte envie que de placer un de ses enfans sur le Trône , il arriva entre elle & son fils aîné une mésintelligence qui dura peu. Le Parti du Prince *Jacques* se formoit peu à peu , & prenoit de nouvelles forces malgré les intrigues de l'Abbé de *Polignac*. L'Evêque de *Cujavie*, voyant que les offres de ce Ministre pouvoient être préjudiciables au parti qu'il avoit embrassé, tâcha de lui ôter toute espérance, en lui déclarant que tous les mouvemens qu'il se donnoit pour un Prince *François*, étoient inutiles; que la République avoit de l'aversion pour cette Nation , & en particulier pour la Reine dont la conduite lui étoit odieuse.

Une des raisons qui avoient fait perdre à cette Princesse la considération que l'on devoit avoir pour sa dignité, c'est que l'on s'étoit aperçu qu'elle vouloit faire donner l'exclusion au Prince *Jacques* , pour faire élever le Prince
Alexan-

Alexandre, quoiqu'il n'eût pas encore atteint l'âge que demandent les Loix de *Pologne*, en celui qui doit être élu. L'Abbé de *Polignac* répondit à l'Evêque de *Cujavie* par une Lettre, où pour justifier la Nation aux dépens de la Reine, il la menageoit si peu, qu'il rejettoit sur elle tout le blâme. Elle le sut, s'en plaignit hautement, & écrivit à l'Abbé de *Polignac*, un billet plein de sanglants reproches, l'accusant de la trahir auprès des Sénateurs, pendant qu'il l'accabloit d'offres de la part du Roi son maître. *Polignac* qui avoit ordre de la Cour de *France* de menager cette Princesse, lui en fit des excuses.

DE LA
POLOGNE.

On tint une Diète à *Rawa* & à *Sochaizon*, d'où l'on envoya des Députés au Cardinal *Primas*, pour faire prier la Reine de se retirer du Royaume. Mais les esprits se calmerent un peu, lorsqu'elle & le Prince *Jacques* eurent offert à la République de latisfaire aux prétentions qu'elle avoit contre la Maison Royale.

Cependant prévoyant le danger où les brigues des competeurs alloient exposer la République, on fit une proposition à la Diète, suivant laquelle il fut conclu de n'élire qui que ce fût pour Roi, qui eût tâché de monter sur le Trône par des intrigues & des voyes indirectes.

Ce n'étoit pas seulement dans le Royaume que le Prince *Jacques* avoit des amis qui appuyoient ses intérêts, le *Czar* qui avoit déjà commencé à faire des instances pour ce Prince auprès de la République, les continuoit avec chaleur, & s'étoit déjà hautement déclaré pour lui.

Les ordres que le Senat donnoit pour prévenir les desordres qui menaçoient l'Etat, étoient mal exécutés, & par conséquent fort inutiles, & au mépris de ces Loix, les hostilités de l'ar-

DE LA
POLOGNE.

mée confédérée continuoient toujours. Mais quel que fût ce soulèvement, on ne desespéroit pas encore entièrement de faire rentrer les troupes dans leur devoir. Ce fut dans ce tems-là que l'écrit d'un prétendu Chevalier *Polonois* parut, c'étoit une espèce de reponse à la Lettre que l'Abbé de *Polignac* avoit écrite à l'Evêque de *Cujavie* pour recommander le Prince de *Consi*. Ce fut aussi sur ces entrefaites que le Senat ordonna que la Reine s'éloigneroit de *Varsovie*, pour empêcher les cabales qu'on craignoit qu'elle ne fît dans la Diète d'Élection.

Les Députés de l'Armée confédérée ayant réglé avec les Commissaires de la République, la liquidation de ce qui lui étoit dû, on chercha les moyens d'y satisfaire afin de l'obliger ensuite à se separer, ce qu'elle refusoit de faire avant qu'elle fût payée, & comme ces Troupes menaçoient de se jeter sur la *Prusse*, les villes de *Thorn*, *Marionbourg*, *Elbing*, & quelques autres se mirent en état de repousser l'insulte qu'elles pouvoient craindre de cette part. La ville de *Danzick*, fit lever quelque Cavalerie qui se cantonna dans les villages voisins, & elle fit distribuer des armes aux paysans pour mettre le territoire de cette ville en état de défense.

Ce fut dans ce même-tems que le Cardinal Primat reçut un exprès par lequel on lui donnoit avis que nonobstant l'accord qui avoit été fait avec les troupes confédérées sur les principaux points de leurs prétentions elles avoient fait de nouvelles propositions, & demandé un delai, jusqu'au mois de Mai. Ces nouvelles demandes donnèrent lieu de conjecturer avec beaucoup de vrai semblance que les confédérés avoient dessein de troubler la liberté de l'Élection du nouveau Roi, & qu'ils n'a-

voient

voient nulle envie de se separer , & de profiter de l'amnistie & des autres avantages qu'on leur accordoit en cas qu'ils se separassent. On soupçonna le Prince *Jacques* de fomenter leur rebellion.

Pendant que ces choses se passaient dans le cœur du Royaume , les *Tartares* de *Budziat* firent entrer un convoi de Vivres & de Munitions dans *Kaminieck* , & se retirerent ensuite sans faire aucun dégât sur les Frontieres de *Pologne*. Ce ménagement surprit agréablement les *Polonois* , qui dans le desordre où étoit le Royaume à cause de l'interregne ne s'attendoient à rien moins qu'à une irruption de ces Barbares , & à des ravages encore plus funestes que les précédents.

Le tems de la Diète préliminaire s'approchoit ; on représenta encore à la Reine , qu'il étoit absolument nécessaire qu'elle se retirât de *Warsow* , le plutôt qu'il seroit possible ; les *Palatinats* persistant , à ne vouloir point envoyer de Députés à la Convention , qui devoit être tenue dans le château ; jusqu'à ce qu'elle fût partie. Elle le promit quoi qu'avec beaucoup de répugnance , ayant de la peine à s'éloigner de la Diète , où elle vouloit faire agir en faveur de sa famille.

Il se présenta alors un nouveau *Candidat* , auquel personne n'avoit songé. On n'auroit jamais cru que *Don Livio Odescalchi* , neveu du Pape *Innocent XI.* eût dû élever ses vues jusqu'au Trône. Comme il étoit extrêmement riche en argent comptant , il crut que ses grandes richesses lui tiendroient lieu de tout ce qu'il lui manquoit pour y parvenir. Dans cette vue il offrit à la République huit millions d'argent comptant pour payer tous les arrerages de ce qu'on pouvoit devoir aux troupes , &

DE LA
POLOGNE.

comme il n'avoit aucun penchant pour le mariage, il déclara qu'il laisseroit la République héritière de tous ses biens meubles, & immeubles qui montoient à plus de vingt millions.

Les Commissaires de la République qui étoient allés à *Sambre*, pour conférer avec les Députés des Confédérés, ayant reconnu que les intrigues & les promesses de quelques Ministres Etrangers, y entretenoient toujours la desunion, retournèrent sans avoir pu effectuer la commission dont ils avoient été chargés, ce qui les obligea de déclarer les Confédérés Rebelles, & Ennemis de la patrie; mais ceux-ci pour justifier leur conduite firent publier un Manifeste. Comme les personnes bien intentionnées pour le salut de la République, cherchoient les moyens de prévenir les malheurs que la continuation de ces desordres alloit causer à l'Etat, on tint une Diète à *Szroda*, où il fut résolu de payer un quartier d'hiver aux Confédérés.

Quoique la Reine eût promis de s'éloigner de *Varsovie*, sur les instances qu'on lui en avoit faites, elle ne se pressoit pourtant pas de tenir parole, & ce ne fut que sur les pressantes remontrances du Cardinal *Primas*, qu'elle en partit effectivement le 10. d'Avril : quoi que ceux d'entre les Grands du Royaume, qui étoient dans son parti, la dissuadassent d'en sortir, en lui représentant que les instances qui étoient faites pour son éloignement étoient excitées sous main par les intrigues de la Faction du Prince de *Conti*. Elle se retira néanmoins, & arriva le 30. du même Mois à *Dantzick*, avec le Cardinal d'*Arquien* son père.

Un Envoyé des *Tartares* arriva à *Rastemberg*. Il fit de la part du Grand Seigneur, & du *Kam*, des *Tartares* des propositions avantageuses pour faire

faire une Paix particulière avec la *Pologne*. Il De LA
 offrit même la restitution de l'*Ukraine*, & de POLOGNE
 la Forteresse de *Kaminiock*. Mais comme il
 ajouta à ces offres des conditions qui firent
 soupçonner qu'il n'agissoit que par les ressorts
 d'une faction suspecte, on ne voulut pas l'é-
 couter & le Maréchal fut chargé de lui déclara-
 rer : Que la République ne pouvoit entrer en
 aucune conférence avec lui, ni avec aucun En-
 voyé du *Kam des Tartares*, qu'après l'Election
 d'un nouveau Roi.

Sur ces entrefaites l'Empereur envoya à la
 République de *Pologne* l'Evêque de Passau, en
 qualité de son Ambassadeur, & ce Prélat fit
 son Entrée publique le 23. de Mai.

La Diète Générale qui s'étoit séparée sans
 avoir procédé à l'élection d'un Maréchal, ne
 se rassembla à cause des fêtes de la Pentecôte
 que le 29. du même mois. On continua à
 délibérer sur cette election, mais il y eut tant
 de contestations, que pour éviter les desordres
 qu'on prevoit, il fut jugé à propos de sepa-
 rer l'assemblée. Les séances des deux jours
 suivans ne furent pas plus tranquilles ; mais le
 2. de Juin les délibérations furent continuées
 plus paisiblement, & suivant la résolution qui
 avoit été prise dans les dernières séances on
 commença à recueillir les voix par *Palatinats*.
 Ceux de *Pozna*, de *Cracovie*, & de *Vilna* ayant
 voté les premiers, le Comte *Bielinski* Grand
Gambellan de la Couronne eut 334. voix, le
 jeune Comte *Leczinski Staroste* d'*Oldalanow*
 227. & le *Staroste* de *Wielen* 50. Les autres
Palatinats voterent, & le 8. de Juin le Comte
Bisinski, eut infiniment plus de suffrages que
 ses concurrens.

Le Comte ayant été ainsi nommé Maréchal
 de la Diète d'élection, ce choix n'eût pas

plûtôt été fait, qu'on travailla à régler les articles auxquels le nouveau Roi devoit s'engager par serment, & divers autres points préliminaires.

Le 20. *Davia* Nonce du Pape eut son audience publique. L'Ambassadeur de sa Majesté Impériale l'eut le lendemain, dans laquelle il remit ses Lettres de créance qui ne furent point lues, parce qu'on y trouva quelque défaut dans la suscription, ou adresse à la République; cependant le Cardinal *Primas* ne laissa pas de répondre à sa harangue. L'Ambassadeur de *France* l'eut le 22. & le jour suivant celui de S. A. E. de *Brandebourg*. Ce qu'il y eut de particulier & à quoi le parti de la *France* ne s'attendoit pas, le Nonce du Pape, & l'Evêque de *Passau* Ministre de l'Empereur, recommanderent tous deux dans leurs harangues S. A. E. de *Saxe*.

On employa depuis le 25. de ce mois tous les soins imaginables pour élire un Roi selon les Loix du Royaume; mais les difficultés augmentèrent tous les jours par la trop grande partialité du Cardinal *Primas*, de l'Evêque de *Blosko*, & des autres adhérens du Prince de *Consi*. Le parti de la Maison Royale & en particulier celui du Prince *Jacques*, eut d'abord quelque belle apparence, mais le nombre de ceux qui soutenoient le Prince de *Consi* étoit beaucoup plus grand. Quelques *Patatins* pour s'opposer à ce parti, proposèrent les Princes de *Neubourg* & de *Lorraine*, & quelques autres *Candidats*; mais le nombre l'emportoit toujours en faveur du Prince de *Consi*. On commençoit véritablement à croire que ce parti auroit l'avantage, lorsque par un coup imprévu on proposa *Frederic Auguste*. Electeur de *Saxe*, Prince aussi recommandable par sa valeur &

par

par sa naissance , que par ses richesses. Tous DE LA
ceux qui étoient contraires à la faction *Fran- Polonoise*
~~çoise~~ voyant assés qu'il n'y avoit rien à espérer
pour eux , résolurent de se joindre en faveur
de cet Electeur. Il y eut beaucoup de contesta-
tions jusqu'au 27. tout ce jour-là se passa
en contradictions, qui mirent toute l'assemblée
dans une étrange confusion ; tellement que le
Cardinal *Primat*, sur le soir avant que chncun
eût achevé de donner ses suffrages , fit sonner
les timbales & les trompettes , & proclamer
Roi le Prince de *Conti*. Après quoi il se re-
tira subitement , & se rendit à l'Eglise de St.
Jean de Warsovie, où il fit chanter le *Te Deum*,
les portes fermées sans clarté ni aucunes des
Ceremonies usitées en pareilles occasions. Il
est constant que la pluralité des Suffrages se
trouva favorable au Prince de *Conti*, un mo-
ment avant son élection, parce que les factions
de la Maison Royale , de même que celles de
Nanbourg & de *Lorraine*, qui prévoyant que
celle de *France* auroit le dessus , s'étoient un-
nies , n'osoient pas se déclarer en faveur de
l'Electeur de *Saxe* avant que d'avoir des assu-
rances positives que ce Prince avoit embrassé
la Religion Catholique, ainsi que son Ministre
l'avoit déclaré dans son Mémoire. Mais du
moment que le Nonce du Pape eut assuré que
ce Prince avoit fait abjuration du *Lutheranisme*
devant le Prince de *Saxe-Weiss* Evêque de *Jas-
varin*, & Grand Prévôt de *Cologne* dont le
certificat fut lu, & le seing reconnu de plu-
sieurs, cela parut suffisant pour faire déterminer
tous les *Palatinats*, tellement que les suffrages
ayant été recueillis, il se trouva que le Prince
de *Conti* n'eut que quatre-vingt Enseignes qui
le nommèrent, & l'Electeur de *Saxe* 150. A-
lors l'Evêque de *Cujavie* le fit proclamer, tan-
dis

dis que le Grand Maréchal de la Couronne, étoit allé protester publiquement contre la première élection. Ensuite de quoi ce Prélat accompagné d'un grand nombre de *Palatins* & de Noblesse, se rendit à la grande Eglise de *Warsovie*, où il fit chanter le *Te Deum* avec beaucoup d'illuminations, la Musique & l'exposition du St. *Sacrement*. Le peuple autorisa par ses acclamations l'élection de S. A. E. de *Saxe*. Cette élection ne fut point troublée par les protestations publiques de la faction opposée comme celle du Prince de *Conti* l'avoit été, lors même qu'on chantoit le *Te Deum*, & elle se fit deux heures après, d'où il est aisé de juger combien la première étoit précipitée.

Depuis cette double élection il y eut diverses Conférences entre les principaux des deux partis. Le 2. du mois de Juillet il s'en tint une dans le Monastère des *Bernardins* de *Warsovie* pour tâcher de finir ces différens à l'amiable. Le *Palatin* de *Wilna*, le Grand Maréchal de *Lithuanie*, le Trésorier de la Couronne & l'Evêque de *Plasko* y assistèrent pour le Prince de *Conti*; & les trois Généraux d'armée avec quelques Sénateurs, pour l'Electeur de *Saxe*; mais cette tentative n'eut aucun effet, parce que les premiers bien loin de vouloir se désister de leur élection, sur les remontrances qui leur en furent faites, temoignèrent hautement qu'ils avoient résolu de la maintenir par la force; & quelques-uns assurèrent qu'ils l'auroient fait même le jour de l'élection, si le Grand Général de la Couronne n'eut fait avancer les troupes pour assurer le lieu de l'assemblée; ce qui fut cause, dit-on, que les autres se sentant trop foibles, prirent le parti de se retirer.

Le Cardinal *Primas* voyant les affaires du Prince

Prince de *Conti* en affés mauvais état, & qui DE LA
 pis est le danger où étoit le Royaume de tom- POLOGNE.
 ber dans le malheur d'une guerre civile, fit pro-
 poser sous main que l'on procédât à une nou-
 velle élection, à quoi ceux qui n'avoient en-
 core embrassé aucun parti, & qui appréhen-
 doient que l'Etat ne fût plongé dans un abîme
 de maux, donnèrent volontiers les mains:
 mais cet expédient fut rejeté par les partisans
 de l'Electeur de *Saxe*. Cependant dans les
Palatinats qui avoient proclamé le Prince de
Conti toutes choses se firent au nom de ce Prin-
 ce, comme firent aussi de leur côté au nom de
 l'Electeur, ceux qui l'avoient proclamé.

Ceux-ci envoyèrent à ce Prince une Amba-
 sade composée du Grand Général, de dix Se-
 nateurs, & de soixante-dix Chevaliers accom-
 pagnés de deux mille personnes, laquelle étant
 sortie des frontieres du Royaume alla trouver
 ce Prince en *Silésie* & lui offrit la Couronne
 le 26. de Juillet, en lui présentant les conven-
 tions de la Couronne. Le premier Ambassa-
 deur lui fit une Harangue en *Latin*.

Cependant le Couronnement de cet Elec-
 teur fut fixé au 15. de Septembre, à *Cracovie*,
 où le sous-Maréchal étant entré avec ses trou-
 pes, en défendit l'entrée au Prince *Lubomirski*
 son beau-frere, parce qu'il étoit dans le Parti
 de la *France*.

Le Cardinal *Primas* voyant que toutes cho-
 ses se dispoient en faveur de l'Electeur de
Saxe, crût que pour donner du temps à son
 parti de se rétablir, il étoit à propos de convo-
 quer une Diète, qu'on appelle de Relation,
 qu'il indiqua au 26. du mois d'Août, par les
 Lettres circulaires qu'il envoya dans tous les
Palatinats, & il retint un grand nombre de
Partisans dans les intérêts du Prince de *Conti*,
 par

DE LA par les remises considérables que l'Abbé de
POLOGNE. *Polignac* leur fit espérer de la *France*. Sur ces entrefaites le Prince de *Radzivil*, un des plus zélés *Partisans* de ce Prince mourut, & le parti de l'Electeur de *Saxe* fut sur le point de perdre par un accident fâcheux le Maréchal de la Grande *Pologne*, qui fut malade à l'extrémité pour avoir pris du *Tabac* en poudre ; ce qui fut cause que beaucoup de gens s'abstinrent d'en prendre dans l'appréhension d'être empoisonnés.

Le Duc de *Saxe* pour engager de plus en plus les *Polonois* à maintenir ses intérêts, conféra au Grand Général *Jablonowski*, le commandement général de ses troupes qui entrèrent en *Pologne*, au nombre de huit mille hommes, sous la conduite du Général *Trautmansdorf*, ensuite de quoi étant allé à *Pickari*, il reçut la Communion des mains de l'Evêque de *Samogitie*, ensuite de quoi il écrivit aux Diètes particulières, qui devoient se tenir le 6. d'Août.

Cependant les deux partis publièrent des Manifestes pour maintenir leurs droits. Les *Partisans* du Prince de *Coni* mirent en avant le peu de fond que les *Polonois* devoient faire sur la conversion de l'Electeur de *Saxe*, & qu'elle leur devoit être fort suspecte, & ils y ajouterent une autre difficulté, qui est la conversion de l'Electrice son Epouse, qui persista toujours à ne pas vouloir suivre l'exemple de son Epoux.

Ceux du même parti ajoutaient que l'élection & la proclamation de l'Electeur de *Saxe* ne pouvoient subsister, étant faites contre les Loix ; que les *Pacta Conventa* ou Capitulations sur lesquelles ce Prince avoit prêté serment, avoient été dressés sans aucune autorité par
Flem-

Flemming son Ambassadeur ; que ce Ministre ^{DE LA} avoit prêté le serment à une heure induë, ^{POLOGNE.} dans l'Eglise de *St. Jean*, & que cette cérémonie où le *St. Sacrement* avoit été exposé avoit été faite par un *Calviniste*. Ils ajoutoient que l'Evêque de *Cujavie* continuant d'usurper l'autorité de *Primat*, & ayant convoqué une Diète de ceux de son parti, celui du Prince de *Conti* qui ne vouloit rien faire que suivant les Loix, fit une protestation solennelle le 25. de Juillet devant les Officiers du *Palatinat* de *Rawa*, sur le refus que les Officiers de *Warsovie* avoient fait de recevoir cet Acte. Ils protestèrent ensuite tant en leur nom, qu'en celui du Cardinal *Radzieowski*, Archevêque de *Gnesne*, Primat du Royaume, de l'Archevêque de *Léopol*, de plusieurs autres Evêques, de *Casimir Jean Sapieha* Palatin de *Vilna*, Grand Général de *Lithuanie*, d'*Adrien Sieniawski* Palatin de *Belts*, de *Uladislas Prziemski*, Castelan de *Calisch*, d'*Alexandre Felix Lipski* Castelan de *Siradie*, & de plusieurs autres Patris, Castellans, Officiers & Nonces : contre *Stanislas Jablonowski* Castelan de *Cracovie*, & *Felix Potoski* Palatin de la même Ville, Grand & Petit Généraux de la Couronne, *Joseph Sluzka* Castelan de *Vilna*, petit Général de *Lithuanie*, *Stanislas Dabski* Evêque de *Cujavie*, & autres Senateurs & Officiers leurs adherens, comme auteurs de la division présente de la République, & du renversement des Loix fondamentales. Nous avons jugé à propos de marquer distinctement tous ces noms qui sont ceux des principaux partisans de l'une & de l'autre faction. Dans cette protestation on accusoit les partisans du *Saxon*, d'avoir pris ensemble avec plusieurs Senateurs des mesures pour troubler l'Etat, d'avoir semé la division dans tous les

Pala-

Palatinats, & d'avoir empêché par promesses ou par menaces mises en effet, plusieurs Seigneurs de se joindre au parti bien intentionné, d'avoir protégé ouvertement les Auteurs & les Promoteurs de la Confédération de l'armée, en s'opposant à la recherche qui en devoit être faite. Enfin après avoir déduit amplement tous les défauts qui se rencontroient dans l'élection du Duc de *Saxe*, & sur tout sa fausse conversion, & la Religion de son Epouse, qui faisoit profession du Calvinisme, ils protestèrent de nullité & d'invalidité contre la nomination de l'Electeur de *Saxe*.

Les Partisans de *Conti* ayant fait ces démarches, le Cardinal *Primas* qui étoit leur Chef, fit expédier des Lettres circulaires pour convoquer une Diète le 26. du mois d'Août, déclarant que si le parti contraire entreprenoit de vouloir opprimer la liberté publique & empêcher la confirmation de la libre élection, ceux qui l'avoient faite, nommeroient un Généralissime de leur côté.

Cependant l'Armée confédérée ayant reçu des nouvelles de l'élection, fit trois Salves générales, sans déclarer pour lequel des deux E-lûs se faisoient ces rejouissances. Elle envoya aussi au Senat des Députés, qui avoient ordre de conférer avec les Chefs des deux partis.

Le Nonce du Pape se retira en *Prusse* pour ne point donner de jalousie aux uns ni aux autres. Quand il auroit toujours demeuré en *Prusse* il ne pouvoit faire gueres pis qu'il avoit fait contre le Prince de *Conti*. Il faisoit en cela à peu près comme *Pilate*, quand il se lava les mains; ou comme font les Serpens qui fuyent quand ils ont jetté leur venin.

L'Electeur de *Saxe* craignant que la Diète
con-

convoquée par le Cardinal *Primat*, pour maintenir la liberté de l'élection, ne détruisit la DE LA POLOGNE sienne, fit entrer en *Pologne* les troupes qu'il avoit en *Silésie*: & y étant venu lui-même il alla loger au Château de *Dobzow*, dans le voisinage de *Cracovie*, où plusieurs des principaux Seigneurs de son parti vinrent le complimenter. Il se rendit quelques jours après dans cette Capitale, & alla entendre la Messe dans l'Eglise des *Bernardins*. Son entrée dans le Royaume avec des troupes, y donna sujet à de grands murmures en général, & en particulier à plusieurs plaintes des Partisans du Prince de *Conti*, qui regardoient son entrée dans le Royaume avec des troupes étrangères, comme un attentat contre les Loix de la République.

Cependant tout se préparoit pour la Diète générale, indiquée au 26. d'Août 1697. près de la Ville de *Warsovie*. Les 20. *Palatinats* qui avoient adhéré à l'élection de *Conti*, la confirmèrent de nouveau; & comme la conversion du *Saxon* étoit devenuë fort suspecte, & par conséquent dangereuse à la Religion Catholique, qui est la dominante du Royaume, il y eut plus de sept mille Gentilshommes qui se liguerent entr'eux pour le maintien de cette Religion, des Loix, de la Liberté, & de l'Autorité Primatiale, comme aussi pour empêcher les troupes étrangères d'entrer dans le Royaume. Cette confédération ayant été confirmée par serment on y élût un Maréchal.

Le Cardinal *Primat* qui craignoit les suites fâcheuses de toutes ces divisions, témoigna avoir une envie extrême que les deux partis en vinssent à un accommodement. Les Partisans de *Saxe* y ayant donné les mains après de puissantes sollicitations, on nomma de part & d'autre

358 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

d'autre des Députés qui tinrent leurs conférences en présence du Baron d'*Overbeck* Ministre Médiateur envoyé par l'Electeur de *Brandebourg* : mais le Cardinal *Primat* entr'autres conditions, ayant proposé que tout ce qui avoit été fait pour l'élection du *Saxon* fût révoqué & annullé, & que les choses à cet égard fussent remises en leur premier état, on se sépara sans rien conclure.

Sur ces entrefaites la Diète s'assembla à *Warsowis* le 26. d'Août. Quelques-uns des Députés déclarèrent qu'ils ne tenoient pour aucun parti, & qu'ils n'avoient point d'autre intérêt en récommandation que le rétablissement de la tranquillité publique. Le plus grand nombre parut fort animé contre le parti de *Saxe*, & quelques-uns de ce nombre étoient même d'avis, que sans employer plus de tems en délibérations, on allât s'emparer par force de *Cracovie*.

Le Cardinal *Primat* s'efforça de rendre l'Electeur de *Saxe* odieux par la comparaison de la moderation du Prince de *Conti*, qui jusques-là n'avoit pas voulu accepter le titre de Roi, ni sortir de *France*, pour venir en *Pologne*, avant que d'y être appelé en cette qualité par les suffrages unanimes de tous les Senateurs : au lieu que le parti opposé s'étoit emparé de *Cracovie*, lieu du Couronnement, & s'y étoit fortifié à main armée contre les Loix & les coutumes de la République.

Ceux qui voulurent parler en faveur de l'Electeur de *Saxe*, non seulement ne furent point écoutés, mais coururent même risque de la vie, & l'un d'eux fut si maltraité que ses blessures le mirent en danger d'en mourir. Enfin pour marquer de plus en plus le zèle dont on étoit animé pour la défense du parti contraire,

on

on conclut de signer un *Rokosz*, ou un Acte DE LA de confédération contre le nouveau Roi, con- POLOGNE
 tenant entr'autres choses, que ceux qui s'op-
 poseroient au Cardinal *Primat* feroient traitez
 comme ennemis de la patrie, de même que
 ceux qui entretiendroient correspondance avec
 l'Electeur de *Saxe*. Cet Acte ayant été lû en
 présence de ceux du parti du *Primat*, fut signé
 par eux de même que par le Maréchal de *Li-*
thuanie, comme Généralissime, ce qui fut ac-
 compagné de grandes acclamations.

Pendant que la faction de *Conti* prenoit tou-
 tes ces mesures pour maintenir l'élection de ce
 Prince, celle de *Saxe* n'en faisoit pas moins de
 son côté pour soutenir tout ce qu'elle avoit
 fait. Ce fut dans cette vuë que s'étant assem-
 blée au Couvent des *Bernardins*, elle dressa un
 Acte de protestation contre le *Rokosz*.

Il se forma cependant un troisième parti le-
 quel prévoyant tous les desordres que la double
 élection alloit causer dans le Royaume, pro-
 posa une nouvelle élection, comme le moyen
 le plus prompt & le plus sûr pour appaiser la
 discorde, & pour remédier aux maux qui é-
 toient sur le point de désoler la République.
 Mais cette proposition n'eut aucun effet, les
 deux autres partis temoignant une obstina-
 tion égale à maintenir ce qu'ils avoient établi.
 Ce troisième parti sembloit favoriser le Prince
Jacques.

Pendant que tout se passoit de la sorte à *War-*
sovie, la faction de *Saxe* qui s'étoit emparée de
Cracovie, y préparoit toutes choses pour le
 Couronnement de celui qu'elle avoit élu, &
 qui avoit été fixé au 15. de Septembre. L'E-
 lecteur de *Saxe* qui y faisoit son séjour, fut
 alors complimenté sur son avènement à la Cou-
 ronne par l'Ambassadeur de *Moscovie*, qui lui
 offrit

DE LA
POLOGNE.

offrit de la part du *Czar* son Maître une armée toute prête à entrer dans le Royaume, s'il le souhaitoit pour maintenir son élection. On croyoit alors que le parti *François* entreprendroit le siège de *Cratovie*, mais c'étoit contre toute apparence de raison, puisqu'on avoit fait travailler aux fortifications de la place, qui d'ailleurs étoit munie d'une bonne garnison.

Cependant l'Electeur de *Saxe* voulant s'insinuer de plus en plus dans la bien-veillance des *Polonois*, paroissoit tous les jours à cheval, vêtu à la manière de cette Nation; & pour engager davantage les troupes de *Pologne* à se déclarer en sa faveur, il leur fit distribuer de grosses sommes, & par là s'acquit la bienveillance de toute l'armée, excepté d'un petit nombre de troupes qui sembloit favoriser le parti contraire.

Les Partisans de la *France* irrités de la fermeté du parti opposé, & ne gardant plus de mesures, firent quelques ravages dans les endroits où ils étoient les plus forts, & rasèrent jusqu'aux fondemens les Maisons de campagne de quelques Evêques de la faction *Saxonne*.

Cependant ceux qui soutenoient le parti de l'Electeur envoyèrent des Députés au Cardinal *Primas* & à ceux de son parti, pour leur notifier le jour qu'ils avoient pris pour son Couronnement, & pour tâcher en même tems de leur persuader de se désister de leur élection. On écouta ces Députés, & on ne refusa pas même d'entrer en conférence avec l'Ambassadeur de S. A. E. de *Brandebourg*, qui avoit fait offrir sa médiation, pour tâcher de terminer les differens à l'amiable. Pour cet effet le Cardinal *Primas* fit donner par écrit le 15. d'Août

une

une réponse à diverses propositions tant en son nom qu'en celui de son parti.

DE LA
POLOGNE.

Cette réponse contenoit en substance que ceux qui soutenoient l'élection du Prince de *Conti*, assuroient l'Electeur de *Brandebourg*, que l'opposition qu'ils faisoient à la nomination de l'Electeur de *Saxe*, ne venoit d'aucune aversion pour sa Personne, qu'ils respectoient comme ils le devoient pour plusieurs raisons; mais qu'elle étoit fondée sur le zèle de la Religion Catholique, pour laquelle ils étoient prêts de verser leur sang, de même que pour la conservation de leurs Libertés, & de leurs Loix; que ces mêmes Loix ordonnoient que non seulement le Roi, mais aussi la Reine son Epouse fissent profession de la Religion Catholique avant le Couronnement. Qu'à l'égard de la conversion de l'Electeur à la Religion Catholique, ils vouloient bien croire qu'elle étoit sincere; mais que pour ce qui regardoit son Epouse, il étoit constant qu'elle persistoit toujours dans la Religion Protestante. On allegua quantité d'autres raisons que nous avons déjà touchées ci-devant.

Nous avons oublié de marquer dans le terme de la Diète du 26. d'Août, que le Cardinal *Primat* après en avoir fait l'ouverture par un Discours, fit ensuite lire une Lettre que le Prince de *Conti* lui avoit écrite, pour lui faire savoir que le seul motif du retardement de son départ venoit de ce qu'il n'avoit eu aucune Lettre de la République; cette Lettre n'eut pas plutôt été lûe, qu'on en répandit par tout des copies en Langue *Polonoise*; ensuite de quoi l'on fit tout ce que nous avons déjà marqué.

Comme le Couronnement de S. A. E. de *Saxe* demouroit toujours fixé au 15. de Septem-

Tom. IV.

Q

tem.

DE LA
POLOGNE.

tembre, le Cardinal *Primas* n'oublia rien pour les faire différer. Il fit assembler tous les jours ceux de son parti, & enfin il fut résolu que l'on convoqueroit une seconde Assemblée pour le 26. de Septembre. Ce qui n'eut pas plutôt été conclu que le Cardinal en fit expédier les Lettres Circulaires. Ce Prélat déclara ensuite qu'il étoit prêt d'embrasser avec la Noblesse confédérée le parti de l'Electeur sous plusieurs conditions, dont l'une étoit que ce Prince différeroit de se faire couronner jusqu'au 26. de Septembre, qui étoit le jour fixé pour l'assemblée, afin que tous y pussent acquiescer. Mais quoique cette proposition parût très-plausible, néanmoins comme elle étoit faite dans un tems où l'on savoit que le Prince de *Conti* étoit en chemin pour se mettre à la tête de son parti, on ne douta point que cet expédient n'eût été pratiqué pour lui donner le tems d'arriver avant le 15. de ce Mois, afin de s'opposer ensuite au Couronnement de S. A. E. En effet l'Evêque de *Cujavie*, ayant demandé des sûretés qui lui furent refusées, on jugea à propos de n'avoir nul égard à la déclaration du *Primas* & de ses adherens, & de passer outre au Couronnement.

Le Palatin de *Plosko* & plusieurs Senateurs & Gentilshommes partirent en même tems pour *Cracovie*, dans l'intention d'exécuter ce dessein; & le 13. du même mois son Altesse Electorale de *Saxe* y fit son entrée avec beaucoup de magnificence.

Le 14. on fit les obsèques du feu Roi dans l'Eglise Cathedrale avec la même pompe que si le corps y eût été présent; car il faut remarquer que le Cardinal *Primas* s'en étoit emparé, croyant par là retarder les obsèques, & par même moyen le Couronnement. Celui qui pen-

pendant la cérémonie portoit l'épée de ce Prince DE LA
 ce de glorieuse memoire, l'ayant voulu rompre POLOGNE,
 selon la coutume, son Altesse Electorale l'en
 empêcha disant tout haut, *Ne rompez pas cette*
épée, je veux m'en servir pour chasser du Royau-
me les Barbares, & les autres ennemis, & main-
tenir la liberté & les loix. Ce qui fut regardé
 par les Polonois comme un heureux augure du
 regne de ce Prince.

Le lendemain 15. qui étoit le jour destiné
 pour le Couronnement, son Altesse Electro-
 rale revêtue d'une cuirasse & du manteau
 Royal sortit de son appartement vers le midi
 accompagnée des Senateurs, & précédée de
Lubomirski Grand Maréchal de la Couron-
 ne, tenant son bâton à la main. Elle se ren-
 dit à l'Eglise, & monta sur un Trône qu'on
 lui avoit dressé au milieu du Chœur, où elle
 s'assit sous un Dais. Après quelques cérémo-
 nies l'Evêque de *Cujavie* assisté de deux autres
 Evêques lut la Confession de foi devant S. A.
 E. qui étoit à genoux; ensuite dequoi s'étant
 assise dans un fauteuil, on lui ôta la cuirasse
 & l'épée. Avant que de lui ôter la cuirasse
 on remarqua que S. A. E. étoit tombée dans
 une espèce de défaillance, parce qu'elle lui
 serroit trop le corps, ce que plusieurs prirent
 à mauvais augure: après cela son Altesse ayant
 fait sa profession de foi, la jura, la signa, &
 communia. Cette cérémonie étant achevée,
 l'Evêque de *Cujavie* fit les fonctions ordina-
 res de l'onction sacrée, mit sur son Altesse le
 manteau Royal, le Sceptre en sa main, & la
 Couronne sur sa tête, aux acclamations de *Vive*
le Roi qui furent suivies du *Te Deum* & d'une
 triple Salve de l'Artillerie du Château & de
 la Mousquetterie de l'armée campée devant
 la Ville. Le nouveau Roi revêtu des habits

1697.

Royaux remonta sur le Trône, d'où il revint à l'autel pour faire l'offrande qui fut accompagnée d'une belle musique, & de nouvelles acclamations. On commença ensuite l'Office, & une demie heure après, sa Majesté retourna devant l'autel où elle reçut la pomme d'or au bruit de l'Artillerie & d'une triple acclamation. La grand' Messe étant finie, on jeta des médailles d'argent au peuple en mémoire de cette action, & le Roi retourna de l'Eglise au château, dans le même ordre qu'il y étoit allé au milieu d'une grande foule de Noblesse & de peuple.

La cérémonie dura depuis 12 heures jusqu'à 3. heures après Midi. Il se fit ensuite un grand Festin Royal au Château où les Evêques, les Senateurs, & autres principaux de la Noblesse, & les Ambassadeurs furent magnifiquement regalés. On donna aux Heidukes un bœuf rôti. Le 16. le Magistrat de *Cracovie* fit hommage au Roi, & la cérémonie fut accompagnée d'une superbe *Cavalcade*, des Salves d'Artillerie, & de musique & des mêmes acclamations. Des 24. Conseillers de la Ville qui y assistèrent, sa Majesté en fit six Chevaliers. On distribua quatre bœufs rôtis au peuple, & on fit couler des Fontaines de vin en abondance. Le 17. le Grand Conseil commença de s'assembler à *Cracovie*, & la Diète ordinaire quelques jours après. On avoit craint d'abord quelque suite fâcheuse par l'opposition que quelques-uns de cette Assemblée provinciale soupçonnés du parti contraire, avoient faite contre le Castellan *Posnanski*, le Staroste & le Castellan *Cracowski*, auxquels on imputoit d'avoir empêché le délai du Couronnement, & d'avoir laissé entrer le Roi au château de *Cracovie* avant le tems prescrit par les Loix; mais ces objections furent

furent sans effet. Il survint aussi une grande DE LA dispute entre le Palatin de *Vitepsk* & le Caste-*POLOGNE* *Jan Culmski* sur le choix d'un Maréchal ; mais elle fut bien-tôt apaisée, & le 24. on fit choix pour cette dignité du *Starosta* de *Minsko* en *Lithuanie*.

On n'eut pas plutôt appris que le Couronnement de l'Electeur de *Saxe* s'étoit fait avec une entiere tranquillité & sans aucun desordre , que la plus grande partie de la Noblesse qui étoit entrée dans la Confédération, envoya faire ses soumissions au nouveau Roi. *Dzialinski* Officier de la Couronne, qui étoit de la Confédération, fut du nombre de ceux qui abandonnèrent ce parti, & sa Majesté le revêtit de la charge d'Administrateur de l'Oeconomat de *Magdebourg*, & de la dignité de Palatin de *Culm*. La Ville de *Dantzick*, celles de *Thorn* & d'*Elbing*, résolurent de le reconnoître pour Roi de *Pologne*, se déclarerent en sa faveur, son Altesse Electorale ayant écrit aux Magistrats de ces trois Villes pour leur faire part de son Couronnement.

Le Cardinal *Primat* ayant appris que S. A. E. de *Saxe* avoit été couronnée, & qu'elle se disposoit même à se rendre à la tête de son armée, se retira le 20. du même mois de Septembre à *Lowitz*, accompagné du Maréchal du *Rokosz*, de quelques troupes, & de dix-sept piéces de Canon. Il fit abbatre le pont de *Warsovie*, & embarquer le corps du feu Roi, de l'Artillerie, & des munitions pour les transporter à *Jaroslaw*. Il envoya une Ambassade à *Berlin* pour demander au nom de la République la protection de S. A. E. de *Brandebourg*, & n'ayant pas trouvé à propos de faire assembler la Noblesse le 26. de Septembre comme il avoit été resolu, il remit cette assem-

Q 3.

blée

blée au 10. d'Octobre, pour se tenir en divers lieux assignés, afin de s'opposer par la force au nouveau Roi, & il en fit expédier des Lettres Circulaires.

Pendant que le Cardinal *Primat*, dans ces Lettres Circulaires mettoit de son côté la cause publique, & la défense des Loix & de la Liberté, l'Electeur de *Saxe* n'en faisoit pas moins de sa part, & il protesta par de semblables Lettres qu'il n'étoit point parvenu à la Couronne par des voyes illegitimes, mais qu'il avoit été élu par la pluralité des suffrages, & que depuis il n'avoit rien fait que par l'avis & le conseil des Senateurs & des Grands du Royaume. Il mit en avant quantité d'autres raisons que l'on pourra voir dans la Copie de ces Lettres.

La Diète ayant été terminée à *Cracovie*, le Roi en partit pour *Warsovie* où l'on avoit préparé des arcs de triomphe pour sa reception. Le Général *Brands* marcha en même tems vers *Mariembourg*, avec un corps d'armée pour y prévenir les Confédérés, & le Général *Flemming* se mit peu de jours après en marche avec 400. hommes pour se rendre auprès de *Dantzick*, & empêcher ceux du parti opposé de se poster près de l'Abbaye d'*Oliva* qui est dans le voisinage de cette Ville.

Comme l'autorité du Siège de *Rome* est d'un grand poids en ce qui regarde les affaires de *Pologne*; chacun des deux Princes élus faisoit de grandes instances auprès du Pape, pour empêcher reciproquement qu'il n'approuvât l'élection qui lui étoit contraire, ce qui mit dans une étrange perplexité la Cour de *Rome*, laquelle en approuvant le choix de l'un, appréhendoit de se brouiller avec le parti de l'autre. Les François d'un côté faisoient considerer à sa Sainteté & à ses Ministres qu'ils ne pouvoient
s'affu-

s'assurer entièrement sur la conversion de l'E-^{DE LA}
lecteur de *Saxe*, & qu'elle leur devoit être fort ^{POLOGNE,}
suspecte, puisqu'elle arrivoit dans le tems même
qu'il prétendoit à une Couronne qu'on ne peut
obtenir sans être de la Religion Romaine. Ces
raisons étoient encore fortifiées de l'atteinte
qu'on avoit donnée à l'autorité du Pape, dans
la personne du Cardinal *Primat*, dont on avoit
violé les droits ; ce qui fut cause que la Cour
de *Rome* n'osa se déterminer pour l'un ni pour
l'autre parti, & se contenta de prendre celui
de la neutralité, jusqu'à ce que l'occasion se
présentât de se déclarer ouvertement sans cou-
rir aucun risque.

Comme le Cardinal *Primat* avoit fait de gran-
des instances pour faire différer le Couronne-
ment de l'Electeur de *Saxe* qu'on avoit fixé au
15. de Septembre, & que pour y parvenir il avoit
remis au 10. d'Octobre la Convocation qu'il
avoit fait publier auparavant pour l'Assemblée
du *Rokosz*, l'arrivée du Prince de *Conti* en *Prusse*
fit bien-tôt connoître que ce Prélat n'avoit fait
toutes ces démarches que pour donner à ce Prin-
ce le temps d'entrer en *Pologne*, & de se mettre
à la tête de son parti, afin d'empêcher que son
compétiteur ne fût couronné.

En effet le Prince de *Conti* qui étoit parti de
Dunquerque le 6. de Septembre avec une nom-
breuse suite & des sommes considérables en ar-
gent comptant & en Lettres de change, sur
une Escadre commandée par le Chevalier *Bart*,
& composée de six *Fregates*, vint mouiller le
26. du même mois à la rade de *Dantzick*. Son
Altesse fut saluée de trois coups de Canon par
le château de *Weisselmunde* situé à l'embouchure
de la *Wisbule* ; mais elle ne fut point saluée par
le Magistrat de *Dantzick* qui avoit déjà résolu de
se déclarer pour l'Electeur. Ce qui fut cause

que ce Prince resta sur son bord pour y attendre l'Ambassade que la République de *Pologne* lui envoyoit, outre que l'Electeur avoit fait marcher 5000. hommes du côté de la *Prusse* pour s'opposer à sa descente, & empêcher la jonction que la Noblesse devoit faire en faveur du Prince.

Cependant les deux partis publièrent des Manifestes pour justifier leur conduite.

Les Gentilshommes de la faction de *Conti* se rendoient de jour en jour sur son bord, pour l'assurer de leur attachement inviolable à ses intérêts : Il y vint même des Députés de l'armée de *Pologne*, & de plusieurs *Palatinats*, qui le traitèrent tous de Majesté, & lui donnerent le nom de protecteur de leur liberté, mais ce Prince qui a toujours temoigné autant de modestie que de penetration, refusa constamment de prendre le titre de Roi, jusqu'à ce qu'il lui fût confirmé par le libre consentement de la République. Après avoir demeuré quelque tems sur les vaisseaux, il mit pied à terre le 7. d'Octobre, & fit débarquer en même tems trois cens Soldats de ses Fregates, pour se rendre avec plus de sureté à la Maison du Comte *Bielinski* Grand Chambellan de la Couronne, où il tint Conseil, accompagné de l'Abbé de *Polignac* Ambassadeur de *France*; ensuite de quoi ayant été regalé magnifiquement par l'Evêque de *Plosko* dans une Maison de campagne voisine de l'Abbaye d'*Oliva*, il retourna à son bord.

Cependant ceux de son parti se rendirent maîtres de *Mariembourg*, qu'ils fortifièrent en diligence, dans le dessein d'en faire leur place d'armes, & y laisserent 800. hommes de garnison sous les ordres du jeune Prince *Lubomirski*.

Mais comme la disposition où se trouvoient les

les affaires de son parti, ne répondoit pas à ce ^{DE LA} que ses partisans lui avoient fait espérer avant ^{POLOGNE} son embarquement, & que les 20000. hommes qu'on lui avoit fait entendre devoir être prêts à son arrivée, ne paroissoient point, on dit qu'il ne put s'empêcher de leur en témoigner sa surprise. St tous ses partisans avoient eu autant de zèle à maintenir ses intérêts que le Cardinal *Primas*, on ne doute point que ses affaires n'eussent pris un meilleur train. En effet ce Prélat s'étant rendu le 21. d'Octobre au camp de l'élection avec 1300. Gentilshommes de la Noblesse du *Rokosz*, il y fut convenu entr'autres choses de proclamer de nouveau le Prince de *Conti* Roi de *Pologne*; d'envoyer une Ambassade à son Altesse pour régler les *Patta Convena*, & de lui faire expédier le Diplôme.

Quoique toutes ces choses fussent exécutées, le parti de ce Prince n'en fut pas plus fort; au contraire il ne faisoit que s'affoiblir de jour en jour, bien qu'il eût déjà distribué des sommes assez considérables, pour engager ses partisans à agir avec chaleur, & quand il auroit été d'humeur à faire profusion de tout l'argent qu'il avoit apporté, & à contenter l'avidité des *Polognois*, il n'en auroit pas été mieux servi, puisqu'en effet il étoit même trahi par un Grand du Royaume, sur lequel il comptoit le plus, & qui non seulement ne faisoit rien pour lui, mais même faisoit sous main tout le contraire de ce qu'il promettoit, & de ce qu'il pouvoit. On est convaincu que quand le Prince de *Conti* lui auroit donné aussi bien qu'à d'autres tout ce qu'ils demandoient, il n'en auroit acheté que plus cher leur infidélité.

Bien qu'il eût très-mauvaise opinion du succès de son élection & de son voyage qu'il n'avoit entrepris que par complaisance pour la Cour

DE LA
TOLOGNE.

de *France*, cependant pour n'avoir rien à se reprocher, il fit expédier des Lettres circulaires qu'on répandit en plusieurs endroits du Royaume, pour avertir les *Polonois* de ses intentions, & de ce qu'il exigeoit d'eux, & pour tâcher d'affoiblir le parti de son Concurrent, en exposant les raisons qui rendoient son élection nulle & irreguliere, & en leur remontrant qu'il étoit disposé à employer ses biens & sa vie même pour la deffense de la Religion & de la liberté *Polonoise*. Mais cette Lettre ne produisit pas l'effet qu'il en attendoit, & il n'y eut que le Prince de *Sapieha* fils du Grand Maréchal de *Lithuanie* qui se rendit près de *Dantzick* avec la compagnie de ses gardes, & trois cens hommes de la même Nation; ce qui n'étoit rien en comparaison des promesses avantageuses qu'on lui avoit faites. Le Prince n'ayant pu s'empêcher de lui faire de grands reproches du retardement des Troupes de *Lithuanie*, *Sapieha* pour l'appaîser lui fit entendre qu'il seroit bien-tôt suivi de 6000. hommes; ce qui ne satisfit pas le Prince à qui un si petit corps d'armée ne sembloit pas capable de faire tête aux troupes nombreuses & bien disciplinées de son concurrent.

Cependant le Général *Brandt* qui étoit arrivé près de *Dantzick* avec un corps considérable de troupes *Saxonnes*, voyant le parti du Prince si peu en état de s'opposer à ses desseins ne manqua pas de profiter de sa foiblesse, & du peu de soin que ses troupes avoient de se tenir sur leurs gardes.

Dans cette vuë il s'avança le 8. de Novembre à la pointe du jour vers *Oliva* avec environ 2000. chevaux; & comme il eut trouvé les troupes qui gardoient ce poste ensevelies dans un profond sommeil, comme si elles n'eussent eu rien à craindre, il les attaqua si brusquement, qu'il

qu'il y en eut plus de la moitié passée au fil de **DE LA**
 l'épée avant que le reste eût pris les armes **POLOGNE.**
 pour se deffendre. Entre 200. prisonniers qui
 y furent faits on comptoit un des principaux
 Commandans des ennemis, & 40. domestiques
 du Prince de *Conti*. Peu s'en falut que l'Ab-
 bé de *Polignac* ne fût lui-même pris, & à pei-
 ne eut-il le tems de se sauver à bord de l'Esca-
 dre *Françoise* qui étoit à la rade de *Dantzick*.
 Le Prince de *Conti* qui étoit prêt de mettre pied
 à terre, lorique *Polignac* arriva, auroit été pris
 lui-même, si le Général *Brant* fut arrivé deux
 heures plus tard.

Ce Général profitant de la consternation où
 cette surprise avoit mis les ennemis de son
 Maître, alla aussi-tôt mettre le siège devant le
 Château de *Mariembourg*, que le Sr. *Dzialinski*
Kraizi ou Grand Maître d'Hôtel de la Couron-
 ne défendoit pour le Prince de *Conti*, & le
 réduisit peu de tems après à capituler, & à
 se foumettre au nouveau Roi à des condi-
 tions dont il convint avec le Général *Brant*.

Son exemple fut bien-tôt suivi du *Palatin*
 de *Siradie*, de *Bislinski*, & de plusieurs autres
 qui prêtèrent serment de fidélité au Roi, Com-
 me *Mariembourg* étoit la seule Ville sur laquelle
 le Prince pouvoit compter pour y faire un
 débarquement, la perte de cette place jointe
 à la desertion de tant de Seigneurs de sa fac-
 tion, le firent refoudre à la retraite: mais a-
 vant que de se retirer, les *François* voulurent
 donner à la ville de *Dantzick*, des marques
 de leur indignation de ce qu'elle s'étoit si-tôt
 déclarée pour le parti qui leur étoit opposé.
 En effet l'Ambassadeur déclara au Bourguemaî-
 tre Président de cette Ville, que le Roi son
 Maître avoit donné ordre d'arrêter tous les
 vaisseaux de *Dantzick* qui trafiquoient dans les
 ports

ports de *France*, & menaça cette ville d'un traitement pareil à celui qu'il avoit fait à *Genes* : bien que ce projet fût d'une exécution bien plus difficile que n'avoit été l'autre. Cette déclaration n'eut pas plutôt été faite, que les *Dantzikois* voulant faire connoître que les menaces du Roi de *France* ne les étonnoient point, firent assembler les cent Conseillers de la Ville, qu'on a coutume de convoquer pour les affaires extraordinaires, & par provision firent arrêter tous les effets des *François*, & transporter à l'Hôtel de ville tous leurs deniers & Lettres de change. Et comme l'Escadre du Chevalier *Bart* s'étoit emparée de quatre Vaisseaux appartenans à la République de *Dantzick*, qu'il avoit trouvez à la rade, ils écrivirent en même-tems au Roi de *Danemarck*, pour le prier de les faire arrêter au détroit du *Sond*.

Enfin le Prince de *Conti*, qu'un plus long séjour en *Pologne* auroit exposé à des affronts encore plus sensibles que celui qu'il venoit de souffrir, remit à la voile avec l'Escadre du Chevalier *Bart* le 9. de Novembre, emmenant en même-temps les Vaisseaux qu'il avoit pris sur ceux de *Dantzick*. Avant que de partir, il écrivit deux Lettres, l'une au *Primat*, l'autre à la République, & il marquoit dans l'une & dans l'autre en des termes fort touchans, le déplaisir qu'il avoit de voir la *Pologne* assujettie à des troupes étrangères, & la Religion en péril. Dans la Lettre qu'il écrivoit à la République, il reprochoit aux Grands qui avoient tenu son parti, qu'ils lui avoient manqué de parole, & qu'ils avoient abusé de sa facilité, en l'exposant à venir recevoir à la face de toute l'*Europe*, un affront d'autant plus sensible

pour

Pour lui , qu'il n'avoit jamais songé à être leur DE LA
POL OGNE.
Roi.

Ce Prince ayant ensuite débarqué à *Draco* en *Danemark* , Mr. de *Bonrepos* Ambassadeur de *France* en ce Royaume , le vint prendre , & le mena à *Copenhague* , où il eut quelques conférences avec le Roi , qui ne voulut pas permettre que les Vaisseaux de *Dantzick* passassent le *Sond* pour être emmenés en *France*. Le 19. il remit à la voile pour continuer sa route en *France*. , & le même jour la Princesse son Epouse accoucha d'une fille à *Versailles*.

Les affaires du Roi de *Pologne* qui étoient déjà dans une situation avantageuse avant le départ du Prince de *Conti*, s'affermirent encore plus après la retraite de ce Prince , non seulement par la réunion de plusieurs Membres de la Republique qui lui prêterent serment de fidélité , mais encore par les offres de secours que lui firent le Roi de *Suede* & le Grand Duc de *Moscovie*. Toutes les Diètes particulieres de *Lithuanie* se déclarerent peu de tems après en sa faveur , & le Général *Sapieha* qu'on regardoit comme le Chef du parti contraire , fit bien-tôt après la même démarche , de même que la Province de *Samogitie*. Mais les mauvais succès de la faction *Françoise* , & l'abandonnement presque général où elle se trouva , ne furent pas capables d'ébranler le Cardinal *Primat* , qui persista toujours dans le dessein de ne point reconnoître le Roi.

Quoique la faction du Prince de *Conti* semblât devoir être bien-tôt entièrement dissipée , le reste de ses partisans ne laisserent pas de publier un Manifeste , où ils s'efforçoient de justifier leur conduite , & de faire connoître que toutes les résolutions qu'ils avoient prises , n'é-

DE LA
POLOGNE.

toient pas moins justes que nécessaires au maintien de la Religion & de la Liberté ; que cette seule raison les obligeant à persister dans les protestations qu'ils avoient faites contre les procédures irregulieres de la faction contraire , ils avoient jugé à propos de les confirmer , & d'en faire de nouvelles contre l'ouverture du Tribunal de la Couronne , qui s'étoit faite depuis peu à *Petrikou* :

Cependant comme la Nation *Polonoise* ne manque jamais de prétextes pour censurer la conduite de son Roi , sur tout lorsqu'il semble vouloir donner quelque atteinte à sa liberté , outre qu'elle a une antipathie naturelle avec la Nation *Allemande* , les Seigneurs qui suivoient le parti du Roi ne pouvoient souffrir sans murmurer hautement , que le Roi eût violé les privilèges de la Nation , en confiant à des troupes *Allemandes* la garde de la Ville capitale du Royaume , qui n'appartenoit qu'aux Natiens du pays. Cette contrariété des deux Nations donnoit tous les jours matiere à des démêlés , qui arrivoient entre les troupes *Allemandes* & *Polonoises* , & le Roi se trouvoit bien empêché à chercher un milieu qui pût les contenter également.

Comme le Pape , quelque pressantes que fussent les sollicitations de ceux qui voudroient l'engager à reconnoître l'Electeur de *Saxe* pour Roi de *Pologne* , différoit toujours de se déclarer en sa faveur , parce que le Cardinal de *Bouillon* Ambassadeur de *France* l'en détournoit , plusieurs conjecturoient de là que la *France* n'abandonnoit pas les affaires de *Pologne* , & que le Prince de *Conti* pourroit bien y retourner au printems suivant avec de plus grandes forces qu'auparavant , fondant leurs conjectures sur l'armement naval qui se préparoit

roit en *France*. Il se tint sur ce sujet à *Rome* DE LA le 6. de Janvier une Congregation d'Etat , où POLOGNE, les partisans du Roi de *Pologne* ne pûrent encore obtenir la reconnoissance de ce Prince. Cependant Mr. *Pauluzzi* Nonce de sa Sainteté à *Cologne* , fut nommé pour Nonce extraordinaire en *Pologne* ; & en même-temps le Pape expédia deux Brefs, l'un au nouveau Roi, l'autre au Cardinal *Primas* , pour les exhorter l'un & l'autre à établir entr'eux une bonne intelligence.

Cette même Congregation s'étant rassemblée le 13. du même mois, il y fut enfin résolu que puisque l'Electeur de *Saxe* étoit en pleine possession , & qu'il paroïssoit par le retour du Prince de *Conti* en *France* , que cette Couronne avoit abandonné le dessein d'appuyer ses prétentions à cet égard, le Pape ne pouvoit plus se dispenser de reconnoître cet Electeur pour Roi de *Pologne*. C'est à quoi sa Sainteté donna les mains , & reconnut enfin le Sieur *Giedokinski* & le Baron de *Gé* pour Ministres de ce Prince auprès d'elle, leur faisant rendre tous les honneurs dûs à leur caractère.

Cependant comme l'unique moyen pour appaiser les troubles de *Pologne* étoit de porter le Cardinal *Primas* à reconnoître sa Majesté , l'Evêque de *Raab* & l'Envoyé de l'Electeur de *Brandebourg* employèrent tous leurs efforts pour tâcher d'adoucir l'esprit de ce Prelat , & le faire entrer dans des sentimens plus pacifiques que ceux qu'il avoit témoignés jusques alors ; ce qu'il fit , & il écrivit même au Roi une Lettre en termes fort soumis , par laquelle il le traitoit de Majesté. Mais la suite fit connoître quelles étoient ses véritables intentions.

Le Roi qui ne vouloit rien omettre de tout ce

ce qui pouvoit contribuer à réunir les differens partis qui troubloient la *Pologne*, avoit envoyé des Lettres pour la Diète de pacification, qui fut fixée au 16. Avril, lesquelles fixoient le terme pour les Diètes particulieres qui devoient précéder la générale, au 5. de Mars. Il exposoit dans ces Lettres les principaux points dont on devoit deliberer à la grande Diète, & representoit en même-tems, que la fin qu'il s'étoit proposée en prétendant à la Couronne, n'étoit autre que de défendre la Religion Catholique qu'il avoit embrassée, contre l'Ennemi commun du nom Chrétien, & de maintenir les Etats du Royaume dans leurs anciens droits & privilèges, comme il s'y étoit engagé par serment.

Il representoit aussi les raisons qui l'avoient obligé à faire entrer son armée dans le Royaume en une saison avancée, promettant de reparer les torts que la Noblesse & le peuple en recevroient, & assurant ses Sujets qu'il se reposeroit entierement sur les secours qu'il esperoit recevoir de leur bienveillance, & qu'il emploieroit pour l'exécution des desseins qu'il avoit formés pour la gloire de la Nation *Polonoise*, une armée capable de reprendre *Kaminieck* avec les Provinces que les Infidèles avoient envahies sur la *Pologne*.

Mais ces Lettres circulaires ne produisirent pas l'effet qu'il en avoit attendu; la division continuoît toujours en *Pologne*, & encore plus en *Lithuanie*, où le Sr. *Oginski*, Grand Enseigne de cette Province, ayant fait revolter la plus grande partie des troupes contre le Général *Sapieha*, qui avoit embrassé le parti du Roi, faisoit commettre d'horribles dégâts sur les terres appartenantes à ce Général, qui de son côté ramassa ce qui lui restoit de troupes fideles; auf-

auxquelles il joignit quelques autres petits corps ^{DE LA}
d'armée pour s'opposer aux progrès & aux vio- ^{POLOGNE}
lences de cet Officier rebelle.

Quelque-tems après que ces Lettres eurent été expédiées, le Grand Maréchal de la Couronne & le Grand Trésorier de *Lithuanie*, allèrent en qualité de Deputés de sa Majesté à l'assemblée du *Rokosz*, qui devoit se tenir près de *Lowitz* le 18. de Fevrier, & ils furent suivis de Sr. d'*O-verbok* Envoyé de S. A. E. de *Brandebourg*.

L'ouverture de cette Assemblée ayant été faite le jour qu'on avoit marqué, il parut d'abord une animosité si grande contre les deux Deputés du Roi, qu'ils furent contraints de se retirer au Château pour se garantir d'insulte. On examina ensuite leur pouvoir qui ne fut pas trouvé suffisant, ni exprimé en termes convenables; de sorte que pour ôter tout prétexte de dispute on en fit venir un autre, qui ne fut pourtant accepté qu'après beaucoup de difficultés. La chaleur de quelques Membres du *Rokosz* alla même jusqu'à contester à sa Majesté le titre de Roi, qu'ils soutenoient ne pouvoir lui être accordé qu'ensuite d'un consentement unanime, & après une nouvelle convocation de la Noblesse au camp de l'élection, par l'autorité du Cardinal *Primat*. Mais d'autres plus modérés représenterent que ce seroit augmenter le mal au lieu d'y remédier. Ensuite de quoi comme l'on vint à se recueillir sur les expédiens & sur les demandes qui devoient être proposées, le Cardinal *Primat* demanda qu'on réparât toutes les violences & toutes les entreprises faites contre la Religion, les Loix & la Liberté, de sorte qu'à l'avenir on ne fût plus exposé à de semblables inconveniens: qu'on lui donnât une satisfaction publique des injures faites à sa dignité & à sa Personne; qu'on recon-

nût:

nût par un Aête authentique qu'on avoit violé les Loix à son égard; qu'on promît qu'à l'avenir aucun Roi ne seroit couronné sans son consentement, ou celui de ses Successeurs, & que l'Evêque de *Cujavie* lui fît publiquement réparation de ce qu'il avoit usurpé ses droits, tant dans la proclamation que dans le Couronnement.

On dressa ensuite 21. Articles qui contenoient les Conditions, sans lesquelles les principaux Sénateurs, au nom de l'Assemblée, déclarerent qu'ils ne pouvoient recevoir l'Electeur de *Saxe* pour Roi legitime.

On demandoit des assurances positives de *Rome* sur la réunion du Roi à l'Eglise Romaine; que la Reine embrassât la même Religion; qu'elle fût aussi établie en *Saxe*; que les Provinces démembrées de la Couronne y fussent rétablies; que les *Paßla-Conventa* fussent dressés par les Seigneurs qui composoient le *Rokosz*, & présentés par le Maréchal de cette Assemblée; que toutes les troupes étrangères fussent renvoyées; que les charges ne fussent point données à des Etrangers; que tous les Officiers de la garde & de l'armée fussent Catholiques Romains; qu'on publieroit une sentence contre l'Evêque de *Cujavie*; que le Général *Brandt* seroit poursuivi en justice pour les dommages causés par les troupes qui étoient sous sa conduite; & que les Decrets rendus pendant la Session de la Republique seroient cassés & annullés. Il y avoit quantité d'autres Articles de cette nature, que j'ometts pour éviter la prolixité; mais qui tendoient aussi bien que les autres à rendre nulle l'élection du Roi, & tout ce qu'il avoit fait en vertu de cette élection, & à lui déclarer qu'on ne vouloit point le reconnoître pour Roi.

Comme ces Conditions étoient insupportables,

bles, & qu'il étoit constant que le Roi ne les ^{DE LA} recevroit point, les Commissaires & le Baron ^{POLOGNE} d'Overbeck Envoyé de l'Electeur de *Brandebourg*, employèrent beaucoup de temps & de peine pour faire moderer des propositions si injustes. Mais tout ce qu'ils purent obtenir par leurs soins, ce fut de les faire reduire à un plus petit nombre, mais qui contiendroient les conditions les plus essentielles, & les plus difficiles à executer. Aussi les Commissaires n'en voulurent-ils pas convenir, & ce refus irrita tellement les plus mutins, qu'ils s'emporterent jusqu'à tirer des coups de fusil dans les fenêtres de l'Envoyé de l'Electeur de *Brandebourg*. Et la fureur des séditieux alla si loin, que le Cardinal *Primas* qui faisoit tous ses efforts pour arrêter les violences, ne pût rien obtenir de ces esprits irrités.

L'Assemblée s'étant séparée en tumulte le 26. de Février, la plupart des Députés de la *petite Pologne* & de trois des *Palatinats* de la *grande*, savoir ceux de *Siradie*, de *Lencicie* & de *Rawa*, avec l'Evêque de *Kiowie*, & trois autres Seigneurs se retirèrent à *Bloni* à 5. lieues de *Warsovia*, résolus de reconnoître le nouveau Roi; ensuite de quoi ils se rendirent à *Warsovia* le 4. Mars, pour faire leurs soumissions à sa Majesté; & ils convinrent avec Elle que la Diète de pacification seroit différée de quelque-tems, pour donner le loisir au reste de la Noblesse d'agir de concert pour le bien commun, & qu'on accorderoit une amnistie générale de tout le passé; ce qui ayant été accordé on fit chanter le *Te Deum*.

Le Cardinal *Primas*, le Maréchal du *Rokosz*, & le reste de l'Assemblée demeurèrent à *Lowitz*, dans la résolution de ne rien relâcher des conditions qu'ils avoient proposées. Leur parti fut
for-

fortifié peu de tems après par six Enseignes de l'armée de la Couronne, qui se déclarerent pour eux, & même par plusieurs Seigneurs qui suivoient auparavant le parti du Roi.

L'Envoyé de *Brandebourg* ayant fait de grandes plaintes des violences commises dans sa Maison, & demandé en même-tems réparation des insultes faites à sa personne & à son caractère; le Cardinal *Primas* fit tout son possible pour s'en disculper, & le Roi pour l'appaiser lui promit d'en faire punir severement les auteurs.

Ainsi toutes les belles espérances que l'on avoit conçues de voir dans peu de tems les divisions de la *Pologne* assoupies, & ce grand Royaume réuni sous l'autorité du nouveau Roi, s'évanouirent bien tôt, & on le vit en un instant replongé dans des troubles, d'où l'on n'auroit pas cru qu'il dût sortir si tôt.

Il vint pourtant enfin à bout de s'accommoder avec le *Rokosz* qu'on avoit assemblé contre lui, il étouffa ensuite les dissensions qui étoient en *Lithuanie* entre les *Sapieha*, & le reste de la Noblesse. Il fit une course en *Prusse*, & en chemin il s'aboucha avec l'Electeur de *Brandebourg*, comme il avoit fait auparavant avec le *Czar* à *Rawa*.

 1699.

L'année suivante se tint la Diète de Pacification, où il s'éleva de si grandes contradictions qu'il eut besoin de toute sa patience pour concilier les esprits. On remarque qu'il fut vingt-quatre heures de suite toujours assis sur son Trône, pour tacher de donner le tems de finir ces troubles pour une bonne fois.

Vers ce tems-là les troubles avec la *Suede*, prirent naissance au sujet des *Livoniens*. Les *Rédactions* y avoient aliéné la plupart des familles qui étoient ruinées, & ces familles mé-

con-

contentes avoient recherché le secours de la ^{DE LA} Pologne : le Roi n'avoit pas méprisé leurs ^{POLOGNE} demandes , mais parce que cette négociation où il s'agissoit de rendre à la Pologne , une Province qu'elle avoit autrefois possédée , demandoit beaucoup de secret & de diligence , la Cour se contenta d'en prendre le conseil , non pas de de toute la Republique , mais simplement des Conseillers d'Etat , & particulièrement du *Primas Radziejowski* , dont on eut le consentement.

Lors qu'en 1700. la *Suede* fut embarrassée dans l'Affaire du *Holstein* contre le *Danemarck* , on se jetta alors sur elle , sous prétexte que le Roi de Pologne étoit obligé par son serment de réunir à la Couronne les demembrements qu'on en avoit faits , & particulièrement la *Livonie*. Le premier effort fut sur *Riga* que l'on croyoit prendre par stratagème , mais le dessein fut découvert. Le Fort de *Dunamunde* fut pris , & *Riga* bloqué , on ne tarda gueres à le dégager , mais on en reprit le siège après que *Welling* eut été battu & mis en fuite devant cette Place. Cependant on en abandonna encore le siège , parce que les *Anglois* & les *Hollandois* , alleguant que leurs Marchands y avoient des Marchandises pour de grosses sommes , empêchèrent qu'on ne fît le feu qu'il eût falu pour reduire la garnison. *Kockenhausen* fut forcée de se rendre. Sur ces entrefaites les *Moscovites* , firent une diversion en attaquant *Narva* , comme nous dirons dans le Chapitre suivant. Le jeune Roi de *Suede* se voyant tant d'affaires sur les bras tout à la fois , se pressa de s'accommoder avec le Roi de *Danemarck* , pour voler au secours de ses Provinces.

Quelle que fût la difficulté qu'il y avoit à venir d'affés bonne heure , pour garantir les païs que l'ennemi regardoit déjà comme sa conquête ,

 1700,

quête, *Charles XII.* passa la *Duna* avec son armée, au mois d'Août 1701. & battit les troupes *Saxonnes* & *Polonoises* qui vouloient s'opposer à son passage, les obligea de reculer, & reprit *Kockenhausen* & *Koberschantz* *. Il envoya un détachement en *Curlande*, parce que le Duc *Ferdinand* prenoit aussi parti contre la *Suede*, & fit si bien qu'à la fin de l'année, il se revint maître du Fort de *Dunamunde*.

Les anciens troubles entre les *Sapias*, & les autres Nobles de *Lithuanie* recommencerent & quoi que le Roi fit tout ce qu'il pouvoit pour les calmer, on ne laissa pas de le soupçonner de fomenter sous main leur rebellion. On crut qu'il n'étoit pas fâché de voir les *Sapias* courir à leur perte, d'autant plus qu'ils avoient une Correspondance avec la *Suede* & lui demandoient sa protection contre leur Roi legitime. D'un autre côté leurs compatriotes qui étoient dans le parti contraire, & dont *Wisniawski* & *Oginski* étoient les Chefs, les déclarerent ennemis de la Patrie. La République eut aussi des reflexions à faire sur ce que dans ce tems-là l'Electeur de *Brandebourg* se fit couronner à *Königsberg* le 3. de Fevrier en qualité de Roi de *Prusse*, & cela du consentement de l'Empereur. Comme la plupart des Souverains de l'*Europe* le reconnurent en cette qualité, la République y donna aussi à la fin son consentement.

Quand la Nation *Polonoise* vit que la guerre de *Suede* commençoit à tourner mal, elle témoigna son chagrin contre ceux qui l'avoient entreprise. Les Senateurs qui l'avoient conseillée & le *Primat* lui-même qui en cas de succès auroient voulu en avoir tout l'applaudissement, se retirerent peu à peu de cet embarras,

&c

* Ou la Forteresse de *Köber*.

& ne voulurent point passer pour y avoir con-DE LA senti. Les Alliés de l'Empereur dont la guerrePOLOGNE contre la France attiroit toute l'attention, se donnèrent bien des mouvemens pour rétablir la tranquillité dans le Nord. Le Roi de Pologne y donnoit les mains avec plaisir; mais le Roi de Suède y mit obstacle, comptant bien que puis qu'on ne pouvoit pas lui imputer d'avoir commencé la guerre, on ne le devoit pas blâmer d'en tirer des avantages plus grands.

La Diète qui se tint au commencement de 1702. voulut savoir ceux qui avoient été les auteurs & les boute-feux de la guerre avec la Suède, elle fit une convention avec les Sapieha, mais qui ne dura point. Elle regla qu'il seroit envoyé au Roi de Suède une Ambassade au nom de la République de Pologne qui demanderoit à être médiatrice entre son propre Roi & sa Majesté Suédoise. Auguste de son côté envoya secrettement au Roi de Suède un de ses Chambellans nommé *Visdum*, chargé de propositions de paix; mais comme il n'avoit point de passe-port, Charles le fit mettre aux arrêts, & on tourna la chose comme si Auguste eût voulu faire une paix particulière au préjudice de la République. Au mois de Mai l'Ambassade de la République eut audience du Roi de Suède; mais la négociation ne réussit pas. Elle fit entre autres des demandes qui n'étoient guères du goût de ce Monarque. Elle demandoit que les troupes Suédoises se retirassent d'abord des terres de la République, qu'on rendît les Canons qu'on avoit pris au Roi Auguste, parce qu'il en avoit fait présent à la République. Ceci manqué, le Roi de Suède pénétra plus avant dans le Royaume, enforte qu'au mois de Juin il étoit déjà à *Warsovie*, où il eut une conférence

1702.

AVCC

avec le Primat. Ce fut dans cette conférence où l'on croit que les premières mesures furent prises pour détrôner le Roi. Il est du moins certain que la paix qui, disoit-on, devoit être le resultat de leur entretien, n'eut point lieu, & bien loin que les choses se disposassent à un accommodement, la guerre n'en devint que plus sanglante. Le 9. Juillet il se donna à *Kliffow* une bataille que les *Polonois* perdirent; mais les *Suedois* payèrent cher cette victoire par le malheur que le Duc de *Holstein-Gottorp* eut d'être tué d'un boulet de Canon.

Auguste se maintint néanmoins en *Pologne*, & menagea une Confédération de la petite *Pologne* qui fut résolue à *Sandomir*, & qui s'obligea de le maintenir. La *Grande Pologne* fit difficulté d'y adhérer. Il fit encore une assemblée à *Warsovie*, où il étoit revenu après le départ du Roi de *Suede*. On y régla qu'il seroit envoyé au Roi de *Suede* une nouvelle Ambassade qui n'eut pas plus de succès que les précédentes, quoique les Ministres de l'Empereur, & ceux des autres Puissances fissent tout ce qu'ils pouvoient pour disposer le Roi de *Suede* à la paix. Vers la fin de cette année il se forma une autre Confédération dans la *Grande Pologne*. Après avoir déclaré qu'elle vouloit demeurer fidelle au Roi, elle temoignoit un ardent desir pour la paix & demandoit une Diète générale à cheval.

Le *Primat* écrivit, sans faire mention du Roi, pour faire tenir une Conference qu'il indiquoit au 15. de Février 1703. à *Warsovie*, & cette demarche fut regardée par le Roi, & par les Senateurs comme inusitée & passant les bornes du pouvoir qu'a le *Primat* dans le Royaume. On la regarda comme un effet de sa passion contre le Roi, & de son penchant pour
la

 1703.

La *Suede*. Le Roi de son côté indiqua une Diète à *Mariembourg*, où il jura en personne d'observer les *Pacta Conventa*, & ceux qui y assistèrent firent le serment de fidélité, & confirmèrent ce qui avoit été résolu à *Sandomir*. Cependant les Commissaires de la paix eurent audience du Roi de *Suede* au nom de la République. Ce Monarque leur répondit que la République s'étant déclarée trop partielle & permettant à ses Sujets de combattre contre la *Suede* elle ne pouvoit pas être médiatrice, sur tout n'étant pas libre tant qu'elle dépendroit du Roi *Auguste*. Peu après il se donna près de *Pultoschk* une sanglante bataille que le parti *Saxon* perdit. — *Auguste* tint une Diète à *Lublin* au mois de Juin. Le *Primat* s'y réconcilia avec le Roi, & ne laissa pas de recommencer, ou plutôt de continuer ses pratiques avec la *Suede*. La résolution fut que l'on ne songeroit point à détrôner sa Majesté, mais que si la *Suede* persistoit à refuser la paix, l'on continueroit la guerre & que l'on feroit de nouvelles Alliances.

La *Suede* ayant eu avis de cette résolution de la Diète, s'en embarrassa peu & assiegea la Ville de *Thorn* qui se rendit à discrétion le 13^e d'Octobre. Il se forma alors une nouvelle Confédération dans la *Grande Pologne*: à en juger par les discours des Confédérés, ils n'étoient assemblés qu'en faveur du Roi *Auguste*; mais dans le fond ils n'avoient point d'autre but que de se révolter contre lui. Vers la fin de cette année les *Suedois* se rendirent maîtres d'*Elbing*, & prirent leurs quartiers d'hiver en *Prusse*. Outre ces calamitez publiques, la *Pologne* fut encore troublée par le soulèvement des *Cosques*, qui se révolterent contre leurs maîtres. Ils prirent *Bialo-Cerkiow*, & refusé-

rent de rendre d'abord cette place. L'année suivante jetta ce Royaume en de plus grands embarras. Le *Primat* appuyé par la Confédération de la *Grande Pologne*, indiqua une Diète libre à *Varsovie*, déclara celle de *Sandomir* pour un *Conventicule* de Rebelles : on y admit les Ambassadeurs de *Suede*, & on y conclut que l'on s'y soustrairait à l'obéissance d'*Auguste*, parce qu'il n'avoit pas observé les *Pacta Conventa*, & on déclara le Trône vacant, malgré les fortes oppositions que le Pape y fit faire par son Nonce. C'est ainsi que le détournement d'*Auguste* négocié par la *Suede* fut enfin mis à exécution. La Ville de *Danzick* fut obligée par le Général *Steinbock* d'y souscrire.

Il fut ensuite question de procéder à l'Élection du nouveau Roi. On songeoit à faire tomber la Couronne à un des fils du feu Roi, & il ne se defendoit pas trop de l'accepter. Le Roi en étant averti fit enlever le Prince *Jacques*, & son frere le Prince *Constantin* & les fit conduire à *Leipsick*, au château de *Pleisenbourg*.

Le *Primat* étoit en balance sur le choix d'un nouveau Roi. On dit qu'il auroit bien voulu placer sur le Trône le Grand Maréchal *Lubomirski*, & il avoit déjà quelque apparence d'y réussir; mais comme *Stanislas Leczenski* Palatin de *Poznanie*, étoit fort avant dans les bonnes grâces du Roi de *Suede*, la complaisance qu'on étoit obligé d'avoir pour ce Monarque, fit que *Stanislas* fut élu. Les Ambassadeurs de *Suede*, le Comte de *Horne*, *Wachslager*, & *Palmberg*, entrèrent dans la Diète d'Élection, la *Suede* ne voulant faire la paix avec la République qu'à ce prix. Le 12. de Juillet en l'absence du *Primat* qu'on empêcha de s'y trouver, malgré les protestations de quelques Nonces, l'Évêque de

de *Posnanie* qui proclama pour Roi de Pologne De LA le Palatin STANISLAS dans un champ en-^{POLOGNE} touré de troupes *Suedoises*. *Lubomirski* se voyant déchu de ses esperances, aima mieux suivre le parti de son Roi que celui du Palatin qu'on lui venoit de préférer, & *Auguste* auquel il se soumit de nouveau, fit publier aussi-tôt des Manifestes contre une Election injuste, forcée, qui renversoît de fond en comble les libertez & les Loix fondamentales de la République, ce sont les termes du Manifeste.

Le Roi de *Suede* étoit maître de la campagne, il prit *Lemberg*, & tira de grosses contributions du Pais. *Auguste* marcha en diligence vers *Warsovie*, où il arrêta l'Evêque de *Posnanie* & les trois Ministres que le Roi de *Suede* avoit envoyés à l'Election; & il les fit mener prisonniers en *Saxe*.

1705.

Ailleurs les *Suedois* s'emparoiént de *Zamose* & suivirent les troupes d'*Auguste*, jusqu'aux frontieres de *Silésie*. Là il se livra près de *Pumitz* un combat, où ils les chassèrent au travers de la *Silésie* dans la *Saxe* même, & trouvant à *Fraustadt* quelques *Moscovites*, ils en brûlèrent les uns, & mirent les autres en piéces, parce que le Czar s'étoit intéressé avec *Auguste* & ses Partisans, ou plutôt avec la République de *Pologne*, & s'étoit engagé à fournir des Troupes. Le Pape avoit écrit très-fortement au *Primat*, aux Evêques, & aux Senateurs du Royaume. Il les exhortoit vivement à ne se point soulever contre le Roi à l'instigation des Hérétiques. (C'est le nom qu'il donnoit aux *Suedois*.) Il le cita même à *Rome* sous peine d'excommunication; mais le *Primat* ne trouvant point qu'il dût porter l'obéissance jusques-là, se retira à *Dantzick*, d'où il repandit un Ecrit fort violent contre *Auguste*.

R 2

gusto

DE LA
POLOGNE.

guste & reconnut *Stanislas* pour son Roi. Pendant tout ce tems-là les troubles augmentoient dans le Royaume. Sous *Potocki* il se forma une nouvelle Confédération qui s'appella le parti des Neutres. Ils faisoient d'abord profession de ne se soucier ni de l'ancien Roi, ni du nouveau, & de ne demander que la paix. Mais ce parti se joignit enfin à celui de *Stanislas* qui étoit devenu le plus fort. On déliberoit à *Warsovie* sur les moyens de maintenir *Stanislas*, & sur la nécessité de le couronner cette même année. Mais le Pape défendit aux Evêques sous peine d'excommunication de s'y hasarder. Les *Saxons* qui avoient leurs amis, les employèrent pour traverser ce dessein. Il y eut sur ces entrefaites une action entre les Partisans du Roi *Auguste* & les *Suedois*, qui les repoussèrent & prirent même le Général *Patkul*, (qu'il ne faut pas confondre avec le malheureux *Patkul* dont il est parlé dans le Traité d'*Alt-Ransbadt*.) Il fut envoyé à *Stockholme* où sur ce qu'il étoit né Sujet de la *Suede*, on lui fit son procès, & il eut la tête tranchée, quoi qu'il eût passé presque toute sa vie dans les pays étrangers, & principalement dans le service de *Saxe*. On força la Ville de *Dantzick*, de livrer les effets que le Roi *Auguste* y avoit fait porter, en s'y retirant. Le nouvel Élu, *Stanislas*, fut couronné le 4. Octobre à *Warsovie*, & ce fut l'Archevêque de *Lemberg* qui fit la Ceremonie, contre laquelle les principaux Membres de la Confédération de *Sandomir* protestèrent par un Manifeste qui fut publié à quelque tems de-là. Le *Primat* mourut à *Dantzick*, après que l'excommunication de *Rome* contre lui y eut été publiquement affichée. *Auguste* passant par *Dantzick* & *Königsberg* alla à *Tycozin*, & s'aboucha le 2. de

Couronne-
ment de
STANIS-
LAS.

No-

Novembre avec le *Czar*, qui étoit campé aux *DE LA* environs, & il conféra l'Archevêché de *Gnesne* *POLOGNE* à *Szembeck*, Evêque de *Cujavie*. Il tint aussi un Conseil des Senateurs, à *Grodno*, pour confirmer l'Alliance avec le *Czar*, qui promit de restituer les places que les *Cosaques* avoient prises dans l'*Ukraine*, de fournir des secours de troupes & d'argent tant que dureroit la guerre contre la *Suede*, d'établir le libre exercice de la Religion Catholique dans ses Etats &c. Le nouveau Roi travailloit aussi de son côté à faire un Traité avec la *Suede*. Il fut conclu à la fin de l'année. Le Roi de *Suede* lui promettoit de l'assister lui & les siens, pour le reste on y renvoya au Traité d'*Olive*. La *Suede* essaya d'obtenir le libre exercice de la Religion Protestante; mais les *Polonois* ne voulurent point y consentir.

Au commencement de l'année suivante les *Suedois* marcherent vers *Grodno*, où malgré la résistance des *Moscovites* ils passèrent la *Niemen*, mais ils s'en retournèrent quand ils virent les *Moscovites* rentrer dans leurs retranchemens. *Auguste* partit delà en diligence pour se rendre à *Warsovie*, & hâter la jonction avec *Schuylenbourg* son Général, qui lui amenoit de *Sileisie* un Corps de Troupes; mais *Schuylenbourg* fut battu à *Fraustadt* par le Général *Suedois* *Renschild* qui lui tua sept mille tant *Saxons* que *Moscovites*. *Auguste* qui n'étoit qu'à 15. milles delà & dont le dessein avoit été sans doute d'enfermer *Renschild* entre lui & *Schuylenbourg*, n'eut pas plutôt appris cette défaite qu'il se retira promptement à *Warsovie* & delà à *Cracovie*, qu'il fit fortifier à la hâte. Le Roi de *Suede* fit une course en *Volhinie*, chassant toujours devant lui les *Moscovites*, mais il changea tout à coup sa marche, & se mit à portée d'en-

1706.

trer en *Saxe* au mois de Septembre, laissant sous le Commandement de *Mardefeld* un détachement auprès de *Kalisch*. *Auguste* étoit alors près de *Nowogrodeck* en *Lithuanie*, & voyant que ses Etats héréditaires alloient être envahis & ruinés sans ressource, pour la querelle d'une Couronne qu'il n'étoit pas en état de conserver, il chargea *Imhoff* Président de la Chambre & *Pfingsten* Referendaire du Conseil privé, de traiter la paix en son nom. Les principales conditions du Traité qu'ils signèrent furent qu'*Auguste* reconnoissoit *Stanislas* pour Roi de *Pologne*, qu'il renonçoit à ce titre, & se contentoit du nom de Roi qu'on lui laissoit, qu'il livreroit *Paskal* qui étoit venu en *Saxe* en qualité de Ministre du *Czar*, & dont le Roi de *Suede* vouloit faire un exemple qui effrayât tous les *Livoniens*. Qu'il rendroit tous les prisonniers, tous les Trophées, Drapeaux, Etendards &c. La *Saxe* paya d'énormes contributions, & les *Suedois* y prirent leurs quartiers d'hiver. *Mardefeld* qui ne savoit encore rien de cette négociation, se tenoit toujours près de *Kalisch*. *Auguste* ayant avec lui un renfort de *Moscovites*, lui fit savoir qu'il avoit en main quelque chose à quoi il falloit qu'il obéît. Le Général *Suedois* ne l'ayant pas voulu croire, hazarda une bataille qu'il perdit. On crut que ce succès romproit le Traité, car *Auguste* partit ensuite pour *Cracovie*, & indiqua un Conseil du Sénat, & défendit à tous severement de se joindre aux *Suedois*. Cependant lors qu'on s'y attendoit le moins, il partit de *Pologne*, & arriva à *Leipsick* le 6. Decembre; faisant connoître que cette dernière démarche n'avoit été que pour fortir plus sûrement de *Pologne*.

Il fit aussi savoir au Roi de *Suede* que la bataille contre *Mardefeld* s'étoit donnée malgré lui.

lui & par la faute de ce Général. Ainsi la paix ^{DE LA} subsista, & *Charles XII.* la fit publier, & noti- ^{POLOGNE.}
 fier à toutes les Cours avant l'arrivée du Roi
Auguste en *Saxe*. *STANISLAS* fut reconnu
 Roi de *Pologne* par toutes les Puissances de l'Eu-
 rope, & par *Auguste* lui-même qui pour déli-
 vrer les *Saxons* ses Sujets de l'oppression où la
Suede les tenoit, prit le parti de lui écrire, &
 même de le féliciter sur son Couronnement.
 Ces complaisances forcées étoient trop excessi-
 ves, pour que le Roi Electeur pût donner sincé-
 rement les témoignages publics que le vainqueur
 lui arrachoit par la force. Peu de gens en fu-
 rent les dupes & le Roi de *Suede* lui-même ne
 croyant pas *Stanislas* fort en sûreté, tant qu'*An-*
guste pourroit entreprendre quelque chose con-
 tre lui, ne sortit point de *Saxe*, qu'il n'eût ra-
 vagé & ruiné ce pays contre la foi du Traité.
 Le Roi Electeur fit bien connoître la peine
 que ce Traité lui faisoit, par l'arrêt où il retint
 les deux Plenipotentiaires *Imhoff* & *Pfingsten*,
 comme ayant abusé de leurs pleins-pouvoirs,
 passé leurs instructions, & mandé au Roi les
 choses tout différemment de ce qu'elles se trou-
 vèrent en effet.

Après que la paix fut ainsi réglée, l'armée
Suedoise fort augmentée par les recrues qu'elle
 avoit faites aux dépens de l'Electeur, & enri-
 chie par les énormes sommes qu'elle avoit tirées
 des contributions, partit par la *Silésie* pour la
Pologne. Le parti d'*Auguste* étoit fort mécon-
 tent de sa renonciation, & n'étoit point dans
 la volonté de recevoir *Stanislas*. Il se tint à
 ce sujet plusieurs assemblées, où l'on renouvela
 la Confédération de *Sandomir*, & dans un Con-
 grès qui fut tenu à *Jublin*, on déclara le Trô-
 ne vacant, parce qu'*Auguste* l'avoit abandonné,
 & que *Stanislas* n'avoit pas été légitimement

DE LA
POLOGNE.

élu. Ils renouvelèrent l'Alliance avec le *Czar*, & firent comme s'ils eussent voulu avec son assistance procéder à une nouvelle Election; mais leur dessein n'eut point de suites, parce que le Roi de *Suede* rentra en *Pologne*, pour soutenir *Stanislas*. A son approche les *Moscovites* reculèrent vers la *Lithuanie*, les *Suedois* les poursuivirent si bien qu'au commencement de l'année suivante, ils les avoient repoussés jusques aux Frontières de leur Pais. *Charles XII.* ne les vouloit point quitter, qu'il n'eût ruiné l'armée du *Czar*, par quelque sanglante Victoire, & il ne prévoyoit pas que la fortune le menoit insensiblement dans un pais où il devoit perdre tous les avantages qu'il avoit jusques là remportés, comme on le verra plus au long dans le Chapitre de la Grande *Russie*.

Stanislas demeura en *Pologne* après la déroute de son Protecteur, qui lui avoit laissé pour sa sûreté un Corps de Troupes *Suedoises* sous les ordres du Baron de *Krassau*; mais la peste qui commença de ravager ce malheureux Royaume les empêcha de rien entreprendre. Il ne se passa rien de remarquable que quelques Escarmouches entre les deux partis opposés; jusqu'à ce qu'enfin *Auguste* ayant appris que le *Czar* son Allié avoit défait son ennemi sans ressource, prit la résolution de remonter sur le Trône dont il n'étoit descendu que pour s'accommoder aux malheurs du tems.

1709. Il publia un Manifeste où il expliquoit les raisons qui l'obligeoient de rentrer en *Pologne*, & de reprendre un Sceptre qu'il avoit quitté. Elles se réduisoient principalement à celles-ci, que les *Suedois* avoient eux-mêmes violé les premiers un Traité qu'ils lui avoient extorqué par la force, & dans lequel les Ministres avoient outrepassé leur Commission & leur pouvoir; que

1709.
Auguste est
rétabli,

que sa Majesté avoit été contrainte d'une manière violente d'accorder dans ce Traité des choses qu'elle voyoit bien qu'il n'étoit pas possible d'observer; mais qu'elle ne l'avoit fait que *pour la Forme*, jusqu'à ce que les occurrences vinssent à changer. *Stanislas* ne trouva plus de sûreté pour lui en *Pologne*; heureux d'avoir l'Armée du Général *Krassau*, pour assurer sa retraite, il ne fut point en état de maintenir son parti, dont chacun se détacha ou feignit de se détacher peu à peu, pour se joindre à celui d'*Auguste*, s'aboucha à *Thorn* avec le *Czar* au mois d'Octobre.

L'année suivante il se tint à *Warsovie*, une grande Diète, où le Roi *Auguste* fut félicité par les Senateurs assemblez, & par la Noblesse, sur son heureux retour. On y convint des moyens les plus propres à le maintenir sur le Trône, de l'entretien des milices & des forteresses, & de la sortie des troupes *Moscovites* hors du Royaume. Le détachement *Suedois* de *Krassau* avoit pris la route de *Pomeranie*, & comme il menaçoit de revenir, on prit les précautions nécessaires pour qu'il ne pût point exécuter cette menace. La Ville de *Dantzick* fut punie de ce qu'elle avoit reconnu *Stanislas*, quoi qu'elle y eût été forcée par la *Suede*, & paya au Roi six cens mille florins, pour avoir différé à se ranger de son parti. Les *Moscovites* reprirent *Elbing* sur les *Suedois*; mais la *Pologne* ne fut pas plus heureuse après ce rétablissement. Quand elle fut délivrée des étrangers, elle se vit livrée en proie aux partis.

On ne fut pas peu alarmé de la guerre qui commença alors entre le *Sultan*, & le *Czar*. On craignit que la *Pologne* n'y fût enveloppée, & on se hâta de munir le mieux que l'on put *Lemberg*, & le Fort de la Trinité. Le *Czar*

1710,

1711,

R 5

&c

& le Roi eurent une entrevûe à *Varsovie*, au Mois de Juin, & confererent ensemble sur une situation si importante à l'un & à l'autre. Il se tint aussi au même endroit une assemblée du Senat de *Pologne*, où l'on consentit enfin d'agir défensivement contre les *Turcs*, avec le *Czar*, comme avec un Allié de la *Pologne*. Mais on n'en fut point à la peine; cette Campagne procura la paix & se termina par un Traité dont un des Articles fut que ni le *Czar* ni le *Sultan*, ne s'intrigueroient point dans les affaires du Royaume. La continuation de la guerre avec la *Suede* regarda plus l'*Allemagne* que la *Pologne*. La *Pomeranie* devint le Théâtre de la guerre. On voulut envain prevenir les suites de cette guerre intestine, en ménageant un Traité de neutralité dans les Etats des Puissances Belligerantes qui se trouveroient situés dans l'Empire. *Auguste* & ses Alliés y consentoient; mais le Roi de *Suede* refusa un si grand avantage, & fut cause que les troupes *Saxonnes*, *Russes* & *Danoises* se jetterent sur la *Pomeranie*. Le Roi de *Danemarck* traversant le *Holstein* & le *Meckelbourg*, y amena son armée. Cette Province fut inondée de Troupes & la *Suede* perdit en peu de tems ce qu'elle possédoit en *Allemagne* comme nous le disons ailleurs.

 1712.

Au mois d'Avril 1712. le Roi assembla une Diète à *Varsovie*, où l'on confirma la Confédération de *Sandomir*, on reconnut *Auguste* pour Roi de *Pologne*, on annula tous les Actes contraires, & nommément l'Election de *Stanislas*. On y prit aussi des mesures pour la conservation du Roi, & pour hâter le départ des Troupes *Moscovites* dont une partie fut envoyée en *Pomeranie*. Il se trouvoit néanmoins des gens dans le Royaume qui cher-

choient

choient à troubler la tranquillité que le Roi s'y étoit promise. Cette même année *Grudelinski*, l'un des Partisans du Palatin de *Kiovie*, fit une course par la *Walachie* dans la *Pologne*, où il prétendoit exciter un soulèvement; mais on y mit si bon ordre qu'il fut repoussé sans avoir pu rien gagner: on dit que le Roi de *Suède* étoit tout prêt à marcher, en cas que cette tentative eût réussi.

L'année suivante le Roi courut un extrême danger par une Conspiration dont étoit Chef un certain *Jablonski*. Le complot étoit d'affaiblir le Roi & ensuite de rétablir *Stanislas*, à la faveur des troupes qui étoient sur les frontières de *Walachie*, dans le même tems un gros de *Tures* s'étoit avancé vers *Kosim* sous prétexte de quelques fortifications contraires au Traité de *Carlovitz*. *Auguste* se mit aussi-tôt en Campagne avec ses troupes, & rompit le projet de ses ennemis; mais ces troupes si nécessaires à la conservation excitèrent de grandes plaintes pour leur entretien.

Sur ces entrefaites le Roi alla en *Saxe* d'où il ne retourna en *Pologne* qu'au mois de Juillet 1714. après avoir séjourné six mois dans ses Etats d'*Allemagne*. A son retour il reçut en grace *Kiowski*, & *Schmiegalski*, les deux plus fameux adversaires qu'il eût dans la République. Il remit un tiers des contributions qui étoient ordonnées, & donna les ordres pour faire sortir du Royaume treize Régimens *Allemands*. La Noblesse voulut l'obliger à convoquer une assemblée à cheval, il refusa d'y consentir; parce qu'il prevoit que ce n'étoit qu'un prétexte à de nouveaux troubles. Quelques-uns se mirent en devoir de s'assembler, particulièrement dans les Palatinats de *Gracovie*, & de *Sandomir*, il rapella une bonne par-

1713.

1714.

DE LA
POLOGNE.

tie de ses troupes & fit dire qu'il traiteroit comme rebelles ceux qui oseroient monter à cheval; vû qu'ils n'étoient convoqués, ni par le Roi, ni par le Primat, ni par aucun College du Senat légitimement convoqué. Il renouvella ensuite la paix avec les *Turcs*, il eut encore quelques démêlés avec des mécontents qui firent entre eux une Confédération; mais la bravoure & la prudence du Général *Flemming*, empêcha qu'elle n'eût des suites aussi funestes que l'on avoit craint.

1724.

L'affaire de *Thorn* pensa jeter le Royaume dans une guerre ouverte contre les Puissances Protestantes qui s'intéressoient en faveur de cette Ville. Elle commença par une querelle entre les Ecoliers des Jesuites & quelques Bourgeois Protestans. Ceux-ci dans la chaleur de la dispute attaquèrent la Maison de ces Peres qui soutint une espece de siège pendant quelques heures. La populace força les portes, saccagea l'Eglise & emporta quelques meubles & des images, une entre autres de la Ste. Vierge, qu'elle brûla en triomphe dans la place. Le President & le Magistrat au lieu d'appaîser les mutins, parurent les autoriser. Un Tribunal composé des Grands du Royaume & de quelques Senateurs envoya des troupes, fit saisir quelques mutins qui furent exécutés. Le President *Reusnar* fut décapité, quelques-uns de la Bourgeoisie furent pendus, & brûlés, d'autres eurent la sepulture. On prit ce tems pour obliger les Bourgeois à avoir un Magistrat partie Catholique & partie Protestant, selon les reglemens dont ils s'étoient peu à peu écartés, & on fit rendre aux *Bernardins* un Couvent dont on les avoit chassés & qui étoit devenu une Ecole Luthérienne. La République de *Polagne* pretendoit que ces Peres ayant

ou

eu soin de protester de tems en tems contre ^{DE LA} l'invasion avoient conservé leur droit. Les ^{POLOGNE} Lutheriens de leur côté soutenoient que la Magistrature toute Lutherienne, & le changement du Couvent en une école étant des établissemens antérieurs à la Paix d'Olive, elle les avoit confirmés. Le Roi se déchargea de ce qu'il y avoit de plus odieux dans cette execution, en déclarant à ses Alliés qu'il n'y avoit point eu de part. Les Rois de *Suede* & de *Prusse* firent de vives demarches en faveur de la Ville de *Thorn*; mais cela se borna à des Negociations.

L'affaire de *Courlande* fit aussi quelque bruit. La Duchesse de *Courlande* Veuve & Mere des deux derniers Ducs & nièce du Czar *Pierre*, jouissoit toujours de ce Duché, & le Duc *Ferdinand* retiré à *Dantzick* se portoit en vain pour le vrai & legitime Duc. On parla d'un Mariage entre cette Princesse & le Comte *Maurice* fils naturel d'*Auguste* Roi de *Pologne*. Les Etats de *Courlande* consentoient à reconnoître ce Seigneur pour leur Duc mais la Republique de *Pologne* y mit un obstacle invincible; & le Roi lui-même s'y opposa. Les *Polonois* ayant proposé de reduire la *Courlande* en Province du Royaume; ils y ont trouvé des difficultés qu'il ne sera pas aisé de surmonter, à moins que la Duchesse de *Courlande* qui est aujourd'hui Imperatrice de *Russie* n'y donne les mains, ce qui n'est pas vrai-semblable.

Pour ce qui est de la Nation *Polonoise*, il faut ^{De la} premièrement remarquer que tout homme qui ^{Nation} n'est pas Noble en *Pologne*, y passe pour un ^{Polonoise} païsan. Car dans les Villes on fait très-peu de cas des Bourgeois, & les Artisans qui s'y trouvent, sont étrangers pour la plupart. Au reste

398 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
BOLOGNE.

les païsans n'y sont guères mieux traités que des Esclaves. Aussi est-il certain qu'ils sont extrêmement rustres & grossiers dans leur manière de vivre & dans leurs mœurs. C'est pourquoi quand nous parlons ici des *Polonois* nous n'entendons que la Noblesse.

Caractere
des Polo-
nois.

En général les *Polonois* sont francs, & n'entendent guères l'art de dissimuler; mais ils sont fiers & veulent qu'on leur porte du respect. Cependant quand on leur fait honneur, ils n'en rendent guères moins, & se montrent assez civils: comme en effet ils sont paroître beaucoup de pompe dans leurs discours, dans leurs gestes & dans leurs cérémonies. D'ailleurs ils sont liberaux jusques à la prodigalité, & ils ne peuvent rien épargner, quand mêmes ils devroient jeûner incontinent après. Cette Nation est naturellement pétulante & fougueuse; aime une liberté sans bornes, & se porte facilement à la licence & au dérèglement. Les *Polonois* ont beaucoup de penchant à la sédition, & sont souvent des ligues & des factions contre le Roi; reprenant librement sa conduite, & étant toujours fort jaloux de leurs droits & de leurs privilèges.

De l'In-
fanterie
Polonoise.

Bien que les *Polonois* ne manquent pas de courage, il est pourtant certain qu'ils sont bien plus propres dans les attaques, qu'à souffrir longtemps les fatigues & les incommodités d'une guerre: & comme il n'y a que la Noblesse qui s'applique au métier des Armes, & qu'elle ne veut point servir autrement qu'à cheval, au lieu que le reste du peuple est fort abâtardi; de là vient que leur Infanterie est fort peu estimée, & qu'en Pologne on se sert de fantassins étrangers, ou de *Cosaques*, qui sont hardis & intrépides.

La

La *Pologne* est un païs d'une grande étendue, dont le terroir est généralement assés fertile, & où l'on trouve de bons pâturages & des terres fort propres au labourage, comme en effet les *Hollandois* tirent de la *Pologne* la plupart des grains qu'ils consomment dans leur païs. On envoyé de là quantité de bœufs en *Allemagne*. La laine de *Pologne* est assés estimée ; & on y trouve de bons chevaux en abondance. D'un autre côté la *Lithuanie* produit quantité de miel, dont les habitans font de l'hydromel : après quoi le reste est transporté dans les païs étrangers. Outre cela on y trouve grande quantité de cire, de lin, de chanvre, de cuir, de potasse, de sel, de bois, & autres choses semblables.

De la fertilité du païs.
Des denrées.

Les marchandises que les étrangers apportent dans le Royaume, sont des draps de laine, des étofes de soye, des tapis, des peaux de Martes zibelines, des vins d'*Espagne* & de *Hongrie*, avec quantité d'épiceries, dont les habitans font une grande consommation. Les denrées qui sortent de ce Royaume surpasseroient de beaucoup celles qui y entrent, si les *Polonois* étoient un peu plus d'épargne, & qu'ils s'appliquassent aux manufactures.

Des marchandises qu'on y transporte.

Au reste la *Pologne* est un païs fort peuplé. Il y en a qui prétendent que le Roi & la Noblesse y possèdent quatre-vingt dix mille, tant villes, que villages ; les Evêques & les Chanoines cent mille six cens ; & les autres Ecclésiastiques avec les Abbés & les Abbeïlles soixante mille & cinq cens cinquante ; ce qui seroit en tout deux cens cinquante & un mille cent cinquante villes & villages : mais cependant je ne voudrois pas être garant de la vérité de cette supputation.

Les

DE LA
POLOGNE.
Des forces
de ce
Royaume.

Les forces de ce Royaume, lors qu'il est véritablement en sa fleur, consistent principalement dans la Noblesse. Autrefois les *Polonois* se sont vantés de pouvoir mettre en Campagne cent cinquante mille hommes de Cavalerie, ou, comme d'autres prétendent, deux cens mille, tous Gentilshommes. Mais il me semble que c'est un nombre un peu exorbitant; à moins qu'on n'y voulût comprendre les valets à cheval. Cependant il est certain qu'il n'y a point de Royaume dans l'*Europe*, où il se trouve tant de Noblesse. D'ailleurs les *Polonois* ont le moyen de lever assés d'Infanterie, pour joindre à leurs *Cosques*, & même s'ils vouloient bien ménager, ils pourroient contribuer suffisamment de quoi entretenir une puissante Armée. Mais le plus grand inconvenient vient de ce que le Roi ne peut pas mettre d'impositions extraordinaires, sans le consentement des Nobles: à quoi il est difficile de les disposer aussi bien que le Clergé: à moins que ce ne soit dans la dernière nécessité, outre que quand même ils y veulent bien consentir, ils en deviennent bien-tôt las. C'est pourquoi la *Pologne* ne peut pas continuer long-temps la guerre avec la vigueur nécessaire.

Défaut
dans les
troupes de
Pologne.

Outre cela il faut encore considérer que, quand on convoque la Noblesse pour faire la guerre, elle ne s'assemble que fort lentement, & ne se laisse pas facilement commander. A ce défaut on peut ajouter un autre inconvenient; qui est que, s'il se trouve dix-mille combattans *Polonois*, ce corps d'Armée paroitra cinq fois plus gros. De sorte que tout cet attirail ravageant horriblement le païs, est bientôt suivi d'un manquement de vivres pour les hommes, & de fourrage pour les chevaux.

De la forme
du

Pour ce qui est de la forme du Gouvernement

ment de la *Pologne*, on doit remarquer que cet ^{De la} Etat a un Chef qui prend à la vérité le titre de *POLOGNE* Roi ; & qui porte un état conforme à la Ma- ^{Gouverne-} jesté Royale. Mais après tout si on considère ment, combien son pouvoir est limité ; on verra que ce n'est en effet qu'un Prince, ou Gouverneur d'une République libre. Ce Roi est toujours élu par un consentement, auquel chaque Gentil-homme du Royaume a droit de donner sa voix. Et bien que les *Polonois* choisissent plus volontiers quelqu'un de la famille Royale qu'un autre ; néanmoins ils ne veulent jamais élire un Successeur à la Couronne du vivant du Roi régnant ; mais ils attendent toujours un Interregne ; parce qu'ils s'imaginent que c'est-là le temps le plus propre pour réformer les abus, qui pourroient s'être glissés durant la Regence du feu Roi ; & pour ôter à son Successeur tous les moyens d'opprimer leur liberté.

Mais afin qu'il n'arrive point de desordre ^{Les Polo-} dans l'Etat durant l'Interregne, on administre ^{nois aiment} alors la Justice avec beaucoup plus de sévérité ^{mieux avois} qu'en un autre temps. Et cependant l'Arche- ^{un Etranger} vêque de *Gnesne* est comme, *Interrex*, ou Ré- ^{pour Roi,} gent du Royaume. Il y a déjà long-temps que ^{leur pro-} les *Polonois* ont mieux aimé élire pour leur Roi ^{pre païs.} quelque Prince étranger, qu'un des Nobles du Païs ; parce qu'ils ont cru que cela servoit à entretenir l'égalité entre les Gentils-hommes ; puis qu'un étranger n'a pas plus d'inclination pour les uns que pour les autres, au lieu que ceux du païs ne manqueroient pas d'avancer tous ceux de leur famille. Enfin ils ont toujours suivi cette maxime depuis le Roi *Jagallon*, qui étoit *Lithuanien*, duquel ils furent fort satisfaits ; à cause que ce fut par son moyen que la *Lithuanie* fut annexée à la Couronne de *Pologne*. Au contraire le Règne de *Sigismond*, Roi de *Sueda*,

DE LA
POLOGNE.

Suede, leur causa beaucoup de mal; non seulement parce que ces deux Royaumes sont tellement constitués, qu'un Roi seul ne leur suffit pas; mais aussi à cause que cela donna occasion à de fâcheuses guerres entre la *Pologne* & la *Suede*, dont sans cela on auroit été exempt de part & d'autre. Au reste les *Polonois* se sont toujours bien gardés de prendre pour leur Roi quelque Prince de la Maison d'*Autriche*, de peur qu'on n'en usât avec eux, comme on a fait avec les *Hongrois* & les *Béhemiens*.

Revenus
du Royau-
me,

Les deux derniers Rois * de *Pologne* ont été élus * d'entre les *Polonois* mêmes. Mais c'est au temps à nous apprendre si les deux Factions, qui ont subsisté jusques ici dans ce Royaume seront réunies par-là. Les Rois de *Pologne* tirent de grands revenus des biens qu'on leur assigne à leur avènement à la Couronne. Outre cela ils ont encore le pouvoir de donner toutes les charges & de conférer tous les Bénéfices du Royaume. Du reste ils n'oseroient entreprendre d'introduire de nouvelles Loix, de faire la guerre, de mettre des impositions, ou de résoudre quelque affaire d'importance, sans le consentement des Etats du Royaume.

Des Etats
de Polo-
gne.

Les Etats de *Pologne* sont composés des Evêques & de quelques Abbés; des *Palatins* (*Waiwodes*) ou Gouverneurs des Provinces; des *Châtelains*, ou Gouverneurs de Fortereses; & des Principaux Officiers de la Couronne, qui composent le *Senat*, ou Conseil; lequel faisoit autrefois un corps d'environ cent cinquante personnes. A quoi il faut ajouter les Députés de la Noblesse, qui ont à peu près la même autorité que les Tribuns avoient à Ro-

me,

* Michel & Jean III,

me, puis qu'un seul d'entr'eux peut annuler une DE LA résolution prise par toute l'Assemblée, quand il POLOGNE. veut protester contre.

D'ailleurs on parle fort librement dans cette Des Dé-Assemblée, aussi bien contre le Roi, que con- putés de tre les premiers Ministres. Ce qui est cause Noblesse, que souvent on y traite les affaires avec beaucoup de confusion; & que quelquefois tout le fruit, qu'ont produit diverses séances dans l'Assemblée des Etats, est rendu inutile par le caprice ou l'opiniâtreté d'un seul des Députés de la Noblesse. Car il faut savoir qu'il y a un certain temps préfix (savoir de six semaines) au delà duquel ils ne se resoudroient qu'avec beaucoup de peine à proroger cette Assemblée, quand ce ne seroit que pour quelques jours. C'est ce droit de contredire (*contradicens*) que les *Polonois* appellent l'ame de leur liberté.

Le Roi est obligé de pourvoir la Noblesse De l'ad-des Bénéfices vacans: & il n'en peut pas gar- ministra-der un seul pour soi, ni le conférer à ses en- tion de la fans, sans l'approbation des Etats. Il n'a pas Justice, aussi le pouvoir d'acheter, ni de posséder aucunes Seigneuries. Il n'a pas non plus l'administration de la Justice; mais elle appartient à un Tribunal, composé d'un certain nombre de Nobles, qui fut premièrement établi par *Etienne Batori*; & qui est changé tous les ans. Ce Conseil tient sa séance six mois à *Peiricow*; & six autres mois à *Lublin*. Il prononce sentence ce définitive sur toutes sortes d'affaires, sans qu'on en puisse appeler; à moins que les différends ne fussent d'une très-grande conséquence; & en tel cas ils sont renvoyés à l'Assemblée des Etats. Mais les affaires Fiscales, & celles qui regardent les biens du Roi, sont décidées par le Roi même.

Bien que les *Polonois* aiment cette forme de Réflexion
Gou- sur la for-

DE LA
POLOGNE.
me du
Gouverne-
ment de
Pologne.

Gouvernement, & qu'elle semble s'accommoder très-bien à l'inclination naturelle, qu'ils ont pour leur liberté ; cependant elle est sujette à cet inconvenient, qu'ils ne peuvent pas traiter leurs affaires avec toute la régularité requise, ni les expedier en diligence. D'ailleurs il est certain qu'elle affoiblit aussi les forces de ce grand Royaume, lors que la Noblesse vient à se soulever, ou à concevoir de la jalousie contre le Roi.

Des voi-
sins de la
Pologne.

Pour ce qui regarde les voisins de la *Pologne*, nous considérons premierement que ce Royaume a d'un côté l'*Allemagne*, où le Pais est ouvert en deux endroits. Car il confine aux Terres héréditaires de l'Empereur en *Sileisie* ; & à une pointe de la *Hongrie*. Mais bien que l'Empire d'*Allemagne* surpasse de beaucoup en forces le Royaume de *Pologne*, néanmoins ces deux Etats sont tellement constitués, & leurs intérêts sont tels ; qu'il ne peut pas facilement arriver d'occasion qui les puisse brouiller ensemble ; si ce n'est, qu'en cas que l'Empereur, ou quelque autre voulût se rendre Souverain, ou Monarque d'*Allemagne*, les *Polonois* s'unissent avec d'autres pour s'opposer à ses desseins : auquel cas ils trouveroient de grands secours, non seulement en *Allemagne*, mais aussi dans les autres pais, qui auroient en cela le même intérêt qu'eux.

De l'Au-
triche en
particulier.

L'*Autriche* en particulier n'est pas suffisante pour reduire la *Pologne* par la force des Armes, ni pour conserver un pais plat d'une si grande étendue, qui est si rempli d'habitans, & où il ne se trouve que très-peu de places fortes. Car quand même les *Polonois* seroient abandonnés de toute l'*Europe*, néanmoins dans une telle occasion les *Turcs* qui ne souffriroient jamais que la Maison d'*Autriche* fût de si grandes con-
quêtes.

quêtes, la pourroient empêcher facilement. Il est vrai que l'*Autriche* a tâché, par le moyen de l'élection à la Couronne de *Pologne*, d'annexer ce Royaume à ses autres Terres; mais les plus éclairés d'entre les *Polonois* n'y ont jamais voulu consentir; à cause du peril dont leur liberté étoit menacée. Outre qu'ils ont de l'aversion pour les *Allemands*, & pour leurs mœurs, & qu'ils méprisent leur modestie & leur épargne.

Cependant il est de l'intérêt des *Polonois*, que les *Turcs* ne subjuguent pas le reste de la Haute *Hongrie*; & bien plus encore qu'ils ne mettent pas le pied dans la *Moravie*; puisque par là ils trouveroient un chemin court & facile, pour pénétrer jusques au cœur de la *Pologne*. Mais aussi d'un autre côté il est fort important à l'*Autriche*, aussi bien qu'à toute l'*Allemagne* de ne pas souffrir que le *Turc* se rende maître de la *Pologne*; puis qu'alors il auroit la porte toute ouverte pour entrer dans l'Empire. De sorte que la vieille maxime de *Philippe Melanchthon*; *Si Turca in Germaniam veniet, veniet per Poloniam*; si le *Turc* vient en *Allemagne*, il viendra par la *Pologne*, n'est pas une production d'un esprit Prophétique, mais elle a son fondement dans la Géographie.

C'est pour cette raison aussi, qu'il est avantageux à l'*Autriche* & à la *Pologne* de vivre ensemble en bonne intelligence; parce que ces deux Etats couvrent réciproquement une bonne partie de leurs frontieres. D'ailleurs la *Pologne* tire de grands profits de l'*Allemagne* par le moyen du sel & des bœufs, qu'on y négocie. Si les *Polonois* s'engageoient trop avant contre l'*Autriche*, ils ont les *Moscovites* derrière eux, qui les pourroient incommoder, à moins qu'ils n'eussent quelqu'un qui s'opposât à leur

DE LA
POLOGNE,Intérêts de
la Pologne
& de l'Al-
lemagne
par rapport
au Turc,Pourquoi
la France
& l'Autri-
che recher-
chent l'amitié de la
Pologne,

DE LA
POLOGNE.

ap proche, Mais d'un autre côté la *Pologne* peut donner bien de l'occupation aux *Austrichiens*, lors qu'ils sont embarrasiez dans une guerre contre la *France*, contre la *Suede*, ou contre les *Turcs*. C'est pourquoi il y a long-temps que l'*Autriche* a tâché d'engager la *Pologne* dans ses intérêts par quelque mariage; & d'avoir une faction dans le Senat. Et la *France* n'a pas négligé non plus les mêmes expédiens, pour détacher la *Pologne* de l'*Autriche*. Au reste les *Polonois* n'ont rien perdu à la jalousie des deux partis; puisque par-là ils se voient caressés des uns & des autres.

Ce que la
Pologne
doit crain-
dre de la
part de
Brandebourg.

Le *Brandebourg* confine aussi en partie à la *Pologne*. Il est vrai que l'Electeur en son particulier n'est pas fort redoutable aux *Polonois*: * mais néanmoins l'expérience nous a fait voir; qu'étant joint avec d'autres il leur peut causer de grandes pertes. Quoi que d'un autre côté il doive craindre, qu'il ne prenne un jour envie aux *Polonois* de s'emparer de toute la *Prusse*: de même que le *Brandebourg* fut se servir de la conjoncture du temps pour s'en rendre le maître.

Du Dane-
mark & de
la *Suede*.

Tandis que la *Suede* & la *Pologne* ont eu des démêlés ensemble, le *Danemarck* pouvoit par quelque diversion leur rendre de bons offices; mais maintenant que ce différend est entièrement terminé, la *Pologne* n'a plus de vues qui aient rapport au *Danemarck*. Il est de l'intérêt des *Suedois* & des *Polonois* de vivre en bonne intelligence: à cause qu'ils se peuvent secourir mutuellement contre les *Moscovites*.

De la Mos-
covie.

La *Pologne* & la *Moscovie* ayant des frontières communes le long d'une grande étendue de pais, ont beaucoup à démêler ensemble.

Ces

* La lecture des Chapitres précédents apprend assez que la Scene est bien changée.

Ces deux Etats sont presque égaux en forces , ^{DE LA} si ce n'est que les *Polonois* sont meilleurs Soldats ^{POLOGNE,} que les *Moscovites*. Mais d'un autre côté le *Czar de Moscovie* a ce grand avantage sur la *Pologne* qu'il est Souverain & absolu dans son Empire. Celui de ces deux Etats, qui est maître de *Smolensko*, peut fort incommoder l'autre. C'est pour cela que les *Polonois* doivent faire tous leurs efforts pour regagner cette place. Au reste ces deux Nations se peuvent mutuellement rendre de grands services contre les *Turcs*; dont elles doivent bien observer toutes les démarches.

Les *Tartares* sont de dangereux ennemis pour ^{De la} la *Pologne*; car ces Peuples étant fort légers à ^{Tartarie.} la course, & adonnés au pillage, font des courses à l'improviste, & se retirent d'abord qu'ils ont pris autant d'hommes qu'ils en peuvent emmener, ou qu'ils se trouvent assez chargés de butin. D'ailleurs on ne peut point prendre de revanche d'eux, ni leur rendre la pareille, quand même on les iroit attaquer dans les lieux de leur retraite; tant à cause de leur vitesse, que parce qu'on ne trouve rien chez eux. Cela fait que les *Polonois* sont contraints de souffrir tous les ravages de cette canaille, de même que si un chien les avoit mordus; à moins qu'ils ne les surprennent sur le fait, & qu'ils ne les taillent en pièces.

Le *Waiwode de Moldavie* pourroit bien mettre ^{De la} la *Pologne* à couvert contre les incursions de ces ^{Moldavie.} barbares; car c'est au travers de son pays qu'ils prennent leur chemin pour entrer dans les Provinces de *Pologne*. C'est pourquoi aussi les *Polonois* se plaignent de ce que ce Prince, qui étoit autrefois Vassal de la Couronne de *Pologne*, quoique Tributaire du *Turc*, se mit entièrement sous la protection de ces Infidelles l'an 1612.

Les

DE LA
POLOGNE.
Des Cosa-
ques.

Les *Cosaques* ont rendu de bons services aux *Polonois* contre les *Tartares*; parce que n'étant pas loin de l'Isthme de la *Chersonnese Taurique*, ils ont occasion de charger ces voleurs, lors qu'ils s'en retournent chez eux. Mais les *Polonois* ayant maltraité ces peuples, ont été cause qu'ils ont fait ensuite autant de mal à la *Pologne*, qu'ils lui avoient fait de bien auparavant. Et il y a bien de l'apparence que, si les *Polonois* ne les ramènent à eux par la douceur, ou ne les exterminent entierement; s'ils viennent une fois à se donner aux *Turcs*, ou aux *Moscovites*, ils ne causent à ce Royaume une playe incurable, qui pourra ravager toutes les Provinces voisines de l'*Ukraine*.

Que les
Turcs sont
les plus
redouta-
bles enne-
mis de la
Pologne.

Enfin le *Turc* est le plus redoutable ennemi de la *Pologne*; particulièrement quand elle est abandonnée des *Cosaques*, & qu'elle n'est appuyée d'aucun secours étranger. Car quand même la Cavalerie *Polonoise* ne céderoit en rien à celle des *Turcs*; néanmoins je ne voi pas comment les *Polonois* pourroient entrer en comparaison avec les *Janissaires*. Cependant la négligence des *Polonois*, & les troubles intérieurs de leur Royaume, furent les principales causes qui donnèrent depuis quelque-temps la facilité aux *Turcs* de pénétrer si avant dans la *Pologne*.

Comment
la Pologne
se doit
conduire à
l'égard du
Turc.

Il est vrai que pour l'entière sûreté de la *Pologne*, il seroit bon que les Princes de *Moldavie*, de *Walachie* & de *Transilvanie* fussent encore *Polonois*, pour s'opposer au passage des *Turcs*: mais puisqu'il y a déjà long-temps qu'ils ont perdu, ou négligé cet avantage, ils doivent prendre garde que leurs ennemis n'entrent pas plus avant. Or pour ne donner aucun sujet aux *Turcs* de faire de nouvelles guerres à la *Pologne*, il semble absolument nécessaire qu'en temps de paix, les *Polonois* empêchent, autant qu'ils

qu'il leur sera possible, que les *Cosaques* ne fassent des courses sur les Terres du Grand Seigneur ; car autrement on ne peut pas trouver mauvais que les *Turcs* tâchent d'exterminer ces Voleurs & de facager leurs demeures, afin de faire de l'*Ukraine* une Terre deserte.

Cependant si la *Pologne* entroit en guerre avec le *Turc*, elle auroit à espérer quelque secours d'argent du Pape. L'*Autriche* pourroit encore faire bien davantage par quelque diversion, si elle vouloit. Mais elle a toujours volontiers laissé le *Turc* en paix, tant qu'il ne l'a pas attaquée. La *Moscovie* pourroit aussi faire beaucoup pour la *Pologne*, s'il pouvoit y avoir entre ces deux Nations une amitié sincère, & une véritable confiance. Mais après tout les *Polonois* se doivent principalement fonder sur leurs propres forces, & juger par la constitution de leurs affaires, jusques où ils se doivent engager contre un ennemi aussi dangereux que le *Turc*.

CHAPITRE VII.

D E

L'EMPIRE RUSSIEN

O U D E L A

M O S C O V I E *.

DE LA
RUSSIE, OU
MOSCOVIE.

§. I. **N**Ous n'avons presque rien à dire de certain de la plus ancienne Origine de cet Empire, ni des exploits de ceux qui l'ont gouverné les premiers ; parce que les instructions qu'on en peut trouver parmi des peuples si ignorans, sont très-maigres & très-confuses. Cependant il paroît évidemment que cet Etat étoit autrefois divisé en plusieurs Seigneuries, qui ont depuis formé ce grand Empire, tel que nous le voyons maintenant.

Elle embrasse le
Christianisme.

Nous dirons seulement ici, en passant que les *Moscovites* embrassèrent le Christianisme en 989. lors que leur Prince *Wolodimir* épousa *Anne*, sœur de *Basile Porphyrogénète*, Empereur de *Grece*.

998.

1237.

En 1237. le Prince *George* fut défait par *Batto*, Roi de *Tartarie* : & par-là la *Russie* fut ré-

* A la Cour du Czar on n'approuve pas ceux qui disent la *Moscovie*. On prétend que la *Moscovie* n'étant qu'une très-petite partie de cet Empire, il faut dire la *Russie* qui est le nom général. On peut s'y conformer, mais cependant on dit la *France*, quoique ce nom soit originairement celui d'une assez petite Province du Royaume à qui elle donne le nom.

réduite sous la Puissance des *Tartares*. Mais DE LA
long-temps après elle s'affranchit de cette ser- MOSCOVIE.
vitude, sous le Prince *Iwan*, fils de *Basile*
l'Avangle; qui commença à régner en 1450.
Ce fut sous le règne de ce Prince que la
Russie devint un Etat considérable; parce qu'il
s'affujeta la plupart des petits Princes de cette
Contrée; & entr'autres les Ducs de *Tuner*, &
de la grande *Novogrode*; où l'on prétend qu'il
trouva un butin de trois cens Chariots char-
gés d'or & d'argent. Ce fut lui aussi, qui bâ-
tit *Iwanogorod*, Château près de *Narva*.

1450.

§. 2. Il eut pour Successeur, son fils BA- BASILE V.
SILE, lequel prit *Pleskow*, qui étoit aupara- IWANOWITZ.
vant une Ville libre. Ensuite il conquit *Smo-*
lensko sur les *Polonois*: mais il fut entièrement
défait par les *Tartares* de *Cazan*, qui dans le
même-temps pillèrent la Ville de *Moscou*.

En 1533. son fils IWAN BAZILOWITZ *, un
horrible Tyran, succéda à l'Empire de *Mosco-*
vie. Ce fut lui qui conquit sur les *Tartares* les
Royaumes de *Cazan* & d'*Astrakan*, qu'il an-
nexa à la *Russie*. Ensuite ayant fait de grands
degâts dans la *Livonie*, il défit *Furstenberg*, qui
étoit Grand-Maître de l'Ordre; C'est pourquoi
Revel avec l'*Esthonie* se donna à la *Suede*, &
le reste de la *Livonie* à la *Pologne*. Au com-
mencement il remporta aussi quelque avanta-
ge sur la *Pologne*; mais quelque-tems après
Etienne Batori prit sur lui *Pleskow*, avec quel-
ques autres places. Ce Prince mourut en
1584.

1533.

IWAN BA-
SILOWITZ,

Après sa mort il eut pour Successeur son
fils THEODORE, ou FOEDOR *Iwanowitz*, hom-
me fort simple; auquel les *Suedois* firent la
guerre au sujet de l'*Ingrie*.

1584.

THEODO-
RE OU
FOEDOR
IWANOWITZ,

§. 3.

* On l'appelle ordinairement *Jean-Basilides*.

412 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
MOSCOVIE.
BORIS GU-
DENOW.

§. 3. *Fæder* étant mort sans enfans *BORIS GUDENOW* son beaufrère prit l'administration de l'Etat. Mais il n'en tira pas grand avantage; sur tout depuis que le faux *Demetrius* lui vint disputer l'Empire: car il mourut subitement au milieu de ces troubles en 1605.

1605.

Après sa mort, son fils *THEODORE*, ou *Fæder Borislewitz*, fut à la vérité proclamé Grand Duc de *Moscovie*: mais ensuite les *Moscovites* ayant suivi le parti de *Demetrius*, il fut fait prisonnier & massacré en même-temps, après qu'il eut porté le titre de * *Czar* l'espace de six mois seulement. Nous avons rapporté ailleurs quel fut le succès du faux *Demetrius*; & comment *Basile Suski* s'empara de l'Empire en 1606.

1606.

BASILE
SUSKI.

Charles IX, Roi de *Suede*, offrit du secours à *SUSKI* contre *Demetrius*, qu'il ne voulut pas accepter au commencement. Mais ensuite lors que *Demetrius* eut l'avantage sur lui, il rechercha l'assistance de la *Suede* avec beaucoup d'empressement, en lui promettant pour recompense la ville de *Kexholm*. Là-dessus le Roi *Charles* lui envoya *Pont de la Gardie* avec quelques milliers d'hommes, qui rendirent de grands services aux *Moscovites*. Mais comme ceux-ci faisoient difficulté de livrer les Places qu'ils avoient promises au Roi *Charles*, les *Suedois* s'en saisirent par force. C'est par cette même occasion que la *Carolie* & le reste de l'*Ingrie* furent annexées au Royaume de *Suede*. Nous avons fait voir ailleurs de quelle maniere *Basile Suski* fut livré entre les mains

* Le mot *Czar* est expliqué en *Russien*, par celui d'Empereur. En Langue *Esclavone*, il veut dire Roi; & dans les Bibles de cette Langue on y appelle *Czar David* & *Salomon*.

maines des *Polonois*, & comment *Demetrius* DE LA
ayant été défait, le Prince *Uladiflas* fut fait MOSCOVIE.
Czar de *Moscovie*.

§. 4. A la fin en 1613. MICHEL FOEDER-
ROWITZ, fils du Patriarche *Theodore Mikito-* 1613.
witz, & de la fille de *Jean Basilide*, parvint MICHEL
à l'Empire de *Moscovie*. Ce Prince ayant fait FOEDEROWITZ.
la paix avec la *Suede* & la *Pologne*, remit en bon
état les affaires de la *Russie*.

Il fut suivi par son fils *ALEXIS Michalowitz*; qui ayant attaqué les *Polonois* en 1645. ALEXIS
prit sur eux les villes de *Smolensko* & de *Kiow*; Michalowitz.
& fit d'horribles ravages dans la *Lithuanie*.
Outre cela en 1656. il fit une invasion en Li-
vonie, où il remporta les villes de *Derpt* & de
Kokenhausen avec plusieurs autres places: mais ses exploits.
ayant voulu assiéger *Riga*, il fut repoussé avec
beaucoup de perte. A la fin par un Traité de
paix, il rendit à la *Suede* tout ce qu'il avoit pris.
En 1669. un rebelle, nommé *Etienne Ratzin*
lui donna beaucoup d'affaires; car il s'empara
de *Cazan* & d'*Astrakan*, & fit de grands de-
gâts dans le païs; mais ensuite ayant été pris,
il fut traité selon son mérite, après quoi tout
le reste fut réduit. Plusieurs *Cosaques* s'étant
mis sous la protection de ce Czar, donnèrent
occasion à une guerre avec les *Turcs*, dans
laquelle il ne gagna rien. Ce Prince mourut en
1675.

§. 12. Il laissa pour Successeur FOEDOR jeune
Prince valetudinaire qui après un regne qu'il ne
signala par aucune action remarquable, mourut
en 1682.

[Après sa mort on plaça sur le Trône son plus
jeune frère *PIERRE Alexiowitz*, parce que Iwan &
l'ainé *Iwan* étant foible d'esprit, & de corps, PIERRE,
fut jugé incapable de gouverner. *Pierre* étoit
né d'un second Lit. *SOPHIE* sa sœur qui étoit

du premier aussi bien qu'*Iwan* s'opposa à l'élevation de son jeune frere , soit par tendresse pour celui qui étoit né de la même Mere qu'elle , soit plutôt que le trouvant disposé à la laisser gouverner sous son nom , elle n'esperât point le même crédit sous *Pierre* , qui faisoit déjà entrevoir des presages d'un genie superieur. Elle excita les *Strelitz* sorte de milices qui composoient sa garde ordinaire de la Cour , & qui respondent à ce qu'on appelle en *France* la Maison du Roi. Il se forma un soulèvement presque général , où quantité de *Boyards* eurent part ; & elle vint à bout de faire qu'*Iwan* regnéroit conjointement avec son frere , & que l'Etat seroit administré au nom des deux *Czars*. Elle choisit même dans une Maison illustre une femme à son frere *Iwan* , afin que ce Prince ayant des fils , elle fût assurée de gouverner plus long-tems. Cependant de son mariage avec *Proscarie* de *Solticoff* , il ne naquit que trois filles * & l'ambitieuse *Sophie* lassée de partager avec son frere , les honneurs & l'Autorité de la Couronne , résolut enfin de se placer sur le Trône. Elle s'associa pour ce dessein le Prince de *Gallizzin* , qu'elle aimoit , & qui devoit l'épouser. Le complot étoit à la veille d'être exécuté , lors qu'il fut découvert. Son frere la relegua dans un Couvent où elle mourut en 1704. Le Prince *Gallizzin* fut envoyé en *Siberie* , où il vécut dans la misere.

1688.

Iwan qui n'avoit eu gueres de part à tous leurs projets , ceda toute l'Autorité à son frere , qui
con-

* L'ainé CATHERINE a épousé *Charles Leopold* Duc de *Mecklenbourg* , la seconde *Anne* , est la Duchesse Douairiere de *Curlande* , devenue enfin Imperatrice de *Russie* par l'extinction de la posterité masculine de *Pierre I.* La troisieme est *PROSCOVIE*.

continua de regner seul. Ils étoient entrés dans **DE LA**
la Grande Alliance qui se forma en 1686. con- **MOSCOVIE**
tre les *Turcs* : la première campagne ne fut pas
heureuse pour les *Moscovites*, & le Général
Gallizzin, cousin de celui dont nous venons de
parler, eut du malheur, mais le Czar *Pierre* conti-
nua la guerre avec plus de succès, & entre au-
tres avantages qu'il remporta, il prit *Asoff* sur
le *Tanaïs*. Là-dessus on parla de paix, & come
me on ne pouvoit convenir des conditions,
on se contenta de faire une Trêve pour deux
ans.

Le Czar après cette conquête rentra en
Triomphe dans sa Capitale ; & prit la réso-
lution de voyager dans les principaux états de
l'*Europe*, afin de voir tout par ses yeux, & de
sortir de l'ignorance où ses ancêtres avoient
vécu. Il résolut donc d'envoyer une magnifi-
que Ambassade, dont un étranger nommé *le*
Fort étoit le Chef, & à la suite de laquelle il
étoit lui-même incognito avec titre de *Grand*
Commandeur. Il partit en 1697, & prenant
sa route par *Königsberg*, il visita la *Hollande*,
l'*Angleterre*, les Cours de *Dresde* & de *Vienne*.
Il s'entretint avec les Souverains des Etats qu'il
parcourut & se fit un plaisir de les connoître
personnellement ; mais il n'y en eut point
pour qui il eut conçu plus de veneration que
pour l'Empereur *Léopold*. Il examina tout avec
soin & entra dans tous les details de la Naviga-
tion, & de l'art de bâtir les navires dont il fit
même l'apprentissage, comme un simple artisan.
Il engagea à son service & envoya en son païs,
les plus habiles ouvriers, & au lieu que ses
prédécesseurs avoient eu grand soin d'empêcher
leurs Sujets de voyager : par une maxime toute
opposée, il fit voyager les jeunes gens de qualité
afin qu'ils apprissent les manieres des Nations

1697.

1698.

polies, & qu'à leur retour, ils lui aidassent à civiliser ses Peuples. Cette conduite lui attira la haine de plusieurs *Boïards* qui entêtés en faveur de la grossièreté de leurs ancêtres firent une conjuration pour ne le point laisser rentrer dans le País. La Princesse *Sophie* n'étoit pas la dernière à souffler le feu de la révolte. Le Czar traversa la *Pologne*, & y eut une entrevue avec le Roi *Auguste* le 4. Septembre 1698, & delà retourna à *Moscou*. Son arrivée fut fatale aux conjurés, il en fit exécuter six mille, & pour ôter à la Princesse *Sophie* l'esperance qu'elle avoit de monter sur le Trône, il la fit resserer plus étroitement qu'auparavant dans un Couvent. La Trêve avec les *Turcs* étant prête d'expirer, il la renouvela pour trente-ans, & garda *Assoff*, mais il s'engagea de n'avoir point de Vaisseaux sur la Mer noire.

A peine ce Traité étoit-il publié à *Moscou*, que l'on y déclara la guerre contre la *Suede*. Les prétextes que l'on en donnoit ne pouvoient être plus légers. On dit alors que c'étoit pour punir la *Suede* de ce que le Czar passant par *Riga*, on ne lui avoit point fait assez d'honneurs, & qu'au contraire on avoit vendu fort cher, tout ce dont le Czar & sa suite avoient eu besoin. Mais les véritables raisons étoient que le Czar vouloit avoir un Port dans la mer Baltique, pour y établir le commerce des marchandises qu'il tire des païs auxquels il confine, comme la *Perse* & la *Chine*. Ses Ambassadeurs expliquèrent assez ouvertement cette intention de leur maître, aux Cours de *Suede* & de *Hollande*.

Pour exécuter ce projet le Czar attaqua la *Livonie* & assiegea *Narva* au commencement d'Octobre. Mais la promptitude avec laquelle le Roi de *Suede* accourut pour dégager cette place

place obligea les *Moscovites* de quitter leur en-DE LA
treprise, avec beaucoup de perte pendant l'ab-MOSCOVIE.
sence du *Czar*, qui étoit allé à *Novogrod*.

Au printems de l'Année suivante le *Czar*
s'aboucha avec le Roi de *Pologne*, à *Birsén* en
Lithuanie. Ce fut là qu'ils concertèrent les
moyens d'intéresser dans la guerre contre la *Sue-*
de la République de *Pologne* qui ne vouloit point
se déclarer contre cette Monarchie quelque ins-
tance que le *Czar* pût faire pour l'y enga-
ger; & quoi qu'il eût envoyé une Ambassade
à cet effet Ses troupes furent défaites par les
Suedois au passage de la *Dwine*, mais il eut quel-
que avantage sur eux à *Petzschur* auprès du
Lac de *Poypus* & leur tailla en pièces quelques
centaines d'hommes. Les *Suedois* eurent aussi
du malheur dans l'action d'*Eieszfehr* en *Estonie*.

1701.

L'année suivante il y eut quelques escarmou-
ches dont le succès fut favorable tantôt aux uns
& tantôt aux autres; ensuite les *Russiens* prirent
Nottebourg qu'ils fortifièrent mieux qu'il n'étoit,
& à qui ils donnerent le nom de *Schusselbourg*,
& fondèrent à *Nien-Schantz*, une nouvelle
ville qu'ils appellerent *Saint-Petersbourg*.

1702.

L'an 1703. ils saecagerent & brûlerent les
confins de l'*Estonie* & de la *Livonie*, & com-
mencerent par bloquer *Narva* qu'ils assiégèrent
& prirent l'année d'après, aussi bien que les
villes de *Dorpt* & *Ivanogorod*, qu'ils enleverent
à la *Suede*. Cette même année l'Alliance entre
la *Pologne* & la *Russie*, fut conclue au Camp de-
vant *Narva*.

1703.

1704.

L'année 1705. le *Czar* entra en *Pologne*, avec
une grosse armée pour soutenir le Roi *Au-*
guste son Allié contre la *Suede*, comme il s'y
étoit engagé par ce Traité. Il y eut entre le
Général *Russien* *Czeremetow*, & le Général *Sue-*
dois *Löwenhaupt* une sanglante rencontre, &

1705.

418 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE I. A
MOSCOVIE.

les *Russiens* se rendirent maîtres de la *Courlande*. Pendant que les *Suedois* faisoient d'inutiles efforts pour s'emparer des nouvelles forteresses auprès de *St. Petersbourg*, le *Czar* prenant avec lui un Corps de Troupes, marcha au travers de la *Lithuanie* jusqu'à *Warsovie*, & se trouva au mois de Novembre à *Ticozzin* où le Roi de *Pologne* se rendit aussi pour s'aboucher avec lui.

1706.

Durant l'hiver de 1706. le Roi de *Suede* songea à surprendre les *Russiens* en *Livonie*, mais il ne put y réussir; car ils se tenoient trop bien sur leurs gardes, & submergeant l'Artillerie qu'ils ne purent point emporter de *Grodno*, ils se retirèrent jusqu'à *Bresze*. Après leur retraite les *Suedois* allèrent piller la *Lithuanie*. Les *Moscovites* attendoient un renfort de Troupes de Terre, & ils s'étoient mis en état de pouvoir tenir la mer. Ils avoient équipé à *Saint-Petersbourg* une assez belle Flotte que le *Czar* vouloit commander lui même.

Pendant que le Roi de *Suede* étoit en *Saxe* avec la plus grande partie de ses troupes, le *Czar* profitant de son absence, se hâta de faire ses affaires en *Pologne*, & fit une Alliance avec ceux des *Polonois* qui étoient contre le parti de *Stanislas*. Les villes qui tenoient pour ce nouveau Roi furent sacagées, le Colonel *Schulze* brûla impitoyablement plusieurs endroits; les villes de *Ravitsch*, *Reussen*, *Bojonowa*, *Kalisch*, & *Lissa* furent reduites en cendres, & les habitants perdirent la vie avec le bien. Lorsque les *Suedois* repassèrent de *Saxe* en *Pologne*, les *Russiens* retournèrent en leur pays; mais dans les lieux où ils passèrent, ils laisserent d'affreuses marques de leur fureur, mettant tout à feu & à sang, & enlevant avec eux beaucoup de peuple. Ils emmenèrent à *Moscou* les habitans de *Derpt*, ruinèrent les Maisons, & firent sauter

ter les murailles , ils fouragèrent enfin la *Li- DE LA*
thuanie , & le territoire de *Riga* jusqu'à la *Moscovie.*
Duna.

Le 14. Juillet 1708. il se donna près de *Mi-*
biloff , un sanglant combat entre les *Russiens* &
 les *Suedois* qui les poursuivoient ; les premiers y
 perdirent le plus , & furent forcés de reculer.
 Les *Suedois* passèrent le *Dnieper* le 15. d'Août ,
 & laissèrent le pays de *Mobiloff* , qu'ils avoient
 affamé. Ils s'aperçurent alors de la difficulté
 qu'il y avoit de subsister dans un pays où ils
 n'avoient point de Magazins , & où l'ennemi
 avoit déjà consumé les vivres , au lieu que les
Russiens tiroient de chés eux commodément tout
 ce dont ils avoient besoin. Malheureusement
 pour les *Suedois* , le *Czar* eut le bonheur d'é-
 touffer le soulèvement de quelques peuples sur
 le *Don* , dont la révolte eût pu favoriser ses en-
 nemis. Les *Suedois* étoient d'abord campés à
Stucky , puis à *Zenkowa* , d'où ils s'avancèrent
 jusqu'à *Czauky* ; les *Moscovites* décampant de
Hocky les cotoyèrent toujours. On disoit alors
 par tout que sa Majesté *Suedoise* , avoit en vûe
 d'aller à *Moscou* pour y faire au *Czar* le même
 parti qu'elle venoit de faire au Roi de *Pologne* ;
 & qu'après cela les places de *Livonie* qu'elle a-
 voit laissées entre les mains des ennemis , lui
 reviendroient d'elles-mêmes. Il lui arriva un
 contre-tems qui devoit dissiper ces fumées de
 son imagination. Son Général *Löwenhaupt* ,
 étant en chemin avec un Convoi de quelques
 mille Chariots , & de bestiaux pour l'Armée
Suedoise , qui étoit dans une extrême nécessité ,
 eut à peine passé le *Dnieper* à *Mobiloff* , qu'il fut
 attaqué & mis en déroute par les *Russiens* , qui
 lui enlevèrent tout le Convoi , lui tuèrent en-
 viron mille hommes de son Escorte , & il eut
 de la peine à regagner avec le reste l'armée *Sue-*

 1708.

DE LA
MOSCOVIE.

doise. Il y étoit arrivé. *Maseppa* Chef des *Cosaques*, qui s'étoit joint au Roi de *Suede*, avec quelques-uns des siens. Le *Czar* fut si irrité de sa conduite, qu'après s'être emparé de *Baturin* sa Résidence, il le fit pendre en effigie.

1709.

Les *Suedois* essuyèrent les extraordinaires rigueurs de l'hiver en 1709. Ils étoient alors dans l'*Ukraine* auprès de *Hadziock*, & dans le pays d'alentour. Le froid fut si violent, qu'il leur mourut beaucoup de Soldats, outre qu'ils étoient déjà affoiblis par les grandes marches qu'ils avoient faites. Aussi-tôt que la saison le put permettre, le Roi assiégea *Pultawa*. Ce conseil lui fut donné par *Mazepa*, contre l'avis de tous les Généraux *Suedois*, qui vouloient que l'on allât droit à *Moscou*. Le siège traina en longueur parce qu'on manquoit de beaucoup de choses à la fois. Pendant ce tems là les *Russiens* eurent le tems de s'assembler, & de se retrancher de manière qu'ils enfermèrent les *Suedois*. Ceux-ci à qui les vivres étoient coupés, se virent dans l'alternative, ou de périr de faim, ou de forcer les retranchements des Ennemis, & de se faire un sanglant passage à travers une armée qui étoit formidable par le nombre, & par les avantages des fossés qu'elle avoit eu le tems de creuser. Il fallut pourtant s'y résoudre, & comme les *Suedois* étoient en trop petit nombre pour forcer toutes les redoutes de *Russiens*, leur Infanterie essuya un feu terrible qui la ruina, & elle fut mise en déroute. Les *Moscovites* la poursuivirent avec d'autant plus de carnage, que l'Infanterie *Suedoise* ne pouvoit point se battre à cause du terrain. Les vaincus s'enfuirent vers *Perewoloczna* avec une telle précipitation, que plusieurs furent sans manger jusqu'au 11. Les *Moscovites* les accablèrent enfin sur le bord du *Dniper*, ou n'ayant point

Le 8. de
Juillet.

point de ressource, ils furent obligés de se rendre prisonniers de guerre. DE LA MOSCOVITE.

Le Roi avoit passé ce Fleuve avec bien de la peine, & du danger; De toute son armée il ne lui demeura qu'une partie de ses gardes du Corps, & les deux Généraux *Lagercron* & *Spaar*; le reste fut taillé en pièces, ou fait prisonnier. *Mazeppa* avoit eu la prudence de se retirer en même-tems que le Roi, & il lui conseilla d'aller à *Bender* *, forteresse des *Tures* située dans la *Tartarie*. Il envoya de là une Ambassade à *Constantinople* pour demander la protection du *Sultan*. Le *Czar* y en envoya aussi une pour demander qu'on lui livrât son Ennemi.

Le *Czar* fit passer en *Pologne* & en *Livonie*, les troupes dont il n'avoit plus besoin & s'aboucha avec le Roi *Auguste*, qui se rendit vers la fin de cette année à *Thorn*, & après y avoir pris des mesures pour maintenir ce Monarque sur le Trône de *Pologne*, où il étoit revenu, il retourna dans ses Etats, & fit une entrée Triomphante à *Moscou*, menant avec lui des milliers de prisonniers *Suedois*, dont la marche ressembloit assés aux Triomphes des anciens *Romains*. La *Courlande* tomba aussi au pouvoir des *Russiens* qui obligèrent les *Suedois*, à s'en retirer. Ils se rendirent aussi maîtres de *Wybourg*, de *Riga*, de *Dunamunde*, de *Kexholm*, & de *Berne*, en 1710. & se virent enfin possesseurs de toute la *Livonie*. Ce fut alors que le Duc de *Courlande*, fut rétabli dans ses Etats en épousant la nièce du *Czar*.

 1710.

Le

* Ou *Tekin*. Le mot de *Bender* signifie un tombeau, & peut lui avoir été donné à cause de quelque Prince qui s'y feroit fait enterrer. Cette signification fit croire quelque tems que le Roi de *Suede* étoit mort.

422 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA

MOSCOVIE.

Le séjour du Roi de *Suede* sur les frontières de *Turquie* ne laissoit pas de causer de l'inquietude à la Cour de *Moscou*. Ce Prince aidé des bons offices que lui rendoit le Kan des *Tartares*, engagea les *Turcs* à rompre le nouveau Traité, sous prétexte que le *Czar* avoit fait élever quelques Forts sur le *Don*, & qu'en poursuivant les *Suedois* qui fuyoient dans la déroute, on avoit violé le territoire des *Turcs* en *Moldavie*. Le *Czar* auroit bien voulu se dispenser d'une guerre qui ne l'accommodoit point, & qui étoit un obstacle aux conquêtes qu'il meditoit encore sur la *Suede*. Il s'offrit de donner au Roi un sûr passage dans ses Etats sous l'escorte de quatre à cinq mille *Turcs*, & de lui procurer la même sûreté dans la *Pologne*. Cette offre fût inutile, & on en vint à une guerre ouverte. La *Walachie* & la *Moldavie*, étoient pour le *Czar* à cause de la Religion, & ce Prince comptoit avec apparence de pouvoir tirer de grands avantages de cette guerre. Il s'avança vers la *Pruth*, sur l'affurance qu'on lui donna qu'il y trouveroit assés de vivres, & dans le dessein de prévenir l'armée *Ottomane*; mais les *Turcs* se hâtèrent; & passant la *Pruth*, tombèrent sur le *Czar*, plutôt qu'il ne les attendoit. Il se trouva sans vivres entouré d'une nombreuse armée, & dans le même état où le Roi de *Suede* s'étoit trouvé à *Pultawa*. Il fut attaqué par les Infidelles que conduisoit le Visir en personne, & après une bataille très-sanglante qui dura trois jours consecutifs, à savoir le 11. le 12. & le 13. de Juillet 1711. Il se tira d'affaire par une négociation. Outre l'argent qu'il donna au Visir, cet Officier fit reflexion que malgré le grand nombre d'Officiers & de Soldats qu'il avoit perdus, il n'avoit encore pu enfoncer l'armée *Russienne*. Il craignit que s'il la mettoit

au

1711.

au desespoir , il ne perdit la plus grande partie de son armée rebutée par les attaques inutiles , & en même-tems les avantages que le *Czar* lui offroit. Il consentit donc à une trêve de deux jours , pendant laquelle on convint d'une paix ; à condition que le *Czar* rendroit *Asoff* aux *Turcs* , raseroit les autres torts des environs , laisseroit l'*Ukraine* en liberté ; qu'il livreroit l'Artillerie de Campagne , & ne se mêleroit point des affaires de *Pologne*. En faveur de ces Articles , on permit aux *Russiens* de se retirer librement , ce qu'ils firent sans différer. Le Vice-Chancelier *Schaphirow* , & le jeune *Czaremietoff* , furent donnés en ôtage pour la sûreté de l'exécution des Articles. Dans ce Traité on ne fit aucune mention des intérêts du Roi de *Suede* , parce que ce Monarque s'étoit brouillé avec le *Visir* par ses manières hautaines.

Cependant le *Czar* , & son armée étoient sortis d'embaras. Il y eut de la difficulté à l'égard de l'exécution du Traité. *Asoff* étoit une place que la *Russie* ne rendoit qu'à regret , & les ôtages qu'elle avoit donnés , eurent beaucoup à souffrir à *Constantinople* , où l'on fut bon gré au Roi de *Suede* d'avoir engagé la Porte dans une guerre qui avoit si bien tourné pour elle. *Asoff* fut enfin rendu en 1712.

Les *Turcs* charmés de cette conquête , oublièrent alors les promesses réitérées qu'ils avoient faites au Roi de *Suede* , de continuer la guerre en sa faveur , & de le comprendre dans le Traité de paix. Ils ne songerent point à dégager leur parole , & confirmèrent la Paix avec la *Moscovie*. Ils retinrent pourtant les ôtages , parce que le *Czar* ne retiroit point les troupes qu'il avoit en *Pologne* , & qu'il n'y avoit encore rien de réglé sur la manière dont le

 1712.

424 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA le Roi de *Suede* pourroit repasser de *Turquie*
MOsCOVIE. en ses Etats. Les *Turcs* avoient autant d'im-
 patience d'être débarrassés de sa personne, qu'il
 en avoit peu de partir.

1713. Jamais il n'étoit content de ce qu'on avoit
 offert pour faciliter son retour, tant qu'enfin
 en 1713. le Kan des *Tartares* résolu de le ti-
 rer de *Bender* de gré ou de force, l'attaqua à
 main armée, avec de l'Artillerie dans son
 quartier de *Warnizza* près de *Bender*, & ayant
 mis le feu à la Maison où il s'étoit renfermé,
 l'obligea d'en sortir, & le fit conduire au Grand
 Seigneur qui étoit alors à *Andrinople*. On lui
 assigna ensuite son logement à *Demir-Tocca*.

1714. Pendant que cet infortuné Monarque s'éloi-
 gnoit de ses Etats, les *Russiens* s'emparèrent
 d'*Abo*, & l'année suivante ils se rendirent
 maîtres de l'Isle d'*Aland*, d'où ils se retirèrent
 presque aussi-tôt. Ils prirent aussi *Nischlos* dans
 la Province de *Savolatz*, & firent de grands
 ravages dans le Golphe de *Bosnie*. On apprit
 enfin que le Roi de *Suede* s'étoit résolu d'a-
 bandonner le séjour de la *Turquie*, & qu'il
 étoit parti le 1. d'Octobre pour s'en retourner
 dans ses Etats, par la *Walachie*, la *Transilva-
 nie*, la *Hongrie* & l'*Allemagne*, & que le Roi
Stanislas qui avoit été avec lui, avoit pris les
 devants pour se rendre à *Deux-Ponts*.

1715.
 1716. Les conquêtes que les Alliés firent en *Pome-
 ranie*, furent dues en partie à la valeur des
 troupes du Czar. Ce fut à elles que se ren-
 dit l'importante Ville de *Stetin*, qu'elles remi-
 rent ensuite à sa Majesté *Prussienne*, moyen-
 nant une somme que la *Suede* devoit lui rem-
 bourser au tems de la restitution à faire après la
 paix.

Une descente en *Schoone* projetée par les
 Alliés, obligea le Czar d'envoyer un Corps
 de

de troupes dans le *Dannemarck*, pour s'y em- DE LA MOSCOVIE.
 barquer & faire le trajet, avec celles de cette
 Couronne; mais des difficultés traversèrent ce
 dessein, & les troupes *Russiennes*, vû la saison
 avancée, s'arrêtèrent dans les Etats du Duc de
Meckelbourg.

Comme ce Duc avoit épousé une nièce du
Czar, & qu'il vouloit tirer sa Noblesse de
 l'état d'indépendance qu'elle a usurpé, les Prin-
 ces voisins qui la protegeoient, craignirent que
 le *Czar* ne voulût se servir de ses troupes,
 pour secourir son neveu à des conditions dan-
 gereuses pour la liberté de l'Empire. Ce fut la
 semence de la mésintelligence qui éclata ensui-
 te entre lui & quelques-uns de ses Alliés.

Il manquoit encore aux voyages de sa Ma-
 jesté *Czarienne*, le plaisir d'avoir vu la *France*.
 Il employa l'année 1717. à ce voyage. La
Hollande où il passa, le reçut avec éclat, &
 d'une manière conforme à sa dignité, qu'il
 ne dissimuloit pas alors, comme la première
 fois qu'il avoit été à *Amsterdam*. Il en partit
 pour *Paris*, où le Duc Régent & toute la
 Cour lui rendirent des honneurs, dont il eut
 lieu d'être satisfait. Il ne le fut pas moins de
 toutes les observations qu'on lui fit faire sur les
 Arts, & après avoir engagé à son service un
 grand nombre d'habiles gens dans toute sorte
 de Professions, qu'il envoya à *Saint Peters-*
bourg, il retourna dans son País, où l'atten-
 doient les plus sensibles chagrins qu'un Souve-
 rain puisse éprouver.

Les raisons qu'il eut de dégrader son fils ai-
 né, parce que non content de répondre mal
 à ses intentions qui tendoient à le rendre un
 Prince accompli, il s'étoit évadé de ses Etats,
 & caché dans les País de sa Majesté Impériale;
 ces raisons, dis-je, ont été rendues publiques.
 &c

 1717.

DE LA
MOSCOVIE.

& les Manifestes sont entre les mains de tout le monde, aussi-bien que les Informations que sa Majesté Czarienne fit faire après le retour du *Czarowitz*, contre un grand nombre de Personnes distinguées de l'un & de l'autre Sexe, dont la plupart périrent dans les plus affreux supplices, pour avoir conspiré contre la vie du *Czar*, en faveur de son fils. Ce Prince lui-même fut jugé digne de mort par tous les Conseils Ecclesiastiques, Civils, & Militaires, & l'appréhension de la mort qu'il reconnoissoit avoir meritée, lui causa une apoplexie qui l'ôtant de ce monde, priva le *Czar* du plaisir qu'il auroit eu à lui pardonner.

1718.

Le Baron de *Görtz*, ayant manqué son entreprise sur l'*Angleterre*, engagea une négociation pour reconcilier la *Suede* avec le *Czar*. Il se tint à cet effet plusieurs Conférences dans l'Isle d'*Aland*. Les difficultés étoient fort grandes, cependant il y a apparence que la paix auroit été conclue, sans la mort du Roi de *Suede*. Ce coup imprévu ayant causé la perte du Baron de *Görtz*, la Princesse qui succéda à la Couronne de *Suede*, ne se trouva point disposée à entrer dans les vûes des deux Monarques, & la guerre continua. En 1719. le *Czar* informé du Traité qui étoit menagé entre la *Suede*, la *Grande-Bretagne* & le *Dannemarck*, voulut forcer la *Suede* à faire la paix aussi avec lui, & fit une irruption en *Suede* où ses troupes ravagèrent toute une grande étendue de Pais, mais cette Couronne contente d'avoir appaisé l'*Angleterre* & le *Dannemarck*, aux dépens des Duchés de *Brême* & de *Vébrde* refusa de s'accorder.

1719.

„ La paix se fit enfin à *Neustadt* en *Finlan-*
„ de le 30. d'Août 1721. La *Suede* ceda par
„ ce Traité la *Livonie*, l'*Estonie*, l'*Ingerma-*
„ nie,

„ *nie*, & une partie de la *Carolie*, le District DE LA
 „ de *Wibourg*; & les Villes de *Riga*, *Duna-Moscouie*.
 „ *munde*, *Pernau*, *Revel*, *Despt*, *Narva*, *Wi-*
 „ *bourg*, *Kexholm*, &c. Les Isles, d'*Ooland*,
 „ *Dagoe*, *Moen*, & toutes les autres Isles de
 „ puis la Frontiere de *Courlande*, sur les côtes
 „ de *Livonie*, d'*Estonie*, d'*Ingermanie* & du cô-
 „ té Oriental de *Revel* sur la mer qui va à *Wi-*
 „ *bourg* vers le Midi & l'Orient. La *Suede* se
 „ reserva pour toujours de faire acheter an-
 „ nuellement à *Riga*, à *Revel*, & à *Arens-*
 „ *bourg* des grains pour cinquante mille rou-
 „ bles sans payer aucun impôt ni droit de for-
 „ tie". Le VIII. Article regle les Limites.
 Les suivans assurent aux habitans des pays ce-
 dés le maintien des Privileges & la liberté de
 conscience, &c.

La lecture de ce Traité porta le Senat à
 decerner au *Czar* les titres de *Pere de la Pa-*
trie & d'*Empereur de toutes les Russies*, il avoit
 déjà celui de *Pierre le Grand*.

Ayant ainsi terminé cette guerre il s'appliqua
 à faire sentir à ses peuples les fruits de la paix.
 Il prit des mesures pour faire valoir les mines
 auxquelles il n'avoit pu faire travailler durant
 les embarras d'une longue guerre & il fit venir
 de tous côtés des Savans pour former une Aca-
 demie des Sciences sur le modele de celle de
Paris de laquelle il étoit Academicien honorai-
 re. Les progrès que ses armes firent sur la
 mer Caspienne dont il conquist presque toute
 la Côte Occidentale en 1722 & 1723. lui aide-
 rent à faire connoître cette mer dont les An-
 ciens n'ont eu qu'une fausse idée. L'an 1724.
 fut remarquable par deux Traités, celui de
Stockholm du 22. Fevrier établissoit une Allian-
 ce pour la deffense mutuelle des deux Etats;
 celui de *Constantinople* assuroit à la *Russie* les
 Provinces conquises sur la *Persa*. Mais

DE LA
MOSCOVIE.

Mais elle le fut encore plus par une certimonie que la Nation *Russienne* n'avoit jamais vuë. *Pierre* se voyant privé d'un fils qui ne laissoit qu'un jeune enfant pour succeder, avoit réglé l'ordre de la Succession par une Declaration du 5. Fevrier 1722. Elle avoit été publiée & tous les Etats assemblés avoient juré de reconnoître pour Successeur celui ou celle qu'il plairoit à Sa Majesté Imperiale de choisir pour cela. Il n'avoit pas jugé à propos de déclarer que ce choix regardoit l'Imperatrice & il vouloit insensiblement accoutumer ses peuples à lui rendre sans repugnance les honneurs dont il la jugeoit digne. Il la fit couronner solennellement avec tout le formulaire du Rituel Grec usité dans le Couronnement des Imperatrices d'Orient; & avec une magnificence dont il n'y avoit point d'exemple en *Russie*.

Le Duc de *Holstein* y assista. Ce Prince depouillé d'une partie de ses Etats par la guerre des *Suedois* & des *Danois*, attendoit son rétablissement de la Cour de *Saint Petersbourg*. Il songea même à interesser l'Empereur *Pierre* en épousant sa fille la Princesse Imperiale *Anne Petrowna*. On étoit occupé aux préparatifs de ces nœces, lors que *Pierre le Grand* tomba malade le 28. Janvier 1725. & mourut le 8. de Fevrier suivant.

CATHERINE
NE.

1725.

CATHERINE ALEXIEWNA recueillit alors le fruit des arrangemens que ce Monarque avoit faits pour l'élever après lui à la souveraine puissancé; elle fut déclarée, non Regente de l'Etat, mais Imperatrice & Souveraine indépendante & absolue. Le Senat & les Officiers tant civils & militaires que de la Marine & les habitans de *Saint Petersbourg* lui prêterent le serment de fidelité. Tout l'Empire suivit cet exemple; & toutes les Puissances de l'*Europe* recon-
nu.

nurent cette Princesse pour Souveraine de *Russie*. DE LA
 Le mariage du Duc de *Holslein* s'accomplit MOSCOVIE.

& l'Imperatrice se trouvant engagée à faire quelques efforts en faveur de son gendre arma une Flotte. L'*Angleterre* avertie à tems craignit ou feignit de craindre qu'on ne voulût s'en servir en faveur du Pretendant & envoya une Escadre qui traversa la destination de la Flotte *Russienne*. Elle donna d'heureux soins à l'éducation du Grand Duc, c'est ainsi qu'on appelloit alors *Pierre Alexiowitz*, petit-fils de *Pierre le Grand*. Elle se le destinoit pour Successeur & sembloit n'avoir interrompu l'ordre naturel de la Succession à l'Empire que pour ôter aux vieux Boyards & aux Grands l'envie de rien changer aux maximes du gouvernement. Il paroissoit ne laisser agir que sa reconnoissance envers cette Princesse, qui lui avoit effectivement rendu de grands services. Mais sa véritable crainte étoit que pendant la minorité du Successeur, *St. Petersbourg* fut abandonné, le Plan des affaires changé, & l'état en proie aux brigues & aux factions. S'il ne l'eût déclarée que Regente, l'idée d'une majorité prochaine qui terminoit la Regence auroit pu écarter le Courtisan & exposer cette Princesse à mille revers; mais en la déclarant Souveraine avec les mesures qu'il avoit prises pour cela, il la mettoit en état de suivre les Plans qu'il avoit tracés pour gouverner l'Empire & l'affermir par la même conduite, qu'il l'avoit agrandi. Elle ne s'écarta point de ses maximes : Elle employa les Ministres & les Officiers que ce Monarque avoit formés; Cependant il se trouva des mécontents. Le Comte *Devier* Grand Maître de la Police, le Comte *Tolstoy* Membre du Conseil, le Général *Butsurlin* commandant des gardes, le Major Général

DE LA
MOSCOVIE.

néral *Pessarow*, le Prince *Alexandre Nariskin*, le jeune Prince *Dolgorucki* & quelques autres furent accusés d'un complot qui tendoit à la priver du gouvernement pour le remettre entre les mains du Grand Duc, on leur fit leur Procès & quelques-uns furent envoyés en *Siberie* & les autres perdirent leurs biens que l'on confisqua.

Sur ces entrefaites l'Imperatrice qui après avoir été quelque tems malade sembloit entièrement rétablie, mourut le 17. Mai 1727, la veille de l'anniversaire de sa naissance. Elle avoit pourvû par son Testament au Conseil qui devoit gouverner jusqu'à la majorité du Grand Duc. Le Prince *Mentzikow* y trouvoit un grand avantage en ce qu'un des Articles du Testament portoit que la Regence tâcheroit de procurer un Mariage entre le Grand Duc & une des Princesses ses filles; lui-même fut déclaré Généralissimes des forces de l'Empire par mer & par terre. Mais il ne jouit pas long-tems de cette faveur.

PIERRE II. Il y avoit à peine quatre mois que **PIERRE II.** étoit sur le trône, quand ce favori se vit perdu sans ressource pour une liberté qu'il avoit souvent prise impunément sous les deux Regnes précédens. La fortune se lassoit de le soutenir, & prit ce prétexte pour l'abandonner. Il eut l'imprudence de faire porter chés lui quelques milliers de Ducats que le jeune Empereur envoyoit à sa sœur. L'éclaircissement fut vif; l'Empereur piqué au vif, disgracia ce favori, confisqua tous ses biens, & l'envoya en exil. On rapella *Tolstoi*, *Nariskin*, *Deviar* & les autres qui se trouvèrent alors n'être coupables que de lui avoir fait ombrage, il ne fut plus question du Mariage de sa fille avec l'Empereur & toute sa famille fut enveloppée dans sa disgrâce.

Alexis

Alexis Gregorewicz Dolgorouki avoit été ^{DE LA} Gouverneur de l'Empereur. Ses fils, le Prince ^{MOSCOVIE,} *Sergius* & le Prince *Iwan* jouïssent de la faveur du Monarque ; qui crut ne pouvoir mieux faire que d'épouser la Princesse *Catherine* leur sœur. Elle reçut les félicitations de toute la Cour, mais son Epoux ne vécut pas assez pour la couronner. Le 18. de Janvier 1730. il tomba malade de la petite verole & mourut le 30.

1729.

1730.

Selon le Testament de l'Imperatrice *Catherine* la Succession revenoit à sa fille aînée *Anne Petrowna* Duchesse de Holstein, mais cette Princesse étoit morte le 15. Avril 1728. elle laissoit à la vérité un fils né au mois de Février de la même année, cependant outre les inconveniens d'une longue minorité, on craignoit que les intérêts du Holstein ne fussent préjudiciables à ceux de l'Empire. Outre cela par les nouveaux arrangemens pris par *Pierre I.* le droit de se nommer un Successeur à sa volonté appartenoit au dernier Souverain, une nouvelle raison se joignoit à celle-là. Les Princeses filles de *Pierre*, n'étoient que de la branche cadette & dès que par l'extinction de la Ligne Masculine on étoit réduit à la Ligne féminine, il étoit juste de revenir à la branche aînée.

Le choix auroit dû tomber sur l'aînée Duchesse de *Meckelbourg*. Mais on eut peur qu'étant mariée à un Prince de l'Empire qui a témoigné assez de fermeté dans ses disgrâces, elle n'épousât les intérêts de son mari & jettât l'Empire dans une guerre que l'on vouloit éviter, & d'ailleurs ceux qui avoient alors le plus de part aux Affaires n'étoient pas d'humeur de se donner un maître aussi jaloux de ses droits.

Ils defererent donc la Couronne à la Princesse *ANNE Iwanowna* Duchesse de Curlande. On publia que c'étoit *Pierre II.* qui l'avoit lui-

ANNE.

1730.

DE LA
MOSCOVIE.

lui-même nommée verbalement. On lui forma un Conseil, & on lui prescrivit des regles qui réduisoient son pouvoir au seul éclat de la dignité Imperiale. On vouloit regner sous son nom. Elle accepta l'Empire aux conditions que l'on voulut, mais elle fut bien-tôt écarter l'ambitieuse famille qui les lui avoit imposées & elle reprit toute l'autorité due à la Couronne qu'elle porte.

Du naturel
des Moscovites.

§. 5. Pour ce qui est du naturel & des qualités des *Moscovites*, il y a peu de chose à dire, qui puisse tourner à leur louange & à leur avantage *. Car cette Nation ne s'applique pas aux mêmes exercices, & n'a pas les mêmes occupations, que la plupart des autres Peuples de l'*Europe*. Savoir lire & écrire est le plus haut point de leurs études; & toute la science de leurs Prêtres mêmes consiste à pouvoir lire un Chapitre de la Bible, ou un Article d'une Postille. D'ailleurs ils sont défiants, cruels & sanguinaires. Ils ont un orgueil insupportable dans la bonne fortune, & au contraire ils sont poltrons & lâches dans l'adversité. Cependant ils ont une si bonne opinion d'eux-mêmes, qu'on ne peut presque pas leur rendre assez d'honneur. D'ailleurs ils sont très-propres & très-adroits à faire toutes sortes de friponneries; mais du reste ils ont l'ame basse & servile, & veulent être traités avec rigueur. Comme tous leurs jeux & leurs exercices consistent dans des coups; aussi savent-ils très-bien se servir de bâtons & autres instrumens semblables.

Leurs défauts.

Les *Moscovites* sont robustes de corps, & peuvent très-bien souffrir la fatigue, & les incommodités du froid & de la faim. Mais ils ne valent

* Ceci n'est plus.

valent rien dans des batailles rangées, ni dans ^{DE LA} des sièges de Villes : parce qu'ils se mettent ^{MOSCOVIT.} bien-tôt en desordre ; dans la pensée qu'ils ont que les autres entendent mieux le métier qu'eux. Cependant ils se batent très-bien dans des Places fortes, & les défendent jusques à l'extremité ; non seulement à cause qu'ils peuvent supporter beaucoup de travaux & de misères ; mais aussi parce que leurs Supérieurs les feroient mourir, s'ils venoient à se rendre à composition.

Néanmoins les *Moscovites* tâchent aujourd'hui de mettre leur Milice sur un meilleur pied qu'auparavant ; & pour cet effet ils prennent à leur service plusieurs Généraux *Alle-mans* & *Ecoffois*, pour exercer leurs troupes à la maniere des autres *Européens*. Cependant le *Czar* ne permet pas à ses Sujets de s'engager au service des autres Nations, pour se perfectionner dans la connoissance de l'Art Militaire ; de peur que devenans trop vaillans, il ne leur prenne envie de tenter quelques nouveautez. Qu'ils mettent leurs Milices en meilleur état.

§. 6. Bien que le païs qui est soumis aujourd'hui à la domination *Russienne*, soit d'une étendue fort vaste ; néanmoins il s'y trouve bien des deserts. La *Moscovie* fournit en assez grande quantité du bled, du bétail, du gibier, du poisson, du sel, des fourrures & autres choses nécessaires à l'entretien de la vie. Les Marchandises qu'on transporte de là dans les païs étrangers, sont les peaux de martes zibelines, dont les Nations voisines font grand cas, du poisson salé, du *caviar*, des peaux, & particulièrement des cuirs de *Russie*, de la Cire, du *Miel*, du *Talc*, du *Savon*, du chanvre & autres choses semblables. Mais les denrées, qu'on y apporte des païs étrangers sont des éto-

DE LA
POLOGNE.

des de soye, des draps d'or & d'argent, des tapis, des perles, des pierres précieuses, des épiceries, & quelque peu de vins, avec beaucoup d'autres choses. Aujourd'hui le *Tabac* y est défendu.

Comment
les Mosco-
vites né-
gocient
avec les
Etrangers.

Dans le commerce qu'on fait avec les *Moscovites*, ils ne donnent jamais d'argent, mais ils échangent denrées contre denrées, comme en effet il est défendu d'emporter de l'argent de *Moscovie*. Le plus grand commerce de cette Nation se fait à *Archangel*, qui fut premièrement découvert par les *Anglois*; & où maintenant les *Hollandois* & ceux de *Hambourg* négocient aussi bien qu'eux. Autrefois on prenoit la route par *Narva* & *Revel*, qui étoit le plus court chemin pour les étrangers; mais alors on étoit trop assujetti aux *Danois* & aux *Suedois*. Par le *Walga* & par *Astracan* on fait aussi un assés grand trafic avec les *Persans* & les *Armeniens*.

Gouverne-
ment de
Moscovie.

§. 7. Touchant la forme de ce Gouvernement il faut remarquer que le Grand Duc, qu'ils nomment *Czar* en leur Langue, est un Monarque souverain & despotique, qui gouverne à sa fantaisie; & auquel les Sujets rendent une obéissance aveugle & sans bornes; vivans tous à son égard comme des esclaves; conformément à leur naturel & au traitement qu'on leur fait.

Cette autorité souveraine & absolue sert beaucoup à augmenter les forces de ce Prince, qui sont considérables d'ailleurs; tant par la quantité des gens de guerre, qu'il peut lever par cent milliers, que par les grandes richesses & les revenus qu'il possède. Car il est non seulement le Maître de toutes les impositions & des rentes de ce grand Empire; mais il a même lui seul le riche commerce des martes zibe-

zibelines , & si je ne me trompe , tous les ^{DE LA} cabarets publics , d'où il peut tirer des sommes ^{MOSCOVIE} immenses ; à cause que cette Nation est fort adonnée à l'ivrognerie & à la gourmandise. Outre cela il fait des présens de ses belles fourrures aux Princes & aux Ambassadeurs étrangers, dont il reçoit en récompense des ouvrages d'or & d'argent. A quoi on peut ajouter qu'il peut facilement faire donner un petit coup de marteau sur les *Risdales* , & ainsi contraindre ses Sujets à les prendre pour double valeur ; De sorte qu'il est impossible que ce Prince ne possède des richesses immenses

La *Moscovie* a encore cet avantage par dessus ^{Des voisins} d'autres Etats ; qu'on ne la peut attaquer par de la ^{de la Mos-} derrière , à cause que du côté du Nord & du ^{covie.} Nord-Est elle est couverte comme d'un rempart par une mer , qu'on ne peut fréquenter , & par des deserts fort vastes.

§. 8. Si l'on considère les voisins de la *Moscovie* , on verra que d'un côté elle confine à la *Perse*. Mais néanmoins ces deux Etats n'ont gueres à craindre l'un de l'autre ; tant à cause de la *Mer Caspienne* & des chemins incommodes qui les séparent, que par les grands deserts , qui sont entre-deux. Et qui plus est , il ne leur pourroit revenir aucun avantage d'étendre leurs frontières de ce côté-là. Cependant ils se peuvent rendre réciproquement de bons services par des diversions, quand l'un ou l'autre de ces Princes est en guerre avec le *Turc*.

Les *Tartares* sont des voisins très-dangereux ^{De la Tar-} pour les *Moscovites* ; parce qu'ils ne savent ce ^{tarie} que c'est que de tenir leur parole, ni d'observer les Traités qu'ils ont jurés, mais ils n'ont point d'autre pensée que de s'appliquer au vol & au brigandage. Au reste on ne peut point avoir

436 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA MOSCOVIE. de prise sur eux, si ce n'est en les tuant, mais il est très-difficile de les attraper, à cause de leur légèreté & de leur vitesse. Les *Tartares de Crim* sont ceux qui peuvent faire le plus de mal à la *Moscovie*; c'est pourquoi il est nécessaire d'entretenir sur les frontières de bonne Cavalerie, pour les charger en diligence, & de leur donner de l'occupation par le moyen des *Cosaques Doniskes*, des *Calmoukes* & des *Tartares Nagaïskes*. Si les *Moscovites* avoient *Kiew* avec une partie de l'*Ukraine*, cela leur pourroit beaucoup servir, pour tenir ces voleurs en bride, & pour se couvrir contre les *Turcs*. Car les *Turcs* ne confinent à la *Moscovie* que par le moyen des *Tartares de Crim*, qui sont leurs vassaux, & comme leurs chiens courans. D'ailleurs les *Moscovites* ont grand intérêt d'empêcher que le *Turc* ne se rende maître absolu de l'*Ukraine*, à cause qu'en une telle occasion il pourroit fort les incommoder par le moyen des *Cosaques* & des *Tartares*.

De la Pologne.

La *Moscovie* doit avoir beaucoup d'égard à la *Pologne*; qui est située de telle manière qu'elle lui peut faire beaucoup de mal; particulièrement à cause que les *Polonois* sont beaucoup meilleurs Soldats en campagne, que les *Moscovites*. Cependant ces derniers ont un avantage assez considérable sur la *Pologne*, en ce qu'ils sont maîtres de *Smolensko*, de *Severie* & de *Kiew*, qui servent à couvrir leurs frontières.

De la Suede.

La *Moscovie* n'a pas beaucoup à craindre du côté de la *Suede*; non seulement à cause qu'elle a des forces suffisantes pour lui opposer, lors qu'elle est paisible au dedans; mais aussi parce que la *Suede* ne cherche plus à faire des conquêtes de ce côté-là; puisqu'elle
auroit

auroit bien plus de peine à garder de si vastes DE LA contrées, qu'elle n'en auroit de profit. C'est MOSCOVIE; pourquoi aussi les derniers Rois de *Suede* n'ont point eu d'envie de faire la guerre aux *Moscovites*. Mais si la *Suede* & la *Pologne* se lioient ensemble contre la *Moscovie*, elles lui pourroient bien retrécir ses frontieres. Cependant il faut aussi considérer que, si les *Moscovites* se joignoient aux ennemis de la *Suede*, ils lui donneroient bien des affaires. *

La *Moscovie* ne doit pas faire grand fond Du Danne- sur les Alliances du *Dannemark*; non seule-
ment à cause que ces deux Etats sont trop éloignés l'un de l'autre; mais aussi parce qu'en cas que l'un d'eux abandonnât l'autre, après être arrivé à son but, il n'en pourroit pas prendre vengeance. Jusques ici † nous ne voyons point que les *Moscovites* se soient trouvés à aucuns Traités de paix générale.

* Comme la dernière guerre l'a fait voir.

† On a pu voir que cet Etat doit toute sa gloire, & la puissance où il s'est élevé, à la sagesse de *Pierre L.* Il ne commença de regner que quelques années, après que l'ouvrage de *M. de Puffendorf* fut éxit.

CHAPITRE VIII.

D E

L'EMPIRE OTTOMAN.

O U D E L A

T U R Q U I E.

DE LA
TURQUIE.

IL y auroit de l'extravagance à chercher l'origine des *Tures* dans *Iurcus* Prince imaginaire de la Race de *Priam*. Il est plus raisonnable de dire, que c'est une partie des *Scythes*, qui se sont mêlés avec les *Sarazins*. Ces derniers qui étoient un peuple originaire d'*Arabie*, & accoutumés à vivre de *Brigandage*, comme le marque assés leur nom qui ne signifie autre chose que *Brigands*, commencèrent à se faire connoître dans le V. Siècle. *Terebon* fils d'*Aspettus*, l'un de leurs Chefs, ayant été miraculeusement guéri d'une *Paralyse* embrassa la Religion Chrétienne, & son exemple fut un puissant motif à son peuple de l'imiter. Ainsi les *Sarrazins* furent Chrétiens jusqu'à ce que * *Mahomet* leur eut donné sa Religion qu'il composa des idées mal digerées, qu'il se forma sur les Conversations d'un Moine *Jacobite*, & d'un autre *Nestorien*, & des reveries d'un *Juif*, qui étoit fort de ses amis. Les tours de souplesse dont il usa pour s'ériger en Prophète, & plus encore la terreur que repandit par tout la reputation de ses armes, lui fa-

611.

* Les *Tures* prononcent *Mohammed*.



citèrent les moyens de faire recevoir sa nouvelle Religion dont le seul Article de foi est, *qu'il n'y a point d'autre Dieu que Dieu, & que Mahomet est son Prophète.* Après sa mort ses Successeurs que l'on appella *Caliphes*, étendirent leurs Conquêtes, & se rendirent maîtres d'une grande étendue de Pais. Il s'en étoit même détaché un grand nombre de Souverainetés, qui avoient chacune leur *Soudan* particulier, comme la *Babylonie*, l'*Egypte*, l'*Afrique* &c. lors que les *Turcs*, sortis du *Turquestan* leur ancienne Patrie, inondèrent l'*Asie* & l'*Afrique*, & après avoir vaincu les *Sarrazins*, embrassèrent leur Religion *Mahometane*. Ils réduisirent les *Califes* à n'être plus que les dépositaires, & les Interpretes de l'*Alcoran*, Nous n'avons rien de fort certain de la famille qui occupe aujourd'hui le Trône Impérial de *Turquie*, dès que l'on veut remonter au-dessus de *Soliman*, qui se voyant chassé de son pais par ses ennemis, se retira dans l'*Asie* mineure. Son fils nommé * *Erdaguel* alla offrir ses services à *Aladdin III. Sultan de Cogni*, qui l'employa dans ses armées & dans ses Conseils. OTTOMAN, OTTOMAN son fils, herita de sa faveur, & fut le premier Souverain de sa Maison & la tige d'où sont descendus les Empereurs *Ottomans*. Après la mort de son bienfacteur, il se rendit maître de la *Phrygie*, de la *Galatie*, & de la *Cappadoce*.

Il prit aussi la ville de *Pruse* Capitale de *Bithynie*; après un siège fort vif & fort opiniâtre. De sorte qu'il vérifia par ses conquêtes cet Oracle qui étoit fort ancien : qu'on verroit s'établir en *Bithynie* des Loups, qui raviroient en-

* D'autres l'appellent *Ortogrul*, d'autres disent *Ortogrulo*.

DE LA
TURQUIE.

ensuite le Sceptre de *Constantinople* ; ce qui a été accompli à la lettre dans sa postérité. La Capitulation de *Pruse* fut mal gardée , car lors que les habitans voulurent sortir de la ville , il leur fit ôter leurs enfans , sous prétexte qu'il falloit les laisser croître , jusqu'à ce qu'ils fussent en âge de refoudre eux-mêmes , & de dire s'ils aimoient mieux suivre leurs parens ou rester avec les *Turcs*. Le peu de Citoyens qui restèrent , furent punis de la trop longue résistance qu'ils lui avoient faite , par la double Capitulation ou *Caratch* qu'il leur imposa ; & leur ville devint la Résidence de la Monarchie *Ottomane*. Il eut pour successeur son fils *ORCAN* dont l'humeur belliqueuse déjà signalée par quantité de prodiges de valeur , l'emporta sur le droit d'ainesse de ses freres. Il profita de la désunion de la famille Impériale des *Grecs* , & des troubles intestins qui désoloient leur Etat ; il conquit *Nicée* , *Nicomédie* , & la plupart de la *Nasolie*. Ce fut lui , dit-on , qui institua le Corps des * *Janissaires*. Il fut tué dans une bataille contre les *Tartares* , après trente-deux ans de Regne. Les Historiens ne s'accordent pas , sur le nom de son Successeur : quelques-uns veulent que ce soit *Soliman* , d'autres assurent qu'il perit du vivant même de son pere , par le malheur qu'il eut de tomber de cheval étant à la chasse.

Ainsi.

* La plupart des Ecrivains attribuent cette institution à *Ottoman* , quoi qu'à proprement parler , les *Janissaires* doivent leur plus grand éclat à *Amurat* , qui leur accorda de grands Privilèges , & leur donna des règles pour leur Discipline , & des fonds pour leur entretien. Cette milice étoit formée au commencement des enfans des Chrétiens , peut-être de ceux de *Pruse* quand ils furent grands. Il faudroit au reste prononcer le mot de *Janissaire Tengi-tcheri* , c'est à-dire , nouveau Soldat.

Ainsi ils mettent immédiatement **AMURATH**, DE LA
second fils d'*Orcan*, après lui & placent à la fin TURQUIE.
d'un Regne, & au commencement de l'autre **AMURATH**
les Evenemens que les autres rangent sous *So-*
liman : nous suivrons l'opinion la plus suivie. I.

Amurath étendit l'Empire *Turc*, Sorti d'*Asie* avec ses troupes, il tomba sur la *Grèce*, & se servit de quelques vaisseaux des *Génois* : qui pour profiter d'un Ducat qu'il leur donna par tête pour le passage, lui vendirent les Chrétiens leurs frères & causèrent à la Chrétienté une perte irréparable. Leur execrable avarice lui fournit le moyen d'enlever *Gallipoli*, & quelques autres places, avant qu'on le crût si près. Cette conquête fut bien tôt suivie de celle de *Philippopoli* & d'*Andrinople*. Cette dernière fut prise par l'imprudence d'un Pâtre, qui allant chercher quelque chose dans la campagne, grimpa par-dessus les murailles de la ville, & montra le chemin aux *Turcs*, sans y penser. *Amurath* y transporta sa Residence, & s'appliqua ensuite à envahir *Sagara*, *Siros*, *Apollonie* & *Nizza*. L'*Albanie* & la *Bosnie* furent ravagées.

Les Princes de *Servie* & de *Bulgarie*, eurent beau lui opposer quelques troupes, pour tâcher d'interrompre ses conquêtes. Leur Cavalerie effrayée par l'aspect & par l'odeur des chameaux, mit le desordre dans leur armée, & causa la perte de cette journée. *Lazare*, Prince de *Servie*, resta mort sur le champ de Bataille : un de ses domestiques sensiblement pénétré de ce malheur, se rendit au quartier d'*Amurath*, demanda à lui reveler quelque secret important, & le perça d'un coup de poignard, & vangea ainsi son maître. C'est, dit-on, la raison pour laquelle personne n'est admis à l'Audience du *Sultan*, que deux *Capougi-Bachis* ne lui tien-

1383.

T 3

nent

nent les mains. Quoique d'autres veuillent que cette coutume soit venue de ce que * *Bajazeth II.* fut poignardé par un *Dervisch*. *Amurath* fut l'instituteur de la fameuse milice des *Spahis* qui font l'Elite de la Cavalerie *Turque*. Il assigna pour leur entretien une partie de ses conquêtes & leur donna des *Timars*, qui sont des terres données à condition de servir à la guerre, & d'y mener avec soi un nombre de Soldats proportionné au revenu dont on jouit. Il est, dit-on, aussi le premier qui se soit servi d'un † *Grand Vizir*. Il eut pour Successeur *Bajazeth* son fils, dont les armes remportèrent d'abord de grandes victoires sur les Chrétiens, à quoi la discorde des *Grecs* contribua beaucoup. Car *Andronio* & *Emanuel Paleologues* cherchant à se dépouiller mutuellement de l'Empire, le premier alla implorer le secours de *Bajazeth*, & lui promit de lui céder en ce cas la ville de *Philadelphie*, avec un tribut annuel. L'oncle qui étoit bien aise de mettre *Bajazeth* dans son parti & plus en état de lui tenir ce que son neveu lui offroit, fit aisément panacher le *Barbare* de son côté, & ne fit aucune difficulté de lui présenter un Tribut de trente mille Ducats par an, & de le mettre en possession de cette place. Les habitans refusèrent de consentir au honteux sacrifice qu'il faisoit de leur liberté, & cet indigne Prince fut obligé de les assiéger, & de conquérir leur ville par la force, avant

* Je ne sais où le Continuateur Allemand a pris ce fait, *Bajazeth II.* fut empoisonné par son Medecin, & *Bajazeth I.* mourut esclave de *Tamerlan*; ainsi j'ignore de quel *Bajazeth* il veut parler.

† Nous voyons que cette sorte de premiers Ministres est très-ancienne chez les Orientaux, par l'exemple d'*Aman* sous le Règne d'*Assurnus*; & même de *Joseph* sous *Pharaon*.

avant que de la livrer aux Infidelles. *Bajazeth* DE LA
réduisit aussi les *Bulgares*, & tua leur Prince de TURQUIE,
sa propre main dans le combat; de-là il sou-
mit l'*Arménie* & repassant en *Europe*, saccagea
cruellement l'*Albanie* & la *Bosnie*. L'Empereur
Sigismond, qui étoit pour lors Roi de *Hongrie*,
résolut d'attaquer les *Turcs*, avant que leur
puissance se fût plus affermie dans son voisi-
nage. Il rassembla une Armée de quatre-vingt
mille combatans dans laquelle se trouvoit un
grand nombre de *François*. Il se tenoit si sûr
de la Victoire, qu'il lui échapa de dire qu'il ne
craignoit rien, & que quand même le ciel tom-
beroit, les Lances de la Cavalerie suffiroient
pour le soutenir. Rempli de ces imaginations
flateuses il alla assiéger *Nicopoli*, *Bajazeth* fon-
dit sur lui tout à coup, attaquâ l'avant gar-
de, composée de la fleur de la Noblesse
Françoise, qui n'étant pas bien secondée, fut
aisément enveloppée, & défaite malgré sa valeur,
par le grand nombre des *Barbares*. Les *Hon-*
grois effrayés prennent la fuite, & le vainqueur
taille en pièces un grand nombre de Fuyards;
Sigismond lui même a bien de la peine à se sau-
ver dans un esquif. Il perit en cette Bataille
autour de vingt mille Chrétiens, mais la perte
des *Turcs* fut de soixante mille hommes. Après
cette Victoire, rien ne paroissoit impossible à
Bajazeth; il alla assiéger *Constantinople*, mais son
bonheur l'y abandonna. Le *Tartare* * *Tamer-*
lan jaloux de la gloire qu'il s'étoit acquise,
irrité d'ailleurs de ce que *Bajazeth* avoit osé
depouiller quelques Princes de *Caramanie* ses
Alliés, tomba en *Naxos* avec une armée for-
midable & renversa par une seule bataille la
for-

1396.

* Ce mot est corrompu de *Timur-Lenk*, ou *Timur*
le Boiteux.

fortune de l'orgueilleux *Ottoman*, elle se donna dans la plaine qui s'étend depuis *Ancire* jusqu'au Mont *Stella*, au lieu même où *Pompée* défit autrefois *Mithridate*. *Bajazeth* y perdit son armée & sa liberté. Tombé entre les mains de *Tamerlan*, il fut enfermé dans une * Cage de Fer. Quand son vainqueur montoit à cheval il falloit que *Bajazeth* se courbât pour lui servir de *Marchepié*, & il n'avoit point d'autre nourriture que ce qu'on lui jettoit sous la Table, & les miettes qu'il ramassoit avec les chiens. Sa femme même fut reduite à servir *Tamerlan* à Table, & à lui verser à boire toute nue. De là vient que les Empereurs *Turcs* jusqu'à *Soliman* le Magnifique, n'ont point eu de femmes legitimes & n'ont voulu se servir que de Concubines, pour ne plus tomber dans la même ignominie que *Bajazeth*: quoi que d'autres en donnent une raison différente. Ce malheureux Prince se cassa enfin la tête de desespoir contre les barreaux de sa Cage. On dit qu'il ordonna que les Juges ne prendroient rien des parties pour leur peine, mais qu'ils seroient payés du tresor public.

Les malheurs dont sa défaite fut suivie, ne se bornèrent pas à sa personne, ses enfans se disputèrent les armes à la main le triste débris de ses Etats; jusqu'à ce qu'enfin MAHOMET qui avoit été quelque-tems caché dans la Maison d'un

* Toutes ces Cruautés n'ont rien de vrai, elles ont été imaginées par les Grecs, qui haïssoient *Bajazeth*. *Tamerlan* le traita au contraire avec beaucoup de douceur & d'humanité. Ce Prince *Tartare* avoit l'esprit enjoué; un jour il fit un éclat de rire, *Bajazeth* lui ayant demandé dequoi il rioit; je ris, dit-il, de la bizarrerie de la Fortune d'avoir été prendre un borgne, & un boiteux pour leur soumettre la plus grande partie de l'Univers. *Bajazeth* avoit perdu un œuil,

d'un Artisan dont le métier étoit de faire des cordes de Luth, s'empara de la succession de son père, ou plutôt de ses frères, qui venoient de se détruire l'un l'autre. *Emanuel* Empereur de *Constantinople* lui aida à conquérir ses Etats, & par reconnaissance *Mahomet* lui permit de bâtir une forte muraille de six-milles de long, près de *Corinthe*, à l'entrée de l'*Isthme*, pour la sûreté de son pays. Il fit la guerre avec la plupart des autres Princes Chrétiens, quoique le succès ne répondît pas toujours à sa bravoure. Les *Vénitiens* lui détruisirent sa Flotte à la hauteur de *Gallipoli*, & le forcèrent à faire la paix en s'obligeant qu'aucun vaisseau *Turc* ne passeroit le détroit de ce nom. Qu'en cas de contravention, il feroit de bonne prise. *Lampsaque* leur fut aussi cédé, moyennant une somme d'argent payable tous les ans. Il donna de rudes attaques aux petits Souverains qui régnoient alors dans la *Morée*; dans l'impossibilité où ils se trouvoient de garantir leurs Etats, ils aimèrent mieux les livrer aux *Vénitiens*, que de les voir passer entre les mains des *Barbares*. La Princesse de *Valonna* en *Albanie*, lui livra sa ville par une espece de Vente. Il réduisit les *Bulgares* sous son obéissance, & força les Princes de *Caramanie* à recevoir le joug. Après tant d'heureux succès ils ne tarda guère à violer la Paix qu'il avoit jurée aux *Vénitiens*, & par une frivole interprétation du Traité il prétendit, que n'y étant parlé que de la Mer, il ne regardoit que la navigation, & lui laissoit toute la liberté d'étendre ses conquêtes par Terre. Sur ce beau prétexte il envahit *Thessalonique* Capitale de la *Macedoine*. *Andronic* l'avoit cédée aux *Vénitiens*, parce que l'éloignement ne lui permettoit pas de la secourir en cas qu'elle fût attaquée; mais le Gouverneur

DE LA
TURQUIE.

qu'ils y avoient, la rendit au *Turc* par lâcheté. D'autre part il rendit à l'Empereur de *Grèce* tout ce que ses prédécesseurs avoient pris dans la *Morie*, c'est ainsi qu'il le recompensa du service qu'il lui avoit rendu, en faisant arrêter dans ses Etats *Mustapha* son frère, & son Compétiteur qui y étoit venu chercher une retraite. Il mourut la même année.

AMURATH
II.

AMURATH son fils eut de temps en temps des revers capables de ruiner ses affaires, mais sa prudence lui aida toujours à les réparer, & il ne laissa point malgré les coups que la Fortune lui porta, d'étendre fort loin les limites de l'Empire *Ottoman*. Le commencement de son regne fut agité de guerres civiles, causées par les intrigues de son oncle *Mustapha* qui vouloit usurper le Trône. L'Empereur de *Grèce* l'avoit laissé échapper, quoi qu'*Amurath* lui eût offert tout le pays d'autour *Gallipoli*, & un présent de deux cens-mille Ducats, afin qu'il le lui livrât. Mais l'infortuné *Mustapha* ne jouit pas long tems de sa liberté, *Amurath* le chassa bien-tôt d'*Andrinople*, & l'ayant fait prisonnier, le fit étrangler. *Mustapha* avoit un fils qui à la sollicitation des *Grecs* prit les armes, tenta de vanger la mort de son pere, & ne fit que hâter la sienne. *Constantinople* pensa payer cher les mauvais offices que son Empereur avoit voulu rendre à l'*Ottoman*; il l'assiégea, & quoi qu'il n'eût point le bonheur de s'en rendre maître, il obligea néanmoins son ennemi à raser cette muraille qui avoit été bâtie à l'*Isthme* de *Corinthe*, du consentement de *Mahomet I.* & ne lui donna la paix qu'à ce prix. L'événement fit voir bien-tôt qu'en faisant raser cette Muraille, il avoit voulu que la *Grèce* elle-même lui ouvrît le chemin d'un pays qu'il avoit dessein d'envahir. En effet il ne tarda gueres à

à conquérir une partie de la *Morée*, & tour-DE LA
nant ensuite tout l'effort de ses armes sur la *TURQUIE*,
Bulgarie, il prit *Semendria*. La reddition de
cette importante forteresse fit tomber en son
pouvoir les deux fils du Despote de *Servie*,
qui y étoient renfermés comme dans le lieu le
plus sûr de tout le Pays, & il leur fit crever
les yeux, contre la foi publique. Il ajouta à
cette conquête celle de beaucoup de places de
la *Servie*, de la *Rascie*, & de la *Valachie*. Il
contraignit le Prince de *Bosnie* à lui payer un
tribut annuel de vint-cinq mille écus.

Il assiégea même *Weissembourg* en *Transilva-
nie*, sous prétexte que le Roi de *Hongrie* avoit
donné secours aux *Bulgares* contre lui. Mais
la valeur de *Jean Hunniade* * fut une Digue in-
ébranlable que ce torrent ne put renverser.
Amurath honteusement repoussé reconnut a-
près la perte de plusieurs batailles, le tort qu'il
avoit eu de s'attirer un si dangereux ennemi.
La bataille qu'il perdit proche *Sainte Sophie*, lui
côûta trente-mille de ses meilleurs Soldats qui
demeurerent sur la place, sans compter un
grand nombre de prisonniers, & pour comble
de disgrâce le Prince de *Caramanie* †, prit ce
tems pour secouer le joug. Tant de malheurs
le rendirent plus traitable, & il se hâta de
conclure une trêve de dix ans avec *Ladislas*,
Roi de *Pologne*, par laquelle le *Turc* demeura
maître de la *Bulgarie*; mais il fut obligé de se
désaisir de toutes les places qu'il avoit prises
en

* *Hunniade* étoit Vaivode, ou Gouverneur de *Transilvanie* & Général des Armées de *Ladislas* Roi de *Hongrie*. Son fils *Mathias Corvin* fut Roi de *Hongrie* & de *Bohème*. *Hunniade* fut le Prince *Eugene* de son temps.

† Province de la *Natolie*.

DE LA
TURQUIE.

1444.

1451.

en *Servie* & en *Rascie*, & de les rendre aux differents Princes qu'il en avoit depouillés, ce qui fut executé. Délivré de cette guerre, il prit ce temps pour mettre à la raison le Prince de *Caramanie*, en quoi il réussit, car ce dernier se voyant le plus foible, conjura la tempête par sa soumission, & par les conditions fâcheuses qu'il accepta. *Ladislas* séduit par les persuasions du Cardinal *Julien*, Legat du Pape, viola cette trêve sans aucun sujet, quoi qu'il n'eût qu'une armée de vint-mille hommes tout au plus. *Dracula* Prince de *Valachie* eut beau lui représenter, pour le détourner de son funeste dessein, que les troupes qu'il avoit avec lui, n'égalotent pas la suite qu'un *Monarque Ottoman* a coutume de mener avec lui pour une simple partie de chasse, toutes ces raisons si sages n'empêchèrent point *Ladislas* de livrer aux *Turcs* une sanglante bataille près de *Varne* & comme il se menageoit peu, il perit avec quatorze mille hommes de ses troupes, & les Infidelles en perdirent plus de trente mille. *Amurath* fut moins heureux contre *Scanderbeg*, Prince d'*Epire*. Ce jeune Heros avec une poignée de Soldats, arrêta la formidable puissance des *Turcs*, & remporta même sur elle plusieurs Victoires, en divers combats qu'il osa lui livrer en pleine Campagne. *Amurath* crut se délivrer tout d'un coup de cet ennemi, en assiégeant *Croye* sa Capitale, mais la honte & la douleur qu'il eut d'être obligé d'enlever le siège, furent la cause de sa mort. Il disciplina les *Janissaires*, & leur donna des réglemens qui ont aquis à cette milice la réputation qu'elle a eue depuis. Il ordonna qu'elle ne seroit formée que des enfans de tribut, tristes Victimes que les Chrétiens étoient forcés de sacrifier à l'avarice de leur vainqueur, faute d'être

on

en état de lui payer en argent les sommes immenses qu'il exigeoit d'eux.

DE L'A.
TURQUIE.
MAHOMET
II.

Son fils MAHOMET le plus grand Conquerant qu'ait eu la Monarchie des *Turcs*, lui succéda; il poussa ses conquêtes plus loin qu'aucun de ses predecesseurs; il fit son apprentissage de la guerre contre *Scanderbeg*. Ce Prince des *Albanois* rompit à la vérité toutes les mesures de *Mahomet*, & l'obligea de lever deux fois le siège de *Croie* sa capitale; & de lui quitter enfin la partie. Le *Turc* lassé d'attaquer toujours inutilement un Heros dont il ne pouvoit point trouver le foible, tourna ses armes contre la capitale de l'Empire *Grec*. *Constantinople* après une résistance qui ne servit qu'à rendre son malheur plus certain, fut prise d'assaut, & l'Empereur *Constantin Paléologue* périt lui-même dans le saccagement de sa ville, & avec lui l'Empire *Grec*. L'effroi qui se répandit dans toute la *Grece*, fut si grand que vint-huit autres villes se rendirent au vainqueur sans coup ferir. Il songea ensuite à étendre les limites de son Empire du côté de *Hongrie*, & assiégea *Belgrade*; mais la valeur d'*Hunniade* secourut ce Royaume chancelant, & *Mahomet* fut repoussé avec perte de quarante mille hommes. Les Chrétiens ne triomphèrent pas longtemps de ce bonheur, *Hunniade* le *Fleau*, & la terreur des *Turcs*, avoit reçu dans le dernier assaut une blessure dont il mourut peu de tems après. *Mahomet* fut plus heureux du côté de *Trebisonde*, il prit la Capitale, & fit égorger l'Empereur *David Comnène*, avec ses enfans, contre la parole donnée. Il semble que Dieu l'appellât à exterminer les Empereurs *Grecs*, dont la perfidie & l'inhumanité avoient lassé depuis tant de siècles sa bonté & sa patience. Les *Vénitiens* eurent leur tour. Le *Sultan* se ren-

Le 29 Mai
1453.

1456.

1461.

rendit maître d'*Argos*, de *Patras*, & de *Corinthe*. Mais *Napoli* de *Romanie* évita par une heureuse résistance le joug qu'il lui préparoit. De-là il marcha contre *Négrepont* à la prise de laquelle il perdit quarante mille hommes. Il s'en vengea sur le Provediteur *Erizzo*, qui la défendoit pour les *Vénitiens*, & il le fit fendre en deux par la moitié. Cette action barbare n'empêcha point la ville *Scutari* de soutenir deux vives attaques qu'il lui donna. La première emporta vint mille *Turcs* & la seconde cinquante mille. Il ne réussit pas mieux au siège de *Lepanto*. Mais la mort de *Scanderbeg* le délivra d'une grande inquiétude & fit retomber *Croie* sous la domination *Ottomane*. Les *Vénitiens* ne demeurèrent pas oisifs. Leur Flotte prit l'Isle de *Lembro*, & la ville d'*Athènes*.

Elle rétablit le Prince de *Caramanie* dans ses Etats, saccagea la ville de *Smyme*, & brûla les Magazins que les *Turcs* avoient à *Gallipoli*. Il est assez étonnant de voir que de si heureux succès ne purent engager aucun des Princes Chrétiens à donner à la République de *Venise*, des secours assez efficaces, pour affaiblir l'ennemi commun. Voyant qu'elle n'en étoit presque point aidée, & que ses forces seules ne suffisoient pas contre une Nation déjà victorieuse de tant d'autres peuples, qui venoit encore tout récemment de triompher d'*Ussum-Cassan* Roi de *Perse* qui avoit fait espérer une puissante diversion, elle se résolut à faire la paix, quoi qu'à des conditions rigoureuses. Non seulement elle renonça à tout ce qu'elle avoit pris, mais il fallut encore abandonner l'Isle de *Lemnos*, la ville de *Scutari* en *Albanie*, & celle de *Tenaro* dans la *Morée*, & s'engager à un tribut de quatre-vingt-mille Ducats, pour avoir la liberté de la navigation dans la Mer Noire.

Noire. Mahomet fit une tentative sur l'Isle de *DE LA*
Rhode, qui ne lui réussit point. *Achmet Bassa* *TURQUE.*
 ayant pris avec lui une partie de la Flotte *Tur-*
que, tomba à l'improviste sur la ville d'*Otrante*
 dans la *Pouille*, & s'y fortifia, toute l'*Italie*
 en fut alarmée. *Ferdinand* Roi de *Naples*,
 assiégea aussitôt la ville, mais comme la gar-
 nison étoit de huit mille hommes des meil-
 leurs Soldats qu'eussent les *Turcs*, la réussite de
 son entreprise eut été fort incertaine, sans la
 mort de *Mahomet* qui rendit le courage à l'*I-*
talie, & le calma à toute l'*Europe*. Il ordonna
 en mourant que l'on mît sur son tombeau une
 inscription dans laquelle il fut marqué, que si
 la mort ne l'en eût pas empêché, son dessein
 étoit de subjuguier *Rhode*, & l'orgueilleuse *Ita-*
lie. Dès que la garnison d'*Otrante* apprit sa
 mort, elle perdit courage, & ne songea plus
 qu'à rendre la place par une bonne capitulation
 que les Chrétiens tinrent fort mal. * [Il faut re-
 marquer qu'*Amurath II.* avoit été marié so-
 lemnellement avec la *Despote Marie*, & qu'il
 vivoit encore, lorsque *Mahomet II.* épousa la
 fille du Roi de *Turcomanie*; M. Guillet qui a
 donné la Vie de *Mahomet II.* décrit les parti-
 cularités de ces deux mariages, qui détruisent
 le préjugé vulgaire; que les *Sultans* ne se ma-
 rient plus depuis les prétendus outrages que *Te-*
merlan fit, dit-on, à la *Sultane de Bajazeth.* *BAJAZETH.*

BAJAZETH & *Zizime* que d'autres appellent
Gémès, se disputèrent le Thrône. Le premier
 l'emporta sur son frère, qui se refugia chez le
 Grand Maître de *Rhode*. L'Ordre appréhendant
 que cette retraite ne fournît au *Sultan* un
 prétexte d'attaquer l'Isle encore une fois, en-
 voya *Zizime* en *Franca*, d'où il passa à *Rome*.

Baja-

*-Ceci n'est point de *Passendorf*.

1488.

Bajazeth payoit, dit-on, sa pension au Pape *Alexandre VI.* durant quelques années, jusqu'à ce que *Charles VIII.* Roi de France ayant entrepris la conquête de Naples, le Pape résolut de le lui donner, parce que *Charles* après la réduction de ce Royaume, songeoit à attaquer les Turcs, & qu'un frère du Sultan, auroit pu être fort utile à ses desseins. Mais comme *Zizime* mourut, lors qu'on s'y attendoit le moins, la mauvaise réputation qu'avoit ce Pape, & l'étroite liaison qui étoit entre lui & *Bajazeth*, firent qu'on le soupçonna d'avoir empoisonné ce jeune Prince. Le commencement du Regne de *Bajazeth*, fut signalé par la défaite d'*Ibrahim* Prince de *Caramanie*, dont les Etats furent incorporés à l'Empire Turc. Mais il s'atira sur les bras *Cashbey* Soudan d'*Egypte*, qui avoit pris *Ibrahim* sous sa protection. *Cashbey* attaqua l'armée Ottomane proche le * *Jasso*; cette action fut très-sanglante & couta la vie à vint mille Mamelucs, mais les Turcs y perdirent près de soixante mille hommes. Consterne de cette affreuse défaite, *Bajazeth* rabatit beaucoup de sa première fierté, & pour obtenir la paix dont il avoit un extrême besoin, il ceda au Soudan † *Tarse* & *Adena*. D'un autre côté il prit la Ville de *Montcastro* en *Bessarabie* ‡. Un de ses Généraux gagna une Victoire sur

1484.

1493.

* Le *Jasso*, ou comme d'autres écrivent, l'*Ayasso*, Ville de *Caramanie* est l'ancienne *Issus* où se donna le second combat d'*Alexandre* contre les Perses, selon *Hubner*.

† Ce sont deux Villes voisines dans la *Natolie*, la première est la Patrie de l'Apôtre St. *Paul*. Notre Auteur écrit l'autre *Aden*; mais il se trompe. *Aden* est une Ville de l'*Arabie Heureuse*, & *Adena* est une Ville sur la Rivière de *Malmistra* allée près de *Tarse*.

‡ La *Bessarabie* est une Province de la petite *Tartarie*. *Bander* si fameuse par le séjour de *Charles XII.* Roi de *Suède* est une des Villes de cette Province.

sur les *Hongrois*, dont sept mille demeurèrent DE LA
sur la place. On leur coupa le nés à tous & TURQUE,
on envoya tous ces nés à la Cour *Ottomane*,
pour marque de la réalité de cet avantage.

Bajazeth commença la guerre contre les *Venitiens*, à la sollicitation de *Louis Sforce*, & prit
1497.
Lépante, *Modon* & *Coron*. Il s'empara de *Durazzo* dans l'*Albanie*. Les *Venitiens* à leur tour
se rendirent maîtres des Isles de *Cephalonie* &
de *Sainte Maure*. Mais cette guerre ne dura
que trois ans, & la paix se fit à condition que
le Turc garderoit *Durazzo*, *Modon*, *Coron* &
Lépante, qu'on lui rendroit *Cephalonie*, & que
Sainte Maure demeureroit aux *Venitiens*. Le
Sultan n'ayant plus rien à craindre de leur part
retomba sur la *Perse*, mais bien que ses Géné-
raux eussent eu le dessus en deux actions, il
n'eut point l'avantage d'y faire de grands pro-
grès, à cause des séditions qui se formèrent
contre son gouvernement. Ce Prince étoit at-
taqué d'une goutte très-douloureuse, & cette
maladie lui rendit les travaux de la guerre in-
supportables. Il aimoit mieux se renfermer dans
son appartement où il ne s'occupoit que de la
lecture des Ecrits d'*Averroës*, le plus célèbre
Médecin qu'il y eût entre les *Arabes*. Les
troupes furent négligées. Cette conduite lui
aliena les gens de guerre, & donna à son se-
cond fils *Selim*, le prétexte de se révolter con-
tre lui. Animé par l'espérance qu'il avoit de
tirer de grands secours du *Kam* des *Tartares*,
dont il avoit épousé la fille, il mit dans ses inte-
rêts les *Janissaires* déjà prévenus en faveur de son
courage & entreprit de détrôner son Père. Cet
attentat lui réussit fort mal; car son parti ayant
été défait proche *Ciorlo**, il eut lui-même bien
de

* Ville située entre *Andrinople* & *Constantinople*.

DE LA
TURQUIE.

SELIM.

de la peine à se sauver, & la legereté de son cheval l'empêcha de tomber entre les mains de *Bajazeth*, qui lui eût fait un mauvais parti. Mais *Achmet* son Aîné s'étant aussi révolté à son tour, le *Sultan* fut forcé de rapeler *Selim*, parce que les Soldats refusoient de se battre contre *Achmet*, s'ils n'étoient commandés par un des fils de leur Empereur. *Selim* n'eut pas plutôt paru que toute l'armée se rangea de son côté. Il prit ce moment pour se faire déclarer Empereur, & de peur qu'il ne prît envie à son Pere de le deposséder, il le fit empoisonner par son Médecin, qui étoit Juif. Dès que *SELIM* se fut emparé du Thrône par un parricide, son premier soin fut de se débarrasser d'*Achmet* : les deux freres se livrèrent bataille, & après un combat fort acharné, *Achmet* fut vaincu, & mené prisonnier à son frere *Selim*; qui le fit étrangler sur le champ. Il fit un pareil traitement à *Cockout* son autre frere, & à sept autres Princes de la famille *Ottomane*. Après avoir ainsi prévenu les séditions qu'on auroit pu former en leur faveur, il marcha contre *Ismaël* Roi de *Perse*, qui avoit donné retraite au second fils d'*Achmet*, nommé *Amurath*, à qui il avoit fait épouser sa fille; quoique *Ismaël* eut lui même sacrifié son gendre à la jalousie de *Selim*, dès qu'il vit que son parti étoit le plus fort; cette barbarie ne le toucha point, & il ne put éviter d'en venir à une bataille. Sa Cavalerie qui n'étoit point accoutumée au bruit de l'Artillerie, se rompit d'abord. Seize mille *Persans* demeurèrent sur la place. Mais les *Turcs* perdirent encore plus de monde, car le nombre de leurs morts se monta à cinquante mille. D'autres disent qu'il y périt vingt mille *Persans*, & trente mille *Turcs*. Les *Turcs* se soumirent aussi la Ville de *Tauris*, mais faute de munitions ils fu-
rent

rent contrains de l'abandonner & de regagner l'*Euphrate*. Cette retraite leur conta beaucoup de monde, & les *Persans* les incommodèrent extrêmement. Le *Taurus*, avec une certaine étendue de pais aux environs de cette Montagne, formoit alors une Souveraineté. *Aladule* à qui elle appartenoit avoit temoigné pendant cette guerre quelque jalousie de ce que les *Tures* s'agrandissoient trop dans son voisinage. Il n'en falut point davantage à *Selim*, pour l'attaquer. *Aladule* fut vaincu & fait prisonnier du *Sultan* qui lui fit couper la tête, & s'empara de tout son Pais.

Campson Gauri Soudan d'*Egypte* eut aussi son tour, il s'étoit allié avec le *Persan* contre *Selim*, qui n'eut pas moins de bonheur contre lui. L'*Ottoman* ayant pratiqué un de ses principaux Généraux nommé *Caierbeg* mit son armée en déroute après un combat opiniâtre, qui se donna près d'*Alep*; le *Soudan* lui-même en fuyant tomba de cheval, & fut écrasé sous les pieds de ceux qui le suivoient. *Alep*, *Damas*, *Tripoli*, *Baruth*, *Sedon*, *Antioche*, *Gaza*, & plusieurs autres places se rendirent au vainqueur. *Tomom-Bei* que les *Mamelucs* élurent à la place de *Campson*, continua cette guerre avec un succès fort douteux. La Bataille qui se donna près de *Matarée* fut décisive; *Sivan Bacha*, Général des troupes de *Selim*, y demeura, mais après une vigoureuse résistance les *Mamelucs* furent mis en déroute. Après avoir envoyé une partie de ses troupes à leur poursuite, *Selim* marcha droit vers le *Caire* qui se rendit, & *Tomom-Bei* ayant été attrapé fut amené à ce *Sultan* qui le fit pendre. Ainsi finit la puissance des *Mamelucs*, & le Trône d'*Egypte* qu'ils avoient rempli depuis plus de deux cens soixante ans, devint une dépendance de

DE LA
TURQUIE.

1515.

1516.

1517.

DE LA
TURQUIE.

de l'Empire *Turc*. *Selim* se préparoit à tourner ses armes contre les Chrétiens, il avoit dessein d'enlever l'Isle de *Rhode* aux Chevaliers de *St. Jean de Jerusalem*, ou peut être d'envahir l'*Italie*. Il est certain que tous les Princes Chrétiens dont les terres étoient à sa bienséance, ne voyoient qu'avec beaucoup de frayeur le prompt, agrandissement de *Selim*, & le Pape les exhortoit à déposer leurs haines mutuelles, & à se liguer tous pour attaquer les *Turcs*, par trois endroits tout à la fois; lors qu'ils reçurent l'agréable nouvelle de sa mort. Le projet tomba de lui-même, d'autant plus que les Princes Chrétiens n'avoient pas beaucoup de penchant pour la *Croisade*, & que d'ailleurs *Soliman* son fils sembloit n'aimer que la Paix. Il est vrai que ceux qui firent ce jugement de lui, eurent tout lieu de s'apercevoir dans la suite, qu'ils s'étoient trompés. On dit de *Selim* qu'il s'étoit fait traduire en Langue *Turque*, les Commentaires de *Cesar*, & l'Histoire d'*Alexandre le Grand* par *Quinte Curse*, afin que la lecture qu'il se faisoit faire des exploits de ces deux héros, le portât à les imiter.

SOLIMAN
le Magnifi-
que.

Le coup d'essai de SOLIMAN * fut d'étouffer les remuemens que les *Mamelucs* commençoient dans la *Sourie*, où *Gazelle* Gouverneur de cette Province les protegeoit ouvertement, jusqu'à se mettre à leur tête. Ensuite il se mit en campagne, & attaqua la *Hongrie* & commença par le siège de *Weissenbourg*. L'indolence de *Louis*, Roi de *Hongrie*, avoit laissé cette place si dégarnie, que le Gouverneur pouvoit à peine comp-

1521.

* On l'appelle ordinairement *Soliman II*; mais comme *Soliman* fils d'*Orcan* ne regna point effectivement, il ne doit point être compte, & il s'ensuit que *Soliman* fils de *Selim II*, est *Soliman I*, du nom.

compter sur sept cens hommes de Garnison ; DE LA
encore manquoient-ils d'Artillerie & de muni- TURQUES
tions de guerre & de bouche. Ils firent pour-
tant une défense au delà de ce qu'on devoit
attendre, vû le mauvais état de la place ; pres-
sés enfin par les plaintes timides des habitans,
mais plus encore par l'impossibilité où ils se
virent de garder ce poste, après que deux de-
serteurs Chrétiens eurent fait sauter en l'air
une des tours de la Citadelle, par le moyen
d'une mine secrète que les *Turcs* ne savoient
point encore, ils la rendirent par une Capitu-
lation, que les Assiégeans violèrent dès qu'ils
eurent le pied dans la ville. Ainsi elle passa
aux *Turcs*, & ce fut une perte irréparable pour
le Royaume de *Hongrie*. *Soliman* voyant ses
desseins exécutés de ce côté-là, ne songea plus
qu'à la conquête de l'Isle de *Rhode*. Un *Por-
tugais*, nommé *André Amaral*, Chevalier de
l'Ordre qui l'occupoit alors, piqué de ce qu'il
n'avoit pas eu l'honneur d'être Grand Maître,
& de ce qu'on lui avoit préféré *Philippo de
Villiers-Lisse-Adam*, la vendit aux *Turcs* ; Le Pa-
pe, & l'Empereur occupés à affoiblir le pou-
voir de la *France* en *Italie*, n'envoyerent aucun
secours, non plus que les autres Princes Chré-
tiens qui demeurèrent spectateurs oisifs de cette
Expédition. Le perfide *Amaral* avertissoit les
Turcs de tout ce qui se passoit dans la ville, &
des endroits par où ils pouvoient faire leurs
Approches. On ne s'apperçut de son manège
que quand il n'y eut plus de remède, & son
supplice n'empêcha point qu'il ne fût ceder à
la force. Les Chevaliers capitulèrent à l'extre-
mité & livrèrent aux *Turcs* une ville qu'ils
leur avoient fait acheter par le sang de qua-
rante mille *Mussulmans*. De cette manière *So-
liman* eut la gloire d'avoir emporté dès le

Le 24.
Decemb.
1522

Tome IV.

V

com-

DE LA
TURQUIE.

1526.

commencement de son Regne , deux places ; où toute la puissance de *Mahomet II.* avoit échoué & que les *Turcs* regardoient comme le plus ferme boulevard de la Chrétienté. Les projets de *Soliman* lui avoient trop bien réussi , pour demeurer en si beau chemin ; peu d'années ensuite il retomba dans la *Hongrie*. Il eut un beau prétexte de l'attaquer , il avoit envoyé quelque-tems auparavant ses Députés au Roi *Louis* pour traiter d'une trêve entr'eux , & on les lui avoit renvoyés , après leur avoir coupé le nez , & les oreilles. *Paul Tomoré* qui de Cordelier étoit devenu Evêque de *Colezza* , & d'Evêque Généralissime des troupes du Royaume , alla étourdiment se présenter aux ennemis avec une petite armée qui ne faisoit pas trente mille hommes , malgré les conseils des plus sages Officiers qui étoient d'avis qu'on attendît les troupes de *Transylvanie* , de *Croatie* , de *Babeme* , & de *Silésie* , qui étoient en marche pour le venir joindre. Les *Turcs* qui avoient quatre fois autant de monde que lui , commandés par le *Sultan* en personne , défirent aisément les *Hongrois* dans la plaine de *Mohatz*. Ceux-ci perdirent dans cette pitoyable déroute douze mille hommes d'Infanterie , & dix-mille de Cavalerie , entre lesquels il s'en trouva cinq cens de la plus illustre noblesse. Le Roi lui-même obligé de se sauver au grand galop , eut le malheur que son cheval s'enfonça dans un Marais , où il perit. L'armée victorieuse alla droit à *Buda* , qui lui ouvrit ses portes sans résistance. Quelques soulèvemens qui commencèrent en *Asie* , rappellèrent bien-tôt *Soliman* , qui s'y rendit avec toute son Armée , & abandonna ainsi la conquête de *Buda* & celles qu'il avoit déjà faites ; mais il revint bien-tôt sur ses pas. La mort de *Louis* avoit causé une fu-

1526.

funeste division dans la Hongrie. Ferdinand DE LA frere de l'Empereur Charles V. & mari d'Anne TURQUIE de Hongrie sœur du feu Roi, avoit le suffrage d'une partie des Hongrois, & l'autre partie donnoit le sien à Jean Waiwode de Transylvanie. Cette dernière faction ne se trouvant pas assez forte pour faire valoir son Election contre celle d'Autriche, se donna par desespoir au Turc, qui accourut en Hongrie avec une nombreuse armée. Il reprit Bude par la lâcheté de la Garnison, qui se révolta contre le Gouverneur Nadasdi, & l'ayant rendue aussi-tôt à Jean, il marcha droit à Vienne, avec toutes ses troupes. Philippe Comte Palatin qui y commandoit, fit une si vigoureuse défense que Soliman, après y avoir perdu vingt-mille hommes, leva le siège, & fit une retraite précipitée. Il fit encore une autre tentative sur la Hongrie, mais elle lui réussit mal, & le Comte Palatin lui tailla en pièces huit-mille hommes. L'Espagne envoya sa Flote au secours de Ferdinand, & prit Coron & Patras dans la Morée & les Turcs en chassèrent ensuite les Espagnols. Le fameux Pirate Barberousse qui avoit été fait Amiral de Soliman, s'empara du Royaume de Tunis en Afrique, d'où il avoit chassé Muleasses *, pendant que Soliman se disposoit à attaquer la Perse, où il eut d'assez heureux commencemens. Les villes de Tauris & Babylone, lui coûtèrent fort peu; il ne put néanmoins y affermir sa Domination, à cause du trop grand éloignement, & quand il voulut ramener son Armée, elle souffrit extrêmement dans sa

1529.

1532.

1533.

1534.

* Ce nom se trouve ainsi dans notre Auteur & dans beaucoup d'autres : il y en a qui l'écrivent de la sorte Mulei Hassan, & je crois cette dernière façon la meilleure; cela dépend des différentes Dialectes de l'Arabe.

sa retraite, tant des fréquentes allarmes que les *Perfes* lui donnèrent, que de la faim & des maladies qui firent crever beaucoup de Soldats. *Soliman* étant de retour à *Constantinople*, n'eut pas beaucoup de peine à consentir à la Paix; mais il fit étrangler *Ibrahim* son grand Visir, sur le soupçon qu'on eut de lui que pour favoriser les Chrétiens qu'il affectionnoit dans son cœur, & les garantir de l'orage qui les menaçoit, il avoit conseillé l'expédition contre la *Perse*. *Charles V* avoit profité de l'absence du *Sultan*, pour reprendre *Tunis*; il y avoit rétabli *Muleaffes*, & mis garnison *Espagnole* dans le Fort de la *Goulette*. *Soliman* de son côté prit par Stratagème la ville d'*Aden*, dans l'*Arabie* heureuse. Un Corps de ses troupes assiégea *Diou* * dont les *Portugais* étoient en possession; & fut obligé de se retirer de devant cette place. Les *Espagnols* ayant adroitement engagé les *Venitiens* dans cette guerre, la Porte agit contre ceux-ci offensivement & malgré le peu de succès qu'elle eut devant *Corfou*, s'empara néanmoins de *Sciros*, de *Cbio*, & de quelques autres Isles que la République de *Venise* avoit possédées jusqu'alors dans l'*Archipel*. *Tine* ne resta gueres sous le joug *Ottoman*, & se rendit bien-tôt à ses premiers maîtres. Les *Venitiens* n'ayant pû engager les Princes Chrétiens à les aider dans cette guerre, s'en tirèrent par une paix défavantageuse, & cédèrent *Nadin*, *Laureano*, toutes leurs conquêtes de l'*Archipel*, *Napoli de Romanie*, & *Malvasia*, outre trois cens mille Ducats qu'ils payerent pour les frais de la guerre.

1539.

Fer-

* Ile de l'*Océan Indien*, située près de la côte de *Gouarate*. Les *Portugais* y avoient alors un grand commerce que l'*Angleterre* & la *Hollande* ont fort diminué, depuis que *Sourate* est devenue célèbre.

Ferdinand envoya une belle Armée contre **DE LA**
 les *Turcs* sous la conduite du *Croate Cazzianer*, **TURQUIE**
 dont l'imprudence & la timidité causèrent la
 1540.
 défaite de ses troupes, & pour comble de dou-
 leur, il eut la même disgrâce, l'année suivante.
 Ce Prince vouloit profiter de la mort de *Jean*
 de *Transilvanie* son compétiteur, qui lui pa-
 roissoit une occurrence favorable pour réunir en
 sa faveur tous les suffrages de la *Hongrie*. Il a-
 1541.
 voit envoyé le Général *Kockendorff* pour re-
 prendre *Bude*, les *Turcs* accoururent au
 secours de cette Capitale & battirent l'armée
 Chrétienne, dont vint mille hommes restèrent
 sur le champ de bataille. Ils se fortifièrent dans
Bude, sous prétexte de la garder au jeune
 Prince *Jean Sigismond* fils du Roi *Jean*, pen-
 1545.
 dant sa Minorité, & ils envoyèrent le pupile
 & sa Mere en *Transilvanie*. Les Chrétiens ne
 furent pas plus heureux au siège de *Pest*, ils le
 1552.
 levèrent avec perte, & les ennemis au contrai-
 re se rendirent maîtres de *Gran*, de *Cinq-Egli-
 ses*, de *Stulveissembourg* *, & quelque tems après
 de *Temiswar*, & de *Zolnóck*. Les Chrétiens
 eurent néanmoins un rayon d'esperance, ils
 1555.
 chassèrent les *Turcs* de devant *Agria*, & ensuite
 de devant *Sigetb* où ces derniers perdirent beau-
 coup de monde. Les Espagnols ayant fait des-
 cente dans l'Isle de *Gerbes* †, *Soliman* y envoya
 aussi-tôt *Piati Bacha* qui attaqua les *Espagnols*
 éton-

* Il ne faut pas le confondre avec le *Weissembourg*, dont nous avons parlé ailleurs. L'un qu'on appelle autrement *Albe Royale*, n'est pas loin de *Bude* en *Hongrie*; l'autre nommé *Albe Julius* est dans la *Transilvanie* assez près de *Hermanstadt*.

† L'Isle de *Gerbes*, ou *Gerbi*, ou *Zerbi*, dépend du Royaume de *Tripoli* en *Afrique* sur les confins du Ro-
 yaume de *Tunis*.

étonnés de l'avoir sur les bras, lorsqu'ils s'y attendoient le moins, quoi qu'*André Doria* les eût avertis d'être sur leurs gardes. Il les chargea dans la première surprise, & avant qu'ils eussent le temps de se mettre en ordre de bataille, il leur brûla ou coula à fond la plus grande partie de leur Flotte, il leur enleva de plus, vingt-huit Galeres, quatorze vaisseaux & quelques milliers de Soldats Chrétiens; la perte des *Espagnols* fut estimée de dix-huit mille hommes tant tués que captifs.

1565.

L'entreprise que l'*Ottoman* fit contre l'Isle de *Malthe*, n'eut pas un aussi bon succès qu'il l'avoit espéré. Les approches furent vives & meurtrières, il fut contraint d'abandonner l'Isle après y avoir perdu vingt mille hommes, entre lesquels se trouva le fameux Corsaire *Dragut*. Pour se consoler de cette disgrâce, *Soliman* fit marcher une armée de plus de cent mille combattans contre la *Hongrie*, & investit *Sigesh*, dont la garnison l'incommodoit beaucoup depuis quelque-tems par ses incursions continuelles. La bravoure de *Nicolas de Serin*, & la vigueur avec laquelle il repoussa tous les assauts des Infidèles, causa une si violente rage à *Soliman*, qu'il en mourut.

Ce Prince joignit à ses autres excellentes qualités, un esprit vaste, & un courage inébranlable; il écoutoit les plaintes de ses Sujets avec une extrême bonté, & leur rendoit sur le champ une exacte Justice. Il avoit mis tous ses Officiers sur le pied d'administrer la Justice sans partialité, & punissoit avec la dernière severité ceux qui contrevenoient à ses ordres & à leur devoir. On dit de lui que lorsqu'il se retireroit après le siège de *Belgrade*; une pauvre femme s'approcha & se plaignit à lui, que ses Soldats avoient enlevé tout ce qu'elle avoit de

de Bestiaux ; il lui dit d'abord en riant qu'il falloit DE LA
TURQUIE.
qu'elle eût été bien endormie, puisqu'elle n'avoit point entendu venir les voleurs. " Oui je dormois, lui dit-elle, mais, Seigneur, c'étoit dans la confiance que votre Hauteſſe veilleoit pour la ſureté publique ". Le *Sultan* loin de ſe fâcher de cette reponſe, fit donner à la femme de quoi la dédomager de ſa perte & y ajouta encore des préſens capables de l'enrichir. Sa ſobriété étoit ſi grande qu'il ne but jamais de Vin, & depuis ſon mariage avec *Roxelane*, il n'eut aucun commerce avec les Femmes de ſon Serrail ; quoique l'uſage lui en fût permis par la Loi de *Mahomet*, pour laquelle il témoigna un zèle extraordinaire. On peut le placer ſans contredit au rang des plus grands Princes qui ayent jamais été. Peu de jours après ſa mort, la fortereſſe fut priſe d'aſſaut, & tout ce qui ſ'y trouva fut paſſé au fil de l'épée ; on compte qu'il y avoit péri trente mille *Tures*.

Soliman avoit quatre fils, *Muſtaſpha* qui étoit né d'une femme Circaſſienne, *Solim*, *Bajazeth* & *Gianguir*, qui étoient venus de ſon Mariage avec *Roxelane*. L'infortuné *Muſtaſpha* ſe trouva mal d'être l'aîné de tous. *Roxelane* l'accuſa d'avoir voulu ravir le Sceptre de ſon père, & d'avoir fait ſes efforts pour exciter un ſoulèvement des *Janiffaires* en ſa faveur ; ſur ce prétexte on le fit étrangler. *Gianguir* le plus jeune de tous fut ſi effrayé de cette exécution inopinée, qu'il en tomba malade, & mourut quelque-tems après. *Bajazeth* jaloux de ce que ſon frère aîné lui étoit préféré, ſe revolta contre ſon pere & ſe réfugia enſuite dans la *Perſe*, où il fut arrêté & étranglé du conſentement du Roi par ceux que *Soliman* y avoit envoyés pour cette fatale exécution. De ces trois mal-

heureux frères il ne restoit plus que *Selim*, qui succéda à son père.

SELIM II. herita des Etats de son père sans hériter de sa grande sobriété ; addonné à l'ivrognerie , il mit son unique plaisir à boire avec excès de la *Matvoisie* avec les Camarades qu'il avoit associés à ses débauches. A peine eut-il pris possession de l'Empire *Ottoman* qu'il fit la paix avec l'Empereur *Maximilien II.* les Articles furent que *Sigesh* appartiendrait aux *Turcs* qui devoient rendre à l'Empereur toutes les conquêtes qu'ils avoient faites dans la haute *Hongrie*. *Selim* s'engagea ensuite dans la guerre contre les *Vénitiens*, au sujet de l'Isle de *Chypre*, à la persuasion d'un Juif nommé *Jean Miquez*.

Il s'en rendit maître à la vérité après la prise de *Famagouste*, au siège de laquelle plus de vingt mille *Turcs* perdirent la vie. Mais ce succès fut bien contrebalancé par la bataille de *Lépante*, la plus funeste que les *Turcs* aient jamais perdue, puis qu'il y eut plus de vingt mille Chrétiens délivrés d'esclavage & cinq mille *Turcs* faits prisonniers, plus de vingt-cinq à trente mille tués, cent trente Galeres & quatorze Galiores prises par les Chrétiens, & quatre vingt ou brulées ou coulées à fond. Les Alliés profitèrent néanmoins assez mal de cette Victoire ; la résolution des *Espagnols* porta les *Vénitiens* à s'accommoder avec les *Turcs*, & à leur céder l'Isle de *Chypre*. Les *Espagnols* employèrent le commencement de l'année 1574. à se rendre maîtres du Royaume de *Tunis*, d'où les *Turcs* les chassèrent la même année. *Ivonias* qui de petit Marchand étoit parvenu par sa souplesse à la dignité de Prince de *Walachie*, se révolta contre la Porte ; il occupa long-tems les *Turcs* avec une poignée de gens qu'il avoit & les réduisit :

1571.

1547.

duisit à trembler pour la *Grèce*. Mais enfin DE LA
TURQUIE. ayant été trahi par un de ses Alliés, & se trouvant enfermé dans un lieu fort delavantageux, il capitula avec les *Turcs*, qui malgré l'accord qu'ils avoient fait avec lui, ne laissèrent pas de faire main basse sur lui & sur les siens, *Selim* ne lui servécut pas long-tems, car il mourut la même année.

AMURATH son fils n'héritâ pas moins de ses vices, que de son Thrône. Tout avare & effeminé qu'il étoit; il ne laissa pas d'attaquer la *Perse*, prit la ville de *Tauris*, & se préparoit à de nouvelles acquisitions, quand les *Persans* lui mirent son armée en deroute, & lui tuèrent quarante mille hommes. Le reste eut beau se rallier, les Ennemis le harassèrent par de continuelles escarmouches, gâtèrent le pays pour lui ôter la subsistance, ce qui acheva de les affoiblir, & si le Roi de *Perse* n'eût pas été aussi addonné à ses plaisirs, qu'il l'étoit & qu'il eût su se servir de ses avantages; il n'eût pas eu le chagrin qu'il eut quelque-tems après, de ceder *Tauris*, *Chars*, *Tiflis*, & autres places aux *Turcs* pour obtenir la paix. *Amurath* débarrassé de cette guerre voulut essayer ses forces sur la *Hongrie*. Les commencemens en furent malheureux pour lui. Le *Bacha* de *Bosnie* qui étoit allé avec un Corps de troupes contre les *Creates*, fut battu par les Impériaux, & perdit dans cette action dix-mille hommes, du nombre desquels fut le jeune *Mahomet* fils de ce *Bacha*, & d'une sœur du *Sultan*. La fortune se déclara encore contre l'armée *Ottomane* à la journée de *Stulweijenbourg*, où elle eut huit mille hommes tués, sans être en état d'empêcher la perte de *Filleck* & de *Novigrad*, qui tombèrent sous la domination Impériale. Mais le Grand Visir *Sinan* *Bacha* vint lui-même

1475.

AMURATH
III.

1585.

1589.

1593.

V 5

me

466 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De la
TARQUIE.

me prendre le Commandement de l'Armée, assiégea l'importante forteresse de *Raab*, & y entra par la lâcheté ou la trahison du Comte de *Hardeck* qui en étoit Gouverneur. *Amurath* n'eut pas le tems de goûter le plaisir de cette conquête, car il mourut la même année. Son

1594.

MAHOMET
III.

successeur fut MAHOMET qu'il avoit eu d'une Dame *Vénitienne*, de la famille de *Basso*, Prince *Voluptueux* & cruel. Le premier usage qu'il fit du pouvoir absolu, ce fut de faire étrangler * dix-neuf de ses frères, & jeter dans la mer dix des concubines de son Père, parce qu'on les croyoit enceintes. Il continua la guerre contre la *Hongrie* & la *Perse*, la dernière sur tout le fit plusieurs fois repentir de l'avoir attaquée; les soulèvemens de l'*Asie*, sous la conduite d'un certain *Scrivan*, lui donnèrent bien de la peine, avant qu'il pût les étouffer; mais il éprouva les caprices de la fortune dans le succès qu'il eut

1595.

en *Hongrie*. Les Impériaux prirent † *Gran* & *Vissegrad*, & battirent l'armée *Ottomane* qui venoit au secours de ces Places. *Sigismund Batori*, Prince de *Transilvanie*, remporta sur les *Turcs* deux Victoires dont la première leur coûta dix-huit mille hommes, & la seconde seize mille. *Mahomet* persuadé que sa présence rétablirait les affaires, alla commander en personne, & assiégea *Erla* & *Agris* deux villes voisines dans la *Haute Hongrie*, qui se soumi-
rent après avoir donné toutes les marques pos-
sibles de fidélité & de bravoure. L'Armée

1596.

Le 26 Oct.

Chrétienne commandée par l'Archiduc *Maximilien*, joignit celle des *Turcs* & après une ac-
tion

* D'autres disent vingt & un.

† Ville de la *Basse Hongrie* sur le *Danube*. *Vissegrad* ou *Vizzeograd*, est à cinq ou six lieues au-dessous, sur le *Danube*.

tion très-opiniâtée , on vit enfin les *Turcs* DE LA
 piller de tous côtés & prendre la fuite. *Maho-* TURQUES
met lui-même voyant qu'il ne pouvoit les rallier,
 se sauva avec la dernière précipitation. Les
 Chrétiens commencèrent aussi-tôt à piller ; mais
 il n'étoit pas encore tems , * *Cigala Bassa* à la
 tête du Corps de réserve qui n'avoit point en-
 core donné , se jeta sur les Chrétiens debauchés,
 & profitant de la confusion où ils étoient , en
 fit un carnage horrible & leur tua douze mille
 hommes , les *Turcs* en avoient perdu vingt-mil-
 le. Ce malheur des Chrétiens fut réparé l'an
 suivant. Le Comte de *Swartszenbourg* , prit
 par surprise la forteresse de *Raab*. Quel-
 que-tems après , un certain *Paradis* remit la-
 chement *Canise* au-pouvoir des *Turcs*. L'armée
 Chrétienne commandée par le Duc de *Mercant*
 tâcha bien de secourir cette place ; mais com-
 me elle manquoit de vivres , il fallut songer à
 faire une retraite. Elle eût été très-dangereuse,
 sans la grande expérience de ce Duc , qui mal-
 gré la terrible armée qu'il avoit à dos , se retira
 en bon ordre , & ne perdit presque point de
 son monde. La campagne d'après on tâcha de
 reprendre *Canise* , mais cette entreprise réussit
 mal & on fut obligé de lever le siège , avec
 perte & en laissant tous les malades & les blessés,
 en récompense on prit *Stutueffenbourg*
 d'assaut , *Mehomet* mourut enfin de la *Peste* qui
 ravageoit *Constantinople*. Il avoit quatre fils ;
 l'aîné qu'il fit étrangler sur un soupçon que sa
 mère l'avoit voulu couronner du vivant même
 de *Mahomet*. *Achmet* qui lui succéda , & *Mu-*
stapha dont nous parlerons ensuite. Le qua-
 trième

1597.

1598.

1604.

* C'étoit un Italien qui s'étoit fait Renégat. Mr.
Haff dit que les Chrétiens ne perdirent que cinq à six
 mille hommes. V. l'année 1596.

DE LA
TURQUIE.

trième se nommoit, dit-on, *Jachias* *, qui, à ce qu'on assure, vint à la Cour de l'Empereur, où il demeura quelque-tems, & ayant reçu le *Baptême* fut nommé *Alexandre Comte de Montenegro*.

ACHMET.

1605.

ACHMET eut dès le commencement de son règne le malheur d'être deux fois battu par les *Perfans*. Le dernier de ces deux combats fut sanglant & couta, dit-on, la vie à trente mille *Turcs*. D'un autre côté ses armées combattirent plus heureusement en *Hongrie*. Les desordres qu'y commettoient les milices d'*Allemagne* leur avoient attiré la haine des peuples, & ce qui acheva d'aliéner les esprits, ce fut la faute que fit la Cour de *Vienne*, de les inquiéter hors de saison, sur les sentimens de Religion, & de vouloir leur ôter la liberté de Conscience. Cette conduite dégoûta du gouvernement présent la plus grande partie des *Hongrois*, qui aimèrent mieux se donner à *Estienne Botskay*, qui se mit sous la protection de la Porte. *Gran* rentra sous la domination des *Turcs* & l'année suivante, la paix qui se traitoit déjà depuis quelque-tems, fut conclue. Il y fut réglé que *Rodolphe* garderoit la ville de *Waitzen* †; que *Gran* demeureroit aux *Turcs* & la *Transylvanie* à *Botskay*. *Achmet* n'ayant plus rien à craindre du côté de l'*Europe*, mit toute son attention à reprimer les rebelles de l'*Asie*. Ils avoient déjà fait de si grands progrès qu'ils s'étoient avancés jusqu'à *Boursa* qu'ils avoient prise. Les *Perfans* le voyant occupé

1605.

* Ou *Vacai* selon *Rocoles* dans son livre des *imposteurs insignes*, où pour le dire en passant, il prétend mal à propos que *Mustapha* fut étranglé.

† Elle est vis-à-vis de l'île de *St. André*, sur le *Danube*, un peu au-dessus de *Pest*.

cupé ailleurs, avoient fait de nouveaux efforts & battu quelquefois l'armée *Ottomane*. Il ne put néanmoins regagner la supériorité sur les derniers, & lors qu'il fit assiéger *Erivan*, le Roi de *Perse* secourut cette Place, tailla en pièces vingt mille *Turcs*; & contraignit le reste de se retirer. Ce revers obligea le *Sultan* à laisser la *Perse* en repos, & à demeurer d'accord que chacun garderoit ce qu'il avoit conquis; ainsi la *Perse* regagna une grande partie de ce qui avoit autrefois fait partie de ses Etats. *Achmet* mourut bien-tôt après, comme il n'avoit laissé que des fils dont l'ainé avoit à peine 16. ans, MUSTAPHA son frère lui succéda. On s'aperçut bien-tôt qu'il n'avoit pas une seule des bonnes qualités nécessaires pour soutenir le poids de l'Empire. C'étoit un homme *hebeté*, dont on se lassâ en moins de quatre mois, & on rendit le Thrône à OSMAN fils aîné d'*Achmet*. Ce jeune Prince pour signaler le commencement de son Règne, par quelque action d'éclat, & reprimer en même tems les *Cosaques* dont les courses continuelles infestoient alors la Mer Noire & les Places que les *Turcs* possèdent à l'entour, résolut de s'en prendre à la *Pologne*. Il leva une armée de trois cens mille hommes dont il ne confia le commandement qu'à soi-même. Les *Polonois* qui avoient à leur tête *Ladislas* Prince Héréditaire de la Couronne & le Général *Chodkiewizki*, se postèrent avantageusement près de * *Choczim*, & attendirent la Puissance formidable qui venoit les écraser. Quoiqu'ils fussent fort inférieurs en nombre, la prudence & la bravoure y suppléèrent, & Os-

DE LA
TURQUIE.

1614.

MUSTA-
PHA IV.

1617.

OSMAN.

1621.

* *Choczim* ville de *Moldavie* sur le *Nièper* à 6, lieues de *Kaminiack*.

DE LA
TURQUIE.

man après avoir tenté à diverses reprises de forcer leurs retranchemens, & donné plusieurs attaques qui lui détruisirent les plus braves de ses *Soldats*, fut réduit à offrir la Paix à des ennemis qu'il desespéroit de pouvoir vaincre. L'opinion qu'il eut que les *Janissaires* n'avoient pas fait leur devoir durant cette campagne, lui fit naître le dessein de les casser, & de leur substituer une milice d'*Arabes*. Mais il voyoit bien que ce projet ne se pouvoit exécuter à *Constantinople*, où ils étoient les plus forts : il feignit donc qu'il avoit voué un pèlerinage à la *Mecque*, quoi qu'en effet il n'eût point d'autre but que de transporter sa Résidence à *Damas*. Les *Janissaires* s'aperçurent de son dessein, & comme on ne put l'en dissuader, ils s'assemblerent en tumulte, lui ôtèrent l'Empire & la vie, & rétablirent l'imbecile *Mustapha*. Mais comme il ne témoigna pas d'avoir plus de capacité que la première fois ; ils le remirent pour la seconde fois dans une prison, & placèrent sur le Trône *Amurath* frère d'*Osman*.

Mustapha
pour la 2.
fois.AMURATH
IV.

AMURATH étoit fier & courageux ; mais d'un naturel barbare & sanguinaire ; le penchant qu'il avoit pour l'ivrognerie ne faisoit qu'augmenter sa ferocité, & servit même à abréger ses jours. C'étoit un Désiite qui se moquant de toutes les Religions, ne ménageoit pas plus la sienne que les autres, il n'en observoit ni les jeûnes, ni les autres devoirs. Ses délices étoient de boire du vin, & il railloit les *Santons* & les autres personnes qui font profession de pratiquer le *Mahométisme*, d'une manière plus excellente que les autres ; il fit même mourir le *Mufti*, quoi que ce soit le Chef de la Religion de *Mahomet*. Avec tout cela il fit rentrer dans le devoir les *Janissaires*, qui jusque-là avoient causé

causé beaucoup de desordre à *Constantinople*; DE LA
 ce ne fut pas sans verser beaucoup de sang. Il *TURQUE*.
 faisoit administrer la Justice avec une extrême
 severité, & punissoit rigoureusement la moin-
 dre infraction de ses Loix. Il se déguisoit quel-
 quefois, alloit lui-même en cet état acheter du
 pain & de la viande dans les boutiques, pour
 voir si la *Police* étoit bien observée. Comme il
 avoit défendu la *Tabac*, il entroit chez les
 Marchands, les prioit instamment de lui en
 vendre, les conjurant de lui en donner à tel
 prix qu'ils voudroient. S'il arrivoit qu'on lui en
 vendît, ou qu'on lui fûrfit la Viande ou le
Pain, il faisoit d'abord exécuter le coupable,
 par des gens qu'il avoit tout prêts & qui n'at-
 tendoient que ses ordres pour paroître. Il at-
 taqua la *Perse* & prit *Erivan*, par la trahison
 du Gouverneur qui la lui livra. L'humeur en-
 jouée de cet Officier fut si fort du goût d'*A-*
marash, qu'il en fit sa plus agréable compagnie
 & l'admit à toutes ses parties de debauche.
 Les *Persans* reprirent *Erivan* la campagne sui-
 vante, & un an après les *Cosaques* se rendirent
 maîtres d'*Asoph* dans la petite *Tartarie*. *Amu-*
rath marcha en personne pour faire le siège de
Bagdat, qu'il prit au bout de quarante jours &
 ordonna que l'on taillât en pièces vingt-quatre
 mille *Persans*, contre sa parole donnée. Ce
 furent comme autant de Victimes qu'il sacrifia
 à son Grand *Vifir* qui avoit péri durant ce siège.
 Il ne jouit pas long-tems de sa conquête, la
 mort l'enleva, avant qu'il eût des enfans qui
 lui pussent succéder.

1635.

1636.

1637.

1638.

Son frère *IBRAHIM* fut déclaré Empereur *IBRAHIM*.
 malgré sa stupidité naturelle. Il étoit extrême-
 ment voluptueux. Il faisoit couvrir de peaux
 de *Zibelines* le Plancher des Appartemens, ou
 il dançoit avec les Dames de son Serrail. Le
 peu

DE LA
TURQUIE.

1644.

MAHO-
MET IV.

peu d'application qu'il avoit aux affaires de ses finances, & le mauvais usage qu'il en faisoit continuellement par des depenses exorbitantes qui n'étoient que pour ses plaisirs, eurent bientôt épuisé le Trésor public; jusques-là qu'à sa mort il se trouva qu'il avoit déjà consumé d'avance sept années des revenus de l'Empire. Les Chevaliers de *Malthe* lui ayant enlevé un Galion, qui portoit les offrandes qu'on a coutume d'envoyer tous les ans à la *Mecque*, & s'étant retirés dans l'Isle de *Candie*, donnèrent occasion à la guerre dont nous avons déjà parlé. *Ibrahim* qui la commença n'eut pas le plaisir d'en voir la fin, occupé de ses infames débauches, il s'abandonnoit sans reserve à sa lubricité, & à sa *Barbarie*. Il fit enlever de force la fille du *Musti* qui cacha son desespoir dans le fond de son cœur, jusqu'à ce qu'il se fut associé d'autres personnes qui avoient les premières charges de l'Etat & qui ayant aussi des raisons de n'être pas contents de la conduite du *Sultan*, aiderent à ce triste père à vanger l'affront qu'on avoit fait à sa fille. Ils firent révolter la Soldatesque qui fit mettre *Ibrahim* dans une prison où on l'étrangla & lui donnèrent pour successeur son fils MAHOMET qui n'avoit encore que dix ans.

Sa passion dominante fut la chasse, il n'eut presque point d'autre occupation en toute sa vie, & il sacrifia à ce plaisir quantité de malheureux qu'il menageoit si peu, qu'il en périssoit tous les ans un très-grand nombre par les fatigues, & par les rigueurs des saisons qu'il aimoit à braver. On regarda cette fureur comme une suite de la malediction que son Père lui avoit donnée, lui souhaitant qu'il n'eût jamais de demeure fixe. Le *Musti* qui avoit beaucoup de crédit sur lui, avoit compté de
l'en-

l'en corriger : il lui fit entendre que ses Ancêtres avoient tous appris quelque métier où ils trouvoient un amusement agreable ; qu'*Amurath IV.* par exemple , s'occupoit à faire des Arcs , *Ibrahim* à faire des curedents , dont il gratifioit les *Baffas* qui se tenant honorés de ces petits présens très-précieux à cause de l'ouvrier , lui donnoient en échange de grandes sommes d'argent , & fourniffoient ainsi à sa depense , sans toucher aux revenus de l'Etat. *Mahomet* feignit de goûter ces remontrances , & témoigna même d'en vouloir profiter. Il partit un moment après pour la chasse , tua un lièvre , qu'il envoya au Mufti , lui faisant dire en même tems que cela valoit bien les curedents d'*Ibrahim* , & qu'il eût à lui envoyer sur le champ deux cens cinquante mille écus : qu'il vouloit suivre son conseil , mais que n'ayant point appris d'autre metier que la chasse , il vouloit s'en servir , dans la suite pour gagner sa vie , sans toucher aux tresors de l'Empire.

Ses armes ne firent pas d'abord de grands progrès , la guerre de *Candie* se continuoît toujours , mais on n'y avançoit rien. La Flotte *Ottomane* avoit eu même trois rudes secouffes , qui l'avoient fort délabrée , la quatrième la ruina entièrement. Le Capitan *Bacha* se sauva à peine avec quatorze galeres , après en avoir vu brûler ou couler à fond plus de soixante des siennes , outre neuf * *Mahonnes* ; & vingt neuf autres vaisseaux & rompre les chaînes de plus de cinq mille Esclaves Chrétiens. La perte de *Tenedos* , de *Lemnos* , & de † *Samadrachi* qui

1649.
1651.
1655.
& 1656.

* La *Mahonne* est un vaisseau Turc en forme de Galere.

† C'est la *Samothrace* des Anciens , cette Isle est dans l'Archipel proche le Détroit de *Gallipoli* vers le Nord ,

qui tombèrent au pouvoir des Chrétiens, firent les suites de cette défaite. Mais ceux-ci ayant perdu le Général *Marcello*, son successeur *Mocenigo* eut bien à la vérité quelque avantage sur les *Corfaires d'Alger*, & même sur la Flotte des *Turcs*, cependant comme il perit lui-même dans la dernière bataille qu'il donna, la fortune se rangea du côté des Infidèles & ils régagnèrent *Tenedos* & *Lemnos*. * *Mahomet Kimperli* devenu grand *Visir*, changea bien-tôt toute la face des affaires par son courage & par son habileté. Il n'eut pas néanmoins la joye de voir finir le siège de *Candie*. *Achmet* son fils qui lui succéda dans la dignité de grand *Visir*, par un exemple rare parmi les *Turcs*, fut obligé de marcher en personne, & il est vrai semblable que sans sa présence, & l'activité avec laquelle il fit presser les travaux & les attaques, il eût été obligé de laisser aussi cette conquête à faire à son successeur. En trois ans que cette ville fut assiégée, il y périt soixante & dix mille Soldats *Turcs*, & trente huit mille pionniers, ou travailleurs. Les Chrétiens y perdirent en tout vingt-neuf mille quatre vingt huit hommes tant Soldats qu'autres. La Paix qui termina bien-tôt après cette guerre, assura aux *Venisiens* ce qu'ils avoient pris en *Dalmatie*; mais ils cédèrent aux *Turcs* l'Isle de *Candie*, à la reserve de *Suda*, *Spinalonga*, & *Carabusa* qu'ils y conservèrent. Durant le cours de cette guerre les *Turcs* eurent encore de nouveaux embarras en *Hongrie*. *George Ragotzi*, Prince de *Transilvanie*, s'étoit mêlé de la guerre qui étoit entre la *Suede* & la

Po-

* *Kimperli* s'écrit aussi *Kupre'i*, *Kemprioli*, selon les manieres dont les étrangers le prononcent chacun dans sa Langue.

Pologne, non seulement sans la participation de la Porte, mais même contre sa deffense. Ce fut la raison pour laquelle les *Turcs* le déposèrent, & comme il voulut se maintenir par la force, il fut défait dans une bataille près de *Fogaras*, son successeur * *Kemini* ne fut pas plus heureux & perdit la vie, & ses Etats. Après bien des changemens, *Michel Apaffy* fut déclaré Prince de *Transilvanie*, mais l'importante forteresse du Grand *Waradin* se rendit aux *Turcs* après un siège très-meurtrier. L'Empereur *Léopold* ayant fait entrer ses garnisons dans les Villes de *Clausenbourg*, *Zathmar*, & autres de la *Hongrie*, que les Princes de *Transilvanie* avoient jusqu'alors possédées & le Comte *Nicolas* de *Serin* ayant élevé le Fort de *Serinswar* sur la *Mure*, d'où la garnison qu'il y avoit mise, incommodoit fort les *Turcs* & faisoit des courses jusques aux *Portes de Canise*, ceux-ci fondirent sur la *Hongrie* avec toutes leurs troupes & prirent la Ville de *Neuhauzel*.

Les Impériaux furent repoussés devant *Canise* & perdirent *Serinswar* qui fut enlevé d'assaut. La garnison fut taillée en pièces, parce que les *Croates* du Comte de *Serin* avoient coupé les cordes qui tenoient le pont de bateaux. Il est vrai que les *Turcs* furent batus proche de *Leventz* par le Comte de *Souches* & à *St Gadard* par le Général *Montecuculli*. Huit mille hommes, la fleur de leur armée, périrent dans cette dernière action, cela n'empêcha point que la Paix ne se conclût entre les deux Empires. La *Transilvanie* & *Neuhauzel* furent

1664.

cédées

* *Kemini* ne succeda point immédiatement à *Ragozi* puisque *Acace Berclai* est entre deux. Il s'appelle dans les Historiens Latins *Johannes Criminianns*.

cédées aux *Turcs* & *Skakelheid*, razé jusqu'aux fondemens.

 1672.

Le *Sultan* s'étant raccommode avec l'Empereur & les *Venitiens*, gouta quelque tems le repos qu'il venoit de se procurer, jusqu'à ce qu'il recommença un nouvel armement, qui ne regardoit d'abord que la *Perse*; mais comme les *Polonois* insistoient chaudement que la Porte retirât publiquement la Protection qu'elle avoit accordée aux *Cosaques*; & qu'ils ne vouloient pas se contenter de la parole que le Grand *Visir* avoit donnée que le Grand Seigneur ne se mêleroit plus de leurs affaires, on changea de dessein, & les Troupes destinées contre la *Perse* furent employées contre la *Pologne*. Cette République étoit alors déchirée par les factions des Grands dont la plupart étoient mécontents du Roi *Michel*. Les *Turcs* assiégèrent *Kaminieck*, & la prirent sans beaucoup de perte; le Roi fut réduit à acheter la paix avec eux par la cession de cette importante Place, & d'une grande partie de l'*Ukraine*, outre un tribut de trente mille écus, qu'il s'obligea de leur payer tous les ans. Ce Traité ne dura gueres, le Général *Jean Sobieski* attaqua les *Turcs*, près de *Chocim* *, leur tua quinze mille hommes, & les obligea à se contenter de *Kaminieck*, sans exiger davantage le tribut. Les *Russiens* fournirent le sujet d'une nouvelle guerre; ils s'étoient emparés de *Czachrin* & de quelques autres places de l'*Ukraine* que les *Turcs* ne jugerent point à propos de leur laisser. *Kara Mustapha Bacha*, Grand *Visir*, se mit à la tête d'une grosse armée & vint pour s'opposer à leurs entreprises. Il reprit *Czachrin*, mais malgré ce succès il ne ramena pas la moitié de son armée.

 Le 10. Novembre.

1673.

* Ou Choczim.

armée. Ce Grand *Visir* prit ensuite la résolution de porter la guerre jusques dans le cœur de l'*Autriche*, & d'assiéger *Vienne*. Il étoit trop habile pour ne pas prévoir combien il y avoit de difficulté à réussir dans ce dessein. Il prépara à loisir tout ce qu'il croyoit le plus nécessaire pour fraper ce coup sûrement, & ce fut toute son application jusqu'à l'an 1683 qu'il crut pouvoir commencer cette entreprise. Il se mit donc en campagne à la tête de la plus formidable armée qui eût paru, obligea les Impériaux à lever le siege de *Neuhausel*, & les poursuivit si vivement dans leur retraite, que des regimens entiers furent enlevez, & hachez en pièces. A peine eut-on le tems de jeter quelque Infanterie dans *Vienne*. Les *Turcs* l'assiégerent avec une furie, qui redoubloit chaque jour par la vigoureuse résistance que fit le Général *Staremberg*, assisté des Généraux *Carrasse* & de *Souches*. Ils se défendirent jusqu'à ce que l'Armée Chrétienne composée de divers corps qu'amenoient le Roi de *Pologne Jean Sobieski*, l'Electeur de *Saxe Jean George III*, l'Electeur de *Baviere Maximilien Marie Emanuel*, & le Duc de *Lorraine Charles Léopold*, pût se joindre & agir efficacement. Ils profitèrent de la négligence des *Turcs*, qui ne s'attendant point qu'on pût leur opposer une armée dont ils eussent quelque chose à craindre, ne s'étoient point soucié de faire garder le passage des Montagnes. Les Chrétiens percèrent par le pas de *Calemberg*, quoi qu'avec de très-grandes difficultés, le Grand *Visir* marcha sur eux avec un corps de Cavalerie. Mais il fut rompu en un moment, le camp forcé & pris avec toute l'Artillerie, les munitions & une grande quantité de bagage; & la Ville delivrée d'un siège qui l'avoit déjà réduite à l'extrémité.

Les

DE LA
TURQUIE.

1677.

1683.

478 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

DE LA
TURQUIE,

Les *Turcs* éprouverent après cette défaite toutes les bisareries de la Fortune. Les *Polonois* se mirent en tête d'enlever *Barcan* sans l'aide des *Allemands*, & virent qu'ils avoient méprisé des secours plus nécessaires qu'ils ne pensoient. Les *Turcs* les mirent en deroute, & leur taillèrent en pièces quelque mille combatans. Le Comte de *Denhof* Gouverneur de la *Pomerelle* fut du nombre des morts; Le Roi même & le Prince *Jacques* son fils aîné, y pensèrent laisser la vie. Un *Turc* avoit déjà le Sabre levé sur la tête du Roi, lors qu'un Cavalier le sauva en renversant le *Turc* d'un coup de Pistolet. Un autre *Turc* tenoit déjà le Prince *Jacques* par la casaque, le Grand Ecuier cria à ce jeune Prince de la déboutonner vite & de la lâcher à l'ennemi, ce qu'il fit, & se tira ainsi de ce danger. Mais si-tôt que les Impériaux & les *Polonois* se furent rejoints, les *Turcs* eurent leur tour; ils furent défaits, & quelques milliers de leurs plus braves gens furent sacrifiés par l'épée des ennemis ou noyés dans le *Danube*; entre autres le *Visir* de *Silistrie* & celui de *Caramanie* furent faits prisonniers, & l'Armée Chrétienne poursuivant sa Victoire, attaqua *Gran* & le prit, & les *Vénitiens* entrèrent dans la grande Alliance, qui étoit entre le Pape, l'Empereur & le Roi de *Pologne*. La campagne suivante fut signalée par quelques avantages que les Alliés remportèrent sur les *Turcs* à *Waizen*, & à *St. André*; mais la joye en fut bien altérée par le mauvais succès du siège de *Bude*, il falut l'abandonner après y avoir vu périr vingt mille hommes que la faim ou les maladies emportèrent. Ce malheur fut néanmoins réparé par la prise de *Verovitz*, & de quelques autres Postes de *Croatie*, & par celle de *Sainte Maurice* & de *Prevezza*, qui se

1685.

rendirent aux *Vénitiens*. L'année d'après les
Impé-

Impériaux prirent *Neubausel* d'assaut & battirent l'armée *Turque* qui assiégeoit *Gran*, les Infidelles perdirent en ce dernier combat autour de six mille hommes. Les *Venitiens* de leur côté prirent *Coron* l'épée à la main, & *Calemeta* par Capitulation.

DE LA
TURQUIE.

L'année 1686. fut du moins aussi funeste à l'Empire *Ossoman*, que l'avoient été les précédentes; il perdit *Bude*, *Saint Job*, *Segedin*, & quelques autres places de *Hongrie*. Les *Venitiens* lui prirent *Navarin*, *Modon* & *Napoli de Romanie*, & la Forteresse de *Sing* en *Dalmatie*, & pour comble de malheur la Porte apprit que le *Czar* étoit entré dans la Grande Alliance. Ce Prince ne réussit pas à la vérité dans l'expédition qu'il entreprit contre les *Tartares*, mais *Soliman* qui venoit d'être fait Grand *Visir* fut défait près de *Mohatz*, par les Ducs de *Bavière* & de *Lorraine*, qui lui tuèrent sept mille hommes, firent deux mille prisonniers, & demeurèrent maîtres de toute son Artillerie, & de son bagage. Le Fort d'*Erla* & toute la *Transilvanie* le soumirent aux armes des Confédérés & les *Venitiens* conquirent avec une rapidité surprenante *Castel-Nuovo*, *Lépante*, *Patras*, *Mistra* & *Athènes*. Les mauvais succès des efforts que fit *Mahomet*, pour s'opposer au progrès des ennemis. lui aliéna tous les cœurs, & fut cause qu'on le déposséda. Il fut enfermé & vécut assés après sa déposition pour voir le second de ses successeurs. Ses enfans furent aussi mis en prison & les séditieux, mirent en sa place son frere *SOLIMAN*.

1686.

1687.

SOLIMAN
III.

L'Empire *Turc* en changeant d'Empereur ne fit pas changer la Fortune. Les *Allemands* obligèrent *Stulwiffenbourg* à capituler, prirent *Belgrade* d'assaut, & se rendirent maîtres de quelques places de *Bosnie*. Les *Venitiens* ne réussirent

1688.

1688.

réussirent pas si bien au siège de *Negrepont*, ils y perdirent en vain de leurs troupes, mais leur plus grande perte en cette occasion ce fut la mort du brave Général de *Sbarco*, & du Comte *Otton Guillaume* de *Königsmarck*, qui moururent de Maladie durant ce siège. Les Fortereses de *Sigeth*, de *Nisse* * & de *Widin* furent conquises par les Chrétiens, & les *Turcs* furent batus devant *Nisse*. La Victoire que les premiers remportèrent devant *Widin*, fut payée bien cher, puisqu'il en couta le sang du Prince *Charles d'Hanover*, & celui de deux mille hommes. Pendant que les Troupes Impériales étoient occupées à soumettre *Canise*, l'armée *Turque* reprit *Widin* & *Nisse*, de là elle marcha vers *Stulweissembourg* qu'elle prit d'emblée par l'accident d'un *Magazin* de poudres, qui sauta en l'air. On ne fait si cela arriva par un pur hazard, ou si ce fut par trahison. Quoi qu'il en soit, les *Turcs* maîtres de cette Ville, rabatirent sur *Essex*, & s'ils s'en fussent emparés, *Bade* étoit en grand danger d'être prise, mais le Duc de *Croui* qui y commandoit, fatigua tant les *Turcs* par ses Stratagèmes, qu'il les rebuta de ce siège. Les *Venitiens* de leur côté avoient poussé leurs conquêtes, & pris *Napoli* de *Malvasia*, *Rallona* & *Canine*. Parmi tant de pertes qui ne pouvoient que donner aux *Turcs* du mépris & même de l'indignation pour ceux qui étoient à la tête des affaires, *Soliman* mourut & laissa le Trône vacant à son frère **ACHMET.**

ACHMET
II.

1691.

Ce

* *Nisse* & *Widin* sont dans la *Servie*; la première ne doit pas être confondue avec *Nisse* en *Cappadoce* où *St. Gregoire* a été Evêque, & moins encore avec *Nice* où s'est tenu le Concile contre *Arius* l'an 325, & celui contre les *Iconoclastes* l'an 787.

Ce nouvel Empereur ne fut pas plus heureux ^{DE LA} que son frère, il eut le malheur de voir le ^{TURQUE} commencement de son regne marqué par la défaite de son armée à *Salankemen* où elle perdit douze mille hommes avec son Artillerie, & son bagage. Bien-tôt après le Grand *Varadin* se rendit aux Chrétiens par famine, & les *Venitiens* subjuguèrent l'Isle de *Chio*. *Achmes* ne survécut pas long tems à cette perte, &

1692,

eut pour successeur *MUSTAPHA*, fils aîné de *MUSTA-*
MAHOMET IV. Ce *Sultan* étoit mort dès le 14. ^{PHA II.}
Janvier 1693. Le jeune *Sultan* voyant que la 1695.

mollesse de ses prédécesseurs avoit mis l'Empire *Ottoman* à deux doits de sa perte, voulut commander l'armée en personne. Les *Venitiens* abandonnerent la conquête de *Chio*, & les Impériaux commandés par le Général *Veterani*, furent battus près de *Lugos*. *Veterani* lui-même y périt avec trois mille hommes de son armée. Les *Russiens* qui étoient occupés au siège d'*Assoff*, levèrent le siège avec perte. Plus heureux la campagne suivante, ils y entrèrent par composition. L'entreprise des Impériaux sur *Tomeswar* ne réussit point, car ayant appris que l'armée *Ottomane* commandée par le *Sultan* en personne venoit à eux, ils quitèrent le siège pour aller au devant d'elle; le combat se donna près d'*Olasch*, il y eut bien du sang répandu, mais le succès ne fut nullement décisif, & on ne pouvoit pas dire après tout lequel des deux partis étoit vainqueur ou vaincu.

Il n'en fut pas de même de la bataille que livra aux *Turcs* le Prince *Eugene de Savoye*, qui commandoit les Impériaux. Ce fut la Victoire la plus complete qu'on pût desirer. L'armée *Ottomane* y perdit plus de trente mille hommes, tout son Canon, & son bagage. Ce revers joint à la nouvelle que les *Turcs* reçurent

9617.

Tome IV.

X

que

DE LA
TURQUIE.

Le 16 Janv.
1699.

1701

1702.

1703.

quel Empire, la France, l'Espagne, l'Angleterre, & la Hollande, venoient de signer la Paix à Ryswick fit que *Mustapha* fut plus disposé à la Paix, qui par la Médiation de l'Angleterre & de la Hollande, se conclut à *Carlowitz*, où il fut réglé qu'*Aloff* demeureroit au Czar; la *Morée*, *Ste. Maure*, *Castel Nuovo*, *Risano* & ce que les *Vénitiens*, possédoient en *Dalmatie*; resteroit à cette République; *Kaminieck* à la Pologne, & qu'enfin l'Empereur garderoit ce qu'il avoit regagné en Hongrie. Le reste de l'année fut employé à régler les Limites des deux Empires; & à préparer les Ambassades destinées à renouer la bonne intelligence, & à les recevoir de part & d'autre. Le *Reis-Effendi* qui avoit été l'un des Plenipotentiaires de la Porte, étant devenu Visir quelques années après, n'oublia rien pour la conservation d'un Traité qu'il regardoit comme son ouvrage, & le Sultan de son côté donna des preuves évidentes du desir qu'il avoit de vivre en Paix, par le sacrifice qu'il fit à l'Empereur, de ceux qui avoient travaillé à une rupture. Mais pendant qu'il avoit de si bonnes intentions de ménager l'amitié de ses voisins, il ne put se garantir d'une sédition que ses Sujets formèrent contre sa personne. Un *Mustî* qu'il avoit élevé à cette dignité à cause de l'estime qu'il faisoit de sa vertu & même de sa Litterature, qualité rare parmi les Turcs, avoit pris un trop grand ascendant sur lui. Rien ne se faisoit que de l'avis du *Mustî*, le Visir même étoit à peine écouté. De là les jalousies & la revolte si ordinaire parmi les troupes *Ottomanes*. Le *Mustî* fut décapité, *Mustapha* déposé & *ACHMET* son frère, mis en sa place. On attribue la disgrâce de ce Sultan, au choix qu'il avoit fait d'*Andrinople* pour sa demeure ordinaire, mais plus encore

encore à ce que possédant de grands & rares talents, les Ministres avoient peu à faire sous lui, & ne pouvoient pas s'emparer de toute l'autorité, comme ils avoient fait durant les Règnes foibles qui avoient précédé.

DE LA
TURQUIE.

1703.

Ceux qui avoient placé ACHMET sur le Trône ne exigèrent de lui qu'il éloignât de sa personne la *Sultane* sa mère qui leur étoit suspecte. Il leur avoit trop d'obligation, pour leur refuser cette marque de complaisance. Ce Prince fut le Protecteur de *Charles XII.* Roi de *Suede*, lors que ce Monarque après la déroute de *Pultawa* n'eut point d'autre parti à prendre que de se réfugier dans les Etats du *Turc*.

ACHMET
III.

1709.

Arrivé à *Bender* il reçut bien-tôt de la part du *Sultan*, tous les témoignages d'amitié qu'il eût pu attendre d'un ancien Allié. Le *Bacha* d'*Oczakow* païa de sa tête la négligence qu'il avoit eue à l'égard du Roi de *Suede*, & il ne tint pas à *Achmet* que *Charles* ne rentrât dans ses Etats à la tête d'un corps de troupes auxiliaires, qu'il lui vouloit donner pour escorte. Il fit plus: résolu de déclarer la guerre au *Czar* en faveur du Roi de *Suede*, s'il n'en eût été empêché par son *Visir* qui haïssoit ce Prince, il le déposa ensuite & donna cette éminente dignité à un autre mieux intentionné pour ses intérêts. Ce nouveau *Visir* n'en jouit pas long-tems; à la vérité son penchant à soulager le peuple, l'opposition continuelle qu'il apportoit aux projets d'inventer de nouvelles impositions, les remontrances obstinées qu'il faisoit pour qu'on ouvrît les trésors du *Sultan* pour payer les Gens de guerre, lui attirèrent aisément la disgrâce d'un maître dont toute la passion est d'amasser de l'argent. Ce *Visir* nommé *Nasman Bacha*, étoit de la Maison des *Caproglis*, dont la mémoire est dans une haute

1710.

Le 16 Jan.
1711.

estime dans tout l'Empire *Ottoman*, il étoit, dit-on, grand Jurisconsulte, grand Capitaine, & zélé Mahometan. Sa déposition en faveur d'un autre qui n'avoit pas le même mérite, pensa causer une revolte, où il ne s'agissoit pas de moins que d'ôter l'Empire au *Sultan*, & de le donner à son frère. Mais cette émotion n'eut point de suites. Les mesures que *Nusman* avoit prises, pour faire de grands préparatifs afin de rétablir le Roi de *Suede*, ne furent point interrompues par son éloignement de la Cour. Le *Czar* même donna sa déclaration de *Petersbourg*, de la nécessité où il se voyoit de faire avancer ses troupes sur la Frontière de *Turquie*, pour prévenir les mauvaises suites du grand Armement que faisoient les *Turcs*. Il y protesta que son intention n'étoit pas de tenter aucune rupture, qu'il ne vouloit que pourvoir à la sûreté de ses Etats. Mais la guerre fut bien-tôt déclarée dans toutes les formes. Dès le mois d'Avril, *Sultan Gherei* fils du *Kam* des *Tartares*, s'étant mis à la tête de vingt mille *Tartares*, de trois mille *Polonois*, avec mille *Cosaques*, attaqua *Bialacerkiew* pendant trois jours, & fut forcé de l'abandonner avec perte de plus de deux mille morts. Pendant que le *Visir* s'avançoit vers le *Danube*, avec une armée où plusieurs *Bachas* avoient refusé de se rendre, celle du *Czar* étoit déjà arrivée près de *Bender*, & le Général *Czeremetow*, avec un gros détachement s'étoit avancé vers le *Danube*, pour observer l'ennemi. Le reste de l'armée *Russienne* s'arrêta à *Bracław* pour y attendre le *Czar*, qui vouloit commander en personne cette campagne. Les *Turcs* pressioient avec impatience l'effet des promesses de sa Majesté *Suedoise*; qui les avoit engagez dans cette guerre sur l'espérance qu'Elle leur avoit donnée d'une puissante diversion

sion que devoit faire le corps de troupes qui étoit alors en *Pomeranie* ; sous les ordres du Baron de *Krassow*. DE LA
TURQUIE.

Ils attendoient la nouvelle qu'il eût commencé d'agir efficacement de son côté, comme on le leur avoit fait entendre. L'inaction où il fut obligé de demeurer, les rallentit & abrégéa la guerre. Le *Visir* croyant pouvoir profiter de ce que l'Armée *Czarienne* étoit séparée en divers corps, passa le *Danube* marcha vers le corps que commandoit le *Czar*, & les deux armées se trouvèrent en présence l'une de l'autre sur les bords de la *Pruth*, un peu au dessous de *Faltzin*, à deux journées de chemin au dessus de l'Embouchure de la *Pruth*, dans le *Danube*. L'Armée *Russienne* n'avoit pour tout retranchement que des chevaux de frise plantés devant les bataillons. Les *Turcs* l'attaquèrent avec toute la furie imaginable, durant trois jours, & toujours avec beaucoup de perte, & fort peu d'avantage. Les vivres avoient été coupez & les *Russiens* commençoient à en manquer. Le *Czar* proposa une trêve de deux jours qui fut acceptée, & dont on fit un si bon usage, que dans un tems si court on négocia & on conclut la Paix entre le *Czar* & le *Visir*. Le Roi de *Suede*, qui étoit avec un corps séparé de vint mille hommes, aprit avec un sensible chagrin un accommodement si imprévu. Le *Visir* avoit eu ses raisons de se hâter. Le *Czar* dans l'embaras où il se trouvoit, rendoit *Asoff* avec son territoire, démolissoit plusieurs Forts qui inquiétoient la Cour *Ottomane* ; il n'étoit pas sûr qu'en continuant la guerre on en pût obtenir tant, après beaucoup de dépenses ; vingt-cinq mille *Turcs* avoient péri dans ces trois jours, & les *Russiens* au desespoir pouvoient faire un effort

Le 18 Juil.

1712.

qui eût été funeste au *Visir*. Le Traité fut ratifié par le *Sultan* & *Asoff* fut évacué au mois de Janvier suivant. Cette Paix fut encore renouvelée par la Médiation de l'*Angleterre* & de la *Hollande*. Toute l'année suivante se passa en préparatifs pour la guerre, une armée considérable s'avança vers la *Pologne*, & sembla menacer ce Royaume, mais ses opérations se réduisirent à fortifier *Coczin*. Peut-être que les précautions que prit le Comte de *Lagnasc*, pour mettre *Kaminieck* à couvert de toute surprise & la déclaration que fit à *Constantinople* le Ministre de l'Empereur, que sa Majesté Impériale ne pourroit voir tranquillement l'infraction de la paix de *Carlovitz*; qu'elle devoit être inviolable aussi bien à l'égard de la *Pologne* que des autres Puissances qui y étoient comprises; peut-être, dis-je, que tout cela joint au peu de secours que l'on pouvoit attendre des Etats du Roi de *Suede*, empêchèrent les *Turcs* de rien entreprendre. Ils passèrent même encore un an à augmenter leur Flote, & à mettre leurs armées en état d'agir offensivement, & à allarmer tous les Princes Chrétiens qui pouvoient avoir à craindre quelque chose de cet armement. Le nuage cteva à la fin & l'orage fondit sur la République de *Venise*. Nous avons parlé de cette guerre dans le Chapitre * qui regarde cet Etat & dans celui qui traite de l'Empire †; & nous y renverrons le Lecteur pour ne pas grossir inutilement cet Ouvrage.

1715.

Ce Prince profita des malheurs de la *Perse* accablée par les rebelles & parut quelque tems incertain, s'il appuyeroit l'usurpateur *Miriweis* & son successeur *Eschref*; mais enfin la face des

* Tome II. c. 1.

† Tome III. c. 2.

des affaires changea en *Perse*. Le Prince *Thamas* (dont nous parlons dans le chapitre de *Perse* *), ayant repris courage & assemblé une armée assés forte pour tenir la campagne, se refaisit peu-à-peu d'une partie des Etats que le *Sophi* son pere avoit perdus, gagna une bataille decisive, mit ses ennemis en fuite, & se trouva en peu de temps en posture de faire tête aux *Turcs* qui le dépouilloient de leur côté. Il leur tailla en pièces huit ou dix-mille hommes dans un combat, reprit *Tauris* & en passa la garnison au fil de l'épée. Allarmé de cette nouvelle *Achmet* retira une partie des troupes d'*Europe*, & y joignit vingt-mille *Albanois* & *Arméniens*. La Cour *Ottomane* passa le *Bosphore* & se rendit au camp de *Scutari*. On crut même que le *Sultan* iroit jusqu'à *Alep* pour être plus à portée de donner ses ordres, & d'avoir des nouvelles d'au de-là de l'*Euphrate*. Le camp grossissoit chaque jour, & par une cruelle politique pratiquée depuis long-temps parmi les *Turcs* le Grand Seigneur avoit envoyé demander au *Serasquier* les têtes de quelques *Bachas* qu'on accusoit de n'avoir pas fait leur devoir. Mais dans le temps que l'on y pensoit le moins un homme de la lie du peuple se rendit à la place publique & déployant un étendard tout déchiré, se mit à crier que tous les bons *Musulmans* eussent à le suivre il se fit un attroupement autour de lui. Il passa la nuit sans commettre aucun desordre. Le lendemain la populace se rangea auprès de lui en plus grand nombre. Le *Sultan* revint à *Constantinople*. Les *Fanissaires* voyant l'embaras où étoit la Cour prirent ce temps pour demander qu'on leur sacrifiât le Grand *Visir*, le *Reis-effendi* & le *Capitan Bacha*. On

Le 28. Sep-
1730.

* Au V. Volume de cette Introduction.

DE LA
TURQUIE.MAHOMET
V.

1730.

On n'étoit pas en état de leur refuser ces victimes. Ce succès les enhardit & le nombre des mutins croissant à chaque instant, ils déposèrent le Grand Seigneur & le renfermèrent dans la prison d'où ils tirèrent *Sultan MAHOMET* fils de *Mustapha II.*

Achmet III. avoit été pendant quelque-temps d'une santé languissante il avoit du goût pour les Sciences. Il avoit même essayé de faciliter l'étude des Sciences parmi ses peuples en établissant à *Constantinople* une Imprimerie, malgré le préjugé des *Turcs* contre cet Art.

Celui qui avoit donné lieu à cette révolution non content de la reconnoissance que le nouveau *Sultan* lui en marqua devint si importun par ses demandes exorbitantes qu'on fut obligé de s'en défaire, de peur qu'il ne rallumât une nouvelle sédition. Les *Janissaires* firent entendre qu'ils exigeoient du nouveau Souverain qu'il regagnât les Provinces cédées par les *Traités de Passarowiss.*

Du Naturel
des Turcs.

La plupart des hommes s'imaginent que les *Turcs* sont des monstres d'inhumanité, & de mauvaise foi; leur nom seul effraye quantité de gens par l'idée affreuse qu'ils s'en sont formée. Ceux qui les ont le plus pratiqués, & qui les connoissent le mieux, en font un portrait plus avantageux. Ils assurent que les Vices à quoi on ne peut pas nier que les *Turcs* ne soient sujets, sont compensés par de grandes Vertus. Il faut remarquer qu'on ne parle ici que des *Turcs* d'origine, & point du tout des Renegars qui étant presque toujours l'écume de leur Nation, deshonnorent également celle dont ils sont sortis & celle à laquelle ils se sont donnés.

En général on accuse les *Turcs* d'être extrêmement fiers, & de regarder de haut en bas tout ce qui n'est point *Musulman*; d'être fort
avares

avares & incapables de résister à la tenta-
 tion des richesses, de sorte que chez eux tout
 se fait par argent, & plût au Ciel que les Chré-
 tiens fussent bien à couvert du même reproche.
 On les blâme aussi d'un penchant extrême
 pour les plaisirs amoureux, défaut que nourrissent
 leur Religion & leurs Loix, qui leur permet-
 tent d'avoir quatre femmes legitimes, sans rien
 limiter sur le nombre des Concubines. En ré-
 compense dans les affaires particulieres ils sont
 d'une bonne foi qui fait honte à beaucoup
 de peuples. Il est rare qu'ils trompent dans le
 commerce ou qu'ils s'écartent de l'équité natu-
 relle. Ils se piquent d'une grande modération
 envers ceux qui leur témoignent de la civilité
 & de la modestie. Sobres dans le boire & le
 manger, ils se contentent de peu de chose &
 il leur suffit de ce que la nature demande indis-
 pensablement, ce qui leur est avantageux pour
 la guerre. Leur Loi leur interdit l'usage du
 vin & des boissons fortes, quoi qu'ils n'y soient
 pas si exacts que beaucoup d'entre-eux ne trans-
 gressent cette loi. La dévotion & le zèle qu'ils
 ont pour les exercices de leur Religion, est
 capable de couvrir de confusion les Chrétiens
 tièdes, & indifferents. Rien n'est plus soumis
 que l'obéissance & le respect, qu'ils rendent
 à leur Souverain. Ils vivent entre-eux paissi-
 blement, & on n'y entend jamais parler de
 Duels: ils ne peuvent au contraire s'empêcher
 de rire quand on leur dit que les Chrétiens
 sont sujets à cette manie. Au commencement
 de leur *Bairam* fête qui répond à noire Pa-
 que, ceux qui ont quelque animosité, ne
 manquent point de se reconcilier & croiroient
 profaner la Fête, s'ils y manquoient. Bra-
 ves & courageux à la guerre, ils y combat-
 tent avec d'autant plus d'ardeur qu'on leur in-

DE LA
TURQUIE.

culque dès l'enfance que les jours de l'homme sont comptés , sans qu'il soit au pouvoir humain d'en alonger ou d'en abrégér le cours , & que les ames de ceux qui meurent à la guerre , entrent dès l'instant même de leur séparation dans la beatitude éternelle. Quoi qu'ils n'étudient presque jamais , ils ont naturellement de l'esprit , & un discernement merveilleux pour distinguer ce qui est de leur intérêt. En un mot il s'en faut bien que les *Turcs* soient ni si grossiers , ni si barbares , qu'on se les figure d'ordinaire.

Etendue de
l'Empire
Ottoman.

Les Pais qui leur sont assujettis , ont une très-vaste étendue. On distingue ordinairement la *Turquie* en deux parties , celle de l'*Europe* & celle de l'*Asie* , on y pourroit ajouter celle de l'*Afrique*. La *Turquie* en *Europe* , comprend toute la *Grèce* , & des Isles de l'*Archipel* , *Chypre* , *Rhode* , & *Candie*. La *Thrace* , la *Macedoine* , l'*Albanie* , la *Servie* , la *Rascie* , la *Bulgarie* , & une partie assez belle de la *Hongrie*. La ville de *Cassa* dans la *Crimée* , & plusieurs villes le long de la Mer , *Asoff* &c. Les *Hospodars* de *Walaquie* , & de *Moldavie* , dependent entièrement de la Porte. La *Turquie* en *Asie* renferme l'*Arabie* , la *Nasolie* ou *Asie mineure* , la *Syrie* , la *Mesopotamie* ou *Diarbek* , l'importante ville de *Bagdat*. En *Afrique* le *Sultan* possède le Royaume d'*Egypte* , & a une espece de Souveraineté sur les villes d'*Alger* , de *Tripoli* , de *Tunis* , & sur d'autres villes pareilles qui sont moins des Etats réglés que des retraites à *Corfaires*.

Les denrées en quoi consiste le principal commerce de la *Turquie* , sont l'*Huile* , le *Vin* , les *Raisins secs* , le *Coton* , le *Miel* , la *Cire* , la *Terebenthine* , le *Mastic* , la *Casse* , l'*Aloës* , le *Sené* ,
l'*Op*

l'Opium, le Caffé, le Maroquin, le Chagrin, les Tapis, &c. DE LA
TURQUIE

Les revenus que le *Sultan* tire de routes ses Provinces peuvent se monter tous les ans à quatre-vingts millions d'écus sans parler des sommes incroyables que lui rapportent les confiscations des biens possédés par les Ministres qu'il immole à son avarice ou à ses soupçons. Leurs fréquentes chûtes n'ont souvent point d'autre cause que le désir qu'a la Cour de s'emparer de leurs richesses. Le *Sultan* est le maître absolu de la vie & des biens de ses Sujets ; il en dispose selon son caprice, & quand un homme meurt, ses enfans n'ont de fortune que ce que l'Empereur veut bien leur laisser pour leur subsistance. Dès qu'il demande la tête de quelqu'un, il est rare qu'on résiste, les *Turcs* en ce cas-là font profession d'une resignation d'autant plus entière qu'elle est soutenue par des motifs de Religion, & ils se consolent de perdre la vie, par la persuasion où ils sont que cette mort est une espèce de martyre, qui les envoie en *Paradis*, par le plus court chemin.

Le *Sultan* néanmoins n'ose pas trop heurter la Soldatesque. C'est un Corps qu'il ne peut trop menager, s'il ne veut exposer ses Ministres, & sa personne même aux révolutions les plus périlleuses, comme on en a vu des exemples dans *Osman*, *Ibrahim*, & autres *Sultans* qui ont été les tristes victimes de la milice révoltée. Les Gens de guerre sont le plus ferme appui de cet Empire qui peut mettre aisément sur pié une armée de deux ou de trois cens mille hommes, qui même ne coutent que peu de chose à entretenir.

Tous ceux qui ont des *Timars*, c'est-à-dire, des terres qu'on leur donne à vie, à condition de fournir un certain nombre de

DE LA

MOSCOVIE.

Soldats dans le besoin , à proportion des terres qu'ils occupent ; ces *Timariots*, dis-je , les *Baïas* & les *Beglierbaïs* , sont obligés de lever & de défrayer la plus grande partie de l'armée. La sobriété des *Turcs* diminue aussi la dépense. De l'eau , du Ris , ou même du Pain , cela leur suffit. Le corps le plus renommé de la milice *Turque* , ce sont les *Janissaires* , quoi qu'ils soient bien déchus de leur ancienne valeur. Ce qui a contribué à les abâtardir , c'est qu'au lieu que leurs chambres n'étoient autrefois remplies que d'enfans Chrétiens dont ils choissoient les mieux faits , & les plus dispos , pour recruter les compagnies , on y admet aujourd'hui beaucoup de *Turcs* naturels. Les premiers ne connoissant ni parens ni patrie , ne cherchoient qu'à s'avancer aux premiers honneurs de l'Etat où la guerre seule peut élever en *Turquie* , au lieu que ces derniers n'embrassant cette profession , que pour s'exemter de certaines charges dont la qualité de *Janissaire* les affranchit ; attachez d'ailleurs à leurs familles ou par d'autres liens semblables ; osent moins se risquer , & ne combattent point avec la même vigueur. Il s'y en glisse même par amis ou par argent , plusieurs qui n'ont pas les qualités qu'il faut. Il y a encore une autre raison , à favoir la politique des Grands *Visirs* , qui depuis la mort de *Sultan Ibrahim* , ont travaillé à abaisser cette Soldatesque & à la mettre hors d'état de demander la tête des Principaux Officiers de l'Empire. Mais personne ne s'y appliqua plus efficacement que *Mahomet Kupregli* , & son fils , qui en firent perir un grand nombre durant la guerre de *Candia*. Les dernières guerres de *Hongrie* en ont aussi emporté un nombre prodigieux , de sorte que les *Janissaires* ne sont plus que l'ombre de ce qu'ils étoient.

Les

Les *Turcs* ne négligent pas la mer , ils ont ^{DE LA} sur cet Element des forces qui ne sont pas à ^{TURQUIE} mépriser, quoi qu'elles ne soient pas comparables à celles des *Anglois*, des *Hollandois*, & des *Venitiens*. On a pû voir que dans presque toutes les rencontres que l'armée navale des *Turcs* a eues avec celles de la République de *Venise*, celle-ci a presque toujours eu l'avantage, souvent même malgré l'inégalité du nombre. Delà vient ce Proverbe *Turc* que *Dieu a donné la terre aux Turcs , & la mer aux Chrétiens*. Ils n'ont au reste aucun égard à la naissance, ni à la noblesse, ils ne s'arrêtent qu'à la bravoure & chez eux un berger ou un autre homme qui se sent un courage extraordinaire, peut prétendre aux premières dignités, & passer sur le ventre aux enfans de ceux qui les ont possédés.

En *Asie* le *Turc* confine avec la *Perse*, & ^{Des voisins} quoi qu'il soit beaucoup plus fort qu'elle, qu'il ^{du Turc} puisse lui faire bien du mal par le moyen de *Bagdas* qu'il possède, que même il ait plus de haine pour les *Persans* qu'il regarde comme des hérétiques, que contre les Chrétiens, qui sont des Infidèles à son égard; il y a néanmoins long-tems qu'il n'a rien entrepris de ce côté, parce que les *Turcs* sont persuadés que la *Perse* est leur cimetière * ; ils se souviennent encore que ces armées effroyables qui y entrèrent dans le quinzième & seizième siècle, y périrent de soif & de faim. Les *Persans* savent aussi arrêter les *Turcs*, en fourageant les provinces les plus voisines & couvrant les Puits, & les sources, de sorte que l'armée ennemie est d'a-

* On vient d'en voir une nouvelle preuve & la dernière révolution a eu pour prétexte le mauvais succès de la guerre de *Perse*.

d'abord réduite aux dernières extrémités. Mais aussi ils se gardent bien de les attaquer. Leurs Princes depuis quelque-tems menent une vie si effeminée, qu'il leur seroit trop pénible de s'arracher des bras de la volupté, pour entreprendre quelque expédition qui demanderoit du courage & des fatigues. Ils auroient eu occasion de recouvrer ce qu'ils ont perdu autrefois, s'ils avoient profité de l'épuisement où l'Empire *Turc* s'est vu par les dernières guerres qu'il a eues à soutenir contre les Princes Chrétiens. L'indolence que les *Persans* ont témoigné dans des conjonctures si favorables, est une marque qu'ils faisoient tout ce qui pourroit troubles leur repos.

En *Afrique* le *Turc* a pour voisin le Roi d'*Ethiopie* qui n'est pas un Prince fort redoutable pour lui, ni qui puisse songer à des conquêtes. Les autres voisins qu'il a de ce côté ne passent pas un jour sans demander à Dieu la grace de n'être point attaqués par les *Turcs*.

Les Etats avec lesquels il confine du côté de l'*Europe*, sont la *Tartarie*, les Royaumes de *Hongrie* & de *Pologne*, l'Empire de la Grande *Russie*, & la République de *Venise*. Les *Turcs* n'ont rien à craindre du *Kan* des *Tartares*. *Cassa* & quelques autres villes qu'ils ont sur la Mer Noire, le tiennent trop en bride, pour qu'il ose remuer; d'ailleurs les *Tartares* n'ont point d'Infanterie; & leurs intérêts mêmes les tiennent attachés à la Porte, qui ne se contente pas de donner pension au *Kan* qui tient d'Elle ses Etats comme une espece de Fief, mais encore se sert de lui & de ses troupes, pour faire des courses sur ses Ennemis. Les *Tartares* sont obligés de marcher, plus ou moins, selon qu'ils sont commandés, & comme ils ne cherchent que l'occasion de faire du butin, en quoi con-

sistent

tiennent toutes leurs richesses, ils ne demandent ^{DE LA} pas mieux que d'être employés, & n'attendent ^{TURQUIE,} pas toujours qu'on les appelle. Les *Turcs* s'assurent de la fidélité du *Kan*, par l'espérance dont ils le leurrent qu'en cas que la famille des *Ossomans* vînt à s'éteindre, ce seroit lui qui succéderoit à l'Empire.

Il y a long-tems que la *Hongrie* est une pierre d'achoppement pour les *Turcs*; depuis le Regne de *Selim*, ils n'ont rien négligé pour s'en rendre maîtres, & la conquérir pièce à pièce. Ils n'ont épargné pour cela ni des dépenses effroyables, ni le sang des plus braves gens de leurs armées. Il a paru que leur but étoit de se frayer un chemin jusqu'à l'Allemagne, & il faut avouer qu'avant la campagne de 1683. leur dessein avoit assez bien réussi. La Victoire que remporta sur eux le Roi de *Pologne*, les progrès que fit l'armée Chrétienne commandée par le Duc de *Lorraine*, & plus encore les conquêtes que le Prince *Eugène* a faites sur eux durant les dernières guerres, tout cela, dis-je, les a bien reculés. Il y a néanmoins de l'apparence que s'ils s'en tiennent au Traité conclu à *Passarowitz*, ils n'ont rien à craindre de l'Empereur. Ce Monarque n'a point d'intérêt de les attaquer. Leurs forces ont beau être affoiblies, il leur en reste encore assez pour n'être pas à mépriser.

1683.

La *Pologne* ne doit pas faire peur au *Turc*. La forme de son gouvernement est peu propre à faire des conquêtes. Elle ne gagne ordinairement rien dans les guerres qu'elle a contre lui, & quoi que dans la dernière elle ait repris *Kaminiack*, elle est trop exposée à ses insultes du côté de *Valaquie* & de *Moldavie*, & il est plus de son intérêt de se tenir sur la défensive. Outre qu'elle n'a presque point de places fortes pour l'arrêter, il n'y a pas de comparaison entre leurs forces.

Le

DE LA
TURQUIE.

Le *Czar* est un voisin bien plus terrible. Il peut toujours attaquer l'Empire *Ottoman* par son endroit le plus foible, c'est-à-dire du côté de la mer *Noire*. La forteresse d'*Asoff* qu'il lui a rendue en faveur de la Paix de *Falczin*, le mettoit en état de causer beaucoup d'inquiétude de ce côté-là & il y a apparence qu'il ne négligera pas les occasions de s'en rendre maître. C'est dans cette espérance qu'il ne s'est pas soucié d'en presser la démolition qui étoit stipulée par le Traité. Ce Prince s'est élevé à un degré de Gloire, & de Puissance qui merite l'attention des *Turcs*, comme de tous les autres voisins.*

Pour ce qui regarde la République de *Venise*, sa politique est de se tenir toujours sur la défensive, & de ne faire la guerre qu'après avoir essayé tous les moyens imaginables de conserver la Paix. Elle aimé mieux dissimuler une infinité de sujets de plainte, que d'en venir à une rupture, c'est pourquoi les *Espagnols* l'appellent la concubine du *Turc*, *Amancebada del Turco*. La dernière guerre a fait voir qu'elle n'avoit pas des forces suffisantes, pour lui résister seule, & sans la puissante protection de l'Empereur, elle courroit risque de perdre quelque chose de plus que la *Morée*. Mais ce qui l'empêchera le plus de brouiller avec le *Sultan*, c'est la considération du tort qu'elle feroit à son commerce.

Les Chevaliers de *Malthe*, que leur profession engage à faire une guerre perpétuelle au *Turc*, sont un petit objet à son égard: tout le mal qu'ils lui peuvent faire, c'est de lui enlever quelques vaisseaux, de faire quelque bu-
tax

* La mort de ce Prince & les trois regnes suivans changent ce Système. C'est faire assez que de conserver les acquisitions de ce *Heros*.

tin sur les côtes ; leur petit nombre ne leur permet pas de faire de grandes entreprises.

DE LA
TURQUIE.

La Porte n'a rien à démêler avec les autres peuples que des intérêts de Marchands, & comme elle y trouve son compte, elle les ménagera toujours, pour les engager à venir chercher ses denrées.

L'Angleterre & la Hollande pour qui elle a tant de considération, la doivent à leur commerce. Il est certain qu'une Ligue défensive entre la République de Venise, & les Royaumes de Hongrie & de Pologne, tiendra les Turcs, dans le respect : elle est même capable de les chasser entièrement de l'Europe ; mais une si belle conquête rendroit trop puissants ceux qui en demeureroient maîtres. La Jalousie y met des obstacles invincibles. On n'aime point à voir ses voisins s'agrandir, même aux dépens d'un ennemi commun,



T I.

TITRES

DES

SOUVERAINS

Dont il est traité dans ce Volume.

LA République des SUISSES, est appelée *Les* *Loquables Cantons*, & en lui parlant, on dit: *Magnifiques Seigneurs*.

Le Duc de LORRAINE se qualifie Duc de *Lorraine* & de *Mercœur*; Roi de *Jerusalem*; Duc de *Calabre*, de *Bar*, & de *Gueldre*; Marquis de *Pont-à-Mousson* & de *Nomeni*; Comte de *Provence*, de *Vaudemont*, de *Blamont*, de *Zusphen*, de *Saarwerden* & de *Salm*. Le titre du Prince de VAUDEMONT est Prince de *Vaudemont*; Marquis de *Nomeni* &c.

La République de HOLLANDE est traitée de *leurs Hautes Puissances les Etats Generaux des Provinces-Unies*.

Le Roi de DANEMARCK a pour titre: Roi de *Danemarck*, de *Norwege*, des *Wandales* & des *Goths*; Duc de *Sleswick*, de *Holstein*, de *Soromar*, & de *Ditmarse*; Comte d'*Oldenbourg* & de *Delmenhorst*, &c.

Le Roi de SUEDE a pour titre; Roi de *Suede*,

Suede, des *Goths*, & des *Wandales*; Grand Prince de *Finland*, Duc de *Scanie* (ou *Schoone*.) d'*Estonie*, de *Livonie*, de *Carelie*, de *Brême*, de *Verden*, de *Stetin*, de *Pomeranie*, de *Casubie*, & des *Wandales*; Prince de *Rugen*; Seigneur d'*Ingrie*, & de *Wismar*; &c.

Le Roi de *POLOGNE* a pour titre: Roi de *Pologne*; Grand Duc de *Lithuanie*, de *Russie*, de *Prusse*, de *Massovie*, de *Samogisie*, de *Kiovie*, de *Volhinie*, de *Podolie*, de *Podlaquie*, de *Plotko*, de *Vitepski*, de *Severie*, de *Pomerelle*, de *Livonie*, de *Curlande*, de *Valaquie*, de *Smolensko*, & de *Czernickò* &c. Le Roi d'aujourd'hui y ajoute tout le titre de *Saxe*. On dit *Sa Majesté Orthodoxe*.

Le Czar prend les Titres suivans : le Serenissime & très-puissant Grand Seigneur, Czar & Grand Duc, Dominateur Souverain de toute la *Grande*, & *Petite*, & *Blanche Russie*, de *Moscovie*, de *Kiovie*, de *Waldimir*, de *Novogard*, Czar de *Casan*, Czar d'*Astracan*, Czar de *Ziberie*; Seigneur de *Plescow*; Grand Duc de *Smolensko*, de *Tuaries*, d'*Ignovie*, de *Permski*, de *Viaszki*, de *Bulgarie* &c. Empereur de toute la côte Septentrionale, & des Royaumes adjacents. On l'appelle *sa Majesté Czarienne*.

Le GRAND SEIGNEUR se dit *Sultan* par les Graces du tout-puissant Createur, Seigneur des Seigneurs, Dominateur Souverain en *Arabie*, en *Perse*, & dans la *Grece*; le Roi des Rois; Glorieux; Grand; invincible, & toujours Victorieux; Empereur de *Constantinople*, Distributeur des Couronnes aux plus grands Princes de la terre; Souverain maître des deux mers, & de tous les pays adja-

500 INTRODUCTION A L'HISTOIRE
adjacents ; Seigneur de l'Orient & de l'Occi-
dent ; protecteur des Sacrées & Augustes Vil-
les de la *Meque* & de *Medine*, & d'une infi-
nité d'autres Pais, Royaumes, & Empire,
Iles, Peuples &c.

FIN DU IV. LIVRE.



AVERTISSEMENT.

Nous n'avons point parlé expressément des Royaumes de Hongrie, & de Bohême, ni de quantité d'autres Souverainetés, qui sont actuellement réduites à être de simples annexes des Etats des Princes qui les ont soumises; parcequ'on en parle suffisamment dans l'Article de la Souveraineté de laquelle elles font à présent partie.

